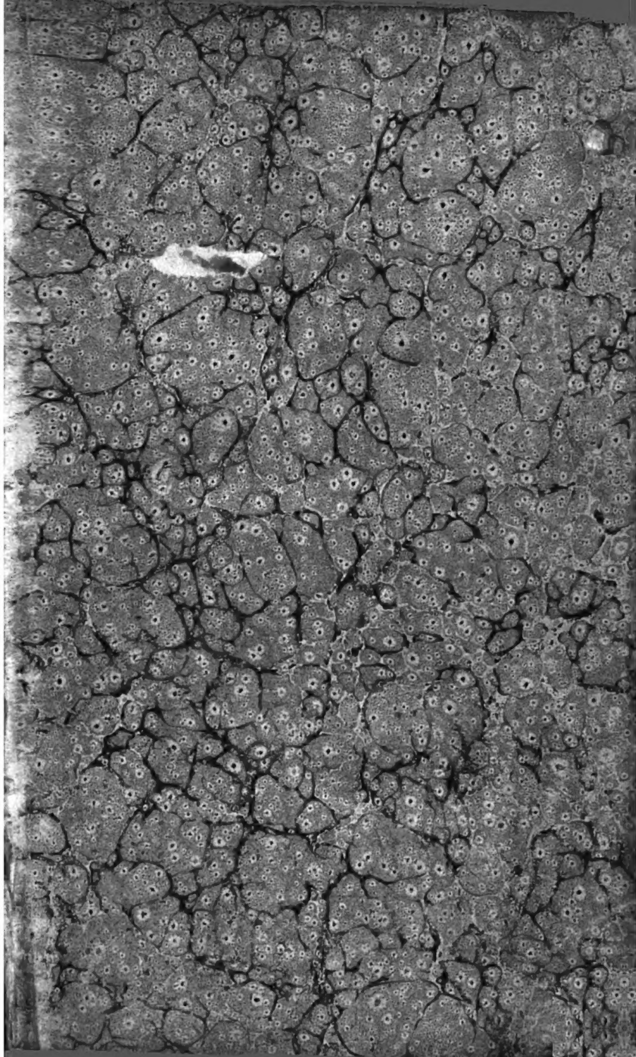

Digitized by Google


LIBRERIA
INTERNAZIONALE
E. DE SCHÖNFELD
ZARA



Biteszáczy i Antonio

[redacted]

[redacted]

Bikessy i Alexander

Paris le 20 septembre

1806

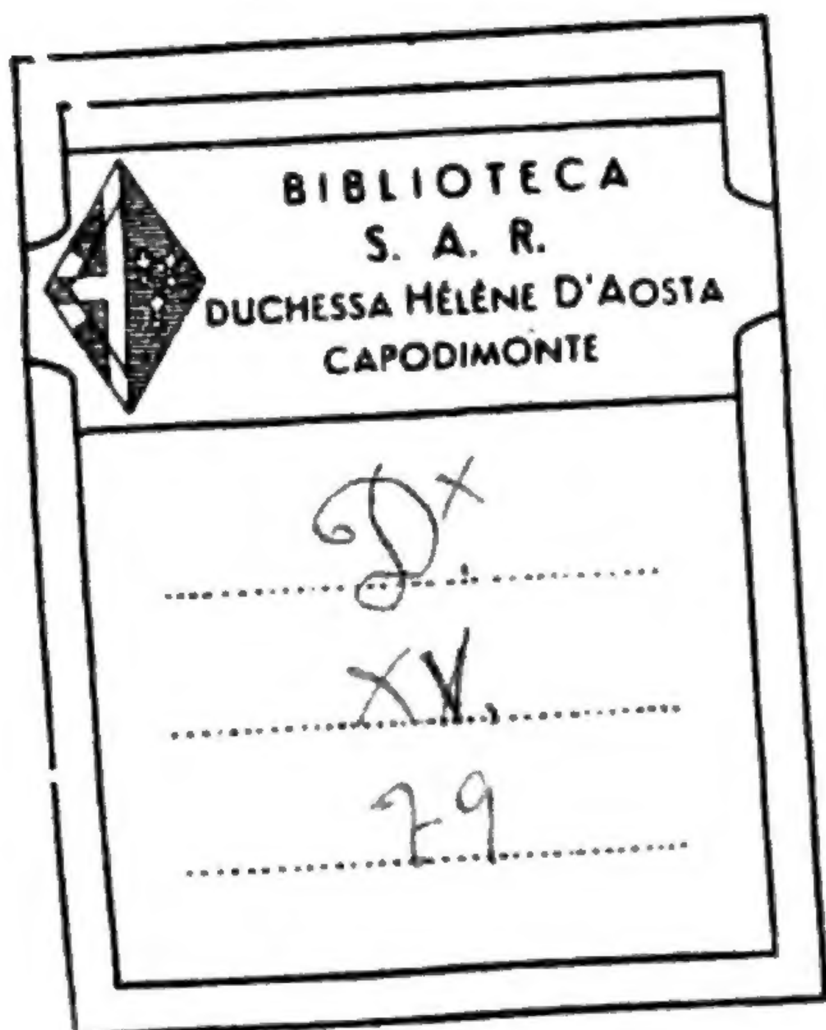
GRAND

PAROISSIEN

ROMAIN

TRES-COMPLET.

(Nº 92.)


BIBLIOTECA
S. A. R.
DUCHESSA HÉLÈNE D'AOSTA
CAPODIMONTE
D^x
XV.
79

GRAND PAROISSIEN ROMAIN

CONTENANT

LES OFFICES DES PRINCIPALES FÊTES

DE L'ANNÉE

ET TOUS CEUX QUI PEUVENT SE CÉLÉBRER

LE DIMANCHE,

Avec les Hymnes anciennes et nouvelles.

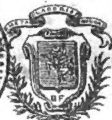
ÉDITION AUGMENTÉE

Du Commun des Saints très-complet, de la Semaine Sainte, d'Offices propres à plusieurs Diocèses, de l'Office des Morts, du Chemin de la Croix, etc.

TRADUCTION NOUVELLE.

(PROPRIÉTÉ).







PARIS.

JACQUES LECOFFRE, LIBRAIRE.

1860.

Nous, BERNARD BUISSAS, ÉVÊQUE DE LIMOGES, approuvons la nouvelle Édition du *Paroissien Romain,* publiée par MM. BARBOU FRÈRES, Imprimeurs-Libraires à Limoges. Cet Ovrage, vu, par nos ordres, avec le plus grand soin par un Ecclésiastique digne de toute notre confiance, se recommande à la piété des Fidèles par l'ordre qui y règne, et par la fidélité la plus scrupuleuse dans la traduction du texte sacré.

Donné à Limoges, sous notre seing et le sceau de nos armes, le 5 septembre 1849.



† BERNARD,

ÉVÊQUE DE LIMOGES.

UN MOT SUR LES RUBRIQUES

ET

SUR LES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE.

Les Fêtes se distinguent entre elles par les rites. Les rites se divisent ainsi :

Doubles de première classe,
Doubles de deuxième classe,
Doubles majeurs,
Doubles,
Semi-doubles,
Simples.

On trouve dans le calendrier le rit de chaque fête double et semi-double.

On compte quatre fêtes d'obligation qui se célèbrent le jour où elles tombent. Ce sont Noël, l'Ascension, l'Assomption et la Toussaint.

L'Epiphanie, la Fête-Dieu, la fête de saint Pierre et de saint Paul et la fête patronale de chaque paroisse sont renvoyées au dimanche.

La Circoncision, la Purification, l'Annonciation, les lundis de Pâques et de la Pentecôte, la Nat. de s. J.-B., celle de la sainte Vierge, sa Conception, saint Etienne, etc., ne sont que des fêtes de dévotion.

Les jours de jeûne d'obligation sont : les veilles de Noël, de la Pentecôte, de l'Assomption, de la Toussaint, le Carême (les dimanches exceptés) et les Quatre-Temps. Les Quatre-Temps sont les mercredis, vendredis et samedis, 1o après le 3. Dim. de l'Avent, 2o après le 1. Dim. de Carême, 3o dans l'octave de la Pentecôte, 4o après le 14 de septembre.

Rubriques :

L'office propre du Dimanche se célèbre sous le rit semi-double.

Pendant l'Avent, et depuis la Septuagésime jusqu'au Dim de Quasimodo, les fêtes qui tombent le dimanche étant renvoyées à un autre jour, la messe est du dimanche. Il en est de même de l'office du soir, à moins que la fête du lundi ne soit *double* ; car, dans ce cas, on dit les I. Vêpres de la fête, avec mémoire du dimanche. Si la fête du lendemain est *semi-double* seulement, l'office est du dimanche, avec mémoire de la fête.

Pendant le reste de l'année, il faut observer les règles suivantes :

1o S'il tombe, le dimanche, une fête *double*, on fait seulement, tant à la Messe qu'à Vêpres, mémoire du dim., et l'on dit la Messe de la fête. Les Vêpres en sont aussi, quand, le lendemain, il n'y a point de fête d'un rit égal ou d'un rit supérieur : car, dans le premier cas, les Vêpres sont de la fête du jour jusqu'au Capitule, le Capitule et le reste se prenant des 1. Vêpres du lendemain, avec mémoire de la fête du jour. Si la fête du lendemain est d'un rit supérieur, on en dit les 1. Vêpres intégralement, avec mémoire de l'autre.

2o S'il tombe, le dimanche, une fête *semi-double*, elle est renvoyée au premier jour non occupé par un office même *semi-double*, et la Messe et l'office sont du dimanche. Cependant, si le lundi est fête *double*, les 1. Vêpres sont de la fête avec mémoire du dim. Si le lundi est une fête *semi-double*, on fait mémoire aux Vêpres du dimanche.

3o Ce que nous avons dit, dans le 1. no, des fêtes qui tombent le dimanche, s'applique également à celles qui se célèbrent en d'autres jours.

On fait, à la Messe, mémoire d'une fête ou du dimanche, par l'*Oraison*, la *Secrète* et la *Postcommunion* ; et à Vêpres, par l'*Ant.* du *Magnificat* et le ℣. des 2. Vêpres, si la fête est du même jour ; par l'*Ant.* du *Magnificat* et le ℣. des 1. Vêpres, pour la fête du lendemain, en y joignant, dans les deux cas, l'*Oraison* de la Messe.

La veille d'une fête simple, on en fait mémoire à Vêpres par l'*Ant.* et le ℣. des 1. Vêpres ; et, le jour, on en fait mémoire à la Messe seulement.

Quand l'office est du dimanche, après les autres mémoires, s'il y en a, on dit, à la Messe, les Mémoires communes qu'on trouve après l'Ordinaire de la Messe ; et, à Vêpres, les Suffrages des Saints, qu'on trouve après les Vêpres du dimanche.

Quand il y a plusieurs mémoires à faire, on commence par celles d'un rit plus élevé.

Aux fêtes *doubles* de toute classe, on dit les *Ant.* avant et après les Psaumes.

Observations sur le Calendrier suivant.

Les abréviations de notre calendrier seront facilement comprises. Cependant nous ferons remarquer que *semid* veut dire semi-double, *d.* double, *d. m.* double-majeur, *d. 1. cl.* double de 1. classe, et *d. 2. cl.* double de 2. classe

TABLE TEMPORAIRE
DES FÊTES MOBILES.

ANNÉES.	LETTRES DOMINIC.	SEPTUAGÉSIME.	CENDRES.	PAQUES.	ASCENSION.	PENTECÔTE.	FÊTE-DIEU.	DIM. DE LA PENT.	1. DIM. D'AVENT.
1859	b	20 fév	9 mar	24 avr	2 juin	12 juin	23 juin	23	27 nov
1860	Ag	5 fév	22 fév	8 avr	17 mai	27 mai	7 juin	26	2 dé
1861	f	27 jan	13 fév	31 mar	9 mai	19 mai	30 mai	27	1 dé
1862	e	16 fév	5 mar	20 avr	29 mai	8 juin	19 juin	24	30 nov
1863	d	1 fév	18 fév	5 avr	14 mai	24 mai	4 juin	26	29 nov
1864	c b	24 jan	10 fév	27 mar	5 mai	15 mai	26 mai	27	27 nov
1865	A	12 fév	1 mar	16 avr	25 mai	4 juin	15 juin	25	3 dé
1866	g	28 jan	14 fév	1 avr	10 mai	20 mai	31 mai	27	2 dé
1867	f	17 fév	6 mar	21 avr	30 mai	9 juin	20 juin	24	1 dé
1868	e d	9 fév	26 fév	12 avr	21 mai	31 mai	11 juin	25	29 no
1869	c	24 jan	10 fév	28 mar	6 mai	16 mai	27 mai	27	28 no
1870	b	13 fév	2 mar	17 avr	26 mai	5 juin	16 juin	24	27 no
1871	A	5 fév	22 fév	9 avr	18 mai	28 mai	8 juin	26	3 dé
1872	g f	28 jan	14 fév	31 mar	9 mai	19 mai	30 mai	27	1 dé
1873	e	9 fév	26 fév	13 avr	22 mai	1 juin	12 juin	25	30 no
1874	d	1 fév	18 fév	5 avr	14 mai	24 mai	4 juin	26	29 no
1875	c	24 jan	10 fév	28 mar	6 mai	16 mai	27 mai	27	28 no
1876	bA	13 fév	1 mar	16 avr	25 mai	4 juin	15 juin	25	3 dé
1877	g	28 jan	14 fév	1 avr	10 mai	20 mai	31 mai	27	2 dé
1878	f	17 fév	6 mar	21 avr	30 mai	9 juin	20 juin	24	1 dé
1879	e	9 fév	26 fév	13 avr	22 mai	1 juin	12 juin	25	30 no
1880	d c	25 jan	11 fév	28 mar	6 mai	16 mai	27 mai	27	28 no
1881	b	13 fév	2 mar	17 avr	26 mai	5 juin	16 juin	24	27 no
1882	A	5 fév	22 fév	9 avr	28 mai	18 mai	8 juin	26	3 dé
1883	g	21 jan	7 fév	25 mar	3 mai	13 mai	24 mai	28	2 dé
1884	f e	10 fév	27 fév	13 avr	22 mai	1 juin	12 juin	25	30 no
1875	d	1 fév	18 fév	5 avr	14 mai	24 mai	4 juin	26	29 no
1886	c	21 fév	10 mar	25 avr	3 juin	13 juin	24 juin	24	28 no
1887	b	6 fév	23 fév	10 avr	19 mai	29 mai	9 juin	25	27 no
1888	Ag	29 jan	15 fév	1 avr	10 mai	20 mai	31 mai	27	2 dé
1889	f	17 fév	6 mar	21 avr	30 mai	9 juin	20 juin	24	1 dé
1890	e	2 fév	19 fév	6 avr	15 mai	25 mai	5 juin	26	30 no

CALENDRIER.

JANVIER.

A	1	CIRCONCISION, doub. 2. cl.
b	2	Octave de S. Etienne, d.
c	3	Octave de S. Jean, doubl.
d	4	Oct. des SS. Innocents, d.
e	5	Vigile de l'Epiphanie, s. d
f	6	EPIPHANIE, double 1. cl.
g	7	De l'Oct. de l'Epiphanie.
A	8	De l'Oct. de l'Epiphanie.
b	9	De l'Oct. de l'Epiphanie.
c	10	De l'Oct. de l'Epiphanie.
d	11	De l'Oct., Mém. de S. Hygin, Pape et Martyr.
e	12	De l'Oct. de l'Epiphanie.
f	13	Octave de l'Epiphanie, d.
g	14	S. Hilaire, Ev. et Doct., d.
A	15	S. Paul, 1. Ermite, doub.
b	16	S. Marcel, Pape et M., s. d.
c	17	S. Antoine, Abbé, doub.
d	18	Chaire de S. Pierre à Rome, double majeur.
e	19	S. Canut, Roi, Mart., s. d.
f	20	SS. Fab. et Sébast., M., d.
g	21	Ste Agnès, Vierge et M., d.
A	22	SS. Vincent et Anastase, Mart., semidouble.
b	23	S. Raymond de P., Conf., d.
c	24	S. Timothée, Ev. et Mart., double.
d	25	Con. de S. Paul, doub. m.
e	26	S. Polycarpe, Ev. et M., d.
f	27	S. Jean Chrysostôme, Ev., Conf. et Doct., doub.
g	28	Ste Agnès, Vierge et Mart., 2. Fête.
A	29	S. Fr. de Sales, Ev et C., d.
b	30	Ste Martine, Vierge et M., s. d.
c	31	S. Pierre Nolasque, C., d.

FÉVRIER.

d	1	S. Ignace, Ev. et M., d.
e	2	PURIFICAT. DE LA SAINTE VIERGE, double 2. cl.
f	3	S. Blaise, Ev. et Mart.
g	4	S. André Corsini ou sainte Jeanne de Valois, Vve, double.
A	5	Ste Agathe, V. et M., d.
b	6	Ste Dorothée, Vierge et M.
c	7	S Romuald, Abbé, d.
d	8	S. Jean de Matha, Conf., d.
e	9	Ste Apolline, V. et. Mart.
f	10	Ste Scolastique, V., d.
g	11	
A	12	
b	13	
c	14	S. Valentin, Prêt. et M.
d	15	SS. Faustin et Jovite, Martyrs.
e	16	
f	17	
g	18	S. Siméon, Ev. et Mart.
A	19	
b	20	
c	21	
d	22	Chaire de S. Pierre à Antioche, double majeur.
e	23	S. Pierre Damien, Evêq., Conf. et Doct., double.
f	24	S. MATTHIAS, Ap., d. 2. cl.
g	25	
A	26	
b	27	
c	28	

Quand l'année est bissextile, ce mois a 29 jours, et S. Matthias est le 25.

MARS.

d	1	
e	2	
f	3	
g	4	S. Casimir, Conf., s. d.
A	5	
b	6	
c	7	S. Thomas d'Aquin, Conf. et Doct., double.
d	8	S. Jean-de-Dieu, Conf., d.
e	9	Ste Françoise, Veuve, d.
f	10	Les 40 Martyrs, s. d.
g	11	
A	12	S. Grégoire, Pape, Conf. et Doct., double.
b	13	
c	14	
d	15	
e	16	
f	17	S. Patrice, Evêque et Conf. semidouble.
g	18	
A	19	S. JOSEPH, Conf., d. 2e cl.
b	20	
c	21	S. Benoit, Abbé, double.
d	22	
e	23	
f	24	
g	25	L'ANNONCIATION DE LA Ste VIERGE, doub. 2e cl.
A	26	
b	27	
c	28	
d	29	
e	30	
f	31	

AVRIL.

g	1	
A	2	S. Franç. de Paule, Conf. double.
b	3	
c	4	S. Isidore, Ev. et Conf., d.
d	5	S. Vincent Ferrier, Conf., double.
e	6	
f	7	
g	8	
A	9	
b	10	
c	11	S. Léon, Pape, Conf. et Doct., double.
d	12	
e	13	S. Herménégilde, M., s. d.
f	14	SS. Tiburce, Valérien, M.
g	15	
A	16	
b	17	S. Anicet, Pape et Mart.
c	18	
d	19	
e	20	
f	21	S. Anselme, Ev., Conf. et Doct., double.
g	22	SS. Soter et Caïus, Pont. et Mart., s. d.
A	23	S. Georges, Mart., s. d.
b	24	S. Fidèle, Mart., double.
c	25	S. MARC, Evang., d. 2. cl.
d	26	SS. Clet et Marcellin, Pont. et Mart., s. d.
e	27	
f	28	S. Vital, Martyr.
g	29	S. Pierre, Mart., double.
A	30	Ste Catherine de Sienne, Vierge, double.

MAI.

b	1	S. PHILIPPE et S. JACQUES, Apôt., double 2e classe.
c	2	S. Athanase, Ev. et Conf., double.
d	3	INVENTION DE LA SAINTE CROIX, doub. 2e classe.
e	4	Ste Monique, Veuve, d.
f	5	S. Pie V, Pape et Conf., d.
g	6	S. Jean devant la porte Latine, double majeur.
A	7	S. Stanislas, Ev. et M., d.
b	8	Apparition de S. Michel, Archange, doub. maj.
c	9	S. Grégoire de Nazianze, Ev. et Conf., double.
d	10	S. Antonin, Ev. et Conf., d.
e	11	
f	12	SS. Nérée, Achillée, etc., Martyrs, s. d.
g	13	
A	14	S. Boniface, Martyr.
b	15	
c	16	S. Ubald, Év., Conf., ou S. J. Népomucène, M., d.
d	17	S. Pascal, Conf., double.
e	18	S. Venant, Mart., double.
f	19	S. Pierre Célestin, Pape et Confesseur, double.
g	20	S. Bernardin de Sienne, Conf., semidouble.
A	21	
b	22	
c	23	
d	24	N. D. Auxiliatrice, d. m.
e	25	S. Grégoire VII, P. et C., d.
f	26	S. Philippe Néri, C., d.
g	27	Ste M.-Madeleine de Pazzi, Vierge, semidouble
A	28	
b	29	
c	30	S. Félix, Pape et Mart.
d	31	Ste Pétronille, Vierge.

JUIN.

e	1	
f	2	S. Marcellin, Mart.
g	3	
A	4	S. Franç. Caracciolo, Conf. double.
b	5	
c	6	S. Norbert, Ev. et Conf., d.
d	7	
e	8	
f	9	SS. Prime et Félicien, M.
g	10	Ste Marguerite, reine d'Ecosse, Veuve, semid.
A	11	S. Barnabé, Apôtre, d. m.
b	12	S. Jean de Saint-Fagondet, Conf., double.
c	13	S. Antoine de Pad., Conf., double.
d	14	S. Basile le Grand, Ev. et Conf., double.
e	15	SS. Gui, Modeste, etc., M.
f	16	
g	17	
A	18	SS. Marc et Marcellin, M.
b	19	Ste Julienne, Vierge, d.
c	20	S. Sylvère, Pape et Mart.
d	21	S. Louis de Gonzague, Conf. double.
e	22	S. Paulin, Ev. et Conf.
f	23	Vigile de la Nat. de S J.-B.
g	24	NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE, double 1re cl.
A	25	S. Guillaume, Abbé, doub.
b	26	SS. Jean et Paul, Mart., d.
c	27	De l'Oct. de S. Jean-Bapt.
d	28	S. Léon, Pape et Conf., semidouble.
e	29	S. PIERRE ET S. PAUL, Apôt., double 1re classe.
f	30	Commém. S. Paul, double.

JUILLET.

g	1	Octave de S. Jean-Bapt., d.
A	2	VISIT. DE LA STE VIERGE, double de 2e classe.
b	3	De l'Oct. des SS. Apôtres.
c	4	De l'Oct. des SS. Apôtres.
d	5	De l'Oct. dos SS. Apôtres.
e	6	Oct. de S. Pierre et S. Paul, double.
f	7	
g	8	Ste Elisabeth de P., Ve, s. d.
A	9	
b	10	Les sept frères Mart., s. d.
c	11	S. Pie, Pape, Martyr, d.
d	12	S. Jean Gualbert, Abbé, d.
e	13	S. Anaclet, Pape et M., s. double
f	14	S. Bonav., Ev. et Conf., d.
g	15	S. Henri, Emp. et Conf., semidouble.
A	16	N. D. du M.-Carmel, d. m.
b	17	S. Alexis, Conf., s. d.
c	18	S. Camille de Lellis, C., d.
d	19	S. Vincent de Paul, C., d.
e	20	S. Jérôme-Emilien, C., d.
f	21	Ste Praxède, Vierge.
g	22	Ste Marie-Madeleine, d.
A	23	S. Apollinaire, Ev. et M., double.
b	24	Vigile.
c	25	S. JACQUES, Apôt., d. 2e cl
d	26	Ste Anne, double maj.
e	27	S. Pantaléon, Mart.
f	28	S. Victor et ses compagnons, Martyrs, s. d.
g	29	Ste Marthe, Vierge, s. d. (Messe *Dilexisti.*)
	30	SS. Abdon et Sennem, Martyrs.
b	31	S. Ignace, Conf., double.

AOUT.

c	1	S. Pierre-aux-Liens, d. m.
d	2	S. Alphonse de Liguori, Ev. et Conf., double.
e	3	Invent. de S. Etienne, 1er Mart., semidouble.
f	4	S. Dominique, Conf., d.
g	5	N. D. des Neiges, d. m.
A	6	Transfig. de N. S., d. m.
b	7	S. Gaëtan, Conf., double.
c	8	S. Cyriaque et ses Comp., Mart., semidouble.
d	9	Vigile.
e	10	S. LAURENT, Mart., d. 2e cl.
f	11	De l'Oct., semidouble.
g	12	Ste Claire, Vierge, doub.
A	13	De l'Octave.
b	14	De l'Octave.
c	15	ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE, double 1re cl.
d	16	S. Hyacinthe, Conf., doub.
e	17	Oct. de S. Laur., Mart., d.
f	18	De l'Octave.
g	19	De l'Octave.
A	20	S. Bern., Conf. et Doct., d.
b	21	Ste Jeanne-Franç. de Chantal, Veuve, double.
c	22	Oct. de l'Assomption, d.
d	23	S. Philippe Béniti, Conf., d.
e	24	S. BARTHÉLEMI, Ap., d 2. cl.
f	25	S. Louis, r. de Fr., Conf., d.
g	26	S. Zéphyrin, Pape et Mart.
A	27	S. Joseph Calasanz, C., d.
b	28	S. Augustin, Ev. et Conf., d.
c	29	Décolation de S. Jean-B., double maj.
d	30	Ste Rose de Lima, Vierge, double.
e	31	S. Raymond Nonnat, C., double.

SEPTEMBRE.		
f	1	S. Gilles, abbé.
g	2	S. Etienne, Roi et C ,s.d.
A	3	
b	4	
c	5	S. Laurent Justinien, Ev., semidouble.
d	6	
e	7	
f	8	NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE, double 2. cl.
g	9	De l'Octave.
A	10	S. Nicolas de Tolentin, C., double.
b	11	De l'Octave.
c	12	De l'Octave.
d	13	De l'Octave.
e	14	Exalt. de la Ste Croix, d. m.
f	15	Oct. de la Nativité de la Sainte Vierge, double.
g	16	SS. Corneille et Cyprien Martyrs, semidouble.
A	17	Les stigm. de S. Franc., d.
b	18	S. Joseph de Cup, Conf., d.
c	19	S. Janvier, Ev., et ses comp., Mart., double
d	20	S. Eustache et ses comp., Martyrs, double.
e	21	S. MATTHIEU, Apôtre et Evang., double 2. cl
	22	S. Thomas de Vill., Ev. et Conf.. double.
g	23	S. Lin, Pape et Mart., s.d.
A	24	N. D. de la Merci, d. m.
b	25	
c	26	S. Cyprien et Ste Justine, M.
d	27	S. Côme et S. Damien, M., semidouble.
e	28	S. Vincelas, Mart., s. d.
f	29	S. MICHEL, Arch., d. 2. cl.
g	30	S. Jérôme, Prêt. et D., d.

OCTOBRE.		
A	1	S. Rémi, Ev. et C., doub.
b	2	SS. Anges gardiens, doub.
c	3	
d	4	S. François, Conf., doub.
e	5	S. Placide et ses Comp. Martyrs.
f	6	S. Bruno, Conf., doub.
g	7	S. Marc, Pape et Conf.
A	8	Ste Brigitte, Veuve, doub.
b	9	S. Denis et ses comp., Martyrs, double.
c	10	S. Franc. de Borg., C., s.d.
d	11	S. Victor, Conf.
e	12	
f	13	S. Edouard, Roi, Con., s.d.
g	14	S. Callixte, Pape et Mart., d.
A	15	Ste Thérèse, Vierge, doub.
b	16	L'apparition de S. Michel, double maj.
c	17	Ste Hedwige, Veuve, s.d.
d	18	S. Luc, Evang., doub. 2. cl.
e	19	S. Pierre d'Alcantara, C., double.
f	20	S. Jean Cantius, Conf., d.
g	21	S. Hilarion, Abbé.
A	22	Le S. Rédempteur, d. m.
b	23	S. Raphaël, Arch., d. m.
c	24	
d	25	S. Chrysante et S. Darie, Mart.
e	26	S. Evariste, Pape et Mart.
f	27	Vigile.
g	28	S. THOMAS, S. JUDE, Apôt., double 2. classe.
A	29	
b	30	
c	31	Vigile.

NOVEMBRE.

d	1	FÊTE DE TOUS LES SAITS, double de 1. classe.
e	2	Com. des fidèles def., d.
f	3	De l'Oct. de tous les Saints.
g	4	S. Charles Ev. et Conf., d.
A	5	De l'Octave.
b	6	De l'Octave.
c	7	De l'Octave.
d	8	Oct. de tous les Saint, d.
e	9	Déd. de S. Sauveur, doub.
f	10	S. André Avellin, Conf. s d.
g	11	S. Martin, Evêque, doub.
A	12	S. Martin, Pape et M., s d.
b	13	S. Didace, Conf., s. d.
c	14	
d	15	Ste Gertrude, Vierge, d.
e	16	
f	17	S. Grégoire Thaumaturge, Ev, et Conf., s. d.
g	18	Dédicace de S. Pierre et S. Paul. double.
A	19	Ste Elisabeth, Veuve, d.
b	20	S. Félix de Valois, Conf., d.
c	21	Présentation de la Sainte Vierge, double maj.
d	22	Ste Cécile, Vierge et M., d.
e	23	S. Clément, Pape et M., d.
f	24	S. Jean de la Croix, C., d.
g	25	Ste Catherine, Vierge et Martyre, double.
A	26	S. Pierre d'Alexandrie, Ev. et Martyr.
b	27	
c	28	
d	29	S. Saturnin, Martyr.
e	30	S. ANDRÉ, Apôtre, d, 2. cl.

DÉCEMBRE.

f	1	
g	2	Ste Bibianne V. et M., s. d.
A	3	S. Franc Xavier, Conf., d.
b	4	S. Pierre Chrysologue, Ev., Conf, et Doct., d.
c	5	S. Sabbas, abbé.
d	6	S. Nicolas. Ev. et Conf., d.
e	7	S. Ambroise, Ev., Conf., Doct., double.
f	8	L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE, double de 2. cl.
g	9	De l'Oct. de l'Immac. Conception, semidouble.
A	10	N. D. de Lorette, d. m.
b	11	S. Damase, Pape, s. d.
c	12	
d	13	Ste Lucie, V. et M., d.
e	14	De l'Octave s. d.
f	15	Oct. de l'Immaculée Conception, double.
g	16	
A	17	
b	18	
c	19	
d	20	Vigile.
e	21	S. THOMAS, Apôt., d. 2, cl.
f	22	
g	23	
A	24	Vigile.
b	25	NATIVITÉ DE N. S. J.-C. double de 1. classe.
c	26	S. ÉTIENNE, 1. Martyr, double de 2. classe.
d	27	S. JEAN, Apôt, et Evang., double de 2. classe.
e	28	SS. INNOCENTS d. 2. cl.
f	29	S. Thomas de Cantorbéry, Ev. semidouble.
g	30	Office du dim. de l'Octave.
A	31	S. Silvestre, Pape, doub.

ABRÉGÉ

DES

DEVOIRS D'UN CHRÉTIEN

POUR LE COURS DE CHAQUE JOURNÉE.



Chrétien, souviens-toi que tu as aujourd'hui

Un Dieu à glorifier,
Qui t'a créé pour l'aimer;
Un Jésus à imiter,
Son sang à t'appliquer,
La sainte Vierge à implorer,
Tous les Anges à honorer,
Une âme à sauver,
Un corps à mortifier,
Une conscience à examiner,
Des péchés à expier,
Des vertus à demander,
Un ciel à mériter,
Un enfer à éviter,
Une éternité à méditer,
Un temps à ménager,
Un prochain à édifier,
Un monde à mépriser,
Des démons à appréhender,
Des passions à dompter,
Une mort, peut-être, à souffrir,
Et un jugement à subir
D'un Dieu de vérité,
Pour une éternité,
Ou bienheureuse : ô bonheur !
Ou malheureuse : ô malheur !
Dévot chrétien,
Songes-y bien.





PRIÈRES DU MATIN.

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons son saint nom.

TRÈS-SAINTE et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

MON Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que j'ai reçues de vous. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait point qui ne soient animées de votre amour et qui ne tendent à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous, et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu! proportionnez-la à mes besoins; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

ORAISON DOMINICALE.

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terrâ; panem nostrum quo-

NOTRE Père, qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit sur la terre comme au ciel

nez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

tidianum da nobis hodiè; dimitte nobis debita nostr sicut et nos dimittimus deb toribus nostris, et ne nos i ducas in tentationem; sed l bera nos à malo.
Amen.

SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Ave, Maria, gratiâ plen Dominus tecum; ben dicta tu in mulieribus, et b nedictus fructus ventris tu Jesus.

Sancta Maria, Mater De ora pro nobis peccatoribu nunc et in horâ mortis no træ. Amen.

SYMBOLE DES APOTRES.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli; est descendu aux enfers, et, le troisième jour, est ressuscité des morts; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle.
Ainsi soit-il.

Credo in Deum Patrem or nipotentem, Creatorem cc et terræ; et in Jesum Chri tum, Filium ejus unicum, D minum nostrum, qui conce tus est de Spiritu sancto, n tus ex Mariâ Virgine; pass sub Pontio Pilato, crucifixu mortuus et sepultus; desce dit ad inferos, tertiâ die r surrexit à mortuis; ascendit cœlos, sedet ad dexteram I Patris omnipotentis : in venturus est judicare vivos mortuos. Credo in Spirit sanctum, sanctam Ecclesi catholicam, Sanctorum co munionem, remissionem p catorum, carnis resurrect nem, vitam æternam. Am

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que m'enseigne la sai Eglise catholique, apostolique et romaine, parce que c' ›us, ô vérité infaillible, qui le lui avez révélé.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Mon Dieu, j'espère fermement de votre miséricorde infinie et de votre fidélité dans vos promesses que vous m'accorderez en ce monde votre grâce, et dans l'autre, si j'observe vos commandements, votre gloire éternelle.

ACTE DE CHARITÉ.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable; j'aime aussi mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté! mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de Dieu.

Grand saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel.

Ainsi soit-il.

COMMANDEMENTS DE DIEU.

1 Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.
2 Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3 Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4 Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
5 Homicide point ne seras
De fait ni volontairement.
6 Luxurieux point ne seras
De corps ni de consentement.
7 Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
8 Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.

9 L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.
10 Biens d'autrui ne convoiteras
Pour les avoir injustement.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

1 Les Fêtes tu sanctifieras
Qui te sont de commandement.
2 Les Dimanches la Messe ouïras,
Et les Fêtes pareillement.
3 Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4 Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
5 Quatre-Temps, Vigiles, jeûneras,
Et le Carême entièrement.
6 Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi pareillement.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus, écoutez-nous.	Jesu, audi nos.
Jésus, exaucez-nous	Jesu, exaudi nos.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis, Deus, mis rere nobis.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Fili, Redemptor mundi, Deu miserere nobis.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte, Deus, mis rere nobis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas, unus Deu miserere nobis.
Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.	Jesu, Fili Dei vivi, misere nobis.
Jésus, splendeur du Père, ayez pitié de nous.	Jesu, splendor Patris, mis rere nobis.
Jésus, qui êtes l'éclat de la lumière éternelle, ayez pitié de nous.	Jesu, candor lucis æterna miserere nobis.
Jésus, roi de gloire, ayez pitié de nous.	Jesu, rex gloriæ, misere nobis.
Jésus, soleil de justice, ayez pitié de nous.	Jesu, sol justitiæ, misere nobis.

Jesu, Fili Mariæ Virginis, miserere nobis.	Jésus, Fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.
Jesu amabilis, miserere nobis.	Jésus aimable, ayez pitié de nous.
Jesu admirabilis, miserere nobis.	Jésus admirable, ayez pitié de nous.
Jesu, Deus fortis, miserere nobis.	Jésus, Dieu fort, ayez pitié de nous.
Jesu, Pater futuri sæculi, miserere nobis.	Jésus, Père du siècle à venir, ayez pitié de nous.
Jesu, magni Consilii Angele, miserere nobis.	Jésus, Ange du céleste Conseil, ayez pitié de nous.
Jesu potentissime, miserere nobis.	Jésus très-puissant, ayez pitié de nous.
Jesu patientissime, miserere nobis.	Jésus très-patient, ayez pitié de nous.
Jesu obedientissime, miserere nobis.	Jésus très-obéissant, ayez pitié de nous.
Jesu mitis et humilis corde, miserere nobis.	Jésus doux et humble de cœur, ayez pitié de nous.
Jesu, amator castitatis, miserere nobis.	Jésus, qui aimez la chasteté, ayez pitié de nous.
Jesu, amator noster, miserere nobis.	Jésus, qui nous avez tant aimés, ayez pitié de nous.
Jesu, Deus pacis, miserere nobis.	Jésus, Dieu de paix, ayez pitié de nous.
Jesu, auctor vitæ, miserere nobis.	Jésus, auteur de la vie, ayez pitié de nous.
Jesu, exemplar virtutum, miserere nobis.	Jésus, modèle des vertus, ayez pitié de nous.
Jesu, zelator animarum, miserere nobis.	Jésus, zélateur des âmes, ayez pitié de nous.
Jesu, Deus noster, miserere nobis.	Jésus, notre Dieu, ayez pitié de nous.
Jesu, refugium nostrum, miserere nobis.	Jésus, notre refuge, ayez pitié de nous.
Jesu, pater pauperum, miserere nobis.	Jésus, père des pauvres, ayez pitié de nous.
Jesu, thesaurus fidelium, miserere nobis.	Jésus, trésor des fidèles, ayez pitié de nous.
Jesu, bone Pastor, miserere nobis.	Jésus, bon pasteur, ayez pitié de nous.
Jesu, lux vera, miserere nobis.	Jésus, vraie lumière, ayez pitié de nous.
Jesu, sapientia æterna, miserere nobis.	Jésus, sagesse éternelle, ayez pitié de nous.

Jésus, bonté infinie, ayez pitié de nous.	Jesu, bonitas, infinita, miserere nobis.
Jésus, notre voie et notre vie, ayez pitié de nous.	Jesu, via et vita nostra, miserere nobis.
Jésus, joie des Anges, ayez pitié de nous.	Jesu, gaudium Angelorum, miserere nobis.
Jésus, roi des Patriarches, ayez pitié de nous.	Jesu, rex Patriarcharum, miserere nobis.
Jésus, qui avez inspiré les Prophètes, ayez pitié de nous.	Jesu, inspirator Prophetarum, miserere nobis.
Jésus, Maître des Apôtres, ayez pitié de nous.	Jesu, Magister Apostolorum, miserere nobis.
Jésus, docteur des Evangélistes, ayez pitié de nous.	Jesu, Doctor, Evangelistarum, miserere nobis.
Jésus, force des Martyrs, ayez pitié de nous.	Jesu, fortitudo Martyrum, miserere nobis.
Jésus, lumière des Confesseurs, ayez pitié de nous.	Jesu, lumen Confessorum, miserere nobis.
Jésus, pureté des Vierges, ayez pitié de nous.	Jesu, puritas, Virginum, miserere nobis.
Jésus, couronne de tous les Saints, ayez pitié de nous.	Jesu, corona Sanctorum omnium, miserere nobis.
Soyez-nous propice, et pardonnez-nous, ô Jésus.	Propitius esto, parce nobis, Jesu.
Soyez-nous propice, et exaucez-nous, ô Jésus.	Propitius esto, exaudi nos, Jesu,
De tout mal, délivrez-nous, Jésus.	Ab omni malo, libera nos, Jesu.
De tout péché, délivrez-nous, Jésus.	Ab omni peccato, libera nos, Jesu.
De votre colère, délivrez-nous, Jésus.	Ab irâ tuâ, libera nos, Jesu.
Des embûches du démon, délivrez-nous, Jésus.	Ab insidiis diaboli, libera nos, Jesu.
De l'esprit d'impureté, délivrez-nous, Jésus.	A spiritu fornicationis, libera nos, Jesu.
De la mort éternelle, délivrez-nous, Jésus.	A morte perpetuâ, libera nos, Jesu.
Du mépris de vos divines inspirations, délivrez-nous, Jésus.	A neglectu inspirationum tuarum, libera nos, Jesu.
Par le mystère de votre sainte incarnation, délivrez-nous, Jésus.	Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ, libera nos, Jesu.
Par votre nativité, délivrez-nous, Jésus.	Per nativitatem tuam, libera nos, Jesu.

Per infantiam tuam, libera nos, Jesu.
Per divinissimam vitam tuam, libera nos, Jesu.
Per labores tuos, libera nos, Jesu.
Per flagella tua, libera nos, Jesu.
Per agoniam et passionem tuam, libera nos, Jesu.
Per crucem et derelictionem tuam, libera nos, Jesu.
Per languores tuos, libera nos, Jesu.
Per mortem et sepulturam tuam, libera nos, Jesu.
Per resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.
Per ascensionem tuam, libera nos, Jesu.
Per gaudia tua, libera nos, Jesu.
Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

Par votre enfance, délivrez-nous, Jésus.
Par votre vie toute divine, délivrez-nous, Jésus.
Par vos travaux, délivrez-nous, Jésus.
Par votre flagellation, délivrez-nous, Jésus.
Par votre agonie et votre passion, délivrez-nous, Jésus.
Par votre croix et votre abandonnement, délivrez-nous, Jésus.
Par vos langueurs, délivrez-nous, Jésus.
Par votre mort et votre sépulture, délivrez-nous, Jésus.
Par votre résurrection, délivrez-nous, Jésus.
Par votre ascension, délivrez-nous, Jésus.
Par vos saintes joies, délivrez-nous, Jésus.
Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites-nous miséricorde.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

OREMUS.

DOMINE Jesu Christe, qui dixisti: Petite et accipietis; quærite et invenietis; pulsate, et aperietur vobis, quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et à tuâ nunquàm

PRIONS.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert; faites-nous, s'il vous plait, la grâce de concevoir l'affection de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre

cœur, en vous confessant de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer, vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, pendant tous les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

laude cessemus : Qui vivis e regnas in sæcula sæculorum

Amen.

*Prière qui doit être récitée trois fois le jour quand on sonne l'*Angelus.

L'ANGE du Seigneur annonça à Marie qu'elle deviendrait la mère du Fils de Dieu, et elle conçut par l'opération de l'Esprit saint. *Je vous salue,* etc.

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. *Je vous salue,* etc.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. *Je vous salue*, etc.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu. ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ANGELUS Domini nuntiav Mariæ, et concepit d Spiritu sancto. *Ave, Maria* etc.

Ecce ancilla Domini, fi mihi secundùm verbum tuum *Ave, Maria,* etc.

Et Verbum caro factum es et habitavit in nobis. *Ave, Maria*, etc.

℣. Ora pro nobis, sanc Dei Genitrix. ℟. Ut dig efficiamur promissionib Christi.

PRIONS.

SEIGNEUR, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par la voix de l'Ange, l'incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa passion et sa croix, à la gloire de sa résurrection : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.
Ainsi soit-il.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus Domine, mentibus nostr infunde, ut qui, Angelo nun tiante, Christi Filii tui inca nationem cognovimus, p passionem ejus et crucem a resurrectionis gloriam perdu camur : Per eumdem Chri tum Dominum nostrum.
Amen.

*Pendant le temps pascal, au lieu de l'*Angelus*, on dit, debout l'Ant.* Regina cœli, *avec le ℣. et l'Oraison : on les trouver après les Complies du Dimanche.*

Prière avant le repas.

BÉNISSEZ-NOUS, Seigneur, et bénissez en même temps la nourriture que votre libéralité

BENEDIC, Domine, nos e hæc tua dona, quæ de tu largitate sumus sumpturi. Pe

Christum Dominum nostrum. Amen.

nous accorde. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Prière après le repas.

AGIMUS tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

NOUS vous rendons grâces de tous vos bienfaits, Dieu tout-puissant, qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

PRIÈRES DU SOIR.

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

O MON Dieu, je vous adore avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu! pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant; vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bonté? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumière, Esprit saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur les péchés commis.

ENVERS DIEU. Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

Envers le prochain. Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désirs de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité

Envers nous-mêmes. Vanité, respect humain, mensonges pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Après l'Examen.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu! ne vous avoir jamais offensé Mais, puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il

La Confession des péchés.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel, Archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints (et à vous, mon père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bien-

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ sempe Virgini, beato Michaëli, Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis apostolis Petr et Paulo, omnibus sanctis (e tibi, pater), quia peccavi ni mis cogitatione, verbo et ope re : meâ culpâ, meâ culpâ meâ maximâ culpâ. Ideò pre cor beatam Mariam sempe

Virginem, beatum Michaëlem, Archangelum, beatum Joannem Baptistam; sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos (et te, pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

heureuse Marie toujours Vierge, saint Michel, Archange, saint Jean-Baptiste les apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints (et vous, mon père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam.

℟. Amen.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que, nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.

℟. Ainsi soit-il.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

℟. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

℟. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, Credo, *page* 1.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des Fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

KYRIE, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.

Dieu le Père, des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.	Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nobis.
Sainte Mère de Dieu, priez.	Sancta Dei Genitrix, ora.
Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo virginum, ora pro nobis.
Mère du Christ, priez.	Mater Christi, ora.
Mère de la divine grâce, priez.	Mater divinæ gratiæ, ora.
Mère très-pure, priez.	Mater purissima, ora.
Mère très-chaste, priez.	Mater castissima, ora.
Mère sans tache, priez.	Mater inviolata, ora.
Mère sans corruption, priez.	Mater intemerata, ora.
Mère aimable, priez.	Mater amabilis, ora.
Mère admirable, priez.	Mater admirabilis, ora.
Mère du Créateur, priez.	Mater Creatoris, ora.
Mère du Sauveur, priez.	Mater Salvatoris, ora.
Vierge très-prudente, priez.	Virgo prudentissima, ora.
Vierge vénérable, priez.	Virgo veneranda, ora.
Vierge digne de louanges, priez pour nous.	Virgo prædicanda, ora pro nobis.
Vierge puissante, priez.	Virgo potens, ora.
Vierge clémente, priez.	Virgo clemens, ora.
Vierge fidèle, priez.	Virgo fidelis, ora.
Miroir de justice, priez.	Speculum justitiæ, ora.
Temple de la sagesse, priez.	Sedes sapientiæ, ora.
Cause de notre joie, priez.	Causa nostræ lætitiæ, ora.
Vase spirituel, priez.	Vas spirituale, ora.
Vase honorable, priez.	Vas honorabile, ora.
Vase insigne de la dévotion, priez pour nous.	Vas insigne devotionis, ora pro nobis.
Rose mystique, priez.	Rosa mystica, ora.
Tour de David, priez.	Turris Davidica, ora.
Tour d'ivoire, priez.	Turris eburnea, ora.
Maison dorée, priez.	Domus aurea, ora.
Arche d'alliance, priez.	Fœderis arca, ora.
Porte du ciel, priez.	Janua cœli, ora.
Etoile du matin, priez.	Stella matutina, ora.
Santé des infirmes, priez.	Salus infirmorum, ora.
Refuge des pécheurs, priez.	Refugium peccatorum, ora

Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.
Auxilium Christianorum, ora pro nobis.
Regina Angelorum, ora.
Regina Patriarcharum, ora.
Regina Prophetarum, ora.
Regina Apostolorum, ora.
Regina Martyrum, ora.
Regina Confessorum, ora.
Regina Virginum, ora.
Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.
Regina sine labe concepta, ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus, etc., exaudi nos, Domine.
Agnus, etc., miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix,
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur: Per eumdem Christum Dominum nostrum.
Amen.

Consolation des affligés, priez pour nous.
Secours des Chrétiens, priez pour nous.
Reine des Anges, priez.
Reine des Patriarches, priez
Reine des Prophètes, priez.
Reine des Apôtres, priez.
Reine des Martyrs, priez.
Reine des Confesseur, priez.
Reine des Vierges, priez.
Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Reine conçue sans péché, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau, etc., exaucez-nous, Seigneur.
Agneau, etc., ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.

℣. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous,
℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de J.-C.

ORAISON.

SEIGNEUR, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par la voix de l'Ange, l'Incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa passion et sa croix, à la gloire de sa résurrection : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.
Ainsi soit-il.

PRIÈRE A TOUS LES SAINTS.

AMES très-heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre Père commun : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de mon cœur tout ce qui lui déplaît.

Angelus, *p.* 8; *pendant le Temps pascal, au lieu de l'*Angelu *on dit, debout, l'Antienne* Regina cœli, *avec le* ℣. *et l'Oraison on les trouvera après les Complies du Dimanche.*

PRIÈRE POUR LES MORTS.

PSAUME 129.

Du fond de l'abîme je crie vers vous, Seigneur; Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si vous tenez un compte exact des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui subsistera devant vous?

Mais vous êtes plein de miséricorde, et j'espère en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Mon âme attend l'effet de vos promesses; mon âme a mis sa confiance dans le Seigneur.

Que depuis le matin jusqu'au soir Israël espère dans le Seigneur.

Car il est le Dieu de clémence, et l'on trouve en lui une rédemption abondante.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

℣. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, ℟. Et que la lumière éternelle luise sur eux.

ORAISON.

O Dieu, créateur et rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par nos humbles prières, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

De profundis clamavi a te, Domine; * Domin exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intende tes * in vocem deprecatio meæ.

Si iniquitates observaver Domine, * Domine, qu sustinebit?

Quia apud te propitia est, * et propter legem tu sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea verbo ejus * speravit ani mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usq ad noctem, * speret Israël Domino.

Quia apud Dominum mi ricordia, * et copiosa apud e redemptio.

Et ipse redimet Isra ex omnibus iniquitatibus ej

℣. Requiem æternam do eis, Domine, ℟. Et lux p petua luceat eis.

OREMUS.

Fidelium, Deus omni conditor et redempt animabus famulorum fam larumque tuarum remiss nem cunctorum tribue pec torum: ut indulgentiam qu semper optaverunt, piis s plicationibus consequant Qui vivis et regnas, De in sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Requiescant in pace.
℟. Amen.

℣. Qu'ils reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT BERNARD.

Memorare, ô piissima Virgo Maria, non esse auditum à sæculo quemquam ad tua currentem præsidia, tua implorantem auxilia, tua petentem suffragia, esse derelictum : ego tali animatus confidentia, ad te, Virgo Virginum mater, curro, ad te venio, coram te gemens peccator assisto ; noli, Mater Verbi, verba mea despicere, sed audi propitia et exaudi. Amen.

Souvenez-vous, ô très-miséricordieuse Vierge Marie, que l'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et demandé votre intercession, ait été abandonné : animé donc d'une pareille confiance, je recours à vous, ô Vierge mère des Vierges, je me jette à vos pieds en gémissant. Ne dédaignez pas mes prières, ô Mère du Verbe, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE

AU SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.

O Jésus, Fils du Dieu vivant, verbe incarné, pontife éternel, hostie sans tache, promise et figurée par tous les anciens sacrifices, victime seule digne de Dieu, seule capable d'apaiser sa justice et d'effacer les péchés du monde ! nous vous adorons réellement et substantiellement présent sous les voiles de ce sacrement ineffable que vous nous avez laissé, en retournant à votre Père céleste, pour conserver la mémoire de vos merveilles dans l'accomplissement des mystères de notre rédemption, pour être le sceau de la nouvelle alliance et le gage inestimable de votre amour pour les hommes ; humblement prosternés devant le trône de votre Majesté, nous osons vous faire amende honorable et réparation solennelle pour l'incrédulité et les blasphèmes des infidèles, des hérétiques et des impies, et pour toutes les irrévérences, sacriléges et profanations dont nous pourrions nous-mêmes être coupables, et qui se commettent tous les jours en tant de manières contre votre auguste et adorable sacrement. Pain vivant descendu du ciel, préservez-nous de l'horrible attentat des communions indignes, qui nous feraient trouver la condamnation et la mort dans la source de la grâce et de la vie. O mystère de bonté ! ô signe d'unité ! ô lien de charité ! faites que les enfants de la foi, qui ne sont tous ensemble qu'un seul

corps, en participant tous à un même pain, qui est votre chair sacrée, n'aient en vous aussi qu'un même esprit et un même cœur. Puissant et charitable médiateur, offrez à votre divin Père leurs hommages, leurs actions de grâces, leurs larmes et leurs désirs, pour qu'ils puissent rendre par vous, en vous et avec vous, le culte qui est dû à sa souveraine Majesté. Sagesse éternelle, qui daignez faire vos délices d'habiter parmi les enfants des hommes, embrasez tous les cœurs de l'amour de votre divin sacrement ; qu'il soit administré avec fidélité et respect, reçu avec une vive foi et une tendre dévotion, visité avec un continuel empressement, prêché avec un zèle infatigable, reconnu et adoré de toutes les nations de la terre ; que l'onction de votre grâce nous y fasse rechercher la lumière dans nos doutes, le remède dans nos infirmités, la force dans nos langueurs, la consolation dans nos peines, et des armes victorieuses contre les ennemis de votre gloire et de notre salut ; que nous n'ayons d'autre joie dans le désert de cette vie que de goûter cette manne délicieuse, et d'autre douleur que d'en être privés. O Agneau toujours immolé et toujours vivant ! donnez-nous quelque part à votre état d'hostie, par la destruction des œuvres du péché, par l'esprit d'une sincère pénitence, par un entier renoncement à tous les désirs du siècle, et par une dépendance absolue de votre adorable volonté ; munissez-nous de ce céleste viatique, afin qu'il nous conduise, par une sainte mort, à notre bienheureuse patrie. Dans l'attente de la manifestation de votre gloire et de la consommation de vos miséricordes, nous dirons incessamment : *Loué et adoré soit à jamais le très-saint Sacrement de l'autel.*

Ainsi soit-il.

ORAISON UNIVERSELLE

POUR TOUT CE QUI REGARDE LE SALUT.

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi ; j'espère en vous, mais assurez mon espérance ; je vous aime, mais redoublez mon amour ; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe ; je vous désire comme ma dernière fin ; je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel ; je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes

souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle plus que de vous, je n'agisse que selon vous, et ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger mes passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde.

Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgent à mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la foi et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis : Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.



PRIÈRES POUR LA CONFESSION

Le Sacrement de Pénitence a été institué par notre Seig Jésus-Christ pour remettre les péchés commis après le Bapt Jésus-Christ institua ce Sacrement en disant à ses Apôtres : *ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel ; et ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel*. Le dog enseigné par les Apôtres, et transmis, de siècle en siècle, leurs successeurs, a été cru de tout temps parmi les chréti fondé sur la parole de Jésus-Christ et sur l'infaillibilité de glise, à qui son divin fondateur promit assistance éternelle, firmé par la pratique constante des fidèles, qui n'a eu d'a commencement que celui du christianisme.

Le Sacrement de Pénitence a trois parties : la Contrition Confession et la Satisfaction. Les deux premières sont de l'ess même du Sacrement, la Satisfaction en est seulement une pa intégrante; mais la volonté de faire pénitence est inséparable d véritable contrition.

Combien ce Sacrement doit être vénérable à notre foi, puisqu Dieu lui-même pour auteur ! Quelles actions de grâces ne do pas exciter en nous pour les trésors de miséricorde qui nous dispensés par son moyen ! Avec quel respect nous devons ap cher du sacré tribunal où le prêtre, homme sans doute avec t la fragilité de l'homme, mais ministre de Jésus-Christ, est le de notre conscience, remet ou retient nos péchés, selon les rè de la justice ! Mais aussi avec quelle confiance ne devons-nous venir à ses pieds quand nous pensons que, s'il est, d'une p le représentant de Dieu, il est aussi homme comme nous; connaît d'avance, et par lui-même, tout ce dont est capable firmité humaine; que tout son désir est de nous réconcilier Jésus-Christ, et de nous rendre à la vertu !

AVANT LA CONFESSION.

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à rec le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-m grâce, ô mon Dieu ! d'en approcher avec les disposition cessaires : soyez dans mon cœur, afin que je les déteste; dans ma bouche, afin que je les confesse et que j'en obtien rémission.

Invoquez le secours du Saint-Esprit pour connaître vos fa

Esprit saint, source de lumière, daignez répandre un d rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître

péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

Examinez-vous sur les péchés qu'on peut commettre.

CONTRE DIEU.

Sur la foi. Doutes volontaires, curiosités, superstitions, songes, bonne aventure, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de sa religion.

Sur l'espérance. Défiance de la miséricorde de Dieu, présomption de sa bonté ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

Sur la charité. Murmure contre la Providence, résistance volontaire aux inspirations, négligence à empêcher le mal quand on le doit et quand on le peut, respect humain, partage du cœur entre Dieu et quelque autre chose qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu, manquement au devoir qui oblige d'aimer le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la religion. Omissions de ses devoirs religieux, prières, Messe, pénitence, ou défauts dans leur accomplissement. Irrévérences dans l'église, postures immodeste, discours, vue égarée, distractions volontaires. Violation des saints jours de Dimanches et Fêtes par travail, vente ou achat, et jeux, divertissements, compagnies, qui détournent du service de Dieu. Faux serments, mensonges, le nom de Dieu pris en vain, jurements, négligence à louer Dieu, à lui rendre grâces de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

En pensées. Jugements téméraires, mépris de sa personne, de ses actions : envie, haine, aigreur, aversion, désirs de vengeance. Il faut déclarer si ces sentiments ont été volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont paru au-dehors, si c'est contre des supérieurs.

En paroles. Calomnies, médisances faites, entendues, non empêchées; médisances en chansons, livres, écrits et plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les a faites, devant combien de personnes, si elles sont en matière grave et préjudiciables. Discours contre la charité, rapports inutiles, vrais ou faux, semence de divisions, railleries, mépris, mauvais conseils, flatteries, applaudissement au mal. Faux témoignage, déclaration du secret ou des fautes d'autrui, affronts, reproches, paroles outrageantes, imprécations, malédictions.

En actions. Injuste détention du bien d'autrui, contrats, prêts

usuraires, tromperies ou infidélité dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commissions : par exemple, en falsifiant, survendant, se compensant, s'appropriant des restes, laissant dépérir, dérobant, recélant ou achetant une chose dérobée, en négligeant l'ouvrage, en donnant ou en détournant des biens de communauté. Scandale, complaisance criminelle, mauvais exemple.

EN OMISSIONS. Négligence à restituer, à réparer des médisances, à se réconcilier; à s'acquitter des devoirs de mari et d'épouse : amour, fidélité, respect, déférence, soumission, support, patience; de père et de mère, de maitre et de maitresse : instruction, bon exemple, correction, établissement, justice, charité; d'enfants, de domestiques : respect, amour, obéissance, secours, fidélité; de magistrats, gens de justice, d'ouvriers, etc.

CONTRE SOI-MÊME.

PAR ORGUEIL. Estime exagérée de soi-même; parler avantageusement de soi; rechercher les honneurs; avoir pour soi une vaine complaisance et du mépris pour les autres; tromper le monde par hypocrisie et par une modestie affectée.

PAR AVARICE. Ne pas faire l'aumône selon son pouvoir; s'attacher trop aux biens de la vie; s'inquiéter trop pour l'avenir; se refuser et refuser à d'autres le nécessaire.

PAR ENVIE. Mépriser et décrier les autres; se réjouir du mal et s'affliger du bien qui leur arrive; souhaiter avec jalousie ce qu'ils ont.

PAR IMPURETÉ. On peut pécher ainsi en pensées volontaires, paroles, regards et actions. Il faut tout exprimer, et le plus modestement possible, déclarer les circonstances qui changent la nature ou l'espèce du péché, et dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire de ses mauvaises habitudes; bien examiner ce qui est volontaire ou involontaire, ce qui est de pure négligence ou de goût et de complaisance en cette matière, dire le nombre des péchés, le temps que l'habitude a duré, l'occasion qu'on n'y a donnée, avec qui on a péché ou désiré de pécher, sans néanmoins nommer personne, etc.

PAR GOURMANDISE. Manger ou boire avec excès, y exciter les autres; fréquenter les cabarets, au lieu d'être à l'Office divin, ou de travailler; chercher à satisfaire ses appétits, manger sans règle et avec sensualité, manquer aux jeûnes et aux abstinences.

PAR COLÈRE. Dépit et emportement, paroles injurieuses, malédictions; souhaiter du mal; donner occasion aux autres de s'emporter; se quereller, frapper, persévérer dans sa colère, refuser de pardonner et de contribuer à la réconciliation. Les

enfants et les domestiques doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés.

PAR PARESSE. Négliger la fréquentation des Sacrements, la prière, les sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions, l'étude de ses devoirs, le règlement de son temps et de ses affaires temporelles, le soin de son éternité.

Témoigner sa douleur par un acte de contrition.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu! de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne plus les commettre! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser? O mon Dieu, mon Père, le meilleur et le plus patient de tous les pères! apaisez votre colère, pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu! par les regrets d'un cœur veritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes pour le déplaisir que vous en avez reçu que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon et si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre, pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait et que je devais faire, ou que j'ai mal fait; pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste, je les désavoue; je voudrais les effacer de mon sang, et réparer, au prix même de ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

Oh! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Olives, mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors pénétrée; que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

Former un bon propos.

JE devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu! mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir que, avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement celui que l'habitude, la malice ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela dés moyens qui ı seront suggérés par votre ministre, dont j'écouterai toutes paroles comme si elles sortaient de votre bouche, pleineme persuadé que c'est vous, mon Dieu, qui me parlez par sienne, dans les avis salutaires qu'il me donne, et que c'es vous que je réponds et que je promets, dans les réponses dans les promesses que je lui fais.

Espérer en la miséricorde de Dieu.

Je sais, ô mon Dieu! jusqu'à quel point je vous ai offens et ce que je devais attendre de votre indignation si vot infinie miséricorde et les mérites de Jésus-Christ mon Sauve n'apaisaient votre justice, et ne sollicitaient ma grâce aup de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui conn ses fautes, et qui va les déclarer au ministre à qui vous av donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté! que je ı présente au sacré tribunal, plein de confiance qu'en m'accus de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilit vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution qui se prononcée en ma faveur sur la terre.

Se recommander à la sainte Vierge et à l'ange gardien.

Vierge sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde et refu assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment po moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende p plus criminel, mais que j'y trouve, au contraire, le pard de tout le passé et les grâces nécessaires pour ne plus péche l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui av été témoin de mes chutes, aidez-moi à me relever, et fai que je trouve dans ce Sacrement la grâce de ne plus retomb Ainsi soit-il.

Approchez du confessionnal avec le recueillement, le silence la modestie que vous auriez si Jésus-Christ, visiblement et personne, était à la place du prêtre, et que vous dussiez vo confesser à lui. Tenez-vous en sa présence dans les sentiments confusion, de douleur et de patience d'un criminel qui par devant son juge. Peut-on s'humilier assez quand on a mér l'enfer, et qu'on cherche à obtenir sa grâce!

APRÈS LA CONFESSION.

Former un acte de Foi sur les effets du Sacrement.

Oserais-je me persuader, ô mon Dieu! que de criminel q j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce

Sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches! Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si, comme je le souhaite et que j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

Action de grâces.

O MON âme! remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices auxquels tu étais justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures.

Réitérer la résolution de ne plus pécher.

MON Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie; fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché, et surtout du péché qui vous déplaît en moi depuis si long-temps.

Je vais commencer, ô mon Dieu, et faire voir dès ce moment que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens : je me ferai pour cela les dernières violences; je me combattrai sans cesse, sûr de votre secours et de la victoire, plus sûr encore que, si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel.

Ne différez pas de faire la pénitence qui vous a été enjointe; mais, pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez, à ce moment, une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous, dès à présent, à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y retomberez.



LES SEPT PSAUMES
DE LA PÉNITENCE.

PSAUME 6.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible ; guérissez-moi, Seigneur, parce que le trouble m'a saisi jusqu'au fond des os.

Mon âme est violemment troublée ; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand me laisserez-vous en cet état ?

Seigneur, tournez-vous vers moi, et délivrez mon âme ; sauvez-moi en considération de votre miséricorde.

Car nul dans la mort ne se souvient de vous : qui est celui qui vous louera dans l'enfer ?

Je me suis épuisé à force de gémir ; je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs ; je l'arroserai de mes larmes.

La fureur a rempli mon œil de trouble ; j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité ; car le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

Le Seigneur m'a accordé mes demandes ; le Seigneur a agréé ma prière.

Que tous mes ennemis rougissent et soient remplis de trouble ; qu'ils se retirent très-promptement, et qu'ils soient couverts de honte.

DOMINE, ne in furore t arguas me, * neque in i tuâ corripias me.

Miserere meî, Domin quoniam infirmus sum ; sana me, Domine, quoni conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata valdè ; * sed tu, Domin usquequò ?

Convertere, Domine, eripe animam meam ; * s vum me fac propter mise cordiam tuam.

Quoniam non est in mo qui memor sit tui ; * in ferno autem quis confitebi tibi ?

Laboravi in gemitu me lavabo per singulas noc lectum meum ; * lacry meis stratum meum rigab

Turbatus est à furore o lus meus ; * inveteravi in omnes inimicos meos.

Discedite à me, omnes operamini iniquitatem, * q niam exaudivit Dominus v cem fletûs mei.

Exaudivit Dominus dep cationem meam ; * Domi orationem meam suscepit.

Erubescant et conturben vehementer inimici mei ; convertantur et erubesc valdè velociter.

PSAUME 31.

BEATI quorum remissæ sunt iniquitates, * et quorum tecta sunt peccata!

HEUREUX ceux à qui les iniquités ont été remises, et dont les péchés sont effacés!

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, * nec est in spiritu ejus dolus!

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché, et dont l'esprit est sans déguisement!

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, * dùm clamarem totâ die.

Parce que je n'ai point confessé mon crime, mes os ont vieilli et perdu leur force, tandis que je criais tout le jour.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua: * conversus sum in ærumnâ meâ, dùm configitur spina.

Car votre main s'est appesantie sur moi durant le jour et durant la nuit: je me suis converti dans ma douleur, lorsque j'ai été percé par la pointe de l'épine.

Delictum meum cognitum tibi feci, * et injustitiam meam non abscondi.

Je vous ai découvert mon péché, et je ne vous ai point caché mon iniquité.

Dixi: Confitebor adversùm me injustitiam meam Domino, * et tu remisisti impietatem peccati mei.

J'ai dit: Je confesserai contre moi-même mon iniquité au Seigneur, et vous m'avez remis l'iniquité de mon péché.

Pro hâc orabit ad te omnis sanctus, * in tempore opportuno.

C'est pour cela que tous les saints vous adresseront leurs prières au temps favorable.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, * ad eum non approximabunt.

Et quand les grandes eaux inonderont toute la terre, comme dans le temps du déluge, elles n'approcheront point d'eux.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me; * exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Vous êtes mon refuge contre les maux qui m'environnent: ô Dieu, qui êtes ma joie, délivrez-moi de ceux qui m'assiégent.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in viâ hâc quâ gradieris; * firmabo super te oculos meos.

Vous m'avez dit: Je vous donnerai l'intelligence, et je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher; je tiendrai mes yeux arrêtés sur vous.

Nolite fieri sicut equus et mulus, * quibus non est intellectus.

Gardez-vous d'être comme le cheval et le mulet, qui n'ont point d'intelligence.

In chamo et freno maxillas

Resserrez avec le mors et le

frein la bouche de ceux qui ne veulent pas s'approcher de vous.

Le pécheur sera frappé de plusieurs plaies ; mais celui qui espère en Dieu sera tout environné de sa miséricorde.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez de joie ; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

eorum constringe * qu approximant ad te.

Multa flagella pecca * sperantem autem in D misericordia circumdab

Lætamini in Domin exultate, justi, * et g mini, omnes recti corde

PSAUME 37.

SEIGNEUR, ne me reprenez point dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Car vous m'avez percé de vos flèches, et vous avez appesanti votre main sur moi.

Il n'y a plus rien de sain dans ma chair à la vue de votre colère ; il n'y a point de paix dans mes os à la vue de mes péchés.

Car mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête, et elles m'ont accablé comme un poids insupportable.

La pourriture et la corruption se sont formées dans mes plaies, à cause de ma folie.

Je suis plongée dans la misère ; je suis continuellement tout courbé : je passe tout le jour dans la tristesse.

Mes reins sont remplis d'illusions, et il n'y a plus rien de sain dans ma chair.

J'ai été affligé et humilié jusqu'à l'excès ; je pousse du fond de mon cœur des sanglots et des cris.

Tous mes désirs vous sont connus, Seigneur, et mon gémissement ne vous est point caché.

Mon cœur est troublé, mes forces me quittent, et la lumière

DOMINE, ne in furo arguas me, * neque tuâ corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ sunt mihi, * et confirmâ per me manum tuam.

Non est sanitas in meâ à facie iræ tuæ ; est pax ossibus meis i peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates supergressæ sunt caput i * et sicut onus grave g sunt super me.

Putruerunt et corrupt cicatrices meæ, * à faci pientiæ meæ.

Miser factus sum, vatus sum usque in fir totâ die contristatus in bar.

Quoniam lumbi mei i sunt illusionibus, * et i sanitas in carne meâ.

Afflictus sum et hun sum nimis ; * rugiebam mitu cordis mei.

Domine, ante te on siderium meum, * et g meus à te non est absco

Cor meum conturbat dereliquit me virtus i

et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

Amici mei et proximi mei * adversùm me appropinquaverunt et steterunt.

Et qui juxta me erant de longè steterunt, * et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi locuti sunt vanitates, * et dolos totâ die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiebam, * et sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens, * et non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi, * exaudies me, Domine, Deus meus.

Quia dixi : Nequandò supergaudeant mihi inimici mei; * et dùm commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum, * et dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, * et cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me; * et multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

Qui retribuunt mala pro bonis detrahebant mihi, * quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domi-

même de mes yeux m'a abandonné.

Mes amis et mes proches sont venus vers moi, et se sont élevés contre moi.

Ceux qui étaient près de moi s'en sont éloignés, et ceux qui cherchaient à m'ôter la vie usaient de violence pour me la ravir.

Ceux qui cherchaient à me faire du mal ont publié des mensonges, et ils méditaient quelque tromperie durant le jour.

Pour moi, j'étais comme un sourd, qui n'entend point, et comme un muet, qui n'ouvre point la bouche.

Je suis devenu comme un homme qui n'entend plus, et qui n'a rien à répliquer.

Parce que j'ai mis en vous, Seigneur, toute mon espérance, vous m'exaucerez, Seigneur, mon Dieu.

Car je me suis dit à moi-même : A Dieu ne plaise que je devienne un sujet de joie à mes ennemis, qui ont déjà parlé insolemment de moi, lorsque mes pieds se sont ébranlés !

Je suis préparé au châtiment, et ma douleur est toujours devant mes yeux.

Je confesserai mon iniquité, et je serai sans cesse occupé du désir d'expier mon péché.

Et toutefois mes ennemis vivent, et sont devenus plus puissants que moi, et le nombre de ceux qui me haïssent injustement s'accroît tous les jours.

Ceux qui rendent le mal pour le bien médisaient de moi, parce que j'embrasse la justice.

Ne m'abandonnez point, ô Sei-

gneur, mon Dieu; ne vous éloignez point de moi.

Hâtez-vous de me secourir, ô Seigneur, Dieu de mon salut.

ne, Deus meus; * ne discesseris à me.

Intende in adjutorium meum, * Domine, Deus salutis meæ.

PSAUME 50.

Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde.

Et effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

Car je reconnais mon iniquité, et mon péché est toujours devant moi.

J'ai péché contre vous seul, j'ai fait le mal en votre présence; je l'avoue, afin que vous soyez trouvé juste dans vos paroles et victorieux dans les jugements qu'on fera de vous.

J'ai été formé dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.

Vous aimez la vérité; vous m'avez révélé les secrets et les mystères de votre sagesse.

Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre une parole de joie et de consolation, et mes os humiliés tressailliront d'allégresse.

Détournez votre face de dessus mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

O Dieu, créez en moi un cœur

Miserere mei, Deus, * secundùm magnam misericordiam tuam.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate meâ, * et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci; * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti; * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestâsti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor; * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam, * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis, * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me,

Deus, * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuâ, * et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui, * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas, * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ, * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies, * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utiquè; * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ, Sion, * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta; * tunc imponent super altare tuum vitulos.

pur, et renouvelez dans mes entrailles l'esprit de justice.

Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et affermissez-moi en me donnant un esprit de force.

J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

Délivrez-moi de tout le sang que j'ai répandu, ô Dieu, ô Dieu mon Sauveur, et ma langue publiera avec joie votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche publiera vos louanges.

Si vous aimiez les sacrifices, je vous en offrirais; mais les holocaustes ne vous sont point agréables.

Un esprit brisé de douleur est le sacrifice que Dieu demande : ô Dieu, vous ne mépriserez pas un cœur contrit et humilié.

Seigneur, traitez Sion selon votre miséricorde, et bâtissez les murs de Jérusalem.

Vous agréerez alors le sacrifice de justice, les offrandes et les holocaustes, et on vous offrira des veaux sur votre autel.

PSAUME 101.

Domine, exaudi orationem meam, * et clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me; * in quâcumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quâcumque die invocavero te, * velociter exaudi me.

Seigneur, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ne détournez point votre visage de dessus moi, en quelque jour que je me trouve affligé, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous de me secourir.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme du bois prêt à prendre feu.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei, * et ossa mea sicut cremium aruerunt.

J'ai été frappé comme l'herbe, et mon cœur est devenu sec, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

Percussus sum ut fenum, et aruit cor meum, * quia oblitus sum comedere panem meum.

A force de gémir, je n'ai plus que la peau collée sur les os.

A voce gemitûs mei, * adhæsit os meum carni meæ.

Je suis devenu semblable au pélican des déserts et au hibou des lieux solitaires.

Similis factus sum pelicano solitudinis; * factus sum sicut nycticorax in domicilio.

J'ai passé les nuits en veilles, et je suis devenu semblable au passereau seul sur un toit.

Vigilavi, * et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Mes ennemis me faisaient des reproches durant tout le jour, et ceux qui me louaient auparavant faisaient des imprécations contre moi.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei, * et qui laudabant me adversùm me jurabant.

Parce que je mangeais la cendre comme le pain, et qu'à mon breuvage je mêlais s larmes,

Quia cinerem tanquam panem manducabam, * et potum meum cum fletu miscebam.

A cause de votre colère et de votre indignation, qui vous ont porté à me briser, après m'avoir élevé.

A facie iræ et indignationis tuæ, * quia elevans allisisti me.

Mes jours se sont évanouis comme l'ombre, et je suis devenu sec comme de l'herbe.

Dies mei sicut umbra declinaverunt, * et ego sicut fenum arui.

Pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement, et la mémoire de votre nom passe de race en race.

Tu autem, Domine, in æternum permanes, * et memoriale tuum in generationem et generationem.

Vous vous lèverez, et vous aurez pitié de Sion, puisque le temps est venu, le temps d'avoir pitié d'elle;

Tu exurgens misereberis Sion, * quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus;

Puisque ses pierres sont aimées de vos serviteurs, et que la terre où elle était les attendrit.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus, * et terræ ejus miserebuntur.

Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, * et

omnes reges terræ gloriam tuam,

de la terre publieront votre gloire,

Quia ædificavit Dominus Sion, * et videbitur in gloriâ suâ.

Parce que le Seigneur rebâtira Sion, et qu'il se montrera dans sa gloire.

Respexit in orationem humilium, * et non sprevit preces eorum.

Il a tourné ses regards sur la prière des humbles, et il n'a point méprisé leurs vœux.

Scribantur hæc in generatione alterâ, * et populus qui creabitur laudabit Dominum.

Que ceci soit écrit pour les autres races, afin que le peuple qui viendra après nous loue le Seigneur.

Quia prospexit de excelso sancto suō; * Dominus de cœlo in terram aspexit,

Parce qu'il a regardé du haut de son sanctuaire; le Seigneur a regardé du ciel sur la terre,

Ut audiret gemitus compeditorum, * ut solveret filios interremptorum;

Pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer les enfants de ceux qu'on a mis a mort;

Ut annuntient in Sion nomen Domini, * et laudem ejus in Jerusalem,

Afin qu'ils louent le nom du Seigneur dans Sion, et qu'ils chantent ses louanges dans Jérusalem,

In conveniendo populos in unum et reges, * ut serviant Domino.

Lorsque les peuples s'uniront ensemble avec les rois, pour servir le Seigneur.

Respondit ei in viâ virtutis suæ: * Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Il lui dit dans sa force: Faites-moi connaître la brièveté de mes jours.

Ne revoces me in dimidio dierúm meorum: * in generationem et generationem anni tui.

Ne me retirez pas du monde à la moitié de ma vie: vos années s'étendent dans la suite de toutes les races.

Initio tu, Domine, terram fundâsti, * et opera manuum tuarum sunt cœli.

Seigneur, vous avez fondé la terre dès le commencement, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ipsi peribunt; tu autem permanes, * et omnes sicut vestimentum veterascent.

Ils périront, mais vous, vous demeurerez; ils vieilliront tous comme un vêtement

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur; * tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

Vous les changerez comme un manteau, et ils changeront de forme; mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années n'auront point de fin.

Les enfants de vos serviteurs auront une demeure permanente, et leur race demeurera éternellement heureuse.

Filii servorum tuorum habitabunt ; * et semen eorum in sæculum dirigetur.

Ps. De profundis, *p.* 14.

PSAUME 142.

SEIGNEUR, écoutez ma prière ; prêtez l'oreille à ma demande, selon la vérité de vos promesses ; exaucez-moi selon votre justice.

DOMINE, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tuâ ; * exaudi me in tuâ justitiâ.

N'entrez point en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme ne pourra être trouvé juste devant vous.

Et non intres in judicium cum servo tuo, * quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Car l'ennemi a poursuivi mon âme ; il m'a toute ma vie humilié sur la terre.

Quia persecutus est inimicus animam meam ; * humiliavit in terrâ vitam meam.

Il m'a mis dans des lieux obscurs, comme les morts ensevelis depuis long-temps : mon esprit a été accablé d'ennui : mon cœur a été tout troublé au-dedans de moi.

Collocavit me in obscuris, sicut mortuos sæculi ; * et anxiatus est super me spiritus meus ; in me turbatum est cor meum.

Je me suis souvenu des jours anciens ; j'ai médité sur toutes vos œuvres et sur les ouvrages de vos mains.

Memor fui dierum antiquorum ; meditatus sum in omnibus operibus tuis ; * in factis manuum tuarum meditabar.

J'ai élevé mes mains vers vous ; mon âme est devant vous comme une terre sans eau.

Expandi manus meas ad te : * anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer ; mon esprit tombe en défaillance.

Velociter exaudi me, Domine ; defecit spiritus meus.

Ne détournez pas votre face de dessus moi, de peur que je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

Non avertas faciem tuam à me, * et similis ero descendentibus in lacum.

Faites-moi sentir promptement votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam, * quia in te speravi.

Faites-moi connaître la voie

Notam fac mihi viam in

quâ ambulem, * quia ad te levavi animam meam.

par laquelle je dois marcher, puisque j'ai élevé mon âme vers vous.

Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi; * doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Seigneur, délivrez-moi de mes ennemis, j'ai recours à vous; enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: * propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tuâ.

Votre bon esprit me conduira dans un chemin droit: vous me donnerez la vie, Seigneur, dans votre justice, pour la gloire de votre nom.

Educes de tribulatione animam meam, * et in misericordiâ tuâ disperdes inimicos meos.

Vous tirerez mon âme de l'affliction, et vous détruirez mes ennemis par un effet de votre miséricorde.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam, * quoniam ego servus tuus sum.

Vous perdrez tous ceux qui persécutent mon âme, parce que je suis votre serviteur.

Ant. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez pas de nos fautes, ni de celles de nos proches, et ne vous vengez pas de nos péchés.

LITANIES DES SAINTS.

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Jésus-Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Jésus-Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.	Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu ,
Sainte Vierge des vierges ,
Saint Michel ,
Saint Gabriel ,
Saint Raphaël ,
Saints Anges et saints Archanges, priez pour nous.

Saints ordres des Esprits bienheureux, priez pour nous.

Saint Jean-Baptiste ,
Saint Joseph ,
Saint Patriarches et saints Prophètes , priez pour nous.
Saint Pierre ,
Saint Paul ,
Saint André ,
Saint Jacques ,
Saint Jean ,
Saint Thomas ,
Saint Jacques ,
Saint Philippe ,
Saint Barthélemi ,
Saint Matthieu ,
Saint Simon ,
Saint Thadée ,
Saint Mathias ,
Saint Barnabé ,
Saint Luc ,
Saint Marc , Priez pour nous.
Saints Apôtres et saints Évangéliste , priez pour nous.

Saints Disciples du Seigneur , priez pour nous.
Saints Innocents , priez pour nous.
Saint Etienne ,
Saint Laurent ,
Saint Vincent ,
Saint Fabien et saint Sébastien , priez pour nous.
Saint Jean et saint Paul ,
Saint Côme et saint Damien ,

Sancta Dei Genitrix ,
Sancta Virgo virginum ,
Sancte Michaël ,
Sancte Gabriel ,
Sancte Raphaël ,
Omnes sancti Angeli et Archangeli , orate pro nobis.

Omnes sancti beatorum Spirituum ordines , orate pro nobis.

Sancte Joannes Baptista ,
Sancte Joseph ,
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ , orate pro nobis.
Sancte Petre ,
Sancte Paule ,
Sancte Andrea ,
Sancte Jacobe ,
Sancte Joannes ,
Sancte Thoma ,
Sancte Jacobe ,
Sancte Philippe ,
Sancte Bartholomæe ,
Sancte Mathæe ,
Sancte Simon ,
Sancte Thadæe ,
Sancte Matthia ,
Sancte Barnaba ,
Sancte Luca ,
Sancte Marce , Ora pro nobis.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ , orate pro nobis.

Omnes sancti Discipuli Domini , orate pro nobis.
Omnes sancti Innocentes , orate pro nobis.
Sancte Stephane ,
Sancte Laurenti ,
Sancte Vincenti ,
Sancti Fabiane et Sebastiane , orate pro nobis.
Sancti Joannes et Paule ,
Sancti Cosma et Damiane ,

Sancti Gervasi et Protasi,	Saint Gervais et saint Protais,
Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.	Saints Martyrs, priez pour nous.
Sancte Sylvester, ora pro nobis.	Saint Sylvestre, priez pour nous.
Sancte Gregori,	Saint Grégoire,
Sancte Ambrosi,	Saint Ambroise,
Sancte Augustine,	Saint Augustin,
Sancte Hieronyme,	Saint Jérôme,
Sancte Martine,	Saint Martin,
Sancte Nicolae,	Saint Nicolas,
Ora pro nobis.	Priez pour nous.
Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate pro nobis.	Saints Pontifes et saints Confesseurs, priez pour nous.
Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.	Saints Docteurs, priez pour nous.
Sancte Antoni,	Saint Antoine,
Sancte Benedicte,	Saint Benoît,
Sancte Bernarde,	Saint Bernard,
Sancte Dominice,	Saint Dominique,
Sancte Francisce,	Saint François,
Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate pro nobis.	Saints Prêtres et saints Lévites, priez pour nous.
Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate pro nobis.	Saints Moines et saints Ermites, priez pour nous.
Sancta Maria Magdalena,	Sainte Marie-Madeleine,
Sancta Agatha,	Sainte Agathe,
Sancta Lucia,	Sainte Lucie,
Sancta Agnes,	Sainte Agnès,
Sancta Cæcilia,	Sainte Cécile,
Sancta Catharina,	Sainte Catherine,
Sancta Anastasia,	Sainte Anastasie,
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate pro nobis.	Saintes Vierges et saintes veuves, priez pour nous.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.	Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous.
Propitius esto, parce nobis, Domine.	Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Propitius esto, exaudi nos, Domine.	Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
Ab omni malo, libera nos, Domine.	De tout mal, délivrez-nous, Seigneur
Ab omni peccato,	De tout péché,
Ab irâ tuâ,	De votre colère,

De la mort subite et imprévue,	A subitaneâ et improvisâ morte,
Des embûches du démon,	Ab insidiis diaboli,
De la colère, de la haine et de tout mauvais désir,	Ab irâ, et odio, et omni malâ voluntate,
De l'esprit d'impureté,	A spiritu fornicationis,
De la foudre et de la tempête,	A fulgure et tempestate,
De la mort éternelle,	A morte perpetuâ,
Par le mystère de votre sainte incarnation,	Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ,
Par votre avènement,	Per adventum tuum,
Par votre nativité,	Per nativitatem tuam,
Par votre baptême et votre saint jeûne,	Per baptismum et sanctum jejunium tuum,
Par votre croix et votre passion,	Per crucem et passionem tuam,
Par votre mort et votre sépulture,	Per mortem et sepulturam tuam,
Par votre sainte résurrection,	Per sanctam resurrectionem tuam,
Par votre admirable ascension,	Per admirabilem ascensionem tuam,
Par l'avènement du Saint-Esprit, divin Consolateur, délivrez-nous, Seigneur.	Per adventum Spiritûs sancti Paracliti, libera nos, Domine.
Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.	In die judicii, libera nos, Domine.
Tout pécheurs que nous sommes, nous vous en supplions, exaucez-nous.	Peccatores, te rogamus, audi nos.
Daignez nous pardonner,	Ut nobis parcas,
Daignez nous faire miséricorde,	Ut nobis indulgeas,
Daignez nous conduire à une veritable pénitence,	Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris,
Daignez gouverner et conserver votre sainte Eglise,	Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris,
Daignez maintenir dans la sainte Religion le souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique,	Ut Domnum apostolicum et omnes ecclesiasticos Ordines in sanctâ Religione conservare digneris,
Daignez humilier les ennemis de la sainte Eglise,	Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris,
Daignez établir une paix et une	Ut regibus et principibus

christianis pacem et veram concordiam donare digneris,

Ut cuncto populo christiano pacem et unitatem largiri digneris.

Ut nos metipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris,

Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas,

Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas,

Ut animas nostras, fratrum, propinquorum et benefactorum nostrorum, ab æternâ damnatione eripias,

Ut fructus terræ dare et conservare digneris,

Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris,

Ut nos exaudire digneris,

Fili Dei, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Pater noster, etc.

℣. Et ne nos inducas in tentationem; ℟. Sed libera nos à malo.

concorde véritables entre les rois et les princes chrétiens.

Daignez accorder la paix et l'unité à tout le peuple chrétien,

Daignez nous fortifier et nous maintenir dans la sainteté de votre service,

Elevez nos âmes aux célestes désirs,

Accordez à tous nos bienfaiteurs les biens éternels,

Délivrez de la damnation éternelle nos âmes, celles de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs,

Daignez nous donner et conserver les fruits de la terre.

Daignez accorder aux fidèles défunts le repos éternel,

Daignez nous exaucer,

Fils de Dieu, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous

Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, etc.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentatation; ℟. Mais délivrez-nous du mal.

PSAUME 69.

MON Dieu, venez à mon aide; Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Qu'ils soient couverts de confusion et de honte, ceux qui en veulent à ma vie.

Qu'ils fuient, qu'ils rougissent, ceux qui cherchent à me nuire.

Qu'ils fuient dans leur ignominie, ceux qui me disent avec dérision : Courage! courage!

Qu'ils tressaillent d'allégresse, et se réjouissent en vous, tous ceux qui vous cherchent; que ceux qui aiment votre salut ne cessent de dire : Gloire à Dieu.

Pour moi, je suis pauvre et misérable; mon Dieu, secourez-moi.

Vous êtes mon appui et mon Sauveur : Seigneur, ne tardez pas.

Gloire au Père, etc.

Mon Dieu, sauvez vos serviteurs qui espèrent en vous.

Seigneur, soyez notre force en présence de nos ennemis.

Que les efforts de l'ennemi soient impuisssants contre nous; que l'esprit malin soit dans l'impossibilité de nous nuire.

Seigneur, ne nous traitez pas selon que nos péchés le méritent; ne nous punissez pas selon la grandeur de nos iniquités.

Prions pour notre Pontife N. Que le Seigneur le conserve, lui donne une parfaite santé, le rende heureux sur la terre, et

DEUS, in adjutorium meum intende; * Domine ad adjuvandum me festina.

Confundantur et revereantur * qui quærunt animam meam.

Avertantur retrorsùm et erubescant * qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes * qui dicunt mihi : Euge! Euge!.

Exultent et lætentur in te omnes qui quærunt te, et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego vero egenus et pauper sum; * Deus, adjuva me.

Adjutor meus et liberator meus es tu : * Domine, ne moreris.

Gloria Patri, etc.

℣. Salvos fac servos tuos, ℟. Deus meus, sperantes in te.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis. ℟. A facie inimici.

℣. Nihil proficiat inimicus in nobis. ℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

℣. Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis, ℟. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

℣. Oremus pro Pontifice nostro N. ℟. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ, et

non tradat eum in animam inimicorum ejus.

℣. Oremus pro benefactoribus nostris. ℟. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum vitam æternam. Amen.

℣. Oremus pro fidelibus defunctis. ℟. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Pro fratribus nostris absentibus. ℟. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

℣. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto, ℟. Et de Sion tuere eos.

℣. Domine, exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

défende son âme de ses ennemis.

Prions pour nos bienfaiteurs. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, accorder la vie éternelle à tous ceux qui nous font quelque bien. Ainsi soit-il.

Prions pour les fidèles défunts. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et que la lumière divine les éclaire.

Qu'ils reposent en paix. Ainsi soit-il

Prions pour nos frères absents. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs, qui espèrent en vous.

Envoyez-leur votre secours du sanctuaire de votre gloire; du haut de Sion protégez-les.

Seigneur, exaucez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

OREMUS.

DEUS, cui proprium est misereri semper et parcere; suscipe deprecationem nostram : ut nos, et omnes famulos tuos quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

EXAUDI, quæsumus, Domine, supplicum preces, et confitentium tibi parce peccatis : ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus et pacem.

ORAISONS.

O DIEU, qui, par une perfection qui vous est propre, êtes toujours enclin à la miséricorde et à la clémence, daignez recevoir nos prières, et, dans votre compatissante bonté, nous délivrer, nous et tous vos serviteurs, des chaînes pesantes de nos péchés.

EXAUCEZ, Seigneur, les prières de ceux qui recourent à vous, et pardonnez à ceux qui confessent devant vous leurs péchés, afin que nous recevions à la fois de votre clémence le pardon et la paix.

SEIGNEUR, faites paraître sur nous les effets de votre ineffable miséricorde, et, en nous purifiant de tous nos péchés, remettez-nous les peines qu'ils ont méritées.

INEFFABILEM nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende; ut simul nos et à peccatis omnibus exuas, et à pœnis, quas pro his meremur, eripias.

O DIEU, qu'offense la faute et qu'apaise la pénitence, écoutez favorablement les humbles prières de votre peuple, et détournez les fléaux dont votre colère pourrait justement punir nos péchés.

DEUS, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice : et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

DIEU tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur N., notre Pontife, et faites, qu'inspiré par votre bonté, par votre grâce, il ne désire que ce qui vous est agréable, et l'accomplisse de toutes ses forces.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro *N*..., et dirige eum secundùm tuam clementiam in viam salutis æternæ : ut, te donante, tibi placita cupiat, et totâ virtute perficiat.

O DIEU, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs s'appliquent à votre loi, et que, n'ayant point d'ennemis à craindre, nous jouissions ici-bas, sous votre protection d'une heureuse tranquillité.

DEUS, à quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera, da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem : ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla.

SEIGNEUR, brûlez nos reins et nos cœurs par le feu de votre Esprit saint, afin que nous vous servions avec un corps chaste, et que nous vous plaisions par la pureté du cœur.

URE igne Sancti Spiritûs renes nostros et cor nostrum, Domine : ut tibi casto corpore serviamus, et mundo corde placeamus.

O DIEU, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, et que, par les pressantes prières de votre Eglise,

FIDELIUM, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum : ut indulgentiam,

quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

elles obtiennent le pardon qu'elles ont toujours espéré.

ACTIONES nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando prosequere : ut cuncta nostra oratio et operatio à te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

DAIGNEZ, Seigneur, nous prévenir de votre grâce en nous inspirant nos actions, et continuez-nous votre secours en nous aidant à les accomplir, afin que vous soyez toujours avec nous, au commencement et à la fin de nos prières et de nos œuvres.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui vivorum dominaris simul et mortuorum omniumque miseris quos tuos fide et opere futuros esse prænoscis : te supplices exoramus; ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementiâ, omnium delictorum suorum veniam consequantur. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. ℟. Amen.

DIEU tout-puissant et éternel, qui dominez à la fois sur les vivants et sur les morts, et dont la pitié s'étend sur tous ceux que vous savez devoir être à vous par la foi et les œuvres, exaucez les humbles prières que nous vous adressons, afin que ceux pour qui nous vous les offrons, soit qu'ils vivent encore ici-bas dans la chair, ou que, dégagés des liens du corps, ils soient déjà entrés dans l'autre vie, obtiennent de votre miséricordieuse clémence, par l'intercession de tous vos saints, le pardon de tous leurs péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, dans l'unité du Saint-Esprit, pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous exauce. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Exaudiat nos omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. ℟. Ainsi soit-il.

PRIÈRES POUR LA COMMUNION.

Voici l'abrégé des merveilles du Tout-Puissant, le Sacrement le plus auguste, le plus saint et le plus capable de nous sanctifier. Jésus-Christ s'y trouve en personne ; il y agit en Dieu, il y vient les mains pleines de grâces, et ne souhaite rien tant que de nous les communiquer.

Apportons donc à ce mystère d'amour une grande pureté de conscience, ou du moins une forte application à l'acquérir ; une fidélité constante aux devoirs de notre état, un désir ardent de vivre de la vie de Jésus-Christ, et surtout un grand amour.

Il n'y a pas, dit saint Liguori, de moyen plus efficace pour se délivrer des péchés et faire des progrès dans l'amour de Dieu que la sainte Communion. Mais pourquoi donc certaines âmes, après tant de communions, ont-elles toujours la même tiédeur et les mêmes défauts ? Cela vient de la faiblesse de leurs dispositions et du peu de préparation qu'elles y apportent. Cette préparation indique deux conditions : la première est de débarrasser son cœur de toute affection qui puisse être un obstacle à l'amour divin; la seconde est d'avoir un grand désir d'aimer Dieu. Saint François de Sales dit que ce doit être là notre but principal en communiant. *On ne doit recevoir*, dit-il, *que par amour un Dieu qui ne se donne à nous que par amour*.

AVANT LA COMMUNION.

Acte de Foi.

Vous venez à moi, Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Qui pourrait croire un semblable prodige si vous ne l'aviez dit vous-même ? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce Sacrement. Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit, et j'adore votre sainte parole. Je le crois, malgré ce que mes sens peuvent me dire, et je renonce à mes sens pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Acte d'Humilité.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ! qui suis-je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint ! manger le pain des Anges ! me nourrir d'une chair divine !... Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas ; je n'en serai jamais digne.

Acte de Contrition.

VOUS venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde! Hélas! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne plus les commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon Père, mon aimable Père, puisque vous m'aimez encore jusqu'à me permettre que je m'approche aujourd'hui de vous; pardonnez-les-moi.

Acte d'Espérance.

JE me présente à vous, ô mon Dieu! avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager; vous le voulez, vous m'invitez à aller à vous, vous me promettez de me secourir. Eh bien! mon Dieu, me voici, je viens, sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères; j'espère que vous me soulagerez, que vous me changerez. Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mon espérance; car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu! le maître de mon cœur?

Ace de Désir.

EST-IL donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous! Oh! venez, le bien-aimé de mon cœur; venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout!

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous? Mon âme, éloignée de vous, impatiente d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu, mon unique bien, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon tout! Venez, Seigneur Jésus, venez.

APRÈS LA COMMUNION.

A ce moment où la plénitude de la divinité habite corporellement en vous, entrez avec la sainte Vierge dans une méditation profonde sur les merveilles qui s'opèrent en vous; regardez-vous comme le tabernacle vivant où réside le Saint des saints, arrêtez par cette pensée toutes les distractions de votre esprit, et tenez-vous dans un parfait recueillement.

Acte d'Adoration.

ADORABLE Majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnait indigne de paraitre, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire, et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme ?

Je vous adore, ô Dieu saint ! A vous seul, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous appartiennent tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur.

Acte d'Amour.

J'AI donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrasez-moi, mon Dieu, brûlez, consumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi. Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi... Anges du ciel, mère de mon Dieu, Saints du ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

Acte de Remercîment.

QUELLES actions de grâces, ô mon Dieu ! pourraient égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite et vous donner à moi ! O mon âme ! glorifie le Seigneur ton Dieu ; reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur ! que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et marquer par toute la suite de ma vie les obligations immenses que je vous ai, ô mon Dieu ! en me donnant parfaitement à vous.

Acte de Demande.

VOUS êtes en moi, source inépuisable de tous les biens ! vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion ; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pour quoi vous y venez :

ôtez ce qui vous déplait dans mon cœur; mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme; appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort; unissez-vous à moi, chastes Epoux des âmes, unissez-moi à vous; vivez en moi, afin que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Acte d'Offrande.

VOTRE serviteur et le fils de votre servante, ô Jésus! je renonce à Satan, à toutes ses œuvres et à toutes ses pompes, vous seul êtes le Dieu de mon cœur, mon partage pour l'éternité. Recevez seul aussi tout mon être, recevez ma mémoire, mon entendement, ma volonté; tout ce que j'ai, tout ce que je possède, c'est vous qui me l'avez donné, je vous le rends, je l'abandonne entièrement au bon plaisir de votre volonté. Avec votre amitié, donnez-moi de vous aimer vous seul, et je suis assez riche, et je ne vous demande plus rien.

Prière à Jésus-Christ.

AME de Jésus-Christ, sanctifiez-moi; corps de Jésus-Christ, sauvez-moi; sang de Jésus-Christ, enivrez-moi; eau du côté de Jésus-Christ, lavez-moi; passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi. O bon Jésus, exaucez-moi; cachez-moi dans vos blessures; ne permettez pas que je me sépare de vous; défendez-moi de la malignité de mon ennemi, à l'heure de ma mort appelez-moi, et ordonnez que j'aille à vous, pour vous louer avec tous vos Saints pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRES
DE LA JOURNÉE DU CHRÉTIEN
DURANT
LA SAINTE MESSE.



AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

C'EST en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très-saint et très-auguste sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que vous avez commis. Rappelez en gros et confusément ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos faiblesses; priez-le qu'il vous les pardonne, et que l'abîme de vos misères attire sur vous, en ce sacrifice, l'abîme de ses miséricordes.

JE m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute et ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-sainte Vierge et tous les saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE, ELEISON.

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui, vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci, pour lui demander la grâce de votre réconciliation, vous donne en même temps un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

DIVIN Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères; et pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Concevez un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouissez-vous avec les anges de la part que vous avez à la connaissance des saints mystères. Remplissez-vous des hautes et magnifiques idées de la Majesté de Dieu, et de Jésus-Christ son Fils.

GLOIRE à Dieu dans le ciel, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grâces dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, et du haut du ciel, où vous régnez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus,

parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

ORAISON.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour qui je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle au nom de N. S. J.-C.

ÉPITRE.

Transportez-vous en esprit au temps des patriarches et des prophètes, qui n'aspiraient qu'après le Messie. Entrez dans leurs empressements; formez leurs désirs; prenez les sentiments qu'ils eurent alors: vous attendez le même Sauveur, et, plus heureux qu'eux, vous le voyez.

MON Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des saints de votre ancien Testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des patriarches, vous connaître et vous révérer comme les prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les apôtres!

ÉVANGILE.

Regardez l'Evangile que vous allez entendre comme la règle de votre foi et de vos mœurs; règle que J.-C. lui-même vous a adressée, et que vous avez promis de suivre par les engagements du baptême; règle que vous observez mal et sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement et sans appel.

CE ne sont plus, ô mon Dieu, les prophètes ni les apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô

mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Église vous propose à croire est fondé sur la parole de Dieu, annoncé par les prophètes, révélé dans les Écritures, déclaré par les miracles, vérifié par l'établissement de la foi, confirmé par les martyrs, et rendu sensible par la sainteté de notre religion, et par le solide consentement de ceux qui la professent avec fidélité.

JE crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et les invisibles; et en un Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père avant tous les siècles, Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait; qui est descendu du ciel pour l'amour de nous et pour notre salut; qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein de la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié, pour l'amour de nous, sous Ponce-Pilate, qu'il a souffert la mort, et qu'il a été enseveli; qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures; qu'il est monté au ciel, et qu'il y est assis à la droite de son Père; qu'il viendra encore une fois sur la terre avec gloire pour juger les vivants et les morts, et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les prophètes. Je crois que l'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique; je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, et obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin, et mettez à profit tous les précieux moments de cet inestimable bonheur.

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre, pour reconnaître votre souverain domaine sur

moi et sur toutes les créatures; je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de celui qui est le juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique, notre saint-père le pape, notre évêque, tous les pasteurs des âmes, notre empereur, les princes chrétiens et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédiction ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

PRÉFACE.

Elevez-vous en esprit dans le ciel jusqu'aux pieds du trône de la Divinité. Là, pénétré d'une sainte et respectueuse crainte à la vue de cette éclatante Majesté, rendez-lui vos hommages; et mêlez vos louanges aux célestes cantiques des anges et des chrétiens qui l'environnent.

VOICI l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître, Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tous lieux, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel!

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté : c'est par lui que toutes les vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que de concert avec elles, nous disions, dans un transport de joie et d'admiration :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

LE CANON.

Représentez-vous ici l'autel sur lequel J.-C. va se rendre comme sur le trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander et pour obtenir. Dieu, qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose ?

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, le pape, notre évêque, notre empereur, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte loi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et singulièrement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur J.-C., à tous vos apôtres, à tous les bienheureux martyrs, et à tous les saints qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints patriarches souhaitaient la venue du Messie ! que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes les merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu; voici l'adorable victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ÉLÉVATION.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur et votre juge. Soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'autel. Rappelez toute votre ferveur, et livrez-vous à tous les sentiments que le respect, la confiance et la crainte sont capables d'inspirer.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présents, je vous y adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur ; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérite. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'autel. Méditez les mystères qu'il y renouvelle. Unissez le Sacrifice de votre cœur à celui de son corps. Offrez-le à Dieu son père; suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour vous, et priez vous-même pour les autres.

QUELLES seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre passion, la gloire de votre résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce, véritablement et proprement, la victime pure, sainte et sans tache qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime digne de votre autel, N. S. J.-C., votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacrée victime soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de N*** et de N***. Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints apôtres, les saints martyrs et tous les saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous aux pieds de sa croix avec une tendre compassion, comme Madeleine; avec un amour fidèle, comme saint Jean; avec espérance de le voir un jour dans sa gloire, comme les autres Disciples. Regardez-le quelquefois de loin, et pleurons nos péchés avec saint Pierre.

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père! que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre! Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie, mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Dieu, qui est si glorieux dans le ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un Agneau plein de douceur et de bonté. Il vient pour effacer les péchés du monde, et en particulier les vôtres. Quel motif de confiance! quel sujet de consolation!

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

Pour communier spirituellement, renouvelez par un acte de foi le sentiment que vous avez de la présence de J.-C. Formez un acte de contrition. Excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le prêtre. Priez-le qu'il agrée ce désir, et qu'il s'unisse à vous, en vous communiquant ses grâces.

Si vous voulez communier sacramentalement, servez-vous ici des prières avant la communion, p. 42.

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table.

Quel avantage pour moi si je pouvais, en ce moment, vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais, puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits que la communion du prêtre doit produire dans tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité; remplissez mon cœur

de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous.

Ainsi soit-il.

DERNIÈRE ORAISON.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les répugnances et toutes les inclinations qui ne s'accordent pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

VOUS venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

J'ai assisté, Seigneur, à vos saints mystères, et vous m'y avez comblé de vos grâces. Désormais je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, ces saintes résolutions, bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

VERBE divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne sortez point de l'église sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu vous a faites dans ce sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, et faites qu'on demeure convaincu, en vous voyant, que vous avez profité de la mort et de l'immolation d'un Dieu Sauveur.

PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE.

SEIGNEUR, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur, et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir ni aucune pensée qui me fassent perdre le fruit de la messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose, avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

BÉNÉDICTION DE L'EAU.

Notre secours est dans le nom du Seigneur. ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini. ℟. Qui fecit cœlum et terram.

EXORCISME DU SEL.

JE t'exorcice, sel, par le Dieu vivant, par le Dieu véritable, par le Dieu qui t'a créé, et par ordre duquel Elisée son Prophète te jeta dans l'eau pour la rendre saine et féconde, afin que par cet exorcisme tu puisses contribuer au salut des fidèles : qu'ils reçoivent la santé de l'âme et du corps ; que les lieux où tu seras répandu soient délivrés de l'illusion, de la malice, de la ruse et de toutes les surprises du démon, et que tout esprit impur en soit chassé au nom de celui qui viendra juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. ℟. Ainsi soit-il.

EXORCIZO te, creatura salis, per Deum ✠ vivum, per Deum verum, per Deum sanctum, per Deum qui te per Eliseum Prophetam in aquam mitti jussit, ut sanaretur sterilitas aquæ, ut efficiaris sal exorcizatum in salutem credentium, et sis omnibus sumentibus te sanitas animæ et corporis, et effugiat atque discedat à loco in quo aspersum fueris omnis phantasia et nequitia, vel versutia diabolicæ fraudis, omnisque spiritus immundus adjuratus per eum qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. Amen.

PRIONS.

DIEU tout-puissant et éternel, nous vous supplions, par vo-

OREMUS.

IMMENSAM clementiam tuam, omnipotens æterne Deus,

humiliter imploramus, ut hanc creaturam salis, quam in usum generis humani tribuisti, bene ✠ dicere et sancti ✠ ficare tuâ pietate digneris, ut sit omnibus sumentibus salus mentis et corporis, et quidquid ex eo tactum, vel respersum fuerit, careat omni immunditia, omnique impugnatione spiritalis nequitiæ. Per Dominum.

tre miséricorde infinie, de bénir et sanctifier ce sel, que vous avez créé pour l'usage du genre humain, afin qu'il serve à tous ceux qui en prendront, pour le salut de leur âme et de leur corps, et que tout ce qui en sera touché ou arrosé, soit préservé de toute souillure et de toutes les attaques des esprits de malice : Par la puissance de notre Seigneur J.-C., qui viendra juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. ℟. Ainsi soit-il.

EXORCISME DE L'EAU.

Exorcizo te, creatura aquæ, in nomine Dei Pa ✠ tris omnipotentis, et in nomine Jesu ✠ Christi, Filii ejus, Domini nostri ; et in virtute Spiritûs ✠ sancti; ut fias aqua exorcizata ad effugandam omnem potestatem inimici, et ipsum inimicum eradicare et explantare valeas, cum angelis suis apostaticis, per virtutem ejusdem Domini nostri Jesu Christi, qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. ℟. Amen.

Je t'exorcise, eau créée pour notre usage, au nom de Dieu le Père tout-puissant, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ son Fils, et par la vertu du Saint-Esprit, afin que, par cet exorcisme, tu puisses servir à chasser et à dissiper toutes les forces de l'ennemi, et à l'exterminer lui-même avec ses anges apostats : Par la puissance du même Jésus-Christ notre Seigneur, qui viendra juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. ℟. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Deus, qui, ad salutem humani generis, maxima quæque sacramenta in aquarum substantiâ condidisti : adesto propitius invocationibus nostris, et elemento huic multimodis purificationibus præparatio, virtutem tuæ bene ✠ dictionis infunde : ut creatura tua mysteriis tuis serviens, ad abigendos dæmones, morbosque pel-

PRIONS.

O Dieu, qui faites servir l'eau aux plus grands Sacrements établis pour le salut des hommes, écoutez favorablement nos prières, et répandez la vertu de votre bénédiction sur cet élément que nous employons à différentes purifications, afin que cette eau, que vous avez créée, servant à vos mystères, reçoive l'effet de votre grâce divine pour chasser les démons et les maladies : afin que,

ce qui en sera arrosé dans les maisons, et dans les autres lieux où se trouvent les fidèles, soit préservé de toute impureté et de tous maux; que tout ce qui peut corrompre l'air qu'ils y respirent en soit chassé; afin que, par l'aspersion de cette eau, ils y soient délivrés des embûches secrètes de l'ennemi, et de tout ce qui pourrait y nuire à leur santé, ou troubler leur repos; et qu'enfin la prospérité que nous demandons en invoquant votre saint nom, soit à l'abri de toute attaque : Par Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

lendos, divinæ gratiæ sumat effectum; ut quidquid in domibus vel in locis fidelium hæc unda resperserit, careat omni immunditiâ, liberetur a noxa : non illic resideat spiritus pestilens, non aura corrumpens; discedant omnes insidiæ latentis inimici; et, si quid est quod aut incolumitati habitantium invidet, aut quieti, aspersione hujus aquæ effugiat; ut salubritas per invocationem sancti tui nominis expetita, ab omnibus sit impugnationibus defensa. Per Dominum nostrum.

Le prêtre met le sel dans l'eau, en disant :

QUE ce mélange du sel et de l'eau soit fait au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

PRIONS.

DIEU, qui êtes l'auteur d'une puissance invincible, le roi d'un empire inébranlable; qui triomphez toujours glorieusement, qui dissipez les forces de ceux qui s'opposent à vos desseins; qui arrêtez la fureur de l'ennemi rugissant, et qui, par votre souverain pouvoir, domptez la malice de vos adversaires, nous vous supplions, avec tremblement et avec respect, de regarder favorablement ce sel et cette eau, qui sont vos créatures, et de répandre sur elles vos bénédictions et vos grâces, afin que tous les lieux qui en seront arrosés soient préservés, par l'invocation de vo-

COMMIXTIO salis et aquæ pariter fiat, in nomine Pa ✠ tris, et Fi ✠ lii, et Spiritûs ✠ sancti. ℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEUS, invictæ virtutis auctor et insuperabilis imperii rex, ac semper magnificus triumphator, qui adversæ dominationis vires reprimis, qui inimici rugientis sævitiam superas, qui hostiles nequitias potenter expugnas, te, Domine, trementes et supplices deprecamur ac petimus, ut hanc creaturam salis et aquæ dignanter aspicias, benignus illustres, pietatis tuæ rore sanctifices; ut ubicumque fuerit aspersa, per invocationem sancti tui nominis, omnis infestatio immundi spiritûs abigatur,

terrorque venenosi serpentis procul pellatur, et præsentia sancti Spiritûs nobis misericordiam tuam poscentibus ubique adesse dignetur. Per Dominum.

tre saint nom, des illusions de l'esprit impur, et du souffle empoisonné du serpent; et qu'en implorant votre miséricorde, nous soyons partout éclairés des lumières de votre Esprit saint : Par notre Seigneur Jésus-Christ. ℟. Ainsi soit-il.

ASPERSION DE L'EAU BÉNITE.

Pendant l'année.

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor; lavabis me, et super nivem dealbabor. *Ps.* Miserere mei, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam. Gloria. Asperges. ℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, ℟. Et salutare tuum da nobis. ℣. Domine, exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat. ℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hysope, et je serai pur; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. *Ps.* Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon la grandeur de votre miséricorde. Gloire. Vous. ℣. Répandez sur nous les effets de votre miséricorde, qui vient de vous. ℣. Exaucez, Seigneur, ma prière, ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous. ℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

OREMUS.

Exaudi nos, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, et mittere digneris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custodiat, foveat, protegat, visitet atque defendat omnes habitantes in hoc habitaculo. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

ORAISON.

Exaucez-nous, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre saint Ange, afin qu'il garde, qu'il soutienne, qu'il visite et qu'il défende tous ceux qui sont dans votre saint temple : Par Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

Pendant le Temps pascal.

Vidi aquam egredientem de templo à latere dextro, alleluia; et omnes ad quos pervenit aqua ista salvi facti sunt, et dicent : Alleluia, alleluia.

Ps. Confitemini Domino,

J'ai vu une eau qui sortait du côté droit du temple, alleluia; et tous ceux que cette eau a arrosés ont été sauvés, et ils chanteront les louanges de Dieu : Alleluia, alleluia.

Ps. Célébrez les louanges du

Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

℣. Ostende nobis, p.57

PRIÈRE DU PRONE.

PSAUME 122.

J'ÉLÈVE les yeux vers vous, ô Dieu, qui habitez dans les cieux.

Comme les serviteurs tiennent les yeux arrêtés sur les mains de leurs maîtres,

Et les servantes sur celles de leurs maîtresses, ainsi nous tenons toujours les yeux arrêtés sur le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous; car il y a long-temps que nous sommes accablés d'injures et de mépris.

Il y a long-temps que notre âme est l'objet de la raillerie des heureux du siècle, et des insultes des superbes.

AD te levavi oculos meos, * qui habitas in cœlis.

Ecce sicut oculi servorum * in manibus dominorum suorum,

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, * ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri; * quia multum repleti sumus despectione;

Quia multum repleta est anima nostra: * opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Gloria Patri *et* Sicut erat.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Notre Père, etc., *à voix basse.*

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Sauvez vos serviteurs et vos servantes. ℟. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu.

℣. Soyez pour nous, Seigneur, comme une tour. ℟. Contre les attaques de l'ennemi.

℣. Que la paix règne dans vos

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Pater noster, etc., *à voix basse.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem. ℟. Sed libera nos à malo.

℣. Salvos fac servos tuos et ancillas tuas. ℟. Deus meus, sperantes in te.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis. ℟. A facie inimici.

℣. Fiat pax in virtute tuâ.

℟. Et abundantia in turribus tuis.

℣. Domine, exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS

Deus, refugium nostrum et virtus, adesto piis Ecclesiæ tuæ precibus, auctor ipse pietatis: et præsta, ut quod fideliter petimus, efficaciter consequamur. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

forteresses, ô cité sainte. ℟. Et l'abondance dans vos tours.

℣. Seigneur, écoutez ma prière. ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

PRIONS.

O Dieu, qui êtes notre asile et notre force, écoutez favorablement les prières de votre église, vous qui lui inspirez la piété même qui la porte à vous les offrir, et daignez nous accorder par votre bonté ce que nous vous demandons avec foi: Par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il.

Ps. De profundis, *p.* 14, *avec les* ℣. *et* ℟. *qui le suivent.*

OREMUS.

Deus, veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beata Maria semper virgine intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

PRIONS.

O Dieu qui pardonnez aux pécheurs, et qui aimez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous vos saints, d'admettre à la participation de la béatitude éternelle nos frères, nos parents et nos bienfaiteurs, qui sont sortis de ce monde. ℟. Ainsi soit-il.

BÉNÉDICTION DU PAIN.

Adjutorium nostrum in nomine Domini. ℟. Qui fecit cœlum et terram. ℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Domine Jesu Christe, panis Angelorum, panis vivus æternæ vitæ, benedicere di-

Notre secours est dans le nom du Seigneur. ℟. Qui a fait le ciel et la terre. ℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

PRIONS.

Seigneur Jésus-Christ, qui êtes le pain des anges, le pain vivant qui produit la vie éternelle,

daignez bénir ce pain, comme vous bénites les cinq pains dans le désert, afin que tous ceux qui en mangeront y trouvent la santé de l'âme et du corps : accordez-nous cette grâce, Seigneur, qui vivez et régnez dans la suite de tous les siècles. Ainsi soit-il.

gnare panem istum (*ou* panes istos), sicut benedixisti quinque panes in deserto : ut omnes ex eo (*ou* ex eis) gustantes, inde corporis et animæ percipiant sanitatem. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

ORDINAIRE DE LA MESSE.

IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI, AMEN.

JE m'approcherai de l'autel de Dieu,

℟. Du Dieu qui remplit ma jeunesse d'une sainte joie.

Seigneur, soyez mon juge; et séparez ma cause de celles des impies; délivrez-moi des hommes pleins de tromperie et d'injustice.

℟. Puisque vous êtes ma force, ô Dieu, pourquoi m'avez-vous repoussé ? et pourquoi suis-je réduit à marcher dans la tristesse, sous l'oppression de l'ennemi ?

Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité : ce sont elles qui m'ont conduit et m'ont amené jusqu'à votre montagne sainte et à votre tabernacle.

℟. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit ma jeunesse d'une sainte joie.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô mon Seigneur et mon Dieu : pourquoi donc, mon âme, êtes-vous triste ? et pourquoi me troublez-vous ?

℟. Espérez en Dieu, car je le louerai encore : il est mon Sauveur et mon Dieu.

INTROIBO ad altare Dei,

℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ; ab homine iniquo et doloso erue me.

℟. Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quarè me repulisti ? et quarè tristis incedo, dùm affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

℟. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus : quarè tristis es, anima mea ? et quarè conturbas me ?

℟. Spera in Deo quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultûs mei et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

℟. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

℟. Aujourd'hui et toujours, comme dans le commencement, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ce qui précède ne se dit pas au temps de la Passion et aux Messes des Morts.

INTROIBO ad altare Dei,

℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Adjutorium nostrum in nomine Domini,

℟. Qui fecit cœlum et terram.

JE m'approcherai de l'autel de Dieu,

℟. Du Dieu qui remplit ma jeunesse d'une sainte joie.

Notre secours est dans le nom du Seigneur,

℟. Qui a créé le ciel et la terre.

Le Prêtre dit le Confiteor, *et on répond :*

MISEREATUR tui omnipotens Deus, et, dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

℟. Amen.

QUE le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

℟. Ainsi soit-il.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaëli, Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis, et tibi, pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaëlem, Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, et te, pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel, Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints, et à vous, mon père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel, Archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints, et vous, mon père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Le Prêtre prie pour les assistants et pour lui.

QUE Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et que, vous ayant pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

℟. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, et vous nous donnerez la vie,

℟. Et votre peuple se réjouira en vous.

Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre miséricorde,

℟. Et donnez-nous votre salut.

Seigneur, écoutez ma prière,

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Que le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

MISEREATUR vestri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

℟. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

Deus, tu conversus vivificabis nos,

℟. Et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam,

℟. Et salutare tuum da nobis.

Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

Le Prêtre, montant à l'autel, dit :

SEIGNEUR, effacez, s'il vous plaît, nos péchés, afin que nous approchions du Saint des saints avec une entière pureté de cœur : Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Le Prêtre, baisant l'autel, dit :

NOUS vous prions, Seigneur, par les mérites des Saints dont les reliques sont ici, et de tous les saints, de daigner nous pardonner nos péchés.

Après l'Introït, le Prêtre et les assistants disent trois fois alternativement :

SEIGNEUR, ayez pitié de nous

Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

GLOIRE à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes

GLORIA in excelsis Deo, et in terrâ pax homini-

bus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam, Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine, Fili unigenite, Jesu Christe; Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum sancto Spiritu, in gloriâ Dei Patris.

℟. Amen.

Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie, ô Seigneur Dieu, Roi du ciel; ô Dieu, Père tout-puissant; Seigneur, Fils unique de Dieu, Jésus-Christ; Seigneur Dieu, Agneau de Dieu; Fils du Père. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.

℟, Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

L'Oraison, l'Epître et le Graduel sont propres.

Avant l'Evangile, le Prêtre dit :

PURIFIEZ mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe, avec un charbon ardent. Daignez, par un effet de votre miséricorde, me purifier de telle sorte que je puisse annoncer dignement votre saint Evangile : Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Bénissez-moi, Seigneur. Que le Seigneur soit en mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement son saint Evangile. Ainsi soit-il.

Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

Initium (vel sequentia) sancti Evangelii secundùm N.

℟. Gloria tibi, Domine.

Que le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

Commencement (ou suite du saint Evangile selon N

℟. Gloire vous soit rendue, ô Seigneur.

L'Evangile est propre.

A la fin de l'Evangile.

℟. Louange à vous, ô Jésus-Christ.

℟. Laus tibi, Christe.

Après l'Evangile.

Que nos péchés soient effacés par les paroles du saint Evangile. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DU PRONE.

Ps. Ad te levavi, *p.* 58.

℣. Sauvez vos serviteurs et vos servantes qui espèrent en vous, ô mon Dieu. Soyez-nous, Seigneur, comme une forte tour contre les attaques de l'ennemi. Que la paix règne dans vos forteresses, et l'abondance dans vos tours. Seigneur, écoutez ma voix, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Salvos fac servos tuos et ancillas tuas, ℟. Deus meus, sperantes in te. ℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis, ℟. A facie inimici. ℣. Fiat pax in virtute tuâ, ℟. Et abundantia in turribus tuis. ℣. Domine, exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Que le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

ORAISON.

O Dieu, notre asile et notre force, écoutez favorablement les prières de votre Eglise, à qui vous inspirez la piété même qui la porte à vous les offrir, et daignez nous accorder, par votre miséricorde, ce que nous vous demandons avec foi : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LES MORTS.

O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs, et qui aimez le salut des hommes, nous supplions votre bonté, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, et de tous les saints, d'admettre dans l'éternelle béatitude ceux de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles ; et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père avant tous

Credo in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium ; et in unum Dominum Jesum Christum, Filium, Dei unigeni-

tum, et ex Patre natum ante omnia sæcula; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt; qui, propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cœlis; et incarnatus est de Spiritu sancto, ex Mariâ Virgine, **ET HOMO FACTUS EST**; crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato; passus et sepultus est; et resurrexit tertiâ die, secundùm Scripturas; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris; et iterùm venturus est cum gloriâ judicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit; qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur; qui locutus est per prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen.

℣. Dominus vobiscum, etc.

les siècles; Dieu de Dieu de lumière, vrai Dieu Dieu; qui n'a pas été fa engendré, consubstantie par qui tout a été fa descendu des cieux salut; qui s'est inca nant un corps dans Vierge Marie par l'o Saint-Esprit, **ET QUI HOMME**; qui a été cru nous sous Ponce-Pilate; souffert et a été mis dans le tombeau; qui est ressuscité des morts le troisième jour, selon les Ecritures; qui est monté au ciel, où il est assis à la droite du Père; qui viendra, de nouveau, plein de gloire, pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise, qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir.

Ainsi soit-il.

℣. Que le Seigneur soit avec vous, etc.

BÉNÉDICTION DU PAIN.

Le pain est un signe de communion entre les fidèles; pendant qu'on le bénit, on peut faire la prière suivante :

O JÉSUS, vous êtes le pain vivant qui donne la vie au monde. C'est vous qui avez dit que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole divine . ma nourriture sera donc de faire votre volonté, comme votre nourriture a été de faire la volonté de votre Père.

L'Offertoire est propre.

OBLATION DE L'HOSTIE.

z, ô Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette sans tache que nous vous offrons, tout indignes que ›s, comme à notre Dieu vivant et véritable, pour nos offenses et nos négligences, qui sont sans nombre; ffrons aussi pour tous les fidèles qui sont ici présents, chrétiens vivants et morts, afin qu'elle soit pour eux s un gage de salut éternel. Ainsi soit-il.

e Prêtre met le vin et l'eau dans le calice.

ieu, qui, par un effet admirable de votre toute-puissance, U avez créé l'homme dans un si noble état, et qui, par un prodige de bonté encore plus surprenant, l'avez rétabli dans sa dignité, faites-nous la grâce, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir un jour part à la divinité de celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit, etc.

OBLATION DU CALICE.

NOUS vous offrons, Seigneur, le calice du salut, suppliant votre bonté de le faire monter en odeur de suavité, en présence de votre divine Majesté, pour notre salut et pour celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Nous nous présentons devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit; recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu.

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint nom.

PENDANT L'ENCENSEMENT.

QUE ma prière, Seigneur, s'élève comme l'encens en votre présence; que l'oblation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice du soir. Seigneur, mettez une garde à ma bouche, et une porte à mes lèvres. Ne permettez pas que mon cœur s'égare dans des paroles de malice, pour chercher des excuses dans mes péchés.

Le Prêtre lave ses doigts.

JE laverai mes mains avec ceux qui vivent dans l'innocence, et je m'approcherai de votre autel, Seigneur, afin d'entendre la voix de vos louanges, et de raconter toutes vos merveilles. Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, et le lieu où réside votre gloire. O Dieu, ne perdez pas mon âme avec celles des impies, ma vie avec celles des hommes de sang, qui ont les mains souillées

d'iniquités, et la droite pleine de présents. Pour moi, dans l'innocence; délivrez-moi, et ayez pitié de mo est demeuré ferme dans la voie droite; je vous bénirai dans l'Assemblée de vos enfants. Gloire au Père, etc.

RECEVEZ, ô Trinité sainte, cette oblation que nous en mémoire de la Passion, de la Résurrection e sion de Jésus-Christ notre Seigneur, et en l'honneu heureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean Apôtres saint Pierre et saint Paul, des saints do sont ici et de tous les autres Saints, afin qu'elle serv neur et à notre salut, et que ceux dont nous faisons m la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel : Par le mê Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

ORATE, FRATRES.

PRIEZ, mes frères, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit favorablement reçu de Dieu le Père tout-puissant.

℟. Suscipiat Dominus hoc sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

℟. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière et pour le bien de toute son Eglise sainte.

Le Prêtre dit Amen, *et la Secrète, qui est propre.*

PER omnia sæcula sæculorum.
℟. Amen.
℣. Dominus vobiscum,
℟. Et cum spiritu tuo.
℣. Sursùm corda.
℟. Habemus ad Dominum.
℣. Gratias agamus Domino Deo nostro.
℟. Dignum et justum est.

PENDANT tous les siècles des siècles.
℟. Ainsi soit-il.
℣. Que le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.
℣. En haut les cœurs.
℟. Ils sont fixés vers le Seigneur.
℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.
℟. Il est juste et raisonnable de le faire.

PRÉFACE COMMUNE.

IL est bien juste, Seigneur Dieu, Père tout-puissant, il est bien raisonnable de vous rendre grâces, en tout temps et en tout lieu, de tant de biens que nous avons reçus et que nous recevons continuellement de votre bonté. Nous vous offrons ces hommages par Jésus-Christ notre Seigneur, par qui les Anges mêmes

Esprits célestes louent et glorifient votre sainte et Majesté ; unissant à leurs concerts nos cœurs et nos chantons avec eux le céleste cantique.

PRÉFACES PROPRES.

Noël jusqu'à l'Epiphanie, aux Messes de la Pu- la Transfiguration et du Saint-Sacrement.

blement juste et , il est équitable et vous rendre grâces out temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de ce que, par le mystère de l'incarnation du Verbe, un nouvel éclat de votre gloire a paru aux yeux de notre âme, afin qu'en le reconnaissant pour notre Dieu, quoique revêtu d'une forme visible, nous soyons attirés par lui à l'amour des choses invisibles. ✝ C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, quia per incarnati Verbi mysterium, nova mentis nostræ oculis lux tuæ claritatis infulsit : ut dum visibiliter Deum cognoscimus, per hunc in invisibilium amorem rapiamur. Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiâ cœlestis exercitûs, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes : Sanctus, etc.

Le jour de l'Epiphanie, et pendant l'Octave.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de ce que votre Fils unique, en se faisant voir à nous revêtu d'une chair mortelle semblable à la nôtre, nous a rétablis dans le droit de participer un jour à la lumière et à l'éclat de son immortalité. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, quia cum Unigenitus tuus in substantiâ nostræ mortalitatis apparuit, novâ nos immortalitatis suæ luce reparavit. Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiâ cœlestis exercitûs, hymnum gloriæ tuæ

canimus sine fine dicentes : Sanctus, etc.

Archanges, aux Trônes et aux Dominations, et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

Préface du Carême.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui corporali jejunio vitia comprimis, mentem elevas, virtutem largiris et præmia : per Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates; Cœli cœlorumque Virtutes, ac beata Seraphim, sociâ exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes: Sanctus, etc.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, vous qui vous servez des jeûnes qui affligent nos corps pour dompter nos passions vicieuses, pour élever nos âmes vers vous, pour nous donner la force de combattre ici-bas, et nous accorder ensuite les récompenses célestes, par Jésus-Christ notre Seigneur. C'est par lui * que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent et la révèrent, et que les Cieux, les Vertus des Cieux et la troupe bienheureuse des Séraphins célèbrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux pour chanter sans cesse : Saint, etc.

Préface de la Passion et de la Croix.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui salutem humani generis in ligno Crucis constituisti : ut undè mors oriebatur, indè vita resurgeret, et qui in ligno vincebat, in ligno quo-

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez attaché le salut du genre humain à l'arbre de la croix, afin que ce qui avait causé la mort de l'homme devînt pour lui la source

d'une nouvelle vie, et que le démon, qui s'était servi d'un arbre pour tromper l'homme et le subjuger, fût aussi vaincu sur un autre arbre par Jésus-Christ notre Seigneur. C'est par lui * que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent et la révèrent, et que les Cieux, les Vertus des Cieux et la troupe bienheureuse des Séraphins célèbrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux pour chanter sans cesse Saint, etc.

que vinceretur : per Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates; Cœli cœlorumque Virtutes, ac beata Seraphim, sociâ exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes : Sanctus, etc.

Préface du Temps Pascal.

Il est véritablement de notre devoir, et il est tout-à-fait juste, il est équitable et salutaire, Seigneur, que nous publiions vos louanges en tout temps, mais particulièrement avec plus de magnificence en ce jour (*ou* en ce saint temps), où Jésus-Christ, notre Agneau pascal, a été immolé. Car il est le vrai Agneau qui a effacé les péchés du monde, qui, en mourant, a détruit notre mort, et, en ressuscitant, nous a fait revivre. C'est pourquoi, nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, te quidem, Domine, omni tempore, sed (in hâc potissimum nocte, *ou* in hoc potissimum die, *ou* in hoc potissimum) gloriosius prædicare, cum Pascha nostrum immolatus est Christus. Ipse enim verus est Agnus qui abstulit peccata mundi. Qui mortem nostram moriendo destruxit, et vitam resurgendo reparavit. Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiâ cœlestis exercitûs, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes : Sanctus, etc.

Préface de l'Ascension.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu,

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater

omnipotens, æterne Deus, per Christum Dominum nostrum. Qui post resurrectionem suam omnibus discipulis suis manifestus apparuit, et ipsis cernentibus est elevatus in cœlum, ut nos divinitatis suæ tribueret esse participes. Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiâ cœlestis exercitus, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes: Sanctus, etc.

Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, * et par Jésus-Christ notre Seigneur, qui après sa résurrection, s'est fait voir à tous ses Disciples, et, en leur présence, est monté au ciel pour nous rendre participants de sa divinité. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

Préface de la Pentecôte.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per Christum Dominum nostrum. Qui ascendens super omnes cœlos, sedensque ad dexteram tuam, promissum Spiritum sanctum (hodierna die) in filios adoptionis effudit. Quapropter profusis gaudiis totus in orbe terrarum mundus exultat. Sed et supernæ Virtutes, atque angelicæ Potestates, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sine fine dicentes: Sanctus, etc.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et par Jésus-Christ notre Seigneur, qui, étant au plus haut des cieux, et s'étant assis à votre droite, a répandu sur ses enfants d'adoption le Saint-Esprit qu'il avait promis. C'est ce qui fait la joie de tous ceux qui sont répandus sur la terre, pendant que les Vertus du ciel et les Puissances angéliques chantent un cantique à votre gloire, en disant : Saint, etc.

Préface de la sainte Trinité, et pour les Dimanches qui n'en ont pas de propre.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui cum unigenito Filio tuo, et Spiritu sancto, unus es Deus, unus es Dominus, non in unius singularitate

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, avec votre Fils unique et le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu et un seul Seigneur, non en ne

faisant qu'une seule personne, mais trois personnes en une même substance. Car ce que vous nous avez révélé de votre gloire, nous le croyons aussi, sans aucune différence, de votre Fils et du Saint-Esprit; en sorte que, confessant une véritable et éternelle divinité, nous adorons la propriété dans les personnes, l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. C'est vous que louent les Anges et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent de chanter d'une voix unanime : Saint, etc.

personæ, sed unius Trinitate substantiæ. Quod enim de tuâ gloriâ, revelante te, credimus, hoc de Filio tuo hoc de Spritu sancto, sine differentiâ discretionis sentimus. Ut in confessione veræ sempiternæque Deitatis, et in personis proprietas, et in essentiâ unitas, et in majestate adoretur æqualitas. Quam laudant Angeli atque Archangeli, Cherubim quoque ac Seraphim, qui non cessant clamarre quotidiè, unâ voce dicentes : Sanctus, etc.

Préface pour les fêtes de la sainte Vierge.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de vous louer, de vous bénir et vous glorifier, en honorant la mémoire de la bienheureuse Marie toujours Vierge, qui après avoir conçu votre Fils unique par l'opération du Saint-Esprit, a mis au monde, en conservant toujours sa virginité pure et sans tache, la lumière éternelle, Jésus-Christ notre Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent et la révèrent, et que les Cieux, les Vertus des Cieux et la troupe bienheureuse des Séraphins célèbrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux pour chanter sans cesse : Saint, etc.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, Et te in *** beatæ Mariæ semper virginis collaudare, benedicere, et prædicare. Quæ et Unigenitum tuum sancti Spiritus obumbratione concepit, et, virginitatis gloria permanente, lumen æternum mundo effudit, Jesum Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates; Cœli, cœlorumque Virtutes, ac beata Seraphim, sociâ exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes : Sanctus, etc.

Préface des Apôtres.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, te, Domine, suppliciter exorare, ut gregem tuum, Pastor æterne, non deseras, sed per beatos Apostolos tuos continuâ protectione custodias. Ut iisdem rectoribus gubernetur, quos operis tui vicarios eidem contulisti præesse Pastores. Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumqueomni militiâ cœlestis exercitûs, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous supplier très humblement, Seigneur, qui êtes notre pasteur éternel, de ne point abandonner votre troupeau, mais de le conserver toujours à l'ombre de votre protection, par l'intercession de vos saints Apôtres, afin qu'il ne cesse d'être gouverné par les mêmes conducteurs que vous avez établis sur lui en qualité de pasteurs, pour achever, comme vos vicaires, l'ouvrage que vous avez commencé. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse.

Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloriâ tuâ. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Votre gloire remplit le ciel et la terre. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux.

LE CANON DE LA MESSE.

Nous vous supplions, Père très-miséricordieux, et nous vous conjurons par Jésus-Christ notre Seigneur, de vouloir agréer et bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tache que nous vous offrons pour votre sainte Eglise catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la conserver, de la maintenir dans l'union, de la gouverner par toute la terre, et avec elle votre serviteur N., notre Pape, N., notre Evêque, enfin tous les chrétiens orthodxes et fidèles observateurs de la foi catholique et apostolique.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos serntes, de tous ceux qui assistent à ce sacrifice, dont vous conissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons ou qui vous frent ce sacrifice de louanges, pour eux-mêmes et pour ceux ui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, dans

l'espérance du salut et de leur conservation, qui vous rendent leurs hommages comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

Unis de communion avec tous vos saints, nous honorons la mémoire premièrement de la glorieuse vierge Marie, Mère de Jésus-Christ, notre Dieu et notre Seigneur, de vos bienheureux Apôtres et Martyrs Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemi, Mathieu, Simon et Thadée, Lin, Clet, Clément, Xiste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous les saints, aux mérites et aux prières desquels accordez, s'il vous plait, qu'en toutes choses nous soyons munis du secours de votre protection: c'est ce que nous vous demandons par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Prêtre étendant les mains sur les dons Sacrés, dit :

Nous vous prions, Seigneur, de recevoir favorablement l'hommage que nous vous rendons par cette oblation, qui est aussi celle de toute votre Eglise : accordez-moi, pendant les jours de cette vie mortelle, la paix qui vient de vous ; préservez-moi de la damnation éternelle, et faites-nous la grâce d'être mis au nombre des élus. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION.

Dès le moment où le Prêtre bénit le pain et le vin, ne parlez plus que de cœur. Songez à ce qui se passa entre Jésus-Christ et ses Apôtres la veille de son sacrifice ; à sa passion, à sa mort, dont les signes de croix que le Prêtre multiplie en ce moment rappellent la mémoire. Pendant la Consécration, tenez votre esprit attentif au grand et miraculeux changement qui va se faire sur l'autel, où le pain deviendra le propre corps, et le vin le propre sang de Jésus-Christ, le même corps livré pour nous, le même sang répandu pour nous. Pendant qu'on élève le corps adorable et le calice du sang précieux, soyez prosterné en silence et dans les sentiments d'une profonde humilité. Que de votre cœur s'échappent ces soupirs :

Je crois, Seigneur, je crois, mais augmentez ma foi !... Changez-moi, ô mon Dieu ! vivez en moi, et que je vive en vous

Lorsque, après la consécration, le Prêtre répète ces paroles de Jésus-Christ : *Toutes les fois que vous ferez ces choses, faites-les en mémoire de moi*, disons avec amour :

PRIÈRE APRÈS LA CONSÉCRATION.

Oui, Seigneur, nous nous souviendrons éternellement de tout ce que vous avez fait pour notre salut ; de votre passion douloureuse, de votre obéissance jusqu'à la mort de la croix, de votre glorieuse résurrection, de votre ascension triomphante ; et, en action de grâces de tous ces mystères, nous vous offrons cette

hostie pure, cette hostie sans tache, ce pain de vie immortelle, ce calice de salut éternel.

Seigneur, de si grands dons vous sont agréables par eux-mêmes ; mais comme la manière impure dont nous vous les offrons pourrait vous déplaire, nous vous prions de recevoir notre oblation comme vous eûtes pour agréable celle du juste Abel, votre serviteur, le sacrifice de notre père Abraham, et celui de votre saint Pontife Melchisédech ; et, puisque vous avez regardé avec bonté les hommes qui vous offrirent ce qui n'était qu'une ombre et figure de la réalité à venir, recevez-nous maintenant, nous qui vous offrons Jésus-Christ, qui est la verité même.

Seigneur, sanctifiez ceux qui doivent participer à ce divin sacrifice en recevant le corps sacré et le sang précieux de votre Fils, et daignez les remplir des bénédictions et des grâces célestes : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Seigneur, devant qui ceux qui sont morts dans la paix et la communion de votre Eglise sont vivants, en sorte que leur mort n'est qu'un sommeil, donnez à nos frères, à nos amis, à nos bienfaiteurs et à tous les fidèles trépassés, avec la parfaite rémission de leurs péchés, le rafraîchissement qu'ils espèrent, et votre paix éternelle : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Nous vous prions, Seigneur, de nous regarder en pitié, nous qui ne sommes que des pécheurs et des serviteurs inutiles, mais qui mettons notre espérance en vos grandes miséricordes. Mon Dieu, admettez-nous en la compagnie de vos saints Apôtres et Martyrs, non par considération pour nos mérites, mais par indulgence à notre égard : Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Seigneur, qui nous avez fait tant de grâces, et qui opérez aujourd'hui en notre faveur une de vos plus sublimes merveilles ; qui avez donné la vie aux choses inanimées que l'Eglise a placées sur vos saints autels, et qui en avez fait le corps et le sang de votre Fils, ce n'est pas à nous qu'il appartient de vous glorifier pour de tels bienfaits ; mais que par le même Jésus-Christ, et avec lui, et en lui, honneur et gloire vous soient rendus en l'unité du Saint-Esprit.

Per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

OREMUS.

PRÆCEPTIS salutaribus moniti, et divinâ institutione formati, audemus dicere :

Pater noster, etc.

Pendant tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

PRIONS.

INSTRUITS par un commandement salutaire, et dirigé par l'enseignement divin, nous osons dire :

Notre Père, etc.

SEIGNEUR, le mal nous environne et nous pénètre de toute part: délivrez-nous de tous les maux passés, présents et à venir, c'est-à-dire des maux que nous nous sommes faits à nous-mêmes par le péché; des maux dont nous sommes accablés au milieu des misères de cette vie, et des maux encore plus grands que nous méritons en punition de nos crimes; et, par les prières de la sainte Vierge et de tous les Saints, daignez nous faire jouir de la paix durant notre vie mortelle; délivrez-nous de tout ce qui pourrait troubler notre âme, affranchissez-nous du péché, et donnez-nous la vraie liberté de vos enfants : Par Jésus-Christ notre Seigneur qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

℣ Pendant tous les siècles des siècles.

℟ Ainsi soit-il.

℣. Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, etc.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

℣ Per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Pax Domini sit semper vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, etc.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

O SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit à vos saints Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, donnez-nous cette paix véritable que vous seul pouvez donner : paix de la conscience, paix avec vous, en nous délivrant du péché qui nous sépare de vous; paix et union parfaite avec tous nos frères. Donnez la paix à votre sainte Eglise; délivrez-la de tout schisme, de toute oppression, de tout mal.

Pendant que le Prêtre communie, il faut faire, en union avec lui, la communion spirituelle. Pour cela on élève son cœur vers Jésus-Christ par de saints et vifs transports, par un brûlant desir de le posséder.

La Communion et la Postcommunion sont propres.

PRIÈRE POUR LA FRANCE.

SEIGNEUR, sauvez la France; délivrez-la de ses ennemis connus ou cachés. Donnez-lui la victoire et la paix. Donnez à ceux qui nous gouvernent votre crainte et votre amour, votre esprit de sagesse, de conseil, de force, de justice et de piété. Qu'ils protégent votre Eglise, qu'ils étendent votre empire, qu'ils gou-

vernent selon vos lois, afin qu'ils n'aient pas à redouter le compte qu'ils doivent rendre de leur administration, et qu'ils reçoivent pour récompense votre royaume éternel.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Ite, Missa est *ou* Benedicamus Domino.

℣. Que le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Allez, la Messe est dite, *ou* Bénissons le Seigneur.

Commencement du saint Evangile selon saint Jean.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu; toutes choses ont été faites par lui, et de tout ce qui a été fait rien n'a été fait sans lui. La vie était en lui, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean; il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à la lumière. La lumière véritable était celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont point reçu; mais il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu et qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même: Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous; et nous avons vu sa gloire, la gloire, dis-je, comme du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

MÉMOIRES

Que l'on dit à la Messe après l'Oraison du Dimanche, quand on fait l'Office de ce jour sans mémoire d'aucune Fête.

PENDANT L'AVENT.

2e ORAISON, DE LA SAINTE VIERGE.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut, qui

O Dieu, qui avez bien voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, lorsqu'un Ange lui annonça ce mystère, daignez nous

faire la grâce, de l'avoir auprès de vous pour protectrice, elle que nous croyons être véritablement Mère de Dieu.

vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur.

Secrète. Daignez, Seigneur, affermir dans nos âmes les mystères de la vraie foi, afin que, confessant ici-bas l'Homme-Dieu conçu d'une Vierge, nous méritions, par la vertu de sa résurrection salutaire, de parvenir à la vie éternelle.

Postcomm. Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par la voix de l'Ange, l'incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa passion et sa croix, à la gloire de sa résurrection : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.
Ainsi soit-il.

Postcomm. Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur.

5e ORAISON, POUR L'ÉGLISE OU POUR LE PAPE.

Pour l'Église.

DAIGNEZ, Seigneur, recevoir favorablement les prières de votre Eglise, et la faire triompher de tous maux et de toutes erreurs, afin qu'elle vous serve dans une pleine et entière liberté : Par notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, pendant tous les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

ECCLESIÆ tuæ, quæsumus, Domine, preces placatus admitte : ut, destructis adversitatibus et erroribus universis, secura tibi serviat libertate.

Secrète. Protégez-nous, Seigneur, par les saints mystères, afin qu'attachés aux choses divines, nous vous servions également de corps et d'esprit : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Seigneur, notre Dieu, ne refusez point votre secours, dans les périls de cette vie, à ceux que vous appelez au bonheur de participer à vos divins Sacrements : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Quæsumus, Domine Deus noster, ut quos divina tribuis participatione gaudere, humanis non sinas subjacere periculis.

Pour le Pape.

Deus, omnium fidelium Pastor et rector, famulum tuum *N*..., quem Pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice; da ei, quæsumus, verbo et exemplo quibus præest proficere, ut ad vitam, una cum grege sibi credito, perveniat sempiternam. Per Dominum.

O Dieu, Pasteur et Roi de tous les fidèles, regardez favorablement votre serviteur N.., que vous avez bien voulu établir sur votre Eglise en qualité de Pasteur, donnez-lui d'édifier, par ses paroles et par ses exemples, tous ceux qu'il a mission de gouverner, afin qu'avec le troupeau confié à sa garde, il parvienne à la vie éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Secrète. Que le divin Sacrement que nous venons de recevoir nous protége, Seigneur; et que celui que vous avez daigné établir sur votre Eglise, en qualité de pasteur, y trouve, avec le peuple confié à sa garde, salut et protection : Par notre seigneur Jésus-Christ.

DE L'ÉPIPHANIE A LA PURIFICATION

2e ORAISON.

Deus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

O Dieu, qui, par la féconde virginité de la bienheureuse Vierge Marie, avez donné au genre humain le paix du salut éternel, faites-nous la grâce de ressentir les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne, etc.

Daignez, Seigneur, recevoir, etc., *page* 78.

3. *Oraison comme pendant l'Avent*, *p.* 78.

Secrète. Agréez, Seigneur, nos dons et nos prières, et, nous purifiant par vos célestes mystères, daignez nous exaucer.

Protégez-nous, Seigneur, etc., *p* 78.

Postcomm. Hæc nos communio, Domine, purget à crimine, et intercedente beatâ Virgine, Dei Genitrice, Mariâ, remedii faciat esse consortes.

Postcomm. Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos souillures, et, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, nous rende participants des grâces célestes.

APRÈS LA PURIFICATION JUSQU'AU CARÊME, ET LES DIMANCHES APRÈS LA PENTECOTE.

2e ORAISON.

(A la lettre N. on nomme le Patron de l'église.)

DAIGNEZ, Seigneur, nous préserver de tous périls de l'âme et du corps; et par l'intercession de la bienheureuse et très-glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu, par les suffrages des bienheureux Apôtres saint Pierre et saint Paul, du bienheureux N. et de tous les Saints, accordez-nous le salut et la paix, afin qu'affranchie des contradictions et des attaques de l'erreur, elle vous serve avec une entière liberté.

A cunctis nos, quæsumus, Domine, mentis et corporis defende periculis, et, intercedente beatâ et gloriosâ semper virgine, Dei Genitrice, Mariâ, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque beato *N...*, et omnibus Sanctis, salutem nobis tribue benignus et pacem, ut destructis adversitatibus et erroribus universis, Ecclesia tua securâ tibi serviat libertate.

3. *Oraison au choix du Prêtre.*

Secrète. Exaucez-nous, ô Dieu, notre Sauveur, en préservant, par la vertu de ce mystère, nos âmes et nos corps des attaques de nos ennemis; accordez-nous la grâce en cette vie, et la gloire en l'autre.

Postcomm. Que l'offrande de ce divin Sacrement purifie, Seigneur, et fortifie nos âmes : que par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, par les suffrages des bienheureux Apôtres saint Pierre et saint Paul, du bienheureux N. et de tous les Saints nous trouvions en lui l'expiation de nos iniquités et la délivrance de tout péril.

Postcom. Mundet et muniat nos, quæsumus, Domine, divini Sacramenti munus oblatum; et, intercedente beatâ Virgine, Dei Genitrice, Mariâ, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque beato *N* .., et omnibus Sanctis, a cunctis nos reddat et perversitatibus expiatos, et adversitatibus expeditos

PENDANT LE CARÊME.

2. *Oraison* A cunctis, *ci-dessus.*

3e ORAISON, POUR LES VIVANTS ET POUR LES DÉFUNTS.

DIEU tout-puissant et éternel, souverain Dominateur des vi-

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui vivorum domi-

naris simul et mortuorum, omniumque misereris quos tuos fide et opere futuros esse prænoscis : te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementia, omnium delictorum suorum veniam consequantur. Per Dominum.

vants et des morts, qui faites miséricorde à tous ceux que vous savez devoir être à vous par la foi et les œuvres, nous vous demandons humblement que ces âmes pour qui nous avons l'intention de prier, soit qu'elles vivent encore dans la chair, ou que, sorties du corps, elles aient passé à l'autre vie, obtiennent de votre miséricordieuse clémence, par l'intercession de tous vos Saints, le pardon de leurs péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Secrète. O Dieu, à qui seul est connu le nombre des élus qui mériteront l'éternelle félicité, faites, nous vous en supplions, que, par l'intercession de tous vos Saints, les noms des personnes que nous vous recommandons spécialement et ceux de tous les fidèles demeurent inscrits sur le livre de la bienheureuse prédestination : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Purificent nos, quæsumus, omnipotens et misericors Deus, Sacramenta quæ sumpsimus, et, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, præsta, ut hoc tuum Sacramentum non sit nobis reatus ad pœnam, sed intercessio salutaris ad veniam ; sit ablutio scelerum, sit fortitudo fragilium, sit contra omnia mundi pericula firmamentum, sit vivorum atque mortuorum fidelium remissio omnium delictorum. Per Dominum.

Postcomm. Que les mystères que nous avons reçus nous purifient, ô Dieu tout-puissant et miséricordieux ; et, par l'intercession de tous vos Saints, faites qu'au lieu de nous rendre dignes de châtiment, ils nous obtiennent le pardon de nos péchés ; qu'ils soient un bain qui lave les crimes, la force des faibles, un préservatif contre tous les dangers du monde, que, par eux, les vivants et les morts obtiennent la rémission de nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

APRÈS PAQUES.

2e ORAISON.

CONCEDE nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate gaudere ; et, gloriosâ beatæ Mariæ sem-

DONNEZ, Seigneur Dieu, à vos serviteurs de jouir toujours d'une santé parfaite d'esprit et de corps, et, par l'intercession glorieuse de la bien-

heureuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés des maux de la vie présente, et de jouir des joies éternelles : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

per virginis intercessione, à præsenti liberari tristitiâ, et æternâ perfrui lætitiâ.

3e *Oraison pour l'Église ou pour le Pape*, p. 78.

Secrète. Faites, Seigneur, que, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, cette offrande nous procure à jamais, et dès cette vie, le bonheur et la paix : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Fortifiés, Seigneur, par ces mystères, sources de salut, nous vous demandons de ressentir en tout lieu l'effet de la protection de la bienheureuse Marie toujours Vierge, en l'honneur de laquelle nous avons offert ce sacrifice à votre Majesté : Par N. S. J.-C.

Postcomm. Sumptis, Domine, salutis nostræ subsidiis, da, quæsumus, beatæ Mariæ semper virginis potrociniis nos ubique protegi, in cujus veneratione hæc tuæ obtulimus Majestati.

LE DIMANCHE, A LAUDES.

(*Les Antiennes, le Capitule et l'Hymne varient suivant la Fête.*)

O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit; aujourd'hui et toujours dans tous les siècles, comme dès le commencement, et de toute éternité. Ainsi soit-il.

Alleluia.

Deus in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto ; sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia.

PSAUME 92.

Le Seigneur règne, il s'est revêtu de gloire; le Seigneur s'est revêtu de force, et il a pris ses armes.

Dominus regnavit, decorem indutus est : * indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ, * qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc; * seculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine, * elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos, * à vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris;* mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis, * domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri.

Car il a affermi la terre, qui ne sera point ébranlée.

Votre trône, Seigneur, est établi dès l'éternité; vous êtes avant tous les temps.

Les fleuves se sont élevés, Seigneur, les fleuves se sont élevés avec grand bruit.

Les fleuves ont élevé leurs vagues : leurs eaux ont été violemment agitées.

Le soulèvement des vagues de la mer est digne d'admiration ; mais le Seigneur, qui réside dans le ciel, l'est infiniment davantage.

Vos oracles sont très-fidèles : la sainteté, Seigneur, est l'ornement de votre maison, elle subsistera dans la suite de tous les siècles.

Gloire au Père.

PSAUME 99.

JUBILATE Deo, omnis terra ;* servite Domino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus,* in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus ; * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus, introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis ; * confitemini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus : * in æternum misericordia ejus, usque in generationem et generationem veritas ejus.

PEUPLES de toute la terre, poussez des cris de joie vers Dieu; servez le Seigneur avec allégrésse.

Présentez-vous devant lui dans les transports d'une sainte joie.

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : c'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Nous sommes sont peuple, et les brebis qu'il nourrit : entrez dans son temple en célébrant ses louanges; chantez des hymnes en son honneur dans sa maison sainte; rendez-lui des actions de grâces publiques et solennelles.

Bénissez le nom du Seigneur, parce qu'il est plein de bonté : sa miséricorde est éternelle, et la vérité de ses promesse passe de siècle en siècle.

PSAUME 62.

O Dieu, vous qui êtes mon Dieu, je vous cherche dès le point du jour.

Mon âme soupire vers vous, et ma chair sent pour vous une soif ardente.

Au milieu d'une terre déserte, sans route et sans eau, je me présente devant vous, comme dans un sanctuaire, pour contempler votre puissance et votre gloire.

Parce que votre miséricorde m'est plus précieuse que la vie, mes lèvres chanteront vos louanges.

C'est ainsi que je vous bénirai tant que je vivrai, et j'aurai toujours les mains élevées pour invoquer votre nom.

Que mon âme soit remplie et comme inondée de vos bénédictions; et ma langue fera sans cesse éclater vos louanges.

Pendant la nuit je me souviens de vous sur mon lit, et le matin je m'occupe de votre grandeur.

Parce que vous êtes mon protecteur, je tressaille de joie sous l'ombre de vos ailes: mon âme se tient fortement attachée à vous, et votre droite me soutient.

C'est en vain que mes ennemis me cherchent pour m'ôter la vie; ils descendront au plus profond de la terre; ils seront livrés à l'épée, et deviendront la proie des bêtes carnacières.

Pour le roi, il trouvera sa joie en Dieu; tous ceux qui révèrent le Seigneur et jurent par lui, se glorifieront de ce qu'il aura fermé la bouche des calomniateurs.

DEUS, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, * quam multipliciter tibi caro mea!

In terrâ desertâ, et inviâ, et inaquosâ, * sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas, * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vita meâ, * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea, * et labiis exultationis laudabit os meum.

Sit memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te, * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo: adhæsit anima mea post te, * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in manum quæsierunt animam meam; introibunt in inferiora terræ; * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo: laudabuntur omnes qui jurant in eo, * quia obstructum èst os loquentium iniqua.

PSAUME 66.

Deus misereatur nostri, et benedicat nobis, * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam; * in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus; * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes, quoniam judicas populos in æquitate, * et gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes: * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus; * et metuant eum omnes fines terræ.

Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse; qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage, et qu'il ait pitié de nous.

Afin que nous connaissions vos voies sur la terre, et le salut que vous envoyez dans toutes les nations.

O Dieu, que les peuples vous louent; que tous les peuples vous rendent hommage.

Que les nations soient dans la joie et dans l'allégresse, parce que vous jugez les peuples selon la justice, et que vous êtes leur guide sur la terre.

O Dieu, que les peuples vous louent; que tous les peuples vous rendent hommage: la terre a donné son fruit.

Que Dieu, que notre Dieu nous bénisse; que Dieu nous comble de ses bénédictions, et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre.

CANTIQUE DES TROIS ENFANTS DANS LA FOURNAISE.

Benedicite, omnia opera Domini, Domino; * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicite, Angeli Domini, Domino; * benedicite, cœli, Domino.

Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino: * benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino; * benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino; * benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Ouvrages du Seigneur, bénissez-le tous; louez le Seigneur, et faites connaître sa grandeur à tous les siècles.

Anges du Seigneur bénissez le Seigneur; cieux, bénissez le Seigneur.

Eaux qui êtes suspendues au-dessus de l'air, bénissez le Seigneur; puissances du Seigneur, bénissez-le toutes.

Soleil et lune, bénissez-le Seigneur; étoiles du ciel, bénissez le Seigneur.

Pluies et rosées, bénissez toutes le Seigneur, vents impétueux, bénissez tous le Seigneur.

Feux et chaleurs de l'été, bénissez le Seigneur; froids et rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur.

Benedicite, ignis et æstus, Domino; * benedicite, frigus et æstus, Domino.

Brouillards humides et bruines, bénissez le Seigneur; gelées et frimats, bénissez le Seigneur; glaces et neiges, bénissez le Seigneur; nuits et jours, bénissez le Seigneur.

Benedicite, roses et pruina, Domino; * benedicite, gelu et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino; * benedicite, noctes et dies, Domino.

Lumières et ténèbres, bénissez le Seigneur; éclairs et nuages, bénissez le Seigneur.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino; * benedicite, fulgura et nubes, Domino.

Que la terre bénisse le Seigneur; qu'elle le loue, et qu'elle public sa souveraine grandeur dans toutes les siècles.

Benedicat terra Dominum; laudet et superexaltet eum in sæcula.

Montagnes et collines, bénissez le Seigneur; herbes et plantes qui naissez de la terre, bénissez toutes le Seigneur.

Benedicite, montes et colles, Domino; * benedicite, universa germinantia in terrâ, Domino.

Fontaines, bénissez le Seigneur; mers et fleuves, bénissez le Seigneur.

Benedicite, fontes Domino; * benedicite, maria et flumina, Domino.

Baleines, et vous animaux qui vivez dans les eaux, bénissez le Seigneur; oiseaux du ciel, bénissez tous le Seigneur.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino; * benedicite, omnes volucres cœli Domino.

Bêtes privées et sauvages, bénissez le Seigneur; enfants des hommes, bénissez le Seigneur.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino; * benedicite, filii hominum, Domino.

Qu'Israël bénisse le Seigneur; qu'il le loue, et qu'il fasse connaitre sa puissance à tous les siècles.

Benedicat Israël Dominum; * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur; serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Benedicite, sacerdotes Domini, Domino; * benedicite, servi Domini, Domino.

Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur; saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur.

Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino; benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Ananie, Azarie et Misaël, bénissez le Seigneur; louez-le, et

Benedicite, Anania, Azaria, Misaël, Domino; * lau-

date et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium cum sancto Spiritu ; * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli, * et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

faites connaitre sa grandeur souveraine à tous les siècles.

Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit ; célébrons les louanges et la gloire de Dieu éternellement.

Seigneur, vous êtes béni dans les cieux ; vous êtes digne de toutes sortes de louanges, d'honneur et de gloire dans tous les siècles.

PSAUME 148.

LAUDATE Dominum de cœlis, * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes angeli ejus ; * laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna ; * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum ; * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt ; * ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi ; * præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ, * dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, * quæ faciunt verbum ejus ;

Montes et omnes colles, * ligna fructifera, et omnes cedri,

Bestiæ et universa pecora,

VOUS qui êtes dans les cieux, louez le Seigneur ; louez-le au plus haut du firmament.

Anges du Seigneur, louez-le tous ; puissances et armées du Seigneur, louez-le toutes.

Soleil et lune, louez le Seigneur ; étoiles brillantes, louez toutes le Seigneur.

Cieux des cieux, louez le Seigneur ; et que les eaux qui sont au-dessus des airs louent le nom du Seigneur.

Car il a parlé, et tout a été fait ; il a commandé, et tout a été créé.

Il a établi les corps célestes pour durer dans la suite de tous les siècles ; il leur a donné des lois qu'ils ne violeront pas.

Louez le Seigneur, vous qui êtes sur la terre ; dragons et abîmes des eaux, louez le Seigneur.

Feux et grêles, neiges et vapeurs, vents et tourbillons, qui exécutez les ordres du Seigneur, louez-le.

Que les montagnes et toutes les collines, les arbres fruitiers et tous les cèdres ;

Que les bêtes sauvages et tous

les animaux domestiques, les reptiles et les oiseaux qui volent;

Que les rois de la terre et tous les peuples, les princes et tous les juges de la terre;

Que les jeunes hommes et les filles, les vieillards et les enfants louent le nom du Seigneur, parce qu'il n'y a que son nom de grand.

Sa grandeur est au-dessus des louanges du ciel et de la terre; c'est lui qui a élevé son peuple en puissance et en gloire.

Que tous ses saints le louent, les enfants d'Israël, le peuple qui approche de lui.

serpentes et volucres pennatæ;

Reges terræ et omnes populi, * principes et omnes judices terræ,

Juvenes et virgines, senes cum junioribus, laudent nomen Domini, * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram; * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus, * filiis Israël, populo appropinquanti sibi.

PASUME 149.

CHANTEZ un nouveau cantique à la gloire du Seigneur; qu'il soit loué dans l'assemblée des saints.

Qu'Israël se rejouisse en son créateur, et que les enfants de Sion se réjouissent en leur roi.

Qu'ils louent son nom par des saints concerts; qu'ils chantent ses louanges sur les tembours et la harpe.

Parce que le Seigneur aime tendrement son peuple, et qu'il glorifiera et sauvera ceux qui sont doux.

Les saints tressailleront d'allégresse dans leur gloire; ils seront comblés de joie dans le lieu de leur repos.

Ils auront les louanges de Dieu dans leur bouche, et des épées à deux tranchants dans leurs mains;

Pour prendre veangeance des nations, pour châtier et punir les peuples;

CANTATE Domino canticum novum : * laus ejus in ecclesiâ sanctorum.

Lætentur Israël in eo qui fecit eum, * et filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro; * in tympano et psalterio psallant ei;

Quia beneplacitum est Domino in populo suo; * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt sancti in gloriâ; * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum., * et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus, * increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus, * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Pour mettre leurs rois dans les chaînes, et les plus nobles d'entre eux dans les fers;

Ut faciant in eis judicium conscriptum; * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

Pour exécuter sur eux le jugement ordonné de Dieu : c'est là la gloire qui est réservée à tous ses saints.

PSAUME 150.

LAUDATE Dominum in sanctis ejus; * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

LOUEZ le Seigneur dans son sanctuaire; louez-le dans le firmament, où éclate sa gloire.

Laudate eum in virtutibus ejus; * laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Louez le dans les merveilles qu'il a faites; louez-le selon sa grandeur, qui n'a point de bornes.

Laudate eum in sono tubæ; * laudate eum in psalterio et citharâ.

Louez-le au son des trompettes; chantez ses louanges sur la harpe et sur la lyre.

Laudate eum in tympano et choro; * laudate eum in chordis et organo.

Louez-le au son des tambours et des concerts de musique; louez-le sur la viole et sur le luth.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : * omnibus spiritus laudet Dominum.

Louez-le sur les cymbales harmonieuses, sur les cymbales claires et résonnantes : que tout ce qui respire loue le Seigneur.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

BENEDICTUS Dominus, Deus Israël, * quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ;

BÉNI soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple;

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David pueri sui,

De ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur,

Sic locutus est per os sanctorum, * qui à sæculo sunt, prophetarum ejus.

Selon la promesse qu'il avait faite par la bouche de ses saints prophètes, qui ont été dans les siècles passés.

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos.

De nous délivrer des mains de nos ennemis, et de tous ceux qui nous haïssent.

Ad faciendam misericor-

En usant de miséricorde envers

nos pères, et en se souvenant de son alliance sainte.

diam cum patribus nostris, * et memorari testamenti sui sancti.

Et du serment par lequel il a promis à Abraham notre père, qu'il nous ferait cette grâce.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis.

Qu'étant délivrés de la puissance de nos ennemis, nous le servions sans crainte.

Ut sinè timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi.

Marchant en sa présnce dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.

In sanctitate et justitiâ coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et vous, petit enfant, vous serez appelé le prophète du Très-Haut, car vous irez devant le Seigneur pour lui préparer les voies.

Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis; * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Pour donner à son peuple la connaissance du salut, afin qu'ils obtiennent la rémission de leurs péchés.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorem eorum.

Par les entrailles da la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles ce soleil levant est venu d'en haut nous visiter:

Per viscera misericordiæ Dei nostri, * in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Pour éclairer ceux qui habitent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Illuminare his qui in tenebris et in umbrâ mortis sedent, * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

LE DIMANCHE, A TIERCE.

Pater noster. — Ave maria.

Deus in adjutorium, etc., *comme à Laudes.*

HYMNE.

Esprit saint, qui êtes un même Dieu avec le Père et le Fils, daignez venir dans nos cœurs pour les remplir de votre amour.

Nunc sancte, nobis, Spiritus,
Unum Patri cum Filio,
Dignare promptus ingeri
Nostro refusus pectori.

Que notre langue, notre bouche, notre esprit et toutes les

Os, lingua, mens, sensus vigor,

Confessionem personent :
Flammescat igne caritas,
Accendat ardor proximos.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum

Amen.

puissances de notre âme vous bénissent ; que votre amour nous embrase, et que l'ardeur s'en répande sur notre prochain.

Vous qui régnez dans tous les siècles, Père très-miséricordieux, Fils unique égal au Père, et vous, Esprit consolateur, accordez-nous les grâces que nous vous demandons.

Ainsi soit-il.

DU PSAUME 118.

LEGEM pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum ; * et exquiram eam semper.

Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam ; * et custodiam illam in toto corde meo.

Deduc me in semitam mandatorum tuorum, * quia ipsam volui.

Inclina cor meum in testimonia tua, * et non in avaritiam.

Averte oculos meos, ne videant vanitatem ; * in viâ tuâ vivifica me.

Statue servo tuo eloquium tuum * in timore tuo.

Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum, * quia judicia tua jucunda.

Ecce concupivi mandata tua ; * in æquitate tuâ vivifica me.

Et veniat super me misericordia tua, Domine ; * salutare tuum secundùm eloquium tuum.

ENSEIGNEZ-MOI, Seigneur, à vivre selon vos commandements, afin que je les garde jusqu'à la fin de ma vie.

Donnez-moi l'intelligence de votre loi, afin que je la médite, et que je l'observe de tout mon cœur.

Faites-moi marcher dans la voie de vos préceptes ; car c'est tout ce que je désire.

Portez mon cœur à l'observance de vos ordonnances, et non pas à l'avarice.

Détournez mes yeux des objets de la vanité ; faites-moi vivre selon votre loi.

Affermissez votre loi dans le cœur de votre serviteur, en lui donnant la crainte de vous déplaire.

Eloignez de moi l'opprobre que j'appréhende, puisque vos jugements sont pleins de douceur.

Vous voyez que je ne désire que votre loi ; faites-moi vivre selon votre justice.

Seigneur, exercez envers moi votre miséricorde ; sauvez-moi selon vos oracles.

Afin que j'aie de quoi répondre à ceux qui me reprochent que j'espère en vos paroles.

Et respondebo exprobrantibus mihi verbum, * quia speravi in sermonibus tuis.

Et ne m'ôtez pas le moyen de défendre la fidélité de vos promesses, puisque j'ai mis toute mon espérance dans vos jugements.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaquè, * quia in judiciis tuis supersperavi.

Je garderai toujours votre loi; je la garderai éternellement.

Et custodiam legem tuam semper, * in sæculum et in sæculum sæculi.

Je marcherai au large comme dans un chemin spacieux, parce que je ne cherche qu'à accomplir vos préceptes.

Et ambulabam in latitudine, * quia mandata tua exquisivi.

Je parlerai de votre loi devant les rois, sans en rougir.

Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, * et non confondebar.

Je méditerai vos ordonnances, qui sont l'objet de mon amour.

Et meditabar in mandatis tuis, * quæ dilexi.

Je travaillerai à l'exécution de vos préceptes, qui me sont si chers, et je m'occuperai de votre loi.

Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi, * et exercebar in justificationibus tuis.

DIVISION DU PSAUME 118.

Souvenez-vous de la promesse que vous avez faite à votre serviteur, promesse qui m'a fait espérer en vous.

Memor esto verbi tui servo tuo, * in quo mihi spem dedisti.

Cette promesse a été ma consolation dans mes maux, et votre pardon m'a rendu la vie.

Hæc me consolata est in humilitate meâ, * quia eloquium tuum vivificavit me.

Les superbes m'ont traité avec la dernière injustice, sans que je me sois détourné de votre loi.

Superbi iniquè agebant usquequaquè; * à lege autem tuâ non declinavi.

Je me souviens des jugements que vous avez exercés depuis le commencement du monde, et j'y trouve ma consolation.

Memor fui judiciorum tuorum à sæculo, Domine, * et consolatus sum

Je suis saisi d'horreur, en considérant l'état des méchants qui abandonnent votre loi.

Defectio tenuit me, * pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

Vos oracles me servent de cantiques de réjouissance dans le lieu de mon exil.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, * in loco peregrinationis meæ.

Memor fui nocte nominis tui, Domine, * et custodivi legem tuam.

Seigneur, je me souviens de votre nom durant la nuit, et je garde votre loi.

Hæc facta est mihi, * quia justificationes tuas exquisivi.

Ces avantages me sont venus de ce que j'observe vos commandements.

Portio mea, Domine, * dixi, custodire legem tuam.

Seigneur, ai-je dit, mon partage est de garder votre loi.

Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo; * miserere mei secundùm eloquium tuum.

J'implore votre assistance de tout mon cœur; ayez pitié de moi selon vos promesses.

Cogitavi vias meas, * et converti pedes meos in testimonia tua.

J'ai fait réflexion sur mes démarches, et j'ai tourné mes pas vers la voie de vos préceptes.

Paratus sum, et non sum turbatus, * ut custodiam mandata tua.

Je me suis hâté d'accomplir sans délai vos ordonnances.

Funes peccatorum circumplexi sunt me, * et legem tuam non sum oblitus.

J'ai été assiégé d'une troupe de méchants qui ont voulu me perdre, sans que j'aie oublié votre loi.

Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi, * super judicia justificationis tuæ.

Je me lève au milieu de la nuit pour vous louer sur l'équité de vos jugements.

Particeps ego sum omnium timentium te, * et custodientium mandata tua.

Je suis lié d'affection et de société avec tous ceux qui vous craignent, et qui gardent vos commandements.

Misericordiâ tuâ, Domine, plena est terra; * justificationes tuas doce me.

Toute la terre, Seigneur, est remplie des effets de votre bonté; ne me refusez pas de m'enseigner votre loi.

DIVISION DU PSAUME 118.

BONITATEM fecisti cum servo tuo, Domine, * secundùm verbum tuum.

SEIGNEUR, vous avez traité favorablement votre serviteur selon vos promesses.

Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me, * quia mandatis tuis credidi.

Donnez-moi le goût et le discernement du bien; donnez-moi la véritable science, parce que je me fie pleinement à vos promesses.

Prinsquàm humiliarer, ego

J'ai été dans l'égarement avant

que vous m'ayez humilié : je me conduis maintenant selon vos paroles.

deliqui ; * propterea eloquium tuum custodivi.

Vous êtes bon, et vous aimez à faire du bien ; enseignez-moi vos ordonnances.

Bonus es tu ; * et in bonitate tuâ doce me justificationes tuas.

L'injustice des superbes augmente tous les jours à mon égard ; mais je m'attacherai toujours à vos commandemens de tout mon cœur.

Multiplicata est super me iniquitas superborum ; * ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

Leur cœur tout matériel est fermé à votre loi ; pour moi j'en fais mes délices.

Coagulatum est sicut lac cor eorum ; * ego verò legem tuam meditatus sum.

Il m'a été très-utile, pour apprendre vos préceptes, de tomber dans l'affliction.

Bonum mihi quia humiliasti me, * ut discam justificationes tuas.

La loi que vous nous avez donnée m'est un plus grand trésor que des millions d'or et d'argent.

Bonum mihi lex oris tui * super millia auri et argenti.

Vos mains m'ont créé et m'ont formé ; donnez-moi l'intelligence afin que j'apprenne vos préceptes.

Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me ; * da mihi intellectum, ut discam mandata tua.

Ceux qui vous craignent se réjouiront en voyant que vous m'avez protégé, parce que j'aurai espéré en vos paroles.

Qui timent te videbunt me, et lætabuntur, * quia in verba tua supersperavi.

Je reconnais, Seigneur, que vos jugemens sont équitables, et que ç'a été avec justice que vous m'avez humilié.

Cognovi, Domine, quia æquitas in judicia tua, * et in veritate tuâ humiliasti me.

Exercez maintenant votre miséricorde envers moi pour me consoler, selon la promesse que vous avez faite à votre serviteur.

Fiat misericordia tua, ut consoletur me, * secundùm eloquium tuum servo tuo.

Répandez les effets de votre bonté sur moi, et me rendez la vie, puisque votre loi fait mes délices.

Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam, * quia lex tua meditatio mea est.

Que les superbes soient confondus de ce qu'ils m'ont persécuté injustement ; pour moi, je m'occuperai de vos ordonnances.

Confundantur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt in me ; * ego autem exercebor in mandatis tuis.

Convertantur mihi timentes te, * et qui noverunt testimonia tua.

Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, * ut non confundar.

Que ceux qui vous craignent, et qui sont instruits de vos oracles, s'unissent à moi.

Faites-moi accomplir vos préceptes avec pureté de cœur, afin que je ne sois pas couvert de confusion.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

Capitule. Deus charitas est : et qui manet in charitate in Deo manet, et Deus in eo.

℟. Deo gratias.

℟. *br.* Inclina cor meum, Deus, * In testimonia tua. Inclina. ℣. Averte oculos meos, in viâ tuâ vivifica me. * In testimonia tua. Gloria. Inclina cor meum, Deus.

℣. Ego dixi : Domine, miserere mei; ℟. Sana animam meam, quia peccavi tibi.

Capitule. Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. *br.* Portez mon cœur, ô mon Dieu, à l'observation de vos ordonnances. Portez. ℣. Détournez mes yeux, afin qu'ils ne voient pas la vanité ; faites-moi vivre dans votre voie. Portez mon cœur. Gloire. Portez.

℣. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi : ℟. Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous.

LE DIMANCHE, A SEXTE.



HYMNE.

Rector potens, verax Deus,
Qui temperas rerum vices,
Splendore mane illuminas,
Et ignibus meridiem,

Extingue flammas litium;
Aufer colorem noxium;
Confer salutem corporum,
Veramque pacem cordium.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,

Dieu de vérité, qui gouvernez tout par votre puissance; qui, par une distribution pleine de sagesse, donnez au matin l'éclat de la lumière, et réservez la chaleur pour le midi.

Eteignez en nous l'ardeur des contestations; réprimez le feu dangereux de nos passions; donnez la santé à nos corps, et à nos âmes la paix et la tranquillité de la bonne conscience.

Vous qui régnez dans tous les siècles, Père des miséricordes,

Fils unique égal au Père, et vous, Esprit consolateur, accordez-nous les grâces que nous vous demandons. Ainsi soit-il.

Cum Spiritu Paraclito, Regnans per omne sæculum. Amen.

DU PSAUME 118

Mon âme languit dans l'attente de votre secours salutaire, et j'espère en vos promesses.

Deffecit in salutare tuum anima mea, * et in verbum tuum supersperavi.

Mes yeux sont languissants à force d'attendre le secours que vous m'avez promis ; il vous disent : Quand me consolerez-vous ?

Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, * dicentes : Quando consolaberis me ?

Je suis devenu aussi sec qu'une peau exposée à la gelée ; mais je n'ai point oublié vos ordonnances.

Quia factus sum sicut uter in pruinâ ; * justificationes tuas non sum oblitus.

Combien de jours reste-t-il encore à votre serviteur ? quand exercerez-vous votre justice sur ceux qui me persécutent ?

Quot sunt dies servi tui ? * quando facies de persequentibus me judicium ?

Les méchants m'ont conté des fables ; et ce qu'ils disent est bien contraire à votre loi.

Narraverunt mihi iniqui fabulationes ; * sed non ut lex tua.

Toutes vos ordonnances sont la vérité même : les hommes me persécutent injustement ; secourez-moi.

Omnia mandata tua, veritas : * iniquè persecuti sunt me ; adjuva me.

Peu s'en est fallu qu'ils ne m'aient fait périr sur la terre ; mais je n'ai point abandonné vos préceptes.

Paulo minus consummaverunt me in terrâ, * ego autem non dereliqui mandata tua.

Rendez-moi la vie par votre bonté, et je garderai les ordonnances de votre bouche.

Secundùm misericordiam tuam vivifica me, * et custodiam testimonia oris tui.

Votre parole, Seigneur, subsiste éternellement dans le ciel.

In æternum, Domine, * verbum tuum permanet in cœlo.

Votre vérité passe de siècle en siècle ; vous avez affermi la terre ; et elle demeure inébranlable.

In generationem et generationem veritas tua : * fundasti terram, et permanet.

Les jours se suivent dans l'ordre que vous leur avez marqué : car tout vous obéit.

Ordinatione tuâ perseverat dies ; * quoniam omnia serviunt tibi.

Nisi quod lex tua meditatio mea est * tunc forte periissem in humilitate meâ.

Si votre loi n'avait fait mes délices, il y a long-temps que j'aurais succombé à mon affliction.

In æternum non obliviscar justificationes tuas : * quia in ipsis vivificasti me.

Je n'oublierai jamais votre loi, parce que c'est par elle que vous m'avez rendu la vie.

Tuus sum ego, salvum me fac, * quoniam justificationes tuas exquisivi.

Sauvez-moi, puisque je suis tout à vous, et je ne cherche que votre loi.

Me expectaverunt peccatores ut perderent me, * testimonia tua intellexi.

Les pécheurs m'attendent pour me perdre; mais je me suis occupé de l'intelligence de vos ordonnances.

Omnis consummationis vidi finem : * latum mandatum tuum nimis.

J'ai reconnu que les choses les plus parfaites avaient des bornes; mais l'étendue de votre loi est infinie.

DIVISION DU PSAUME 118.

QUOMODO dilexi legem tuam, Domine? * totâ die meditatio mea est

QUE j'aime votre loi, Seigneur! elle est le sujet de mes méditations durant tout le jour.

Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo, * quia in æternum mihi est.

Votre loi m'a rendu plus sage que mes ennemis, parce que je l'ai sans cesse devant les yeux.

Super omnes docentes me intellexi, * quia testimonia tua meditatio mea est.

Je suis devenu plus intelligent que tous mes maîtres, parce que je médite vos ordonnances.

Super senes intellexi, * quia mandata tua quæsivi.

Je suis devenu plus prudent que les vieillards, parce que j'étudie vos préceptes.

Ab omni viâ malâ prohibui pedes meos, * ut custodiam verba tua.

Je m'éloigne de toute voie qui conduit au mal, afin d'accomplir vos ordonnances.

A judiciis tuis non declinavi, * quia tu legem posuisti mihi.

Je ne m'écarte point de votre loi, parce que vous me l'avez donnée pour règle.

Quam dulcia faucibus meis eloquia tua! * super mel ori meo.

Que vos oracles sont pour moi pleins de douceur! ils le sont plus à mon âme que le miel ne l'est à ma bouche.

A mandatis tuis intellexi; * propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Vos préceptes me rendent intelligent; c'est pourquoi je déteste tous les détours de l'iniquité.

Votre parole est la lampe qui éclaire mes pas, et la lumière qui luit dans les sentiers où je marche.

J'ai juré et résolu de garder les ordonnances de votre justice.

Mon affliction et ma misère sont extrêmes : redonnez-moi la vie, Seigneur, selon votre promesse.

Agréez, Seigneur, les sacrifices que ma bouche et mon cœur vous offrent, enseignez-moi vos commandements.

Mon âme est toujours en danger de m'être ravie; mais je n'oublie pas votre loi.

Les méchants me tendent des piéges pour me perdre; mais je ne m'écarte pas de vos ordonnances.

J'ai pris vos préceptes pour être à jamais mon partage, parce qu'ils sont la joie de mon cœur.

Tous les désirs de mon âme se portent à ne jamais m'écarter de vos ordonnances, à cause de la récompense.

Lucerna pedibus meis verbum tuum, * et lumen semitis meis.

Juravi et statui * custodire judicia justitiæ tuæ.

Humiliatus sum usquequaque, Domine; * vivifica me secundùm verbum tuum.

Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine, * et judicia tua doce me.

Anima mea in manibus meis semper; * et legem tuam non sum oblitus.

Posuerunt peccatores laqueum mihi; * et de mandatis tuis non erravi.

Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum, * quia exultatio cordis mei sunt.

Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, * propter retributionem.

DIVISION DU PSAUME 118.

Je hais les injustes, et j'aime votre loi.

Vous êtes mon refuge et mon protecteur, et je mets mon espérance dans vos paroles.

Retirez-vous de moi, méchants, et j'approfondirai les préceptes de mon Dieu.

Fortifiez-moi, Seigneur, selon vos promesses, et conservez-moi la vie, afin que je ne sois pas confondu dans mes espérances.

Aidez-moi, et je serai sauvé,

Iniquos odio habui, * et legem tuam dilexi.

Adjutor et susceptor meus es tu; * et in verbum tuum supersperavi.

Declinate à me, maligni, * et scrutabor mandata Dei mei.

Suscipe me secundùm eloquium tuum, et vivam; * et non confundas me ab expectatione meâ.

Adjuva me, et salvus ero;

* et meditabor in justificationibus tuis semper.

Sprevisti omnes discedentes à judiciis tuis, * quia injusta cogitatio eorum.

Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ ; * ideò dilexi testimonia tua.

Confige timore tuo carnes meas ; * à judiciis enim tuis timui.

Feci judicium et justitiam; * non tradas me calumniantibus me.

Suscipe servum tuum in bonum; * non calumnientur me superbi.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum, * et in eloquium justitiæ tuæ.

Fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam, * et justificationes tuas doce me.

Servus tuus sum ego; * da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

Tempus faciendi, Domine: * dissipaverunt legem tuam.

Ideò dilexi mandata tua; super aurum et topazion.

Propterea ad omnia mandata tua dirigebar : * omnem viam iniquam odio habui.

et je ne m'occuperai que de la méditation de vos ordonnances.

Vous rejetez avec mépris ceux qui s'écartent de vos commandements, parce que leurs pensées sont injustes.

J'ai regardé tous les pécheurs comme des prévaricateurs : c'est ce qui fait que je m'attache de plus en plus à votre loi.

Percez ma chair de votre crainte, et que je sois saisi de frayeur à la vue de vos jugements.

J'ai gardé la justice et l'équité; ne m'abandonnez pas à mes calomniateurs.

Affermissez votre serviteur dans le bien, et que les superbes ne m'oppriment point par leurs calomnies.

Mes yeux sont languissants à force d'attendre votre secours, et l'exécution des oracles de votre justice.

Traitez votre serviteur avec bonté, et enseignez-moi vos ordonnances.

Je suis votre serviteur ; donnez-moi l'intelligence, afin que je connaisse vos préceptes.

Seigneur, il est temps que vous agissiez : ils ont anéanti votre loi.

C'est ce qui me porte à aimer votre loi plus que l'or et les pierreries les plus précieuses.

C'est ce qui fait que je me règle en tout selon votre loi, et que je hais toutes les voies de l'iniquité.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

Capitule. Alter alterius

Capitule. Supportez les far-

deaux les uns des autres, et, de cette sorte, vous accomplirez la loi de Jésus-Christ.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. *br.* Votre parole, Seigneur, subsistera éternellement. Votre parole. ℣. Votre vérité demeurera dans tous les siècles. Votre parole. Gloire au Père. Votre parole.

℣. Le Seigneur est mon conducteur, je ne manquerai de rien : ℟. Il m'a mis dans des pâturages gras et fertiles.

onera portate, et sic adimplebitis legem Christi.

℟. Deo gratias.

℟. *br.* In æternum, Domine, * Permanet verbum tuum. In æternum. ℣. In sæculum sæculi veritas tua. * Permanet. Glòria Patri. In æternum.

℟. Dominus regit me, et nihil mihi deerit : ℟. In loco pascuæ ibi me collocavit.

LE DIMANCHE, A NONE.

HYMNE.

O Dieu, le lien et la force de tous les êtres, qui, demeurant immobile par vous-même, réglez l'ordre et la suite des différents temps de la journée,

Donnez-nous un soir plein de clarté, qui ne soit suivi d'aucun déclin ; qu'une gloire éternelle soit pour nous la récompense d'une heureuse mort.

Vous qui régnez dans tous les siècles, Père des miséricordes, Fils unique égal au Père, et vous, Esprit consolateur, accordez-nous les grâces que nous vous demandons. Ainsi soit-il.

Rerum Deus, tenax vigor,
Immotus in te permanens,
Lucis diurnæ tempora
Successibus determinans.

Largire clarum vespere,
Quo vita nusquam decidat;
Sed præmium mortis sacræ
Perennis instet gloria.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum.

Amen.

DIVISION DU PSAUME 118.

Vos ordonnances sont admirables : c'est ce qui porte mon âme à les méditer.

L'explication de votre loi porte la lumière dans les cœurs, et donne l'intelligence aux petits.

Pressé du désir de l'amour de

Mirabilia testimonia tua ; * ideo scrutata est ea anima mea.

Declaratio sermonum tuorum illuminat, et intellectum dat parvulis.

Os meum aperui, et at-

traxi spiritum, * quia mandata tua desiderabam.

Aspice in me, et miserere mei, * secundùm judicium diligentium nomen tuum

Gressus meos dirige secundùm eloquium tuum; * et non dominetur meî omnis injustitia.

Redime me à calumniis hominum, ut custodiam mandata tua.

Faciem tuam illumina super servum tuum, * et doce me justificationes tuas.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei, * quia non custodierunt legem tuam.

Justus es, Domine, * et rectum judicium tuum.

Mandasti justitiam testimonia tua, * et veritatem tuam nimis.

Tabescere me fecit zelus meus, * quia obliti sunt verba tua inimici mei.

Ignitum eloquium tuum vehementer, * et servus tuus dilexit illud.

Adolescentulus sum ego, et contemptus : * justificationes tuas nom sum oblitus.

Justitia tua, justitia in æternum, * et lex tua veritas.

Tribulatio et angustia invenerunt me : * mandata tua meditatio mea est.

Æquitas testimonia tua in æternum; * intellectum da mihi, et vivam.

votre loi, je soupire sans cesse après le bonheur de l'accomplir.

Jetez sur moi des regards de miséricorde, selon que vous avez coutume de faire envers ceux qui aiment votre nom.

Réglez mes pas sur votre loi, afin qu'aucune iniquité ne domine en moi.

Délivrez-moi des calomnies des hommes, afin que je garde vos commandements.

Faire luire sur votre serviteur la lumière de votre visage, et enseignez-moi vos ordonnances.

Mes infidélités dans l'observation de votre loi me font verser des torrents de larmes.

Vous êtes juste, Seigneur, et vos arrêts sont équitables.

Vos commandements sont la justice et la vérité même; et c'est avec raison que vous en ordonnez l'observation.

Mon zèle me fait sécher de douleur de ce que mes ennemis ont oublié vos paroles.

Votre parole est pure comme l'or qui a passé par le feu; c'est pourquoi votre serviteur l'aime.

Je suis jeune et méprisé, néanmoins je n'oublie pas vos préceptes.

Votre justice est la justice éternelle, et votre loi est la vérité même.

L'affliction et l'amertume sont venues fondre sur moi; mais vos oracles sont l'objet de mes méditations.

Vos commandements sont la justice éternelle; donnez-m'en l'intelligence, et je vivrai.

DIVISION DU PSAUME 118.

SEIGNEUR, je crie vers vous de tout mon cœur; exaucez-moi, et je ne m'occuperai que de vos ordonnances.

CLAMAVI in toto corde meo : exaudi me, Domine : * justificationes tuas requiram.

Je crie vers vous; sauvez-moi, afin que j'observe vos commandements.

Clamavi ad te, salvum me fac, * ut custodiam mandata tua.

Je préviens le lever de l'aurore pour vous adresser mes prières et mes cris, parce que je mets toutes mes espérances en vos promesses.

Præveni in maturitate, et clamavi, * quia in verba tua supersperavi.

Mes yeux préviennent les sentinelles qui veillent avant le jour, afin de méditer votre loi.

Prævenerunt oculi mei ad te diluculo, * ut meditarer eloquia tua.

Seigneur, écoutez ma voix, selon votre miséricorde, et rendez-moi la vie, selon votre équité.

Vocem meam audi secundùm misericordiam tuam, Domine, * et, secundùm judicium tuum, vivifica me.

Ceux qui me persécutent se sont approchés de l'iniquité, et ils se sont éloignés de votre loi.

Appropinquaverunt persequentes me iniquitati; * à lege autem tuâ longe facti sunt.

Mais, Seigneur, vous êtes près de moi, et toutes vos voies sont la vérité même.

Prope es tu, Domine, * et omnes viæ tuæ veritas.

J'ai reconnu, dès le commencement, que vos ordonnances doivent durer jusque dans l'éternité.

Initio cognovi de testimoniis tuis, * quia in æternum fundasti ea.

Regardez mon affliction, et me délivrez, puisque je n'ai point oublié votre loi.

Vide humilitatem meam, et eripe me, * quia legem tuam non sum oblitus.

Soutenez ma cause, et sauvez-moi; rendez-moi la vie, selon vos promesses.

Judica judicium meum, et redime me; * propter eloquium tuum vivifica me.

Le salut est loin des méchants, parce qu'ils ne recherchent pas vos ordonnances.

Longè à peccatoribus salus, * quia justificationes tuas non exquisierunt.

Seigneur, vos miséricordes sont infinies : rendez-moi la vie, selon vos promesses.

Misericordiæ tuæ multæ, Domine : * secundùm judicium tuum vivifica me.

Le nombre de mes persécuteurs et de mes ennemis est

Multi qui persequuntur me, et tribulant me : * à

testimoniis tuis non declinavi.

Vidi prævaricantes et tabèscebam, * quia eloquia tua non custodierunt.

Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : * in misericordiâ tuâ vivifica me.

Principium verborum tuorum veritas : * in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

grand : mais je ne me suis point écarté de vos préceptes.

Quand je regarde les violateurs de votre loi, je sèche de douleur de ce qu'ils n'observent pas vos ordonnances.

Considérez, Seigneur, que j'aime vos commandements, faites-moi vivre par un effet de votre bonté.

Votre parole a toujours été véritable, et tous les décrets de votre justice subsisteront à jamais.

DIVISION DU PSAUME 118.

PRINCIPES persecuti sunt me gratis, * et à verbis tuis formidavit cor meum.

Lætabor ego super eloquia tua, * sicut qui invenit spolia multa.

Iniquitatem odio habui, et abominatus sum; * legem autem tuam dilexi.

Septiès in die laudem dixi tibi * super judicia justitiæ tuæ.

Pax multa diligentibus legem tuam; * et non est illis scandalum.

Expectabam salutare tuum, Domine, * et mandata tua dilexi.

Custodivit anima mea testimonia tua, * et dilexit ea vehementer.

Servavi mandata tua et testimonia tua, * quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Do-

LES princes m'ont persécuté injustement, mais mon cœur n'a d'autre crainte que de manquer à votre loi.

Je me réjouis de vos oracles, comme un homme qui a trouvé de riches dépouilles.

Je hais l'iniquité, et je l'ai en horreur; mais j'aime votre loi.

Sept fois le jour je vous offre des louanges, à cause de l'équité de vos jugements.

Ceux qui aiment votre loi jouissent d'une paix profonde, et ils ne trouvent rien qui puisse les faire tomber.

J'attends, Seigneur, le salut qui vient de vous, et j'aime votre loi.

Je garde vos commandements, et je les aime de tout mon cœur.

J'observe vos lois et vos ordonnances, parce que toutes mes démarches sont exposées à vos yeux.

Que mes cris montent jusqu'à vous, Seigneur; donnez-moi

'intelligence selon votre parole.

mine, * juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Que ma prière pénètre jusqu'à vous : délivrez-moi selon vos promesses.

Intret postulatio mea in conspectu tuo : * secundùm eloquium tuum eripe me.

Mes lèvres annonceront vos louanges lorsque vous m'aurez enseigné vos ordonnances.

Eructabunt labia mea hymnum, cùm docueris me justificationes tuas.

Ma langue publiera vos oracles, parce que tous vos commandements sont la justice même.

Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum, * quia omnia mandata tua æquitas.

Tendez-moi la main pour me sauver, puisque j'ai choisi vos commandements pour mon partage.

Fiat manus tua ut salvet me, * quoniam mandata tua elegi.

Seigneur, j'attends avec un extrême désir votre grâce salutaire ; et votre loi est l'objet de mes méditations.

Concupivi salutare tuum, Domine : et lex tua meditatio mea est.

Mon âme vivra, et elle vous louera; vos jugements seront mon appui.

Vivet anima mea, et laudabit te; * et judicia tua adjuvabunt me.

J'ai été dans l'égarement comme une brebis perdue : cherchez votre serviteur, puisque je n'ai point oublié votre loi.

Erravi sicut ovis quæ periit : * quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

Capitule. Vous avez été achetés à un grand prix : glorifiez et portez Dieu dans votre corps.

Capitule. Empti enim estis pretio magno. Glorificate et portate Deum in corpore vestro.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Deo gratias.

℟. *br.* J'ai crié vers vous de tout mon cœur ; Exaucez-moi, Seigneur. J'ai crié. ℣. Je rechercherai vos ordonnances. Exaucez-moi. Gloire. J'ai crié. ℣. Je vous ai cherché de tout mon cœur. ℟. Ne me rejetez pas de la voie de vos préceptes.

℟. *br.* Clamavi in toto corde meo ; * Exaudi me, Domine. Clamavi. ℟. Justificationes tuas requiram. * Exaudi. Gloria. Clamavi. ℣. In toto corde meo exquisivi te. ℟. Ne repellas me à mandatis tuis.

LE DIMANCHE, A VÊPRES.

Deus in adjutorium, *etc.*, *comme à Laudes.*

PSAUME 109.

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion ; * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis ; * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas ; * conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet ; * propterea exaltabit caput.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Jusqu'à ce que je réduise vo ennemis à vous servir de mar chepied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance ; régnez souverainement au milieu de vos ennemis.

Toute puissance est à vous pour l'exercer au jour de votre force, lorsque vous paraîtrez avec tout l'éclat de votre sainteté : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur l'a juré, et il ne rétractera pas son serment : vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite ; il brisera les rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations, et les détruira, il brisera sur la terre la tête de plusieurs.

Il boira dans le chemin de l'eau du torrent ; et c'est par là qu'il élèvera sa tête.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * in concilio justorum et congregatione.

SEIGNEUR, je vous louerai de tout mon cœur dans les assemblées des justes.

Les ouvrages du Seigneur sont grands, et toujours proportionnés à ses desseins.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Tout ce qu'il a fait publie ses louanges et sa grandeur, et sa justice demeure éternellement.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Le Seigneur qui est plein de miséricorde et de tendresse, a éternisé la mémoire de ses merveilles; il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus; * escam dedit timentibus se.

Il se souviendra de son alliance dans la suite de tous les siècles : il a fait connaître à son peuple la puissance de ses œuvres,

Memor erit in sæculum testamenti sui; * virtutem operum suorum annutiabit populo suo.

En leur donnant l'héritage des nations : la vérité et la justice éclatent dans les ouvrages de ses mains.

Ut det illis hæritatem gentium : * opera manuum ejus veritas et judicium.

Toutes ses ordonnances sont stables et fidèles; elles sont immuables dans tous les siècles; elles sont fondées sur la vérité et la justice.

Fidelia omnia mandata ejus : confirmata in sæculum sæculi; facta in veritate et æquitate.

Il a envoyé à son peuple un Sauveur pour le racheter : il a établi son alliance pour jamais.

Redemptionem misit populo suo; * mandavit in æternum testamentum suum.

Son nom est saint et redoutable : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Tous ceux qui règlent leur conduite sur les mouvements de cette crainte salutaire ont la vraie intelligence : la louange du Seigneur subsistera à jamais.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Ant. Les ordonnances du Seigneur sont stables et fidèles; elles sont immuables dans tous les siècles.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus; confirmata in sæculum sæculi.

PSAUME 111.

HEUREUX l'homme qui craint le Seigneur et qui met toute son affection dans ses ordonnances.

BEATUS vir qui timet Dor[...] num; * in mandatis volet nimis.

Sa postérité sera puissante sur

Potens in terrâ erit sen

ejus ; * generatio rectorum benedicetur.

la terre : la race des justes sera comblée de bénédictions.

Gloria et divitiæ in domo ejus , * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

La gloire et les richesses sont dans sa maison , et sa justice demeure éternellement.

Exortum est in tenebris lumen rectis; * misericors, et miserator, et justus.

La lumière se lève sur les justes au milieu des ténèbres : le Seigneur est plein de miséricorde, de tendresse et de justice.

Jucundus homo qui miseretur et commodat; disponet sermones suos in judicio, * quia in æternum non commovebitur.

Heureux celui qui donne et qui prête , et qui règle ses discours selon l'équité , parce qu'il ne sera jamais ébranlé.

In memoriâ æternâ erit justus ; * ab auditione malâ non timebit.

La mémoire du juste sera éternelle ; il ne craindra pas qu'elle soit ternie par des discours injurieux.

Paratum cor ejus sperare in Domino , confirmatum est cor ejus ; * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Son cœur est préparé à tout, parce qu'il s'appuie sur le Seigneur ; son cœur est inébranlable, et il ne craint rien : il attend que le Seigneur le venge de ses ennemis.

Dispersit , dedit pauperibus ; justitia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Il répand ses dons ; il est libéral envers les pauvres ; sa justice demeure éternellement : il sera élevé en puissance et en gloire.

Peccator videbit et irascetur ; dentibus suis fremet et tabescet : * desiderium peccatorum peribit.

Le méchant le verra, et il frémira de colère ; il grincera des dents , il sèchera de dépit : les désirs des pécheurs périront.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Ant. Le juste met toute sa joie dans les commandements du Seigneur.

PSAUME 112.

LAUDATE, pueri, Dominum, laudate nomen Domini.

LOUEZ le Seigneur , vous tous qui êtes ses serviteurs , louez le nom du Seigneur.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Que le nom du Seigneur soit béni depuis le moment présent jusque dans l'éternité.

A solis ortu usque ad occasum * laudabile nomen Domini.

Que le nom du Seigneur soit loué depuis l'orient jusqu'à l'occident.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations : sa gloire est élevée au-dessus des cieux.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui s'élève dans ce qu'il y a de plus haut pour y placer son trône, et qui s'abaisse pour considérer ce qui se passe dans le ciel et sur la terre ?

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terrâ ?

Qui tire les plus vils de la poussière, qui fait sortir le pauvre de son fumier.

Suscitans à terrâ inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui donne à celle qui était stérile la joie de se voir dans sa maison la mère de plusieurs enfants.

Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni à jamais.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

PSAUME 113.

LORSQU'ISRAEL sortit de l'Egypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple étranger.

IN exitu Israël de Ægypto, * domûs Jacob de populo barbaro.

Juda fut consacré au Seigneur, et Israël fut son empire.

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israël potestas ejus.

La mer le vit et prit la fuite ; le jourdain retourna en arrière.

Mare vidit, et fugit ; * Jordanis conversus est retrorsùm.

Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme des agneaux.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Pourquoi donc, ô mer, fuyais-tu? et toi, Jourdain, pourquoi retournais-tu en arrière ?

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsùm?

Montagnes, pourquoi sautiez-vous comme des béliers? et vous, collines, comme des agneaux ?

Montes, exultastis sicut arietes ? * et colles, sicut agni ovium ?

La terre entière fut ébranlée à la vue du Seigneur, à la vue du Dieu de Jacob,

A facie Domini mota est terra, * à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis; * sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ, * nequando dicant gentes : Ubî est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo; * omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur; * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt; * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; * adjutor eorum et proector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israël : * benedixit domui Aaron.

Qui changea la pierre en des torrents d'eau, et le rocher en d'abondantes fontaines.

Ce n'est point à nous, Seigneur, ce n'est point à nous qu'appartient la gloire; donnez-la seulement à votre nom.

Gloire à votre miséricorde et à votre vérité! Que les nations ne nous disent plus : Où est leur Dieu ?

Notre Dieu est dans le ciel; il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations ne sont que de l'argent et de l'or, les ouvrages des mains des hommes.

Elles ont une bouche, et ne parlent point; elles ont des yeux, et ne voient point.

Elles ont des oreilles, et n'entendent point; elles ont des narines et ne sentent point.

Elles ont des mains, et ne touchent point; elles ont des pieds, et ne marchent point; il ne sort aucune voix de leur bouche.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables, avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

La maison d'Israël a espéré au Seigneur; il est son appui et son protecteur

La maison d'Aaron a espéré au Seigneur, il est son appui et son protecteur.

Ceux qui craignent le Seigneur ont mis en lui leur espérance; il est leur appui et leur protecteur.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël; il a béni la maison d'Aaron.

Il a béni tous ceux qui le craignent, les plus petits comme les plus grands.

Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens, vous et vos enfants.

Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Le ciel des cieux est au Seigneur, et il a donné la terre aux enfants des hommes.

Les morts ne vous loueront point, ni aucun de ceux qui descendent dans l'enfer.

Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur dès maintenant et dans tous les siècles.

Ant. Nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur.

Capitule. Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos tribulations.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino : * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Capitule. Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostrâ.

℟. Deo gratias.

HYMNE.

O Dieu très-bon, Créateur de la lumière, qui la faites luire pour régler la durée des jours ; qui, par sa splendeur nouvelle, préludez à la création de l'univers ;

Vous qui avez voulu qu'on appelât le jour le matin avec le soir, au moment où s'abaissent sur nous les ombres de la nuit, recevez nos prières et nos larmes.

Ne permettez pas que notre âme, appesantie par ses péchés, se ferme l'entrée de la vie, en oubliant l'éternité et s'engageant en des voies coupables.

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ.
Mundi parans originem ;

Qui mane junctum vesperi.
Diem vocari præcipis,
Illabitur tetrum chaos,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens, gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dùm nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset intimum (1), Vitale tollat præmium, Vitemus omne noxium, Purgemus omne pessimum.	Qu'elle frappe, et soit entendue aux cieux, qu'elle remporte le prie de vie; donnez-nous d'éviter tout mal, de purifier nos cœurs de toute souillure.
Præsta, Pater piissime, Patrique compar Unice, Cum Spiritu Paraclito Regnans per omne sæculum.	Exaucez-nous, Père miséricordieux, et vous, Fils unique, égal au Père, et vous, Esprit consolateur, qui régnez dans tous les siècles.
Amen.	Ainsi soit-il.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

MAGNIFICAT * anima mea Dominum,	MON âme glorifie le Seigneur,
Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo,	Et mon esprit est ravie de joie en Dieu mon Sauveur.
Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes;	Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante : car en cela la postérité m'appellera bienheureuse.
Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.	Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint.
Et misericordia ejus à progenie in progenies * timentibus eum.	Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Fecit potentiam in brachio suo; * dispersitsuperbos mente cordis sui.	Il a déployé la force de son bras; il a dissipé les superbes avec leurs orgueilleuses pensées.
Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.	Il a fait descendre les puissants de leur trône, et il a élevé les humbles
Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.	Il a comblé de biens ceux qui avaient faim, et il a réduit les riches au néant.
Suscepit Israël puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ,	Se souvenant de sa miséricorde, il a pris sous sa protection Israël, son serviteur,
Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.	Selon la promesse qu'il avait faite à nos pères, à Abraham et à sa race pour jamais.

Antienne et Oraison propres.

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit :* Ostium, *au lieu de* intimum.

MÉMOIRES COMMUNES OU SUFFRAGES DES SAINTS,

Qu'on dit le Dimanche,

excepté dans l'Office double et pendant l'Octave



MÉMOIRE DE LA SAINTE VIERGE.

SAINTE Marie, secourez les malheureux, aidez les pusillanimes, consolez ceux qui pleurent, priez pour le peuple, protégez le clergé, intercédez pour le sexe dévot; faites ressentir votre assistance à quiconque célèbre votre sainte mémoire

℣. Priez pour nous, etc., *p.* 8.

PRIONS.

DAIGNEZ, Seigneur Dieu, donner à vos serviteurs de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps, et, par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, d'être délivrés des maux présents, et d'arriver à la joie éternelle.

SANCTA Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu; sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

℣. Ora pro nobis, etc., *p.* 8.

OREMUS.

CONCEDE nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate gaudere, et gloriosæ beatæ Mariæ semper virginis intercessione, à præsenti liberari tristitiâ, et æternâ perfrui lætitiâ

MÉMOIRE DES SAINTS APOTRES.

L'APOTRE Pierre, et Paul Docteur des Gentils, nous ont eux-mêmes, Seigneur, enseigné votre loi

℣. Vous les établirez princes sur toute la terre. ℟. Seigneur, ils se souviendront de votre nom.

PRIONS.

O DIEU, dont la main a préservé de l'abime Pierre marchant sur les eaux, et a retiré du fond de la mer Paul, son confrère dans l'apostolat, alors qu'il faisait naufrage pour la

PETRUS Apostolus et Paulus Doctor gentium ipsi nos docuerunt legem tuam, Domine.

℣. Constitues eos principes super omnem terram. ℟. Memores erunt nominis tui, Donine.

OREMUS.

DEUS, cujus dextera beatum Petrum ambulantem in fluctibus, ne mergeretur, erexit, et coapostolum ejus Paulum tertio naufragantem de profundo pelagi liberavit :

exaudi nos propitius, et concede, ut amborum meritis æternitatis gloriam consequamur.

troisième fois, daignez nous exaucer et nous faire la grâce d'acquérir, par leurs mérites, la gloire de l'éternité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

On fait commémoration du Patron de la paroisse avant ou après la mémoire ci-dessus, selon sa dignité.

MÉMOIRE DE LA PAIX.

Da pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster.

℣. Fiat pax in virtute tuâ, ℟. Et abundantia in turribus tuis.

Seigneur, donnez la paix à nos jours, puisqu'il n'y a personne qui combatte pour nous, sinon vous, qui êtes notre Dieu.

℣. Que la paix soit dans vos forteresses, ℟. Et l'abondance dans vos tours.

OREMUS.

Deus, à quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera, da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem : ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et, hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla. Per Dominum.

PRIONS.

O Dieu, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs s'appliquent à l'observation de votre loi, et que, n'ayant point d'ennemis à craindre, nous jouissions ici-bas, sous votre protection, d'une heureuse tranquillité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Bénissons le Seigneur. ℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix, par la miséricorde de Dieu. ℟. Ainsi soit-il.

LE DIMANCHE, A COMPLIES.

LE LECTEUR DIT :

SEIGNEUR, daignez nous bénir.

Que le Seigneur tout-puissant nous accorde une nuit tranquille et une heureuse fin.

℟. Ainsi soit-il.

L. B. Mes frères, soyez sobres et veillez, parce que le démon, votre ennemi, comme un lion rugissant, tourne sans cesse autour de vous, cherchant quelqu'un à dévorer : résistez-lui fortement, en demeurant fermes dans la foi. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous. ℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

Notre Père, etc. Je confesse, etc.

℣. Convertissez-nous, ô Dieu, notre Seigneur, ℟. Et détournez votre colère de dessus nous.

℣. O Dieu, venez à mon aide, etc., *p.* 82.

JUBE, Domne, benedicere.

Noctem quietam et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens.

℟. Amen.

L. B. Fratres, sobrii estote, et vigilate, quia adversarius vester diabolus, tanquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret : cui resistite fortes in fide. Tu autem, Domine, miserere nobis. ℟. Deo gratias.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum et terram.

Pater noster, etc, Confiteor, etc.

℣. Converte nos, Deus, salutaris noster, ℟. Et averte iram tuam à nobis.

℣. Deus, in adjutorium, etc., *p.* 82.

PSAUME 4.

LE Dieu de ma justice m'a exaucé lorsque je l'invoquais; lorsque j'étais dans l'affliction, vous avez, mon Dieu, dilaté mon cœur.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

Enfants des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti ? Pourquoi aimez-vous la vanité et cherchez-vous le mensonge ?

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : * in tribulatione dilatásti mihi.

Miserere mei, * et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde? * Ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : * Dominus exaudiet me cùm clamavero ad eum.

Sachez que Dieu a glorifié son saint : le Seigneur m'exaucera quand je crierai vers lui.

Irascimini, et nolite peccare : * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Mettez-vous en colère, et ne péchez point ; dans le repos de vos lits, pleurez sur les égarements de vos cœurs.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : * multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Offrez au Seigneur un sacrifice de justice, et espérez en lui. Plusieurs disent : Qui nous donnera les vrais biens ?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine : * dedisti lætitiam in corde meo.

La lumière de votre visage, Seigneur, est gravée sur nous ; vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

A fructu frumenti, vini et olei sui, * multiplicati sunt.

La terre a produit le blé, le vin et l'huile, et les méchants se sont multipliés.

In pace in idipsum * dormiam et requiescam,

Pour moi, je dormirai et me reposerai en paix dans le Seigneur,

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe * constituisti me.

Parce que vous seul, Seigneur, m'avez affermi dans l'espérance.

PSAUME 30.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : * in justitiâ tuâ libera me.

Seigneur, j'ai mis en vous mon espérance, ne permettez pas que je sois confondu pour jamais ; délivrez-moi selon votre justice.

Inclina ad me aurem tuam ; * accelera ut eruas me.

Prêtez l'oreille à ma voix ; hâtez-vous de me tirer du péril.

Esto mihi in Deum protectorem et in domum refugii, * ut salvum me facias.

Soyez-moi un Dieu protecteur et un asile, afin de me sauver.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu, * et propter nomen tuum deduces me et enutries me.

Car vous êtes ma force et mon refuge : vous me conduirez et me nourrirez pour la gloire de votre nom.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi, * quoniam tu es protector meus.

Vous me délivrerez du piége qu'on m'a tendu, parce que vous êtes mon protecteur.

Je remets mon âme entre vos mains : vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité.

In manus tuas commendo spiritum meum : * redemisti me, Domine, Deus veritatis.

PSAUME 90.

Celui qui habite dans l'asile du Très-Haut se reposera en assurance sous la protection du Dieu du ciel.

Qui habitat in adjutorio Altissimi * in protectione Dei cœli commorabitur.

Il dira au Seigneur : Vous êtes mon protecteur et mon refuge. Il est mon Dieu, j'espèrerai en lui.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum : * Deus meus, sperabo in eum.

C'est lui qui m'a délivré du filet des chasseurs, et de la parole âpre et piquante.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * et à verbo aspero.

Il vous protégera de son bras, et vous espèrerez sous ses ailes.

Scapulis suis obumbrabit tibi, * et sub pennis ejus sperabis.

Sa vérité vous couvrira comme un bouclier; vous ne craindrez point les terreurs de la nuit,

Scuto circumdabit te veritas ejus; * non timebis à timore nocturno,

Ni la flèche lancée pendant le jour, ni les complots qui se trament dans les ténèbres, ni les attaques ardentes du démon.

A sagittâ volante in die, à negotio perambulante in tenebris, * ab incursu et dæmonio meridiano.

Il en tombera mille à votre gauche, et dix mille à votre droite, mais nul ne vous atteindra.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis; * ad te autem non appropinquabit.

Vous contemplerez cela de vos yeux, et vous verrez comment sont traités les pécheurs.

Verumtamen oculis tuis considerabis, * et retributionem peccatorum videbis

Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance, et que vous avez choisi le Très-Haut pour votre refuge,

Quoniam tu es, Domine, spes mea; * Altissimum posuisti refugium tuum,

Le mal ne viendra point jusqu'à vous, et les fléaux n'approcheront point de votre tente.

Non accedet ad te malum, * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Car il a commandé à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne

In manibus portabunt te, * ne fortè offendas ad lapi-

dem pedem tuum.

vous heurtiez le pied contre la pierre.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, * et conculcabis leonem et draconem.

Vous marcharez sur l'aspic et sur le basilic, et vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Quoniam in me speravit, liberabo eum; * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Parce qu'il a espéré en moi, dit Dieu, je le délivrerai; je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : * cum ipso sum in tribulatione; eripiam eum, et glorificabo eum.

Il criera vers moi, et je l'exaucerai : je suis avec lui au temps de l'affliction; je l'en tirerai, et le comblerai de gloire.

Longitudine dierum replebo eum, * et ostendam illi salutare meum.

Je lui donnerai une longue vie, et je lui ferai voir le salut que je lui destine.

PSAUME 133.

Ecce nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini.

Maintenant donc bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes appelés à le servir.

Qui statis in domo Domini, * in atriis domûs Dei nostri,

Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu,

In noctibus extollite manus vestras in sancta, * et benedicite Dominum.

Elevez vos mains durant la nuit vers le sanctuaire, et bénissez le Seigneur.

Benedicat te Dominus ex Sion, * qui fecit cœlum et terram.

Que le Seigneur te bénisse de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre.

Ant. Miserere mei, Domine, et exaudi orationem meam.

Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur, et exaucez ma prière.

Au Temps Pascal.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE (1).

Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,

Avant la fin du jour, nous vous prions, ô Créateur de toutes choses, de veiller à notre

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Te, lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut solitâ clementiâ
Sis præsul ad custodiam.

garde avec votre bonté ordinaire.

Loin de nous les songes et les fantômes de la nuit! réprimez notre ennemi, afin que rien ne souille la pureté de notre corps.

Exaucez-nous, etc., *p.* 111.

Capitule. Pour vous, Seigneur, vous êtes en nous; votre saint nom a été invoqué sur nous : ne nous abandonnez pas, Seigneur, notre Dieu.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. *br.* Seigneur, * Je remets mon âme entre vos mains. Seigneur, etc. ℣. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité. * Je remets, etc. Gloire au Père, etc. Seigneur, etc.

℣. Seigneur, gardez-nous comme la prunelle de l'œil. ℟. Mettez-nous à couvert sous l'ombre de vos ailes.

Ut pro tuâ clementiâ
Sis præsul et custodia.

Procul recedant somnia
Et noctium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.

Præsta, etc., *p.* 111.

Capitule. Tu autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos; ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

℟. Deo gratias.

℟. *br.* In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum. In manus tuas. ℣. Redemisti me, Domine, Deus veritatis. * Commendo spiritum meum. Gloria Patri, et Filio, etc. In manus tuas, etc.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi. ℟. Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

CANTIQUE DE SAINT SIMÉON.

C'EST maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole,

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

Et que vous destinez à être reconnu de tous les peuples,

Comme la lumière qui éclairera les nations, la gloire de votre peuple d'Israël.

NUNC dimittis servum tuum, Domine, * secundùm verbum tuum in pace,

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,

Quod parâsti * ante faciem omnium populorum,

Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israël.

Procul recedant somnia
Et noctium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.
Præsta, Pater omnipotens,
Per Jesum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum
Regnat cum sancto Spiritu.
Amen.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes; custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous sommes éveillés; gardez-nous lorsque nous dormons, afin que nous veillions avec J.-C., est que nous reposions en paix.

Quand l'Office est double, *et pendant une octave, on omet les prières suivantes, et l'on dit de suite l'Oraison* Visita, quæsumus, p. 120.

KYRIE, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, etc.

℣. Et ne nos inducas in tentationem; ℟. Sed libera nos à malo.

Credo in Deum, etc.

℣. Carnis resurrectionem, ℟. Vitam æternam. Amen.

℣. Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum, ℟. Et laudabilis et gloriosus in sæcula.

℣. Benedicamus Patrem et Filium cum sancto Spiritu. ℟. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

℣. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli, ℟. Et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

℣. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

℣. Dignare, Domine, nocte istâ, ℟. Sine peccato nos custodire.

℣. Miserere nostri, Domine, ℟. Miserere nostri.

℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos, ℟. Que-

Notre Père, etc.

℟. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; ℟. Mais délivrez-nous du mal.

Je crois en Dieu, etc.

℣. La résurrection de la chair, ℟. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères; ℟. Vous êtes digne de louange et plein de gloire dans tous les siècles.

℣. Bénissons le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit. ℟. Louons-le, et exaltons-le par-dessus tout dans tous les siècles.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, au plus haut des cieux, ℟. Et vous êtes digne de toute louange, de toute gloire et de toute splendeur dans toute l'éternité.

℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous bénisse et nous protége. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Daignez, Seigneur, cette nuit, ℟. Nous garder sans péché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur, ℟. Ayez pitié de nous.

℣ Seigneur, que votre miséricorde s'étende sur nous, ℟

Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

℣. Bénissons le Seigneur. ℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que le Seigneur, etc.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous : Par J.-C. N. S.

madmodum speravimus in te.

℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

℣. Benedicat et custodiat, etc.

OREMUS.

Visita, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab eâ longè repelle : Angeli tui sancti habitent in eâ, qui nos in pace custodiant, et benedictio tua sit super nos semper : Per, etc.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.



Depuis le premier Dimanche de l'Avent jusqu'à la Purification.

Mère auguste du Rédempteur, porte du ciel toujours ouverte, étoile de la mer, venez au secours d'un peuple qui veut se relever de ses chutes. Vous qui, par un miracle qui étonne la nature, avez enfanté votre Créateur ; qui demeurez Vierge avant et après l'enfantement, selon la parole de l'Ange Gabriel, lorsqu'il vous salua, ayez pitié des pécheurs.

℣. L'Ange du Seigneur annonça à Marie qu'elle serait Mère du Sauveur,

℟. Et elle conçut par l'opération du Saint-Esprit.

PRIONS.

Seigneur, nous vous supplions, *p.* 8.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli porta manes, et stella maris, succurre cadenti, surgere qui curat, populo. Tu quæ genuisti, naturâ mirante, tuum sanctum Genitorem ; Virgo priùs ac posteriùs, Gabrielis ab ore sumens illud Ave, peccatorum miserere.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ,

℟. Et concepit de Spiritu sancto.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, *p.* 8.

De Noël à la Purification.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti.

℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, *p.* 79.

℣. Après l'enfantement vous êtes demeurée Vierge immaculée.

℟. O Mère de Dieu, intercédez pour nous.

PRIONS.

O Dieu, qui, par la féconde virginité, *p.* 79.

Depuis la Purification jusqu'au Jeudi-Saint.

AVE, Regina cœlorum; ave, Domina Angelorum; salve, radix, salve, porta, ex quâ mundo lux est orta. Gaude, Virgo gloriosa, super omnes speciosa. Vale, ô valdè decora, et pro nobis Christum exora.

JE vous salue, Reine des cieux; je vous salue, Souveraine des Anges; je vous salue, tige sacrée; je vous salue, porte céleste, d'où s'est levé la lumière sur le monde. Réjouissez-vous, Vierge pleine de gloire, belle par-dessus toutes les vierges. Je vous salue, ô très-majestueuse Reine, et vous conjure de prier Jésus-Christ pour nous.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus: Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℣. Permettez, Vierge sainte, que je célèbre vos louanges.

℟. Donnez moi de la force pour résister à vos ennemis.

PRIONS.

O DIEU de bonté, accordez à notre faiblesse votre protection et votre appui, afin que, célébrant la mémoire de la sainte Mère de Dieu, nous nous relevions de nos iniquités par le secours de son intercession: Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

De Pâques à la Trinité.

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia, quia quem meruisti portare, alleluia, resurrexit sicut dixit, alleluia; ora pro nobis Deum, alleluia.

Ant. Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia, parce que celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'a dit, alleluia; priez Dieu pour nous, alleluia.

℣. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, ô Vierge Marie, alleluia.

℟. Parce que le Seigneur est véritablement ressuscité, alleluia.

PRIONS.

O Dieu, qui avez daigné réjouir le monde par la résurrection de Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, faites, nous vous en supplions, que, par sa sainte Mère, la Vierge Marie, nous goûtions les joies de la vie éternelle: Par le même J. C. N. S.

℣. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia,

℟. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

OREMUS.

Deus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi, mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut, per ejus Genitricem, Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ: Per eumdem Christum.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde; notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Nous crions à vous, nous pauvres enfants d'Eve, exilés de leur patrie; nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Daignez donc, notre avocate, tourner vers nous un regard de miséricorde; et, après l'exil de cette vie, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie!

℣. Priez pour nous, etc., *p.* 8.

ORAISON.

Dieu tout-pussant et éternel, qui, par l'opération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez à vos serviteurs, qui célèbrent avec joie sa mémoire, d'être préservés, par son intercession, des maux présents et de la mort éternelle:

Salve, Regina, Mater misericordiæ; vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ; ad te supiramus, gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte; et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis, post hoc exilium, ostende, ô clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria!

℣. Ora pro nobis, etc., *p* 8.

OREMUS.

Omnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparâsti, da ut, cujus commemoratione lætamur ejus piâ intercessione, ab instantibus malis et à

morte perpetuâ liberemur : Per eumdem.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℟. Amen.

Par le même Jésus-Christ.

℣. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

℟. Ainsi soit-il.

VÊPRES DE LA SEMAINE.

LE LUNDI.

PSAUME 114.

DILEXI, quoniam exaudiet Dominus * vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi : * et in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me dolores mortis, * et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni, * et nomen Domini invocavi.

O Domine, libera animam meam : et misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus : * humiliatus sum, et liberavit me.

Converte, anima mea, in requiem tuam, * quia Dominus benefecit tibi.

Quia eripuit animam meam de morte, * oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.

Placebo Domino * in regione vivorum.

J'AIME le Seigneur, qui a exaucé les cris de ma prière.

Il a prêté l'oreille à ma voix, et je l'invoquerai tous les jours de ma vie.

Les douleurs de la mort m'avaient environné, et les approches du tombeau m'avaient saisi d'effroi.

Je ne trouvais partout que des sujets d'affliction et de tristesse; mais j'ai invoqué le Seigneur.

Seigneur, délivrez mon âme : le Seigneur est miséricordieux, il est juste ; notre Dieu est plein d'une tendre compassion.

Le Seigneur garde les petits ; je me suis humilié, et il m'a délivré.

Rentrez dans le repos, ô mon âme, puisque le Seigneur vous a fait miséricorde.

C'est Dieu qui a préservé mon âme de la mort, mes yeux d'un sujet éternel de larmes, et mes pieds du précipice.

Je ne m'occuperai qu'à plaire au Seigneur tant que je serai dans la terre des vivants.

PSAUME 115.

J'ai cru avec une ferme foi ; c'est pourquoi j'ai parlé malgré l'état d'humiliation où j'étais.

J'ai dit dans le trouble qui m'agitait : Il n'est point d'homme qui ne soit sujet à tromper.

Que rendrai-je maintenant au Seigneur pour tous les biens dont il m'a comblé?

Je prendrai le calice d'actions de grâces, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

En présence de tout le peuple je m'acquitterai des vœux que j'ai faits au Seigneur : la mort des saints du Seigneur est précieuse à ses yeux.

Vous prenez soin de moi, mon Dieu, parce que je suis votre serviteur; je suis votre serviteur, et le fils de votre servante.

Vous avez rompu mes liens ; c'est pourquoi je vous offrirai un sacrifice de louanges, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je m'acquitterai des vœux que j'ai faits au Seigneur en présence de tout son peuple, dans les parvis de la maison du Seigneur, au milieu de toi, ô Jérusalem.

Credidi, propter quod locutus sum ; * ego autem humilitatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : * Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino * pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam, * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : * pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea ; * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, * in atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem.

PSAUME 116.

Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous.

Car sa miséricorde est puissamment affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Laudate Dominum, omnes gentes ; * laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus ; * et veritas Domini manet in æternum.

PSAUME 119.

AD Dominum, cùm tribularer, clamavi ; * et exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis, * et à linguâ dolosâ.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi * ad linguam dolosam?

Sagittæ potentis acutæ, * cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus Cedar; * multùm incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : * cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.

J'AI adressé mes cris au Seigneur dans mon affliction; et il m'a exaucé.

Seigneur, délivrez mon âme des lèvres injustes, et de la langue trompeuse.

Comment se préserver de la langue trompeuse? quelles armes prendra-t-on pour s'en défendre?

Elle est comme une flèche pointue, lancée par un homme fort, et comme des charbons brûlants.

Hélas! que mon exil est long! Je suis au milieu des habitants de Cédar; et il y a long-temps que mon âme languit dans une terre étrangère.

Je suis pacifique avec les ennemis de la paix; et, de tout ce que je leur dis, ils prennent prétexte de se soulever contre moi.

PSAUME 120.

LEVAVI oculos meos in montes, * undè veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum, * neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit neque dormiet, * qui custodit Israël.

Dominus custodit te; Dominus protectio tua, * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret

JE lève les yeux vers les montagnes pour voir d'où viendra mon secours.

Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Il ne permettra point que vos pas soient chancelants ; celui qui vous regarde ne s'endormira point.

Non, celui qui regarde Israël ne s'assoupira point, et ne sera point surpris du sommeil.

C'est le Seigneur qui vous garde ; le Seigneur vous couvre de son ombre, et marche à votre droite.

Le soleil ne vous nuira point

pendant le jour, ni la lune pendant la nuit.

Le Seigneur vous garantira de tout mal; il gardera votre âme.

Le Seigneur gardera votre entrée et votre sortie, maintenant et à jamais.

te; * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo; * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

LE MARDI.

PSAUME 121.

J'AI été au comble de la joie lorsqu'on m'a annoncé que nous irions en la maison du Seigneur.

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi: * In domum Domini ibimus.

Nous établirons donc notre demeure dans l'enceinte de tes murailles, ô Jérusalem.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis, Jerusalem.

Jérusalem est une ville dont toutes les parties sont liées entre elles, et se rapportent à l'unité.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.

Car toutes les tribus, toutes les tribus du Seigneur y viennent comme les témoins et les députés d'Israël, pour louer le nom du Seigneur.

Illùc enim ascenderunt tribus, tribus Domini; * testimoninm Israël, ad confitendum nomini Domini.

C'est là que sont établis les tribunaux pour rendre la justice; c'est là qu'est le trône de la maison de David.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Demandez la paix pour Jérusalem: que ceux qui t'aiment, ô cité sainte, jouissent de l'abondance.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem; * et abundantia diligentibus te.

Que la paix soit dans tes forteresses, et l'abondance dans tes tours.

Fiat pax in virtute tuâ, * et abundantia in turribus tuis.

Pour l'avantage de mes frères et de mes amis, je demanderai toujours que tu sois en paix.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

En considération de la maison du Seigneur notre Dieu, je ferai des vœux pour toi.

Ps. Ad te levavi, *p.* 58.

PSAUME 123.

NISI quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël : * nisi quia Dominus erat in nobis,

QU'ISRAEL s'écrie maintenant : sans le Seigneur, qui s'est déclaré pour nous ; sans le Seigneur, qui s'est déclaré notre protecteur,

Cùm exurgerent homines in nos, * fortè vivos deglutissent nos.

Lorsque les hommes se sont élevés contre nous, ils nous auraient dévorés tout vivants.

Cùm irasceretur furor eorum in nos, * forsitàn aqua absorbuisset nos.

Lorsque leur fureur s'est allumée contre nous, c'était un rapide torrent prêt à nous emporter.

Torrentem pertransivit anima nostra : * forsitàn pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Ce torrent nous aurait submergés ; ses eaux enflées nous auraient engloutis.

Benedictus Dominus, * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Béni soit le Seigneur, qui ne nous a pas livrés en proie à leur rage.

Anima nostra sicut passer erepta est * de laqueo venantium.

Notre âme, comme un passereau, a été délivrée du filet des oiseleurs.

Laqueus contritus est, * et nos liberati sumus.

Le filet a été rompu, et nous avons été délivrés.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, * qui fecit cœlum et terram.

Notre secours est venu du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

PSAUME 124.

QUI confidunt in Domino, sicut mons Sion ; * non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem.

CEUX qui mettent leur confiance dans le Seigneur sont comme la montagne de Sion ; celui qui habite dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé.

Montes in circuitu ejus, * et Dominus in circuitu populi sui ex hoc nunc et usque in sæculum.

Jérusalem est environnée de montagnes ; et le Seigneur environne son peuple maintenant et à jamais.

Quia non derelinquet Do-

Car le Seigneur ne laissera

pas durer toujours la domination des méchants sur l'héritage des justes, de peur que les justes ne portent leurs mains à l'iniquité.

minus virgam peccatorum super sortem justorum, * ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Seigneur, faites du bien aux bons, et à ceux qui ont le cœur droit.

Benefac, Domine, bonis, * et rectis corde.

Pour ceux qui marchent dans les voies obliques et détournées, le Seigneur les traitera comme ceux qui commettent ouvertement l'iniquité : la paix sera sur Israël.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : * pax super Israël.

PSAUME 125.

Lorsque le Seigneur délivra Sion de captivité, ce fut pour nous le sujet d'une grande allégresse.

In convertendo Dominus captivitatem Sion, * facti sumus sicut consolati.

Notre bouche alors poussa des cris de joie, et notre langue chanta des cantiques de réjouissance.

Tunc repletum est gaudio os nostrum, * et lingua nostra exultatione.

Alors on dit de nous parmi les nations : Le Seigneur a fait de grandes choses pour eux.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificavit Dominus facere cum eis.

Oui, le Seigneur a fait de grandes choses pour nous : nous sommes comblés de joie.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : * facti sumus lætantes.

Seigneur, rompez nos chaines; nous soupirons après vous, comme les terres du midi soupirent après les eaux qui les arrosent.

Converte, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrens in austro.

Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec joie.

Qui seminant in lacrymis * in exultatione metent.

Ils marchent dans la tristesse, jetant leur semence sans certitude de la récolte.

Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua.

Mais ils reviendront transportés de joie, chargés des gerbes de leur moisson.

Venientes autem venient cum exultatione, * portantes manipulos suos.

LE MERCREDI.

PSAUME 126.

NISI Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustrà vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere; * surgite postquàm sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum: * ecce hæreditas Domini filii: merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis; * non confundetur cùm loquetur inimicis suis in portâ.

SI le Seigneur ne bâtit lui-même une maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la construisent.

Si le Seigneur ne garde une ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.

En vain vous vous lèverez avant le jour; ne vous levez qu'après vous être reposés, vous qui mangez le pain de douleur.

Dieu donne le repos à ceux qu'il aime; les enfants sont un héritage qui vient de lui; la fécondité est une récompense.

Les enfants sont à leurs pères affligés ce que sont les flèches entre les mains d'un homme fort, lorsqu'on l'attaque.

Heureux l'homme qui a une nombreuse postérité; il ne sera pas confondu lorsqu'il parlera à ses ennemis, et qu'il répondra devant ses juges.

PSAUME 127.

BEATI omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis; * beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans * in lateribus domûs tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo* qui timet Dominum.

HEUREUX tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

Vous vous nourrirez du travail de vos mains; en cela vous serez heureux et comblé de biens.

Votre femme, dans l'intérieur de votre maison, sera comme une vigne fertile et abondante.

Vos enfants, comme de nouveaux plants d'oliviers, environneront votre table.

C'est ainsi que sera béni celui qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur répande de Sion ses bénédictions sur vous, et qu'il vous fasse voir la gloire et le bonheur de Jérusalem tous les jours de votre vie.

Benedicat tibi Dominus ex Sion, * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Qu'il vous fasse voir les enfants de vos enfants, et la paix dans Israël.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israël.

PSAUME 128.

Qu'ISRAEL dise maintenant : J'ai été souvent attaqué depuis ma jeunesse.

SÆPÈ expugnaverunt me à juventute meâ, * dicat nunc Israël.

Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse ; mais ils n'ont jamais eu l'avantage sur moi.

Sæpè expugnaverunt me à juventute meâ ; * etenim non potuerunt mihi.

Les pécheurs ont appesanti leur joug sur moi ; j'ai ressenti pendant long-temps les effets de leur injustice.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores; * prolongaverunt iniquitatem suam.

Mais le Seigneur, qui est juste, a brisé la tête de ces méchants : que tous ceux qui haïssent Sion soient couverts de confusion, et mis en fuite.

Dominus justus concidit cervices peccatorum : * confundantur et convertantur retrorsùm omnes qui oderunt Sion.

Qu'ils soient semblables à l'herbe des toits, qui sèche avant qu'on l'arrache ;

Fiant sicut fœnum tectorum, * quod priusquàm evellatur exaruit ;

Qui ne remplit jamais la main du moissonneur, ni le sein de celui qui recueille les gerbes ;

De quo non implevit manum suam qui metit, * et sinum suum qui manipulos colligit ;

Et à qui les passants ne disent pas : Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous ; nous vous bénissons au nom du Seigneur.

Et non dixerunt qui prætéribant : Benedictio Domini super vos ; * benediximus nobis in nomine Domini.

Psaume De profundis, *p.* 14.

PSAUME 130.

MON cœur ne s'est point enflé, Seigneur, et mes yeux ne se sont point élevés.

DOMINE, non est exaltatum cor meum, * neque elati sunt oculi mei.

Je ne me suis point occupé de

Neque ambulavi in mag-

nis, * neque in mirabilibus super me.

la grandeur, et je n'ai point souhaité un rang qui fût au-dessus de mon état.

Si non humiliter sentiebam, * sed exaltavi animam meam.

Si je n'ai point eu d'humbles sentiments de moi-même, si mon cœur s'est élevé,

Sicut ablactatus est super matre suâ, * ita retributio in animâ meâ.

Que mon âme soit réduite à l'état d'un enfant que sa mère vient de sevrer.

Speret Israël in Domino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Qu'Israël mette son espérance dans le Seigneur, maintenant et à jamais.

LE JEUDI.

PSAUME 131.

Memento, Domine, David, * et omnis mansuetudinis ejus.

Seigneur, souvenez-vous de David, et de sa patience au milieu de ses afflictions.

Sicut juravit Domino, * votum vovit Deo Jacob.

Souvenez-vous, ô Dieu de Jacob, du vœu qu'il vous fit avec serment.

Si introiero in tabernaculum domûs meæ; * si ascendero in lectum strati mei;

Je jure, vous dit-il, que je n'entrerai pas dans mon palais; que je ne monterai point sur mon lit;

Si dedero somnum oculis meis, * et palpebris meis dormitationem,

Que je ne permettrai pas à mes yeux de dormir, ni à mes paupières de sommeiller;

Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, * tabernaculum Deo Jacob.

Que ma tête ne reposera point, jusqu'à ce que j'aie trouvé une demeure au Seigneur, et un tabernacle au Dieu de Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata; * invenimus eam in campis sylvæ.

Nos pères nous ont appris que l'arche avait été en Ephrata; nous l'avons trouvée dans un pays plein de bois.

Introibimus in tabernaculum ejus; * adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Nous entrerons enfin dans le temple du Seigneur, et nous l'adorerons dans le lieu qu'il veut habiter.

Surge, Domine, in requiem tuam, * tu et arca sanctificationis tuæ.

Levez-vous, Seigneur; venez dans le lieu de votre repos, vous et l'arche où éclate votre sainteté.

Que vos prêtres soient revêtus de justice, et que vos saints chantent des cantiques de joie.

Sacerdotes tui induantur justitiam, * et sancti tui exultent.

A cause de David votre serviteur, ne rejetez pas votre Christ.

Propter David servum tuum, * non avertas faciem Christi tui.

Le Seigneur a fait à David un serment véritable, et il ne le rétractera point : J'établirai sur votre trône un fils qui naîtra de vous.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eum : * De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si vos enfants gardent mon alliance, et les préceptes que je leur enseignerai.

Si custodierint filii tui testamentum meum, * et testimonia mea hæc quæ docebo eos.

Eux et leur postérité seront assis sur votre trône pour toujours.

Et filii eorum usque in sæculum * sedebunt super sedem tuam.

Car le Seigneur a choisi Sion ; il l'a choisie pour sa demeure.

Quoniam elegit Dominus Sion ; * elegit eam in habitationem sibi.

C'est ici le lieu de mon repos pour jamais, a-t-il dit ; j'habiterai ici, parce que c'est le lieu que j'ai choisi.

Hæc requies mea in sæculum sæculi ; * hic habitabo, quoniam elegi eam.

Je verserai sur la veuve de Sion une bénédiction abondante ; je rassasierai ses pauvres de pains.

Viduam ejus benedicens benedicam ; * pauperes ejus saturabo panibus.

Je comblerai ses prêtres de mes bienfaits, et ceux qui me sont consacrés seront transportés de joie.

Sacerdotes ejus induam salutari ; * et sancti ejus exultatione exultabunt.

C'est là que je ferai éclater la puissance de David : j'y ai préparé pour mon Christ une lumière qui ne s'éteindra pas.

Illùc producam cornu David : * paravi lucernam Christo meo.

Je couvrirai de honte ses ennemis ; et la couronne que j'ai mise sur sa tête ne se flétrira jamais.

Inimicos ejus induam confusione ; * super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

PSAUME 132.

QU'IL est avantageux et qu'il est doux à des frères de vivre dans l'union !

ECCE quàm bonum et quàm jucundum, * habitare fratres in unum !

Sicut unguentum in capite, * quod descendit in barbam, barbam Aaron.

Cette union est semblable à ce parfum excellent répandu sur la tête d'Aaron, qui coulait le long de son visage,

Quod descendit in oram vestimenti ejus, * sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

Et se communiquait jusqu'à son vêtement; elle est semblable à la rosée d'Hermon, qui tombe sur les collines de Sion.

Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, * et vitam usque in sæculum.

C'est à l'union que Dieu accorde sa bénédiction, et la vie éternelle.

PSAUME 134.

Laudate nomen Domini, * laudate, servi, Dominum.

Louez le nom du Seigneur; louez le Seigneur, et vous qui êtes ses serviteurs.

Qui statis in domo Domini, * in atriis domûs Dei nostri,

Vous qui êtes dans la maison du Seigneur, et dans les parvis de la maison de notre Dieu,

Laudate Dominum, quia bonus Dominus; * psallite nomini ejus, quoniam suave.

Louez le Seigneur, parce que le Seigneur est bon; chantez la gloire de son nom, parce qu'il est bienfaisant.

Quoniam Jacob elegit sibi Dominus, * Israël in possessionem sibi.

Car le Seigneur a choisi Jacob pour être à lui, et il a pris Israël pour le posséder en propre.

Quia ego cognovi quod magnus est Dominus, * et Deus noster præ omnibus diis.

Je reconnais que le Seigneur est grand, et que notre Dieu est élevé au-dessus de tous les dieux.

Omnia quæcumque voluit Dominus fecit in cœlo et in terrâ, * in mari et in omnibus abyssis.

Le Seigneur a fait tout ce qu'il a voulu dans le ciel et sur la terre, dans la mer et dans les abîmes.

Educens nubes ab extremo terræ, * fulgura in pluviam fecit.

Il élève les nues du fond de la terre; il forme les orages pour arroser les campagnes.

Qui producit ventos de thesauris suis; * qui percussit primogenita Ægypti ab homine usque ad pecus.

Il tire les vents de ses trésors; il a frappé à mort les premiers nés d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux bêtes.

Et misit signa et prodigia in medio tui, Ægypte, * in Pharaonem et in omnes servos ejus.

C'est lui qui a fait éclater des signes et des prodiges au milieu de toi, ô Egypte, contre Pharaon et contre tous ses sujets.

C'est lui qui a frappé plusieurs nations, et tué de puissants rois.

Qui percussit gentes multas, * et occidit reges fortes,

Séhon, roi de Amorrhéens, et Og, roi des Basan ; c'est lui qui a renversé tous les royaumes de Chanaan.

Sehon, regem Amorrhæorum, et Og, regem Basan, * et omnia regna Chanaan.

C'est lui qui a donné leurs terres à son peuple d'Israël, pour les posséder comme son héritage.

Et dedit terram eorum hæreditatem, * hæreditatem Israël populo suo.

Seigneur, la gloire de votre nom durera dans tous les siècles ; la mémoire de vos merveilles, Seigneur, passera dans tous les âges.

Domine, nomen tuum in sæculum ; * Domine, memoriale tuum in generationem et generationem.

Car le Seigneur fera toujours justice à son peuple, et il se laissera fléchir aux prières de ses serviteurs.

Quia judicabit Dominus populum suum, * et in servis suis deprecabitur.

Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent ; c'est l'ouvrage de la main des hommes.

Simulacra gentium argentum et aurum ; * opera manuum hominum.

Elles ont une bouche, et ne parlent point ; elles ont des yeux, et ne voient point.

Os habent, et non loquentur ; * oculos habent, et non videbunt.

Elles ont des oreilles, et n'entendent point ; et leur bouche ne respire point.

Aures habent, et non audient ; * neque enim est spiritus in ore ipsorum.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables, avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Maison d'Israël, bénissez le Seigneur ; maison d'Aaron, bénissez le Seigneur.

Domus Israël, benedicite Domino ; * domus Aaron, benedicite Domino.

Maison de Lévi, bénissez le Seigneur ; vous qui craignez le Seigneur, bénissez le Seigneur.

Domus Levi, benedicite Domino : * qui timetis Dominum, benedicite Domino.

Béni soit du haut de Sion le Seigneur, qui habite dans Jérusalem.

Benedictus Dominus ex Sion, * qui habitat in Jerusalem.

PSAUME 135.

CONFITEMINI Domino, quoniam bonus; * quoniam in æternum misericordia ejus.

Confitemini Deo deorum, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Confitemini Domino dominorum, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui facit mirabilia magna solus, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui fecit cœlos in intellectu, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui firmavit terram super aquas, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui fecit luminaria magna, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Solem in potestatem diei, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Lunam et stellas in potestatem noctis, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Quia eduxit Israël de medio eorum, * quoniam in æternum misericordia ejus.

In manu potenti et brachio excelso, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui divisit mare Rubrum in divisiones, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Et eduxit Israël per medium ejus, * quoniam in æternum misericordia ejus.

RENDEZ grâces au Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde est éternelle.

Rendez grâces au Dieu des dieux, parce que sa miséricorde est éternelle.

Rendez grâces au Seigneur des seigneurs, parce que sa miséricorde est éternelle.

A celui qui fait seul les grandes merveilles, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui a créé les cieux avec une admirable sagesse, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui a affermi la terre au-dessus des eaux, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui a fait les grands flambeaux du monde, parce que sa miséricorde est éternelle.

Le soleil pour présider au jour, parce que sa miséricorde est éternelle.

La lune et les étoiles pour présider à la nuit, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui a frappé l'Egypte en tuant ses premiers nés, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui a tiré Israël du milieu des Egyptiens, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui l'a tiré avec sa main puissante et un bras étendu, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui a divisé en deux la mer Rouge, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui l'a fait traverser par Israël, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui a fait périr Pharaon et toute son armée dans la mer Rouge, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui a conduit son peuple par le désert, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui a frappé de grands rois, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui a tué des rois redoutables, parce que sa miséricorde est éternelle;

Séhon, roi des Amorrhéens, parce que sa miséricorde est éternelle;

Et Og, roi de Basan, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui a donné leur terre en héritage, parce que sa miséricorde est éternelle.

En héritage à Israël son serviteur, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui s'est souvenu de nous dans notre affliction, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui nous a rachetés des mains de nos ennemis, parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui donne la nourriture à toutes les créatures, parce que sa miséricorde est éternelle.

Rendez grâces au Dieu du ciel, parce que sa miséricorde est éternelle.

Rendons grâces au Seigneur des seigneurs, parce que sa miséricorde est éternelle.

Et excussit Pharaonem et virtutem ejus in mari Rubro, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui traduxit populum suum per desertum, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui percussit reges magnos, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Et occidit reges fortes, * quoniam in æternum misericordia ejus;

Sehon, regem Amorrhæorum, * quoniam in æternum misericordia ejus;

Et Og, regem Basan, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Et dedit terram eorum hæreditatem, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Hæreditatem Israël servo suo, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Quia in humilitate nostrâ memor fuit nostri, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Et redemit nos ab inimicis nostris, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui dat escam omni carni, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Confitemini Deo cœli, * quoniam in æternum misericordia ejus.

Confitemini Domino dominorum, * quoniam in æternum misericordia ejus.

PSAUME 136.

SUPER flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, * cùm recordaremur Sion.

ETANT sur le bord des fleuves de Babylone, nous nous y sommes assis, et nous y avons répandu des larmes en nous souvenant de Sion.

In salicibus in medio ejus * suspendimus organa nostra.

Nous avons suspendu nos harpes aux saules qui bordent ses prairies.

Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, * verba cantionum ;

Parce que ceux qui nous ont emmenés captifs nous ont demandé des cantiques de réjouissance ;

Et qui adduxerunt nos : * Hymnum cantate nobis de canticis Sion.

Et que ceux qui nous ont arrachés de notre patrie nous ont dit : Chantez-nous quelqu'un des cantiques de Sion.

Quomodò cantabimus canticum Domini * in terrâ alienâ ?

Comment chanterions-nous les cantiques du Seigneur dans une terre étrangère ?

Si oblitus fuero tui, Jerusalem, * oblivioni detur dextera mea.

Si je viens à t'oublier, ô Jérusalem, que ma main droite devienne sans mouvement.

Adhæreat lingua mea faucibus meis, * si non meminero tui ;

Que ma langue demeure attachée a mon palais, si je ne me souviens toujours de toi ;

Si non proposuero Jerusalem * in principio lætitiæ meæ.

Si je ne mets ma plus grande joie à m'entretenir de Jérusalem.

Memor esto, Donine, filiorum Edom, in die Jerusalem ;

Souvenez-vous, Seigneur, des enfants d'Edom, au jour de Jérusalem ;

Qui dicunt : Exinanite, exinanite * usque ad fundamentum in eâ.

De ces peuples qui ont dit : Anéantissez, anéantissez-la jusque dans ses fondements.

Filia Babylonis misera ; * beatus qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis.

Malheur à toi, fille de Babylone ; heureux celui qui te traitera comme tu nous as traités.

Beatus qui tenebit, * et allidet parvulos tuos ad petram.

Heureux celui qui prendra tes petits enfants pour les écraser contre la pierre.

LE VENDREDI.

PSAUME 137.

SEIGNEUR, je vous rendrai grâces de tout mon cœur de ce que vous avez exaucé mes prières.

Je vous chanterai des cantiques en présence des Anges; je vous adorerai dans votre saint temple, et je bénirai votre nom.

Je louerai votre meséricorde et la fidélité de vos promesses; j'annoncerai aux nations que la gloire de votre saint nom est infinie.

En quelque temps que je vous invoque, exaucez-moi; donnez à mon âme de nouvelles forces.

Que tous les rois de la terre vous louent, Seigneur; car ils connaissent la certitude de vos promesses.

Qu'ils publient votre gloire, en considérant la conduite que vous tenez à l'égard de votre peuple.

Le Seigneur est infiniment élevé; cependant il considère les humbles, et il ne voit que de loin les superbes.

Si je marche au milieu de l'affliction, vous me conserverez la vie; vous étendrez votre main contre la fureur de mes ennemis, et votre bras tout-puissant me sauvera.

Le Seigneur prendra ma défence : votre miséricorde, Seigneur, est éternelle; n'abandonnez pas les ouvrages de vos mains.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi; * adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ, * quoniam magnificâsti super omne, nomen sanctum tuum.

In quâcumque die invocavero te, te exaudi me; * multiplicabis in animâ meâ virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ, * quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini, * quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit, * et alta à longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me, et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me; * Domine, misericordia tua in sæculum; opera manuum tuarum ne despicias.

PSAUME 138.

DOMINE, probâsti me, et cognovisti me; tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.

SEIGNEUR, vous sondez les replis les plus secrets de mon âme, et vous me connaissez parfaitement; dans le repos ou dans l'action, je suis également présent à vos yeux.

Intellexisti cogitationes meas de longè; * semitam meam et funiculum meum investigasti.

Vous découvrez mes pensées avant qu'elles soient formées; vous observez toutes mes démarches et tous mes pas.

Et omnes vias meas prævidisti, * quia non est sermo in linguà meâ.

Vous savez ce que je dois dire avant même que la parole soit sur ma langue.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua; * tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Mes actions passées, et ce que je dois faire dans toute la suite de ma vie, vous est présent, Seigneur; car c'est vous qui m'avez formé, et vous tenez sans cesse la main sur moi.

Mirabilis facta est scientia tua ex me; * confortata est, et non potero ad eam.

Votre connaissance m'étonne; elle est si élevée que je n'y saurais atteindre.

Quo ibo à spiritu tuo? * et quo à facie tuâ fugiam?

Où irais-je pour me dérober à votre esprit? où irais-je pour n'être plus en votre présence.

Si ascendero in cœlum, tu illic es; * si descendero in infernum, ades.

Si je monte au ciel, c'est là où vous habitez; si je descends dans les enfers, vous y êtes présent.

Si sumpsero pennas meas diluculo, * et habitavero in extremis maris,

Quand j'aurais des ailes, et que, prenant l'essor dès le matin, j'irais habiter aux extrémités de la mer,

Etenim illùc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua.

Ce serait votre main qui m'y conduirait, et je serais soutenu par votre droite.

Et dixi: Forsitan tenebræ conculcabunt me, * et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Si je dis: les ténèbres me déroberaient peut-être à vos regards, je trouverais que la nuit elle-même devient une lumière pour éclairer toutes mes actions.

Quia tenebræ non obscurabuntur à te, et nox sicut dies illuminabitur; * sicut

Les ténèbres ne sont point obscures pour vous; la nuit est à votre égard aussi claire que

le jour ; la lumière et les ténèbres sont pour vous une même chose.

Vous êtes le maître de mes reins et de mon cœur, vous m'avez couvert de votre protection dès le sein de ma mère.

Je vous rends grâces, Seigneur, de ce que vous avez fait éclater votre grandeur d'une manière étonnante : vos œuvres sont admirables, et mon âme s'applique de toutes ses forces à les comprendre.

Vous distinguiez tous mes os lorsque vous les formiez dans le secret ; vous avez vu la substance de mon corps lorsqu'elle était encore dans les entrailles de la terre.

Vos yeux m'ont vu lorsque je n'étais qu'une masse informe : tous mes jours ont été écrits dans votre livre ; ils se succèderont les uns aux autres, et pas un ne sera retranché.

Que vos amis, ô Dieu, me sont chers et précieux ! qu'ils me paraissent élevés en puissance et en bonheur !

Si je les veux compter, [illegible] grand nombre que le sable de la mer : votre bonté pour eux m'occupe le jour et la nuit.

Très-certainement, ô Dieu, vous tuerez l'impie : éloignez-vous donc de moi, hommes sanguinaires,

Qui formez dans vos cœurs l'injuste dessein de détruire l'héritage du Seigneur.

Vous savez, Seigneur, que je hais ceux qui vous haïssent, et

tenebræ ejus ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos ; * suscepisti me de utero matris meæ.

Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es : * mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Non est occultatum os meum à te, quod fecisti in occulto, * et substantia mea in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur ; * dies formabuntur, et nemo in eis.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus ; nimis confortatus est principatus eorum.

[illegible]merabo eos, et super arenam multiplicabuntur ; * exurrexi, et adhùc sum tecum.

Si occideris, Deus, peccatores ; * viri sanguinum, declinate à me,

Quia dicitis in cogitatione : * Accipient in vanitate civitates tuas.

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam ? * et super

inimicos tuos tabescebam?

que je sèche de zèle contre vos ennemis.

Perfecto odio oderam illos, * et inimici facti sunt mihi.

Je les hais d'une haine parfaite, et ils sont devenus mes ennemis.

Proba me, Deus, et scito cor meum; * interroga me, et cognosce semitas meas.

Sondez-moi, mon Dieu, et connaissez le fond de mon cœur; interrogez-moi, et considérez les sentiers dans lesquels je marche.

Et vide si via iniquitatis in me est, * et deduc me in viâ æternâ.

Voyez si je ne serais pas dans la voie des méchants, et remettez-moi dans celle qui conduit à l'éternité.

PSAUME 139.

ERIPE me, Domine, ab homine malo; * à viro iniquo eripe me.

DÉLIVREZ-MOI, Seigneur de l'homme méchant; délivrez-moi de l'homme injuste.

Qui cogitaverunt iniquitates in corde, * totâ die constituebant prælia.

Ils forment dans leurs cœurs de mauvais desseins contre moi; ils me font une guerre continuelle.

Acuerunt linguas suas sicut serpentis; * venenum aspidum sub labiis eorum.

Ils aiguisent leurs langues comme des serpents; ils ont sur leurs lèvres un venin d'aspic.

Custodi me, Domine, de manu peccatoris, * et ab hominibus iniquis eripe me.

Défendez-moi, Seigneur, contre les attaques des méchants; délivrez-moi de leurs violences.

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos; * absconderunt superbi laqueum mihi.

Ils cherchent les moyens de me faire tomber; ces orgueilleux me dressent secrètement des piéges.

Et funes extenderunt in laqueum; * juxta iter scandalum posuerunt mihi.

Ils me tendent des filets; ils préparent des embûches près du chemin où je dois passer.

Dixi Domino: Deus meus es tu; * exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

J'ai dit au Seigneur: Vous êtes mon Dieu; Seigneur, exaucez la prière que je vous adresse.

Domine, Domine, virtus salutis meæ; * obumbrasti super caput meum in die belli.

Seigneur mon Dieu, vous êtes ma force et mon salut; c'est vous qui me couvrez de votre bouclier au jour du combat.

Ne me tradas me, Domine à desiderio meo peccatori; * cogitaverunt contra me, ne

Ne me livrez pas, Seigneur, à l'injuste haine des méchants; ils ont résolu ma perte, ne m'a-

bandonnez pas, de peur qu'ils ne s'en élèvent.

Leurs artifices et leurs détours tourneront à leur confusion; le mal qu'ils me veulent faire par leurs calomnies retombera sur eux.

Des charbons ardents tomberont sur leurs têtes : vous les précipiterez dans un feu dévorant, qui les consumera.

Le calomniateur ne prospèrera pas sur la terre : l'homme injuste sera accablé de maux à la mort.

Je sais que le Seigneur jugera la cause des faibles, et qu'il vengera les pauvres.

Les justes loueront votre nom, Seigneur, et ceux qui ont le cœur droit jouiront d'un repos éternel en votre présence.

forte exaltentur.

Caput circuitus eorum : * labor labiorum ipsorum operiet eos.

Cadent super eos carbones : in ignem dejicies eos ; * in miseriis non subsistent.

Vir linguosus non dirigetur in terrâ : * virum injustum mala capient in interitu.

Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, * et vindictam pauperum.

Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo, * et habitabunt recti cum vultu tuo.

PSAUME 140.

SEIGNEUR, j'ai crié vers vous, exaucez-moi ; écoutez ma voix lorsque je vous adresse mes cris.

Que ma prière s'élève vers vous comme la fumée de l'encens; que l'élévation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice du soir.

Seigneur, mettez une sentinelle à ma bouche, et une porte à mes lèvres.

Ne permettez point que mon cœur s'égare dans des paroles de malices, pour chercher des excuses à mes péchés.

Comme font ceux qui commettent l'iniquité, je ne prendrai aucune part à ce qu'ils trouvent de plus délicieux.

Que le juste me reprenne et

DOMINE, clamavi ad te, exaudi me ; * intende voci meæ cùm clamavero ad te.

Dirigatur oratio mea, sicut incensum, in conspectu tuo : * elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

Pone, Domine, custodiam ori meo, * et ostium circumstantiæ labiis meis.

Non declines cor meum in verba malitiæ, * ad excusandas excusationes in peccatis.

Cum hominibus operantibus iniquitatem; * et non communicabo cum electis eorum.

Corripiet me justus in mi-

sericordiâ, et increpabit me ; * oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

me corrige avec bonté ; mais que les méchants ne répandent point leurs parfums sur ma tête.

Quoniam adhuc et oratio mea in beneplacitis eorum, * absorpti sunt juncti petræ judices eorum.

Je vous prierai sans cesse de me donner de l'aversion pour ce qu'ils aiment : leurs chefs seront brisés contre la pierre.

Audient verba mea, quoniam potuerunt, * sicut crassitudo terræ erupta est super terram.

Ils écouteront enfin mes paroles, parce qu'elles ont eu la force de se faire entendre comme la terre se rompt et se brise par le soc de la charrue.

Dissipata sunt ossa nostra secus infernum : * quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te speravi, non auferas animam meam.

Nos os de même ont été rompus et près d'être mis dans le tombeau ; mais, Seigneur, puisque mes yeux se tournent vers vous, puisque je mets mon espérance en vous, ne m'ôtez pas la vie.

Custodi me à laqueo quem statuerunt mihi, * et à scandalis operantium iniquitatem.

Gardez-moi du piége qu'ils m'ont tendu, et des embûches que les méchants m'ont dressées.

Cadent in retiaculo ejus peccatores : * singulariter sum ego, donec transeam.

Les pécheurs tomberont dans le filet ; c'est pourquoi je me tiens à l'écart jusqu'à ce que je puisse leur échapper.

PSAUME 141.

Voce meâ ad Dominum clamavi ; * voce meâ ad Dominum deprecatus sum.

J'ai élevé ma voix, et j'ai adressé mes cris au Seigneur; j'ai élevé ma voix, et j'ai prié le Seigneur.

Effundo in conspectu ejus orationem meam, * et tribulationem meam ante ipsum pronuntio.

J'ai répandu mon cœur devant lui, et je lui ai exposé mon affliction.

In deficiendo ex me spiritum meum, * et tu cognovisti semitas meas.

Lorsque mon âme tombait dans la défaillance, vous avez bien voulu, Seigneur, vous rendre attentif à mon état.

In viâ hâc quâ ambulabam, * absconderunt laqueum mihi.

Ils m'ont tendu un piége dans le chemin où je marchais.

Considerabam ad dexteram

Je regardais à ma droite, et

considérais ; mais il n'y avait personne qui me connût.

Il ne me restait aucun moyen de fuir, et nul ne se mettait en peine de me sauver la vie.

J'ai crié vers vous, Seigneur; je vous ai dit : Vous êtes mon espérance, vous êtes mon partage dans la terre des vivants.

Daignez écouter ma prière, parce que je suis réduit à la dernière humiliation.

Délivrez-moi de mes persécuteurs, parce qu'ils sont devenus plus forts que moi.

Tirez mon âme de cette prison, afin que je bénisse votre nom : les justes, qui s'intéressent pour moi, attendent que vous m'accordiez cette grâce.

et videbam, * et non erat qui cognosceret me.

Periit fuga à me, * et non est qui requirat animam meam.

Clamavi ad te, Domine; * dixi : Tu es spes mea, portio mea in terrâ viventium.

Intende ad deprecationem meam, * quia humiliatus sum nimis.

Libera me à persequentibus me, * quia confortati sunt super me.

Educ de custodiâ animam meam, ad confitendum nomini tuo : * me expectant justi, donec retribuas mihi.

LE SAMEDI.



PSAUME 143.

BÉNI soit le Seigneur mon Dieu, qui a formé mes mains au combat, et me les a rendues propres à la guerre.

Il me fait sentir continuellement les effets de sa miséricorde; il est mon refuge, mon appui et mon libérateur.

Il est mon protecteur, et j'ai mis en lui mon espérance; c'est lui qui tient mon peuple dans la soumission.

Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous faire connaître à lui? qu'est-ce que le fils de l'homme, pour être aussi présent qu'il l'est à votre pensée?

L'homme n'est qu'un néant; ses jours passent comme l'ombre.

BENEDICTUS Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, * et digitos meos ad bellum.

Misericoordia mea, et refugium meum; * susceptor meus et liberator meus.

Protector meus, et in ipso speravi, * qui subdit populum meum sub me.

Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? * aut filius hominis, quia reputas eum.

Homo vanitati similis factus est; * dies ejus sicut umbra prætereunt.

Domine, inclina cœlos tuos, et descende ; * tange montes, et fumigabunt.

Fulgura coruscationem, et dissipabis eos ; * emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.

Emitte manum tuam de alto ; eripe me, et libera me de aquis multis, de manu filiorum alienorum,

Quorum os locutum est vanitatem, * et dextera eorum dextera iniquitatis.

Deus, canticum novum cantabo tibi ; * in psalterio decachordo psallam tibi.

Qui das salutem regibus ; * qui redemisti David servum tuum de gladio maligno, eripe me,

Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem, * et dextera eorum dextera iniquitatis.

Quorum filii sicut novellæ plantationes, * in juventute suâ.

Filiæ eorum compositæ, * circumornatæ ut similitudo templi.

Promptuaria eorum plena, * eructantia ex hoc in illud.

Oves eorum fœtosæ, abundantes in egressibus suis ; * boves eorum crassæ.

Non est ruina maceriæ, neque transitus ; * neque

Seigneur, abaissez vos cieux, et descendez ; touchez les montagnes, et elles s'en iront en fumée.

Lancez vos éclairs, et vous dissiperez mes ennemis ; jetez vos flèches, et vous les mettrez en déroute.

Tendez-moi la main du haut du ciel, et délivrez-moi ; tirez-moi du naufrage, et des mains d'une nation étrangère,

Dont la bouche ne profère que des paroles de vanité, et dont la main est souillée d'iniquités.

Je vous chanterai un nouveau cantique, ô mon Dieu ; je chanterai sur la lyre et sur l'instrument à dix cordes.

Vous qui sauvez les rois, et qui avez délivré David votre serviteur de l'épée des méchants, délivrez-moi.

Et tirez-moi des mains d'une nation étrangère, dont la bouche ne profère que des paroles de vanité, et dont la main est souillée d'iniquités.

Leurs enfants croissent dès leur jeunesse comme de nouvelles plantes.

Leurs filles sont parées et ornées comme des temples.

Leurs celliers sont pleins, et regorgent de toutes sortes de fruits.

Leurs brebis sont fécondes, et sortent en grand nombre de leurs bergeries ; leurs vaches sont grasses.

Leurs murs sont sans brèches, et leurs villes sont bien fermées ;

leurs places ne retentissent point du bruit des alarmes.

On appelle heureux le peuple qui jouit de ces avantages ; mais le peuple véritablement heureux est celui qui a le Seigneur pour son Dieu.

clamor in plateis eorum.

Beatum dixerunt populum cui hæc sunt ; * beatus populus cujus Dominus Deus ejus.

PSAUME 144.

Je vous glorifierai, ô mon Dieu et mon roi, et je bénirai votre nom dans la suite de tous les siècles.

Exaltabo te, Deus meus Rex, * et benedicam nomini tuo in sæculum et in sæculum sæculi.

Je vous bénirai tous les jours, et je louerai votre nom dans la suite de tous les siècles.

Per singulos dies benedicam tibi, * et laudabo nomen tuum in sæculum et in sæculum sæculi.

Le Seigneur est grand et au-dessus de toutes nos louanges ; sa grandeur est incompréhensible.

Magnus Dominus * et laudabilis nimis, * et magnitudinis ejus non est finis.

Une génération transmettra à une autre génération le récit de vos merveilles, Seigneur ; elles publieront les effets de votre puissance.

Generatio et generatio laudabit opera tua, * et potentiam tuam pronuntiabunt.

Tous les âges célèbreront l'éclat et la gloire de votre majesté sainte ; ils publieront vos merveilles.

Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, * et mirabilia tua narrabunt.

Ils annonceront la puissance de vos prodiges ; ils exalteront votre grandeur.

Et virtutem terribilium tuorum dicent, * et magnitudinem tuam narrabunt.

Ils feront éclater le souvenir de vos miséricordes ; ils chanteront votre justice avec des transports de joie.

Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt, * et justitiâ tuâ exultabunt

Le Seigneur est plein de tendresse et de bonté ; il est patient et riche en miséricorde.

Miserator et misericors Dominus ; * patiens, et multùm misericors.

Le Seigneur est bon envers toutes ses créatures ; sa miséricorde s'étend sur tous ses ouvrages.

Suavis Dominus universis, * et miserationes ejus super omnia opera ejus.

Que tous vos ouvrages vous

Confiteantur tibi, Domi-

ne, omnia opera tua, * et sancti tui benedicant tibi.

Gloriam regni tui dicent, * et potentiam tuam loquentur.

Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, * et gloriam magnificentiæ regni tui.

Regnum tuum, regnum omnium sæculorum, * et dominatio tua in omni generatione et generationem.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, * et sanctus in omnibus operibus suis.

Allevat Dominus omnes qui corruunt, * et erigit omnes elisos.

Oculi omnium in te sperant, Domine, * et tu das escam illorum in tempore opportuno

Aperis manum tuam, * et imples omne animal benedictione.

Justus Dominus in omnibus viis suis, * et sanctus in omnibus operibus suis.

Propè est Dominus omnibus invocantibus eum, * omnibus invocantibus eum in veritate.

Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet, * et salvos faciet eos.

Custodit Dominus omnes diligentes se, * et omnes peccatores disperdet.

Laudationem Domini loquetur os meum; * et benedicat omnis caro nomini

louent, Seigneur, et que tous vos saints vous bénissent.

Qu'ils publient la gloire de votre règne, et qu'ils annoncent votre puissance,

Pour faire connaître votre force aux enfants des hommes; pour leur faire connaître l'éclat et la magnificence de votre règne.

Votre règne est un règne de tous les siècles, et votre empire s'étendra sur toutes les générations.

Le Seigneur est fidèle dans toutes ses promesses; il est saint dans toutes ses œuvres.

Le Seigneur soutient tous ceux qui sont renversés.

Toutes les créatures ont les yeux tournés vers vous, Seigneur: et vous donnez à chacun la nourriture qui lui est propre dans un temps convenable.

Vous ouvrez votre main libérale, et vous comblez de biens tous les êtres animés.

Le Seigneur est juste dans toutes ses démarches, et saint dans toutes ses œuvres.

Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent, mais de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité.

Il accomplira les désirs de ceux qui le craignent; il exaucera leurs prières, et il les sauvera.

Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment, mais il perdra les méchants.

Ma bouche annoncera les louanges du Seigneur; que tous les hommes bénissent la sainteté de

son nom dans tous les siècles et dans toute l'éternité.

sancto ejus in sæculum, et in sæculum sæculi.

PSAUME 145.

MON âme, louez le Seigneur; je louerai le Seigneur toute ma vie; je chanterai les louanges de mon Dieu tant que je vivrai.

Gardez-vous bien de mettre votre confiance dans les princes, ni dans les enfants des hommes, qui ne peuvent vous sauver.

Ils mourront, et retourneront dans la terre, d'où ils ont été tirés : alors tous leurs desseins s'évanouiront.

Heureux celui dont le Dieu de Jacob est le protecteur, et qui met son espérance dans le Seigneur son Dieu, le créateur du ciel, de la terre, de la mer et de tout ce que renferme l'univers.

C'est lui qui est toujours fidèle dans ses promesses, et qui rend justice à ceux qui sont opprimés; c'est lui qui donne la nourriture à ceux qui ont faim.

Le Seigneur brise les chaînes des captifs; le Seigneur éclaire les aveugles.

Le Seigneur redresse ceux qui sont brisés; le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur garde les étrangers, il soutiendra l'orphelin et la veuve, et renversera les entreprises des méchants.

Le Seigneur règnera dans tous les siècles : votre Dieu, ô Sion, règnera dans la suite de tous les âges.

LAUDA, anima mea, Dominum; laudabo Dominum in vitâ meâ; * psallam Deo meo quandiù fuero.

Nolite confidere in principibus, * in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam :* in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus; spes ejus in Domino Deo ipsius, * qui fecit cœlum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injuriam patientibus; * dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos; * Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos; * Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas; pupillum et viduam suscipiet, * et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in sæcula; Deus tuus, Sion, * in generationem et generationem.

PSAUME 146.

LAUDATE Dominum, quoniam bonus est psalmus: * Deo nostro sit jucunda decoraque laudatio.

Ædificans Jerusalem Dominus; * dispersiones Israëlis congregabit..

Qui sanat contritos corde, * et alligat contritiones eorum.

Qui numerat multitudinem stellarum, * et omnibus eis nomina vocat.

Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus; * et sapientiæ ejus non est numerus.

Suscipiens mansuetos Dominus; * humilians autem peccatores usque ad terram.

Præcinite Domino in confessione; * psallite Deo nostro in citharâ.

Qui operit cœlum nubibus; * et parat terræ pluviam.

Qui producit in montibus fenum, * et herbam servituti hominum.

Qui dat jumentis escam ipsorum, * et pullis corvorum invocantibus eum.

Non in fortitudine equi voluntatem habebit, * nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.

Beneplacitum est Domino super timentes eum, * et in eis qui sperant super misericordiâ ejus.

LOUEZ le Seigneur, parce qu'il est bon de lui chanter des cantiques : offrons à notre Dieu des louanges qui lui soient agréables et dignes de lui.

Le Seigneur rebâtira Jérusalem, et il rassemblera ceux d'Israël qui auront été dispersés parmi les nations.

C'est lui qui guérit ceux dont le cœur est brisé d'affliction; c'est lui qui bande leurs plaies.

Il sait le nombre des étoiles, et il leur donne à toutes leurs noms.

Le Seigneur notre Dieu est grand ; sa puissance est infinie, et sa sagesse n'a point de bornes.

Le Seigneur prend soin de ceux qui sont doux ; mais il abaisse les pécheurs jusqu'en terre.

Chantez des cantiques à la louange du Seigneur ; chantez les louanges de notre Dieu sur la harpe.

C'est lui qui couvre le ciel de nuées, et qui prépare les pluies à la terre.

C'est lui qui produit le foin sur les montagnes, et les herbes à l'usage des hommes.

Il donne aux bêtes la nourriture qui leur est propre ; il nourrit jusqu'aux petits corbeaux, qui l'invoquent par leurs cris.

Le Seigneur n'aimera point l'homme qui se fie sur la force de son cheval, ou sur la vitesse de ses jambes.

Le Seigneur aime ceux qui le craignent, et qui espèrent en sa miséricorde.

PSAUME 147.

Jérusalem, chantez les louanges du Seigneur ; Sion, chante les louanges de ton Dieu.

C'est lui qui a fortifié ses portes ; c'est lui qui a béni tes enfants au milieu de toi.

Il t'a donné la paix avec tous tes voisins ; il te nourrit du froment le plus pur.

Il envoie ses ordres à la terre, et ses ordres sont portés avec une extrême diligence.

Il fait tomber la neige comme de la laine, il répand la gelée blanche comme la cendre.

Il fait tomber la glace, et durcit les eaux : qui peut alors résister à la rigueur du froid qu'il envoie ?

Il parle, et la glace se fond ; son vent souffle, et les eaux coulent.

Il a fait connaître sa volonté à Jacob ; il a donné sa loi à Israël.

Il n'a pas fait la même grâce à toutes les nations ; il ne leur a point donné la connaissance de ses préceptes.

Lauda, Jerusalem, Dominum ; * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum ; * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam ; * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suum sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea ; * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua Israël.

Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis.





COMMUN DES SAINTS.

Aux Vêpres des Saints, à moins qu'il ne soit marqué autrement, les 4 premiers Psaumes sont du Dimanche. Le 5 est Laudate Dominum, *p.* 124.

COMMUN DES FÊTES DE LA SAINTE VIERGE.

AUX I. VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, *p.* 105.

1. *Ant.* Dùm esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

1. *Ant.* Le Roi étant sur son trône, le parfum que je lui ai offert a répandu une agréable odeur.

Ant de l'Avent. Missus est Gabriel Angelus * ad Mariam Virginem, desponsatam Joseph.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie, épouse de Joseph.

Ps. Laudate, pueri, *p.* 107.

2. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

2. De sa main gauche il me soutient la tête, et de sa droite il m'environnera pour me protéger.

Ant. de l'Avent. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, alleluia.

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, alleluia.

Ps. Lætatus, sum, *p.* 126.

3. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem: ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

3. Je suis noire par la pénitence, ô filles de Jérusalem, mais belle par la charité: c'est pourquoi le roi m'a aimée et introduite dans son sanctuaire.

Ant. de l'Avent. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: ecce concipies et paries filium, alleluia.

Ant. Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu: voici que vous concevrez et enfanterez un fils, alleluia.

Ps. Nisi Dominus, *p.* 129.

4. L'hiver est déjà passé, les pluies se sont dissipées et ont entièrement cessé ; levez-vous, ma bien-aimée, et venez.

Ant. Le Seigneur lui donnera le trône de David, son père, et il règnera éternellement.

4. Jam hiems transiit, imber abiit et recessit ; surge, amica mea, et veni.

Ant. de l'Avent. Dabit ei Dominus sedem David, patris ejus, et regnabit in æternum.

Ps. Lauda, Jerusalem, *p.* 150.

5. Vous avez reçu la beauté et une douceur pleine de charmes, sainte Mère de Dieu.

Ant. voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Capit. J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles ; je ne cesserai point d'être dans la suite de tous les âges ; et j'ai servi le Seigneur sous ses yeux dans son santuaire.

Capit. de l'Avent.[1] Un rejeton sortira de la tige de Jessé, et de sa racine naitra une fleur sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

5. Speciosa facta es et suavis in deliciis tuis, sancta Dei Genitrix.

Ant. de l'Avent. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Capit. Ab initio et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sanctâ coram ipso ministravi. ℟. Deo gratias.

Capit. de l'Avent. Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

HYMNE.

SALUT, Etoile de la mer, Auguste Mère de Dieu, demeurée toujours vierge, heureuse porte du ciel.

Recevez ce salut comme de la bouche de Gabriel ; établissez-nous dans la paix ; nouvelle Eve, soyez-nous plus favorable que l'ancienne.

Rompez les liens des pécheurs, faites voir les aveugles, guérissez nos maux, demandez pour nous les biens.

Montrez que vous êtes mère ; que par vous reçoive nos prières

AVE, maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem :
Sumat per te preces

Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.
Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.
Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut, videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

Da mihi virtutem contra hostes tuos.

celui qui pour nous a bien voulu être votre Fils.

Vierge incomparable, douce entre toutes les vierges, délivrez-nous du péché, rendez-nous doux et chastes.

Que par vous notre vie soit pure, notre route sans danger, afin qu'il nous soit donné de jouir à jamais avec vous de la vue de Jésus-Christ.

Louange et gloire à Dieu le Père, à Jésus-Christ notre Seigneur, et au Saint-Esprit; honneur égal et unique aux trois personnes divines. Ainsi soit-il.

℣. Permettez, Vierge sainte, que je célèbre vos louanges.

℟. Donnez-moi de la force pour résister à vos ennemis.

A Magnificat, Ant.

SANCTA Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu; sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

℣. Ora pro nobis, etc., *p.* 8.

SAINTE Marie, secourez-les malheureux, aidez les pusillanimes, consolez ceux qui pleurent, priez pour le peuple, protégez le clergé, intercédez pour le sexe dévot; faites ressentir votre assistance à quiconque célèbre votre sainte mémoire.

℣. Priez pour nous, etc. *p.* 8.

A Complies et aux petites Heures on dit à la fin des Hymnes.

Jesu, tibit sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Gloire à vous, ô Jésus né d'une Vierge; gloire au Père et au Saint-Esprit à jamais.

Ainsi soit-il.

A LA MESSE. — INTROIT.

SALVE, sancta Parens, enixa puerpera Regem qui cœlum terramque regit in sæ-

SALUT, ô sainte Mère, qui avez enfanté le Roi qui gouverne, dans tous les siècles des siècles.

le ciel et la terre. *Ps.* Mon cœur a produit une excellente parole ; c'est au Roi que je consacre mes ouvrages. Gloire.

Oraison. Donnez, Seigneur Dieu, à vos serviteurs de jouir toujours d'une santé parfaite d'esprit et de corps, et, par l'intercession glorieuse de la bienheureuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés des maux de la vie présente et de jouir des joies éternelles : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon du Livre de la Sagesse. — Eccli., 24.

J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles ; je ne cesserai point d'être dans la suite de tous les âges ; j'ai servi le Seigneur sous ses yeux dans son sanctuaire. J'ai été ainsi affermie dans Sion ; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance est établie dans Jérusalem. Je me suis fixée au milieu du peuple honoré de la protection divine, et dont l'héritage est le partage de mon Dieu ; et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints.

Grad. Vous êtes bénie et digne de vénération, ô Vierge Marie, qui, toujours Vierge pure, êtes devenue Mère du Sauveur. ℣. Vierge Mère de Dieu, celui que le monde entier ne saurait contenir s'est fait homme et renfermé dans votre sein.

Alleluia, alleluia. ℣. Vous êtes demeurée Vierge très-pure après votre enfantement. Mère de Dieu, intercédez pour nous, alleluia.

cula sæculorum. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum ; dico ego opera mea Regi. Gloria.

Oremus. Concede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate gaudere ; et, gloriosâ beatæ Mariæ semper virginis intercessione, à præsenti liberari tristitiâ, et æternâ perfrui lætitiâ.

Lectio Libri Sapientiæ. — Eccl., 24.

Ab initio et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sanctâ coram ipso ministravi. Et sic in Sion firmata sum, et civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea.

Grad. Benedicta et venerabilis es, Virgo Maria, quæ, sine tactu pudoris, inventa es Mater Salvatoris. ℣. Virgo Dei Genitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit viscera, factus homo.

Alleluia, alleluia. ℣. Post partum Virgo inviolata permansisti. Dei Genitrix, intercede pro nobis, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — *Ch.* 11

IN illo tempore : Loquente Jesu ad turbas, extollens vocem quædam mulier de turbâ, dixit illi : Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti. At ille dixit : Quinimo beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud.

Offert. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — *C.* 11.

EN ce temps-là, comme Jésus parlait, une femme élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles que vous avez sucées ! Jésus lui dit : Mais plutôt heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent.

Offert. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

Secrète. Que par votre médiation, Seigneur, et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, cette offrande nous procure à jamais, et dès cette vie, le bonheur et la paix : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la sainte Vierge, p. 72.

Comm. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium.

Postcomm. Sumptis, Domine, salutis nostræ subsidiis, da, quæsumus, beatæ Mariæ semper virginis patrociniis nos ubique protegi, in cujus veneratione hæc tuæ obtulimus Majestati.

Comm. Heureuse les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Postcomm. Fortifiés, Seigneur, par ces mystères, sources de salut, nous vous demandons de ressentir en tout lieu l'effet de la protection de la bienheureuse Marie toujours Vierge, en l'honneur de laquelle nous avons offert ce sacrifice à votre Majesté. Par N. S. J.-C.

AUX II. VÊPRES.

*Comme aux I. Vêpres, excepté l'*Ant. *de* Magnificat.

Ant. Beatam me dicent omnes generationes, quia ancillam humilem respexit Deus.

Ant. Toute la postérité m'appellera bienheureuse, parce que Dieu a regardé la bassesse de sa servante.



COMMUN
DES APOTRES ET ÉVANGÉLISTES.

(HORS DU TEMPS PASCAL.)

AUX I. VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche. p. 105, et le Psaume Laudate Dominum, *p.* 124.

1. *Ant.* Le commandement que je vous donne est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés.

1. *Ant.* Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem sicut dilexi vos.

2. Nul ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

2. Majorem caritatem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis.

3. Vous serez mes amis si vous faites ce que je vous commande, dit le Seigneur.

3. Vos amici mei estis, si feceritis quæ præcipio vobis, dicit Dominus.

4. Heureuses les âmes pacifiques, heureux les cœurs purs, parce qu'ils verront Dieu.

4. Beati pacifici, beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.

5. C'est par votre patience que vous possèderez vos âmes.

5. In patientiâ vestrâ possidebitis animas vestras.

Capitule. Mes frères, vous n'êtes plus des étrangers ni des voyageurs ; vous êtes les citoyens de la même cité que les Saints, admis à servir Dieu dans sa maison, établis sur les fondements des Apôtres et des prophètes, sur la grande pierre angulaire, qui est Jésus-Christ.

Capitule. Fratres, jam non estis hospites et advenæ ; sed estis cives Sanctorum, et domestici Dei : superædificati super fundamentum Apostolorum et Prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu.

HYMNE (1).

Que l'univers tressaille d'allégresse, que le ciel retentisse

Exultet orbis gaudiis,
Cœlum resultet laudibus ;

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Exultet cœlum laudibus,
Resultet terra gaudiis :
Apostolorum gloriam
Sacra canunt solemnia.
Vos, sæcli justi judices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium
Audite preces supplicum.
Qui cœlum verbo clauditis ;
Serasque ejus solvitis,
Nos a peccatis omnibus
Solvite jussu, quæsumus.

Apostolorum gloriam
Tellus et astra concinunt.
Vos, sæculorum judices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium,
Audite voces supplicum.

de louanges : la terre et le ciel chantent la gloire des Apôtres.

Juges de tous les siècles, vraies flambeaux du monde, nous vous supplions du plus profond de nos cœurs d'écouter nos humbles prières.

Qui templa cœli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos à reatu noxios
Solvi jubete, quæsumus.
Præcepta quorum protinùs
Languor salusque sentiunt,
Sanate mentes languidas,
Augete nos virtutibus,
Ut, cum redibit Arbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compotes.
Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæculum per omne gloria.
Amen.

℣. In omnem terram exivit sonus eorum, ℟. Et in fines orbis terræ verba eorum.

Vous dont la parole ferme et ouvre le ciel, usez de votre puissance pour nous délivrer de nos péchés.

Vous dont les ordres à l'instant trouvent soumises les maladies et la santé, guérissez nos âmes languissantes, faites-nous croitre en vertus.

Afin que, au jour suprême où Jésus-Christ reviendra pour juger le monde, il nous mette en possession du bonheur éternel.

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à vous, ô Saint-Esprit, comme dans les siècles passés, pendant toute la suite des siècles à venir. Ainsi soit-il.

℣. Leur voix a éclaté dans toute la terre, ℟. Et leurs paroles se font entendre jusqu'aux extrémités du monde.

A Magnificat, *Ant.*

TRADENT enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos, et ante reges et præsides ducemini propter me in testimonium illis et gentibus.

ILS vous feront comparaitre dans leurs assemblées et flageller dans leurs synagogues, et vous serez présentés à cause de moi aux gouverneurs et aux rois pour me rendre témoignage devant eux et devant les gentils.

Quorum præcepto subditur
Salus et languor omnium.
Sanate ægros moribus,
Nos reddentes virtutibus.
Ut, cùm judex advenerit
Christus in fine sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Faciat esse compotes.
Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum sancto Paraclito.
Et nunc, et in perpetuum.
Amen.

A LA MESSE. — INTROIT.

O Dieu, vos amis me semblent comblés d'honneur ; c'est trop de puissance pour leur principauté ! *Ps.* Seigneur, vous m'avez mis à l'épreuve, et vous m'avez connu ; vous avez connu mon repos et mon réveil.

Gloire.

Mihi autem nimis honorati sunt amici tui, Deus ; nimis confortatus est principatus eorum. *Ps.* Domine, probâsti me, et cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.

Gloria.

L'Oraison et l'Epître sont propres.

Grad. Vous les établirez princes sur toute la terre ; Seigneur, ils conserveront le souvenir de votre nom. ℣. A la place de vos pères des enfants vous sont nés : c'est pour cela que les peuples publieront vos louanges.

Allel., allel. ℣. O Dieu, c'est trop d'honneur pour vos amis ! c'est trop de puissance pour leur principauté ! alleluia.

Grad. Constitues eos principes super omnem terram : memores erunt nominis tui, Domine. ℣. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : proptereà populi confitebuntur tibi.

Allel, allel. ℣. Nimis honorati sunt amici tui, Deus ; nimis confortatus est principatus eorum, alleluia.

L'Evangile est propre.

Offert. Leur voix a éclaté dans toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

Offert. In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.

La Secrète est propre. Préface des Apôtres, p. 73.

Comm. Vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.

Comm. Vos qui secuti estis me, sedebitis super sedes, judicantes duodecim tribus Israël.

La Postcommunion est propre.

AUX II. VEPRES.

Ant. 1. Le Seigneur en a fait le serment, il ne le rétractera pas : Vous êtes le prêtre éternel.

Ant. 1. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum.

Ps. Dixit Dominus, *p.* 105.

2. Que le Seigneur le place avec les princes de son peuple.

2. Collocet eum Dominus cum principibus populi sui.

Ps. Laudate, pueri, *p.* 107.

3. Dirupisti, Domine, vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis.

3. Vous avez rompu mes liens; je vous offrirai un sacrifice de louanges.

Psaume Credidi, *p.* 124.

4. Euntes ibant et flebant, mittentes semina tua.

4. Ils marchaient en pleurant, lorsqu'ils jetaient leur semence sur la terre.

Psaume In convertendo, *p.* 128.

5. Confortatus est principatus eorum, et honorati sunt amici tui, Deus.

5. Leur principauté est puissante; vos amis, ô Dieu, sont comblés d'honneur.

Psaume Domine, probâsti, *p.* 139.

Capitule et Hymne des I. Vêpres.

℣. Annuntiaverunt opera Dei, ℟. Et facta ejus intellexerunt.

℣. Ils ont annoncé les œuvres de Dieu, ℟. Et ils ont eu l'intelligence de ses ouvrages.

A Magnificat, *Ant.*

Estote fortes in bello, et pugnate cum antiquo serpente, et accipietis regnum æternum, alleluia.

Soyez forts à la guerre, et combattez contre l'antique serpent, et vous recevrez le royaume éternel, alleluia.



COMMUN DES APOTRES.

(PENDANT LE TEMPS PASCAL.)

AUX I. VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 105, *et le Psaume* Laudate Dominum, *p.* 124.

1. Sancti tui, Domine, florebunt sicut lilium, alleluia, et sicut odor balsami erunt ante te, alleluia.

1. Vos Saints, Seigneur, fleuriront comme le lis, alleluia, et ils seront devant vous comme l'odeur agréable du baume, alleluia.

2. In cœlestibus regnis Sanctorum habitatio est, alleluia, et in æternum requies eorum, alleluia.

2. La demeure des Saints est dans le royaume des cieux, alleluia, et leur repos est éternel, alleluia.

3. In velamento clamabunt Sancti tui, Domine,

3. Seigneur, vos Saints poussaient des cris de joie sous l'om-

bre de vos ailes, alleluia, alleluia, alleluia.

4. Esprit et âmes des justes, chantez une hymne à notre Dieu, alleluia, alleluia.

5. Les justes brilleront comme le soleil en présence de Dieu, alleluia.

Capitule. Les justes s'élèveront avec une grande hardiesse contre ceux qui les auront tourmentés et privés du fruit de leurs travaux.

alleluia, alleluia, alleluia.

4. Spiritus et animæ justorum, hymnum dicite Deo nostro, alleluia, alleluia.

5. Fulgebunt justi sic sol in conspectu Dei, alleluia.

Capitule. Stabunt justi in magnâ constantiâ adversùs eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum.

HYMNE (1).

Les Apôtres étaient consternés de la fin déplorable de Jésus-Christ, cruellement mis à mort par ses impies serviteurs.

L'Ange de vérité avait dit aux femmes : Sous peu, Jésus, par sa présence, réjouira les fidèles de Galilée.

Elle vont en hâte l'annoncer aux Apôtres inquiets ; mais, sur le chemin, Jésus leur apparaît ; elles lui baisent les pieds.

Les Apôtres à l'instant se dirigent vers les hauteurs de la

Tristes erant Apostoli
De Christi acerbo funere,
Quem morte crudelissimâ
Servi necârant impii.

Sermone verax Angelus
Mulieribus prædixerat :
Mox ore Christus gaudium
Gregi feret fidelium.

Ad anxios Apostolos
Currunt statim dùm nuntiæ,
Illæ micantis obvia
Christi tenent vestigia.

Galilææ ad alta montium
Se conferunt Apostoli,

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Tristes erant Apostoli
De nece sui Domini,
Quem morte crudelissimâ
Servi necârant impii.

Sermone blando Angelus
Prædixit mulieribus :
In Galilæâ Dominus
Videndus est quantociùs.

Illæ dùm pergunt concitæ
Apostolis hoc dicere,
Videntes eum vivere,
Christi tenent vestigia.

Quo agnito, Discipuli
In Galilæam properè,
Pergunt videret faciem
Desideratam Domini.

Quæsumus, Auctor omnium,
In hoc paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu
Tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine,
Qui surrexisti à mortuis,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Jesuque, voti compotes,
Almo beantur lumine.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dirâ criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.

Amen.

℣. Sancti et justi, in Domino gaudete, alleluia. ℟. Vos elegit Deus in hæreditatem sibi, alleluia.

Galilée, où, au comble de leurs vœux ils voient leur divin Maitre.

Afin d'être à jamais la joie pascale de nos âmes, Jésus, qui nous avez fait renaître à la vie, préservez-nous de l'affreuse mort du péché.

Gloire à Dieu le Père, gloire au Fils ressuscité, gloire au Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Saints et justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, alleluia. ℟ Dieu vous a choisis pour son héritage, alleluia.

A Magnificat, *Ant.*

Lux perpetua lucebit sanctis tuis, Domine, et æternitas temporum, alleluia.

La lumière éternelle, Seigneur, éclairera vos Saints pendant toute l'éternité, alleluia.

AUX II. VÊPRES.

Psaumes Dixit Dominus, *p.* 105; Laudate pueri, *p.* 107 : Credidi, *p.* 124; In convertendo, *p.* 128; Domine probasti me, *p.* 159.

Antiennes, Capitule et Hymne des I. Vêpres, p. 159.

℣. Pretiosa in conspectu Domini, alleluia, ℟. Mors Sanctorum ejus, alleluia.

℣. C'est une chose précieuse aux yeux du Seigneur, alleluia, ℟. Que la mort de ses Saints, alleluia.

A Magnificat, *Ant.*

Sancti et justi, in Domino gaudete, alleluia : vos elegit Deus in hæreditatem sibi, alleluia.

Saints et justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, alleluia : Dieu vous a choisis pour son héritage, alleluia.

COMMUN D'UN MARTYR.

(HORS DU TEMPS PASCAL.)

AUX I. VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 105, *et le Psaume* Laudate Dominum, *p.* 124.

Ant. 1. Quiconque me rendra témoignage devant les hommes, moi, je lui rendrai témoignage devant mon Père.

2. Celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres; mais il aura la lumière de la vie, dit le Seigneur.

3. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et, où je serai, là sera aussi mon serviteur.

4. Si quelqu'un me sert, mon Père, qui est dans les cieux, l'honorera, dit le Seigneur.

5. Mon Père, je désire que, là où je suis, mon serviteur soit aussi avec moi.

Capitule. Heureux celui qui souffre patiemment la tentation! parce que, lorsque sa vertu aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Ant. 1. Qui me confessus fuerit coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo.

2. Qui sequitur me non ambulat in tenebris; sed habebit lumen vitæ, dicit Dominus.

3. Qui mihi ministrat me sequatur; et ubi ego sum, illic sit et minister meus.

4. Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus, qui est in cœlis, dicit Dominus.

5. Volo, Pater, ut ubi ego sum illic sit et minister meus.

Capitule. Beatus vir qui suffert tentationem: quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ quam repromisit Deus diligentibus se.

HYMNE.

O Dieu, héritage, courronne et récompense de vos soldats, délivrez des liens du péché ceux qui louent votre Martyr.

Il a vu le fiel caché dans les joies du monde, dans les flatteuses douceurs du mensonge, et, en les foulant aux pieds, il est arrivé au céleste bonheur.

Il a fourni courageusement la carrière des douleurs; il les a endurées avec une ferme constance, et, en répandant son sang pour vous, il est entré en possession des biens éternels.

Deus, tuorum militum
Sors et corona, præmium
Laudes canentes Martyris
Absolve nexu criminis.

Hic nempè mundi gaudia (1)
Et blanda fraudum pabula
Imbuta felle deputans,
Pervenit ad cœlestia.

Pœnas cucurrit fortiter
Et sustulit viriliter,
Fundensque (2) pro te sanguinem
Æterna dona possidet

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi la 2. Strophe :*

Hic nempè mundi gaudia
Et blandimenta noxia
Caduca rite deputans,
Pervenit ad cœlestia.

(2) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi le 3. vers de la 3. Strophe :* Pro te effundens sanguinem,

Ob hoc precatu supplici
Te poscimus, piissime,
In hoc triumpho Martyris,
Dimitte noxam servulis.

En faveur de votre Martyr, daignez, Dieu de bonté, au jour anniversaire de son triomphe, écouter notre humble prière, et nous pardonner nos péchés.

Laus et perennis gloria
Patri sit atque Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Louange et gloire éternelle au Père, au Fils et au Saint-Esprit, dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Gloriâ et honore coronâsti eum, Domine, ℟. Et constituisti eum super opera mánuum tuarum.

℣. Seigneur, vous l'avez couronné d'honneur et de gloire, ℟. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

A Magnificat, *Ant.*

ISTE Sanctus pro lege Dei sui certavit usque ad mortem, et à verbis impiorum non timuit : fundatus enim erat supra firmam petram.

CE Saint a combattu jusqu'à la mort pour la loi de son Dieu, et n'a pas craint les menaces des impies, par ce qu'il était fondé sur la pierre ferme

MESSE POUR UN MARTYR PONTIFE.

INTROIT.

STATUIT ei Dominus testamentum pacis, et principem fecit eum, ut sit illi sacerdotii dignitas in æternum. *Ps.* Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus. Gloria.

LE Seigneur a fait avec lui une alliance de paix ; il lui a donné la principauté des choses saintes, afin qu'il possède pour jamais la dignité du sacerdoce. *Ps.* Seigneur, souvenez-vous de David et de toute sa douceur. Gloire.

Oraison. Infirmitatem nostram respice, omnipotens Deus ; et, quia pondus propriæ actionis gravat, beati N., Martyris tui atque Pontificis, intercessio gloriosa nos protegat. Per Dominum.

Oraison. O Dieu tout-puissant, jetez les yeux sur notre faiblesse, et, par l'intercession de saint N., votre Martyr et votre Pontife, soulagez-nous du poids de nos propres actions, qui nous accable. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Jacobi Apostoli. — Cap. 1.

Leçon de l'Epître du bienheureux Jacques, Apôtre. — C. 1.

CHARISSIMI, Beatus vir qui suffert tentationem : quoniam cum probatus fuerit,

MES bien aimés, heureux celui qui souffre patiemment la tentation ! parce que, lorsque sa

vertu aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Que nul, dans la tentation, ne dise que c'est Dieu qui le tente ; car Dieu est incapable de pousser au mal. Mais chacun est tenté par sa propre concupiscence, qui l'emporte et l'attire dans le péché. Et ensuite, quand la concupiscence est conçue, elle enfante le péché, et le péché étant consommé, engendre la mort. Ne vous y trompez donc pas, mes chers frères. Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement ni ombre de vicissitudes. C'est donc parce qu'il l'a voulu, qu'il nous a engendrés par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices d'une nouvelle créature.

accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se. Nemo, cùm tentatur, dicat quoniam a Deo tentatur : Deus enim intentator malorum est : ipse autem neminem tentat. Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abstractus et illectus. Deinde concupiscentia, cum conceperit, parit peccatum : peccatum vero, cum consummatum fuerit, generat mortem. Nolite itaque errare, fratres mei dilectissimi. Omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est, descendens à Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio. Voluntarie enim genuit nos verbo veritatis, ut simus initium aliquod creaturæ ejus.

Grad. J'ai trouvé David mon serviteur et je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera. ℣. L'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer, et le méchant ne pourra lui nuire.

Grad. Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum ; manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum. ℣. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non nocebit ei.

Alleluia, alleluia. ℣. Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit :*

Trait. Vous lui avez accordé le désir de son âme, et vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres. ℣. Car vous l'avez prévenu de bénédictions et de douceurs. ℣ Vous

Trait. Desiderium animæ ejus tribuisti ei, et voluntate laborium ejus non fraudâsti eum. ℣. Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis. ℣. Posuisti in capite

ejus coronam de lapide pretioso.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — C. 14.

In illo tempore : Dixit Jesus turbis : Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus. Et qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus. Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, non prius sedens computat sumptus qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum ; ne, posteaquam posuerit fundamentum, et non poterit perficere, omnes qui vident, incipiant illudere ei dicentes : Quia hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare. Aut quis rex iturus committere bellum adversùs alium regem, non sedens prius cogitat si possit cum decem millibus occurrere ei qui cum viginti millibus venit ad se? Alioquin, adhuc illo longe agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt. Sic ergo omnis ex vobis qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus.

Offert. Veritas mea et misericordia mea cum ipso, et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Suite du saint Evangile selon saint Luc — Ch. 14.

En ce temps-là, Jésus dit au peuple : Si quelqu'un vient à moi, et ne renonce pas à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. Car quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne suppute pas auparavant en repos et à loisir la dépense qui y sera nécessaire, pour voir s'il aura de quoi y suffire ; de peur qu'en ayant posé les fondements, et ne pouvant l'achever, il ne devienne le jouet de tous ceux qui l'auront vu, et qui diront : Voilà un homme qui a commencé un édifice, et qui n'a pu l'achever ? Ou quel est le roi qui, avant de se mettre en campagne pour combattre un autre roi, ne consulte auparavant en repos et à loisir s'il pourra marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance vers lui avec vingt mille ? Autrement il lui envoie des ambassadeurs, lorsqu'il est encore bien loin, et lui fait des propositions de paix. Ainsi quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

Offert. Ma miséricorde et ma vérité seront toujours avec lui, et il sera élevé en puissance par la vertu de mon nom.

Secrète. Seigneur, recevez favorablement les hosties qui vous

sont offertes en mémoire des mérites du bienheureux N., votre Martyr et votre Pontife; et, par elles, accordez-nous l'assistance perpétuelle de votre bonté : Par N. S. J.-C.

Comm. J'ai fait à David un serment irrévocable par mon saint nom : sa postérité durera éternellement, et son trône sera éternel en ma présence, comme le soleil, comme la lune dans sa pleine clarté, et comme l'arc qui est dans le ciel le témoin fidèle de mon alliance.

Comm. Semel juravi in sancto meo : semen ejus in æternum manebit, et sedes ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum, et testis in cœlo fidelis.

Postcomm. Après nous avoir rassasiés de vos saints mystères, donnez-nous, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux N., votre Martyr et votre Pontife, de ressentir les fruits du sacrifice que nous venons de célébrer : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Refecti participatione muneris sacri, quæsumus, Domine Deus noster, ut, cujus exsequimur cultum, intercedente beato N., Martyre tuo atque Pontifice, sentiamus effectum. Per Dominum.

AUTRE MESSE POUR UN MARTYR PONTIFE.

INTROIT.

PRÊTRES du Seigneur, bénissez le Seignaur : vous qui êtes saints et humbles de cœur, louez Dieu. *Ps.* Ouvrages du Seigneur, bénissez tous le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles. Gloire.

SACERDOTES Dei, benedicite Dominum; sancti et humiles corde, laudate Deum. *Ps.* Benedicite, omnia opera Domini, Domino, laudate et superexaltate eum in sæcula. Gloria.

Oraison. O Dieu, qui, tous les ans, réjouissez nos cœurs par la selennité du bienheureux N., votre Martyr et votre Pontife, faites que, célébrant son passge à une vie nouvelle, nous ayons le bonheur de ressentir les effets de sa protection : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus Deus, qui nos beati N., Martyris tui atque Pontificis, annua solemnitate lætificas, concede propitius; ut, cujus natalitia colimus, de ejusdem etiam protectione gaudeamus. Per Dominum nostrum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios. — II, Cor., 1.

FRATRES, Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra, ut possimus et ipsi consolari eos qui in omni pressura sunt, per exhortationem qua exhortamur et ipsi a Deo. Quoniam sicut abundant passiones Christi in nobis, ita et per Christum abundat consolatio nostra. Sive autem tribulamur, pro vestra exhortatione et salute; sive consolamur, pro vestra consolatione; sive exhortamur, pro vestra exhortatione et salute, quæ operatur tolerantiam earumdem passionum quas et nos patimur : ut spes nostra firma sit pro vobis, scientes quod sicut socii passionum estis, sic eritis et consolationis, in Christo Jesu Domino nostro.

Grad. Gloriâ et honore coronâsti eum, ℣. Et constituisti eum super opera manuum tuarum, Domine.

Alleluia, alleluia. ℣. Hic est sacerdos quem coronavit Dominus, alleluia.

Leçon de l'Epître du bienheureux Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — II, C. 1.

MES frères, béni soit le Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans tous nos maux afin que nous puissions aussi consoler les autres dans tous leurs maux, par les encouragements que Dieu daigne nous donner à nous-mêmes. Car, à mesure que les souffrances de Jésus-Christ s'augmentent en nous, nous avons aussi une part plus abondante aux consolations de Jésus-Christ. Or quand nous sommes affligés, c'est pour votre instruction et pour votre salut ; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation ; si nous sommes encouragés, c'est encore pour votre instruction et pour votre salut, qui s'accomplit dans la souffrance des mêmes maux que nous souffrons : ce qui nous donne une ferme confiance pour vous, sachant qu'ayant partagé les souffrances, vous partagerez aussi les consolations en Jésus-Christ notre Seigneur.

Grad. Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur. ℣. Vous l'avez, Seigneur, établi sur les ouvrages de vos mains.

Alleluia, alleluia. ℣. Voici un Prêtre que le Seigneur a couronné, alleluia

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit :*

Trait. Beatus vir qui timet Dominum! in mandatis ejus cupit nimis. ℣. Potens

Trait. Heureux l'homme qui craint le Seigneur ! il a une volonté ardente d'accomplir ses

commandements. ℣. Sa posterité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie. ℣. La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.

in terrâ erit semen ejus ; generatio rectorum benedicetur. ℣. Gloria et divitiæ in domo ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 16.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra avant tout sauver sa vie la perdra; et celui qui perdra sa vie pour l'amour de moi la retrouvera. Et en effet, que servirait à un homme de gagner l'univers, s'il perd son âme? ou par quel échange rachètera-t-il son âme perdue? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses Anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Mathæum. — Cap. 16.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam ; qui autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. Quid enim prodest homini, si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua ? Filius enim hominis venturus est in gloriâ Patris sui cum Angelis suis : et tunc reddet unicuique secundùm opera ejus.

Offert. J'ai trouvé David mon serviteur, et je l'ai oint de mon huile sainte, car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera.

Offert. Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum ; manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.

Secrète. Sanctifiez, Seigneur, les dons qui vous sont consacrés, et faites que l'intercession du B. N., votre Martyr et votre Pontife, nous obtienne par eux un regard favorable de votre bonté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Seigneur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Comm. Posuisti, Domine, in capite ejus coronam de lapide pretioso.

Postcomm. Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos péchés, et, par l'intercession

Postcomm Hæc nos communio, Domine, purget a crimine, et, intercedente beato

N., Martyre tuo atque Pontifice, cœlestis remedii faciat esse consortes. Per Dominum.

du B. N., votre Martyr et votre Pontife, nous fasse participer aux célestes effets du Sacrement : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

MESSE POUR UN MARTYR NON PONTIFE.

INTROIT.

In virtute tuâ, Domine, lætabitur justus, et super salutare tuum exultabit vehementer : desiderium animæ ejus tribuisti ei. *Ps.* Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis; posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. Gloria.

Seigneur, le juste se réjouira dans votre force, et il sera transporté de joie à cause du salut que vous lui avez procuré : vous lui avez accordé le désir de son âme. *Ps.* Car vous l'avez prévenu par la douceur de vos bénédictions; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. Gloire.

Oraison. Presta, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui beati N., Martyris tui, natalitia colimus, intercessione ejus in tui nominis amore roboremur. Per Dominum.

Oraison. Daignez, ô Dieu tout-puissant, par l'intercession du B. N., votre Martyr, dont nous célébrons le passage à une nouvelle vie, nous fortifier dans l'amour de votre nom : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio libri Sapientiæ. — *Cap.* 10.

Justum deduxit Dominus per vias rectas, et ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam sanctorum; honestavit illum in laboribus, et complevit labores illius. In fraude circumvenientium illum adfuit illi, et honestum fecit illum. Custodivit illum ab inimicis, et à seductoribus tutavit illum, et certamen forte dedit illi ut vinceret, et sciret quoniam omnium potentior est sapientia. Hæc venditum justum non dereliquit, sed à peccatoribus liberavit eum; descendit que cum illo in foveam, et in vinculis non de-

Leçon du Livre de la Sagesse. — *Ch.* 10.

Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites, il lui a fait voir le royaume de Dieu, lui a donné la science des Saints, a rendu ses travaux honorables, et lui en a fait recueillir de grands fruits. Il l'a aidé contre ceux qui voulaient le surprendre par leurs tromperies, et l'a couvert de gloire. Il l'a protégé contre ses ennemis, défendu des séducteurs et engagé dans un rude combat, afin qu'il demeurât victorieux, et qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses. Elle n'a point abandonné le juste lorsqu'il a été vendu, mais elle l'a délivré des mains des pécheurs.

Elle est descendue avec lui dans la fosse, et ne l'a point abandonné dans les fers jusqu'à ce que, lui mettant entre les mains le sceptre royal, elle l'a rendu maître de ceux qui l'avaient traité si injustement. Elle a convaincu de mensonge ceux qui l'avaient déshonoré, et le Seigneur notre Dieu lui a donné un nom éternel.

reliquit illum, donec afferet illi sceptrum regni, et potentiam adversùs eos qui eum deprimebant : et mendaces ostendit, qui maculaverunt illum : et dedit illi charitatem æternam Dominus Deus noster.

Graduel. Heureux l'homme qui craint le Seigneur ! il a une volonté ardente d'accomplir ses commandements. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie.

Alleluia, alleluia. ℣. Seigneur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Graduel. Beatus vir qui timet Dominum ! in mandatis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terrâ erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Alleluia, alleluia. ℣. Posuisti, Domine, in capite ejus coronam de lapide pretioso.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit le Trait* Desiderium, *p.* 164.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 10.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu y apporter la paix, mais le glaive. Car je suis venu séparer le fils d'avec son père, la fille d'avec sa mère, et la bru d'avec sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui ne prend pas sa croix pour me suivre n'est pas digne de moi. Celui qui conserve sa vie la perdra ; et celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi la re-

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 10.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nolite arbitrari quia pacem venerim mittere in terram : non veni pacem mittere, sed gladium. Veni enim separare hominem adversùs patrem suum, et filiam adversùs matrem suam, et nurum adversùs socrum suam : et inimici hominis, domestici ejus. Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus ; et qui amat filium aut filiam super me, non est me dignus. Et qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus. Qui invenit animam suam, perdet illam; et qui perdiderit animam

suam propter me, inveniet eam. Qui recipit vos, me recipit; et qui me recipit, recipit eum qui me misit. Qui recipit Prophetam in nômine Prophetæ, mercedem Prophetæ accipiet; et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet. Et quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam.

trouvera. Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète comme prophète, recevra la récompense du prophète; et celui qui recevra un juste comme juste, recevra la récompense du juste. Et quiconque donnera seulement à boire un verre d'eau froide au dernier d'entre eux, comme étant de mes disciples, je vous le dis en vérité, il en recevra récompense.

Offert. Gloriâ et honore coronâsti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum, Domine.

Offert. Vous l'avez, Seigneur, couronné d'honneur et de gloire, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Secrète. Agréez, Seigneur, nos offrandes et nos supplications, purifiez-nous par vos célestes mystères, et daignez nous exaucer : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Qui vult venire post me abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

Comm. Que celui qui veut venir après moi se renonce lui-même, se charge de sa croix, et me suive.

Postcomm. Da, quæsumus, Domine Deus noster, ut, sicut tuorum commemoratione Sanctorum temporali gratulamur officio, ita perpetuo lætemur aspectu. Per Dominum.

Postcomm. Qu'il nous soit donné, ô Seigneur notre Dieu, à nous qui, en célébrant la mémoire de vos Saints, vous rendons ici-bas avec joie nos hommages, de jouir de votre bienheureuse présence dans l'éternité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUTRE MESSE D'UN MARTYR NON PONTIFE.

INTROIT.

LÆTABITUR justus in Domino, et sperabit in eo; et laudabuntur omnes recti corde. *Ps.* Exaudi, Deus, orationem meam cùm deprecor; à timore inimici eripe animam meam. Gloria.

LE juste se réjouira dans le Seigneur et il espèrera en lui : et tous ceux qui ont le cœur droit recevront des louanges. *Ps.* Exaucez, ô Dieu! la prière que je vous offre avec ardeur; délivrez mon âme de la crainte de l'ennemi.

Oraison. Donnez-nous, Dieu tout-puissant, par l'intercession du B. N., votre Martyr, d'être, dans le corps, delivrés de tous maux, et, dans l'âme, purifiés des mauvaises pensées; Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. **Præsta**, quæsumus, omnipotens Deus, ut, intercedente beato N., Martyre tuo, et à cunctis adversitatibus liberemur in corpore. et à pravis cogitationibus mundemur in mente. Per Dominum.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, à Timothée. — II, Ch. 2.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Timotheum. — II Tim., 2 *et* 3.

MON bien aimé, souvenez-vous que notre Seigneur Jésus-Christ, né de la race de David, est ressuscité d'entre les morts, selon l'Evangile que je prèche, pour lequel je souffre jusque dans les chaines comme un scélérat; mais la parole de Dieu n'est point enchainée. C'est pourquoi j'endure tout pour l'amour des élus, afin qu'ils acquièrent, aussi bien que nous, le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire du ciel. Quant à vous, vous connaissez ma doctrine, ma manière de vivre, la fin que je me propose, ma foi, ma tolérance, ma charité et ma patience, mes persécutions et mes croix, tout ce qui m'est arrivé à Antioche, à Icone et à Lystre, toutes les persécutions que j'ai souffertes; et dont le Seigneur m'a tiré. Car tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ seront persécutés.

CHARISSIME, Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse à mortuis ex semine David, secundùm Evangelium meum, in quo laboro usque ad vincula, quasi male operans: sed verbum Dei non est alligatum. Ideo omnia sustineo propter electos; ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum gloriâ cœlesti. Tu autem assecutus es meam doctrinam, institutionem, propositum, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam, persecutiones, passiones, qualia mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii et Lystris; quales persecutiones sustinui, et ex omnibus eripuit me Dominus. Et omnes qui piè volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur.

Grad. Quand le juste tombera, il ne se brisera point parce que le Seigneur met sa main sous lui. ℣. Tout le jour il exerce la miséricorde et l'aumône, et sa race sera en bénédiction.

Grad. Justus, cùm ceciderit, non collidetur, quia Dominus supponit manum suam. ℣. Totâ die miseretur et commodat, et semen ejus in benedictione erit.

Alleluia, alleluia. ℣. Celui qui

Alleluia, alleluia. ℣. Qui

sequitur me non ambulat in tenebris; sed habebit lumen vitæ æternæ, alleluia.

me suit ne marche point dans les ténèbres; mais il aura la lumière de la vie éternelle, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit le Trait* Beatus vir, *p.* 107.

Sequentiā sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 10

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nihil est opertum, quod non revelabitur, et occultum, quod non scietur. Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine, et quod in aure auditis, prædicate super tecta. Et nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere; sed potius timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam. Nonne duo passeres asse veneunt? et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro. Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt. Nolite ergo timere : multis passeribus meliores estis vos. Omnis ergo qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 10.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour; ce qu'on vous dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme; mais craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans l'enfer. N'est-il pas vrai que deux passereaux ne se vendent qu'une aubole? et cependant il n'en tombe aucun sur la terre sans la volonté de votre Père. Pour vous, tous les cheveux de votre tête sont comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que tous les passereaux. Quiconque donc me rendra témoignage devant les hommes, je lui rendrai aussi témoignage devant mon Père, qui est dans les cieux.

Offert. Posuisti, Domine, in capite ejus coronam de lapide pretioso : vitam petiit à te, et tribuisti ei, alleluia.

Offert. Seigneur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses : il vous a demandé la vie éternelle, et vous la lui avez accordée. Alleluia.

Secrète. Que l'offrande de notre piété, Seigneur, vous soit agréable, et, par l'intercession du Saint en l'honneur duquel elle est offerte, qu'elle nous devienne salutaire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Que celui qui me sert me suive ; et où je serai, là sera aussi mon serviteur.

Comm. Qui mihi ministrat me sequatur ; et ubi sum ego illic et minister meus erit.

Postcomm. Après nous avoir rassasiés de vos saints mystères, donnez-nous, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux N., votre Martyr et votre Pontife, de ressentir les fruits du sacrifice que nous venons de célébrer : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Refecti participatione muneris sacri, quæsumus, Domine Deus noster, ut, cujus exsequimur cultum, intercedente beato N., Martyre tuo atque Pontifice, sentiamus effectum. Per Dominum.

AUX II. VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 105, et le Psaume Credidi, *p.* 124, ; *Ant., Capitule et Hymne des I. Vêpres, p.* 162.

℣. Le juste fleurira comme le palmier, ℟. Et il se multipliera comme le cèdre du Liban.

℣. Justus ut palma florebit ; ℟. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

A Magnificat, *Ant.*

Que celui qui veut venir après moi se renonce lui-même, se charge de sa croix, et me suive.

Qui vult venire post me abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS.

(HORS DU TEMPS PASCAL.)

AUX I... VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche. p. 105, et le Psaume Laudate Dominum, *p.* 124.

1. *Ant.* Que de tourments ont soufferts tous les Saints pour parvenir en sûreté à la palme du martyre !

1. *Ant.* Omnes Sancti quanta passi sunt tormenta, ut securi pervenirent ad palmam martyrii !

2. Les Saints sont entrés dans le royaume des cieux, une palme à la main ; et ils ont mérité de recevoir de la main de Dieu des couronnes de gloire.

2. Cum palmâ ad regna pervenerunt Sancti ; coronas decoris meruerunt de manu Dei.

3. Les corps des Saints ont été

3. Corpora Sanctorum in

pace sepulta sunt, et vivent nomina eorum in æternum.

ensevelis en paix, et leur nom vivra dans la succession de tous les siècles.

4. Martyres Domini, Dominum benedicite in æternum.

4. Martyrs du Seigneur, bénissez le Seigneur à jamais.

5. Martyrum chorus, laudate Dominum de cœlis, alleluia.

5. Chœur sacré des Martyrs, louez le Seigneur dans le ciel, alleluia.

Capitule. Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis. Visi sunt oculis insipientium mori, illi autem sunt in pace.

Capitule. Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera point. Aux yeux des insensés, ils ont paru mourir; mais ils sont dans la paix.

HYMNE (1).

SANCTORUM meritis inclyta gaudia
Pangamus socii, gestaque fortia ·

ASSOCIÉS aux mérites des Saints, chantons leur bienheureux triomphe et les œuvres généreuses qui les ont glorifiés : la piété nous

---

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Sanctorum meritis inclyta gaudia
Pangamus socii, gestaque fortia;
Nam gliscit animus promere cantibus
Victorum genus optimum.
Hi sunt quos retinens mundus inhorruit;
Ipsum nam sterili flore peraridum
Sprevere penitùs, teque secuti sunt,
Rex, Christe, bone cœlitum.
Hi pro te furias atque ferocia
Calcàrunt hominum, sævaque verbera;
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.
Cæduntur gladiis more bidentium;
Non murmur resonat, non querimonia;
Sed corde tacito mens bene conscia
Conservat patientiam.
Quæ vox, quæ poterit lingua retexere
Quæ tu Martyribus munera præparas?
Rubri nam fluido sanguine, laureis
Ditantur bene fulgidis.
Te summa Deitas unaque, poscimus
Ut culpas abluas, noxia subtrahas,
Des pacem famulis; nos quoque gloriam
Per cuncta tibi sæcula.
Amen.

invite à louer par des hymnes cette courageuse troupe de vainqueurs.

Voilà des hommes que méprisa le monde insensé, ce monde sans fleurs et sans fruit, qu'ils foulèrent aux pieds pour s'attacher à votre nom, ô Jésus, aimable Roi du ciel.

Pour l'amour de vous, ils n'ont craint ni la fureur ni les cruelles menaces des hommes, ni la rigueur des fouets; ils ont été plus forts que les ongles de fer qui déchiraient leurs corps, mais qui n'ont rien pu sur leurs cœurs.

Ils sont égorgés comme des brebis, sans plainte, sans murmure; leur âme toute pure, dans la paix du cœur, conserve la patience.

Quelle voix, quelle langue pourra dire les récompenses que vous préparez aux Martyrs? Empourprés de leur sang, ils ceignent leurs fronts de glorieux lauriers.

O divine Unité, souveraine Trinité, nous vous supplions d'effacer les péchés de vos serviteurs, d'éloigner d'eux ce qui peut leur nuire, de leur donner la paix, afin qu'ils chantent votre gloire dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez transportés de joie; ℟. Et publiez sa gloire, vous tous qui avez le cœur droit.

Gliscens fert animus promere cantibus
Victorum genus optimum.

Hi sunt quos fatuè mundus abhorruit;
Hunc fructu vacuum, floribus aridum,
Contempsêre tui nominis asseclæ,
Jesu, Rex bone cœlitum.

Hi pro te furias atque minas truces
Calcârunt hominum, sævaque verbera;
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

Cæduntur gladiis more bidentium:
Non murmur resonat, non querimonia;
Sed corde impavido mens bene conscia
Conservat patientiam.

Quæ vox, quæ poterit lingua retexere
Quæ tu Martyribus munera præparas?
Rubri nam fluido sanguine, fulgidis
Cingunt tempora laureis.

Te, summa ô Deitas unaque, poscimus
Ut culpas abigas, noxia subtrahas,
Des pacem famulis, ut tibi gloriam
Annorum in seriem canant.

Amen.

℣. Lætamini in Domino, et exultate, justi; ℟. Et gloriamini, omnes recti corde.

A Magnificat, Ant.

ISTORUM est enim regnum cœlorum qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sanguine Agni.

LE royaume des cieux appartient à ceux qui ont méprisé la vie du monde, mérité les récompenses du royaume, et lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

MESSE POUR PLUSIEURS MARTYRS PONTIFES.

INTROIT.

INTRET in conspectu tuo, Domine, gemitus compeditorum; redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum: vindica sanguinem sanctorum tuorum, qui effusus est. *Ps.* Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum; posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam. Gloria.

QUE les gémissements des captifs s'élèvent jusqu'à vous; faites retomber sur les ennemis de notre salut sept fois autant de maux qu'il nous en ont fait souffrir; vengez le sang de vos serviteurs, qui a été répandu. *Ps.* O Dieu! les nations sont entrées dans votre héritage, elles ont souillé votre saint temple; elles ont fait de Jérusalem comme une cabane destinée à garder les fruits. Gloire.

Oraison. Beatorum Martyrum pariterque Pontificum *N.* et *N.*, nos, quæsumus, Domine, festa tueantur, et eorum commendet oratio veneranda. Per Dominum.

Oraison. Daignez, Seigneur, nous accorder votre assistance en cette solennité des bienheureux Martyrs et des Pontifes saint *N.* et saint *N.*, et écoutez les vénérables prières qu'ils vous adressent pour nous: Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Si les Martyrs ne sont point Pontifes, il faut dire l'Oraison de la Messe suivante.

Lectio Libri Sapientiæ. — Cap. 3.

JUSTORUM animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis. Visi sunt oculis insipientium mori, et æstimata est afflictio exitus illorum; et quod à nobis est iter, exterminium: illi autem sunt in pace. Et si coram hominibus tormenta

Leçon du Livre de la Sagesse. — Ch. 3.

LES âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera point. Aux yeux des insensés, ils ont paru mourir; leur sortie de ce monde a semblé le comble de l'affliction, et leur séparation d'avec nous, une entière ruine; et cependant ils sont dans la paix.

Si, devant les hommes, ils ont souffert des tourments, leur espérance est pleine d'immortalité. Leur affliction a été légère, et leur récompense sera grande, parce que Dieu, les ayant mis à l'épreuve, les a trouvés dignes de lui. Il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise, il les a reçus comme l'hostie de l'holocauste, et il les regardera favorablement quand leur temps sera venu. Les justes brilleront, et ils étincelleront comme des feux qui courent au travers des roseaux. Ils jugeront les nations, et ils domineront les peuples, et leur Seigneur règnera éternellement.

passi sunt, spes illorum immortalitate plena est. In paucis vexati, in multis bene disponentur : quoniam Deus tentavit eos, et invenit illos dignos se. Tamquam aurum in fornace probavit illos et quasi holocausti hostiam accepit illos, et in tempore erit respectus illorum. Fulgebunt justi et tamquam scintillæ in arundineto discurrent. Judicabunt nationes, et dominabuntur populis, et regnabit Dominus illorum in perpetuum.

Grad. Dieu se glorifie dans ses Saints : par les prodiges qu'il opère en leur faveur, on admire sa majesté et sa puissance. ℣. Votre droite, Seigneur, s'est signalée et a fait éclater sa force ; votre droite a brisé leurs ennemis.

Grad. Gloriosus Deus in Sanctis suis : mirabilis in majestate, faciens prodigia. ℣. Dextera tua, Domine, glorificata est in virtute : dextera manus tua confregit inimicos.

Alleluia, alleluia, ℣. Les corps des Saints ont été ensevelis en paix, et leur nom vivra dans la succession de tous les siècles. Alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Corpora Sanctorum in pace sepulta sunt, et nomina eorum vivent in generationem et generationem. Alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, *etc.*, on dit :

Trait. Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans la joie. ℣. Ils marchaient en pleurant, lorsqu'ils jetaient leur semence sur la terre. ℣. Mais ils reviendront avec joie, chargés des gerbes de leur riche moisson.

Trait. Qui seminant in lacrymis, in gaudio metent. ℣. Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua. ℣. Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.—Cap.21.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : cum audieritis prælia et seditiones, nolite terreri : oportet primum hæc fieri, sed nondum statim finis. Tunc dicebat illis : Surget gens contra gentem, et regnum adversùs regnum. Et terræmotus magni erunt per loca, et pestilentiæ, et fames, terroresque de cœlo, et signa magna erunt. Sed ante hæc omnia injicient vobis manus suas, et persequentur, tradentes in synagogas et custodias, trahentes ad reges et præsides propter nomen meum : continget autem vobis in testimonium. Ponite ergo in cordibus vestris, non præmeditari quemadmodum respondeatis. Ego enim dabo vobis os et sapientiam cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri. Trademini autem à parentibus, et fratribus, et cognatis, et amicis, et morte afficient ex vobis; et eritis odio omnibus propter nomen meum, et capillus de capite vestro non peribit. In patientiâ vestrâ possidebitis animas vestras.

Offert. Mirabilis Deus in Sanctis suis ; Deus Israël ipse

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 21.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Quand vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne vous effrayez pas : car il faut que cela arrive premièrement ; mais la fin ne viendra pas sitôt. Alors, ajouta-t-il, on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royame. Il y aura en divers lieux de grands tremblements de terre, des pestes et des famines, et il paraitra des choses épouvantables, des signes extraordinaires dans le ciel. Mais, avant toutes ces choses, ils se saisiront de vous et vous persécuteront, vous entraînant dans les synagogues et dans les prisons, et vous emmenant de force devant les rois et les gouverneurs[1], à cause de mon nom ; et cela vous arrivera pour que vous rendiez témoignage à la vérité. Souvenez-vous donc bien de ne pas préméditer ce que vous devez répondre : car je vous donnerai moi-même une parole et une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister, et qu'ils ne pourront contredire. Vous serez même trahis et livrés par vos parents, vos frères, vos proches, vos amis; on fera mourir plusieurs d'entre vous, et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom. Cependant il ne se perdra pas un cheveu de votre tête. C'est par votre patience que vous possèderez vos âmes.

Offert. Dieu est admirable dans ses Saints. Le Dieu d'Israël

donnera lui-même à son peuple une vertu et une force invincibles. Que Dieu soit béni ! alleluia.

dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus, alleluia.

Secrète. Ecoutez favorablement, Seigneur, les supplications que nous vous adressons en la solennité de vos Saints, afin que nous qui n'avons aucune confiance en notre propre justice, nous soyons protégés par les mérites de ceux qui vous furent agréables : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Si, devant les hommes, ils ont souffert des tourments, c'est parce que Dieu a voulu les connaître : il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise, et les a reçus comme un holocauste.

Comm. Et si coram hominibus tormenta passi sunt, Deus tentavit eos : tanquam aurem in fornace probavit eos, et quasi holocausta accepit eos.

Postcomm. Après nous avoir rassasiés, Seigneur, de vos précieux mystères, faites-nous la grâce d'être secourus par les prières des Saints dont nous célébrons la fête : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Quæsumus, Domine, salutaribus repleti mysteriis, ut quorum solemnia celebramus, eorum orationibus adjuvemur. Per Dominum.

MESSE POUR PLUSIEURS MARTYRS NON PONTIFES.

INTROIT.

Que les peuples publient la sagesse des Saints, et que l'Eglise chante leurs louanges ; leur nom vivra dans la succession de tous les siècles. *Ps.* Justes, louez le Seigneur avec joie : c'est à ceux qui ont le cœur droit qu'il appartient de lui donner des louanges. Gloire.

Sapientiam Sanctorum narrent populi, et laudes eorum nuntiet Ecclesia : nomina autem eorum vivent in sæculum sæculi. *Ps.* Exultate, justi, in Domino : rectos decet collaudatio. Gloria.

Oraison. O Dieu, qui nous accordez la grâce de célébrer la mort glorieuse de vos saints Martyrs *N.* et *N.*, faites nous jouir avec eux de la félicité éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Deus, qui nos concedis sanctorum Martyrum tuorum *N.* et *N.* natalitia colere ; da nobis in æternâ beatitudine de eorum societate gaudere. Per Dominum.

Lecture du Livre de la Sagesse. — *Ch.* 5.

Les justes vivront éternellement ; le Seigneur lui-même est leur

Lectio libri Sapientiæ. — *Cap.* 5.

Justi autem in perpetuum vivent, et apud Dominum

est merces eorum, et cogitatio illorum apud Altissimum. Ideo accipient regnum decoris, et diadema speciei de manu Domini : quoniam dextera sua teget eos, et brachio sancto suo defendet illos. Accipiet armaturam zelus illius, et armabit creaturam ad ultionem inimicorum. Induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea judicium certum. Sumet scutum inexpugnabile, æquitatem.

Grad. Anima nostra, sicut passer, erepta est de laqueo venantium. ℣. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus : adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram.

Alleluia, alleluia. ℣. Justi epulentur, et exultent in conspectu Dei, et delectentur in lætitiâ, alleluia.

récompense, et le Très-Haut prend soin d'eux. C'est pourquoi ils recevront de la main du Seigneur un royaume de gloire et un diadème éclatant : il les protégera de sa droite ; et il les défendra de son bras saint. Il se revêtira de ses armes; et il armera toutes ses créatures pour tirer vengeance de ses ennemis. Il prendra la justice pour cuirasse, pour casque son infaillible jugement, et pour bouclier son équité.

Grad. Notre âme s'est échappée comme un passereau du filet des chasseurs. ℣. Le filet a été rompu, et nous avons été délivrés : notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Alleluia, alleluia. ℣. Que les justes aient part au céleste festin; qu'ils se réjouissent en la présence de Dieu et qu'ils soient dans des transports de joie, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit le Trait* Qui seminant, etc., *page* 178.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. Cap. 6.

In illo tempore : Descendens Jesus de monte, stetit in loco campestri, et turba discipulorum ejus, et multitudo copiosa plebis ab omni Judæa, et Jerusalem, et maritima, et Tyri, et Sidonis, qui venerant ut audirent eum, et sanarentur à languoribus suis. Et qui vexabantur a spiritibus immundis, curabantur. Et omnis turba quærebat eum tangere, quia vir-

Suite du saint Évangile selon saint Luc. — Ch. 6.

En ce temps-là, Jésus descendant d'une montagne, s'arrêta dans la plaine, où il trouva la troupe de ses disciples et une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sidon, qui étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Ceux-là mêmes qui étaient possédés par d'esprits impurs obtenaient leur guérison. Tout le peuple cherchait à

le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous. Alors Jésus, levant les yeux vers ses Disciples, leur dit : Pauvres, vous êtes heureux, parce que le royaume de Dieu est à vous. Vous êtes heureux, vous qui avez faim, parce que vous serez rassasiés. Vous êtes heureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous serez dans la joie. Vous serez heureux lorsque les hommes vous haïront, vous banniront de leur société, vous diront des injures, rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous en ce jour-là, et soyez ravis de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel.

tus de illo exibat, et sanabat omnes. Et ipse, elevatis oculis in discipulos suos, dicebat : Beati pauperes, quia vestrûm est regnum Dei. Beati qui nunc esuritis, quia saturabimini. Beati qui nunc fletis, quia ridebitis. Beati eritis cum vos oderint homines, et cum separaverint vos, et exprobraverint, et ejecerint nomen vestrum tamquam malum propter Filium hominis. Gaudete in illâ die, et exultate : ecce enim merces vestra multa est in cœlo.

Offert. Les Saints tressailliront dans la gloire ; ils se réjouiront sur leurs trônes ; les louanges de Dieu seront toujours dans leurs bouches, alleluia.

Offert. Exultabunt Sancti in gloriâ, lætentur in cubilibus suis : exaltationes Dei in faucibus eorum, alleluia.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, les dons de votre piété ; agréez-les comme un hommage qui honore vos justes, et que votre bonté nous les rende salutaires : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Je vous dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez point ceux qui vous persécutent.

Postcomm. Donnez-nous, Seigneur, nous vous en supplions, par l'intercession de vos saints Martyrs *N.* et *N.*, de recevoir avec une âme pure les saints mystères que notre bouche a le bonheur de toucher : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Dico autem vobis amicis meis : Ne terreamini ab his qui vos persequuntur.

Postcomm. Præsta nobis, quæsumus, Domine, intercedentibus sanctis Martyribus tuis *N.* et *N.*, ut quod ore contingimus, pura mente capiamus. Per Dominum.

AUTRE MESSE POUR PLUSIEURS MARTYRS NON PONTIFES.

INTROIT.

SALUS autem justorum à Domino, et protector eorum est in tempore tribulationis. *Ps.* Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem.
Gloria.

Oraison. Deus qui nos annua sanctorum Martyrum tuorum *N.* et *N.* solemnitate lætificas : concede propitius ; ut quorum gaudemus meritis, ascendamur exemplis. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Hebræos. — Cap. 10.

FRATRES, Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum : et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti ; in altero autem socii taliter conversantium effecti. Nam et vincti compassi estis, et rapinam honorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem et manentem substantiam. Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem. Patientia enim vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem. Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit. Justus

LE salut des justes vient du Seigneur, et c'est lui qui est leur protecteur au temps de l'affliction. *Ps.* Gardez-vous d'imiter les méchants ; n'ayez point de jalousie contre ceux qui commettent l'iniquité. Gloire.

Oraison. O Dieu, qui nous réjouissez chaque année par la solennité de vos saints Martyrs *N.* et *N.*, faites que, comme leurs mérites nous remplissent de joie, leurs exemples enflamment notre piété : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon de l'Epître du bienheureux Paul, Apôtre, aux Hébreux. — C. 10.

RAPPELEZ-VOUS ces jours anciens où après avoir reçu la lumière, vous avez reçu le grand combat des afflictions, ayant été, d'une part, en spectacle au monde par les opprobres et les mauvais traitements, et vous étant, de l'autre, associés à ceux qui ont souffert comme vous. Car vous avez compatti à ceux qui étaient dans les chaines, et vous avez supporté avec joie le ravissement de vos biens, sachant que vous aviez des biens meilleurs, et qui ne périront jamais. Ne perdez donc pas la confiance que vous avez acquise, et qui doit être suivie d'une grande récompense. Car la patience vous est nécessaire, afin que, faisant la volonté de Dieu, vous obteniez les biens promis. Encore un peu de temps, et celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Or

le juste qui m'appartient vivra de la foi.

Grad. Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés, et il les a délivrés de toutes leurs peines. ℣. Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé, et il sauvera les humbles d'esprit.

Alleluia, alleluia. ℣. La glorieuse armée des Martyrs vous loue, Seigneur, alleluia.

autem meus ex fide vivit.

Grad. Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos, et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos. ℣. Juxta est Dominus his qui tribulato sunt corde, et humiles spiritu salvabit.

Alleluia, alleluia. ℣. Te Martyrum candidatus laudat exercitus, Domine, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit le Trait* Qui seminant, *page* 178.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 24.

En ce temps-là, comme Jésus était assis sur le mont des Oliviers, ses Disciples s'approchèrent de lui en particulier, et lui dirent : Quand donc arrivera ce que vous avez annoncé ? et quel sera le signe de votre avènement et de la fin du monde. Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise ; car plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis le Christ, et ils en séduiront plusieurs. Vous entendrez aussi parler de guerres et de bruits de guerres ; mais gardez-vous bien de vous troubler : il faut qu'il en soit ainsi, mais ce ne sera pas encore la fin. Car on verra se soulever peuple contre peuple, royaume contre royaume ; il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en divers lieux. Et ce ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera pour être tourmentés ; on

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — *Cap.* 24.

In illo tempore, Sedente Jesu super montem Oliveti, accesserunt ad eum discipuli secreto dicentes : Dic nobis quando hæc erunt? et quod signum adventûs tui, et consummationis sæculi ? Et respondens Jesus, dixit eis : Videte ne quis vos seducat. Multi enim venient in nomine meo dicentes : Ego sum Christus : et multos seducent. Audituri enim estis prælia, et opiniones præliorum. Videte ne turbemini. Oportet enim hæc fieri ; sed nondum est finis. Consurget enim gens in gentem, et regnum in regnum, et erunt pestilentiæ, et fames, et terræmotus per loca. Hæc autem omnia initia sunt dolorum. Tunc tradent vos in tribulationem, et occident vos ; et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum, Et tunc scanda-

lizabuntur multi, et invicem tradent, et odio habebunt invicem. Et multi pseudoprophetæ surgent, et seducent multos. Et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum. Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.

vous fera mourir, et vous serez haïs de tous les peuples à cause de mon nom. En ce temps plusieurs succomberont au scandale, se trahiront et se haïront les uns les autres Il s'élèvera aussi plusieurs faux prophètes qui séduiront beaucoup de personnes. Et comme l'iniquité sera à son comble, la charité de plusieurs se refroidira. Mais celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé.

Offert. Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis. Visi sunt oculis insipientium mori ; illi autem sunt in pace.

Offert. Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les atteindra point. Aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, et cependant ils sont dans la paix.

Secrète. Laissez-vous fléchir, Seigneur, par les dons que nous vous offrons, et en faveur de vos saints Martyrs *N.* et *N.*, qui intercèdent pour nous, daignez nous défendre de tous périls : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine, dicit Dominus ; et quod in aure auditis, prædicate super tecta.

Comm. Dites dans la lumiere ce que je vous dis dans l'obscurité, et prêchez sur les toits ce qui vous sera dit à l'oreille.

Postcomm. Hæc nos communio, Domine, purget à crimine, et, intercedentibus sanctis Martyribus tuis N. et N., cœlestis remedii faciat esse consortes. Per Dominum.

Postcomm. Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos péchés, et, par l'intercession de vos saints Martyrs N. et N., nous fasse participer aux célestes effets du Sacrement : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 105, *et le Psaume* Credidi, *p.* 124.

Ant. 1. Isti sunt Sancti qui pro testamento Dei sua corpora tradiderunt, et in sanguine Agni laverunt stolas suas.

1. *Ant.* Ce sont ces Saints qui ont livré leurs corps pour défendre l'alliance de Dieu, et qui ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.

2. Les Saints, par la foi, ont conquis les royaumes, opéré la justice, et reçut l'effet des promesses.

2. Sancti per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones.

3. La jeunesse des Saints sera renouvelée comme celle de l'aigle; ils fleuriront comme le lis dans la cité du Seigneur.

3. Sanctorum velut aquilæ juventus renovabitur; florebunt sicut lilium in civitate Domini.

4. Dieu essuiera toute larme des yeux des Saints; il n'y aura plus pour eux ni deuil, ni cris, ni aucune douleur, parce que le premier état sera passé.

4. Absterget Deus omnem lacrymam ab oculis Sanctorum, et jam non erit amplius neque luctus, neque clamor, sed nec ullus dolor, quoniam priora transierunt.

5. La demeure des Saints est dans le royaume des cieux, alleluia, et leur repos est éternel.

5. In cælestibus regnis Sanctorum habitatio est, alleluia, et in æternum requies eorum.

Capitule et Hymne des I. Vêpres.

℣. Les Saints tressailliront dans la gloire; ℟. Leur allégresse éclatera sur leurs trônes.

℣. Exultabunt Sancti in gloriâ; ℟. Lætabuntur in cubilibus suis.

A Magnificat, *Ant.*

Il y a grande joie dans le ciel pour les âmes des Saints qui ont suivi les traces de Jésus-Christ; et, parce qu'ils ont répandu leur sang pour son amour, ils sont avec lui dans une éternelle allégresse.

Gaudent in cœlis animæ Sanctorum qui Christi vestigia sunt secuti; et quia pro ejus amore sanguinem suum fuderunt, ideo cum Christo exultant sine fine.



COMMUN DES MARTYRS.

(AU TEMPS PASCAL.)

AUX I. VÊPRES.

On dit les Ant., Cap. et ℣. des Apôtres au Temps Pascal, p. 159, avec les Pss. et Oraisons d'un ou plusieurs Martyrs, ci-dessus.

POUR UN MARTYR.

Hymne Deus tuorum, *p.* 162.

POUR PLUSIEURS MARTYRS.

HYMNE.

Rex gloriose Martyrum,
Corona confitentium,
Qui respuentes terrena
Perducis ad cœlestia,

Aurem benignam protinùs
Intende nostris vocibus :
Trophæa sacra pangimus ;
Ignosce quod deliquimus.

Tu vincis inter Martyres,
Parcisque Confessoribus :
Tu vince nostra crimina,
Largitor indulgentiæ.

Deo Patri, etc., *p.* 161.

Glorieux Roi des Martyrs, couronne de ceux qui confessent votre nom, qui conduisez aux cieux les mortels qui n'ont eu que du mépris pour la terre.

Hâtez-vous de prêter une bienveillante oreille à nos prières ; en considération du Saint dont nous célébrons le triomphe, pardonnez à nos égarements.

C'est vous qui donnez la victoire aux Martyrs, et qui faites miséricorde aux Confesseurs : surmontez, ô Dieu de bonté, la malice de nos cœurs.

Gloire à Dieu, etc., *p.* 161.

MESSE POUR UN MARTYR.

INTROIT.

Protexisti me, Deus, à conventu malignantium, alleluia, à multitudine operantium iniquitatem, alleluia, alleluia. *Ps.* Exaudi, Deus, etc., *p.* 171. Gloria.

Vous m'avez protégé, ô Dieu ! contre l'assemblée des méchants, alleluia, contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité, alleluia, alleluia. *Ps.* Exaucez, ô Dieu, etc., *p.* 171. Gloire.

Oraison, Secrète et Postcommunion, comme hors du Temps pascal.

Lectio libri Sapientiæ. — Cap. 5.

Stabunt justi in magnâ constantiâ adversùs eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum. Videntes turbabuntur timore horribili, et mirabuntur in subitatione insperatæ salutis, discentes intra se, pœnitentiam agentes, et præ angustia spiritûs gementes : Hi sunt quos habuimus aliquando in de-

Leçon du Livre de la Sagesse. — Ch. 5.

Les justes s'élèveront avec une grande hardiesse contre ceux qui les auront accablés d'affliction, et qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux. Les méchants, à cette vue, seront saisis de trouble et d'une horrible frayeur ; ils seront dans l'étonnement en voyant tout-à-coup, contre leur attente, les justes sauvés. Ils diront en eux-mêmes,

dévorés de regret et jetant des soupirs dans le serrement de leurs cœurs : Les voilà ceux dont nous fîmes autrefois notre risée, et comme l'objet de nos sarcasmes. Insensés que nous étions, leur vie nous paraissait une folie, et leur mort honteuse ; et maintenant ils sont élevés au rang des enfants de Dieu, et leur partage est avec les Saints.

risum, et in similitudinem improperii. Nos insensati, vitam illorum æstimabamus insaniam, et finem illorum sine honore : ecce quomodo computati sunt inter filios Dei et inter Sanctos sors illorum est!

Alleluia, alleluia. ℣. Les cieux publieront, Seigneur, vos merveilles, et on louera votre vérité dans l'assemblée des Saints, alleluia. ℣. Vous avez mis, etc, *p.* 173., alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine ; etenim veritatem tuam in Ecclesiâ Sanctorum, alleluia. ℣. Posuisti, etc., *p.* 173., alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 15.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 5.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Il retranchera toutes les branches qui ne portent point de fruit en moi, et il émondera toutes celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent davantage. Vous êtes déjà devenus purs par les instructions que je vous ai données. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le rameau ne saurait porter de fruit de lui-même, et sans tenir au cep, ainsi vous ne pouvez porter aucun fruit, si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, et vous en êtes les branches. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit : car vous ne pouvez rien faire sans moi. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme un sarment inutile;

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est. Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum : et omnem qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat. Jam vos mundi estis propter sermonem quem locutus sum vobis. Manete in me, et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum à semetipso, nisi manserit in vite, sic nec vos, nisi in me manseritis. Ego sum vitis, vos palmites : qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum : quia sine me nihil potestis facere. Si quis in me non manserit, mittetur foràs sicut palmes ; et arescet, et colligent eum, et in ignem mittent, et ardet. Si manseri-

tis in me; et verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis, petetis, et fiet vobis.

il sèchera, et on le ramassera pour le jeter au feu et le brûler. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et on vous l'accordera.

Offert. Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine; etenim veritatem tuam in Ecclesiâ Sanctorum; alleluia, alleluia.

Offert. Les cieux publieront, Seigneur, vos merveilles, et on louera votre vérité dans l'assemblée des Saints, alleluia, alleluia.

Comm. Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo; et laudabuntur omnes recti corde, alleluia, alleluia.

Comm. Le juste se réjouira dans le Seigneur et espèrera en lui; et tous ceux qui ont le cœur droit recevront des louanges, alleluia, alleluia.

MESSE DE PLUSIEURS MARTYRS.

INTROIT.

SANCTI tui, Domine, benedicent te; gloriam regni tui dicent, alleluia, alleluia. ℣s. Exaltabo te, Deus meus Rex, et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi. Gloria.

SEIGNEUR, vos Saints vous béniront; ils publieront la gloire de votre règne, alleluia, alleluia. *Ps.* Je célèbrerai votre gloire, ô Dieu, qui êtes mon Roi! et je bénirai votre nom dans le siècle présent et dans tous les siècles. Gloire.

Lectio Epistolæ beati Petri Apostoli. — I Pet., 1.

BENEDICTUS Deus, et Pater Domini nostri Jesus Christi, qui secundùm misericordiam suam magnam regeneravit nos in spem vivam, per resurrectionem Jesu Christi ex mortuis, in hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et immarcescibilem, conservatam in cœlis in vobis, qui in virtute Dei custodimini per fidem in salutem, paratam revelari in tempore novissimo. In quo exul-

Leçon du bienheureux Pierre, Apôtre. — I. Ch. 1.

BÉNI soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon la grandeur de sa miséricorde, nous a régénérés par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour nous donner l'espérance de la vie, et de cet héritage où rien ne peut ni se détruire, ni se corrompre, ni se flétrir; et qui vous est réservé dans les cieux, à vous que la vertu de Dieu garde par la foi, pour vous faire jouir du salut qui doit être révélé au dernier jour.

C'est ce qui doit vous transporter de joie, quoique, pendant cette vie, qui est si courte, il vous faille être affligés de plusieurs maux, afin que votre foi ainsi éprouvée, devenant beaucoup plus précieuse que l'or qui est purifié par le feu, soit trouvée digne de louange, d'honneur et de gloire à l'avènement de Jésus-Christ.

Alleluia, alleluia. ℣. Vos Saints, Seigneur, fleuriront comme l'odeur agréable du baume, alleluia. ℣. C'est une chose précieuse aux yeux du Seigneur, que la mort de ses Saints, alleluia.

Suite du saint Evangile selon Jean. — Ch. 15.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je suis la vigne, et vous êtes les branches. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit : car vous ne pouvez rien faire sans moi. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme un sarment inutile ; il sèchera, et on le ramassera pour le jeter au feu et le brûler. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Car la gloire de mon Père est que vous rapportiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes vrais disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Vous demeurerez dans mon amour si vous gardez mes commandements. C'est

tabitis, modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus : ut probatio vestræ fidei multo pretiosior auro (quod per ignem probatur), inveniatur in laudem, et gloriam, et honorem, in revelatione Jesu Christi Domini nostri.

Alleluia, alleluia. ℣. Sancti tui, Domine, florebunt sicut lilium, et sicut odor balsami erunt ante te, alleluia. ℣. Pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 15.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Ego sum vitis, vos palmites : qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum, quia sine me nihil potestis facere. Si quis in me non manserit, mittetur foràs sicut palmes ; et arescet, et colligent eum, et in ignem mittent, et ardet. Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis, petetis, et fiet vobis. In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis, et efficiamini mei discipuli. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione meâ. Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione meâ, sicut et ego Patris mei præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione.

Hæc locutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur.

ainsi que j'ai gardé moi-même les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit parfaite.

Offert. Lætamini in Domino, et exultate, justi; et gloriamini, omnes recti corde, alleluia, alleluia.

Offert. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse; et publiez sa gloire, vous tous qui avez le cœur droit, alleluia, alleluia.

Comm. Gaudete, justi, in Domino, alleluia : rectos decet collaudatio, alleluia.

Comm. Justes, louez le Seigneur avec joie, alleluia : c'est à ceux qui ont le cœur droit qu'il appartient de lui donner des louanges, alleluia.

AUX II. VÊPRES.

Ant. des I. Vêpres ; les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 105, *et le Psaume* Credidi, *p* 124; *Hymne des I. Vêpres.* ℣. Pretiosa, *Antienne de* Magnificat, Sancti et justi, *p.* 161.



COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE.

AUX I. VEPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 105, *et le Psaume* Laudate Dominum, *p.* 124.

1. *Ant.* Ecce Sacerdos magnus qui in diebus suis placuit Deo, et inventus est justus.

1. *Ant.* Voici un grand Prêtre qui a plu à Dieu pendant sa vie, et qui a été trouvé juste.

2. Non est inventus similis illi, qui conservaret legem Excelsi.

2. Nul ne lui a été semblable dans la fidélité à garder la loi du Très-Haut.

3. Ideo jurejurando fecit illum Dominus crescere in plebem suam.

3. C'est pourquoi le Seigneur, par un serment inviolable, l'a élevé au milieu de son peuple.

4. Sacerdotes Dei, benedicite Dominum; servi Domini, hymnum dicite Deo, alleluia.

4. Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur; serviteurs du Seigneur, chantez un cantique à la gloire de Dieu, alleluia.

5. Serve bone et fidelis,

5 Bon et fidèle serviteur, en-

trez dons la joie de votre Seigneur.

Capitule. Voici un grand Prêtre qui a plu à Dieu pendant sa vie, et qui a eté trouvé juste; il est devenu, au temps de la colère, la réconciliation des hommes.

intra in gaudium Domini tui.

Capitule. Ecce Sacerdos magnus, qui in diebus suis placuit Deo, et inventus est justus : et in tempora iracundiæ factus est reconciliatio.

HYMNE (1).

Ce saint Confesseur de Dieu, que les peuples honorent sur la terre par de pieuses louanges, a mérité de monter aujourd'hui, plein de joie, aux bienheureuses demeures.

Iste Confessor Domini, colentes
Quem piè laudant populi per orbem,
Hâc die lætus meruit beatas
Scandere sedes.

(*Si ce n'est pas le jour de la mort du Saint, on dit :*

A mérité la gloire et les honneurs de ce jour d'allégresse.

Hâc die lætus meruit supremos
Laudis honores,)

Pieux, prudent, humble, chaste, il a mené ici-bas une vie sobre et pure.

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobriam duxit sine labe vitam,
Donec humanos animavit auræ
Spiritus artus.

---

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Iste Confessor Domini sacratus
Festa plebs cujus celebrat per orbem,
Hodiè lætus meruit secreta
Scandere cœli.
Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobrius, castus fuit et quietus.
Vita dùm præsens vegetavit ejus
Corporis artus.
Ad sacrum cujus tumulum frequenter
Membra languentûm modo sanitati,
Quolibet morbo fuerint gravata, Restituuntur.
Undè nunc noster chorus in honorem
Ipsius hymnum canit hunc libenter,
Ut piis ejus meritis juvemur
Omne per ævum.
Sit salus illi, decus atque virtus,
Qui supra cœli residens cacumen,
Totius mundi machinam gubernat,
Trinus et unus
Amen.

Cujus ob præstans meritum frequenter
Ægra quæ passim jacuère membra,
Viribus morbi domitis, saluti
Restituuntur.

A cause de l'excellence de ses mérites, souvent la puissance de la maladie a été vaincue, et les infirmes ont recouvré la santé.

Noster hinc illi chorus obsequentem
Concinit laudem, celebresque palmas;
Ut piis ejus precipus juvemur
Omne per ævum.

C'est pourquoi nous unissons nos voix pour chanter ses louanges et son noble triomphe, espérant être, en retour, protégés durant notre vie par sa pieuse intercession.

Sit salus illi, decus, atque virtus,
Qui super cœli solio coruscans,
Totius mundi seriem gubernat,
Trinus et unus. Amen.

Salut, honneur et puissance à Dieu, un en trois personnes, qui, du haut de son trône glorieux, gouverne tout l'univers. Ainsi soit-il.

℣. Amavit eum Dominus, et ornavit eum. ℟. Stolam gloriæ induit eum.

℣. Le Seigneur l'a aimé, et l'a comblé de grâces. ℟. Il l'a revêtu d'une robe de gloire.

A Magnificat *Ant.*

Sacerdos et Pontifex, et virtutem opifex, pastor bone in populo, ora pro nobis Dominum.

O vous, Prêtre et Pontife, ouvrier riche en vertus, pasteur si bon pour votre peuple, priez pour nous le Seigneur.

MESSE POUR UN CONFESSEUR PONTIFE.

INTROIT.

STATUIT ei Dominus testamentum pacis, et principem fecit eum, ut sit illi sacerdotii dignitas in æternum. *Ps.* Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus. Gloria.

LE Seigneur a fait avec lui une alliance de paix; il lui a donné la principauté des choses saintes, afin qu'il possède pour jamais la dignité du sacerdoce. *Ps.* Seigneur, souvenez-vous de David et de toute sa douceur. Gloire.

Oraison. Da, quæsumus, omnipotens Deus, ut beati *N.*, Confessoris tui atque Pontificis, veneranda solemnitas et

Oraison. Faites, Dieu tout-puissant, que la vénérable solennité du bienheureux *N.*, votre Confesseur et Pontife, accroisse

notre piété et avance notre salut.

devotionem nobis augeat et salutem. Per Dominum.

Leçon du Livre de la Sagesse. — Eccli., 44.

VOICI le grand Prêtre, qui a plu et qui a été trouvé juste : il est devenu, au temps de la colère, la réconciliation des hommes. Nul ne lui a été semblable dans la fidélité à garder la loi du Très-Haut. C'est pourquoi le Seigneur, par un serment inviolable, l'a élevé au milieu de son peuple. Il a béni en lui toutes les nations, et confirmé en sa personne son alliance. Il a versé sur lui ses bénédictions ; il lui a conservé sa miséricorde, et il a trouvé grâce aux yeux du Seigneur. Il l'a élevé en honneur devant les rois, et il lui a donné une couronne de gloire. Il a fait avec lui une alliance éternelle, il lui a donné un grand sacerdoce, il l'a comblé d'honneur et de gloire. Ainsi Dieu l'a choisi pour exercer les fonctions du sacerdoce, chanter en son nom les louanges du Seigneur, et lui offrir un encens digne de lui et d'une odeur agréable.

Lectio libri Sapientiæ. — Eccli., 44.

ECCE Sacerdos magnus, qui in diebus suis placuit Deo, et inventus est justus : et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio. Non est inventus similis illi, qui conservavit legem Excelsi. Ideo jurejurando fecit illum Dominus crescere in plebem suam. Benedictionem omnium gentium dedit illi, et testamentum suum confirmavit super caput ejus. Agnovit eum in benedictionibus suis : conservavit illi misericordiam suam, et invenit gratiam coram oculis Domini. Magnificavit eum in conspectu regum, et dedit illi coronam gloriæ. Statuit illi testamentum æternum, et dedit illi sacerdotium magnum, et beatificavit illum in gloriâ ; fungi sacerdotio, et habere laudem in nomine ipsius, et offerre illi incensum dignum in odorem suavitatis.

Grad. Voici un grand Prêtre qui a plu à Dieu pendant sa vie. ℣. Nul ne lui a été semblable dans la fidélité à garder la loi du Très-Haut.

Alleluia, alleluia. ℣. Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, alleluia.

***Grad.* Ecce sacerdos magnus, qui in diebus suis placuit Deo. ℣. Non est inventus similis illi, qui conservaret legem Excelsi.**

Alleluia, alleluia. ℣. Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit le Trait* Beatus vir, etc., *p.* 170 ; *et au Temps Pascal, au lieu du Graduel :*

Alleluia, alleluia. ℣. Vous

Alleluia, alleluia. ℣. Tu

es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech, alleluia. ℣. Hic est sacerdos quem coronavit Dominus, alleluia.

êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, alleluia. ℣. Voici un prêtre que le Seigneur a couronné, alleluia.

Sequentia Sancti Evangelii secundùm Matthæum, — Chap. 25.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Homo peregre proficiscens, vocavit servos suos, et tradidit illis bona sua. Et uni dedit quinque talenta, alii autem duo, alii vero unum, unicuique secundùm propriam virtutem ; et profectus est statim. Abiit autem qui quinque talenta acceperat, et operatus est in eis, et lucratus est alia quinque. Similiter et qui duo acceperat, lucratus est alia duo. Qui autem unum acceperat, abiens fodit in terram, et abscondit pecuniam domini sui. Post multum vero temporis venit dominus servorum illorum, et posuit rationem cum eis. Et accedens qui quinque talenta acceperat, obtulit alia quinque talenta, dicens : Domine, quinque talenta tradidisti mihi, ecce alia quinque superlucratus sum. Ait illi dominus ejus : Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium domini tui. Accessit autem et qui duo talenta acceperat, et ait : Domine, duo talenta tradidisti mihi, ecce alia duo lucratus sum. Ait illi domi-

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Chap. 25.

En ce temps-là Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un homme partant pour un voyage lointain, appella ses serviteurs, et leur mit son bien entre les mains. Ayant donné à l'un cinq talents, à l'autre deux, à un autre un seul, chacun selon son mérite, il partit aussitôt. Celui donc qui avait reçu cinq talents s'en alla, les fit valoir, et en gagna cinq autres. Celui qui en avait reçu deux en gagna de même deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un trou dans la terre, et y cacha l'argent de son maître. Long-temps après, le maître de ces serviteurs, étant venu, régla ses comptes avec eux. Celui qui avait reçu cinq talents, s'étant approché, lui en présenta cinq autres, et lui dit : Seigneur, vous m'avez donné cinq talents, en voici cinq de plus que j'ai gagnés. Son maître lui répondit : Courage, bon et fidèle serviteur ! parce que vous avez été fidèle sur un petit nombre de devoirs, je vous établirai sur un plus grand nombre de biens : entrez dans la joie de votre Seigneur. Celui qui avait reçu deux talents vint aussi se présenter à lui ; et lui dit : Seigneur, vous m'avez donné deux talents, en voici deux de plus que j'ai gagnés. Son maître

lui répondit : Courage, bon et fidèle serviteur ! parce que vous avez été fidèle sur un petit nombre de devoirs, je vous établirai sur un plus grand nombre de biens : entrez dans la joie de votre Seigneur.

nus ejus : Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium domini tui.

Offert. J'ai trouvé David mon serviteur, et je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera

Offert. Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum ; manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.

Secrète. Que vos Saints, dont nous honorons les mérites, Seigneur, soient en tous lieux notre joie, en nous faisant ressentir les effets de votre protection : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Voici le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur ses enfants, pour distribuer à chacun dans le temps la mesure de blé qui lui est destinée.

Comm. Fidelis servus et prudens quem constituit Dominus super familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram

Postcomm. Faites, Seigneur, que, fidèles à vous rendre grâces de vos dons, nous ayons, par l'intercession du bienheureux *N.*, votre Confesseur et votre Pontife, le bonheur de recevoir de plus grands bienfaits. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut de perceptis muneribus gratias exhibentes, intercedente beato *N.*, Confessore tuo atque Pontifice, beneficia potiora sumamus. Per Dominum.

AUTRE MESSE POUR UN CONFESSEUR PONTIFE.

INTROIT.

Que vos prêtres soient revêtus de justice, et que vos Saints tressaillent de joie. En considération de David, votre serviteur, ne détournez pas votre face de dessus votre Christ. *Ps.* Souvenez-vous, Seigneur, etc., *p.* 163. Gloire.

Sacerdotes tui, Domine, induant justitiam, et Sancti tui exultent ; propter David servum tuum, non avertas faciem Christi tui. (*Au T. P.*, alleluia, alleluia.) *Ps.* Memento, Domine, *p.* 163, Gloria.

Oraison. Daignez, Seigneur, écouter les prières que nous vous

Oraison. Exaudi, quæsumus, Domine, preces, nostras,

quas in beati N., Confessoris tui atque Pontificis, solemnitate deferimus; et qui tibi digne meruit famulari, ejus intercedentibus meritis, ab omnibus nos absolve peccatis. Per Dominum.

adressons en la solennité du bienheureux N., votre confesseur et votre Pontife, et, par l'intercession de celui à qui vous avez fait la grâce de vous rendre un culte digne de vous, nous accorder le pardon de nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Hebræos. — Cap. 7.

Fratres, Plures facti sunt Sacerdotes, idcirco quod morte prohiberentur permanere : Jesus autem, eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium, Unde et salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum : semper vivens ad interpellandum pro nobis. Talis enim decebat ut nobis esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus à peccatoribus, et excelsior cœlis factus : qui non habet necessitatem quotidie, quemadmodum Sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi : hoc enim fecit semel, seipsum offerendo, Jesus Christus Dominus noster.

Grad. Sacerdotes ejus induam salutari, et Sancti ejus exultatione exultabunt. ℣. Illùc producam cornu David, paravi lucernam Christo meo.

Alleluia, alleluia. ℣. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech, alleluia.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Hébreux. — Ch. 7.

Mes frères, il y a eu sous la loi successivement plusieurs prêtres, parce que la mort les empêchait de l'être toujours. Mais celui-ci, demeurant toujours, possède un sacerdoce éternel, en sorte qu'il peut toujours sauver ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, étant toujours vivant pour intercéder pour nous. Car il était bien raisonnable que nous ussions un Pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui ne fût point obligé, comme les autres pontifes, d'offrir tous les jours des victimes, premièrement pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple; Jésus-Christ notre Seigneur l'ayant fait une fois en s'offrant lui-même.

Grad. Je revêtirai ses prêtres de justice, et ses Saints seront tout ravis de joie. C'est là que je ferai paraître la puissance de David; j'ai préparé un flambeau pour mon Christ.

Alleluia, alleluia. ℣. Le Seigneur en a fait le serment, et il ne se rétractera point : Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, *on dit le Trait* Beatus vir, etc., *p.* 170; *et, au Temps Pascal, au lieu du Graduel :*

Alleluia, alleluia. ℣. Le Seigneur en a fait le serment, et il ne se rétractera point : Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, alleluia.

℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a comblé de grâces ; il l'a revêtu d'une robe de gloire, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech, alleluia.

℣. Amavit eum Dominus, et ornavit eum ; stolam gloriæ induit eum, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 24.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Veillez, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir. Sachez que si le père de famille était averti de l'heure où le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas forcer sa maison. Tenez-vous donc toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y pensez pas. Quel est, à votre avis, le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur sa famille pour lui donner la nourriture dans le temps convenable ? Heureux ce serviteur, si son maître, à son arrivée, le trouve agissant de la sorte ! Je vous dis, en vérité, qu'il l'établira sur tous ses biens.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 24.

In illò tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Vigilate, quia nescitis quia hora Dominus vester venturus sit. Illud autem scitote, quoniam si sciret pater familias quâ horâ fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. Ideo et vos estote parati, quia quâ nescitis horâ Filius hominis venturus est. Quis, putas, est fidelis servus et prudens, quem constituit dominus suus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore ? Beatus ille servus, quem, cum venerit dominus ejus, invenerit sic facientem. Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum.

Offert. Ma miséricorde et ma vérité seront toujours avec lui, et il sera élevé en puissance par la vertu de mon nom.

Offert. Veritas mea et misericordia mea cum ipso, et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Secrète. Que l'annuelle solennité de S. *N.*, votre Confesseur et votre Pontife, nous rende, Seigneur, agréables à votre divine bonté, afin que, par ces pieux hommages, il reçoive un surcroît

de gloire, et nous obtienne les dons de votre grâce : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Beatus servus quem, cùm venerit dominus, invenerit vigilantem : amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum.

Comm. Bienheureux le serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera sur ses gardes : je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.

Postcomm. Deus, fidelium remunerator animarum, præsta, ut beati *N.*, Confessoris tui atque Pontificis, cujus venerandam celebramus festivitatem, precibus indulgentiam consequamur. Per Dominum.

Postcomm. O Dieu, rémunérateur des âmes fidèles, faites-nous la grâce d'obtenir le pardon de nos péchés par les prières du bienheureux *N.*, votre Confesseur et votre Pontife, dont nous célébrons la vénérable solennité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Antiennes, Capitule et Hymne des I. Vêpres, p. 191 *; les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p.* 105, *et le Psaume* Memento *, p.* 131.

℣. Justum deduxit Dominus per vias rectas, ℟. Et * ostendit illi regnum Dei.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites, ℟. Et lui a fait voir le royaume de Dieu.

A Magnificat, *Ant.*

AMAVIT eum Dominus, et ornavit eum ; stotam gloriæ induit eum, et ad portas paradisi coronavit eum.

LE Seigneur l'a aimé, et l'a comblé de grâces ; il l'a revêtu d'une robe de gloire, et l'a couronné aux portes du paradis.

Pour un Pape.

Ant. Dùm esset summus Pontifex, terrena non metuit, sed ad cœlestia regna gloriosus migravit.

Ant. Souverain Pontife, il n'a rien redouté sur la terre, et il est monté glorieusement au royaume des cieux.



COMMUN DES DOCTEURS.

Tout comme au Commun d'un Confesseur Pontife ou non Pontife, excepté ce qui suit :

AUX I. ET II. VÊPRES.

A Magnificat. *Ant.*

O ILLUSTRE Docteur, lumière de la sainte Eglise, B. *N.*, amateur de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

O DOCTOR optime, Ecclesiæ sanctæ lumen, beate *N.*, divinæ legis amator, deprecare pro nobis Filium Dei.

A LA MESSE. — INTROIT.

LE Seigneur lui a ouvert la bouche au milieu de l'Eglise, et l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence; il l'a revêtu d'une robe de gloire. *Ps.* Il est bon de louer le Seigneur et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut.

IN medio Ecclesiæ aperuit os ejus, et implevit eum Dominus spiritu sapientiæ et intellectûs; stolam gloriæ induit eum. (*Au Temps Pascal*, allel., allel.) *Ps.* Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime. Gloria.

Orrison. O Dieu, qui avez donné à votre peuple le bienheureux *N.* pour le conduire dans la voie du salut éternel, faites que nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans le ciel, lui qui nous a enseigné la doctrine de vie sur la terre. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Deus, qui populo tuo æternæ salutis beatum *N.* ministrum tribuisti : præsta, quæsumus, ut quem Doctorem vitæ habuimus in terris, intercessorem habere mereamur in cœlis. Per Dominum.

Leçon de l'Épître du bienheureux Paul, Apôtre à Timothée. — II. C. 4.

MON bien-aimé, je vous conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui jugera les vivants et les morts à son avènement glorieux et au jour de l'établissement de son règne, d'annoncer la parole. Insistez à temps et à contre-temps; reprenez, suppliez, menacez, sans vous lasser jamais

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Timotheum. — II. Tim., 4.

CHARISSIME, Testificor coram Deo et Jesu Christo, qui judicaturus est vivos et mortuos, per adventum ipsius, et regnum ejus : prædica verbum, insta opportune, importune : argue, obsecra, increpa, in omni patientiâ et doctrinâ. Erit enim tempus,

cum sanam doctrinam non sustinebunt, sed ad sua desideria conservabunt sibi magistros, prurientes auribus, et à veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur. Tu vero vigila, in omnibus labora, opus fac Evangelistæ, ministerium tuum imple. Sobrius esto. Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illâ die justus judex: non solum autem mihi, sed et iis qui diligunt adventum ejus.

de les tolérer et de les instruire. Car un temps viendra où les hommes ne pourront plus souffrir la saine doctrine; ils se réuniront à des maîtres selon leurs goûts, qui flatteront leurs oreilles; et, les fermant à la vérité, ils les ouvriront à des fables. Pour vous, veillez, souffrez constamment toutes sortes de travaux, faites l'œuvre d'un ministre de l'Evangile, remplissez les devoirs de votre ministère, soyez sobre. Car, pour moi, je suis sur le point d'être sacrifié, et le temps de ma mort approche. J'ai bien combattu, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Il ne me reste plus qu'à attendre la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur, juste juge, me rendra en ce grand jour, et non-seulement à moi, mais encore à tous ceux qui aiment son avènement.

Grad. Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus.

Grad. La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice. ℣. La loi de son Dieu est dans son cœur, et ses pieds ne seront pas supplantés.

Alleluia, allel., ℣. Amavit eum Dominus, et ornavit eum; stolam gloriæ induit eum, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Le Seigneur l'a aimé, et l'a comblé de grâces; il l'a vêtu d'une robe de gloire, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit le Trait* Beatus vir qui timet, etc, *p.* 170; *et, au Temps Pascal, au lieu du Graduel:*

Alleluia, allel., ℣. Amavit eum Dominus, et ornavit eum; stolam gloriæ induit eum, alleluia.

℣. Justus germinabit sicut lilium, et florebit in æternum ante Dominum, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Le Seigneur l'a aimé, et l'a comblé de grâces; il l'a revêtu d'une robe de gloire, alleluia.

℣. Le juste germera comme le lis; il fleurira éternellement devant le Seigneur, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 5.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous êtes le sel de la terre. Que si le sel est affadi, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds des hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Ainsi, que votre lumière luise devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans le ciel. Ne pensez pas que je sois venu détruire la loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir. Car, je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre ne soient plus, il ne résistera pas un seul iota, un seul point de la loi, sans être parfaitement accompli. Celui donc qui violera un de ces moindres commandements, et qui apprendra aux hommes à les violer, sera regardé comme le dernier dans le royaume des cieux; mais celui qui aura fait et enseigné sera grand dans le royaume des cieux.

Offert. Le juste fleurira comme le palmier; il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 5.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Vos estis sal terræ. Quod si sal evanuerit, in quo salietur ? ad nihilum valet ultra, nisi ut mittetur foràs, et conculcetur ab hominibus. Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem posita. Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt. Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est. Nolite putare quoniam veni solvere Legem aut Prophetas; non veni solvere, sed adimplere. Amen quippe dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum, aut unus apex non præteribit à Lege, donec omnia fiant. Qui ergo solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum : qui autem fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum.

Offert. Justus ut palma florebit; sicut cedrus quæ in Libano est multiplicabitur.

Secrète. Seigneur, que votre Saint, le bienheureux *N.*, ne cesse de nous assister de ses prières, afin que vous receviez nos dons, et que nous obtenions le pardon de nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Fidelis servus et prudens quem constituit Dominus super familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram.

Comm. Voici le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur ses enfants, pour distribuer à chacun dans le temps la mesure de blé qui lui est destinée.

Postcom. Ut nobis, Domine, tua sacrificia dent salutem, beatus *N.*, Confessor tuus et Doctor egregius, precator accedat. Per Dominum.

Postcom. Afin que vos sacrifices produisent en nous, Seigneur, des fruits de salut, donnez-nous d'être assistés devant vous par les prières du bienheureux *N.*, votre Confesseur, illustre Docteur de votre Eglise : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

COMMUN D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE.

AUX I. VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 104; et le Ps. Laudate Dominum, *p.* 124.

1. *Ant.* Domine, quinque talenta tradidisti mihi, ecce alia quinque superlucratus sum.

1. *Ant.* Seigneur, vous m'avez donné cinq talents, en voici cinq de plus que j'ai gagnés.

2. Euge, serve bone, in modico fidelis, intra in gaudium Domini tui.

2. Courage, bon serviteur, qui avez été fidèle dans les petites choses! entrez dans la joie de votre Seigneur.

3. Fidelis servus et prudens quem constituit Dominus super familiam suam.

3. Voici le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur sa famille.

4. Beatus ille servus quem, cùm venerit Dominus ejus, et pulsaverit januam, invenerit vigilantem.

4. Heureux le serviteur que le maître, à son retour, en ouvrant la porte, trouvera sur ses gardes!

5. Serve bone et fidelis, intra in gaudium Domini tui.

5. Serviteur bon et fidèle, entrez dans la joie de votre Seigneur.

Capitule. Beatus vir qui inventus est sine maculâ, et qui post aurum non abiit, nec

Capitule Heureux l'homme qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, et qui n'a

point mis son espérance dans l'argent ni dans les richesses! Qui est-il? et nous le louerons, parce qu'il a fait des choses merveilleuses pendant sa vie.

speravit in pecuniâ et thesauris. Quis est hic? et laudabimus eum : fecit enim mirabilia in vitâ suâ.

Hymne. Iste Confessor, etc. ℣. Amavit, *p.* 192.

A Magnificat. Ant.

Je le comparerai à un homme sage qui a établi sa maison sur la pierre.

Similabo eum viro sapienti qui ædificavit domum suam supra petram.

A LA MESSE. — INTROIT.

La bouche du juste sera réglée par la sagesse, et sa langue parlera selon la justice : la loi de Dieu est dans son cœur. *Ps.* Gardez-vous d'imiter, etc., *p.* 183. Gloire.

Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium : lex Dei ejus in corde ipsius. (*Au Temps Pascal.*, allel., allel) *Ps.* Noli æmulari, etc., *p.* 183. Gloria.

Oraison. O Dieu, qui, chaque année, renouvelez notre joie en la solennité du bienheureux *N.*, votre Confesseur, faites-nous la grâce d'imiter les actions de celui dont nous honorons le passage à la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Deus, qui nos beati *N.*, Confessoris tui, annua solemnitate lætificas : concede propitius, ut cujus natalitia colimus, etiam actiones imitemur. Per Dominum.

Leçon du Livre de la Sagesse. — Eccli., 31.

Heureux l'homme qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, et qui n'a point mis son espérance dans l'argent ni dans les richesses! Qui est-il? et nous le louerons, parce qu'il a fait des choses merveilleuses pendant sa vie. Il a été éprouvé en cela, et trouvé parfait; sa gloire sera éternelle. Il a pu violer le commandement de Dieu, et il ne l'a point violé; il a pu faire le mal, et il ne l'a point fait : c'est pourquoi ses

Lectio libri Sapientiæ. — Eccli., 31.

Beatus vir qui inventus est sine maculâ, et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecuniâ et thesauris. Quis est hic? et laudabimus eum ; fecit enim mirabilia in vitâ suâ. Qui probatus est in illo, et perfectus est, erit illi gloria æterna qui potuit transgredi, et non est transgressus : facere mala, et non fecit : Ideo stabilita sunt bona illius in Domino, et eleemosynas illius enarrabit omnis

ecclesia sanctorum.

biens ont été affermis dans le Seigneur, et toute l'assemblée des Saints publiera ses aumônes.

Grad. Justus ut palma florebit ; sicut cedrus Libani multiplicabitur in domo Domini. ℣. Ad annuntiandum manè misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.

Grad. Le juste fleurira comme le palmier ; il se multipliera comme le cèdre du Liban, dans la maison du Seigneur. ℣. Pour annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité durant la nuit.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit le Trait* Beatus vir, etc., *p.* 170; *et au Temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit :*

Alleluia, alleluia. ℣ Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam, cùm probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, alleluia, alleluia. ℣. Amavit eum Dominus, et ornavit eum ; stolam gloriæ induit eum, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Heureux l'homme qui souffre patiemment les tentations parce que, lorsque sa vertu aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie, alleluia, alleluia. ℣. Le Seigneur l'a aimé, et l'a comblé de grâces ; il l'a revêtu d'une robe de gloire, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam—Cap. 12.

In illo tempore : dixit Jesus discipulis suis : Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris, et vos similes hominibus exspectantibus dominum suum, quando revertatur à nuptiis : ut cum venerit et pulsaverit, confestim aperiant ei. Beati servi illi, quos, cum venerit dominus, invenerit vigilantes : amen dico vobis quod præcinget se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis. Et si venerit in secundâ vigiliâ, et si in tertiâ vigiliâ venerit, et ita invenerit, beati sunt servi illi. Hoc autem scitote, quo-

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 12.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Que vos reins soient ceints, et ayez dans vos mains des lampes allumées. Soyez semblables à des hommes qui attendent leur maître qui doit revenir des noces, afin que, lorsqu'il sera venu et qu'il aura frappé à la porte, ils lui ouvrent aussitôt. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera sur leurs gardes ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra lui-même, les fera mettre à table, et passant devant eux, il les servira. Et si c'est à la seconde ou à la troisième veille qu'il arrive, et qu'il les trouve en cet état, heureux alors ces serviteurs ! Or sachez que si

le père de famille était averti de l'heure où le voleur doit venir, il veillerait, et ne laisserait pas forcer sa maison. Tenez-vous donc toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

niam si sciret paterfamilias quâ horâ fur veniret, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. Et vos estote parati : quia quâ horâ non putatis Filius hominis veniet.

Offert. Ma miséricorde et ma vérité seront toujours avec lui, et il sera élevé en puissance par la vertu de mon nom.

Offert. Veritas mea et misericordia mea cum ipso, et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Secrète. Nous vous immolons, Seigneur, des hosties de louange en mémoire de vos Saints, et nous espérons être, par leur protection, délivrés des maux de la vie présente et de la vie future : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Bienheureux le serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera sur ses gardes : je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.

Comm. Beatus servus quem, cùm venerit dominus, invenerit vigilantem; amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum.

Postcom. Après nous avoir rassasiés, Seigneur, de cette nourriture et de ce breuvage céleste, faites-nous la grâce d'être protégés par les prières du Saint en mémoire duquel nous avons reçu vos sacrés mystères : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcom. Refecti cibo potuque cœlesti, Deus noster, te supplices exoramus; ut in cujus hæc commemoratione percepimus, ejus muniamur et precibus. Per Dominum.

AUTRE MESSE POUR UN CONFESSEUR NON PONTIFE.

INTROIT.

Le juste fleurira comme le palmier; il se multipliera comme le cèdre du Liban, parce qu'il est planté dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu. *Ps.* Il est bon, etc., *p.* 200. Gloire.

Justus ut palma florebit; sicut cedrus Libani multiplicabitur, plantatus in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri. (*Au Temps Pascal*, allel., allel.) *Ps.* Bonum est, etc., *p.* 200. Gloria.

Oraison. Ecoutez, Seigneur, les prières que nous vous adressons en la solennité du B. N, votre Confesseur, afin que nous qui n'avons aucune confiance en

Oraison. Adesto, Domine, supplicationibus nostris, quas in beati N., Confessoris tui, solemnitate deferimus; ut qui nostræ justitiæ fiduciam non

habemus, ejus, qui tibi placuit, precibus adjuvemur. Per Dominum.

notre propre justice, nous soyons secourus par l'intercession de celui qui vous a été agréable : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios — I Cor., 4.

FRATRES, Spectaculum facti sumus mundo, et Angelis, et hominibus. Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo : nos infirmi, vos autem fortes : vos nobiles, nos autem ignobiles. Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus, et laboramus operantes manibus nostris. Maledicimur, et benedicimus : persecutionem patimur, et sustinemus : blasphemamur, et obsecramus : tamquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc. Non ut confundam vos hæc scribo, sed ut filios meos charissimos moneo, in Christo Jesu Domino nostro.

Leçon de l'Epître du bienheureux Paul, Apôtre, aux Corinthiens. I. Ch. 4.

MES frères, Dieu nous fait servir de spectacle au monde, aux Anges et aux hommes. Nous sommes fous pour l'amour de Jésus-Christ ; mais vous, vous êtes sages en Jésus-Christ ; nous sommes faibles, et vous êtes forts; vous êtes honorés, et nous sommes méprisés. Jusqu'à cette heure, nous endurons la faim et la soif, la nudité et les mauvais traitements; nous n'avons point de demeure stable ; nous travaillons avec beaucoup de peine de nos propres mains; on nous maudit, et nous bénissons; on nous persécute, et nous le souffrons ; on nous dit des injures, et nous répondons par des prières ; nous sommes devenus comme la balayure du monde, et le rebut de tous. Je ne vous écris pas ceci pour vous causer de la honte, mais je vous avertis de votre devoir comme mes fils bien-aimés, en Jésus-Christ notre Seigneur.

Grad. Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus.

Grad. La bouche du juste sera réglée par la sagesse, et sa langue parlera selon la justice. ℣. La loi de son Dieu est dans son cœur, et ses pieds ne seront pas supplantés.

Alleluia, allel. ℣. Beatus vir qui timet Dominum : in mandatis ejus cupit nimis, alleluia.

Alleluia, allel. ℣. Heureux l'homme qui craint le Seigneur! il a une volonté ardente d'accomplir ses commandements, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit le Trait* Beatus vir, etc., *p.* 170 ; *et, au Temps Pascal, au lieu du Graduel :*

Alleluia, alleluia. ℣. Heureux l'homme qui craint le Seigneur, il a une volonté ardente d'accomplir ses commandements, alleluia. ℣. Le juste germera comme le lis, et fleurira éternellement devant le Seigneur, alleluia.

Alleluia, allel. ℣. Beatus vir qui timet Dominum : in mandatis ejus cupit nimis, alleluia. ℣. Justus germinabit sicut lilium, et florebit in æternum ante Dominum, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 12.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ne craignez point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner son royaume. Vendez ce que vous avez, et faites-en l'aumône; faites-vous des bourses qui ne s'usent pas; amassez-vous, dans le ciel, un trésor qui ne s'épuise jamais, d'où les voleurs ne puissent approcher, et que les vers ne puissent corrompre. Car où est votre trésor, là est aussi votre cœur.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — Cap. 12.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum. Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam. Facite vobis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in cœlis, quo fur non appropiat, neque tinea corrumpit. Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit.

Offert. Seigneur, le juste se réjouira dans votre force, et il sera transporté de joie à cause du salut que vous lui avez procuré : vous lui avez accordé le désir de son cœur.

Offert. In virtute tuâ, Domine, lætabitur justus, et super salutare tuum exultabit vehementer : desiderium animæ ejus tribuisti ei.

Secrète. Faites, ô Dieu tout-puissant, que l'oblation de notre bassesse, en considération de vos Saints, vous soit agréable, et nous purifie également de corps et d'esprit : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Je vous dis en vérité que vous qui avez tout quitté pour me suivre, vous recevrez le centuple, et aurez pour héritage la vie éternelle.

Comm. Amen dico vobis quod vos qui reliquistis omnia, et secuti estis me, centuplum accipietis, et vitam æternam possidebitis.

Postcomm. Quæsumus, omnipotens Deus : ut qui cœlestia alimenta percepimus, intercedente beato N., Confessore tuo, per hæc contra omnia adversa muniamur. Per Dominum.

Postcomm. Faites, Dieu tout-puissant, que les mets célestes que nous venons de recevoir nous protégent, par l'intercession du B. N., votre Confesseur, contre toutes sortes d'adversités : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

MESSE D'UN ABBÉ.

INTROIT.

Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium : lex Dei ejus in corde ipsius. (*Au Temps Pascal*, allel., allel.) *Ps.* Noli mulari, etc., *p.* 183. Gloire.

La bouche du juste sera réglée par la sagesse, et sa langue parlera selon la justise : la loi de Dieu est dans son cœur. *Ps.* Gardez-vous d'imiter, etc., *p.* 183. Gloire.

Oraison. Intercessio nos, quæsumus, Domine, beati N., Abbatis, commendet : ut quod nostris meritis non valemus, ejus patrocinio assequamur. Per Dominum.

Oraison. Que l'intercession du B. Abbé N. nous protége devant vous, Seigneur, afin que nous obtenions par ses prières ce que nous pouvons attendre de nos mérites : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio libri Sapientiæ. — Eccli., 45.

Dilectus Deo et hominibus cujus memoria in benedictione est. Similem illum fecit in gloriâ Sanctorum, et magnificavit eum in timore inimicorum, et in verbis suis monstra placavit. Glorificavit illum in conspectu regum, et jussit illi coram populo suo, et ostendit illi gloriam suam. In fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum, et elegit eum ex omni carne. Audivit enim eum, et vocem ipsius, et induxit illum in nubem. Et dedit illi coram præcepta, et legem vitæ et disciplinæ.

Leçon du Livre de la Sagesse. — Eccli., 45.

Il a été aimé de Dieu et des hommes, et sa mémoire est en bénédiction. Le Seigneur l'a égalé en gloire aux Saints ; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et par ses paroles, il a apaisé les fléaux. Il l'a élevé en honneur devant les rois, il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple, et lui a révélé sa gloire. Il l'a rendu saint par sa foi et sa douceur, et il l'a choisi d'entre tous les hommes. Car il l'a écouté, il a écouté sa voix, il l'a fait entrer dans la nuée, et lui a donné manifestement ses préceptes, des règles de vie et des lois de discipline.

Grad. Seigneur, vous l'avez prévenu de bénédictions et de douceurs ; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ℣. Il vous a demandé la vie, et vous lui avez accordé des jours qui s'étendront dans tous les siècles des siècles.

Grad. Domine, prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis, posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. ℣. Vitam petiit à te, et tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum sæculi.

Alleluia, alleluia. ℣. Le juste fleurira comme le palmier ; il se multipliera comme le cèdre du Liban, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Justus ut palma florebit ; sicut cedrus Libani multiplicabitur, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit le Trait* Beatus vir, *p.* 170 ; *et, au Temps Pascal, au lieu du Graduel :*

Allel., allel. ℣. Justus ut palma, etc., *comme ci-dessus; puis on ajoute :*

℣. Le juste germera comme un lis, et fleurira éternellement devant le Seigneur, alleluia.

℣. Justus germinabit sicut lilium, et florebit in æternum ante Dominum, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 19.

En ce temps-là, Simon-Pierre dit à Jésus : Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté et que nous vous avons suivi : quel sera donc notre partage ? Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, vous qui m'avez suivi, lorsqu'au temps de la régénération le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez assis sur douze trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté, pour l'amour de moi, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son épouse, ou ses enfants, ou ses terres, recevra le centuple, et aura pour héritage la vie éternelle.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 19.

In illo tempore : Dixit Petrus ad Jesum : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis? Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos, qui secuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israël. Et omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit.

Offert. Seigneur, vous lui

Offert. Desiderium animæ

ejus tribuisti ei, Domine, et voluntate labiorum ejus non fraudâsti eum; posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.

avez accordé le désir de son cœur, et vous ne lui avez point refusé ce qu'ont demandé ses lèvres; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Secrète Que par les prières du saint Abbé N., les hosties offertes sur vos sacrés autels fassent descendre sur nous les grâces du salut : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Fidelis servus et prudens quem constituit Dominus super familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram.

Comm. Voici le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur ses enfants, pour distribuer à chacun dans le temps la mesure de blé qui lui est destinée.

Postcomm. Protegat nos, Domine, cum tui perceptione Sacramenti, beatus *N.*, Abbas, pro nobis intercedendo : ut et conversationis ejus experiamur insignia, et intercessionis percipiamus suffragia. Per Dominum.

Postcomm. Après avoir reçu votre Sacrement, nous vous demandons, Seigneur, d'être protégés par l'intercession du B. Abbé *N.*; faites que, reconnaissant les mérites de sa vie, nous jouissions aussi de ses puissants suffrages : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Antiennes, Psaumes, Capitules et Hymnes des I. Vêpres d'un Confesseur non Pontife, p. 205.

℣. Justum deduxit Dominus per vias rectas, ℟. Et ostendit illi regnum Dei.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites, ℟. Et lui a fait voir le royaume de Dieu.

A Magnificat. *Ant.*

HIC vir despiciens mundum, et terrena triumphans, divitias cœlo condidit ore, manu.

CE Saint, en méprisant le monde, et en foulant aux pieds toutes les choses de la terre, s'est acquis, par ses paroles et par ses actions, un trésor dans le ciel.

COMMUN DES VIERGES.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes des Vêpres de la sainte Vierge, p. 151.

1. *Ant.* Voici une Vierge sage qui est comptée parmi les Vierges prudentes.

2. Voici une Vierge sage que le Seigneur a trouvée sur ses gardes.

3. Cette Vierge n'a point connu d'union coupable; elle recevra sa récompense lorsque Dieu regardera favorablement les âmes saintes.

4. Venez, ô mon élue, et j'établirai en vous mon trône, alleluia.

5. Elle est ornée de grâces parmi les filles de Jérusalem.

Capitule. Mes frères, que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur; car ce n'est pas celui qui se rend témoignage à lui-même qui est vraiment estimable, mais c'est celui à qui Dieu rend témoignage.

1. *Ant.* Hæc est Virgo sapiens, et una de numero prudentûm.

2. Hæc est Virgo sapiens quam Dominus vigilantem invenit.

3. Hæc est quæ nescivit torum in delicto; habebit fructum in respectione animarum sanctarum.

4. Veni, electa mea, et ponam in te thronum meum, alleluia.

5. Ista est speciosa inter filias Jerusalem.

Capitule. Fratres, Qui gloriatur, in Domino glorietur. Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est : sed quem Deus commendat.

HYMNE.

JESUS, couronne des Vierges, conçu et né d'une mère toujours vierge, recevez en pitié nos vœux.

Vous qui vous nourrissez parmi les lis, qu'environnent des chœurs de Vierges, Epoux brillant de gloire, qui donnez à vos épouses la récompense promise,

Partout où vous allez les Vierges vous suivent; elles courent après vous en chantant vos louan-

JESU, corona Virginum,
Quem mater illa concipit
Quæ sola Virgo parturit,
Hæc vota clemens accipe.

Qui pascis inter lilia,
Septus choreis Virginum,
Sponsus decorus gloriâ,
Sponsisque reddens præmia

Quocumquè tendis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus

Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.
Te deprecamur supplices
Nostris ut addas sensibus (1)
Nescire prorsùs omnia
Corruptionis vulnera.
(2) Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

℣. Specie tuâ et pulchritudine tuâ. ℟. Intende, prosperè procede, et regna.

ges et des hymnes délicieux.

O Jésus, nous vous prions de garder nos sens, en sorte que nous ne ressentions jamais les blessures du vice.

Vertu, honneur, louange, gloire à Dieu le Père, au Fils et à l'Esprit consolateur, dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Parée de gloire et de beauté, ℟. Tendez votre arc, prospérez dans vos voies, et régnez.

A Magnificat. *Ant.*

VENI, sponsa Christi, accipe coronam quam tibi Dominus præparavit in æternum.

VENEZ, Epouse de Jésus-Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité.

Pour plusieurs Vierges.

℣. Adducentur Regi Virgines post eam. ℟. Proximæ ejus afferentur tibi.

℣. Des Vierges seront amenées au Roi après elle. ℟. Ses plus proches compagnes vous seront présentées.

Ant. Prudentes Virgines, aptate vestras lampades : ecce sponsus venit, exite obviàm ei.

Ant. Vierges prudentes, préparez vos lampes : voici l'Epoux qui vient, allez au-devant de lui.

MESSE D'UNE VIERGE MARTYRE.

INTROIT.

LOQUEBAR de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar; et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi nimis. *Ps.* Beati immaculati in

JE parlais des témoignages de votre loi devant les rois, et je n'en rougissais point; je méditais sur vos commandements, dont j'ai fait mes délices. *Ps.* Heureux

---

Dans l'Office non réformé, on dit :

(1) Nostris adauge sensibus.

(2) Laus, honor, virtus, gloria Deo Patri et Filio.

ceux qui se conservent sans tache dans leurs voies, qui marchent dans la loi du Seigneur! Gloire.

Oraison. O Dieu, dont les merveilles sont sans nombre, et qui avez encore signalé votre puissance en donnant au sexe le plus faible de remporter la palme du martyre, faites-nous la grâce d'aller à vous en suivant les exemples de la B. *N.*, Vierge et Martyre, dont nous honorons le passage à la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon du Livre de la Sagesse.— Eccli., 51.

Je vous rendrai grâces, ô Seigneur mon Roi, je vous louerai, Dieu mon Sauveur. Je rendrai gloire à votre nom, parce que c'est vous qui m'avez assisté et protégé. Vous avez délivré mon corps de la perdition, des piéges de la langue injuste, et des lèvres des ouvriers de mensonge; et vous avez été mon défenseur contre ceux qui m'accusaient. Vous m'avez, selon la multitude des miséricordes attachées à votre nom, délivré des lions rugissants prêts à me dévorer, des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et des abimes des tribulations qui m'environnaient ; de la violence de la flamme qui m'enveloppait, et je n'ai point senti la chaleur au milieu du feu ; de la profondeur du gouffre infernal, des lèvres souillées, des paroles de mensonge, d'un roi injuste et des langues médisantes. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort, parce

viâ, qui ambulant in lege Domini. Gloria.

Oraison. Deus, qui inter cætera potentiæ tuæ miracula, etiam in sexu fragili victoriam martyrii contulisti : concede propitius, ut qui beatæ *N.*, Virginis et Martyris tuæ, natalitia colimus, per ejus ad te exempla gradiamur. Per Dominum.

Lectio Libri Sapientiæ. — Eccli., 51.

Confitebor tibi, Domine Rex, et collaudabo te Deum salvatorem meum. Confitebor nomini tuo, quoniam adjutor et protector factus es mihi et liberasti corpus meum à perditione, à laqueo linguæ iniquæ, et à labiis operantium mendacium, et in conspectu adstantium factus es mihi adjutor. Et liberasti me secundùm multitudinem misericordiæ nominis tui à rugientibus præparasti ad escam, de manibus quærentium animam meam, et de portis tribulationum, quæ circumdederunt me : à pressurâ flammæ quæ circumdedit me, et in medio ignis non sum æstuata : de altitudine ventris inferi, et à linguâ coinquinatâ, et à verbo mendacii, à rege iniquo et à linguâ injustâ : laudabit usque ad mortem anima mea Dominum, quoniam eruis sustinentes te, et liberas eos de mani-

bus gentium, Domine Deus noster.

que vous tirez du péril et délivrez de l'angoisse ceux qui ne se lassent point de vous attendre, ô Seigneur notre Dieu.

Grad. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. ℣. Proptereà unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ.

Grad. Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. ℣. C'est pourquoi le Seigneur votre Dieu vous a consacrée et réjouie par son onction.

Alleluia, alleluia. ℣. Adducentur Regi virgines post eam; proximæ ejus afferentur tibi in lætitià, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Des Vierges seront amenées au Roi après elle; ses compagnes vous seront présentées avec des transports de joie, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia *et du* ℣. *suivant, on dit :*

Trait. Veni, sponsa Christi, accipe coronam quam tibi Dominus præparavit in æternum, pro cujus amore sanguinem tuum fudisti. ℣. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : proptereà unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis. ℣. Specie tuà et pulchritudine tuà intende, prosperè procede, et regna.

Trait. Venez, Epouse de Jésus-Christ, recevez la couronne que vous a préparée pour l'éternité le Seigneur, pour l'amour duquel vous avez répandu votre sang. ℣. Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité : c'est pour quoi le Seigneur votre Dieu vous a consacrée et réjouie par son onction, de préférence à vos compagnes. ℣. Parée de gloire et de beauté, tendez votre arc, prospérez dans vos voies, et régnez.

Au Temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit : Alleluia, alleluia. ℣. Adducentur, etc., *comme ci-dessus, et l'on ajoute :*

℣. Specie tuà et pulchritudine tuà intende, prosperè procede, et regna, alleluia.

℣. Parée de gloire et de beauté, tendez votre arc, prospérez dans vos voies, et régnez, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 25.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 25.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Simile erit regnum cœlorum decem virginibus, quæ, accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso et

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux sera semblable aux dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent audevant de l'Epoux et de l'Epouse.

Or cinq d'entre elles étaient folles, et cinq étaient sages. Les cinq folles en prenant leurs lampes, n'emportèrent point d'huile. Les sages, au contraire, prirent avec leurs lampes de l'huile dans leurs vases. L'Epoux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Mais, vers minuit, un cri se fit entendre : Voici l'Epoux qui vient ; allez au-devant de lui. Aussitôt toutes ces vierges se levèrent, et préparèrent leurs lampes. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages leur répondirent : il n'y en aurait peut-être pas assez pour vous et pour nous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Mais, pendant qu'elles allèrent en acheter, l'Epoux arriva; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée. Plus tard les autres vierges vinrent aussi, et lui dirent : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. Mais il leur répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

sponsæ. Quinque autem ex eis erant fatuæ, et quinque prudentes : sed quinque fatuæ, acceptis lampadibus, non sumpserunt oleum secum : prudentes vero acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus. Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes et dormierunt. Mediâ autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviam ei. Tunc surrexerunt omnes virgines illæ, et ornaverunt lampades suas. Fatuæ autem sapientibus dixerunt : Date nobis de oleo vestro, quia lampades nostræ exstinguuntur. Responderunt prudentes, dicentes : Ne forte non sufficiat nobis et vobis, ite potius ad vendentes, et emite vobis. Dùm autem irent emere venit sponsus : et quæ paratæ erant intraverunt cum eo ad nuptias, et clausa est janua. Novissime vero veniunt et reliquæ virgines, dicentes : Domine, domine, aperi nobis. At ille respondens, ait : Amen dico vobis, nescio vos. Vigilate itaque, quia nescitis diem, neque horam.

Offert. Des vierges seront présentées au Roi après elles ; ses compagnes vous seront amenées dans les transports de joie; on les conduira dans le temple devant le Roi, leur Seigneur.

Offert. Afferentur Regi virgines post eam ; proximæ ejus afferentur tibi in lætitiâ et exultatione; adducentur in templum Regi Domino.

Secrète. Recevez, Seigneur, les dons que nous vous présentons en la solennité de sainte N., Vierge et Martyre, de laquelle nous attendons auprès de vous assistance et protection : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Confundantur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt in me; ego autem in mandatis tuis exercebor, in tuis justificationibus, ut non confundar.

Comm. Que les superbes soient confondus, parce qu'ils m'ont injustement maltraitée; pour moi, je m'exercerai toujours dans la méditation de vos commandements, dans la pratique de vos ordonnances pleines de justice, afin que je ne sois point confondue.

Postcomm. Auxilientur nobis, Domine, sumpta mysteria; et intercedente beatâ *N.*, Virgine et Martyre tuâ, sempiternâ facient protectione gaudere. Per Dominum

Postcomm. Que les saints mystères que nous venons de recevoir, Seigneur, soient notre force, et par l'intercession de sainte *N.*, Vierge et Martyre, nous comblent de joie, en nous faisant éprouver sans cesse leur protection : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUTRE MESSE D'UNE VIERGE MARTYRE.

INTROIT.

Me expectaverunt peccatores ut perderent me, testimonia tua, Domine, intellexi. Omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis. (*Aut. p.*, allel., allel.) *Ps.* Beati immacualti, etc. *p.* 213.

Les pécheurs m'ont attendue pour me perdre, mais j'ai compris, Seigneur, vos ordonnances. J'ai vu les bornes de toute perfection humaine; mais votre loi est d'une étendue infinie. *Ps.* Heureux ceux, etc., *p.* 213.

Oremus. Indulgentiam nobis, quæsumus, Domine, beata *N.*, Virgo et Martyr, imploret; quæ tibi grata semper exstitit et merito castitatis, et tuæ professione virtutis.

Oraison. Que sainte *N.*, Vierge et Martyre, implore, Seigneur, notre pardon, elle qui vous fut toujours agréable par le mérite de la chasteté et par la pratique de la vertu chrétiennne : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio libri Sapientiæ. — Eccli., 51.

Domine Deus meus, exaltasti super terram habitationem meam, et pro morte defluente deprecata sum. Invocavi Dominum Patrem Domini mei, ut non derelinquat me in die tribulationis meæ, et in tem-

Lecture du livre de la Sagesse. — Eccli., 51.

Seigneur mon Dieu, vous m'avez élevé une demeure sur la terre, et, comme la mort fondait sur moi, je vous ai prié. J'ai invoqué le Seigneur, père de mon Seigneur, afin qu'il ne me délaissât point au jour de la tribulation,

et que, pendant le règne des superbes, je ne fusse pas sans secours. Je louerai sans cesse votre nom, et je le glorifierai dans mes actions de grâces, parce que vous avez exaucé ma prière, que vous m'avez délivrée de la perdition et tirée du péril dans un temps d'injustice. C'est pourquoi je vous rendrai témoignage, je chanterai vos louanges, Seigneur notre Dieu.

pore superborum sine adjutorio. Laudabo nomen tuum assidue, et collaudabo illud in confessione, et exaudita est oratio mea. Et liberâsti me de perditione, et eripuisti me de tempore iniquo. Propterea confitebor et laudem dicam tibi, Domine Deus noster.

Grad. Dieu la protégera par sa présence : Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée. ℣. Un fleuve réjouit la cité de Dieu par l'abondance de ses eaux : le Très-Haut a sanctifié son tabernacle.

Alleluia, alleluia. ℣. Voici une Vierge sage, et du nombre des vierges prudentes, alleluia.

Grad. Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus, non commovebitur. ℣. Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Alleluia, alleluia. ℣. Hæc est Virgo sapiens, et una de numero prudentûm, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, *on dit le Trait.* Veni sponsa, etc., *p,* 215.

Au Temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit :

Alleluia, alleluia. ℣. Voici une Vierge, etc. ℣. O Combien est belle la race chaste, lorsqu'elle possède aussi l'éclat des vertus ! alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Hæc est Virgo, etc. ℣. O quàm pulchra est casta generatio cum claritate ! alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 13.

En ce temps-là, Jesus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. Or un homme, l'ayant trouvé, le tient caché, et, dans sa joie, va vendre tout ce qu'il possède, et achète ce champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles

Sequentia sancti Evangelii, seùndum Matthæum. — Cap. 13.

In illo tempore : Dxit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro, quem qui invenit homo, abscondit, et præ gaudio illius vadit et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum. Iterum simile est regnum cœlorum homini negotiatori

quærenti bonas margaritas. Inventa autem unâ pretiosâ margaritâ, abiit, et vendidit omnia quæ habuit, et emit eam. Iterum simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti. Quam, cum impleta esset, educentes, et secus litus sedentes, elegerunt bonos in vasa, malos autem foràs miserunt. Sic erit in consummatione sæculi : exibunt Angeli, et separabunt malos de medio justorum, et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus et stridor dentium. Intellexistis hæc omnia ? Dicunt ei : Etiam. Ait illis : Ideo omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patri familias qui profert de thesauro suo nova et vetera.

perles ; et, en ayant trouvé une de grand prix, il va vendre tous ses biens et l'achète. Le royaume des cieux est semblable à un filet jeté dans la mer, qui prend toutes sortes de poissons ; et, lorsqu'il est plein, les pêcheurs le tirent sur le bord du rivage, où, s'étant assis, ils mettent ensemble tous les bons dans des vases, et jettent dehors les mauvais. Il en sera de même à la fin du monde : les anges viendront, ils sépareront les méchants du milieu des justes, et les jetteront dans la fournaise embrasée : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Avez-vous bien compris tout ceci ? Oui, répondirent-ils. Et il ajouta : Ayez donc soin de le retenir et d'en faire part aux autres ; car tout docteur qui est bien instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes, et qui les distribue à ses enfants selon leurs besoins.

Offert. Diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum, et in sæculum sæculi.

Offert. Une grâce admirable est répandue sur vos lèvres, parce que Dieu vous a bénie de toute éternité, et dans les siècles des siècles.

Secrète. Recevez avec bonté, Seigneur, les hosties que nous vous consacrons par les mérites de sainte N., Vierge et Martyre, et faites que nous y trouvions un secours perpétuel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Feci judicium et justitiam, Domine ; non calumnientur mihi superb ; ad omnia mandata tua dirigebar; omnem viam iniquitatis odio habui.

Comm. J'ai été équitable dans mes jugements, et j'ai fait justice : que les superbes ne m'accablent point par leurs colomnies, j'ai marché droit dans la voie de vos commandements, j'ai haï toute voie d'iniquité.

Postcomm. Rassasiés par l'abondance du don divin, nous vous prions, Seigneur notre Dieu, de nous faire trouver toujours la vie dans sa participation, par l'intercession de sainte *N.*, Vierge et Martyre : Par notre Seigneur J.-C.

Postcomm. Divini muneris largitate satiati, quæsumus, Domine Deus noster, ut intercedente beatâ N., Virgine et Martyre tuâ, in ejus semper participatione vivamus: Per Dominum.

MESSE POUR PLUSIEURS VIERGES MARTYRES.

Comme la précédente, excepté l'Epître, qui est de la Messe d'une Vierge, p. 223, *et les Oraisons qui suivent :*

Oraison. Donnez-nous, Seigneur notre Dieu, nous vous en supplions, d'honorer par une piété continuelle le triomphe de vos saintes Vierges et Martyres *N.* et *N.* (*ou N.* et ses Compagnes), afin que, ne pouvant dignement le célébrer, nous lui rendions du moins d'humbles hommages : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Da nobis, quæsumus, Domine Deus noster, sanctarum Virginum et Martyrum tuarum N. et N. palmas incessabili devotione venerari ; ut quas dignâ mente non possumus celebrare, humilibus saltem frequentemus obsequiis. Per Dominum.

Secrète. Agréez, Seigneur, les dons offerts sur vos autels au jour de la fête de vos saintes Vierges et Martyres N. et N. (ou N. et ses Compagnes), afin que, comme, par votre bonté, ces saint mystères les ont conduites à la gloire, ils nous obtiennent aussi grâce et miséricorde. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Donnez-nous, Seigneur, par l'intercession de vos saintes Vierges et Martyres, de recevoir dans une âme pure, en même temps que dans notre bouche, vos saints et adorables mystères : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Præsta nobis, quæsumus, Domine, intercedentibus sanctis Virginibus et Martyribus tuis, ut quod ore contingimus, purâ mente capiamus. Per Dominum.

MESSE POUR UNE VIERGE NON MARTYRE.

INTROIT.

VOUS avez aimé la justice et haï l'iniquité : c'est pourquoi le Seigneur votre Dieu vous a consacrée et réjouie par son onc-

DILEXISTI justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Ps. Eructavit, etc., *p.* 154.

Oraison. Exaudi nos, Deus salutaris noster, ut sicut de beatæ N., Virginis tuæ, festivitate gaudemus, ita piæ devotionis erudiamur affectu. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios. — II, Cor., 10.

FRATRES, Qui gloriatur, in Domino glorietur. Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est : sed quem Deus commendat. Utinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ? sed et supportate me. Æmulor enim vos Dei æmulatione. Despondi enim vos uni viro, virginem castam exhibere Christo.

Grad. Specie tuâ et pulchritudine tuâ intende; prospere procede, et regna. ℣. Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam, et deducet te mirabiliter dextera tua.

tion, de préférence à vos compagnes. *Ps* Mon cœur, etc. *p.* 154.

Oraison. Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, afin que cette fête de votre sainte Vierge *N.*, dont la solennité nous réjouit, excite en nous la ferveur d'une sainte dévotion. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens.— II, C. 10.

MES frères, que celui qui a quelque sujet de gloire se glorifie dans le Seigneur. Car ce n'est pas celui qui se recommande qui est vraiment estimable; mais c'est celui à qui Dieu rend témoignage. Plût à Dieu que vous voulussiez un peu supporter mon imprudence? et supportez-la, je vous prie. Car Dieu a mis en moi pour vous un amour jaloux : je vous ai fiancés, comme une Vierge toute pure, à Jésus-Christ, l'unique époux de nos âmes.

Grad. Parée de gloire et de beauté, tendez votre arc, prospérez dans vos voies, et régnez. ℣. Établissez votre règne par la vérité, par la douceur et la justice, et votre droite vous conduira pour opérer des merveilles.

Alleluia, alleluia. ℣. Adducentur, p. 215.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit :*

Trait. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, quia concupivit Rex speciem tuam. ℣. Vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis; filiæ regum in honore tuo. ℣. Adducentur Regi virgines

Trait. Ecoutez, ma fille, ouvrez les yeux, et prêtez l'oreille ; car le Roi a été épris de votre beauté. ℣. Tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières ; les filles des rois vous honoreront. ℣. Des vierges

seront amenées au Roi après elle; ses compagnes, Seigneur, vous seront présentées avec des transports de joie; on les conduira dans le temple du Roi.

post eam; proximæ ejus afferentur tibi. ℣. Afferentur in lætitiâ et exultatione; adducentur in templum Regis.

Au Temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit :

Alleluia, alleluia. ℣. Adducentur, etc., p. 215. ℣. Specie tuâ, etc., p. 215.

Evangile de la I. Messe d'une Vierge Martyre, p. 215.

Offert. Les filles des rois ont auprès de vous une place d'honneur; mais la Reine est à votre droite avec un habit enrichi d'or, et environnée de ses divers ornements.

Offert. Filiæ regum in honore tuo; astitit Regina à dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate.

Secrète. Agréez, Seigneur, l'oblation que vous fait votre peuple en l'honneur de vos Saints, par les mérites desquels il reconnaît avoir été secouru dans la tribulation : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Les cinq vierges prudentes prirent aussi, avec leurs lampes, de l'huile dans leurs vases; or, au milieu de la nuit, un cri se fit entendre: Voici l'Epoux qui vient, allez au-devant du Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Quinque prudentes virgines acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus; mediâ autem nocte clamor factus est : Ecce Sponsus venit, exite obviam Christo Domino.

Postcomm. Seigneur, vous avez rassasié vos enfants de vos dons sacrés; daignez nous fortifier toujours par l'intercession de celle dont nous célébrons la solennité: Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Satiasti, Domine, familiam tuam muneribus sacris : ejus, quæsumus, semper interventione nos refove, cujus solemnia celebramus. Per Dominum.

AUTRE MESSE D'UNE VIERGE NON MARTYRE.

INTROIT.

TOUS les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières; des vierges seront amenées au Roi après elle; ses compagnes, Seigneur, vous seront présentées dans des transports de joie. *Ps.* Mon cœur, etc., *p.* 154.

VULTUM tuum deprecabuntur omnes divites plebis; adducentur Regi virgines post eam; proximæ ejus adducentur tibi in lætitiâ et exultatione. *Ps.* Eructavit, *p.* 154.

Les Oraisons de la Messe précédente.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios. — I. Cor., 7.

FRATRES, De virginibus præceptum Domini non habeo: consilium autem do, tamquam misericordiam consecutus à Domino, ut sim fidelis. Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse. Alligatus es uxori? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem. Si autem acceperis uxorem, non peccatis. Et si nupserit virgo, non peccavit: tribulationem tamen carnis habebunt hujusmodi. Ego autem vobis parco. Hoc itaque dico, fratres: Tempus breve est: reliquum est, ut et qui habent uxores, tamquam non habentes sint; et qui flent, tamquam non flentes; et qui gaudent, tamquam non gaudentes; et qui emunt, tamquam non possidentes; et qui utuntur hoc mundo, tamquam non utantur: præterit enim figura hujus mundi. Volo autem vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo. Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est. Et mulier innupta, et Virgo cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta corpore et spiritu, in Christo Jesu Domino nostro.

Leçon de l'Epitre de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — I. Chap. 7.

MES frères, quant aux vierges, je n'ai point de précepte du Seigneur; mais voici le conseil que je vous donne, comme étant un fidèle ministre du Seigneur, par la miséricorde qu'il m'en a faite. Je crois donc que, à cause des nécessités pressantes de cette vie, il est avantageux à l'homme de demeurer vierge. Cependant êtes-vous dans les liens du mariage? ne cherchez pas à les rompre. N'y êtes-vous point? ne cherchez pas à les contracter. Si néanmoins vous prenez une épouse, vous ne péchez pas; et si une vierge se marie, elle ne pèche pas; mais, dans cettte condition, ils auront les tribulations de la chair; or je voudrais vous les épargner. Je le dis donc, mes frères: Le temps est court; et ainsi il faut que ceux mêmes qui sont mariés vivent comme ne l'étant pas; que ceux qui pleurent soient comme ne pleurant pas; ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant pas; ceux qui achètent, comme ne possédant rien; enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant pas; car ce monde est une ombre qui passe. Je voudrais vous voir dégagés de soins et d'inquiétudes. Celui qui est sans épouse s'occupe uniquement du soin des choses du Seigneur, et des moyens de plaire au Seigneur. Mais celui qui a une épouse s'occupe du du oin des choses du monde, et

des moyens de plaire à son épouse ; et ainsi il se trouve partagé. De même une femme qui n'est point mariée, et qui est resté vierge, s'occupe du soin des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit, en notre Seigneur Jésus-Christ.

Grad. Le Roi a été épris de votre beauté, car il est le Seigneur votre Dieu. ℣. Ecoutez, ma fille, ouvrez les yeux, et prêtez l'oreille.

Grad. Concupivit Rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus. ℣. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam.

Alleluia, alleluia : ℣. Hæc est virgo, etc., p. 218.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit le Trait* Audi, filia, etc., p. 221.

Alleluia, alleluia. ℣. Voici une Vierge, etc. ℣. O combien est belle la race chaste, lorsqu'elle possède aussi l'éclat des vertus! alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. O quàm pulchra est casta generatio cum claritate! alleluia.

Evangile. Le royaume des cieux est semblable à un trésor, etc., p. 218.

Offert. Des vierges seront présentées au Roi après elle ; ses compagnes vous seront amenées dans des transports de joie ; on les conduira dans le temple devant le Roi, leur Seigneur.

Offert. Afferentur Regi virgines post eam ; proximæ ejus afferentur tibi in lætitiâ et exultatione ; adducentur in templum Regi Domino.

Secrète de la Messe précédente, p. 222.

Comm. Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles, et qui, en ayant trouvé une de grand prix, va vendre tout ce qu'il a, et l'achète.

Comm. Simile est regnum cœlorum homini negotiatori quærenti bonas margaritas ; inventâ autem unâ pretiosâ margaritâ, dedit omnia sua, et comparavit eam.

Postcommunion de la Messe précédente, p, 222.

AUX II. VÊPRES.

Camme aux I. Vêpres, *p.* 212, *excepté ce qui suit :*

℣. Une grâce admirable est répandue sur vos lèvres, ℟. Parce que Dieu vous a bénie pour l'éternité.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis. ℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

A Magnificat, *Ant.*

VENI, Sponsa Christi; accipe coronam quam tibi Dominus præparavit in æternum.

VENEZ, Epouse de Jésus-Christ; recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée dans l'éternité.

COMMUN DES SAINTES FEMMES.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Vierge, *p.* 151.

1. *Ant.* Dùm esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

2. In odorem unguentorum tuorum currimus; adolescentulæ dilexerunt te nimis.

3. Jam hiems transiit, imber abiit et recessit: surge, amica mea, et veni.

4. Veni, electa mea, et ponam in te thronum meum, alleluia.

5. Ista est speciosa inter filias Jerusalem.

1. *Ant.* Le Roi étant sur son trône, le parfum que je lui ai offert a répandu son odeur.

2. Nous courons à l'odeur de vos parfums; les jeunes filles ont été ravies d'amour pour vous.

3. L'hiver est déjà passé, les pluies se sont dissipées et ont entièrement cessé: levez-vous, ma bien-aimée, et venez.

4. Venez, vous que j'ai choisie, et j'établirai mon trône en vous, alleluia.

5. Voici une belle âme parmi les filles de Jérusalem.

Pour une sainte Femme Martyre.

Capitule. Confitebor tibi, Domine Rex, et collaudabo te Deum Salvatorem meum. Confitebor nomini tuo, quoniam adjutor et protector factus es mihi, et liberâsti corpus meum à perditione.

Capitule. Je vous rendrai grâces, ô Seigneur Roi; je vous louerai, ô Dieu mon Sauveur: je rendrai gloire à votre nom, parce que c'est vous qui m'avez assistée et protégée, qui avez délivré mon corps de la perdition.

Pour une sainte Femme non Martyre.

Capitule. Mulierem fortem quis inveniet? Procul, et de ultimis finibus pretium ejus. Confidit in eâ cor viri sui, et spoliis non indigebit.

Capitule. Qui trouvera une femme forte? Elle est plus précieuse que les perles que l'on apporte des extrémités du monde. Le cœur de son époux se repose sur elle; il n'a pas besoin de s'enrichir de dépouilles.

HYMNE.

Unissons nos voix pour louer la femme forte au mâle courage, qui s'est rendue illustre en tous lieux par la gloire de la sainteté.

Blessée d'un saint amour, et rejetant avec horreur les funestes attraits du monde, elle a suivi constamment la voie escarpée du ciel.

Elle a dompté son corps par le jeûne, elle a délicieusement nourri son âme de la prière; maintenant elle jouit des joies du ciel.

Jésus notre Roi, vertu des forts, qui seul êtes grand dans vos œuvres, daignez, par l'intercession de cette sainte, exaucer nos humbles prières.

Gloire à Dieu le Père, et à son Fils unique, et à l'Esprit consolateur, maintenant et à jamais.

Ainsi soit-il.

℣. Parée de gloire et de beauté, ℟. Tendez votre arc, prospérez dans vos voies, et régnez.

Fortem virili pectore
Laudemus omnes feminam,
Quæ sanctitatis gloriâ
Ubique fulget inclyta.

Hæc sancto amore saucia,
Dùm mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.

Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentem pabulo
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.

Rex Christe, virtus fortium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum.
Amen.

℣. Specie tuâ et pulchritudine tuâ. ℟. Intende, prosperè procede, et regna.

A Magnificat. *Ant.*

Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles, et qui, en ayant trouvé une de grand prix, va vendre tout ce qu'il a, et l'achète.

Simile est regnum cœlorum homini negociatori quærenti bonas margaritas; inventâ autem unâ pretiosâ margaritâ, dedit omnia sua, et comparavit eam.

MESSE DES SAINTES FEMMES MARTYRES.

INTROIT.

Les pécheurs m'ont attendue pour me perdre; mais j'ai compris, Seigneur, vos ordonnances. J'ai vu les bornes de toute perfection humaine; mais

Me expectaverunt peccatores ut perderent me; testimonia tua, Domine, intellexi. Omnis consummationis vidi finem : latum man-

datum tuum nimis. (*Au t. p.*, allel.) *Ps.* Beati immaculati, etc. *p.* 213.

votre loi est d'une étendue infinie. *Ps.* Heureux ceux, etc., *p.* 213.

Les Oraisons se disent, pour une Femme Martyre, de la Messe d'une Vierge martyre, p. 214, *et pour plusieurs, de la Messe de plusieurs Vierges Martyres*, p. 221. *Dans l'un et dans l'autre cas, on supprime, à l'Oraison, le mot* Vierge.

Epître. Je vous rendrai grâces, etc., *p.* 214. *Graduel.* Dilexisti, *p.* 215.

Alleluia, alleluia, ℣. Specie tuâ et pulchritudine tuâ intende, prosperè procede, et regna, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Parée de gloire et de beauté, tendez votre arc, prospérez dans vos voies, et régnez, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *dites le Trait* Veni, sponsa, *p.* 215; *et, au Temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit :* Alleluia, alleluia. ℣. Specie tuâ, etc., p. 226. *et, on ajoute :*

℣. Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam, et deducet te mirabiliter dextera tua.

℣. Établissez votre règne par la vérité, la douceur et la justice; et votre droite vous conduira pour opérer des merveilles, alleluia.

Evangile. Le royaume des cieux est semblable à un trésor, *p.* 218.

Offert. Diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum, et in sæculum sæculi.

Offert. Une grâce admirable est répandue sur vos lèvres, parce que Dieu vous a bénie de toute éternité, et dans les siècles des siècles.

Comm. Principes persecuti sunt me gratis, et à verbis tuis formidavit cor meum, lætabor ego super eloquia tua, quasi qui invenit spolia multa.

Comm. Les princes m'ont persécutée sans sujet, et mon cœur n'a été touché que de la crainte de transgresser vos paroles; je me réjouirai dans vos ordonnances, comme celui qui a trouvé de grandes et riches dépouilles.

MESSE POUR UNE SAINTE FEMME NON MARTYRE.

INTROIT.

COGNOVI, Domine, quia æquitas judicia tua, et in veritate tuâ humiliâsti me;

J'AI reconnu, Seigneur, que l'équité est la règle de vos jugements, et que vous m'avez

humiliée selon votre vérité : pénétrez mes chairs de votre crainte; j'ai redouté d'enfreindre vos commandements. *Ps.* Heureux ceux, etc., *p.* 213.

Oraison. Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, afin que cette fête de votre sainte Vierge *N.*, dont la solennité nous réjouit, excite en nous la ferveur d'une sainte dévotion : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon du Livre de la Sagesse. — Prov. C. 31.

Qui trouvera une femme forte? Elle est plus précieuse que des perles qu'on apporte des extrémités du monde. Le cœur de son époux se repose en elle; il n'a pas besoin de s'enrichir de dépouilles. Elle lui rendra le bien, et non le mal, pendant tous les jours de sa vie. Elle a cherché la laine et le lin, et elle a travaillé avec des mains sages et ingénieuses. Elle a été comme le vaisseau d'un marchand qui apporte de loin le pain de la famille. Elle s'est levée la nuit pour préparer la nourriture à ses serviteurs, et les vivres à ses servantes. Elle a considéré un champ, et l'a acheté; elle a planté une vigne du fruit de ses mains. Elle a ceint ses reins de force, et elle a affermi son bras. Elle a goûté, et elle a vu les avantages du travail; sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit, Elle a prêté sa main à de rudes travaux, et ses doigts ont tenu le fuseau. Elle a ouvert sa main à l'indigent; elle a étendu ses bras vers le pauvre. Elle ne

confige timore tuo carnes meas, à mandatis tuis timui. *Ps.* Beati immaculati, etc., *p.* 213.

Oremus. Exaudi nos, Deus salutaris noster : ut sicut de beatæ *N.*, Virginis tuæ, festivitate gaudemus, ita piæ devotionis erudiamur affectu. Per Dominum.

Lectio libri Sapientiæ. — Prov., 31.

Mulierem fortem quis inveniet? Procul, et de ultimis finibus pretium ejus. Confidit in ea cor viri sui, et spoliis non indigebit. Reddet ei bonum, et non malum, omnibus diebus vitæ suæ. Quæsivit lanam et linum, et operata est consilio manuum suarum. Facta est quasi navis institoris, de longe portans panem suum. Et de nocte surrexit, deditque prædam domesticis suis, et cibaria ancillis suis. Consideravit agrum, et emit eum : de fructu manuum suarum plantavit vineam. Accinxit fortitudine lumbos suos, et roboravit brachium suum. Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus : non exstinguetur in nocte lucerna ejus. Manum suam misit ad fortia, et digiti ejus apprehenderunt fusum. Manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem. Non timebit domui suæ à frigoribus nivis : omnes enim do-

mestici ejus vestiti sunt duplicibus. Stragulatam vestem fecit sibi : byssus et purpura indumentum ejus. Nobilis in portis vir ejus, quando sederit cum senatoribus terræ. Sindonem fecit, et vendidit, et cingulum tradidit Chananæo. Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo. Os suum aperuit sapientiæ, et lex clementiæ in linguâ ejus. Consideravit semitas domûs suæ, et panem otiosa non comedit. Surrexerunt filii ejus, et beatissimam prædicaverunt : vir ejus et laudavit eam. Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas. Fallax gratia, et vana est pulchritudo ; mulier timens Dominum, ipsa laudabitur. Date ei de fructu manuum suarum, et laudent eam in portis opera ejus.

Grad. Diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum. ℣. Propter veritatem, et mansuetudinem, et lætitiam, et deducet te mirabiliter dextera tua.

Alleluia, alleluia. ℣. Specie tuâ et pulchritudine tuâ intende, prosperè procede, et regna, alleluia.

craindra point pour sa maison ni le froid ni la neige, parce que tous ceux qui l'habitent ont un double vêtement. Elle s'est fait pour elle des habits d'un riche tissu ; elle se revêt de lin et de pourpre. Son époux sera illustre dans l'assemblée des juges, lorsqu'il sera assis avec les sénateurs de la terre. Elle a vendu le voile qu'elle a fait, et a fourni une ceinture au Chananéen. Elle est revêtue de force et de beauté, et elle rira au dernier jour. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse, et la loi de clémence est sur ses lèvres. Elle a les yeux ouverts sur tous les lieux de sa maison, et elle n'a point mangé son pain dans l'oisiveté. Ses enfants se sont levés, et l'ont proclamée bienheureuse ; son époux aussi lui a donné des louanges. Beaucoup de filles ont amassé des richesses ; mais vous les avez toutes surpassées. Les charmes sont trompeurs, et la beauté est vaine : la femme qui craint le Seigneur est celle qui sera louée. Donnez-lui ce que mérite le travail de ses mains, et qu'aux yeux de tous ses propres œuvres soient son éloge.

Grad. Une grâce admirable est répandue sur vos lèvres : c'est pour cela que Dieu vous a bénie dans l'éternité. ℣. Etablissez votre règne sur la vérité, sur la douceur et sur la justice, et votre droite vous conduira pour opérer des merveilles

Alleluia, alleluia. ℣. Parée de gloire et de beauté, tendez votre arc, prospérez dans vos voies, et régnez, alleluia.

Le reste, jusqu'à la Communion, comme à la Messe précédente.

Comm. Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité : c'est pour cela que le Seigneur votre Dieu vous a consacrée et réjouie par son onction, de préférence à vos compagnes.

Comm. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

AUTRE ÉPITRE POUR UNE VEUVE.

Lecture de la 1. Epître de l'Apôtre saint Paul à Timothée. — Ch. 5.

HONOREZ et assistez les veuves qui sont vraiment veuves. Mais si quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'ils apprennent d'elle premièrement à exercer leur piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs pères et à leurs mères ce qu'ils ont reçu d'eux : car c'est une chose agréable à Dieu. Mais que la veuve qui est vraiment veuve et abandonnée espère en Dieu, et qu'elle persévère jour et nuit dans les prières et les oraisons : car celle qui vit dans les délices est morte, quoiqu'elle paraisse vivante. Faites-leur donc entendre ceci, afin qu'elles se conduisent d'une manière irrépréhensible. Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, et particulièrement de ceux de sa maison, il a renoncé à la foi, il est pire qu'un infidèle. Que la veuve qui sera choisie pour être employée avec les autres au service de l'Église n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle n'ait eu qu'un mari, et qu'on puisse rendre témoignage de ses bonnes œuvres : si elle a bien élevé ses enfants, si elle a

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Timotheum.— I Tim., 5.

CHARISSIME, Viduas honora, quæ vere viduæ sunt. Si qua autem vidua filios aut nepotes habet, discat primum domum suam regere, et mutuam vicem reddere parentibus : hoc enim acceptum est coram Deo. Quæ autem vere vidua est, et desolata, speret in Deum, et instet obsecrationibus et orationibus nocte ac die. Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est. Et hoc præcipe, ut irreprehensibiles sint. Si quis autem suorum, et maxime domesticorum, curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior. Vidua eligatur non minùs sexaginta annorum, quæ fuerit unius viri uxor, in operibus bonis testimonium habens, si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus subministravit, si omne opus bonum subsecuta est.

exercé l'hospitalité, si elle a lavé les pieds des Saints[1], si elle a secouru les affligés, si elle s'est appliquée à toutes sortes d'exercices de piété.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I., excepté ce qui suit :

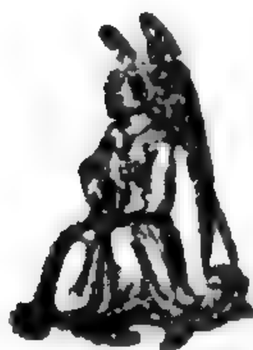
℣. Diffusa est gratia in labiis tuis. * ℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

℣. Une grâce admirable est répandue sur vos lèvres, ℟. Parce que Dieu vous a bénie pour l'éternité.

A Magnificat, *Ant.*

MANUM suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem, et panem otiosa non comedit.

ELLE a ouvert sa main à l'indigent, elle a étendu ses bras vers le pauvre, et elle n'a point mangé son pain dans l'oisiveté.





PETIT OFFICE
DE LA SAINTE VIERGE.

A MATINES.

Ave, Maria, etc.

SEIGNEUR, vous ouvrirez mes lèvres.

Et ma bouche annoncera vos louanges.

DOMINE, labia mea aperies,

Et os meum annuntiabit laudem tuam.

℣. Deus, in adjutorium. Gloria Patri, *p.* 82.

Depuis la Septuagésime jusqu'au Samedi-Saint

LOUANGE, à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

LAUS tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

On ajoute Alleluia *à la fin de chaque antienne, verset ou répons, depuis le Samedi-Saint jusqu'à la veille de la Trinité.*

Invit. Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous. Je vous salue, etc.

Invit. Ave, Maria, gratiâ plena; Dominus tecum. Ave, Maria, etc.

PSAUME 94.

VENEZ, réjouissons-nous devant le Seigneur; chantons en l'honneur de Dieu, notre Sauveur; hâtons-nous de nous présenter devant lui pour célébrer ses louanges, et chantons sur les intruments des cantiques à sa gloire.

Je vous salue, etc.

Parce que le Seigneur est le grand Roi élevé au-dessus de tous les dieux; parce que le Seigneur ne rejettera pas son peuple: parce que la terre, dans toute son étendue, est dans sa main, et que les hautes montagnes lui appartiennent.

Le Seigneur est avec vous.

VENITE, exultemus Domino; jubilemus Deo salutari nostro; præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Ave, Maria, etc.

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes deos; quoniam non repellet Dominus plebem suam; qui in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

Dominus tecum.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus; venite, adoremus, et procidamus ante Deum; ploremus coram Domino, qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Parce que la mer est à lui, qu'elle est l'ouvrage de ses mains, et que ses mains ont formé la terre qui l'environne, venez, adorons-le, et prosternons-nous devant le Seigneur, qui nous a créés, parce qu'il est le Seigneur notre Dieu, et que nous sommes son peuple qu'il nourrit dans ses pâturages, et ses brebis qu'il conduit comme par la main.

Ave, Maria, etc.

Je vous salue, etc.

Hodiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundùm diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous bien, dit le Seigneur, d'endurcir vos cœurs, comme il arriva au temps du murmure qui excita ma colère, et au jour de la tentation dans le désert, où vos pères me tentèrent, où ils éprouvèrent ma puissance et furent témoins de mes œuvres miraculeuses.

Dominus tecum.

Le Seigneur est avec vous.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde; ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravit in irâ meâ : Si introibunt in requiem meam.

Je fus durant quarante ans en colère contre cette race, et je disais : Le cœur de ce peuple est toujours dans l'égarement ; ils n'ont point connu mes voies ; et je jurai, dans ma colère, qu'ils n'entreraient point dans le lieu de mon repos.

Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
Dominus tecum.
Ave, Maria, etc.

Je vous salue, etc.
Gloire au Père, etc.
Le Seigneur est avec vous.
Je vous salue, etc.

HYMNE.

Quem terra, pontus, sidera
Colunt, adorant, prædicant
Trinam regentem machinam,
Claustrum Mariæ bajulat.
Cui luna, sol et omnia
Deserviunt per tempora,
Perfusa cœli gratiâ,
Gestant puellæ viscera.

Celui que la terre, la mer, les cieux, révèrent, adorent, et célèbrent par leurs louanges, celui qui gouverne les mondes est porté dans le sein de Marie.

Le sein d'une vierge, remplie de la grâce du ciel, renferme celui dont la lune, les étoiles et toutes choses suivent les lois.

O Mère vraiment heureuse! dans ses chastes entrailles est descendu le souverain Créateur de toutes choses, celui qui tient le monde dans sa main.

Beata Mater munere
Cujus supernus Artifex
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arcâ clausus est.

Heureuse Vierge qu'un Ange salue, que le Saint-Esprit rend féconde, et qui met au monde le désiré de toutes les nations.

Beata cœli nuntio,
Fecunda sancto Spiritu,
Desideratus gentibus
Cujus per alvum fusus est.

Gloire à vous, ô Jésus, né d'une Vierge; gloire au Père et au Saint-Esprit, à jamais.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Ainsi soit-il.

Amen.

AU PREMIER NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivants se disent le dimanche, le lundi et le jeudi.

PSAUME 8.

SEIGNEUR, notre souverain Maître, que votre nom est admirable dans toute la terre!

DOMINE, Dominus noster, * quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ!

Car votre magnificence est élevée au-dessus des cieux.

Quoniam elevata est magnificentia tua * super cœlos.

Vous avez formé dans la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle une louange parfaite pour confondre vos adversaires, et pour détruire l'ennemi et celui qui veut se venger.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos,*ut destruas inimicum et ultorem.

Quand je considère vos cieux, qui sont les ouvrages de vos doigts; la lune et les étoiles, que vous avez affermies,

Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum; * lunam et stellas, quæ tu fundâsti.

Je m'écrie : Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui? ou le fils de l'homme, pour que vous le visitiez?

Quid est homo,quod memor es ejus? * aut filius hominis, quoniam visitas eum?

Vous ne l'avez qu'un peu abaissé au-dessous des Anges; vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Minuisti eum paulo minùs ab Angelis; gloriâ et honore coronâsti eum, * et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus, * oves et boves universas, insuper et pecora campi;

Vous avez mis toutes choses sous ses pieds, et vous lui avez assujetti toutes les brebis et tous les bœufs; et même les bêtes des champs;

Volucres cœli, et pisces maris, * qui perambulant semitas maris.

Les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer qui se promènent dans les sentiers de l'Océan.

Domine, Dominus noster,* quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ!

Seigneur, notre souverain Maître, que votre nom est admirable dans toute la terre!

Ant. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Ant. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

PSAUME 18.

Cœli enarrant gloriam Dei, * et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les ouvrages de ses mains.

Dies diei eructat verbum, * et nox nocti indicat scientiam.

Un jour annonce cette vérité à un autre jour, et une nuit en donne la connaissance à une autre nuit.

Non sunt loquelæ neque sermones * quorum non audiantur voces eorum.

Il n'y a point de langue, ni de différent langage, par qui leurs voix ne soient entendues.

In omnem terram exivit sonus eorum, * et in fines orbis terræ verba eorum.

Leur voix a éclaté dans toute la terre, et leurs paroles se font entendre jusqu'aux extrémites du monde.

In sole posuit tabernaculum suum, * et ipse, tanquam sponsus procedens de thalamo suo,

Il a établi sa tente dans le soleil, et il est lui-même comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale.

Exultavit ut gigas ad currendam viam; * à summo cœlo egressio ejus,

Il sort plein d'ardeur pour courir comme un géant dans sa carrière; il part de l'extrémité du ciel,

Et occursus ejus usque ad summum ejus, * nec est qui se abscondat à calore ejus.

Et il va jusqu'à l'autre extrémité, en sorte qu'il n'y a personne qui se cache à sa chaleur.

Lex Domini immaculata, convertens animas; * testimo-

La loi du Seigneur est sans tache, elle convertit les âmes; le

témoignage du Seigneur est fidele, il donne la sagesse aux petits.

nium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Les justices du Seigneur sont droites, elles font naitre la joie dans les cœurs; le précepte du Seigneur est tout rempli de lumière, et il éclaire les yeux.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda; * præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

La crainte du Seigneur est sainte, elle subsiste dans tous les siècles; les jugements du Seigneur sont véritables et pleins de justice en eux-mêmes.

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi; * judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

Ils sont plus désirables que l'abondance de l'or et des pierres précieuses, et plus doux que le miel et qu'un rayon de miel.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multùm, * et dulciora super mel et favum.

Aussi votre serviteur les garde avec soin, et il espère, en les gardant, une grande récompense.

Etenim servus tuus custodit ea: * in custodiendis illis retributio multa.

Qui est celui qui connait ses fautes? Purifiez-moi, Seigneur, de celles qui me sont cachées, et préservez votre serviteur de la corruption des étrangers.

Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me, * et ab alienis parce servo tuo.

Si je n'en suis point dominé, je serai alors sans tache, et purifié d'un très-grand péché.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, * et emundabor à delicto maximo.

Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables, aussi bien que la méditation secrète de mon cœur, que je ferai toujours en votre présence.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei, * et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Seigneur, vous êtes mon aide et mon Rédempteur.

Domine, adjutor meus * et redemptor meus.

Ant. Comme la myrrhe la plus excellente, sainte Mère de Dieu, vous avez répandu une odeur infiniment douce.

Ant. Sicut myrrha electa, odorem dedisti suavitatis, sancta Dei Genitrix.

PSAUME 23.

La terre et tout ce qu'elle renferme est au Seigneur; toute la terre et tous ceux qui l'habitent sont à lui.

Domini est terra et plenitudo ejus, * orbis terrarum et universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum, * et super flumina præparavit eum.

Parce que c'est lui qui l'a fondée au-dessus des mers, et établie au-dessus des fleuves.

Quis ascendet in montem Domini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Qui est-ce qui montera sur la montagne du Seigneur? ou qui est-ce qui s'arrêtera dans son lieu saint?

Innocens manibus et mundo corde, * qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Celui dont les mains sont innocentes et le cœur pur, qui n'a point pris son âme en vain, ni fait un serment faux et trompeur à son prochain.

Hic accipiet benedictionem à Domino, * et misericordiam à Deo salutari suo.

C'est celui-là qui recevra du Seigneur la bénédiction, et qui obtiendra miséricorde de Dieu, son Sauveur.

Hæc est generatio quærentium eum, * quærentium faciem Dei Jacob.

Telle est la race de ceux qui le cherchent sincèrement, de ceux qui cherchent à voir la race du Dieu de Jacob.

Attollite portas, principes, vestras : et elevamini, portæ æternales, * et introibit Rex gloriæ.

Levez vos portes, ô princes ! et vous, portes éternelles, levez-vous, afin de laisser entrer le Roi de gloire.

Quis est iste Rex gloriæ ? * Dominus fortis et potens in prælio.

Quel est ce Roi de gloire ? Le Seigneur fort et puissant, le Seigneur puissant dans le combat.

Attollite portas, principes, vestras : et elevamini, portæ æternales, * et introibit Rex gloriæ.

Levez vos portes, ô princes ! et vous, portes éternelles, levez-vous, afin de laisser entrer le Roi de gloire.

Quis est iste Rex gloriæ ? * Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Qui est ce Roi de gloire ? C'est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, qui est lui-même ce Roi de gloire.

Ant. Ante torum hujus virginis, frequentate nobis dulcia cantica dramatis.

Ant. Devant le lit sacré de cette vierge, chantez souvent des cantiques doux et agréables.

Le verset, l'absolution, les trois leçons et les trois répons propres du temps sont à la fin du troisième nocturne.

AU DEUXIÈME NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivants se disent le mardi et le vendredi.

PSAUME 44.

Mon cœur a produit une excellente parole ; c'est au roi que j'adresse et que je consacre mes ouvrages.

Ma langue est comme la plume d'un écrivain qui écrit vite.

Vous surpassez en beauté les enfants des hommes, et une grâce admirable est répandue sur vos lèvres, parce que le Seigneur vous a béni de toute éternité

Vous qui êtes très-puissant, ceignez votre épée sur votre cuisse.

Servez-vous de votre beauté et de votre majesté comme d'un arc tendu ; avancez-vous, soyez heureux dans vos combats, et établissez votre règne,

Par la vérité, par la douceur et par la justice ; et votre droite vous fera faire des progrès merveilleux.

Vos flèches sont très-aiguës ; les peuples tomberont à vos pieds, et elles pénètreront jusqu'au cœur des ennemis du roi.

Votre trône, ô Dieu, subsistera éternellement ; le sceptre de votre empire sera un sceptre de droiture et d'équité.

Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu ! votre Dieu vous a oint d'une huile de joie d'une manière plus excellente que tous eux qui ont part à votre gloire.

Il sort de vos habits et de vos maisons d'ivoire une odeur de myrrhe, d'aloès et d'ambre ;

Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opere mea regi.

Lingua mea calamus scribæ * velociter scribentis.

Speciosus formâ præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis : * propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum, * potentissime.

Specie tuâ et pulchritudine tuâ intende, * prosperè procede, et regna,

Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam ; et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent ; * in corda inimicorum regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : * virga directionis virga regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : * propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha, et gutta, et casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis, * ex quibus*

delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

ce qui a engagé les filles des rois à vous procurer de la joie dans l'éclat de votre gloire.

Astitit regina à dextris tuis in vestitu deaurato, * circumdata varietate.

La reine s'est tenue à votre droite ayant un habit enrichi d'or, et environnée de ses divers ornements.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, * et obliviscere populum tuum et domum patris tui.

Ecoutez, ma fille, lui a-t-on dit, ouvrez les yeux, et ayez l'oreille attentive, et oubliez votre peuple et la maison de votre père.

Et concupiscet rex decorem tuum, * quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et le roi concevra de l'amour pour votre beauté, parce qu'il est le Seigneur votre Dieu, et que les peuples l'adoreront.

Et filiæ Tyri in muneribus, * vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Et les filles de Tyr viendront avec leurs présents; tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières.

Omnis gloria ejus filiæ regis ab intùs; * in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

Toute la gloire de celle qui est la fille du roi lui vient du dedans, au milieu des franges d'or et des divers ornements dont elle est environnée.

Adducentur regi virgines post eam; * proximæ ejus afferentur tibi.

Des vierges ont été amenées au roi après elle, et l'on vous présentera celles qui sont ses plus proches.

Afferentur in lætitiâ et exultatione; * adducentur in templum regis.

Elles seront présentées avec des transports de joie; on les conduira jusque dans le temple du roi.

Pro patribus tui nati sunt tibi filii: * constitues eos principes super omnem terram.

Vous avez engendré plusieurs enfants pour succéder à vos pères; vous les établirez princes sur toute la terre.

Memores erunt nominis tui * in omni generatione et generationem.

Ils se souviendront de votre nom dans la suite de toute les races.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, * et in sæculum sæculi.

Et c'est pour cela que les peuples publieront éternellement vos louanges dans tous les siècles des siècles.

Ant. Specie tuâ et pulchri-

Ant. Servez-vous de votre

beauté et de votre majesté comme d'un arc tendu; avancez-vous, soyez heureux dans vos combats, et établissez votre règne.

tudine tuâ intende, prosperè procede, et regna.

PSAUME 45.

DIEU est notre refuge et notre force; c'est lui qui nous assiste dans les grandes afflictions qui sont venues fondre sur nous.

C'est pourquoi nous ne serons point saisis de crainte, quand la terre serait renversée, et que les montagnes seraient transportées dans la mer.

Ses eaux ont fait un grand bruit et ont été tout agitées; les montagnes ont été ébranlées par la violence de ses flots.

Un fleuve réjouit la cité de Dieu par l'abondance de ses eaux. Le Très-Haut a sanctifié et s'est consacré son tabernacle.

Dieu est au milieu d'elle; elle sera inébranlable, et Dieu la protégera dès le grand matin.

Les nations ont été remplies de trouble; et les royaumes ont été abaissés; il a fait entendre sa voix, et la terre a été ébranlée.

Le Seigneur des armées est avec nous; le Dieu de Jacob est notre défenseur.

Venez, et voyez les œuvres du Seigneur, qu'il a fait paraître comme des prodiges sur la terre, en faisant cesser toutes les guerres jusqu'au bout de l'univers.

Il brisera l'arc et mettra les armes en pièces, et il brûlera les boucliers en les jetant dans le feu.

DEUS noster refugium et virtus; * adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus, dùm turbabitur terra, * et transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum, * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei: * sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus, non commovebitur; * adjuvabit eam Deus mane diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna; * dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum; * susceptor noster Deus Jacob.

Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram, * auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, et confringet arma, * et sæcula comburet igni.

Vacate, et videte quoniam ego sum Deus : * exaltabor in gentibus, et exaltabor in terrâ.

Soyez dans un saint respect, et considérez que c'est moi qui suis véritablement Dieu : je serai élevé au milieu des nations, et je serai elevé dans toute la terre.

Dominus virtutum nobiscum; * susceptor noster Deus Jacob.

Le Seigneur des armées est avec nous; le Dieu de Jacob est notre défenseur.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo; Deus in medio ejus, non commovebitur.

Ant. Dieu la protégera par un regard favorable; Dieu est au milieu d'elle, elle sera inébranlable.

PSAUME 46.

FUNDAMENTA ejus in montibus sanctis : * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

LES fondements de cette cité sont établis sur les saintes montagnes : le Seigneur préfère les portes de Sion à tous les pavillons de Jacob.

Gloria dicta sunt de te, * civitas Dei.

O cité de Dieu! on a raconté de vous des merveilles.

Memor ero Rahab et Babylonis * scientium me.

Je me souviendrai de l'Egypte et de Babylone parmi ceux qui me connaissent.

Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, * hi fuerunt illic.

Je dirai : Voilà les Philistins, Tyr et les Ethiopiens; tels et tels ont été dans ce pays-là.

Numquid Sion dicet : Homo et homo natus est in eâ, * et ipse fundavit eam Altissimus?

Mais ne dira-t-on pas à Sion : Un homme y est né, et celui-là même est le Très-Haut qui l'a établie?

Dominus narrabit in scripturis populorum et principum, * horum qui fuerunt in eâ.

C'est le Seigneur lui-même qui racontera ce fait, quand il fera le dénombrement des peuples et des princes qui auront été dans la cité de Dieu.

Sicut lætantium omnium * habitatio est in te.

Alors tous ceux qui demeureront en vous seront comme des gens transportés de joie.

Ant. Sicut lætantium omnium nostra habitatio est in te, sancta Dei Genitrix.

Ant. Nous demeurerons en vous, sainte Mère de Dieu, comme des gens transportés de joie.

Jesu, tibi, etc. *p.* 234.

℣. Benedicta tu in mulieribus,

℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Gloire à vous, etc., *p.* 234.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes,

℟. Et le fruit de vos entrailles est béni.

Cantique. Benedictus, *p.* 89.

Ant. Beata Dei Genitrix, Maria, Virgo perpetua, templum Domini sacrarium Spiritûs sancti sola, sine exemplo, placuisti Domino nostro Jesu Christo : ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu.

Ant. de Pâques à la Trinité. Regina cœli, lætare, alleluia, quia quem meruisti portare, alleluia, ressurrexit sicut dixit, alleluia ; ora pro nobis Deum, alleluia.

Ant. de l'Avent. Spiritus sanctus in te descendet, Maria ; ne timeas : habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus. Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti, præsta supplicibus tuis ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur : Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat

Ant. Bienheureuse Mère de Dieu, Marie, toujours Vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du Saint-Esprit, nul n'a plu comme vous à notre Seigneur Jésus-Christ : priez pour le peuple, suppliez pour le clergé, intercédez pour les femmes, ce sexe pieux.

Ant. Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia, parce que celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'a dit, alleluia; priez Dieu pour nous, alleluia.

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, Marie ; ne craignez point ; vous porterez dans votre sein le Fils de Dieu, alleluia.

Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, ℟. Et que ma voix s'élève jusqu'à vous.

Oraison. O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, selon la parole de l'Ange, nous vous supplions humblement que, comme nous la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prières : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et

règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ant. Un mystère admirable se dévoile en ce jour : par un prodige nouveau, la nature humaine est unie à la nature divine ; un Dieu s'est fait homme ; il demeure ce qu'il était, et prend ce qu'il n'était pas, sans qu'il n'y ait ni mélange ni division

Seigneur, ayez pitié de nous. etc.

Oraison. O Dieu, qui avez donné aux hommes les récompenses du salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, faites que nous ressentions les effets de l'intercession de celle par qui nous avons reçu l'auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, etc. ℟. Ainsi soit-il.

in unitate **Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.**

Ant. de Noël à la Purification. **Mirabile mysterium declaratur hodiè : innovantur naturæ ; Deus homo factus est ; id quod non erat assumpsit, non commixtionem passus neque divisionem.**

Kyrie, eleison, etc.

Oremus. **Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ Virginitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, etc. ℟. Amen.**

MÉMOIRE DES SAINTS.

Pendant l'année jusqu'à ***l'Avent.***

Ant. Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tous les hommes.

℣. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez transportés de joie. ℟. Glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Ant. **Sancti Dei omnes intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute.**

℣. **Lætamini in Domino, et exultate, justi. ℟. Et gloriamini, omnes recti corde.**

ORAISON.

SEIGNEUR, protégez votre peuple, et conservez-le par une assistance continuelle, qu'il vous demande avec confiance par l'intercession de saint Paul et des autres Apôtres.

FAITES, Seigneur, que tous vos Saints nous assistent en tous lieux, afin qu'en honorant

PROTEGE, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem perpetuâ defensione conserva.

OMNES Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubiquè adjuvent, ut, dùm eo-

rum merita recolimus, patrocinia sentiamus ; et pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesiâ tuâ cunctam reppelle nequitiam; iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone ; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede : Per Dominum nostrum, etc.

leurs mérites, nous ressentions les effets de leur intercession. Donnez-nous votre paix, et préservez votre Eglise de tous maux ; conduisez nos pas, nos actions et nos volontés, et celles de tous vos serviteurs, dans le chemin heureux de votre gloire ; récompensez par les biens du ciel ceux qui nous ont fait du bien sur la terre, et accordez le repos éternel à tous les fidèles qui sont morts : Par notre Seigneur, etc.

Pendant l'Avent.

Ant. Ecce Dominus veniet, * et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illâ lux magna. Alleluia.

℣. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam, ℟. Et cum eo Sanctorum millia.

CONSCIENTIAS nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica, ut veniens Jesus-Christus, Filius tuus, Dominus noster, cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem : Qui tecum vivit et regnat, etc.

℣. Domine, exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Deus det nobis suam pacem ℟. Et vitam æternam. Amen.

Ant. Le Seigneur viendra, et tous ses Saints viendront avec lui, et il paraîtra ce jour-là une grande lumière. Alleluia.

℣. Le Seigneur apparaîtra sur une nuée éclatante, ℟. Et il aura avec lui un grand nombre de Saints.

NOUS vous supplions, Seigneur, de purifier nos consciences par l'effusion de vos grâces, afin que Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, venant avec tous les Saints, trouve en nous une demeure préparée pour le recevoir : Lui qui étant Dieu, vit et règne avec vous, etc.

℣. Seigneur, exaucez ma prière. ℟. Et que ma voix s'élève jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur, ℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Que le Seigneur nous donne sa paix ℟. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Cette manière de finir les heures étant toujours la même, pour abréger, on ne la répètera plus.

Ensuite on dit une des antiennes de la sainte Vierge, comme à la page 120.

A PRIME.

Ave, Maria, etc. Deus, in adjutorium, etc.

HYMNE.

SOUVENEZ-VOUS, Créateur du monde, que, pour naître parmi nous, vous avez pris un corps semblable au nôtre dans le sein pur d'une Vierge.

O Marie, Mère de grâce, tendre Mère de miséricorde, défendez-nous de nos ennemis, et protégez-nous à l'heure de la mort.

MEMENTO, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacratâ ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.

Maria, Mater gratiæ,
Dulcis Parens clementiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis horâ suscipe.

Jesu, tibi, etc., *p.* 234.

PSAUME 53.

SAUVEZ-MOI, mon Dieu, par la vertu de votre nom, et rendez-moi justice par votre puissance.

Seigneur, exaucez ma prière; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche.

Car des étrangers se sont elevés contre moi, des ennemis puissants ont cherché à m'ôter la vie, et ils n'ont point eu Dieu présent à leurs pensées.

Mais voilà que Dieu vient à mon secours, et que le Seigneur est le défenseur de ma vie.

Faites retomber sur mes ennemis les maux dont ils veulent m'accabler, et exterminez-les selon la vérité de votre parole.

DEUS, in nomine tuo salvum me fac, * et in virtute tuâ judica me.

Deus, exaudi orationem meam; * auribus percipe verba oris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversùm me, et fortes quæsierunt animam meam, * et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me, * et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis, * et in veritate tuâ disperde illos.

Voluntarie sacrificabo tibi, * et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est.

Je vous offrirai un sacrifice volontaire, et je louerai votre nom, Seigneur, parce qu'il est bon.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me, * et super inimicos meos despexit oculus meus.

Car vous m'avez délivré de toute tribulation, et mes yeux ont vu sans crainte mes ennemis.

PSAUME 84.

BENEDIXISTI, Domine, terram tuam; * avertisti captivitatem Jacob.

SEIGNEUR, vous avez béni votre terre; vous avez délivré Jacob de la captivité.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ; * operuisti omnia peccata eorum.

Vous avez pardonné à votre peuple ses iniquités; vous avez couvert tous ses péchés.

Mitigâsti omnem iram tuam; * avertisti ab irâ indignationis tuæ.

Vous avez adouci votre colère, vaus avez calmé l'ardeur de votre indignation.

Converte nos, Deus, salutaris noster, * et averte iram tuam à nobis.

Convertissez-nous, ô Dieu notre Seigneur, et détournez votre colère de dessus nous.

Numquid in æternum irasceris nobis? * aut extendes iram tuam à generatione in generationem?

Serez-vous toujours en colère contre nous? ou étendrez-vous votre colère sur toutes les races?

Deus, tu conversus vivificabis nos, * et plebs tua lætabitur in te.

O Dieu, tournez-vous vers nous, vous nous rendrez la vie, et votre peuple se réjouira en vous.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, * et salutare tuum da nobis.

Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et accordez-nous votre assistance salutaire.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus, * quoniam loquetur pacem in plebem suam.

J'écouterai ce que le Seigneur mon Dieu dira au-dedans de moi; car il me fera entendre des paroles de paix sur son peuple,

Et super sanctos suos, * et in eos qui convertuntur ad cor.

Sur ses Saints et sur ceux qui se convertiront de tout leur cœur.

Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius, * ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ.

Son salut est assurément près de ceux qui le craignent; en sorte que la gloire établira son séjour dans notre terre.

Misericordia et veritas ob-

La miséricorde et la vérité se

sont rencontrées; la justice et la paix se sont embrassées.

viaverunt sibi ; * justitia et pax osculatæ sunt.

La vérité est sortie du sein de la terre, et la justice a jeté ses regards du haut des cieux.

Veritas de terrâ orta est, * et justitia de cœlo prospexit.

Le Seigneur répandra sa bénédiction, et notre terre portera son fruit.

Etenim Dominus dabit benignitatem, * et terra nostra dabit fructum suum.

La justice marchera devant lui, et il fixera ses pas dans la route qu'elle lui aura frayée.

Justitia ante eum ambulabit, * et ponet in viâ gressus suos.

Ps. Laudate Dominum, *p.* 124.

1. *Ant. de Laudes, selon le temps.*

Capit. Qui est celle-ci qui s'élève comme une aurore naissante, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille? ℟. Rendons grâces à Dieu.

Capit. Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata? ℟. Deo gratias.

Capit. Une vierge concevra, et elle enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel : il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Capit. de l'Avent. Ecce Virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel : butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

℣. Dignare me, etc., *p.* 121. Kyrie, eleison, etc., *p.* 256.

Oraison. O Dieu, qui avez daigné choisir le sein virginal de la bienheureuse Vierge Marie pour y faire votre demeure, faites qu'à l'ombre de sa protection, nous puissions avec joie célébrer sa mémoire. C'est la grâce que nous vous demandons, ô Sauveur qui, étant Dieu, vivez et régnez, etc.

Oremus. Deus, qui virginitatem aulam beatæ Mariæ Virginis, in quâ habitares, eligere dignatus es, da, quæsumus, ut suâ nos defensione munitos, jucundos facias suæ interesse commemorationi, Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate, etc.

Oraison de l'Avent. Deus, qui de beatæ, etc., *p.* 255.

Oraison de Noël à la Purification. Deus, qui salutis, etc., *p.* 256. Domine, exaudi, etc.

A TIERCE.

Ave, Maria, etc. Deus, in adjutorium, etc.
Hymne. Memento, etc., *p.* 258.
Ps. Ad Dominum, *p.* 125.
Ps. Levavi oculos, *p.* 125.
Ps. Lætatus sum, *p.* 126.
2. *Ant. de Laudes, selon le temps.*

Capit. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea.

Capit. J'ai été ainsi affermie dans Sion, j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance est établie dans Jérusalem.

Capit. de l'Avent. Egredietur, *p.* 254.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis. ℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

℣. Une grâce admirable est répandue sur vos lèvres, ℟. Parce que Dieu vous a bénie pour l'éternité.

Kyrie, eleison, etc, *p.* 256. *Oraison.* Deus, qui salutis, etc., *p.* 256.
Oraison de l'Avent. Deus, qui de beatæ, etc., *p.* 255.

A SEXTE.

Ave, Maria, etc. Deus, in adjutorium, etc.
Hymne. Memento, etc., *p.* 258.
Ps. Ad te levavi, *p.* 58.
Ps. Nisi quia Dominus, *p.* 127.
Ps. Qui confidunt, *p.* 127.
3. *Ant. de Laudes, selon le temps.*

Capit. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea.

Capit. J'ai pris racine dans le peuple que Dieu a honoré, et dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints.

Capit. de l'Avent. Dabit ei Dominus Deus sedem David, patris ejus, et regnabit in domo Jacob, et regni ejus non erit finis.

Capit. de l'Avent. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.

℣. Benedicta tu in mulieribus, ℟. Et benedictus fructus ventris tui.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes. ℟. Et le fruit de vos entrailles est béni.

Kyrie, eleison, etc., *p.* 256.

Oraison. O Dieu de bonté, accordez à notre faiblesse votre protection et votre appui, afin que, célébrant la mémoire de la sainte Mère de Dieu, nous nous relevions de nos iniquités par le secours de son intercession : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur, etc.

Oraison. Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus : Per eumdem Christum, etc.

Oraison de l'Avent. Deus, qui de beatæ, etc , *p.* 255.
Oraison. de Noël à la Purification. Deus, qui salutis, etc., *p.* 256.

A NONE.

Ave, Maria, etc. Deus, in adjutorium, etc.
Hymne. Memento, etc., *p.* 258.
Ps. In convertendo, *p.* 128. *Ps.* Nisi Dominus, *p.* 129.
Ps. Beati omnes, *p.* 129.
5. *Ant. de Laudes, selon le temps.*

Capit. J'ai répandu dans les grands chemins un parfum comme la cannelle et le baume le plus précieux, et une odeur agréable comme la myrrhe la plus excellente.

Capit. In plateis sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi ; quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

Capit. de l'Avent. Ecce Virgo, *p.* 260.

℣. Après l'enfantement, vous êtes demeurée Vierge et pure. ℟. O Mère de Dieu, intercédez pour nous.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti. ℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

℣. L'Ange du Seigneur annonça à Marie qu'elle serait Mère du Sauveur, ℟. Et elle conçut par l'opération du Saint-Esprit.

℣. *de l'Avent.* Angelus Domini nuntiavit Mariæ, ℟. Et concepit de Spiritu sancto.

Kyrie, eleison, etc., *p.* 256.

Oraison. Pardonnez, s'il vous plait, Seigneur, les fautes de vos serviteurs, afin qu'étant incapables de vous plaire par nos propres mérites, nous obtenions le salut à la prière de la Mère de

Oraison. Famulorum tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis, Filii tui Domini nostri Jesu Christi in-

tercessione salvemur : Per eumdem Dominum, etc.

Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur : Par le même Jésus-Christ, etc.

Oraison de l'Avent. Deus, qui de beatæ, etc., *p.* 255.
Oraison de Noël à la Purification. Deus, qui salutis, etc., *p.* 256.

A VÊPRES.

Ave, Maria, etc. Deus, in adjutorium, etc.
Comme aux Fêtes de la Vierge, p. 151. *jusqu'au* ℣. ℣. Diffusa est, *p* 219. *Cant* Magnificat, *p.* 141.

Ant. Beata Mater et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

Ant. Mère bienheureuse, Vierge toujours pure, glorieuse Reine du monde, intercédez pour nous auprès du Seigneur.

Ant. de l'Avent. Spiritus sanctus, *p.* 255.
Ant. de Pâques à la Trinité. Regina cœli, *p.* 121.

Ant. de Noel à la Purification. Magnum hæreditatis mysterium ! templum Dei factus est uterus nesciens virum; non est pollutus ex eâ carnem assumens. Omnes gentes venient, dicentes : Gloria tibi, Domine.

Ant. O grand mystère de l'héritage céleste ! le sein d'une Vierge est devenu le temple de Dieu, et le Verbe éternel ne s'est point souillé en s'y revêtant d'une chair semblable à la nôtre. Toutes les nations viendront, et diront : Gloire à vous, Seigneur.

Kyrie, eleison, etc., *p.* 256.

Oraison. Concede nos, famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate gaudere, et gloriosâ beatæ Mariæ, semper Virginis, intercessione, à præsenti liberari tristitiâ et æternâ perfrui lætitiâ : Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

Oraison. Seigneur Dieu, faites-nous la grâce, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps, et d'être, par l'intercession puissante de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, délivrés des maux présents, et appelés à la jouissance du bonheur éternel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison de l'Avent. Deus, qui de Beatæ, *p.* 255.
Oraison de Noël à la Purification. Deus, qui salutis, *p.* 256.
On fait ici Mémoire de tous les Saints, comme ci-devant, à Laudes, p. 256.

A COMPLIES.

Ave, Maria, etc.

CONVERTISSEZ-NOUS, ô Dieu, notre Sauveur,

Et détournez votre colère de dessus nous.

CONVERTE nos, Deus, salutaris noster,

Et averte iram tuam à nobis.

Deus, in adjutorium, etc.

Ps. De profundis. etc., *p.* 14.

Ps. Sæpè expugnaverunt, *p.* 130.

Ps. Domine non est, *p.* 130.

Hymne. Memento, etc. *p.* 258.

Capit. Je suis la mère du pur amour, de la crainte, de la grandeur et de la sainte espérance.

Capit. Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et magnitudinis, et sanctæ spei.

Capit. de l'Avent. Ecce Virgo, *p.* 260.

Ora pro nobis, *p.* 13.

℣. *de l'Avent.* Angelus Domini, *p.* 262.

Cant. Nunc dimittis, *p.* 118.

Ant. Nous nous réfugions sous votre protection, sainte Mère de Dieu : ne rejetez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins ; mais délivrez-nous toujours de tous dangers, ô Vierge glorieuse et bénie.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus : sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo glorisa et benedicta.

Ant. de l'Avent. Spiritus sanctus, *p.* 255. *Ant. de Noël à la Purification.* Magnum hæreditatis, *p.* 265. — *Ant. de Pâques à la Trinité.* Regina cœli. *p.* 121.

Oraison. Faites, Seigneur, que la glorieuse intercession de la bienheureuse et vénérable Marie, toujours Vierge, nous protége et nous conduise à la vie éternelle : Par Jésus-Christ, etc.

Oremus. Beatæ et gloriosæ semper Virginis Mariæ, quæsumus, Domine, intercessio gloriosa nos protegat, et ad vitam perducat æternam : Per Christum, etc.

Oraison de l'Avent. Deus, qui de beatæ, etc. *p.* 255.

Oraison de Noël à la Purification. Deus, qui salutis, *p.* 256.

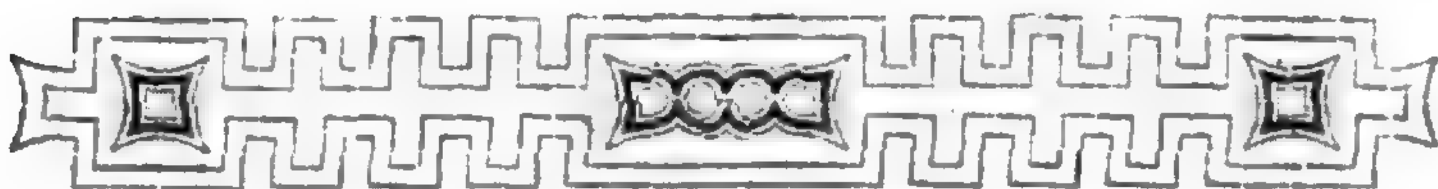
℣. Seigneur, exaucez, etc.

Bén. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous garde à jamais. Ainsi soit-il.

℣. Domine, exaudi, etc.

Bén. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. Amen.

Ensuite on dit une des Antiennes de la sainte Vierge, p. 120.



PROPRE DU TEMPS.

LE I. DIMANCHE DE L'AVENT.

A LA MESSE. — INTROIT.

Ad te levavi animam meam; Deus meus, in te confido, non erubescam, neque irrideant me inimici mei; etenim universi qui te expectant non confundentur. *Ps.* Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me. Gloria Patri. Ad te levavi, *jusqu'au Ps.*

J'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur; je mets ma confiance en vous, mon Dieu, ne permettez pas que je tombe dans la confusion, ni que mes ennemis se moquent de moi; car aucun de ceux qui vous attendent avec patience ne sera confondu. *Ps.* Montrez-moi, Seigneur, vos voies, et enseignez-moi vos sentiers. Gloire au Père. J'ai élevé.

On dit Gloria Patri *jusqu'à* Sicut erat, *et l'on répète l'*Introït *jusqu'au Psaume, ce qui s'observe à toutes les Messes.*

Pendant l'Avent, on ne dit point le Gloria in excelsis.

Oremus. Excita, quæsumus, Domine, potentiam tuam, et veni : ut ab imminentibus peccatorum nostrorum periculis te mereamur protegente eripi, te liberante salvari. Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.
Amen.

Oraison. Seigneur, faites éclater votre puissance, et venez afin que, protégés par vous, nous méritions d'être délivrés des périls auxquels nous exposent nos péchés, et d'être sauvés par vous, notre libérateur, qui, étant Dieu, vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Romanos. — Cap. 13.

Fratres, Scientes quia hora est jam nos de somno surgere. Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus. Nox præcessit, dies

Leçon de l'Épître de saint Paul, Apôtre, aux Romains.—C. 13.

Mes frères, voici que l'heure est venue de nous réveiller de notre assoupissement; car le salut est plus proche de nous que lorsque nous avons reçu la foi.

La nuit a précédé, mais le jour est venu. Rejetons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Marchons avec bienséance, comme on le fait en plein jour. Ainsi gardez-vous de manger et de boire avec excès, de la mollesse et de l'impureté, des querelles et des envies; mais revêtez-vous de notre Seigneur Jésus-Christ.

Grad. Aucun de ceux qui vous attendent avec patience ne sera confondu, Seigneur. ℣. Montrez-moi, Seigneur, vos voies, et enseignez-moi vos sentiers.

Allel., allel. ℣. Seigneur, montrez-nous votre miséricorde, et accordez-nous votre secours salutaire. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc. — C. 21.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles; et sur la terre les nations seront dans l'angoisse, au bruit confus de la mer et des flots; les hommes sècheront de frayeur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé, car les vertus des cieux seront ébranlées. Et alors on verra le Fils de l'homme venir sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. Pour vous, lorsque ces choses commenceront à arriver, regardez en haut et levez la tête, parce que votre rédemption est proche. Il leur fit ensuite cette comparaison : Voyez le figuier et les autres arbres; quand ils commencent à pousser, vous recon-

autem appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis. Sicut in die honeste ambulemus : non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis, non in contentione et æmulatione : sed induimini Dominum Jesum Christum.

Grad. Universi qui te expectant, non confundentur, Domine. ℣. Vias tuas, Domine, notas fac mihi, et semitas tuas edoce me.

Alleluia, alleluia, ℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — Cap. 21.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Erunt signa in sole, et lunâ, et stellis; et in terris pressura gentium præ confusione sonitus maris et fluctuum : arescentibus hominibus præ timore et expectatione quæ supervenient universo orbi : nam virtutes cœlorum movebuntur. Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nube cum potestate magnâ et majestate. His autem fieri incipientibus, respicite, et levate capita vestra : quoniam appropinquat redemptio vestra. Et dixit illis similitudinem : Videte ficulneam, et omnes arbores : cum producunt jam ex se fructum, scitis quoniam pro-

pe est æstas. Ita et vos, cum videritis hæc fieri, scitote quoniam prope est regnum Dei. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant. Cœlum et terra transibunt : verba autem mea non transibunt.

naissez que l'été est proche. Ainsi, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous dis, en vérité, que cette génération d'hommes ne finira pas que toutes ces choses ne soient accomplies (dans la ruine de Jérusalem, comme dans la figure la plus expresse de la fin du monde). Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Offert. Ad te levavi animam meam; Deus meus, in te confido, non erubescam : neque irrideant me inimici mei : etenim universi qui te expectant, non confundentur.

Offert. J'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur; j'espère en vous, ô mon Dieu, je ne serai pas confondu : que mes ennemis ne m'insultent pas : car ceux qui attendent votre secours ne seront pas frustrés dans leur espoir.

Secrète. Purifiez-nous, Seigneur, par la vertu puissante de ces mystères, afin que nous approchions plus dignement de celui qui en est l'auteur et le principe : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la sainte Trinité, p. 71.

Comm. Dominus dabit benignitatem, et terra nostra dabit fructum suum.

Comm. Le Seigneur répandra sa bénédiction, et notre terre portera son fruit.

Postcomm. Suscipiamus, Domine, misericordiam tuam in medio templi tui : ut reparationis nostræ ventura solemnia congruis honoribus præcedamus. Per Dominum.

Postcomm. Faites-nous ressentir, Seigneur, les effets de votre miséricorde dans votre saint temple, afin que nous nous préparions dignement à célébrer les solennités de notre réparation : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES

Psaumes du Dimanche, p. 103, et de même tous les Dimanches de l'année, à moins d'indication contraire.

1 *Ant.* In illâ die stillabunt montes dulcedinem, et colles fluent lac et mel, allel.

1. *Ant.* En ce jour-là, la douceur dégouttera des montagnes, le lait et le miel couleront des collines, allel.

2. Jucundare, filia Sion,

2. Fille de Sion, soyez dans

l'allégresse; fille de Jérusalem, tressaillez de joie, allel.

3. Le Seigneur viendra, et tous ses Saints avec lui; et il paraîtra une grande lumière en ce jour-là, allel.

4. Vous tous qui avez soif, venez aux eaux vives; cherchez le Seigneur, pendant qu'on peut le trouver. Allel.

5. Un grand Prophète viendra, et c'est lui qui renouvellera Jérusalem, allel.

Capitule. Mes frères, voici que l'heure est venue de nous réveiller de notre assoupissement; car le salut est plus proche de nous que lorsque nous avons reçu la foi.

et exulta satis, filia Jerusalem, allel.

3. Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo; et erit in die illâ lux magna, allel.

4. Omnes sitientes, venite ad aquas; quærite Dominum, dùm inveniri potest, allel.

5. Ecce veniet Propheta magnus, et ipse renovabit Jerusalem, allel.

Capitule. Fratres, Hora est jam nos de somno surgere; nunc enim propior est nostra salus quam cum credidimus.

HYMNE.

Divin Créateur des astres, éternelle lumière de ceux qui croient, Rédempteur de tous les hommes, ô Jésus, écoutez nos humbles prières.

Vous qui, pour sauver le monde des artifices du démon et de la mort, avez bien voulu, par un excès d'amour, vous faire le remède de ses blessures.

Creator alme siderum,
Æterna lux credentium,
Jesu, Redemptor omnium,
Intende votis supplicum.

Qui, dæmonis ne fraudibus
Periret orbis, impetu
Amoris actus, languidi
Mundi medela factus es.

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Conditor alme siderum,
Æterna lux credentium,
Christe, Redemptor omnium,
Exaudi preces supplicum.

Qui condolens interitu
Mortis perire sæculum,
Salvâsti mundum languidum,
Donans reis remedium;

Vergente mundi vespere,
Uti sponsus de thalamo,
Egressus honestissimâ
Virginis matris clausulâ.

Cujus forti potentiæ
Genu curvantur omnia;
Cœlestia, terrestria,
Nutu fatentur subdita;

Te deprecamur, agie,
Venture judex sæculi,
Conserva nos in tempore
Hostis à telo perfidi.

Laus, honor, virtus; gloria,
Deo Patri, et Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Commune qui mundi nefas
Ut expiares, ad crucem
E Virginis sacrario
Intacta prodis victima.

Cujus potestas gloriæ,
Nomenque cùm primum sonat,
Et cœlites et inferi
Tremente curvantur genu.

Te deprecamur, ultimæ
Magnum diei judicem :
Armis supernæ gratiæ
Defende nos ab hostibus.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula.

Amen.

℣. Aperiatur terra, ℟. Et germinet Salvatorem.

Vous qui, pour expier le crime du genre humain, allez, victime sans tache, du sanctuaire de la Vierge à la croix.

Vous dont la puissance, dès qu'elle éclate, vous dont le nom, dès qu'il est annoncé, font trembler et fléchir tout genou au ciel et dans les enfers;

Nous vous en supplions, grand juge du dernier jour, daignez, avec les armes de la divine grâce, nous défendre de nos ennemis.

Puissance, honneur, louange, gloire à Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Que la terre s'ouvre, ℟. Et nous donne le Sauveur.

A Magnificat, *Ant.*

Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum: ecce concipies, et paries filium, alleluia.

Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu : vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, alleluia.

Après l'Ant. de Magnif., *on dit toujours l'Oraison de la Messe.*

AU SALUT

DANS UN GRAND NOMBRE D'ÉGLISE.

Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant justum.

Ne irascaris, Domine; ne ultrà memineris iniquitatis. Ecce civitas sancti facta est deserta; Sion deserta facta est; Jerusalem desolata est, domus sanctificationis tuæ et gloriæ tuæ, ubi laudaverunt te patres nostri.

Rorate, cœli, etc.

Cieux, envoyez votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le juste.

Que votre colère s'apaise, Seigneur; oubliez nos iniquités. Voici la cité où est votre sanctuaire devenue déserte; Sion n'est plus qu'une solitude; Jérusalem a été désolée, Jérusalem où ont éclaté votre sainteté et votre gloire, où nos pères ont loué votre nom.

Cieux, envoyez, etc.

Nous avons péché, nous sommes devenus semblables à un lépreux, nous sommes tous tombés comme la feuille, et nos iniquités, comme un vent impétueux, nous ont enlevés et dispersés sur la terre. Vous avez caché votre visage, et nous avez brisé sous le poids de notre iniquité.

Cieux, envoyez, etc.

Voyez, Seigneur, l'affliction de votre peuple, et envoyez celui que vous devez envoyer. Faites sortir de la pierre du désert l'Agneau qui doit dominer sur le monde; faites-le paraitre sur la montagne de Sion, afin qu'il nous délivre du joug de la captivité.

Cieux, envoyez, etc.

Consolez-vous, consolez-vous, mon peuple, votre salut est proche. Pourquoi vous consumez-vous de tristesse? pourquoi la douleur vous a-t-elle défiguré? Je vous sauverai, ne craignez pas; car je suis le Seigneur votre Dieu, le Saint d'Israël, votre Rédempteur.

Cieux, envoyez, etc.

Peccavimus, et facti sumus tamquam immundus nos, et cecidimus quasi folium universi; et iniquitates nostræ quasi ventus, abstulerunt nos. Abscondisti faciem tuam à nobis et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

Rorate, cœli, etc.

Vide, Domine, afflictionem populi tui, et mitte quem missurus es. Emitte Agnum dominatorem terræ, de petrâ deserti ad montem filiæ Sion, ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

Rorate, cœli, etc.

Consolamini, cansolamini, popule meus; cito veniet salus tua. Quare mœrore consumeris? quarè innovavit te dolor? Salvabo te, noli timere; ego sum enim Dominus Deus tuus, Sanctus Israël, Redemptor tuus.

Rorate, cœli, etc.

LE II. DIMANCHE DE L'AVENT.

A LA MESSE. — INTROIT.

PEUPLE de Sion, le Seigneur va venir pour sauver les nations; le Seigneur rendra sensible la gloire de son Verbe, et votre cœur sera dans la joie. *Ps.* Vous qui gouvernez Israël, et qui conduisez Joseph comme une brebis, écoutez-nous. Gloire.

POPULUS Sion, ecce Dominus veniet ad salvandas gentes, et auditam faciet Dominus gloriam vocis suæ in lætitiâ cordis vestri. *Ps.* Qui regis Israël, intende, qui deducis velut ovem Joseph. Gloria.

Oremus. Excita, Domine, corda nostra ad præparandas Unigeniti tui vias, ut per ejus adventum, purificatis tibi mentibus servire mereamur. Qui tecum vivit.

Oraison. Seigneur, excitez nos cœurs à se préparer pour recevoir votre Fils unique, afin que nous méritions de vous servir avec des âmes pures, par la grâce de l'avènement de ce divin Sauveur, qui vit et règne, etc.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Romanos. — Cap. 15.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Romains. — C. 15.

FRATRES, Quæcumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt : ut per patientiam et consolationem Scripturarum, spem habeamus. Deus autem patientiæ et solatii det vobis idipsum sapere in alterutrum secundum Jesum Christum, ut unanimes uno ore honorificetis Deum, et Patrem Domini nostri Jesu Christi. Propter quod suscipite invicem, sicut et Christus suscepit vos in honorem Dei. Dico enim Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum : gentes autem super misericordia honorare Deum, sicut scriptum est : Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo. Et iterum dicit : Lætamini, gentes, cum plebe ejus. Et iterum : Laudate, omnes gentes, Dominum : et magnificate eum, omnes populi. Et rursus Isaias ait : Erit radix Jesse, et qui exsurget regere gentes, in eum gentes sperabunt. Deus autem spei repleat vos omni gaudio et pace in cre-

MES frères tout ce qui est écrit l'a été pour notre instruction, afin que nous conservions une espérance ferme par la patience et par la consolation que les Ecritures nous donnent. Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'être toujours unis entre vous par une même sagesse en Jésus-Christ, afin que d'un même cœur et d'une même voix vous glorifiiez Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi accueillez-vous les uns les autres, comme Jésus-Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Car, je vous le déclare, le ministère de Jésus-Christ a été d'abord pour les Juifs circoncis, afin que Dieu fût reconnu véritable par l'accomplissement des promesses qu'il avait faites à leurs pères. Pour les Gentils, ils ont une obligation toute particulière de glorifier Dieu de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les Gentils, et que je chanterai à la gloire de votre nom. Et ailleurs : Réjouissez-vous, Gentils, avec son peuple. Et encore : Gentils, louez tous le le Seigneur, peuples, louez-l

tous. Isaïe dit aussi : Il sortira de Jessé un rejeton qui s'élèvera pour régner sur les Gentils, et les Gentils espèreront en lui. Que le Dieu d'espérance vous comble de joie et de paix dans votre foi, afin que l'espérance et la vertu du Saint-Esprit abondent en vous.

dendo, ut abundetis in spe et virtute Spiritûs sancti.

Grad. Il sortira de Sion dans tout l'éclat de sa gloire : Dieu viendra manifestement. ℣. Réunissez autour de lui les Saints qui lui ont offert les sacrifices prescrits par sonalliance.

Grad. Ex Sion species decoris ejus : Deus manifestè veniet. ℣. Congregate illi Sanctos ejus, qui ordinaverunt testamentum ejus super sacrificia.

Allel., allel. ℣. Je me suis réjoui lorsqu'on ma dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. Alleluia.

Allel., allel. ℣. Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 11.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 11.

En ce temps-là, Jean, ayant appris dans la prison les œuvres de Jésus-Christ, envoya deux de ses disciples lui dire : Etes-vous celui qui doit venir ? ou bien est-ce un autre que nous attendons ? Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres ; et bienheureux celui qui ne se scandalisera pas à mon sujet ! Comme ils s'en allaient, Jésus s'adressant à la foule, parla de Jean en cette sorte : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert ? un roseau agité du vent ? Qu'êtes-vous, dis-je, allés voir ? Un homme vêtu avec mol-

In illo tempore : Cum audisset Joannes in vinculis opera Christi, mittens duos de discipulis suis, ait illi : Tu es qui venturus es, an alium exspectamus ? Et respondens Jesus, ait illis : Euntes, renuntiate Joanni quæ audistis et vidistis. Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes èvangelizantur : et beatus est qui non fuerit scandalizatus in me. Illis autem abeuntibus, cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne : Quid existis in desertum videre ? arundinem vento agitatam ? Sed quid existis videre ? hominem mollibus vestitum ? Ecce qui mollibus

vestiuntur, in domibus regum sunt. Sed quid existis videre? Prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam Prophetam. Hic est enim de quo scriptum est : Ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam, ante te.

lesse ? Vous savez que ceux qui s'habillent de la sorte habitent les maisons des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète; car c'est de lui qu'il est écrit : J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préperera la voie où vous devez marcher.

Offert. Deus, tu conversus vivificabis nos, et plebs tua lætabitur in te : ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.

Offert. O Dieu, vous vous tournerez vers nous et vous nous donnerez la vie, et votre peuple se réjouira en vous : montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde et accordez-nous votre assistance.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, de vous laisser fléchir par nos prières et nos offrandes, que nous vous faisons avec humilité; et comme nous n'avons aucun mérite de notre part, daignez nous assister sans cesse du secours de votre miséricorde : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la sainte Trinité, p. 71.

Comm. Jerusalem, surge, et sta in excelso, et vide jucunditatem quæ veniet tibi à Deo tuo.

Comm. Levez-vous, Jerusalem, tenez-vous en haut, et considérez la joie que Dieu va vous donner.

Postcomm. Repleti cibo spiritualis alimoniæ, supplices te, Domine, deprecamur, ut hujus participatione mysterii, doceas nos terrena despicere, et amare cœlestia. Per Dominum.

Postcomm. Rassasiés de cette nourriture spirituelle, nous vous supplions, Seigneur, de nous apprendre, par la vertu de ces saints mystères, à mépriser les choses de la terre et à aimer les biens du ciel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Ecce in nubibus cœli Dominus veniet cum potestate magnâ, allel.

1. *Ant.* Le Seigneur viendra sur les nuées du ciel avec une grande puissance, allel.

2. Urbs fortitudinis nostræ Sion, Salvator ponetur in eâ murus et antemurale : aperite portas, quia nobiscum Deus, allel.

2. Sion est notre ville forte, le Seigneur en sera lui-même la muraille et le boulevard : ouvrez-en les portes, parce que Dieu est avec nous, allel.

3. Le Seigneur paraitra, et il ne manquera point à sa promesse. S'il diffère un peu, attendez-le ; car il viendra assurément, il ne tardera pas, allel.

3. Ecce apparebit Dominus, et non mentietur. Si moram fecerit, expecta eum, quia veniet, et non tardabit, alleluia.

4. Les montagnes et les collines retentiront devant Dieu de cantiques de louanges, et tous les arbres des forêts feront entendre leurs applaudissements, parce que le Dominateur, le Seigneur viendra pour régner éternellement, allel.

4. Montes et colles cantabunt coram Deo laudem, et omnia ligna silvarum plaudent manibus, quoniam veniet Dominator Dominus in regnum æternum, allel.

5. Notre Seigneur viendra avec puissance, et il éclairera les yeux de ses serviteurs, alleluia.

5. Ecce Dominus noster cum virtute veniet, et illuminabit oculos servorum suorum, alleluia.

Capitule. Tout ce qui est écrit l'a été pour notre instruction, afin que nous conservions une espérance ferme par la patience et par la consolation que les Ecritures nous donnent.

Capitule. Fratres, Quæcumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt ; ut per patientiam et consolationem scripturarum spem habeamus.

L'hymne et le ℣. comme au I. Dimanche, p. 268.

A Magnificat. *Ant.*

Etes-vous celui qui doit venir? ou devons-nous en attendre un autre? Dites à Jean ce que vous avez vu : les aveugles recouvrent la lumière, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres, allel.

Tu es qui venturus es? an alium expectamus? Dicite Joanni quæ vidistis : ad lumen redeunt cæci, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur, allel.

AU SALUT : Rorate, *p.* 269.

LE III. DIMANCHE DE L'AVENT.

A LA MESSE. — INTROIT.

Réjouissez-vous sans cesse en notre Seigneur; je le dis encore une fois, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue

Gaudete in Domino semper; iterùm dico, gaudete. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus ; Dominus enim

propè est. Nihil solliciti sitis, sed in oratione petitiones vestræ innotescant apud Deum. *Ps.* Benedixisti, Domine, terram tuam; avertisti captivitatem Jacob. Gloria.

de tous les hommes : le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais exposez à Dieu vos désirs par toutes sortes de prières. *Ps.* Vous avez, Seigneur, béni votre terre; vous avez délivré Jacob de la captivité. Gloire.

Oremus. Aurem tuam, quæsumus, Domine, precibus nostris accomoda ; et mentis nostræ tenebras gratia tuæ visitationis illustra. Qui vivis et regnas.

Oraison. Seigneur, prêtez l'oreille à nos prières, et dissipez les ténèbres de notre esprit par la grâce de votre avènement : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Philippenses. — Cap. 4.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Philippiens. — Ch. 4.

FRATRES, Gaudete in Domino semper : iterum dico, gaudete. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus : Dominus propè est. Nihil solliciti sitis ; sed in omni oratione et obsecratione, cum gratiarum actione, petitiones vestræ innotescant apud Deum. Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras, in Christo Jesu Domino nostro.

MES frères, réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur; je vous le dis encore une fois, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes ; le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais exposez à Dieu vos désirs par toutes sortes de prières et de supplications accompagnées d'actions de grâces; et que la paix de Dieu, qui surpasse tout sentiment, garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ notre Seigneur.

Grad. Qui sedes, Domine, super Cherubim, excita potentiam tuam, et veni. ℣. Qui regis Israël, intende, qui deducis velut ovem Joseph.

Grad. Seigneur, qui êtes assis sur les Chérubins, déployez votre puissance, et venez. ℣. Vous qui gouvernez Israël, et qui conduisez Joseph comme une brebis, écoutez-nous.

Allel., allel. ℣. Excita, Domine, potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos. Allel.

Allel., allel. ℣. Déployez, Seigneur, votre puissance, et venez nous sauver. Allel.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 1.

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem vers Jean des prêtres et des lévites pour lui demander : Qui êtes-vous? Il confessa, et il ne le nia pas, il confessa qu'il n'était point le Christ. Qui êtes-vous donc? lui demandèrent-ils : Etes-vous Elie? Et il leur dit : Je ne le suis point. Etes-vous prophète? Non, répondit-il. Et ils insistèrent : Dites-nous donc qui vous êtes, afin que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoyés? Que dites-vous de vous-même? Je suis, dit-il, la voix de celui qui crie dans le désert; Préparez les voies du Seigneur, selon la parole du prophète Isaïe. Or ces envoyés étaient des Pharisiens. Poursuivant leurs questions, ils lui dirent; Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni prophète? Jean leur répondit : Moi, je baptise dans l'eau; mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. C'est lui qui doit venir après moi; mais il a été mis avant moi, et je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers. Ceci se passa à Béthanie, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.

Offert. Vous avez, Seigneur, béni votre terre; vous avez préservé Jacob de la captivité; vous avez remis l'iniquité de votre peuple.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem.—Cap. 1.

In illo tempore : Miserunt Judæi ab Jerosolymis sacerdotes et levitas ad Joannem, ut interrogarent eum : Tu qui es? Et confessus est, et non negavit, et confessus est : Quia non sum ego Christus. Et interrogaverunt eum : Quid ergo? Elias es tu? Et dixit : Non sum. Propheta es tu? Et respondit : Non. Dixerunt ergo ei : Quis es, ut responsum demus his qui miserunt nos. Quid dicis de teipso? Ait : Ego vox clamantis in deserto; Dirigite viam Domini, sicut dixit Isaias Propheta. Et qui missi fuerant, erant ex pharisæis. Et interrogaverunt eum, et dixerunt ei : Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque Propheta? Respondit eis Joannes, dicens : Ego baptizo in aquâ : medius autem vestrum stetit, quem vos nescitis. Ipse est qui post me venturus est, qui ante me factus est : cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti. Hæc in Bethania facta sunt trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans.

Offert. Benedixisti, Domine, terram tuam; avertisti captivitatem Jacob, remisisti iniquitatem plebis tuæ.

Secrète. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que nous vous immolions toujours avec piété cette hostie, afin qu'elle produise en nous l'effet pour lequel vous avez institué ces sacrés mystères,

les grâces admirables du salut que nous attendons de votre bonté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la sainte Trinité, p. 71.

Comm. Dicite pusillanimis : Confortamini, et nolite timere : Deus ipse veniet, et salvabit vos.

Comm. Dites à ceux qui ont le cœur abattu : Prenez courage, et ne craignez point : Dieu viendra lui-même, et il vous sauvera.

Postcomm. Imploramus, Domine, clementiam tuam : ut hæc divina subsidia à vitiis expiatos ad festa ventura nos præparent. Per Dominum.

Postcomm. Seigneur, nous implorons votre clémence, afin que ces divins mystères nous purifient de nos péchés, pour nous préparer aux fêtes que nous allons célébrer : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Veniet Dominus, et non tardabit, et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit se ad omnes gentes, allel.

1. *Ant.* Le Seigneur viendra, et il ne tardera pas ; il portera la lumière dans les ténèbres les plus profondes, et se manifestera à toutes les nations, allel.

2. Jerusalem, gaude gaudio magno, quia veniet tibi Salvator, allel.

2. Jérusalem, soyez transportée d'une grande joie, parce qu'il va vous venir un Sauveur, allel.

3. Dabo in Sion salutem, et in Jerusalem gloriam meam, allel.

3. J'établirai le salut dans Sion, et ma gloire dans Jérusalem, allel.

4. Montes et omnes colles humiliabuntur, et erunt prava in directa, et aspera in vias planas. Veni, Domine, et noli tardare, alleluia.

4. Les montagnes et les collines seront abaissées, les chemins tortus seront redressés, ceux qui étaient raboteux seront aplanis. Venez, Seigneur, et ne tardez point, alleluia.

5. Justè et piè vivamus, expectantes beatam spem et adventum Domini, alleluia.

5. Vivons avec justice et avec piété, dans l'attente de la béatitude que nous espérons et de l'avènement du Seigneur, alleluia.

Capitule. Fratres, gaudete in Domino semper ; iterum dico, gaudete. Modestia vestra nota sit omnibus homi-

Capitule. Mes frères, réjouissez-vous sans cesse en notre Seigneur : je vous le dis encore une fois, réjouissez-vous. Que

votre modestie soit connue de tous les hommes : le Seigneur est proche.

nibus ; Dominus enim prope est.

L'hymne et le ℣. comme au I. Dimanche, p. 268.

A Magnificat, *Ant.*

Si on ne dit pas une des grandes Antiennes, ci-après :

Vous êtes heureuse d'avoir cru, ô Marie ! car ce qui vous a été dit de la part du Seigneur s'accomplira en vous, alleluia.

Beata es, Maria, quæ credidisti : perficientur in te quæ dicta sunt tibi à Domino, alleluia.

AU SALUT : Rorate, *p.* 269.



GRANDES ANTIENNES.

LE 17 DÉCEMBRE.

O Sagesse, qui êtes sortie de la bouche du Très-Haut, qui atteignez avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre, et qui disposez tout avec douceur ! venez nous enseigner la voie de la prudence.

O Sapientia, quæ ex ore Altissimi prodiisti, attingens à fine usque ad finem fortiter, suaviterque disponens omnia ! veni ad docendum nos viam prudentiæ.

LE 18.

O Adonaï, chef et conducteur de la maison d'Israël, qui avez apparu à Moïse dans la flamme du buisson ardent, et lui avez donné votre loi sur le Sinaï ! venez nous délivrer par la force invincible de votre bras.

O Adonaï, et dux domûs Israël, qui Moysi in igne flammæ rubi apparuisti, et ei in Sina legem dedisti ! veni ad liberandum nos in brachio extento.

LE 19.

O Rejeton de Jessé, qui êtes exposé comme un étendard à la vue de tous les peuples, devant qui les rois se tiendront dans le silence, à qui les nations offriront leurs prières ! venez nous délivrer, ne tardez plus.

O Radix Jesse, quis stas in signum populorum, super quem continebunt reges os suum, quem gentes deprecabuntur ! veni ad liberandum nos, jam noli tardare.

LE 20.

O Clavis David, et sceptrum domûs Israël, qui aperis, et nemo claudit; claudis, et nemo aperit! veni, et educ vinctum de domo carceris, sedentem in tenebris et in umbrâ mortis.

O Clef de la maison de David, qui ouvrez sans qu'on puisse fermer, qui fermez sans qu'on puisse ouvrir! venez, et tirez de prison le captif qui est assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

LE 21.

O Oriens, splendor lucis æternæ, et sol justitiæ! veni, et illumina sedentes in tenebris et umbrâ mortis.

O Soleil levant, splendeur de la lumière éternelle, et soleil de justice! venez et éclairez ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

LE 22.

O Rex gentium, et desideratus earum, lapisque angularis qui facis utraque unum! veni, et salva hominem, quem de limo formâsti.

O Roi et désiré des nations, pierre angulaire, qui des deux peuples n'en faites qu'un! venez, et sauvez l'homme, que vous avez formé du limon.

LE 23.

O Emmanuel, rex et legifer noster, expectatio gentium, et Salvator earum! veni ad salvandum nos, Domine Deus noster.

O Emmanuel, notre roi et notre législateur, attente et Sauveur des nations, Seigneur notre Dieu! venez nous sauver.



LE IV. DIMANCHE DE L'AVENT.

A LA MESSE. — INTROIT.

Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum; aperiatur terra, et germinet Salvatorem. *Ps.* Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. Gloria.

Cieux, répandez votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le Juste; que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le Sauveur. *Ps.* Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les ouvrages de ses mains. Gloire.

Oremus. Excita, quæsumus, Domine, potentiam

Oraison. Seigneur, déployez votre puissance, et venez: se-

courez-nous par votre grande force ; que votre bonté pleine d'indulgence, en nous protégeant par la grâce céleste, attire sur nous les dons salutaires dont nos péchés nous rendent indignes : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon de l'Épître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — I, C. 4.

MES frères, que les hommes nous considèrent comme les ministres de Jésus-Christ, et comme les dispensateurs des mystères de Dieu. Or ce qu'on demande avant tout d'un dispensateur, c'est qu'il soit trouvé fidèle. Pour moi, je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous, ou par quelque homme que ce soit; je ne me juge pas moi-même : car encore que ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela; mais c'est le Seigneur qui est mon juge. C'est pourquoi ne jugez point avant le temps, avant que le Seigneur ne soit venu, lui qui portera la lumière dans le secret des ténèbres, et découvrira les plus secrètes pensées de nos cœurs ; et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.

Grad. Le Seigneur est propice à tous ceux qui l'invoquent, à tous ceux qui l'invoquent en vérité. ℣. Que ma bouche publie les louanges du Seigneur, et que toute chair bénisse son saint nom.

Alleluia, alleluia. ℣. Venez, Seigneur, ne tardez pas ; pardonnez les iniquités d'Israël votre peuple. Alleluia.

tuam, et veni; et magna nobis virtute succurre : ut per auxilium gratiæ tuæ, quod nostra peccatà præpediunt, indulgentia tuæ propitiationis acceleret. Qui vivis.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios. — I. Cor., 4.

FRATRES, Sic nos existimet homo ut ministros Christi et dispensatores mysteriorum Dei. Hic jam quæritur inter dispensatores ut fidelis quis inveniatur. Mihi autem pro minimo est ut à vobis judicer, aut ab humano die; sed neque meipsum judico. Nihil enim mihi conscius sum ; sed non in hoc justificatus sum : qui autem judicat me, Dominus est. Itaque nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium : et tunc laus erit unicuique à Deo.

Grad. Prope est Dominus omnibus invocantibus eum, omnibus qui invocant eum in veritate. ℣. Laudem Domini loquatur os meum, et benedicat omnis caro nomen sanctum ejus.

Alleluia, alleluia. ℣. Veni, Domine, et noli tardare; relaxa facinora plebis tuæ Israël. Allel.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.—Ch. 3.

Anno quintodecimo imperii Tiberii Cæsaris, procurante Pontio Pilato Judæam, tetrarcha autem Galilææ Herode, Philippo autem fratre ejus tetrarcha Ituræa et Trachonitidis regionis, et Lysania Abilinæ tetrarcha, sub principibus sacerdotum Anna et Caïpha : factum est verbum Domini super Joannem, Zachariæ filium, in deserto. Et venit in omnem regionem Jordanis, prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum, sicut scriptum est in libro sermonum Isaïæ Prophetæ : Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini: rectas facite semitas ejus : omnis vallis implebitur : et omnis mons et collis humiliabitur : et erunt prava in directa, et aspera in vias planas et videbit omnis caro salutare Dei.

Offert. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 3.

L'an quinzième de l'empire de Tibère-César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, Philippe son frère de l'Iturée et du pays de Trachonite, et Lysanias d'Abilène, Anne et Caïphe étant grands-prêtres, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il alla dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant le baptême de la pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du prophète Isaïe : Une voix crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur; rendez droits ses sentiers. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées; les chemins tortus deviendront droits, et les raboteux unis; et tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.

Offert. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

Secrète. **Recevez favorablement, Seigneur, ce sacrifice, afin que, par lui, nous obtenions un accroissement de piété et le salut éternel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.**

Préface de la sainte Trinité, p. 71.

Comm. **Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel.**

Postcomm. **Sumptis muneribus, quæsumus, Domine,**

Comm. **Une Vierge concevra, et elle enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel.**

Postcomm. **Rassasiés de vos dons, Seigneur, nous vous prions**

de faire croître en nous, par la réception fréquente de votre Sacrement, les fruits de notre rédemption : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

ut cum frequentatione mysterii crescat nostræ salutis effectus. Per Dominum.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Faites entendre le son de la trompette dans Sion, parce que le jour du Seigneur est proche : il va venir pour nous sauver, alleluia, alleluia.

2. Le Désiré de toutes les nations viendra, et la maison du Seigneur sera remplie de gloire, alleluia.

3. Les chemins tortus deviendront droits, et les raboteux, unis ; venez, Seigneur, et ne tardez pas, alleluia.

4. Le Seigneur va venir, allez au-devant de lui, et dites : Sa puissance est grande, et son règne n'aura point de fin ; il sera appelé Dieu, le Fort, le Dominateur, le Prince de la paix, alleluia, alleluia.

5. Votre parole toute-puissante, Seigneur, viendra de son trône royal, alleluia.

Capitule. Mes frères, que les hommes vous considèrent comme les ministres de Jésus-Christ, et comme les dispensateurs des mystères de Dieu. Or ce qu'on demande d'abord d'un dispensateur, c'est qu'il soit trouvé fidèle.

1. *Ant.* Canite tubâ in Sion, quia propè est dies Domini : ecce veniet ad salvandum nos, alleluia, alleluia.

2. Ecce veniet desideratus cunctis gentibus, et replebitur gloriâ domus Domini, alleluia.

3. Erunt prava in directa, et aspera in vias planas : veni, Domine, et noli tardare, alleluia.

4. Dominus veniet, occurrite illi, dicentes : Magnum principium, et regni ejus non erit finis ; Deus, Fortis, Dominator, Princeps pacis, alleluia, alleluia.

5. Omnipotens sermo tuus, Domine, à regalibus sedibus veniet, alleluia.

Capitule. Fratres, Sic nos existimet homo, ut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei. Hic jam quæritur inter dispensatores, ut fidelis quis inveniatur.

L'Hymne et le ℣. *comme au I. Dimanche*, p. 268.

Au Magnif. *Ant.* O, *suivant le jour*, p. 278.

Au Salut : Rorate., p. 269.

LA VEILLE DE NOEL.

A LA MESSE. — INTROIT.

HODIÈ scietis quia veniet Dominus, et salvabit nos; et manè videbitis gloriam ejus. *Ps.* Domini est terra, et plenitudo ejus; orbis terrarum, et universi qui habitant in eo. Gloria.

Oremus. Deus, qui nos redemptionis nostræ annuâ exspectatione lætificas: præsta, ut Unigenitum tuum, quem redemptorem læti suscipimus, venientem quoque judicem securi videamus, Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum. Qui tecum vivit et regnat.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Romanos. — Cap. 1.

PAULUS, servus Jesu Christi, vocatus Apostolus, segregatus in Evangelium Dei, quod ante promiserat per Prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundùm carnem, qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundùm spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domine nostri: per quem accepimus gratiam et apostolatum ad obediendum fidei in omnibus gentibus pro nomine ejus, in quibus estis et vos

VOUS saurez aujourd'hui que le Seigneur viendra et nous sauvera; et dès le matin vous verrez sa gloire. *Ps.* La terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur; l'univers et tous ceux qui l'habitent sont à lui. Gloire.

Oraison. O Dieu, qui nous réjouissez chaque année par l'attente de notre rédemption, faites que, recevant avec joie votre Fils unique comme rédempteur, nous n'ayons pas à redouter sa présence, lorsqu'il viendra comme juge; lui, notre Seigneur Jésus-Christ, qui, etc.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Romains. — Ch. 1.

PAUL, serviteur de Jésus-Christ, Apôtre par la vocation divine, choisi pour annoncer l'Evangile de Dieu, qu'il avait promis auparavant par ses Prophètes dans les saintes Ecritures, touchant son Fils, qui lui est né, selon la chair, de la race de David; qui a été prédestiné Fils de Dieu, et qui a paru tel par sa puissance, par l'esprit de sa sainteté, par sa résurrection d'entre les morts; touchant, dis-je, Jésus-Christ notre Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour soumettre, en son nom, au joug de la foi toutes

les nations, au rang desquelles vous êtes vous-mêmes, qui avez été appelés à cette foi par Jésus-Christ notre Seigneur.

Grad. Vous saurez aujourd'hui que le Seigneur viendra et nous sauvera; et dès le matin vous verrez sa gloire.

Si c'est un Dimanche.

℣. Vous qui gouvernez Israël, et qui conduisez Joseph comme une brebis, écoutez-nous; vous qui êtes assis sur les Chérubins, manifestez-vous devant Ephraïm, Benjamin Manassé.

Alleluia, alleluia. ℣. Demain sera effacée l'iniquité de la terre, et le Sauveur du monde règnera sur nous, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 1.

Comme Marie, Mère de Jésus, était fiancée à Joseph, avant qu'ils eussent été ensemble, il se trouva qu'elle portait en elle le fruit du Saint-Esprit. Joseph son époux, étant juste, et ne voulant pas la traduire devant le juge, résolut de la quitter secrètement. Mais, comme il était dans cette pensée, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de rester avec Marie, votre épouse; car ce qui est né dans son sein est l'ouvrage du Saint-Esprit. Elle enfantera un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple, en le délivrant de ses péchés.

Offert. Ouvrez vos portes, ô princes; et vous, portes éternel-

vocati Jesu Christi Domini nostri.

Grad. Hodiè scietis quia veniet Dominus, et salvabit nos; et manè videbitis gloriam ejus.

Si c'est un Dimanche.

℣. Qui regis Israël, intende, qui deducis, velut ovem, Joseph; qui sedes super Cherubim apparc coram Ephraïm, Benjamin et Manasse.

Alleluia, alleluia. ℣. Crastinâ die delebitur iniquitas terræ et regnabit super nos Salvator mundi, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — *Cap.* 1.

Cum esset desponsata mater Jesu Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. Joseph autem vir ejus cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam. Hæc autem eo cogitante, ecce Angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam, quod enim in eâ natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium : et vocabis nomen ejus Jesum ; ipse enim salvum faciet populum suum à peccatis eorum.

Offert. Tollite portas, principes, vestras ; et elevamini,

portæ æternales, et introibit Rex gloriæ.

les, ouvrez-vous, et le roi de gloire entrera.

Secrète. Faites, Dieu tout-puissant, que, comme nous prévenons par nos hommages le jour de l'adorable naissance de votre Fils, nous ayons la joie de recevoir ses dons éternels : Par le même Jésus Christ notre Seigneur.

Préface de la sainte Trinité, p. 71, *si c'est un Dimanche.*

Comm. Revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro salutare Dei nostri.

Comm. La gloire du Seigneur se manifestera, et toute chair verra le salut que notre Dieu doit envoyer.

Postcomm. Da nobis, quæsumus, Domine, unigeniti Filii tui recensita Nativitate respirare, cujus cœlesti mysterio pascimur. Per eumdem Dominum.

Postcomm. Soutenez-nous, Seigneur, par le souvenir de la naissance de votre Fils unique, dont le céleste mystère est la nourriture et le breuvage de nos âmes : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.



25 DÉCEMBRE.

LE JOUR DE NOEL.

DOUBLE DE I. CLASSE.

AUX I. VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, *p.* 105, *et le Psaume* Laudate, Dominum, *p.* 124.

1. *Ant.* Rex pacificus magnificatus est, cujus vultum desiderat universa terra.

2. Magnificatus est Rex pacificus super omnes reges universæ terræ.

3. Completi sunt dies Mariæ, ut pareret filium suum primogenitum.

4. Scitote quia propè est regnum Dei : amen dico vobis quia non tardabit.

1. *Ant.* Le Roi de paix, dont toute la terre désire voir la face, a fait éclater sa grandeur.

2. Le Roi de paix a établi sa grandeur au-dessus de tous les rois de la terre.

3. Le temps où Marie devait enfanter son fils premier-né est accompli.

4. Sachez que le royaume de Dieu est proche : je vous dis en vérité qu'il ne tardera pas à venir.

5. Levez la tête car votre rédemption est proche.

5. Levate capita vestra : ecce appropinquat redemptio vestra.

Capitule. La bonté de Dieu notre Sauveur et son amour ont paru dans le monde ; il nous a sauvés, non pour des œuvres de justice que nous eussions faites, mais à cause de sa misericorde.

Capitule. Apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei ; non ex operibus justitiæ quæ fecimus nos ; sed secundùm suam misericordiam salvos nos fecit.

Hymne des II. Vêpres.

℣. Demain sera effacée l'iniquité de la terre, ℟. Et le Sauveur du monde règnera sur nous.

℣. Crastinâ die delebitur iniquitas terræ, ℟. Et regnabit super nos Salvator mundi.

A Magnificat, *Ant.*

LORSQUE le soleil sera levé dans le ciel, vous verrez le Roi des rois qui procède du Père, semblable à un époux qui sort de sa chambre nuptiale.

CUM ortus fuerit sol de cœlo, videbitis Regem regum procedentem à Patre, tamquam sponsum de thalmo suo.

Oraison de la Messe du jour.

A MATINES.

Pater. — Ave. — Credo.

℣. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, ℟. Et ma bouche publiera vos louanges.

℣. O Dieu, venez à mon aide. ℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. Gloire au Père, etc., ℟. Comme au commencement, etc.

Invitat. Le Christ nous est né : * Venez, adorons-le. Le Christ, etc.

℣. Domine, labia mea aperies, ℟. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

℣. Deus, in adjutorium meum intende. ℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

℣. Gloria Patri, etc. ℟. Sicut erat, etc.

Invitat. Christus natus est nobis ; * Venite, adoremus. Christus, etc.

Ps. Venite, exultemus, *p.* 252.

Hymne des II. Vêpres.

AU PREMIER NOCTURNE.

Ant. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui.

Ant. Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodiè genui te.

PSAUME 2.

QUARE fremuerunt gentes, * et populi meditati sunt inania?

POURQUOI les nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit? et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets?

Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum * adversùs Christum ejus.

Les rois de la terre se sont assemblés, et les princes se sont unis contre le Seigneur et contre son Christ.

Dirumpamus vincula eorum, * et projiciamus à nobis jugum ipsorum.

Rompons, disent-ils, leurs liens, et rejetons loin de nous leur joug.

Qui habitat in cœlis irridebit eos, * et Dominus subsannabit eos.

Celui qui habite dans les cieux se rira d'eux; le Seigneur se moquera d'eux et de leurs desseins.

Tunc loquetur ad eos in irâ suâ, * et in furore suo conturbabit eos.

Il leur parlera alors dans sa colère, et les remplira de trouble dans sa fureur.

Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, * prædicans præceptum ejus.

Pour moi, j'ai été établi roi par lui sur Sion, sa sainte montagne, afin que j'annonce ses préceptes.

Dominus dixit ad me: * Filius meus es tu; ego hodiè genui te.

Le Seigneur m'a dit: Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

Postula à me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, * et possessionem tuam terminos terræ.

Demandez-moi et je vous donnerai les nations pour votre héritage, et j'étendrai votre possession jusqu'aux extrémités de la terre.

Reges eos in virgâ ferreâ, * et tamquam vas figuli confringes eos.

Vous les gouvernerez avec une verge de fer, et vous les briserez comme le vase du potier.

Et nunc, reges, intelligite; * erudimini, qui judicatis terram.

Vous donc maintenant, ô rois! ouvrez votre cœur à l'intelligence; instruisez-vous, vous, qui jugez la terre.

Servite Domino in timore, * et exultate ei cum tremore.

Servez le Seigneur dans la crainte, et réjouissez-vous en lui avec tremblement.

Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, * et pereatis de viâ justâ.

Embrassez étroitement la discipline, de peur qu'enfin le Seigneur ne se mette en colère, et que vous ne périssiez hors de la voie de la justice.

Lorsque, dans un peu de temps, sa colère se sera embrasée, heureux tous ceux qui mettent en lui leur confiance !

Cùm exarserit in brevi ira ejus, * beati omnes qui confidunt in eo.

Ant. Le Seigneur est comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale.

Ant. Tamquam sponsus Dominus procedens de thalamo suo.

Ps. Cœli enarrant, *p.* 235.

Ant. Une grâce admirable est répandue sur vos lèvres, parce que Dieu vous a bénie de toute éternité.

Ant. Diffusa est gratia in labiis tuis : proptereà benedixit te Deus in æternum.

Ps. Eructavit, *p.* 238.

℣. Le Seigneur est comme un epoux ℟. Sortant de sa chambre nuptiale.

℣. Tanquam sponsus ℟. Dominus procedens de thalamo suo.

Pater noster, etc.

Absolution.

Exaucez, Seigneur Jésus, les prières de vos serviteurs, et ayez pitié de nous, Vous qui vivez et régnez avec le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Exaudi, Domine Jesu Christe, preces servorum tuorum, et miserere nobis. Qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

Bénédiction.

Que le Pere éternel nous bénisse à jamais. ℟. Ainsi soit-il.

Benedictione perpetua benedicat nos Pater æternus. ℟. Amen.

PREMIÈRE LEÇON. *Isaïe* 9.

Au commencement, Dieu a soulagé la terre de Zabulon et la terre de Nephtali ; et à la fin sa main s'est appesantie sur la Galilée des nations, quiest le long de la mer, au-delà du Jourdain. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, le jour s'est levé pour ceux qui habitaient dans la région de l'ombre de la mort. Vous n'avez-pas augmenté la joie ils se

Primo tempore alleviata est terra Zabulon, et terra Nephthali : et novissimo aggravata est via maris trans Jordanem Galilææ gentium. Populus qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam : habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis. Multiplicasti gentem, et non magnificasti lætitiam. Lætabuntur coram te sicut qui læ-

tantur in messe, sicut exsultant victores capta præda, quando dividunt spolia. Jugum enim oneris ejus, et virgam humeri ejus, et sceptrum exactoris ejus superâsti sicut in die Madian. Quia omnis violenta prædatio cum tumultu, et vestimentum mistum sanguine erit in combustionem, et cibus ignis. Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis, et factus est principatus super humerum ejus, et vocabitur nomen ejus, Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℟. Hodiè nobis cœlorum Rex de Virgine nasci dignatus est, ut hominem perditum ad cœlestia regna revocaret. * Gaudet exercitus Angelorum, quia salus æterna humano generi apparuit. ℣. Gloria in excelsis Deo, et in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis * Gaudet. Gloria. Hodiè.

réjouiront lorsque vous serez venu, comme on se réjouit pendant la moisson, et comme les victorieux se réjouissent lorsqu'ils ont pillé les ennemis, et qu'ils partagent le butin. Car vous avez brisé le joug qui accablait votre peuple, la verge qui le déchirait, et le sceptre de celui qui l'opprimait tyranniquement, comme vous fîtes autrefois à la journée de Madian; parce que toutes les dépouilles remportées avec violence et dans le tumulte, et les vêtements souillés de sang, seront mis au feu et deviendront la pâture de la flamme. Car un petit enfant nous est né, et un Fils nous a été donné : il portera sur son épaule la marque de sa principauté, et il sera appelé l'Admirable, le Conseiller, Dieu, le Fort, le Père du siècle futur, le Prince de la paix. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Aujourd'hui le Roi des cieux a daigné pour nous naître d'une Vierge, afin de rappeler au royaume céleste l'homme perdu. * Les chœurs des Anges sont dans la joie, parce que le salut éternel est apparu au genre humain. ℣. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. * Gloire. Aujourd'hui.

Bénédiction.

Unigenitus Dei Filius nos benedicere et adjuvare dignetur. ℟. Amen.

Que le Fils unique de Dieu daigne nous bénir et nous assister. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME LEÇON. *Isaïe,* 40.

Consolamini, consolamini, popule meus, dicit Deus vester. Loquimini ad cor Jeru-

Consolez-vous, mon peuple, consolez-vous, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et

dites-lui que ses maux sont finis, que ses iniquités lui sont pardonnées, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur une double grâce pour l'expiation de tous ses péchés. On a entendu la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu. Toutes les vallées seront comblées, toutes les montagnes et les collines seront abaissées, les chemins tortus seront redressés, ceux qui étaient raboteux seront aplanis, et la gloire du Seigneur se manifestera, et toute chair verra en même temps que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé. Une voix m'a dit : Que crierai-je ? Toute chair n'est que de l'herbe, et toute sa gloire est comme la fleur des champs. L'herbe a séché, et la fleur est tombée, parce que le Seigneur l'a frappée de son souffle. Le peuple est vraiment de l'herbe : l'herbe sèche et la fleur tombe ; mais la parole du Seigneur demeure éternellement.

℟. Du ciel aujourd'hui est descendue sur nous la véritable paix. * Dans tout l'univers aujourd'hui les cieux ont distillé le miel. ℣. Aujourd'hui nous a lui le jour d'une nouvelle liberté, de la réparation de notre antique ruine, de la félicité éternelle. * Dans tout l'univers.

salem, et advocate eam : quoniam completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius : suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis. Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite in solitudine semitas Dei nostri. Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis humiliabitur, et erunt prava in directa, et aspera in vias planas, et revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est. Vox dicentis : Clama. Et dixi : Quid clamabo ? Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos agri. Exsiccatum est fenum, et cecidit flos, quia spiritus Domini sufflavit in eo. Vere fenum est populus : exsiccatum est fenum, et cecidit flos : verbum autem Domini nostri manet in æternum.

℟. Hodiè nobis de cœlo pax vera descendit. * Hodiè per totum mundum melliflui facti sunt cœli. ℣. Hodiè illuxit nobis dies redemptionis novæ, reparationis antiquæ, felicitatis æternæ.* Hodiè.

Bénédiction.

Que la grâce du Saint-Esprit illumine notre esprit et notre cœur. Ainsi soit-il.

Spiritus sancti gratiâ illuminet sensus et corda nostra. ℟. Amen.

TROISIÈME LEÇON. *Isaïe*, 52.

CONSURGE, consurge, induere fortitudine tuâ, Sion induere vestimentis gloriæ tuæ, Jerusalem, civitas Sancti: quia non adjiciet ultra ut pertranseat per te incircumcisus et immundus. Excutere de pulvere, consurge, sede, Jerusalem : solve vincula colli tui, captiva filia Sion. Quia hæc dicit Dominus: Gratis venumdati estis, et sine argento redimemini. Quia hæc dicit Dominus Deus : In Ægyptum descendit populus meus in principio, ut colonus esset ibi : et Assur absque ullâ causâ calumniatus est eum. Et nunc quid mihi est hic, dicit Dominus, quoniam ablatus est populus meus gratis ? Dominatores ejus inique agunt, dicit Dominus, et jugiter totâ die nomen meum blasphematur. Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illâ : quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum.

LEVEZ-VOUS, ô Sion, revêtez-vous de votre force ; parez-vous des vêtements de votre gloire, Jérusalem, ville du saint, parce qu'à l'avenir il n'y aura plus d'incirconcis, ni d'impur qui traverse votre enceinte. Sortez de la poussière, levez-vous, asseyez-vous, ô Jérusalem ! rompez les chaînes de votre cou, fille de Sion, captive depuis si long-temps. Car voici ce que dit le Seigneur : Vous avez été vendus pour rien, et vous serez rachetés sans argent. Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu : Mon peuple descendit autrefois en Egypte pour habiter dans ce pays étranger, et Assur l'a depuis opprimé sans aucun sujet. Qu'ai-je donc à faire maintenant, dit le Seigneur, voyant mon peuple enlevé sans aucune raison ? Ceux qui le dominent le traitent injustement, et mon nom est sans cesse blasphémé pendant tout le jour. C'est pourquoi il viendra un jour où mon peuple connaîtra la grandeur de mon nom, un jour où je dirai : Moi qui parlais autrefois, me voici présent.

℟. Quem vidistis, pastores, dicite ; annuntiate nobis in terris quis apparuit. * Natum vidimus, et choros Angelorum collaudantes Dominum. ℣. Dicite, quisnam vidistis ? et annuntiate Christi nativitatem. * Natum vidimus. Gloria. Quem, etc.

℟. Qui avez-vous vu, bergers ? dites-le-nous ; apprenez-nous quel est celui qui a paru sur la terre. * Nous avons vu un enfant nouveau né, et nous avons entendu les chœurs des Anges louer le Seigneur. ℣. Dites ce que vous avez vu, et annoncez la naissance du Christ. * Nous avons. Gloire. Qui, etc.

AU DEUXIÈME NOCTURNE.

Ant. Suscepimus, Deus,

Ant. Nous avons reçu, mon

Dieu, votre miséricorde au milieu de votre temple.

misericordiam tuam in medio templi tui.

PSAUME 47.

Le Seigneur est grand et digne de toute louange, dans la cité de notre Dieu et sur sa sainte montagne.

Magnus Dominus, et laudabilis nimis* in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

Le mont de Sion est fondé avec la joie de toute la terre. La ville du grand Roi est du côté de l'aquillon.

Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion; * latera aquilonis, civitas Regis magni.

Dieu sera connu dans ses maisons lorsqu'il prendra sa défense.

Deus in domibus ejus cognoscetur, * cùm suscipiet eam.

Parce que les rois de la terre se sont assemblés et ont conspiré unanimement contre elle.

Quoniam ecce reges terræ congregati sunt; * convenerunt in unum.

L'ayant vue eux-mêmes, ils ont été tout étonnés, tout remplis de trouble et d'une émotion extraordinaire; et le tremblement les a saisis.

Ipsi videntes sic admirati sunt, conturbati sunt, commoti sunt; * tremor apprehendit eos.

Ils ressentent comme la douleur d'une femme qui enfante; vous briserez les vaisseaux de Tharse par le souffle d'un vent impétueux.

Ibi dolores ut parturientis: * in spiritu vehementi conteres naves Tharsis.

Nous avons vu dans la cité du Seigneur des armées, dans la cité de notre Dieu, les mêmes choses que nous avons entendues. Dieu l'a fondée et affermie par toute la terre.

Sicut audivimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri: * Deus fundavit eam in æternum.

Nous avons reçu, mon Dieu, votre miséricorde au milieu de votre temple.

Suscepimus, Deus, misericordiam tuam * in medio templi tui.

Comme la gloire de votre nom, votre louange s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. Votre droite est pleine de justice.

Secundùm nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ: * justitiâ plena est dextera tua.

Que le mont de Sion se réjouisse, et que les filles de Juda soient dans les transports de joie à cause de vos jugements, Seigneur.

Lætetur mons Sion, et exultent filiæ Judæ * propter judicia tua, Domine.

Circumdate Sion, et complectimini eam; * narrate in turribus ejus.

Ponite corda vestra in virtute ejus, * et distribuite domos ejus, ut enarretis in progenie alterâ.

Quoniam hic est Deus, Deus noster, in æternum et in sæculum sæculi : * ipse reget nos in sæcula.

Ant. Orietur in diebus Domini abundantia pacis, et dominabitur.

Faites le tour de Sion, regardez son étendue, comptez le nombre de ses tours.

Appliquez-vous à considérer sa force, et faites le dénombrement de ses maisons, pour en faire le récit à la postérité.

Car c'est là la ville de notre Dieu, de notre Dieu pour toute l'éternité, et il règnera sur nous dans tous les siècles.

Ant. Il y aura, sous le règne du Seigneur, abondance de paix, et il dominera souverainement.

PSAUME 71

Deus, judicium tuum regi da, * et justitiam tuam filio regis.

Judicare populum tuum in justitiâ, * et pauperes tuos in judicio.

Suscipiant montes pacem populo, * et colles justitiam.

Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum, * et humiliabit calumniatorem.

Et permanebit cum sole et ante lunam, * in generatione et generationem.

Descendet sicut pluvia in vellus, * et sicut stillicidia stillantia super terram.

Orietur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis, * donec auferatur luna.

Et dominabitur à mari usque ad mare, * et à flumine usque ad terminos orbis terrarum.

O Dieu, donnez au roi la droiture de vos jugements, et au fils du roi la lumière de votre justice.

Afin qu'il juge votre peuple selon les règles de la justice, et vos pauvres selon l'équité de vos jugements.

Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, et les collines la justice.

Il jugera les pauvres d'entre le peuple; il sauvera les enfants des pauvres, et il humiliera le calomniateur.

Et il demeurera autant que le soleil et la lune dans toutes les générations.

Il descendra comme la pluie sur la toison, et comme l'eau qui tombe goutte à goutte sur la terre.

La justice paraîtra de son temps, avec une abondance de paix qui durera autant que la lune.

Et il règnera d'une mer à une autre mer, et depuis l'Euphrate jusqu'aux extrémités de la terre.

Les Ethiopiens se prosterneront devant lui, et ses ennemis baiseront la terre.

Les rois de Tharse et les îles lui offriront des présents ; les rois de l'Arabie et de Saba lui apporteront des dons ;

Et tous les rois de la terre l'adoreront, toutes les nations lui seront assujetties,

Parce qu'il délivrera le pauvre des mains du puissant, le pauvre qui n'avait personne qui l'assistât.

Il aura compassion de celui qui est pauvre et dans l'indigence, et il sauvera les âmes des pauvres.

Il rachètera leurs âmes des usures et de l'iniquité, et leur nom sera en honneur devant lui.

Et il vivra, et on lui donnera de l'or de l'Arabie ; les peuples adoreront Dieu continuellement à son sujet, et ils le béniront durant tout le jour.

Et l'on verra le froment semé dans la terre sur le haut des montagnes, pousser son fruit, qui s'élèvera plus haut que les cèdres du Liban, et la cité sainte produira une multitude de peuples semblables à l'herbe de la terre.

Que son nom soit béni dans tous les siècles : son nom subsiste avant le soleil.

Et tous les peuples de la terre seront bénis en lui : toutes les nations rendront gloire à sa grandeur.

Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit béni, lui qui seul fait des choses miraculeuses.

Coram illo procedent Æthiopes, * et inimici ejus terram lingent.

Reges Tharsis et insulæ munera offerent ; * reges Arabum et Saba dona adducent.

Et adorabunt eum omnes reges terræ ; * omnes gentes servient ei.

Quia liberabit pauperem à potente, * et pauperem cui non erat adjutor.*

Parcet pauperi et inopi, * et animas pauperum salvas faciet.

Ex usuris et iniquitate redimet animas eorum, * et honorabile nomen eorum coram illo.

Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ, et adorabunt de ipso semper ; * totâ die benedicent ei.

Et erit firmamentum in terrâ in summis montium, superextolletur super Libanum fructus ejus ; * et florebunt de civitate sicut fenum terræ.

Sit nomen ejus benedictum in sæcula ; * ante solem permanet nomen ejus.

Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ ; * omnes gentes magnificabunt eum.

Benedictus Dominus Deus Israël, * qui facit mirabilia solus.

Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum ; * et replebitur majestate ejus omnis terra. Fiat, fiat.

Et que le nom de sa Majesté soit béni éternellement ; et que toute la terre soit remplie de sa majesté. Que cela soit ainsi, que cela soit ainsi.

Ant. Veritas de terrâ orta est, et justitia de cœlo prospexit.

Ant. La vérité est sortie de la terre, et la justice nous a regardés du haut du ciel.

Ps Benedixisti, *p.* 259.

℣. Speciosus formâ præ filiis hominum. ℟. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℣. Vous surpasserez en beauté les enfants des hommes. ℟. Une grâce admirable est répandue sur vos lèvres.

Pater noster, etc.

Notre Père, etc.

Absolution.

IPSIUS pietas et misericordia nos adjuvet, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat, in sæcula sæculorum. Amen.

QUE la bonté et la miséricorde de celui qui vit et règne dans tous les siècles, avec le Père et le Saint-Esprit, nous assistent et nous protégent. Ainsi soit-il.

Bénédiction.

Deus Pater omnipotens sit nobis propitius et clemens. ℟. Amen.

Que Dieu le Père tout-puissant nous soit propice et favorable. Ainsi soit-il.

QUATRIÈME LEÇON.

Sermon de saint Léon, Pape.

SALVATOR noster, dilectissimi, hodiè natus est; gaudeamus. Neque enim fas est locum esse tristitiæ, ubi natalis est vitæ : quæ, consumpto mortalitatis timore, nobis ingerit de promissa æternitate lætitiam. Nemo ab hujus alacritatis participatione secernitur. Una cunctis lætitiæ communis est ratio : quia Dominus noster, peccati mortisque destructor, sicut nullum à reatu liberum reperit, ita liberandis omnibus venit. Exultet sanctus, quia

C'EST aujourd'hui, mes bien-aimés, qu'est né notre Sauveur : réjouissons-nous. Il n'est pas permis d'être triste le jour où nous célébrons la naissance de la vie, qui, étouffant dans nos âmes la crainte de la mort, y répand la joie par l'espérance de l'éternité promise. Personne n'est privé du bonheur de participer à cette allégresse. Tous les hommes ont un même sujet de se réjouir; car, de même que notre Seigneur, qui est le destructeur du péché et de la mort, n'a trouvé ici-bas personne qui ne fût coupable, aussi

est-il venu pour délivrer tous les hommes. Que le saint se réjouisse, parce qu'il est près de la palme ; que le pécheur se réjouisse, parce que le pardon lui est offert ; que le Gentil prenne courage, parce qu'il est appelé à la vie ; car le Fils de Dieu, dans la plénitude des temps, déterminés par la profondeur impénétrable des conseils divins, a pris la nature humaine pour la réconcilier avec son créateur, afin que le démon, auteur de la mort, fût vaincu par cette même nature qu'il avait vaincue lui-même.

propinquat ad palmam : gaudeat peccator, quia invitatur ad veniam : animetur Gentilis, quia vocatur ad vitam. Dei namque Filius secundùm plenitudinem temporis, quam divini consilii incrustabilis altitudo disposuit, reconciliandam auctori suo naturam generis assumpsit humani, ut inventor mortis diabolus, per ipsam, quam vicerat, vinceretur.

℟. O grand et admirable mystère ! Des animaux voient couché dans une crèche le Seigneur, qui vient de naître. * Heureuse la Vierge dont les entrailles ont mérité de porter le Seigneur Jésus-Christ ! ℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. * Heureuse.

℟. O magnum mysterium et admirabile sacramentum ! ut animalia viderent Dominum natum jacentem in præsepio. * Beata Virgo cujus viscera meruerunt portare Dominum Christum. ℣. Ave, Maria, gratiâ plena; Dominus tecum.. * Beata.

Bénédiction.

Que Jésus-Christ nous accorde le bonheur de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Christus perpetuæ det nobis gaudia vitæ. ℟. Amen.

CINQUIÈME LEÇON.

Dans ce combat entrepris pour nous, les règles de la plus exacte équité ont été admirablement observées, puisque le Seigneur tout-puissant a attaqué notre cruel ennemi, non avec l'éclat de sa majesté, mais revêtu de notre bassesse, lui opposant la forme de l'esclavage et une nature mortelle comme la nôtre, exempte néanmoins de tout péché ; car la naissance que nous honorons en ce jour n'a rien

In quo conflictu pro nobis inito, magno et mirabili æquitatis jure certatum est, dum omnipotens Dominus cum sævissimo hoste non in suâ majestate, sed in nostrâ congreditur humilitate : objiciens ei eamdem formam, eamdemque naturam, mortalitatis quidem nostræ participem, sed peccati totius expertem. Alienum quippe ab hac nativitate est, quod de

omnibus legitur : Nemo mundus à sorde, nec infans cujus est unius diei vita super terram. Nihil ergo in istam singularem nativitatem de carnis concupiscentia transivit, nihil de peccati lege manavit. Virgo regia Davidicæ stirpis eligitur, quæ sacro gravidanda fetu, divinam humanamque prolem prius conciperet mente quam corpore. Et ne superni ignara consilii ad inusitatos paveret affatus, quod in ea operandum erat à Spiritu sancto, colloquio discit angelico : nec damnum credit pudoris, Dei Genitrix mox futura.

de commun avec ce que nous lisons de tous les hommes dans l'Ecriture. Personne n'est exempt de souillure, pas même l'enfant qui ne vit sur la terre que depuis un jour ; mais ni la concupiscence de la chair, ni la loi du péché n'ont en aucune manière flétri cette très-pure naissance. Dieu choisit une Vierge de la tige royale de David, qui, devant porter dans son sein un fruit sacré, puisse concevoir spirituellement par la foi l'Enfant-Dieu, avant de le concevoir selon la chair ; et, de peur que, dans l'ignorance des desseins du ciel, elle ne soit troublée en entendant un langage extraordinaire, il lui apprend, par l'entremise d'un Ange, ce que le Saint-Esprit doit opérer en elle ; et elle ne craint pas pour sa pureté, considérant que c'est d'un Dieu qu'elle va devenir mère.

℟. Beata Dei Genitrix, Maria, cujus viscera intacta permanent, * Hodiè genuit Salvatorem sæculi. ℣. Beata quæ credidit, quoniam perfecta sunt omnia quæ dicta sunt ei à Domino. * Hodiè.

℟. La bienheureuse Marie, Mère de Dieu, sans rien perdre de sa pureté virginale, * A enfanté aujourd'hui le Sauveur du monde. ℣. Elle est bienheureuse d'avoir cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur ont été accomplies. * Elle a enfanté.

Bénédiction.

Ignem sui amoris accendat Deus in cordibus nostris.
℟. Amen.

Que Dieu allume dans nos cœurs le feu de son amour.
Ainsi soit-il.

SIXIÈME LEÇON.

AGAMUS ergo, dilectissimi, gratias Deo Patri per Filium ejus in Spiritu sancto : qui propter multam charita-

RENDONS grâces, mes bien-aimés, à Dieu le Père, par son Fils, dans le Saint-Esprit, de ce que, poussé par l'amour extrême

qu'il a eue pour nous, il nous a fait miséricorde, et, alors que nous étions morts par le péché, nous a vivifiés par son Christ, afin que nous fussions en lui une nouvelle créature, un nouvel être. Dépouillons donc le vieil homme avec ses œuvres; et, puisque nous avons le bonheur de participer à la naissance de Jésus-Christ, renonçons aux désirs de la chair. Reconnaissez, ô chrétien, votre dignité, et, après être devenu participant de la nature divine, n'allez pas, par une vie indigne de votre élévation, retomber dans votre première bassesse. Souvenez-vous de quel chef et de quel corps vous êtes membres; et n'oubliez pas que vous avez été retiré de la puissance des ténèbres, et transporté dans la lumière de Dieu et dans son royaume.

tem suam, quâ dilexit nos, misertus est nostri : et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos Christo, ut essemus in ipso nova creatura novumque figmentum. Deponamus ergo veterem hominem cum actibus suis; et adepti participationem generationis Christi, carnis renuntiemus operibus. Agnosce, ô christiane, dignitatem tuam : et divinæ consors factus naturæ, noli in veterem vilitatem degeneri conversatione redire. Memento cujus capitis et cujus corporis sis membrum. Reminiscere quia erutus de potestate tenebrarum, translatus es in Dei lumen et regnum.

℟. Sainte et toute pure virginité, je ne sais point d'assez dignes louanges pour vous honorer; car vous avez porté dans votre sein celui que les cieux mêmes ne pouvaient contenir. ℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. * Car. Gloire. * Car.

℟. Sancta et immaculata virginitas, quibus te laudibus efferam nescio; * Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti. ℣. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. * Quia. Gloria. * Quia.

AU TROISIÈME NOCTURNE.

Ant. Il m'invoquera, alleluia; Il me dira : Vous êtes mon Père, alleluia.

Ant. Ipse invocabit me, alleluia: Pater meus es tu, alleluia.

PSAUME 88.

Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur.

Et ma bouche annoncera votre vérité, ô mon Dieu! dans toutes les générations.

Misericordias Domini * in æternum cantabo.

In generationem et generationem * annuntiabo veritatem tuam in ore meo.

Quoniam dilexisti : In æternum misericordia ædificabitur in cœlis, * præparabitur veritas tua in eis.

Parce - que vous avez dit que la miséricorde s'élèvera comme un édifice éternel dans les cieux votre vérité y sera établie d'une manière solide.

Disposuit testamentum electis meis; juravit David servo meo : * Usque in æternum præparabo semen tuum,

J'ai fait un pacte avec ceux que j'ai choisis; j'ai juré à David, mon serviteur, que je conserverai éternellement sa race.

Et ædificabo in generationem et generationem * sedem tuam.

Et que j'affermirai son trône dans toute la postérité.

Confitebuntur in cœli mirabilia tua, Domine ;* etenim veritatem tuam in ecclesiâ Sanctorum.

Les cieux publieront, Seigneur, vos merveilles, et on louera votre vérité dans l'assemblée des Saints.

Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino, * similis erit Deo in filiis Dei ?

Car qui, dans les cieux, sera égal au Seigneur? et qui, parmi les enfants de Dieu, sera égal à Dieu ?

Deus, qui glorificatur in consilio sanctorum, * magnus et terribilis super omnes qui in circuitu ejus sunt.

Dieu, qui est rempli de gloire au milieu des Saints, est plus grand et plus redoutable que tous ceux qui l'environnent.

Domine, Deus virtutum, quis similis tibi ? * potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo.

Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous êtes, Seigneur, très-puissant, et votre vérité est sans cesse autour de vous.

Tu dominaris potestati maris; * motum autem fluctuum ejus tu mitigas.

Vous dominez sur la mer, et vous apaisez les mouvements de ses flots.

Tu humiliâsti sicut vulneratum superbum : * in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.

Vous avez humilié le superbe, comme celui qui, étant blessé, n'a aucune force ; vous avez dispersé vos ennemis par la force de votre bras.

Tui sunt cœli, et tua est terra ; orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundâsti ; * aquilonem et mare tu creâsti.

Les cieux sont à vous, et la terre vous appartient; vous avez fondé l'univers avec tout ce qu'il contient ; vous avez créé l'aquilon et la mer.

Thabor et Hermon in nomine tuo exultabunt : * tuum

Thabor et Hermon feront retentir leur joie par les louanges

de votre nom ; votre bras est accompagné d'une souveraine puissance.

brachium cum potentiâ.

Que votre main s'affermisse, et que votre droite paraisse avec éclat : la justice et l'équité sont l'appui de votre trône.

Firmetur manus tua, et exaltetur dextera tua : * justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

La miséricorde et la vérité marcheront devant votre face. Heureux est le peuple qui sait vous louer et se réjouir en vous.

Misericordia et veritas præcedent faciem tuam : * beatus populus qui scit jubilationem.

Seigneur, ils marcheront dans la lumière de votre visage ; ils se réjouiront dans les louanges qu'ils donneront à votre nom durant tout le jour, et ils seront élevés par votre justice.

Domine, in lumine vultûs tui ambulabunt, et in nomine tuo exultabunt totâ die, * et in justitiâ tuâ exaltabuntur.

Parce que c'est à vous qu'est due la gloire de leur vertu, et que c'est sur votre bonté qu'est fondée notre force.

Quoniam gloria virtutis eorum tu es, * et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.

Car c'est le Seigneur qui nous a pris pour son peuple ; c'est le saint d'Israël et notre roi.

Quia Domini est assumptio nostra, * et Sancti Israël Regis nostri.

Alors vous parlâtes dans une vision à vos saints prophètes, et vous leur dites : J'ai mis mon secours dans un homme qui est puissant, et j'ai élevé celui que j'ai choisi du milieu de mon peuple.

Tunc locutus es in visione sanctis tuis, et dixisti : * *Posui adjutorium in potente, et exaltavit electum de plebe meâ.

J'ai trouvé David, mon serviteur, et je l'ai oint de mon huile sainte.

Inveni David, servum meum ; * oleo sancto meo unxi eum.

Car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera.

Manus enim mea auxiliabitur ei, * et brachium meum confortabit eum.

L'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer, et le méchant ne pourra lui nuire.

Nihil proficiet inimicus in eo, * et filius iniquitatis non apponet nocere ei.

Et je taillerai en pièces à sa vue ses ennemis, et je ferai prendre la fuite à ceux qui le haïssent.

Et concidam à facie ipsius inimicos ejus, * et odientes eum in fugam convertam.

Ma miséricorde et ma vérité

Et veritas mea et mise-

ricordia mea cum ipso, * et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Et ponam in mari manum ejus, * et in fluminibus dexteram ejus.

Ipse invocabit me : Pater meus es tu ; * Deus meus, et susceptor salutis meæ.

Et ego primogenitum ponam illum, * excelsum præ regibus terræ.

In æternum servabo illi misericordiam meam, * et testamentum meum fidele ipsi.

Et ponam in sæculum sæculi semen ejus, * et thronum ejus sicut dies cœli.

Si autem dereliquerint filii ejus legem meam, * et in judiciis meis non ambulaverint.

Si justitias meas profanaverint, * et mandata mea non custodierint,

Visitabo in virgâ iniquitates eorum, * et in verberibus peccata eorum.

Misericordiam autem meam non dispergam ab eo, * neque nocebo in veritate meâ ;

Neque profanabo testamentum meum, * et quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.

Semel juravi in sancto meo, si David mentiar ; * semen ejus in æternum manebit.

Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, * et sicut luna perfecta in æternum,

seront toujours avec lui, et il sera élevé en puissance par la vérité de mon nom.

J'étendrai la puissance de sa main sur la mer, et sa droite sur les fleuves.

Il m'invoquera en disant : Vous êtes mon Père, mon Dieu, et l'auteur de mon salut.

Je l'établirai le premier-né, et je l'élèverai au-dessus des rois de la terre.

Je lui conserverai éternellement ma miséricorde, et l'alliance que j'ai faite avec lui sera inviolable.

Je ferai subsister sa race dans tous les siècles, et son trône autant que les cieux.

Que si ses enfants abandonnent ma loi, et s'ils ne marchent point dans mes préceptes ;

S'ils violent la justice de mes ordonnances, et s'ils ne gardent point mes commandements,

Je visiterai avec la verge leurs iniquités, et je punirai leurs péchés par diverses plaies ;

Mais je ne retirerai point de dessus lui ma miséricorde, et je ne manquerai point à la vérité des promesses que je lui ai faites.

Je ne violerai point mon alliance, et je ne rendrai point inutiles les paroles sorties de mes lèvres.

J'ai fait à David un serment irrévocable pour mon saint nom, et je ne lui mentirai point : sa race demeure éternellement ;

Et son trône sera éternel en ma présence, comme le soleil, comme la lune qui est dans son

plein, et comme l'arc qui est dans le ciel le témoin fidèle de mon alliance.

et testis in cœlo fidelis.

Cependant, Seigneur, vous avez rejeté et méprisé votre peuple; vous avez éloigné de vous celui à qui vous avez fait conférer l'onction royale.

Tu vero repulisti et despexisti; * distulisti Christum tuum.

Vous avez renversé l'alliance que vous avez faite avec votre serviteur, et jeté par terre, comme une chose profane, les marques sacrées de sa dignité.

Avertisti testamentum servi tui; * profanâsti in terrâ sanctuarium ejus.

Vous avez détruit toutes les haies qui l'environnaient; vous avez rempli de frayeur ses forteresses.

Destruxisti omnes sepes ejus; * posuisti firmamentum ejus formidinem.

Tous ceux qui passaient dans le chemin l'ont pillé, et il est devenu en opprobre à ses voisins.

Diripuerunt eum omnes transeuntes viam; * factus est opprobrium vicinis suis.

Vous avez relevé la main de ceux qui travaillaient à l'accabler; vous avez rempli de joie tous ses ennemis.

Exaltâsti dexteram deprimentium eum; * lætificâsti omnes inimicos ejus.

Vous avez ôté toute la force à son épée, et vous ne l'avez point secouru durant la guerre.

Avertisti adjutorium gladii ejus; * et non es auxiliatus ei in bello.

Vous l'avez dépouillé de tout son éclat, et vous avez brisé son trône contre la terre.

Destruxisti eum ab emundatione, * et sedem ejus in terram collisisti.

Vous avez abrégé les jours de son règne; vous l'avez couvert de confusion.

Minorâsti dies temporis ejus; * perfudisti eum confusione.

Jusqu'à quand, Seigneur, détournerez-vous votre visage de dessus nous? Sera-ce éternellement? Jusqu'à quand votre colère s'embrasera-t-elle comme un feu?

Usquequo, Dominè, avertis in finem, * exardescet sicut ignis ira tua?

Souvenez-vous combién c'est peu de chose que ma vie. Car est-ce en vain que vous avez créé tous les enfants des hommes?

Memorare quæ mea substantia: numquid enim vanè constituisti omnes filios hominum?

Qui est l'homme qui pourra vivre sans voir la mort, qui re-

Quis est homo qui vivet, et non videbit mortem, * eruet

animam suam de manu inferi?

tirera son âme de la puissance de l'enfer ?

Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine, * sicut jurâsti David in veritate tuâ ?

Où sont, Seigneur, vos anciennes miséricordes que vous avez promises à David avec serment, et en prenant votre vérité à témoin?

Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum, * quod continui in sinu meo, multarum gentium :

Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre que vos serviteurs ont souffert de la part de plusieurs nations, et que j'ai tenu comme renfermé dans mon sein ;

Quod exprobraverunt inimici tui, Domine, * quod exprobraverunt commutationem Christi tui.

Du reproche de vos ennemis, de ce reproche qu'ils ont fait, Seigneur, que vous avez changé à l'égard de votre Christ.

Benedictus Dominus in æternum. * Fiat, fiat.

Que le Seigneur soit béni éternellement. Ainsi soit-il ! ainsi soit-il !

Ant. Lætentur cœli, et exultet terra ante faciem Domini, quoniam venit.

Ant. Que les cieux se réjouissent, et que la terre tressaille de joie à la vue du Seigneur, parce qu'il est venu.

Ps. Cantate..., cantate, *p.* 242.

Ant. Notum fecit Dominus, alleluia, salutare suum, alleluia.

Ant. Le Seigneur a fait connaître, alleluia, le salut qu'il nous réservait, alleluia.

Ps. Cantate..., quia mirabilia, *p.* 244.

℣. Ipse invocabit me, alleluia : ℟. Pater meus es tu, alleluia.

℣. Il m'invoquera, alleluia. ℟. Il me dira : Vous êtes mon père, alleluia.

Pater noster, etc.

Notre Père, etc.

Absolution.

A VINCULIS peccatorum nostrorum absolvat nos omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous délivre des liens de nos péchés. Ainsi soit-il.

Bénédiction.

EVANGELICA lectio sit nobis et protectio. ℟. Amen.

QUE la lecture du saint Evangile soit notre salut et notre foi. Ainsi soit-il.

SEPTIÈME LEÇON.

Leçon du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 2.

En ce temps-là, on publia un édit de César-Auguste qui ordonnait de faire le dénombrement des habitants de toute la terre. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire, Pape.

Devant aujourd'hui, par la bonté du Seigneur, célébrer trois fois la sainte Messe, nous ne pouvons pas vous parler longtemps sur cet Evangile. Néanmoins la naissance de notre Rédempteur nous oblige à vous entretenir, au moins un instant, à son sujet. Pourquoi fait-on le dénombrement des habitants du monde à la naissance du Seigneur, si ce n'est afin que nous fussions très-convaincus que celui qui paraissait dans la chair était le même qui devait enregistrer ses élus dans l'éternité? Le Prophète dit, au contraire, des réprouvés : Qu'ils soient effacés du livre des vivants, et qu'ils ne soient pas écrits avec les justes. C'est aussi avec raison que le Seigneur naît à Bethléem ; car Bethléem signifie Maison du pain ; et il est lui-même celui qui dit : Je suis le pain vivant qui suis descendu du ciel. Ainsi le lieu où le Seigneur est né s'appelait auparavant Maison du Pain, parce que celui qui devait rassasier intérieurement les âmes des élus devait s'y rendre visible dans la chair. Il naît dans un voyage, et non dans la maison de ses parents, pour mon-

Lectia sancti Evangeli secundùm Lucam. — Cap. 2.

In illo tempore : Exiit edictum à Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Quia, largiente Domino, Missarum solemnia ter hodiè celebraturi sumus, loqui diu de evangelicâ lectione non possumus : sed nos aliquid vel breviter dicere Redemptoris nostri Nativitas ipsa compellit. Quid est enim quod nascituro Domino mundus describitur, nisi hoc quod aperte monstratur, quia ille apparebat in carne, qui electos suos adscriberet in æternitate? Quo contra de reprobis per Prophetam dicitur : Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur. Qui bene etiam in Bethlehem nascitur. Bethlehem quippe Domus panis interpretatur. Ipse namque est qui ait : Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi. Locus ergo in quo Dominus nascitur, Domus panis antea vocatus est : quia futurum profector erat ut ille ibi per materiam carnis appareret, qui electorum mentes interna satietate reficeret. Qui non in parentum domo, sed in viâ nascitur : ut profecto ostenderet quia per humanitatem suam, quam

assumpserat, quasi in alieno nascebatur.

℣. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium, et beata ubera quæ lactaverunt Christum Dominum, * Qui hodiè pro salute mundi de Virgine nasci dignatus est. ℣. Dies sanctificatus illuxit nobis : venite, gentes, et adorate Dominum. * Qui hodiè.

trer que par l'humanité dont il daigne se revêtir, il naît dans un lieu étranger.

℟. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel ! et heureux le sein qui a nourri le Seigneur Jésus-Christ, * Qui a daigné naître aujourd'hui d'une Vierge pour le salut du monde ! ℣. Un jour saint a lui sur nous : venez, nations, et adorez le Seigneur. * Qui a daigné.

Bénédiction.

PER evangelica dicta deleantur nostra delicta. ℟. Amen.

QUE nos péchés soient effacés par les paroles du saint Evangile. Ainsi soit-il.

HUITIÈME LEÇON.

Lectio sancti Evangelii secundùm Lucam. — Cap. 2.

IN illo tempore : Pastores loquebantur ad invicem : Transeamus usque Bethlehem, et videamus hoc verbum quod factum est, quod Dominus ostendit nobis. Et reliqua.

Leçon du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 2.

EN ce temps-là les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, et ce que le Seigneur nous a fait connaître

Homilia sancti Ambrosii Episcopi.

VIDETE Ecclesiæ surgentis exordium. Christus nascitur, et pastores vigilare cœperunt : qui gentium greges, pecudum modo ante viventes, in cautam Domini congregarent, ne quos spiritalium bestiarum per offusas noctium tenebras paterentur incursus. Et bene pastores vigilant, quos bonus Pastor informat. Grex igitur populus, nox sæculum, pastores sunt sacerdotes. Aut fortasse etiam ille sit pastor, qui dicitur : Esto

Homélie de saint Ambroise, Evêque.

VOICI le berceau de l'Eglise naissante : Jésus-Christ naît, et les pasteurs commencent à veiller pour assembler dans le bercail du Seigneur les Gentils, qui vivaient auparavant comme des bêtes, de peur qu'ils ne soient dévorés par les bêtes spirituelles, dont les courses sont dangereuses pendant les ténèbres de la nuit. Et il est bien juste que ces pasteurs veillent, à l'exemple du bon pasteur qui les instruit. Le troupeau signifie ici le peuple ; la nuit, c'est le siècle ; les pas-

teurs, ce sont les Evêques. Peut-être encore le pasteur représente-t-il celui à qui il est dit : Soyez vigilant, et confirmez les autres; car le Seigneur n'a pas seulement établi les Evêques pour défendre le troupeau, il a aussi destiné les Anges à ce ministère.

℟. Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous ; * Et nous avons vu sa gloire, sa gloire, dis-je, comme du Fils unique du Père, étant plein de grâce et de vérité. ℣. Toutes choses ont été faites par lui, et rien n'a été fait sans lui. * Et nous. Gloire. * Et nous.

vigilans, et confirma. Quia non solum Episcopos ad tuendum gregem Dominus ordonavit, sed etiam Angelos destinavit.

℟. Verbum caro factum est, et habitavit in nobis ; * Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti à Patre, plenum gratiæ et veritatis. ℣. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. * Et vidimus. Gloria. Et vidimus.

Bénédiction.

Que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous apprenne les paroles du saint Evangile. Ainsi soit-il.

Verba sancti Evangelii doceat nos Christus Filius Dei. ℟. Amen.

NEUVIÈME LEÇON.

Leçon du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 1.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, etc., p. 77.

Lectio sancti Evangelii secundùm Joannem—Cap. 1.

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum, etc., p. 77.

Homélie de saint Augustin, Evêque.

Afin que vous n'ayez pas du Verbe dont parle l'Evangile une idée basse et commune, telle que vous l'avez du verbe ou de la parole d'un homme, apprenez par ces paroles ce que vous en devez penser : *Le Verbe était Dieu.* Qu'un infidèle vienne maintenant nous dire que le Verbe de Dieu a été fait. Comment est-il possible que le Verbe de Dieu ait été fait, puisque c'est

Homilia sancti Augustini Episcopi.

Ne vile aliquid putares, quale consuevisti cogitare cum verba humana soleres audire, audi quid cogites. Deus erat Verbum. Exeat nunc nescio quis infidelis arianus et dicat quia Verbum Dei factum est. Quomodo potest fieri ut Verbum Dei factum sit, quando Deus per Verbum fecit omnia ? Si et Verbum Dei ipsum factum est, per

quod aliud Verbum factum est? Si hoc dicis, quia hoc est Verbum Verbi, per quod factum est illud, ipsum dico ego unicum Filium Dei. Si autem non dicis Verbum Verbi, concede non factum, per quod facta sunt omnia. Non enim per seipsum fieri potuit, per quod facta sunt omnia. Crede ergo Evangelistæ.

par lui que Dieu a fait toutes choses? Si le Verbe de Dieu a été fait, par quel autre Verbe a-t-il été fait? Si vous me répondez que c'est par le Verbe du Verbe, je vous dirai que c'est celui-là même qui est le Fils unique de Dieu. Si vous avouez qu'il n'y a point d'autre Verbe par lequel celui-ci a été fait, convenez donc aussi que le Verbe par qui toutes choses ont été faites n'a point été fait lui-même; car celui par qui tout a été fait n'a pu se faire lui-même. Croyez donc à l'Evangéliste.

Te Deum, p. 248. ℣. Dominus vobiscum, etc. ℣. Benedicamus Domino, etc. *On dit ensuite l'Oraison de la Messe.*



MESSE DE MINUIT.

INTROIT.

Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodiè genui te. *Ps.* Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Gloria.

Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. *Ps.* Pourquoi les nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit, et les peuples ont-ils formé de vains projets? Gloire.

Oremus. Deus, qui hanc sacratissimam noctem veri luminis fecisti illustratione clarescere : da, quæsumus, ut cujus lucis mysteria in terra cognovimus, ejus quoque gaudiis in cœlo perfruamur. Qui tecum vivit et regnat.

Oraison. O Dieu, qui avez éclairé cette nuit sacrée par la splendeur de la vraie lumière, faites, s'il vous plait, qu'après avoir connu sur la terre les mystères de cette divine lumière, nous ayons aussi dans le ciel le bonheur de voir à découvert celui qui, étant Dieu, etc.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Titum. — Cap. 2.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, à Tite. — Ch. 2.

Charissime, apparuit gratia Dei Salvatoris nostri om-

Mon bien-aimé, la grâce de Dieu, notre Sauveur, s'est

rendue manifeste à tous les hommes, et elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux passions mondaines, à vivre dans le siècle présent avec tempérance, justice et piété, en attendant la beatitude que nous espérons, et l'avènement glorieux du grand Dieu, notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de nous purifier, pour se faire un peuple saint, digne de le servir, et fervent dans les bonnes œuvres. Voilà quel doit être le sujet de vos discours et de vos exhortations en Jésus-Christ notre Seigneur.

nibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo, exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi: qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum. Hæc loquere et exhortare, in Christo Jesu Domino nostro.

Grad. La puissance royale dont vous êtes revêtu éclatera au jour de votre force dans la gloire et la lumière des Saints : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore. ℣. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.

Grad. Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te. ℣. Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Chap. 2.

En ce temps-là, César-Auguste rendit un édit pour le dénombrement de ses sujets par toute la terre. Ce premier dénombrement se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie; et comme chacun allait se faire enregistrer dans la ville dont il était originairement sorti, Joseph partit aussi de Nazareth, qui est en Galilée, et vint en Judée à la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour se faire enregistrer

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — Cap. 2.

In illo tempore : Exiit edictum à Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis. Hæc descriptio prima facta est à præside Syriæ Cyrino. Et ibant omnes ut profiterentur singuli in suam civitatem. Ascendit autem et Joseph à Galilæâ de civitate Nazareth, in Judæam in civitatem David quæ vocatur Bethlehem, eo quod esset de domo et familiâ David, ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore

prægnante. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret. Et peperit filium suum primogenitum : et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio. Et pastores erant in regione eâdem vigilantes, et custodientes vigilas noctis super gregem suum. Et ecce Angelus Domini stetit juxta illos, et claritas Dei circumfulsit illos et timuerunt timore magno. Et dixit illis Angelus : Nolite timere : ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo : quia natus est vobis hodiè Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David. Et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio. Et subito facta est cum Angelo multitudo militiæ cœlestis laudantium Deum, et dicentium : Gloria in altissimis Deo, et in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis.

avec Marie, son épouse, qui était grosse. Pendant qu'ils étaient là, il arriva que le temps où elle devait accoucher s'accomplit; et elle enfanta son fils premier-né, et, l'ayant emmaillotté, elle le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. Or il y avait dans ce pays des bergers qui veillaient pendant la nuit à la garde de leur troupeau. Voilà qu'un Ange du Seigneur se présenta à eux, et la lumière de Dieu les environna de ses rayons, ce qui les remplit d'une grande frayeur. Mais l'Ange leur dit : Ne craignez point, car je vous apporte une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe auquel vous le reconnaitrez : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Au même instant, il se joint à l'Ange une grande troupe de l'armée céleste louant Dieu et disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Offert. Lætentur cœli, etc., *à l'Ant.*, *p.* 272.

Secrète. Seigneur, ayez pour agréable l'oblation de cette sainte solennité, et faites-nous la grâce, par la vertu de ce sacré mystère, qui établit des rapports intimes entre vous et nous, d'être trouvés conformes à celui en qui notre substance est unie à vous, à celui qui, étant Dieu, etc.

Préface propre, p. 68.

Comm. In splendoribus Sanctorum, ex utero ante

Comm. Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore,

dans la gloire et la lumière des Saints.

Postcomm. Seigneur notre Dieu, faites, nous vous en prions, que, célébrant avec joie la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ par la participation à vos saints mystères, nous méritions, par une sainte vie, d'être un jour unis à lui, qui, étant Dieu, etc.

luciferum genui te.

Postcom. Da nobis, quæsumus, Domine Deus noster, ut qui Nativitatem Domini nostri Jesu Christi mysteriis nos frequentare gaudemus, dignis conversationibus ad ejus mereamur pervenire consortium. Qui tecum vivit.

A LAUDES.

Psaumes du Dimanche, p. 105.

1. *Ant.* Qui avez-vous vu, bergers? dites-le nous; apprenez-nous quel est celui qui a paru sur la terre. Nous avons vu un enfant nouveau-né, et nous avons entendu les chœurs des Anges louer le Seigneur, alleluia, alleluia.

2. Marie a mis au monde un Roi dont le nom est éternel; elle a la joie d'être mère avec l'honneur de la virginité, de sorte qu'elle n'a jamais eu et n'aura jamais de semblable, alleluia.

3. Un Ange dit aux bergers : Je vous annonce une grande joie : le Sauveur du monde vous est né aujourd'hui, alleluia.

4. Il se joignit à l'Ange une grande troupe de l'armée céleste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Alleluia.

5 Un petit enfant nous est

1. *Ant.* Quem vidistis, pastores? dicite : annuntiate nobis in terris quis apparuit. Natum vidimus, et choros Angelorum collaudantes Dominum, alleluia, alleluia.

2. Genuit puerpera Regem cui nomen æternum, et gaudia matris habens cum virginitatis honore; nec primam similem visa est nec habere sequentem, alleluia.

3. Angelus ad pastores ait : Annuntio vobis gaudium magnum : quia natus est vobis hodiè Salvator mundi, alleluia.

4. Facta est cum Angelo multitudo cœlestis exercitûs, laudantium Deum, et dicentium : Gloria in excelsis Deo, et in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis, alleluia.

5. Parvulus filius hodiè

natus est nobis, et vocabitur Deus, Fortis, alleluia, alleluia.

né aujourd'hui, et il sera appelé Dieu, il sera appelé le Fort, alleluia, alleluia.

Capitule des II. Vêpres.

HYMNE.

A solis ortûs cardine
Ad usque terræ limitem,
Christum canamus principem,
Natum Mariâ Virgine.
Beatus Auctor sæculi
Servile corpus induit,
Ut carne carnem liberans,
Ne perderet quos condidit.

Castæ parentis viscera
Cœlestis intrat gratia:
Venter Puellæ bajulat
Secreta quæ non noverat.
Domus pudici pectoris
Templum repentè fit Dei:
Intacta, nesciens virum,
Concepit alvo filium.

Enitur puerpera
Quem Gabriel prædixerat,
Quem ventre matris gestiens,
Baptista clausum senserat.
Feno jacere pertulit;
Præsepe non abhorruit,
Et lacte modico pastus est
Per quem nec ales esurit.

Gaudet chorus cœlestium,
Et Angeli canunt Deo;
Palamque fit pastoribus
Pastor Creator omnium.

Depuis les lieux où le soleil se lève jusqu'aux extrémités de la terre, chantons Jésus-Christ, notre prince, né de la Vierge Marie.

L'être infiniment heureux, le Créateur du monde, a revêtu un corps d'esclave, afin de racheter l'homme par la nature humaine, et de sauver ainsi sa créature.

La grâce du ciel pénètre dans les entrailles d'une chaste mère: le sein d'une Vierge renferme des mystères nouveaux pour elle.

La maison de son cœur innocent devient subitement le temple de Dieu: toujours vierge, toujours pure, elle a conçu un fils.

Elle met au monde celui que Gabriel avait prédit, celui dont Jean-Baptiste, tressaillant dans le sein de sa mère, avait reconnu la présence.

Il a bien voulu être couché sur la paille, une crèche ne lui a point fait horreur; celui qui donne à l'oiseau sa pâture a été nourri d'un peu de lait.

Les chœurs célestes sont dans la joie; les Anges louent Dieu par des cantiques; le Créateur de l'univers, le souverain Pasteur se manifeste à des bergers.

Jesu, tibi sit gloria, *comme aux II. Vêpres.*

℣. Notum fecit, etc. *comme aux II Vêpres.*

A Benedictus, *Ant.*

GLOIRE à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, alleluia, alleluia.

GLORIA in excelsis Deo, et in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis, alleluia, alleluia.

Oraison de la Messe du jour.



MESSE DE L'AURORE.

INTROIT.

LA lumière brillera aujourd'hui sur nous, parce que le Seigneur nous est né ; et il sera appelé l'Admirable, Dieu, le Prince de la paix, le Père du siècle futur, dont le règne n'aura point de fin. *Ps.* Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de sa gloire : le Seigneur s'est revêtu de force, il s'est préparé pour un grand ouvrage. Gloire.

LUX fulgebit hodiè super nos, quia natus est nobis Dominus ; et vocabitur Admirabilis, Deus, Princeps pacis, Pater futuri sæculi, cujus regni non erit finis. *Ps.* Dominus regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se. Gloria.

Oraison. Donnez-nous, Dieu tout-puissant, à nous qu'éclaire la nouvelle lumière du Verbe incarné, de faire éclater dans nos œuvres ce qui luit dans notre esprit par la foi : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Oremus. Da nobis, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui nova incarnati Verbi tui luce perfundimur, hoc in nostro resplendeat opere, quod per fidem fulget in mente. Per Dominum.

Mémoire de sainte Anastasie.

FAITES, s'il vous plait, Dieu tout-puissant, qu'honorant par un culte solennel la bienheureuse Anastasie, votre Martyre, nous éprouvions les effets de son assistance : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

DA, quæsumus omnipotens Deus, ut qui beatæ Anastasiæ, Martyris tuæ, solemnia colimus, ejus apud te patrocinia sentiamus. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Titum — C. 3.

CHARISSIME, Apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei : non ex operibus justitiæ quæ fecimus nos, sed secundùm suam misericordiam salvos nos fecit, per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritûs sancti, quem effudit in nos abunde per Jesum Christum Salvatorem nostrum : ut justificati gratiâ ipsius, hæredes simus secundùm spem vitæ æternæ, in Christo Jesu Domino nostro.

Grad. Benedictus qui venit in nomine Domini : Deus Dominus, et illuxit nobis. ℣. A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris.

Allel., allel. ℣. Dominus regnavit, decorem induit : induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se virtute, allel.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — Cap. 2.

IN illo tempore : Pastores loquebantur ad invicem : Transeamus usque Bethlehem, et videamus hoc verbum, quod factum est, quod Dominus ostendit nobis. Et venerunt festinantes : et invenerunt Mariam, et Joseph, et infantem positum in præsepio. Videntes autem cognoverunt de verbo quod dictum erat illis de puero hoc. Et omnes qui audierunt, mirati

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, à Tite, — C. 2.

MON bien-aimé, la bonté de Dieu, notre Sauveur, et son amour pour les hommes ont paru dans le monde; il nous a sauvés, non pour le mérite de nos œuvres, mais par sa miséricorde, dans le bain de la régénération et de la nouvelle création dans le Saint-Esprit, qu'il a répandu abondamment en nous, par Jésus-Christ notre Sauveur, afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous fussions les héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous en avons en Jésus-Christ, notre Seigneur.

Grad. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : le Seigneur est le vrai Dieu, et il a répandu sa lumière sur nous. ℣. C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est, à nos yeux, digne d'admiration.

Allel. allel. ℣. Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de sa gloire : le Seigneur s'est revêtu de force, il s'est préparé pour un grand ouvrage, allel.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 2.

EN ce temps-là, les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléem, et voyons l'accomplissement de cette parole que le Seigneur nous a révélée. Etant donc venus en toute hâte, ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'Enfant couché dans une crèche. A cette vue, ils reconnurent que c'était bien là ce qui leur avait été dit touchant cet enfant; et tout ceux qui en entendirent parler admirèrent ce

qui leur avait été rapporté par les bergers. Or Marie conservait toutes ces choses en elle-même, les repassant dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, selon qu'il leur avait été dit.

Offert. Dieu a affermi la terre, rien ne pourra l'ébranler. Votre trône, ô Dieu ! était établi dès-lors : vous êtes de toute éternité.

sunt, et de his quæ dicta erant à pastoribus ad ipsos. Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo. Et reversi sunt pastores glorificantes et laudantes Deum in omnibus quæ audierant et viderant, sicut dictum est ad illos.

Offert. Deus firmavit orbem terræ, qui non commovebitur : parata sedes tua, Deus, ex tunc; à sæculo tu es.

Secrète. Que nos dons, Seigneur, s'élèvent jusqu'à vous dignes des mystères de cette sainte Nativité, et nous donnent toujours la paix, afin que, comme votre Fils, né homme, n'a point cessé d'être Dieu, ces fruits de la terre, changés par la consécration, nous communiquent la divinité : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Mémoire de sainte Anastasie.

DAIGNEZ, Seigneur, agréer les dons que nous avons osé vous offrir, et en faveur des mérites de la bienheureuse Anastasie, votre Martyre, accordez-nous, par le secours de votre grâce, le moyen d'avancer dans l'œuvre du Salut : Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Comm. Fille de Sion, soyez ravie de joie; fille de Jérusalem, chantez des hymnes de louanges : voici votre Roi qui vient, ce Roi saint qui est le Sauveur du monde.

Comm. Exulta, filia Sion; lauda filia Jerusalem : ecce Rex tuus venit sanctus, et Salvator mundi.

Postcomm. Faites, Seigneur, que nous recevions toujours une nouvelle vie dans le Sacrement qui renouvelle la mémoire de la miraculeuse naissance de votre Fils, par laquelle le vieil homme est détruit : Nous vous en prions par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Hujus nos, Domine, Sacramenti semper novitas natalis instauret, cujus nativitas singularis humanam repulit vetustatem. Per eumdem Dominum.

Mémoire de sainte Anastasie.

SEIGNEUR, vous avez nourri votre famille de dons sacrés;

SATIASTI, Domine, familiam tuam muneribus sa-

cris ejus, quæsumus, interventione nos refove cujus solemnia celebramus. Per Dominum.

nous vous supplions de nous continuer vos grâces par l'intercession de celle dont nous célébrons la fête : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

MESSE DU JOUR.

INTROIT.

PUER natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus imperium super humerum ejus, et vocabitur nomen ejus magni consilii Angelus. *Ps.* Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit. Gloria.

Oremus. Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut nos Unigeni tui nova per carnem nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet. Per eumdem Dominum.

UN enfant nous est né, et un fils nous a été donné : il portera sur son épaule la marque de sa principauté, et on l'appellera l'Ange du grand conseil. *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a fait des merveilles. Gloire.

Oraison. Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique, selon la chair, affranchisse des captifs qu'une ancienne servitude retient sous le joug du péché : Par notre Seigneur Jésns-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Hebræos. — Cap. 1.

MULTIFARIAM, multisque modis olim Deus loquens patribus in Prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula : qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens; sedet ad dexteram majestatis in excelsis; tanto melior Angelis effectus, quanto differentius præ illis

Leçon de l'Épître du bienheureux Paul, Apôtre aux Hébreux. — C. 1.

DIEU ayant parlé autrefois à nos pères en diverses occasions et en diverses manières par les Prophètes, nous a enfin parlé, de nos jours, par son propre Fils, qu'il a fait héritier de toutes choses, par qui il a créé les siècles; et, comme il est la splendeur de sa gloire et la forme de sa substance, disposant de tout par la puissance de sa parole, et nous purifiant de nos péchés, il est assis au plus haut du ciel, à la droite de la souveraine Majesté, d'autant plus élevé au-

dessus des Anges que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur. Car auquel des Anges Dieu a-t-il jamais dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui ; ou bien : Je serai son Père, et il sera mon Fils? Et lorsqu'il introduit de nouveau son premier-né dans le monde, il dit : Que tous les Anges de Dieu l'adorent; tandis qu'il dit aux Anges : C'est lui qui a créé des esprits pour être ses ambassadeurs et ses anges, et les flammes ardentes pour le servir. Mais il dit à son Fils : Votre trône, ô mon Dieu, est un trône éternel, le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité. Vous avez aimé la justice, et vous avez haï l'iniquité : c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a oint et consacré dans la joie, d'une manière plus excellente que tous ceux qui participent à votre gloire. Et encore : Seigneur, dès le commencement, vous avez posé la terre sur ses fondements, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains. Ils périront, mais vous demeurerez ; ils vieilliront tous comme un vêtement : vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

Grad. Tous les confins de la terre ont vu le Dieu notre Sauveur. O terre, réjouis-toi tout entière en Dieu. ℣. Le Seigneur a fait connaître le saint qu'il nous réservait ; il a manifesté sa justice aux yeux des nations.

Allel., allel. ℣. Un jour très-

nomen hæreditavit. Cui enim dixit aliquando Angelorum : Filius meus es tu, ego hodiè genui te ? Et rursum : Ego ero illi in Patrem, et ipse erit mihi in Filium ? Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes Angeli Dei. Et ad Angelos quidem dicit : Qui facit Angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis. Ad Filium autem: Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi : virga æquitatis virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis. Et : Tu in principio, Domine, terram fundasti : et opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt, tu autem permanebis, et omnes ut vestimentum veterascent, et velut amictum mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

Grad. Viderunt omnès fines terræ salutare Dei nostri : jubilate Deo, omnis terra. ℣. Notum fecit Dominus salutare suum ; ante conspectum gentium revelavit justitiam suam.

Allel, allel. ℣. Dies sanc-

tificatus illuxit nobis : venite, gentes, et adorate Dominum, quia hodiè descendit lux magna super terram, alleluia.

saint a lui sur nous ; venez, nations, et adorez le Seigneur, parce qu'une grande lumière est venue sur la terre aujourd'hui, alleluia.

L'Évangile selon saint Jean, p. 77.

Offert. Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terrarum et plenitudinem ejus tu fundasti : justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

Offert. Les cieux sont à vous, et la terre vous appartient : vous avez fondé l'univers avec tout ce qu'il contient ; c'est par la justice et l'équité que se prépare votre règne.

Secrète. Sanctifiez, Seigneur, par la nouvelle naissance de votre Fils unique, les dons qui vous sont offerts, et purifiez-nous des taches de nos péchés ; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Préface propre, p. 68.

Comm. Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.

Postcomm. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut natus hodiè Salvator mundi, sicut divinæ nobis generationis est auctor, ita et immortalitatis sit ipse largitor. Qui tecum vivit.

Comm. Tous les confins de la terre ont vu Dieu notre Sauveur.

Postcomm. Faites, s'il vous plait, ô Dieu tout-puissant ! que le Sauveur du monde, qui, en naissant aujourd'hui, nous donne une naissance divine, nous donne aussi l'immortalité : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Le dernier Évangile est celui du jour de l'Épiphanie.

AUX II. VEPRES.

1. *Ant.* Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

1. *Ant.* La puissance royale dont vous êtes revêtu éclaterà au jour de votre force dans la gloire et la lumière des Saints : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Ps. Dixit Dominus, *p.* 105.

2. Redemptionem misit Dominus populo suo ; mandavit in æternum testamentum suum.

2. Le Seigneur a envoyé un Rédempteur à son peuple ; il a fait une alliance avec lui pour toute l'éternité.

Ps. Confitebor, *p.* 105.

3. Il s'est élevé sur les justes une lumière au milieu des ténèbres : le Seigneur est miséricordieux, clément et juste.

3. Exortum est in tenebris lumen rectis corde : misericors, et miserator, et justus Dominus.

Ps. Beatus vir, *p.* 106.

4. Le Seigneur est plein de miséricorde, et on trouve en lui l'abondance des grâces du salut.

4. Apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

Ps. De profundis, *p.* 14.

5. J'établirai sur votre trône le fruit qui sortira de vous.

De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Ps. Memento, *p.* 131.

Capitule. Dieu ayant parlé autrefois à nos pères en diverses manières par les Prophètes, nous a enfin parlé, de nos jours, par son propre Fils, qu'il a fait héritier de toutes choses, et par qui il a créé les siècles.

Capitule. Multifariam, multisque modis olim Deus loquens patribus in Prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula.

HYMNE (1).

O Jésus, Rédempteur des hommes, vous qu'avant la nais-

Jesu, Redemptor omnium,
Quem lucis ante originem

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Christe, Redemptor omnium,
Ex Patre, Patris unice,
Solus ante principium
Natus ineffabiliter ;
Tu lumen, tu splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem famuli.
Memento, salutis Auctor,
Quod nostri quondàm corporis,
Ex illibatâ Virgine
Nascendo, formam sumpseris,
Sic præsens testatur dies,
Currens per anni circulum,
Quod solus à sede Patris
Mundi salus adveneris.
Hunc cœlum, terra, hunc mare,
Hunc omne quod in eis est,
Auctorem adventûs tui
Laudant, exultant cantico.
Nos quoque qui sancto tuo
Redempti sanguine sumus,
Ob diem natalis tui,
Hymnum novum concinimus.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Parem paternæ gloriæ
Pater supremus edidit;
Tu lumen et splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem servuli.

sance de la lumière, le Père engendra égal à lui-même;
Lumière et splendeur du Père, espérance éternelle de tous les hommes, écoutez les prières que, dans tout l'univers, vos serviteurs répandent devant vous.

Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacratâ ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.

Souvenez-vous, Créateur du monde, qu'un jour vous prîtes dans le sein d'une Vierge très-pure un corps semblable au nôtre.

Testatur hoc præsens dies,
Currens per anni circulum,
Quod solus è sinu Patris
Mundi salus adveneris.

C'est là ce qu'atteste l'annuelle solennité de ce jour, vous montrant descendu seul du sein de votre Père pour sauver le monde.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod cœlo subest,
Salutis auctorem novæ
Novo salutat cantico.

Le ciel, la terre, la mer et toute créature vous saluent par une hymne nouvelle comme le Rédempteur qui vient sauver le monde.

Ut nos, beata quos sacri
Rigavit unda sanguinis,
Natalis ob diem tui
Hymni tributum solvimus.

Et nous qui avons reçu la bienheureuse rosée d'un sang si précieux, pour honorer le jour de votre naissance, nous vous payons un tribut de louanges.

¶ Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

¶ Gloire à vous, ô Jésus né d'une Vierge; gloire au Père et au Saint-Esprit, à jamais.

Ainsi soit-il.

Les Hymnes jusqu'à l'Épiphanie finissent par cette dernière Strophe, lorsqu'elles sont de même mesure.

℣. Notum fecit Dominus, alleluia, ℟. Salutare suum, alleluia.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alleluia, ℟. Le saint qu'il nous réservait, allel.

A Magnificat. *Ant.*

HODIÈ Christus natus est; hodiè Salvator apparuit; hodiè in terrâ canunt Angeli;

LE Christ est né aujourd'hui; Le Sauveur a paru aujourd'hui; sur la terre aujourd'hui

les Anges chantent des cantiques, les Archanges sont dans la joie, et les justes tressaillent d'allégresse, disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, alleluia.

lætantur Archangeli ; hodiè exultant justi, dicentes, Gloria in excelsis Deo, alleluia.

Oraison de la Messe du jour, p. 315.

Mémoire de saint Etienne.

Ant. Or Etienne, qui était plein de grâce et de force, faisait de grands miracles parmi le peuple.

℣. Seigneur, vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, ℟. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Ant. Stephanus autem, plenus gratiâ et fortitudine, faciebat signa magna in populo.

℣. Gloriâ et honore coronâsti eum, Domine, ℟. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Oraison de la Messe, ci-après.

AU SALUT.

(DANS QUELQUES ÉGLISES.)

Accourez, peuple fidèle, livrez-vous aux plus vifs transports de joie : venez à Bethléem : * Voyez le roi des Anges, qui vient de naitre. Venez, venez, venez, adorons le Seigneur.

* Voyez, etc.

Dociles à la voix céleste, les bergers quittent leur troupeau et s'empressent de visiter son humble berceau : * Et nous aussi, hâtons-nous d'y porter nos pas. Venez, etc.

* Et nous aussi, etc.

Guidés par l'étoile, les Mages adorent Jésus, et lui offrent l'or, l'encens et la myrrhe : * Offrons nos cœurs à Jésus enfant. Venez, etc.

Adeste, fideles, læti, triumphantes ;
Venite, venite in Bethlehem.
* Natum videte Regem Angelorum.
Venite, adoremus ; venite, adoremus ; venite, adoremus Dominum.
* Natum, etc.

En, grege relicto, humiles ad cunas
Vocati pastores approperant ;
* Et nos ovanti gradu festinemus.
Venite, adoremus, etc.
* Et nos ovanti, etc.

Stella duce, Magi Christum adorantes,
Aurum, thus et myrrham dant munera :
* Jesu infanti corda præbeamus.
Venite, adoremus, etc.

* Jesu infanti, etc.
Æterni Parentis splendorem æternum,
Velatum sub carne videbimus;
* Deum infantem pannis involutum.
Venite, adoremus, etc.

* Deum infantem, etc.
Pro nobis egenum et feno cubantem
Piis foveamus amplexibus.
* Sic nos amantem quis non redamaret?
Venite, adoremus, etc.
* Sic nos amantem, etc.

* Offrons, etc.
Nous verrons celui qui est la splendeur éternelle du Père, caché sous le voile d'une chair mortelle; * Nous verrons un Dieu enveloppé de langes. Venez, etc.

* Nous verrons, etc.
Embrassons pieusement ce Dieu devenu pauvre pour nous et couché sur la paille. * Quand il nous aime ainsi, comment ne pas l'aimer à notre tour? Venez, etc.
* Quand il nous aime ainsi, etc.



26 DECEMBRE.

SAINT ÉTIENNE, PREMIER MARTYR.

DOUBLE DE II. CLASSE.

A LA MESSE. — INTROIT.

SEDERUNT principes, et adversum me loquebantur, et iniqui persecuti sunt me : adjuva me, Domine Deus meus, quia servus tuus exercebatur in tuis justificationibus. *Ps.* Beati immaculati in viâ, qui ambulant in lege Domini. Gloria.

Oremus. Da nobis, quæsumus, Domine, imitari quod colimus, ut discamus et inimicos diligere; quia ejus natalitia celebramus, qui novit etiam pro persecutoribus exorare Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Qui tecum vivit et regnat.

LES princes se sont assis et ont parlé contre moi, les méchants m'ont poursuivi : secourez-moi, Seigneur mon Dieu, car votre serviteur s'exerçait dans la pratique de vos ordonnances pleines de justice. *Ps.* Heureux ceux qui se conservent sans tache dans la voie, qui marchent selon la loi du Seigneur! Gloire.

Oraison. Seigneur, faites-nous la grâce d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer même nos ennemis; car nous célébrons aujourd'hui l'heureuse naissance de celui qui a su prier pour ses persécuteurs notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, etc.

Oraison de la Nativité, p. 315.

Leçon des actes des Apôtres. — Ch. 6 et 7.

En ces jours-là, Etienne, plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Alors quelques membres de la synagogue qui est appelée la synagogue des Affranchis, et des Cyrénéens, et des Alexandrins, et de ceux de Cicile et d'Asie, se mirent à discuter avec Etienne; et ils ne pouvaient résister à la sagesse de l'Esprit qui parlait par sa bouche. En l'entendant, ils entrèrent dans une rage qui leur déchirait le cœur, et ils grinçaient des dents contre lui. Mais comme Etienne était rempli du Saint-Esprit, levant les yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu, et Jésus assis à la droite de Dieu; et il dit. Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu. Alors, jetant de grands cris et se bouchant les oreilles, ils se jetèrent tous ensemble sur lui; et l'ayant entraîné hors de la ville, ils le lapidèrent, et les témoins mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Ils lapidèrent donc Etienne; et lui priait et disait: Seigneur Jésus, recevez mon esprit. S'étant mis à genoux, il cria à haute voix: Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Après cette parole, il s'endormit dans le Seigneur.

Grad. Les princes se sont assis et ont parlé contre moi, les méchants m'ont poursuivi. ℣. Secourez-moi, Seigneur mon

Lectio Actuum Apostolorum. — Cap. 6 et 7.

In diebus illis: Stephanus, plenus gratiâ et fortitudine, faciebat prodigia et signa magna in populo. Surrexerunt autem quidam de synagoga quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum qui erant à Ciliciâ et Asiâ, disputantes cum Stephano: et non poterant resistere sapientiæ, et Spiritui qui loquebatur. Audientes autem hæc dissecabantur cordibus suis, et stridebant dentibus in eum. Cum autem esset Stephanus plenus Spiritu sancto, intendens in cœlum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem à dextris Dei. Et ait: Ecce video cœlos apertos, et Filium hominis stantem à dextris Dei. Exclamantes autem voce magnâ, continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum. Et ejicientes eum extra civitatem, lapidabant: et testes deposuerunt vestimenta sua secùs pedes adolescentis qui vocabatur Saulus. Et lapidabant Stephanum invocantem, et dicentem: Domine Jesu, suscipe spiritum meum. Positis autem genibus clamavit voce magnâ, dicens: Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit in Domino.

Grad. Sederunt principes, et adversùm me loquebantur, et iniqui persecuti sunt me. ℣. Adjuva me, Domine Deus

meus; salvum me fac propter misericordiam tuam.

Alleluia, alleluia. ℣. Video cœlos apertos, et Jesum stantem à dextris virtutis Dei, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundum Matthæum. — Cap. 23.

In illo tempore: Dicebat Jesus scribis et pharisæis: Ecce ego mitto ad vos Prophetas, et sapientes, et Scribas, et ex illis occidetis, et crucifigetis, et ex eis flagellabitis in synagogis vestris, et persequemini de civitate in civitatem: ut veniat super vos omnis sanguinis justus qui effusus est super terram, à sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zachariæ, filii Barachiæ, quem occidistis inter templum et Altare. Amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem istam. Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Dico enim vobis, non me videbitis amodo, donec dicatis: Benedictus qui venit in nomine Domini.

Offert. Elegerunt Apostoli Stephanum levitam, plenum fide et Spiritu sancto, quem lapidaverunt Judæi orantem et dicentem: Domine Jesu,

Dieu; sauvez-moi par votre miséricorde.

Alleluia, alleluia. ℣. Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 23.

En ce temps-là, Jésus disait aux Scribes et aux Pharisiens: Je vais vous envoyer des Prophètes, des Sages et des Scribes; et vous tuerez et crucifierez les uns; vous en fouetterez d'autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville; en sorte que c'est sur vous que retombera tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'à celui de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez mis à mort entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela viendra fondre sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les Prophètes, et qui lapides ceux qu'on t'envoie, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu! Le temps approche où votre maison demeurera déserte. Car, je vous le déclare, vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Offert. Les Apôtres fixèrent leur choix sur Étienne, lévite plein de foi et du Saint-Esprit, et les Juifs le lapidèrent. Cependant il priait et disait: Sei-

gneur Jésus, recevez mon esprit, alleluia.

accipe spiritum meum, alleluia.

Secrète Recevez favorablement, Seigneur, les dons offerts en mémoire de vos Saints, afin que, comme ils ont été glorifiés par la souffrance, nous demeurions purs par la piété : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de Noël, p. 317.

Comm. Je vois les cieux ouverts, et Jésus assis à la droite de la puissance de Dieu : Seigneur Jésus, recevez mon esprit, et ne leur imputez pas ce péché.

Comm. Video cœlos apertos, et Jesum stantem à dextris virtutis Dei : Domine Jesu, accipe spiritum meum, et ne statuas illis hoc peccatum.

Postcomm. Faites, Seigneur, que nous trouvions dans les Sacrements que nous venons de recevoir tous les secours dont nous avons besoin, et qu'ils nous assurent à jamais, par l'intercession de saint Etienne, votre Martyr, votre divine protection : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Auxilientur nobis, Domine, sumpta mysteria : et intercedente beato Stephano, Martyre tuo, sempiterna perfectione confirment. Per Dominum.

Mémoire de Noël, p. 317.

A VÊPRES.

Psaumes et Antiennes de Noël, p. 317.

Capitule. Etienne, plein de grâce et de force, faisait de grands miracles parmi le peuple.

Capitule. Stephanus autem, plenus gratiâ et fortitudine, faciebat prodigia et signa magna in populo.

Hymne. Deus, tuorum militum, p. 162, *avec la dernière Strophe de Noël*, p. 319.

℣. Etienne vit les cieux ouverts. ℟. Il vit, et il entra : homme bienheureux à qui les cieux étaient ouverts.

℣. Stephanus vidit cœlos apertos. ℟. Vidit et introivit: beatus homo cui cœli patebant.

A Magnificat, *Ant.*

QUELQUES hommes qui craignaient Dieu ensevelirent Etienne, et firent ses funérailles avec un grand deuil.

SEPELIERUNT Stephanum viri timorati, et fecerunt planctum magnum super eum.

Mémoire de saint Jean.

Iste est Joannes qui supra pectus Domini in cœnâ recubuit : beatus Apostolus cui revelata sunt secreta cœlestia.

℣. Valdè honorandus est beatus Joannes. ℟. Qui supra pectus Domini in cœnâ recubuit.

C'est là ce Jean qui pendant la cène, se reposa sur le sein de Jésus : ô bienheureux Apôtre à qui furent révélés les secrets du ciel !

℣. Le bienheureux Jean est bien digne d'honneur, ℟. Lui qui, à la cène, se reposa sur le sein du Seigneur.

Oraison de la Messe, ci-après. Mémoire de Noël, p. 317. Hodiè, etc., *p.* 319.



27 DÉCEMBRE.

S. JEAN, APOTRE ET ÉVANGÉLISTE.

DOUBLE DE II. CLASSE.

A LA MESSE. — INTROIT.

In medio Ecclesiæ aparuit Dominus os ejus, et implevit eum Spiritu sapientiæ et intellectûs ; stolam gloriæ induit eum. *Ps.* Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime. Gloria.

Oremus. Ecclesiam tuam, Domine, benignus illustra : ut beati Joannis, Apostoli tui et Evangelistæ, illuminata doctrinis, ad dona perveniat sempiterna. Per Dominum.

Le Seigneur lui a ouvert la bouche au milieu de l'Eglise, il l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et l'a revêtu d'un habillement de gloire. *Ps.* Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut. Gloire.

Oraison. Seigneur, dans votre bonté, répandez votre lumière sur votre Église, afin qu'éclairée par la doctrine de l'Apôtre et Évangéliste saint Jean, elle arrive au bonheur éternel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire des Octaves, p. 314 et 320.

Lectio libri Sapientiæ. — Eccli., 15.,

Qui timet Deum, faciet bona : et qui continens est justitiæ, apprehendet illam, et obviabit illi quasi mater honorificata. Cibabit

Lecture du livre de la Sagesse. — Eccli., 15.

Celui qui craint Dieu fera le bien, et celui qui est affermi dans la justice possèdera la sagesse, et elle viendra au-devant de lui comme une mère vénérée.

ad te? tu me sequere. Exiit ergo sermo iste inter fratres, quia discipulus ille non moritur. Et non dixit ei Jesus : Non moritur ; sed : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te? Hic est discipulus ille qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc : et scimus quia verum est testimonium ejus.

vous importe? Pour vous, suivez-moi. Il courut donc sur cela un bruit parmi les frères que ce Disciple ne mourrait point. Jésus néanmoins n'avait point dit : Il ne mourra point; mais : Si je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? C'est ce même Disciple qui rend témoignage de cela, et qui a écrit ces choses; et nous savons que son témoignage est véritable.

Offert. Justus ut palma florebit; sicut cedrus quæ in Libano est, multiplicabitur.

Offert. Le juste fleurira comme le palmier; il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Secrète. Seigneur, recevez les présents que nous vous offrons en la solennité de celui par l'intercession duquel nous espérons être délivrés de nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire des Octaves, p. 317 et 320.

Comm. Exiit sermo inter fratres quod Discipulus ille non moritur. Et non dixit Jesus : non moritur; sed : Sic eum volo manere donec veniam.

Comm. Il courut un bruit parmi les frères que ce Disciple ne mourrait point; Jésus néanmoins n'avait pas dit : Il ne mourra point; mais : Si je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne.

Postcomm. Refecti cibo potuque cœlesti, Deus noster, te supplices deprecamur; ut in cujus hæc commemoratione percepimus, ejus muniamur et precibus. Per Dominum.

Postcomm. Seigneur notre Dieu, qui nous avez rassasiés d'une viande et d'un breuvage céleste, donnez-nous d'être fortifiés par les prières du Saint en mémoire duquel nous avons reçu cette nourriture : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Psaumes et Antiennes de Noël, p. 317.

Capitule. Qui timet Deum, faciet bona; et qui continens est justitiæ, apprehendet il-

Capitule. Celui qui craint Dieu fera le bien, et celui qui est affermi dans la justice possèdera

la sagesse, et elle viendra au-devant de lui comme une mère vénérée.

lam, et obviabit illi quasi mater honorificata.

Hymne. Exultet. *p.* 156. ℣. Valdè honorandus, p. 325.

A Magnificat, *Ant.*

Il courut un bruit parmi les frères que ce Disciple ne mourrait point ; Jésus néanmoins n'avait point dit : Il ne mourra point ; ℣. Mais : Si je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne ; pour vous vous, suivez-moi.

Exiit sermo inter fratres quod Discipulus ille non moritur ; ℣. Sed : Sic eum volo manere donec veniam ; tu me sequere.

Mémoire des saints Innocents.

Ant. Ce sont ceux-là qui ne se sont point souillés par des unions coupables ; car il sont vierges, et suivent l'Agneau partout où il va.

℣. Hérode, irrité, fit tuer un grand nombre d'enfants ℟. A Bethléem, ville de David, dans la tribu de Juda.

Ant. Hi sunt qui cum mulieribus non sunt coinquinati ; virgines enim sunt, et sequuntur Agnum quocumque ierit.

℣. Herodes iratus occidit multos pueros ℟. In Bethlehem Judæ, civitate David.

Oraison de la Messe, ci-après. Mémoire des Octaves, p. 317 et 320.

28 DÉCEMBRE.

LES SAINTS INNOCENTS.

DOUBLE DE II. CLASSE.

A LA MESSE. — INTROIT.

Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, pour confondre vos ennemis. *Ps.* Seigneur, notre souverain Maître, que votre nom est admirable dans toute la terre ! Gloire.

Ex ore infantium, Deus, et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos. *Ps.* Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universâ terrâ ! Gloria.

Oraison. O Dieu, dont les Innocents, vos Martyrs, ont au-

Oraison. Deus, cujus hodiernâ die præconium Inno-

centes Martyres, non loquendo, sed moriendo confessi sunt : omnia in nobis vitiorum mala mortifica; ut fidem tuam, quam linguâ nostra loquitur, etiam moribus vita fateatur. Per Dominum.

jourd'hui publié les louanges, non par des paroles, mais par leur mort, faites mourir en nous toutes les passions et tous les vices, afin que nous confessions par notre vie et par nos bonnes œuvres la foi que nous professons de bouche : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire des trois Octaves, p. 317, 320 et 323.

Lectio libri Apocalypsis beati Joannis Apostoli.— Cap. 14.

In diebus illis : Vidi supra montem Sion Agnum stantem, et cum eo centum quadraginta quatuor millia, habentes nomen ejus, et nomen Patris ejus scriptum in frontibus suis. Et audivi vocem de cœlo, tanquam vocem aquarum multarum, et tanquam vocem tonitrui magni : et vocem quam audivi, sicut citharœdorum citharizantium in citharis suis. Et cantabant quasi canticum novum ante sedem, et ante quatuor animalia, et seniores : et nemo poterat dicere canticum, nisi illa centum quadraginta quatuor millia qui empti sunt de terra. Hi sunt qui cum mulieribus non sunt coinquinati: virgines enim sunt. Hi sequuntur Agnum quocùmque ierit. Hi empti sunt ex hominibus primitiæ Deo et Agno; et in ore eorum non est inventum mendacium : sine macula enim sunt ante thronum Dei.

Lecture du livre de l'Apocalypse de l'Apôtre saint Jean. — Ch. 14.

En ces jours-là, j'ai vu l'Agneau debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille élus, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. J'entendis alors une voix du ciel, comme la voix des grandes eaux et comme celle d'un grand tonnerre; et une voix que j'entendis était comme le son de plusieurs harpes touchées par des musiciens. Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux et les vieillards; et nul ne pouvait chanter ce cantique que ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés par des unions coupables, car ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes pour être consacrés à Dieu et à l'Agneau, comme des prémices; et il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche : aussi sont-ils purs et sans tache devant le trône de Dieu.

Grad. Notre âme s'est échappée comme un passereau du filet des chasseurs. ℣. Le filet a été brisé, et nous avons été délivrés : notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Allel., allel. ℣. Louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs; louez le nom du Seigneur, alleluia.

Grad. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium. ℣. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus : adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram.

Allel., allel. ℣. Laudate, pueri, Dominum; laudate nomen Domini, alleluia.

Le Dimanche (si la fête tombe ce jour-là) et le jour de l'Octave, au lieu de Alleluia, etc., *et du* ℣., *on dit le Trait suivant :*

Trait. Ils ont répandu le sang des Saints comme de l'eau autour de Jérusalem, ℣. Et il n'y avait personne qui leur donnât la sépulture. ℣. Vengez, Seigneur, le sang de vos Saints, qui a été répandu sur la terre.

Trait. Effuderunt sanguinem Sanctorum, velut aquam in circuitu Jerusalem, ℣. Et non erat qui sepeliret. ℣. Vindica, Domine, sanguinem Sanctorum tuorum, qui effusus est super terram.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 2.

En ce temps-là, un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et lui dit : Levez-vous, prenez l'Enfant et sa mère, fuyez en Egypte, et n'en partez pas que je ne vous le dise ; car Hérode cherchera l'Enfant pour le faire mourir. Joseph, se levant, prit l'Enfant et sa Mère pendant la nuit et se retira en Egypte, où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode, afin que cette parole que le Seigneur avait dite par le Prophète fût accomplie : J'ai rappelé mon Fils de l'Egypte. Alors Hérode, voyant que les Mages l'avaient trompé, entra dans une grande colère, et il envoya tuer dans Bethléem et dans tout le

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 2.

In illo tempore : Angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et accipe puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi. Futurum est enim ut Herodes quærat puerum ad perdendum eum. Qui consurgens, accepit puerum et matrem ejus nocte, et secessit in Ægyptum : et erat ibi usque ad obitum Herodis ; ut adimpleretur quod dictum est à Domino per Prophetam dicentem : Ex Ægypto vocavi Filium meum. Tunc Herodes, videns quoniam illusus esset à Magis, iratus est valdè, et

mittens occidit omnes pueros qui erant in Bethlehem et in omnibus finibus ejus, à bimatu et infra, secundùm tempus quod exquisierat à Magis. Tunc adimpletum est quod dictum est per Jeremiam Prophetam dicentem : Vox in Rama audita est,ploratus et ululatus multus : Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt.

Offert. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus.

pays d'alentour tous les enfants de deux ans et au-dessous, d'après le temps que les Mages lui avaient indiqué. Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie en ces termes : On a entendu dans Rama une voix lamentable, des pleurs et de grands cris : c'est Rachel pleurant ses enfants, et ne voulant pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus.

Offert. Notre âme s'est échappée comme un passereau du filet des chasseurs. Le filet a été brisé, et nous avons été délivrés.

Secrète. Que vos Saints nous assistent, Seigneur, de leurs pieuses prières, afin de vous faire agréer nos dons et de nous obtenir sans cesse miséricorde : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire des trois Octaves, p. 317, 320 *et* 323.

Comm. Vox in Ramâ audita est, ploratus et ululatus : Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt.

Comm. On a entendu dans Rama une voix lamentable, des pleurs et de grands cris : c'est Rachel pleurant ses enfants, et ne voulant point recevoir de consolation, parce qu'ils ne sont plus.

Postcomm. Votiva, Domine, dona percepimus, quæ Sanctorum nobis precibus, et præsentis, quæsumus, vitæ pariter et æternæ tribue conferre subsidium. Per Dominum.

Postcomm. Nous avons reçu, Seigneur, les dons que nous vous avons voués : faites, s'il vous plaît, que, par les prières de vos Saints, ils nous donnent les secours qui nous sont nécessaires et pour la vie présente, et pour la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire des trois Octaves, p. 317, 320 et 323.

A VÊPRES.

Psaumes et Antiennes de Noël, p. 317.

Capitule. Vidi supra montem Sion Agnum stantem, et cum eo centum quadraginta

Capitule. Je vis l'Agneau debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre

mille personnes qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.

quatuor millia, habentes nomen ejus et nomen Patris ejus scriptum in frontibus suis.

HYMNE.

SALUT, fleurs des Martyrs enlevées dès votre aurore par l'ennemi du Christ, comme les roses naissantes qu'emporte un tourbillon.

Premières victimes de Jésus-Christ, tendre troupeau immolé pour lui, vous vous jouez innocemment devant son autel avec les palmes et les couronnes que vous avez remportées.

Gloire à vous, etc. *p.* 319.

℣. Tous les Saints crient aux pieds du trône de Dieu : ℟. Notre Dieu, vengez notre sang.

SALVETE, flores Martyrum,
Quos lucis ipso in limine
Christi insecutor sustulit,
Ceu turbo nascentes rosas.

Vos prima Christi victima,
Grex immolatorum tener,
Aram sub (1) ipsam simplices
Palmâ et coronis luditis.

Jesu, tibi, etc., *p.* 319.

℣. Sub throno Dei omnes Sancti clamant : ℟. Vindica sanguinem nostrum, Deus noster.

A Magnificat. *Ant.*

DES enfants innocents ont été mis à mort pour Jésus-Christ; des enfants à la mamelle ont été tués par le commandement d'un roi inique : ils suivent l'Agneau sans tache, et disent toujours : Gloire à vous, Seigneur.

INNOCENTES pro Christo infantes occisi sunt : ipsum sequuntur Agnum sine maculâ, et dicunt semper : Gloria tibi, Domine.

Si le 29 *n'est pas un Dimanche, la fête de saint Thomas de Cantorbéry se maintient ce même jour, et alors on en fait mémoire le* 28 ; *mais si le* 29 *est un Dimanche, saint Thomas est renvoyé au* 30; *alors on fait le* 28 *mémoire du Dimanche; et aux II. Vêpres du Dimanche, on fait mémoire de saint Thomas, comme il suit :*

Ant. Iste sanctus et ℣., *p.* 163.

Oraison. O Dieu, dont l'Église a vu le glorieux Pontife saint Thomas périr pour elle par

Oremus. Deus, pro cujus Ecclesia gloriosus Pontifex Thomas gladiis impiorum oc-

---

(1) *Dans l'Office non réformé, au lieu de* sub, *on dit* ante ; *et dernière Strophe se dit ainsi :* Gloria tibi, etc., *p.* 318.

cubuit : præsta, quæsumus ; ut omnes qui ejus implorant auxilium, petitionis suæ salutarem consequantur effectum. Per Dominum.

le glaive des impies, donnez, nous vous en supplions, à tous ceux qui implorent son secours, d'obtenir l'effet salutaire de son intercession : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire des Octaves, p. 317, 320 et 325.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE NOEL.

A LA MESSE. — INTROIT.

Dum medium silentium tenerent omnia, et nox in suo cursu medium iter haberet, omnipotens sermo tuus, Domine, de cœlis à regalibus sedibus venit. *Ps.* Dominus regnavit, etc., *p.* 312.

Lorsque tout reposait dans un paisible silence, et que la nuit était au milieu de sa course, votre parole toute-puissante, ô Seigneur, vint du ciel, de votre trône royal. *Ps.* Le Seigneur a régné, etc., *p.* 312.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, dirige actus nostros in beneplacito tuo : ut in nomine dilecti Filii tui mereamur bonis operibus abundare. Qui tecum vivit.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, réglez toutes nos actions selon votre sainte volonté, afin qu'au nom de votre Fils bien-aimé, nous méritions d'avoir une vie abondante en bonnes œuvres : Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Mémoire des quatre Octaves, p. 317, 320, 325 et 328.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Galatas. — Cap. 4.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Galates. — C. 4.

Fratres, Quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt à servo, cum sit dominus omnium, sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum tempus à patre : ita et nos, cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex

Mes frères, tant que l'héritier est encore enfant, il ne diffère point du serviteur, quoiqu'il soit le maître de tout ; mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps fixé par son père. Ainsi nous, pendant notre enfance, sous les premières lois données au monde, nous étions esclaves. Mais quand est venue la plénitude des temps,

Dieu a envoyé son fils né d'une femme, sous l'empire de la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, et pour nous faire admettre à l'adoption de ses enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'esprit de son fils, qui crie : Mon Père! mon Père! Aucun de vous n'est donc plus serviteur, mais enfant; s'il est l'enfant, il est aussi l'héritier par la grâce de Dieu.

muliere, factum sub lege ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem : Abba, Pater. Itaque jam non est servus, sed filius. Quod si filius, et hæres per Deum.

Grad. Vous surpassez en beauté les enfants des hommes, et une grâce admirable est répandue sur vos lèvres. ℣. Mon cœur a produit une excellente parole, je consacre au roi mes ouvrages; ma langue est comme la plume qui obéit rapidement aux doigts de l'écrivain.

Grad. Speciosus formâ præ filiis hominum; diffusa est gratia in labiis tuis. ℣. Eructavit cor meum verbum bonum, dico ego opera mea regi; lingua mea calamus scribæ velociter scribentis.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 2.

En ce temps-là, Joseph et Marie, mère de Jésus, étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère: Cet enfant est pour la ruine et la résurrection de plusieurs dans Israël, et pour être un signe de contradiction; et votre âme sera transpercée d'un glaive de douleur, afin que plusieurs cœurs révèlent leurs intimes pensées. Il y avait aussi une prophétesse, nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser, et fort avancée en âge, qui avait vécu sept ans avec son mari, qu'elle avait épousé étant vierge. Elle était demeurée veuve jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, ne sortant presque point du temple,

Sequentia Sancti Evangelii secundùm Lucam.—Cap. 2.

In illo tempore : Erant Joseph, et Maria mater Jesu, mirantes super his quæ dicebantur de illo. Et benedixit illis Simeon, et dixit ad Mariam matrem ejus : Ecce positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum in Israël, et in signum cui contradicetur : et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes. Et erat Anna Prophetissa, filia Phanuel, de tribu Aser : hæc processerat in diebus multis, et vixerat cum viro suo annis septem à virginitate suâ. Et hæc vidua usque ad annos octoginta quatuor, quæ non discedebat de templo, jeju-

niis et obsecrationibus serviens nocte ac die. Et hæc, ipsa hora superveniens, confitebatur Domino et loquebatur de illo omnibus qui expectabant redemptionem Israël. Et ut perfecerunt omnia secundùm legem Domini, reversi sunt in Galilæam in civitatem suam Nazareth. Puer autem crescebat et confortabatur, plenus sapientiâ : et gratia Dei erat in illo.

servant Dieu jour et nuit dans les jeûnes et dans les prières. Etant donc survenue à la même heure que Simon elle louait le Seigneur et parlait de lui à tous ceux qui attendait la rédemption d'Israël. Pour Joseph et Marie, après qu'ils eurent accompli tout ce qui était ordonné par la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée à Nazareth, leur ville. Cependant, l'Enfant croissait et se fortifiait, plein de sagesse; et la grâce de Dieu était en lui.

Offert. Deus firmavit orbem terræ, qui non commovebitur : parata sedes tua, Deus, ex tunc; à seculo tu es.

Offert. Dieu a affermi le vaste corps de la terre, elle ne sera point ébranlé : votre trône, ô Dieu, était établi dès-lors; vous êtes de toute éternité.

Secrète. Faites, Dieu tout-puissant, que les dons offerts en présence de votre Majesté nous obtiennent la grâce d'une tendre piété et le fruit de la bienheureuse éternité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Tolle Puerum et Matrem ejus, et vade in terram Israël; defuncti sunt enim qui quærebant animam Pueri.

Comm. Prenez l'enfant et sa Mère, et retournez dans la terre d'Israël; car ceux qui cherchaient l'Enfant pour lui ôter la vie sont morts.

Postcomm. Per hujus, Domine, operationem mysterii, et vitia nostra purgentur, et justa desideria compleantur. Per Dominum.

Postcom. Daignez, Seigneur, par la vertu de ce mystère, nous purifier de nos péchés et combler nos justes désirs : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AVÊPRES.

Comme au jour de Noël, excepté ce qui suit :

Capitule. Fratres, Quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt à servo, cum sit dominus omnium : sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum tempus à patre.

Capitule. Mes frères, tant que l'héritier est encore enfant, il ne diffère point du serviteur, quoiqu'il soit le maître de tout; mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué par son père,

Hymne Jesu Redemptor, *p.* 318.

℣. Le Verbe s'est fait chair, alleluia, ℟. Et il a habité parmi nous, alleluia.

℣. Verbum caro factum est, alleluia. ℟. Et habitavit in nobis, alleluia.

A Magnificat *Ant.*

L'ENFANT Jésus croissait en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes.

PUER Jesus proficiebat ætate et sapientiâ coram Deo et hominibus.

• *Mémoire des Octaves*, p. 317, 320, 323 et 328.



LE 31 DÉCEMBRE.

SAINT SYLVESTRE, PAPE.

Double.

L'Office au Commun d'un Confesseur Pontife, p. 491.

AUX I. VÊPRES.

Antiennes et Psaumes de la Nativité, *p.* 317; *Capitule, Hymne*, ℣. *et Antienne de* Magnificat, *au Commun*; *Oraison de la Messe*; *Mémoire de la Nativité*, *de saint Étienne*, *de saint Jean et des saints Innocents.*

A LA MESSE. — INTROIT.

QUE vos prêtres soient revêtus de justice, et que vos Saints tressaillent de joie. En considération de David, votre serviteur, ne détournez pas votre face de dessus votre Christ. *Ps.* Souvenez-vous, Seigneur, de David, et de toute sa douceur. ℣. Gloire au Père. Que vos Prêtres.

Oraison. Faites, Dieu tout-puissant, que la vénérable solennité du bienheureux Sylvestre, votre Confesseur et Pontife, accroisse notre piété et avance notre salut.

SACERDOTES tui, Domine, induant justitiam, et sancti tui exsultent: propter David servum tuum non avertas faciem Christi tui. *Ps.* Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus. ℣. Gloria Patri. Sacerdotes tui.

Oremus. Da, quæsumus, omnipotens Deus, ut beati Silvestri, Confessoris tui atque Pontificis, veneranda solemnitas et devotionem nobis augeat, et salutem. Per Dominum.

Mémoire des Octaves, comme à la Messe précédente.

Épître de la Messe In medio Ecclesiæ, p. 200.

Grad. Ecce Sacerdos magnus, qui in diebus suis placuit Deo. ℣. Non est inventus similis illi, qui conservaret legem excelsi.

Alleluia, alleluia. ℣ Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum. Alleluia.

Grad. Voici un grand Pontife qui a été agréable à Dieu pendant sa vie, ℣. Nul ne lui a été semblable dans la fidélité à garder la loi du Très-Haut.

Alleluia, alleluia. ℣. J'ai trouvé David, mon serviteur : je l'ai oint de mon huile sainte. Alleluia.

Évangile de la Messe Os justi, *p.* 204. — Credo.

Offert. Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.

Offert. J'ai trouvé David mon serviteur, et je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera.

Secrète. Que vos Saints, nous vous en prions, Seigneur, nous inspirent toujours de la joie, afin que, tandis que nous honorons leurs mérites, nous éprouvions leur protection. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Beatus servus quem, cum venerit dominus, invenerit vigilantem : amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum.

Postcomm. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut de præceptis muneribus gratias exhibentes, intercedente beato Sylvestro, Confessore tuo atque Pontifice, beneficia potiora sumamus. Per Dominum.

Comm. Bienheureux le serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera sur ses gardes : je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.

Postcomm. O Dieu, rémunérateur des âmes fidèles, faites-nous la grâce d'obtenir le pardon de nos péchés par les prières du bienheureux Sylvestre, votre Confesseur et votre Pontife, dont nous célébrons la vénérable solennité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.





LE 1. JANVIER.

LA CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR.

Double de II. classe.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes, Antiennes, Capitule et Hymne des II. Vêpres, *p.* 340.

℣. Le Verbe s'est fait chair, alleluia. ℟. Et il a habité parmi nous, alleluia.

℟. Verbum caro factum est, alleluia. ℟. Et habitavit in nobis, alleluia.

A Magnificat. Ant.

Par un effet de l'extrême charité avec laquelle Dieu nous a aimés, il a envoyé son Fils dans une chair semblable à celle du péché, alleluia.

Propter nimiam charitatem suam quâ dilexit nos Deus, Filium suum misit in similitudinem carnis peccati, alleluia.

On ne fait pas Mémoire des Octaves.

A LA MESSE. — INTROIT.

Un enfant nous est né, et un fils nous a été donné : il portera sur son épaule la marque de sa principauté, et on l'appellera l'Ange du grand conseil. *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a fait des merveilles. Gloire.

Puer natus est nobis, et filius datus est nobis; cujus imperium super humerum ejus; et vocabitur nomen ejus magni consilii Angelus. *Ps.* Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit. ℣. Gloria Patri. Puer.

Oraison. O Dieu, qui, par la féconde virginité de la bienheureuse Vierge Marie, avez donné au genre humain le prix du salut éternel, faites-nous la grâce de ressentir les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne, etc.

Oremus. Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Qui tecum vivit.

Epître de la Messe de la nuit, *p.* 307.

Grad. Toutes les extrémités

Grad. Viderunt omnes fines

terræ salutare Dei nostri : jubilate Deo, omnis terra. ℣. Notum fecit Dominus salutare suum : ante conspectum gentium revelavit justitiam suam.

Alleluia, alleluia. ℣. Multifarie olim Deus loquens patribus in Prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.— Cap. 2.

In illo tempore : Postquam consummati sunt dies octo, ut circumcideretur puer, vocatum est nomen ejus Jesus, quod vocatum est ab Angelo priusquam in utero conciperetur.

Offert. Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terrarum et plenitudinem ejus tu fundâsti : justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

de la terre ont vu le salut que notre Dieu a envoyé : louez le Seigneur, habitants de toute la terre. ℣. Le Seigneur a manifesté son salut, il a révélé sa justice aux yeux des nations.

Alleluia, alleluia. ℣. Dieu, qui avait autrefois parlé à nos pères en diverses occasions par les Prophètes, nous a parlé dans ces derniers temps par son propre Fils. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 1.

En ce temps-là, quand le huitième jour fut venu, où l'enfant devait être circoncis, on lui donna le nom de Jésus, comme l'Ange le lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

Offert. Le ciel et la terre sont à vous ; vous avez formé l'univers et tout ce qu'il contient ; la justice et l'équité sont les bases de vôtre trône.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, après avoir reçu nos offrandes et nos prières, de nous purifier par vos célestes mystères, et de nous exaucer par votre bonté. Par N. S. J.-C.

Comm. Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.

Postcomm. Hæc nos communio, Domine, purget à crimine, et, intercedente beatâ Virgine, Dei Genitrice, Mariâ, cœlestis remedii faciat esse consortes. Per eumdem Dominum.

Comm. Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut que notre Dieu a envoyé.

Postcomm. Faites, Seigneur, que cette communion efface nos péchés, et que, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, elle nous fasse sentir les effets de ce remède céleste que nous avons reçu. Par le même notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Psaumes des Vêpres de la sainte Vierge, p. 151.

Ant. 1. O l'admirable échange ! le Créateur du monde, prenant un corps animé, a daigné naître d'une Vierge ; et, devenant homme sans le concours de l'homme, nous a communiqué sa divinité.

2. Lorsque vous êtes né miraculeusement d'une Vierge, les Ecritures ont été accomplies. Semblable à la pluie qui tombe sur une prairie, vous êtes venu pour sauver le genre humain. Nous vous louons, ô notre Dieu.

3. Dans le buisson que Moïse vit brûler sans se consumer, nous reconnaissons la figure de votre admirable virginité : Mère de Dieu, priez pour nous.

4. La tige de Jessé a fleuri : une étoile est sortie de Jacob : une vierge a enfanté le Sauveur : nous vous louons, ô notre Dieu.

5. Marie nous a donné le Sauveur, à la vue duquel Jean s'écria : Voici l'Agneau de Dieu : voici celui qui efface les péchés du monde, alleluia.

Capitule. La grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifesté à tous les hommes, et elle nous a enseigné à renoncer à l'impiété et aux désirs du monde, pour vivre dans le siècle présent avec tempérance, justice et piété.

Ant 1. O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est ; et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

2. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum. Te laudamus, Deus noster.

3. Rubem quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genetrix, intercede pro nobis.

4. Germinavit radix Jesse : orta est stella ex Jacob : Virgo peperit Salvatorem : te laudamus, Deus noster.

5. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns, exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei ; ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

Capitule. Apparuit gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo.

Hymne Jesu Redemptor, p. 318.

℣. Le Seigneur a manifesté, alleluia. ℟. Le salut qu'il avait promis, alleluia.

℣. Notum fecit Dominus, alleluia. ℟. Salutare suum, alleluia.

A Magnificat, *Ant.*

MAGNUM hæreditatis mysterium ! Templum Dei factus est uterus nescientis virum; non est pollutus ex ea carnem assumens : omnes gentes venient, dicentes : Gloria tibi, Domine.

O mystère ineffable de notre héritage ! le chaste sein d'une Vierge est devenu le temple d'un Dieu, qui n'a contracté aucune souillure en s'y revêtant de notre chair; toutes les nations viendront en disant : Gloire à vous, Seigneur.

Mémoire de S. Etienne.

Ant. Stephanus autem, plenus gratia et fortitudine, faciebat signa magna in populo.

℣. Stephanus vidit cœlos apertos. ℟. Vidit, et introivit : beatus homo cui cœli patebant !

Oraison. Omnipotens sempiterne Deus, qui primitias Martyrum in beati Levitæ Stephani sanguine dedicasti : tribue, quæsumus ; ut pro nobis intercessor existat, qui pro suis etiam persecutoribus exoravit Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Qui tecum vivit.

Ant. Etienne, plein de grâces et de force, faisait de grands prodiges parmi le peuple.

℣. Etienne vit les cieux ouverts. ℟. Il les vit, et y entra : heureux celui pour qui les cieux se sont ouverts !

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez consacré par le sang du bienheureux Lévite Etienne les prémices de vos Martyrs, faites, nous vous en supplions, que nous soyons secourus par l'intercession de celui qui a prié même pour ses persécuteurs N. S. J.-C. votre Fils. Qui, étant Dieu, vit et règne

2. – L'OCTAVE DE SAINT ÉTIENNE.

A la Messe, comme au jour de la fête, p. 321, *avec l'Oraison ci-dessus*,

A VÊPRES

1. *Ant.* Lapidaverunt Stephanum, et ipse invocabat Dominum, dicens : Ne statuas illis hoc peccatum.

2. Lapides torrentis illi dulces fuerunt : ipsum sequuntur omnes animæ justæ.

3. Adhæsit anima mea

1. *Ant.* Ils lapidèrent Etienne, et lui invoquait le Seigneur, et disait : Ne leur imputez point ce péché.

2. Les pierres du torrent lui ont été douces : toutes les âmes justes le suivent.

3. Mon âme s'est attachée à

vous, puisque ma chair a été lapidée pour vous, ô mon Dieu.

4. Etienne vit les cieux ouverts; il vit, et il entra : homme bienheureux, à qui les cieux étaient ouverts !

5. Je vois les cieux ouverts, et Jésus debout à la droite de la puissance de Dieu.

post te, qui caro mea lapidata est pro te, Deus meus.

4. Stephanus vidit cœlos apertos ; vidit, et introivit : beatus homo cui cœli patebant.

5. Ecce video cœlos apertos, et Jesum stantem à dextris virtutis Dei.

Ps. Credidi, *p.* 124.

Capitule, Hymne et ℣. *de Saint Jean*, p. 328. *A* Magnificat, *Ant.* Iste est Joannes, *p.* 525. *Mémoire de saint Etienne*, Sepelierunt, p. 324. *Mémoire des SS. Innocents*, p. 528.

3. — L'OCTAVE DE SAINT JEAN.

A la Messe, comme au jour de la fête, p. 525.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Le bienheureux Jean est bien digne d'honneur, lui qui, à la cène, se reposa sur le sein de Jésus.

1. *Ant.* Valdè honorandus est beatus Joannes, qui supra pectus Domini in cœnâ recubuit.

Pss. du Commun des Apôtres, p. 136.

2. C'est ce même Disciple qui rend témoignage de ces choses, et nous savons que son témoignage est véritable.

3. Celui-ci est mon Disciple : je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne.

4. Il y en a ici quelques-uns qui ne mourront point qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir en son règne.

5. Voici mon élu, mon serviteur que j'ai choisi : j'ai fait reposer mon esprit sur lui.

2. Hic est Discipulus ille qui testimonium peribet de his, et scimus quia verum est testimonium ejus.

3. Hic est Discipulus meus : sic eum volo manere, donec veniam.

4. Sunt de hic stantibus qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis in regno suo.

5. Ecce puer meus electus, quem elegi : posui super eum spiritum meum.

Le Capit. et le reste comme au jour de la fête, p. 527. *Mémoire des SS. Innocents*, p. 528.



4. — L'OCTAVE DES SS. INNOCENTS.

Comme au jour de la fête, excepté ce qui suit :

A VÊPRES.

1. *Ant.* Herodes iratus occidit multos pueros in Bethlehem Judæ, civitate David.

2. A bimatu et infrà, occidit multos pueros Horodes propter Dominum.

3. Angeli eorum semper vident faciem Patris.

4. Vox in Ramâ audita est, ploratus et ululatus, Rachel plorans filios suos.

5. Sub throno Dei omnes Sancti clamant : Vindica sanguinem nostrum, Deus noster.

1. *Ant.* Hérode, transporté de colère, fit tuer un grand nombre d'enfants à Bethléem, ville de David, dans la tribu de Juda.

2. Un grand nombre d'enfants de l'âge de deux ans et au-dessous furent tués, à cause du Seigneur, par le commandement d'Hérode.

3. Leurs Anges voient sans cesse la face du Père.

4. On a entendu dans Rama une voix lamentable, des pleurs et de grands cris, Rachel pleurant ses enfants.

5. Tous les Saints crient aux pieds du trône de Dieu : Vengez notre sang, ô notre Dieu,

5. *Ps.* Credidi, *p.* 124.

Mémoire de la Vigile et de l'Epiphanie par l'Ant. Puer Jesus, *p.* 336, ℣. Notum, *p.* 349.

Oraison. Omnipotens æterne Deus, dirige actus nostros in beneplacito tuo : ut nomine dilecti Filii tui mereamur bonis operibus abundare. Qui tecum vivit.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, dirigez nos actions dans l'accomplissement de votre volonté, afin que par la vertu du nom de votre bien-aimé Fils, nous méritions d'être riches en bonnes œuvres.

Mémoire de saint Télesphore, Pape et Martyr, par l'Ant. Iste sanctus, ℣. Gloriâ et honore, p. 163, *et l'Oraison* O Dieu, qui tous les ans, p. 166.



5. — LA VEILLE DE L'ÉPIPHANIE.

Messe du Dimanche dans l'Octave de Noël, p. 333, *sans les Mémoires et avec l'Evangile suivant :*

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu. — Ch. 2.

En ce temps-là, Hérode étant mort, un Ange du Seigneur apparut à Joseph, en Egypte, pendant qu'il dormait, et lui dit: Levez-vous, prenez l'Enfant et sa Mère: et retournez dans le pays d'Israël, car ceux qui cherchaient l'Enfant pour lui ôter la vie sont morts. Joseph, s'étant levé, prit l'Enfant et sa Mère, et se mit en chemin pour revenir dans le pays d'Israël. Mais, ayant appris qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode, son père, il craignit d'y aller; et ayant reçu, pendant qu'il dormait, un avertissement du ciel, il se retira dans la Galilée, et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que cette prédiction des Prophètes fût accomplie : Il sera appelé Nazaréen

Sequentia sancti Evangelii secundum Matthæum. — Cap. 2.

In illo tempore : Defuncto Herode, ecce Angelus Domini apparuit in somnis Joseph in Ægypto, dicens : Surge, et accipe puerum et matrem ejus, et vade in terram Israël; defuncti sunt enim qui quærebant animam pueri. Qui consurgens, accepit puerum et matrem ejus, et venit in terram Israël. Audiens autem quod Archelaus regnaret in Judæâ pro Herode patre suo, timuit illo ire : et admonitus in somnis, secessit in partes Galilææ. Et veniens habitavit in civitate quæ vocatur Nazareth; ut adimpleretur quod dictum est per Prophetas : Quoniam Nazaræus vocabitur.

6 JANVIER.

LA FÊTE DE L'ÉPIPHANIE.

DOUBLE DE I. CLASSE.

AUX I. VÊPRES.

Les quatre premiers Pss. *du Dimanche, mais le dernier,* Laudate, Dominum, *p.* 124, *Ant., Capit., Hymne et* ℣. *des II. Vêpres.*

A Magnificat. Ant.

MAGI, videntes stellam, dixerunt ad invicem : Hoc signum magni Regis est ; eamus, et inquiramus eum, et offeramus ei munera, aurum, thus et myrrham, alleluia.

LES Mages, voyant l'étoile, se dirent l'un à l'autre : Voici le signe du grand Roi ; allons le chercher, et offrons-lui en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe, alleluia.

A LA MESSE. — INTROIT.

ECCE* advenit Dominator Dominus, et regnum in manu ejus, et potestas, et imperium. *Ps.* Deus, judicium tuum Regi da, et justitiam tuam filio Regis. Gloria.

LE Seigneur, le Dominateur est arrivé ; il tient dans sa main le signe du règne, de la puissance et de l'Empire. *Ps.* O Dieu, donnez au Roi la droiture de vos jugements, et au fils du Roi la lumière de votre justice. Gloire.

Oraison. Deus, qui hodierna die Unigenitum tuum gentibus, stella duce, revelasti : concede propitius ; ut qui jam te ex fide cognovimus, usque ad contemplandam speciem tuæ celsitudinis perducamur. Per eumdem Dominum.

Oraison. O Dieu, qui, conduisant les Gentils à la lumière d'une étoile, leur avez manifesté en ce jour votre Fils unique, faites, dans votre bonté, que, vous connaissant déjà par la foi, nous arrivions au bonheur de contempler clairement la sublimité de votre gloire : Par notre Seigneur Jesus-Christ.

Lectio Isaïæ Prophetæ. — Cap. 60.

SURGE, illuminare, Jerusalem : quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est. Quia ecce tenebræ operient terram, et caligo populos ; super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur. Et ambulabunt gentes in lumine tuo, et reges in splendore ortûs tui. Leva in circuitu oculos tuos, et vide : omnes isti congregati sunt, venerunt tibi : filii tui de longe venient, et filiæ tuæ de latere surgent. Tunc videbis, et afflues ; mi-

Leçon d'Isaïe, Prophète. — C. 60.

LEVEZ-VOUS, Jérusalem, soyez toute brillante de clarté ; car votre lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur vous. Voilà que les ténèbres couvriront le terre, et qu'une nuit sombre enveloppera les peuples ; mais le Seigneur se lèvera sur vous, et sa gloire éclatera en vous. Les nations marcheront à la lueur de votre lumière, et les rois, à la splendeur qui se lèvera de vous. Levez les yeux, et regardez autour de vous : tous ceux que vous voyez assemblés ici viennent pour vous ; vos fils

viendront de bien loin, et vos filles se lèveront à vos côtés. Alors vous verrez avec joie cette multitude d'enfants, vous serez dans une abondance qui vous surprendra, votre cœur sera dans l'admiration et le ravissement, lorsque les mers vous amèneront des peuples nombreux, et que tout ce qu'il y a de grand dans les nations viendra se donner à vous. Vous serez inondée par une foule de chameaux, par les dromadaires de Madian et d'Epha; tous les habitants de Saba viendront, apportant de l'or et de l'encens, et publiant les louanges du Seigneur.

Grad. Tous les habitants de Saba viendront, apportant de l'or et de l'encens, et publiant les louanges du Seigneur. ℣. Levez-vous, Jérusalem, soyez toute brillante de clarté, car la gloire du Seigneur s'est levée sur vous.

Alleluia, alleluia. ℣. Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus avec des présents adorer le Seigneur, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 2.

JÉSUS étant né à Bethléem, ville de Juda, au temps du roi Hérode, des Mages vinrent de l'Orient à Jérusalem, et ils demandaient : Où est le roi des Juifs nouvellement né? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. Ceci étant venu à la connaissance du roi Hérode, il en fut troublé, et tout Jérusalem

rabitur, et dilatabitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te multitudo maris, fortitudo gentium venerit tibi. Inundatio camelorum operiet te, dromedarii Madian et Epha; omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes.

Grad. Omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes. ℣. Surge, illuminare, Jerusalem, quia gloria Domini super te orta est.

Alleluia, alleluia. ℣. Vidimus stellam ejus in Oriente, et venimus cum muneribus adorare Dominum, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 2.

CUM natus esset Jesus in Bethlehem Juda in diebus Herodis regis, ecce Magi ab oriente venerunt Jerosolymam, dicentes : Ubi est qui natus est Rex Judæorum? vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum. Audiens autem Herodes rex, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo. Et con-

gregans omnes principes sacerdotum et scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur. At illi dixerunt ei : In Bethlehem Judæ: sic enim scriptum est per Prophetam : Et tu, Bethlehem, terra Juda, nequaquam minima est in principibus Juda : ex te enim exiet dux qui regat populum meum Israel. Tunc Herodes, clam vocatis Magis, diligenter didicit ab eis tempus stellæ quæ apparuit eis ; et mittens illos in Bethlehem, dixit : Ite, et interrogate diligenter de puero : et cum inveneritis, renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum. Qui cum audissent regem, abierunt. Et ecce stella, quam viderant in oriente, antecedebat eos, usque dum veniens staret supra ubi erat puer. Videntes autem stellam, gavisi sunt gaudio magno valdè. Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus (*on fléchit le genou*), et procidentes adoraverunt eum. Et, apertis thesauris suis, obtulerunt ei munera, aurum, thus et myrrham. Et responso accepto in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam.

Offert. Reges Tharsis et insulæ munera offerent ; reges Arabum et Saba dona adducent, et adorabunt eum omnes reges terræ, omnes gentes servient ei.

avec lui; et, ayant assemblé tous les princes des Prêtres et les Scribes du peuple, il leur demanda où devait naître le Christ. Ils lui dirent que c'était à Bethléem, de la tribu de Juda, selon ce qui avait été écrit par le Prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre des principautés de Juda; car c'est de toi que sortira le chef qui doit conduire mon peuple d'Israël. Alors Hérode, ayant appelé les Mages en secret, s'enquit d'eux avec soin du temps où l'étoile leur était apparue; et, les envoyant à Bethléem, il leur dit : Allez, prenez d'exactes informations sur cet enfant, et, lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi moi-même l'adorer. Après ces paroles du roi, ils partirent, et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, parvenue au lieu où était l'enfant, elle s'arrêta. En revoyant l'étoile, ils furent transportés d'une extrême joie. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'Enfant et Marie, sa mère; et, s'étant prosternés, ils l'adorèrent. Puis ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe : et, ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils s'en allèrent en leur pays par un autre chemin.

Offert. Les rois de Tharse et les îles lui offriront des présents; les rois d'Arabie et de Saba lui porteront des offrandes, et tous les rois de la terre l'adoreront : toutes les nations lui seront assujetties.

Secrète. Seigneur, regardez, s'il vous plaît, d'un œil favorable les dons de votre Eglise, où ne vous sont point offerts de l'or, de l'encens et de la myrrhe, mais ce qui est figuré par ces présents, Jésus-Christ votre Fils, qui s'immole et se donne à nous. Lui qui, étant Dieu, etc.

Préface propre, p. 68.

Comm. Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus avec des présents adorer le Seigneur.

Comm. Vidimus stellam ejus in Oriente, et venimus cum muneribus adorare Dominum.

Postcomm. Donnez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, de comprendre, avec l'intelligence d'un esprit purifié, le mystère que nous célébrons en cette sainte solennité. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut quæ solemni celebramus officio, purificatæ mentis intelligentia consequamur. Per Dominum.

AUX II. VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 105.

1. *Ant.* Le Seigneur notre Sauveur, qui a été engendré avant l'aurore et avant tous les siècles, s'est manifesté aujourd'hui au monde.

2. Votre lumière est venue, ô Jérusalem; la gloire du Seigneur s'est levée sur vous, et les nations marcheront à la lueur de votre lumière. Alleluia.

3. Les Mages, ouvrant leurs trésors, offrirent au Seigneur de l'or et de l'encens et de la myrrhe. Alleluia.

4. Mers et fleuves, bénissez le Seigneur; fontaines, chantez une hymne au Seigneur, allel.

5. Cette étoile brille comme une flamme, et fait connaître Dieu, le Roi des rois; les Mages l'ont vue, et ont offert des présents au grand Roi.

Capitule. Levez-vous, Jérusalem, soyez toute brillante de

1. *Ant.* Ante luciferum genitus, et ante sæcula, Dominus Salvator noster hodiè mundo apparuit.

2. Venit lumen tuum, Jerusalem, et gloria Domini super te orta est, et ambulabunt gentes in lumine tuo, alleluia.

3. Apertis thesauris suis, obtulerunt Magi Domino aurum, thus et myrrham, alleluia.

4. Maria et flumina, benedicite Domino, hymnum dicite, fontes, Domino, alleluia.

5. Stella ista sicut flamma coruscat, et Regem regum Deum demonstrat: Magi eam viderunt, et magno Regi munera obtulerunt.

Capitule. Surge, illuminare, Jerusalem, quia venit lumen

tuum, et gloria Domini super te orta est.

clarté ; car votre lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur vous.

HYMNE.

CRUDELIS Herodes (1), Deum
Regem venire quid times ?
Non eripit mortalia
Qui regna dat cœlestia.
Ibant Magi, quam viderant
Stellam sequentes præviam ;
Lumen requirunt lumine,
Deum fatentur munere.

Lavacra puri gurgitis
Cœlestis Agnus attigit ;
Peccata non quæ detulit,
Nos abluendo sustulit.
Novum genus potentiæ !
Aquæ rubescunt hydriæ,
Vinumque jussa fundere,
Mutavit unda originem.

Jesu, tibi sit gloria (2),
Qui apparuisti Gentibus,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

℣. Reges Tharsis et insulæ munera offerent. ℟. Reges Arabum et Saba dona adducent.

CRUEL Hérode, pourquoi crains-tu la venue du Dieu-Roi ? Celui qui donne le royaume céleste ne ravit pas les trésors de la terre.

Les mages suivent l'étoile qui les guide ; ils cherchent la lumière, conduits par la lumière ; ils reconnaissent un Dieu par leurs présents.

L'Agneau céleste touche et sanctifie les eaux pures du Jourdain; il nous lave en sa personne des péchés dont il est innocent.

Nouveau genre de miracle ! l'eau rougit dans les urnes : changée dans sa nature par une voix puissante, elle se répand en flots de vin.

Gloire à vous, ô Jésus, qui vous êtes manifesté aux Gentils ; gloire au Père et au Saint-Esprit à jamais.

Ainsi soit-il.

℣. Les rois de Tharse et les îles lui offriront des présents. ℟. Les rois d'Arabie et de Saba lui porteront des offrandes,

A Magnificat. *Ant.*

TRIBUS miraculis ornatum diem sanctum colimus : hodiè stella Magos duxit ad præsepium; hodiè vinum ex aquâ factum est ad nuptias ;

NOUS honorons ce saint jour, célèbre par un triple miracle: une étoile aujourd'hui conduisait les Mages à la crèche; aujourd'hui l'eau a été changée en vin aux

---

Dans l'Office non réformé, on dit :

(1) Hostis Herodes impie,
Christum venire quid times ?

(2) Gloria tibi, Domine,
Qui apparuisti hodiè,
Cum Patre et sancto Spiritu, etc.

noces de Cana; Jésus-Christ a voulu être baptisé aujourd'hui par Jean dans le Jourdain, afin de nous sauver, alleluia.

hodiè in Jordane à Joanne Christus baptizari voluit ut salveret nos, alleluia.



LE DIM. DANS L'OCT. DE L'ÉPIPHANIE.

Comme au jour de la fête, excepté ce qui suit :

A LA MESSE. — INTROIT.

J'AI vu s'asseoir sur un trône élevé un homme qu'adore la multitude des Anges, chantant en chœur : Voici celui dont l'empire a un nom éternel. *Ps.* Peuples de toute la terre, louez Dieu avec joie ; servez le Seigneur avec allégresse. Gloire.

IN excelso throno vidi sedere virum quem adorat multitudo Angelorum, psallentium in unum : Ecce cujus imperii nomen est æternum. *Ps.* Jubilate Deo, omnis terra; servite Domino in lætitiâ. Gloria.

Oraison. Seigneur, recevez en pitié les vœux et les supplications de vos fidèles, afin que, par votre grâce, ils connaissent le bien qu'ils doivent faire, et qu'après l'avoir connu, ils aient la force de le pratiquer : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Vota, quæsumus, Domine, supplicantis populi cœlesti pietate prosequere : ut et quæ agenda sunt videant, et ad implenda quæ viderint convalescant. Per Dominum.

Mémoire de l'Epiphanie.

Leçon de l'Epitre de saint Paul, Apôtre, aux Romains. Ch. 12.

MES frères, je vous conjure, par la miséricorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, agréable à ses yeux, comme un hommage raisonnable et spirituel. Ne vous conformez point au siècle présent ; mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de votre esprit, cherchant à connaitre la volonté

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Romanos. — Cap. 12.

FRATRES, Obsecro vos per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum. Et nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate sensus vestri : ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta. Dico

enim, per gratiam quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos : Non plus sapere quàm oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem : et unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei. Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eumdem actum habent : ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra in Christo Jesu Domino nostro.

de Dieu, et ce qui est à ses yeux agréable et bon. Je vous le dis donc à vous tous, selon le pouvoir que Dieu m'a donné par sa grâce, ne vous élevez point au-delà de ce que vous avez de vous-mêmes; mais tenez-vous dans les bornes de la modération, selon la mesure du don de la foi que Dieu a départie à chacun de vous. Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous ces membres n'ont pas la même fonction, ainsi, quoique nombreux, nous sommes un seul corps en Jésus-Christ, et nous sommes tous réciproquement les membres les uns des autres en Jésus-Christ notre Seigneur.

Grad. Benedictus Dominus Deus Israël, qui facit mirabilia magna solus à sæculo. ℣. Suscipiant montes pacem populo, et colles justitiam.

Grad. Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël, qui de tout temps fait seul des œuvres miraculeuses. ℣. Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, et les collines la justice.

Alleluia, alleluia. ℣. Jubilate Deo, omnis terra ; servite Domino in lætitiâ. Alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Peuples de toute la terre, louez Dieu avec joie ; servez le Seigneur avec allégresse, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — Cap. 2.

CUM factus esset Jesus annorum duodecim, ascendentibus illis Jerosolymam secundum consuetudinem diei festi, consummatisque diebus, cum redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt parentes ejus. Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diei ; et requirebant eum inter cognatos et notos. Et

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 2

JÉSUS ayant atteint l'âge de douze ans, ses parents allèrent à Jérusalem selon leur coutume, au temps de la fête. Quand les jours de la fête furent passés, comme ils s'en retournaient chez eux, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que son père et sa mère s'en aperçussent. Pensant qu'il était avec quelqu'un de ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, le cher-

chant chez les personnes de leur famille et de leur connaissance. Mais ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem, le cherchant toujours. Et trois jours après, voilà qu'ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogant; et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de sa sagesse et de ses réponses. A cette vue, ses parents furent dans l'admiration et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi en avez-vous agi ainsi avec nous? Nous vous avons cherché, votre père et moi, dans une grande douleur. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois à ce qui ragarde le service de mon Père? Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Il s'en alla ensuite avec eux, et vint à Nazareth; et il leur était soumis. Or sa mère conservait toutes ses paroles dans son cœur. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

non invenientes, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum. Et factum est, post triduum invenerunt illum in Templo, sedentem in medio doctorum, audientem illos, et interrogantem eos. Stupebant autem omnes qui eum audiebant, super prudentia et responsis ejus. Et videntes admirati sunt. Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebatis? nesciebatis quia in his quæ Patris mei sunt, oportet me esse? Et ipsi non intellexerunt verbum quod locutus est ad eos. Et descendit cum eis, et venit Nazareth; et erat subditus illis. Et mater ejus conservabat omnia verba hæc in corde suo. Et Jesus proficiebat sapientiâ, et ætate, et gratiâ, apud Deum et homines.

Offert. Peuples de toute la terre, louez Dieu avec joie; servez le Seigneur avec allégresse; allez vous présenter devant lui dans des transports de joie, car le Seigneur est le vrai Dieu.

Offert. Jubilate Deo, omnis terra, servite Domino in lætitiâ; introite in conspectu ejus in exultatione, quia Dominus ipse est Deus.

Secrète. Seigneur, que le sacrifice qui vous est offert soit toujours la vie et la force de nos âmes : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de l'Epiphanie, p. 68.

Comm. Mon fils, pourquoi en avez-vous agi ainsi avec nous? Nous vous avons cherché, votre père et moi, dans une grande

Comm. Fili, quid fecisti nobis sic? Ego et pater tuus dolentes quærebamus te. Et quid est quod me quærebа-

tis ? Nesciebatis quia in his quæ Patris mei sunt oportet me esse ?

douleur. Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois à ce qui regarde le service de mon Père ?

Postcomm. Supplices te rogamus, omnipotens Deus, ut quos tuis reficis Sacramentis, tibi etiam placitis moribus dignanter deservire concedas. Per Dominum.

Postcomm. Donnez, Dieu tout-puissant, à ceux que vous nourrissez de vos sacrements, de vous servir comme ils le doivent, en conformant leur vie à votre adorable volonté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES

Psaumes du Dimanche, p. 105 ; Antiennes du jour de l'Epiphanie, p. 348.

Capitule. Fratres, Obsecro vos per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum.

Capitule. Mes frères, je vous conjure, par la miséricorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux, comme un hommage raisonnable et spirituel.

A Magnificat *Ant.*

Fili, quid fecisti nobis sic ? Ego et pater tuus dolentes quærebamus te. Et quid est quod me quærebatis quia in his quæ Patris mei sunt oportet me esse ?

Mon fils, pourquoi en avez-vous agi ainsi avec nous ? Nous vous avons cherché, votre père et moi, dans une grande douleur. Pourquoi me cherchiez-vous ? ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois à ce qui regarde le service de mon Père ?

13. — L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE.

Comme le jour de l'Epiphanie, excepté ce qui suit :

A LA MESSE.

Oremus. Deus, cujus Unigenitus in substantiâ nostræ carnis apparuit : præsta, quæsumus, ut per eum, quem similem nobis foris agnovimus, intus reformari mereamur. Qui tecum vivit.

Oraison. O Dieu dont le Fils unique a paru dans la substance de notre chair, faites que nous méritions d'être réformé au-dehors : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — C. 1.

En ce temps-là, Jean vit venir à lui Jésus, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés du monde. C'est là celui dont j'ai dit : Il vient après moi un homme qui m'a été préféré, parce qu'il était avant moi. Pour moi, je ne le connaissais pas; mais je suis venu baptiser dans l'eau, afin qu'il soit connu dans Israël. Et Jean rendit alors ce témoignage : J'ai vu le Saint-Esprit descendre du ciel comme une colombe, et demeurer sur lui. Pour moi, je ne le connaissais pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui vous verrez descendre et se reposer le Saint-Esprit, est celui qui baptise dans le Saint-Esprit. Je l'ai vu, et je rends ce témoignage, qu'il est le Fils de Dieu

Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem. — Ch. 1.

In illo tempore : Vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi. Hic est de quo dixi : Post me venit vir qui ante me factus est : quia prior me erat. Et ego nesciebam eum, sed ut manifestatur in Israël, propterea veni ego in aqua baptizans. Et testimonium perhibuit Joannes, dicens : Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, et mansit super eum. Et ego nesciebam eum : sed qui misit me baptizare in aquâ, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi : et testimonium perhibui quia his est Filius Dei.

Secrète. Nous vous offrons ces hosties, Seigneur, en mémoire de la manifestation de votre Fils Jésus-Christ notre Seigneur, vous demandant humblement que, comme c'est de lui que nous viennent ces dons, il prenne aussi pitié de nous, et soit notre protecteur : Lui qui étant Dieu, etc.

Postcomm. Conduisez-nous, Seigneur, en tout temps et en tout lieu, par votre céleste lumière, afin que nous contemplions d'un œil pur et que nous recevions dignement le mystère auquel vous nous avez donné de participer : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Cœlesti lumine, quæsumus, Domine, semper et ubique nos præveni : ut mysterium cujus nos participes esse voluisti, et puro cornamus intuitu, et digno percipiamus affectu. Per Dominum.

A VÊPRES.

Comme le jour de la Fête, p. 348.

LE II. DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

LA FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS.

DOUBLE DE II. CLASSE.

A LA MESSE. — INTROIT.

IN nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum ; et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloriâ est Dei Patris. *Ps.* Domine Dominus noster, quàm admirabile est Nomen tuum in universâ terrâ ! Gloria.

AU Nom de Jésus, que tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers ; et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus est dans la gloire de Dieu son Père. *Ps.* Seigneur notre souverain Seigneur, que votre Nom est admirable dans toute la terre ! Gloire.

Oremus. Deus, qui unigenitum Filium constituisti humani generis Salvatorem, et Jesum vocari jussisti : concede propitius ; ut cujus sanctum Nomen veneramur in terris, ejus quoque aspectu perfruamur in cœlis. Per eumdem Dominum.

Oraison. O Dieu, qui avez bien voulu donner votre Fils unique pour Sauveur au genre humain, et l'appeler Jésus, faites-nous la grâce de contempler dans le ciel celui dont nous vénérons le saint Nom sur la terre, et qui vit et règne, etc.

Mémoire du Dimanche.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui cœlestia simul et terrena moderaris, supplicationes populi tui clementer exaudi, et pacem tuam nostris concede temporibus. Per Dominum.

DIEU tout-puissant et éternel, qui gouvernez également le ciel et la terre, écoutez miséricordieusement les supplications de votre peuple, et faites-nous jouir de votre paix en cette vie : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Actuum Apostolorum. — Cap. 4.

IN diebus illis : Petrus repletus Spiritu sancto, dixit : Principes populi et seniores, audite : Si nos hodiè dijudicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus

Leçon des Apôtres. — C. 4.

EN ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit saint, dit : Princes et anciens du peuple, écoutez-nous : Puisqu'aujourd'hui on nous demande compte du bien que nous avons fait à un homme

infirme, et de la manière dont il a été guéri, nous vous déclarons à vous tous et à tout le peuple d'Israël que c'est par le Nom de Jésus de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité d'entre les morts, que cet homme est guéri comme vous le voyez. Ce Jésus est cette pierre que vous avez rejetée en bâtissant, et qui est devenue la pierre angulaire. Il n'y a de salut par aucun autre, car nul autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés.

factus est, notum sit omnibus vobis et omni plebi Israel, quia in nomine Domini nostri Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit à mortuis, in hoc iste adstat coram vobis sanus. Hic est lapis qui reprobatus est à vobis ædificantibus, qui factus est in caput anguli : et non est in alio aliquo salus. Nec enim aliud nomen est sub cœlo datum hominibus, in quo oportet nos salvos fieri.

Grad. Sauvez-nous, Seigneur notre Dieu, et rassemblez-nous du milieu des nations, afin que nous rendions gloire à votre saint nom, et que nous trouvions notre gloire dans la vôtre. ℣. Seigneur, notre Père et notre Rédempteur, votre Nom est éternel.

Allel., allel. ℣. Que ma bouche publie les louanges du Seigneur, et que toute chair bénissent son saint Nom, allel.

Grad. Salvos fac nos, Domine Deus noster, et congrega nos de nationibus, ut confiteamur Nomini sancto tuo, et gloriemur in laude tuâ. ℣. Tu, Domine, Pater noster et Redemptor noster, à sæculo Nomen tuum.

Allel., allel. ℣. Laudem Domini loquatur os meum, et benedicat omnis caro Nomini sancto ejus, allel.

Evangile de la Circoncision, p. 339.

Offert. Je vous louerai, Seigneur mon Dieu, de tout mon cœur, et je glorifierai éternellement votre Nom, parce que vous êtes, Seigneur, plein de douceur et de bonté, et que vous répandez avec abondance vos miséricordes sur tous ceux qui vous invoquent, alleluia.

Offert. Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo, et glorificabo Nomen tuum in æternum, quoniam tu, Domine, suavis et mitis es, et multæ misericordiæ omnibus invocantibus te, alleluia.

Secrète. Dieu de bonté, que votre bénédiction, qui donne la vie à toute créature, sanctifie ce sacrifice que nous offrons à la gloire du Nom de votre Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, afin qu'il soit agréable à votre Majesté en procurant sa gloire, et qu'il serve à notre salut : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire du Dimanche.

SANCTIFIEZ, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et purifiez-nous des taches de nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Nativité, p. 68.

Comm. Omnes gentes quascumque fecisti venient, et adorabunt coram te, Domine ; et glorificabunt nomen tuum, quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia : tu es Deus solus, alleluia.

Postcomm. Omnipotens æterne Deus, qui creasti et redemisti nos : respice propitius vota nostra, et sacrificium salutaris hostiæ, quod in honorem Nominis Filii tui Domini nostri Jesu Christi, Majestati tuæ obtulimus, placido et benigno vultu suscipere digneris : ut, gratia tua nobis infusa sub glorioso Nomine Jesu, æternæ prædestinationis titulo gaudeamus nomina nostra scripta esse in cœlis. Per eumdem Dominum.

Comm. Toutes les nations que vous avez créées viendront et vous adoreront, Seigneur ; elles rendront gloire à votre nom, parce que vous êtes grand, et que vous faites des prodiges : vous seul êtes Dieu, allel.

Postcomm. Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez créés et rachetés, écoutez favorablement nos vœux, et agréez avec clémence et bonté le sacrifice de la victime salutaire que nous avons offert à votre Majesté en l'honneur du saint Nom de votre Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, afin qu'après avoir reçu ici-bas la rosée de votre grâce sous le patronage du glorieux Nom de Jésus, gage de prédestination, nous ayons le bonheur de voir nos noms inscrits dans les cieux : Par le même Jésus-Christ.

Mémoire du Dimanche.

AUGEATUR in nobis, quæsumus, Domine, tuæ virtutis operatio, ut, divinis vegetati Sacramentis, ad eorum promissa capienda tuo munere præparemur. Per eumdem Dominum.

FAITES croître en nous, Seigneur, les effets de votre puissance, afin que la grâce de vos divins Sacrements nous fortifie et nous prépare à recevoir ce qu'ils nous promettent : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 2.

IN illo tempore : Nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ : et erat mater Jesu ibi. Voca-

Suite du saint Évangile selon saint Jean. — C. 2

EN ce temps-là, il se fit des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus y était ; Jésus y

fut aussi invité avec ses Disciples. Et le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont point de vin, Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira. Or il y avait là six grandes urnes de pierres pour servir aux purifications des Juifs, dont chacune tenait deux ou trois mesures. Jésus dit : Remplissez d'eau ces urnes. Et ils les remplirent jusqu'au bord. Alors il leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel, et ils lui en portèrent. Le maître d'hôtel ayant goûté de cette eau changée en vin, et ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, appela l'époux et lui dit : Tout le monde sert d'abord le bon vin ; et, après qu'on a bu abondamment, on sert le moins bon ; vous, vous avez réservé jusqu'à cette heure le bon vin. Ce fut le premier des miracles de Jésus ; il le fit à Cana en Galilée, et par-là fit éclater sa gloire ; et ses Disciples crurent en lui.

tus est autem et Jesus, et discipuli ejus, ad nuptias. Et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum : Vinum non habent. Et dicit ei Jesus : Quid mihi et tibi est, mulier ? nondum venit hora mea. Dicit mater ejus ministris : Quodcumque dixerit vobis, facite. Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ secundùm purificationem Judæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas. Dicit eis Jesus : Implete hydrias aquâ. Et impleverunt eas usque ad summum. Et dicit eis Jesus : Haurite nunc, et ferte architriclino. Et tulerunt. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et non sciebat unde esset ; ministri autem sciebant, qui hauserant aquam : vocat sponsum architriclinus, et dicit ei : Omnis homo primum bonum vinum ponit : et cum inebriati fuerint, tunc id quod deterius est : tu autem servasti bonum vinum usque adhuc. Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ : et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus.

A VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 105 ; *et le Psaume* Credidi, *p.* 124.

1. *Ant.* Quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé.

1. *Ant.* Omnis qui invocaverit Nomen Domini salvus erit.

2. Son Nom est saint et redoutable ; la crainte du Seigneur

2 Sanctum et terribile Nomen ejus ; initium sapien-

tiæ timor Domini.

est le commencement de la sagesse.

3. Ego autem in Domino gaudebo, et exultabo in Deo Jesu meo.

3. Pour moi, je me réjouirai dans le Seigneur, je tressaillerai de joie en Dieu mon Sauveur.

4. A solis ortu usque ad occasum, laudabile Nomen Domini.

4. Le Nom du Seigneur mérite d'être loué depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher.

5. Sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

5. J'offrirai une hostie de louange, et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

Capitule. Fratres, Christus humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem Crucis; propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen: ut in nomine Jesu omne genu flectatur.

Capitule. Mes frères, Jésus-Christ s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix: c'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse.

HYMNE.

Jesu dulcis memoria,
Dans vera cordis gaudia;
Sed super mel et omnia
Ejus dulcis præsentia.

Doux est le souvenir de Jésus: il répand dans nos cœurs une joie véritable; sa présence est plus douce que le miel et que toute douceur.

Nil canitur suavius,
Nil auditur jucundius,
Nil cogitatur dulcius,
Quàm Jesus Dei Filius.

Rien de plus agréable à chanter, de plus gracieux à entendre, de plus doux à la pensée que Jésus Fils de Dieu.

Jesu, spes pœnitentibus,
Quàm pius es petentibus!
Quàm bonus te quærentibus!
Sed quid invenientibus!

Jésus, espoir des cœurs pénitents, que vous êtes miséricordieux envers ceux qui vous invoquent! Que vous êtes bon à ceux qui vous cherchent! mais que n'êtes-vous pas à ceux qui vous trouvent!

Nec lingua valet dicere,
Nec littera exprimere,
Expertus potest credere
Quid sit Jesum diligere.

Non, la langue ne saurait dire, la parole ne peut exprimer, l'expérience seule peut apprendre ce que c'est qu'aimer Jésus.

Sis, Jesu, nostrum gaudium.

Soyez notre joie, ô Jésus, qui serez un jour notre récompense;

qu'en vous soit notre gloire à jamais.

Ainsi soit-il.

℣. Que le Nom du Seigneur soit béni, allel. ℟. Dès maintenant et dans tous les siècles, alleluia.

Qui es futurus præmium;
Sit nostra in te gloria
Per cuncta semper sæcula.

Amen.

℣. Sit nomen Domini benedictum, allel., ℟. Ex hoc nunc et usquæ in sæculum, alleluia.

A Magnificat, Ant.

VOUS lui donnerez le Nom de Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple, en le délivrant de ses péchés, allel.

VOCABIS Nomen ejus Jesum; ipse enim salvum faciet populum suum à peccatis eorum, allel.

Mémoire du Dimanche.

Ant. Le vin étant venu à manquer, Jésus ordonna que des urnes fussent remplies d'eau, et l'eau fut changée en vin, allel.

Ant. Deficiente vino, jussit Jesus impleri hydrias áquâ, quæ in vinum conversa est, allel.

Oraison. Dieu tout-puissant, *p.* 335.

LE III. DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE. — INTROIT.

ADOREZ Dieu, vous tous qui êtes ses Anges; Sion l'a entendu, et elle s'en est réjouie, et les filles de Juda ont tressailli de joie. *Ps.* Le Seigneur a établi son règne, que la terre tressaille de joie, que toutes les îles se réjouissent. Gloire.

ADORATE Deum, omnes Angeli ejus: audivit, et lætata est Sion, et exultaverunt filiæ Judæ. *Ps.* Dominus regnavit, exultet terra; lætentur insulæ multæ. Gloria.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, regardez avec compassion notre faiblesse, et étendez votre main toute-puissante pour nous secourir: Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, infirmitatem nostram propitius respice; atque ad protegendum nos dexteram tuæ majestatis extende. Per Dominum.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Romains.— C. 12.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Romanos. — Cap. 12.

MES frères, ne soyez point sages à vos propres yeux; ne rendez

FRATRES, Nolite esse prudentes apud vosmetipsos:

nulli malum pro malo reddentes ; providentes bona non tantum coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus. Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes. Non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum iræ ; scriptum est enim : Mihi vindicta : ego retribuam, dicit Dominus. Sed si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitit, potum da illi : hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus. Noli vinci à malo, sed vince in bono malum.

à personne le mal pour le mal ; ayez soin de faire le bien, non-seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes. Vivez en paix, si cela se peut, et autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez passer la colère. Car il est écrit : A moi la vengeance, et je l'exercerai, dit le Seigneur. Au contraire, si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger ; s'il a soif, donnez-lui à boire ; car, en agissant de la sorte, vous amasserez des charbons de feu sur sa tête; Ne vous laissez point vaincre par le mal ; mais triomphez du mal par le bien.

Grad. Timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam. ℣. Quoniam ædificavit Dominus Sion, et videbitur in majestate suâ.

Allel., allel. ℣. Dominus regnavit, exultet terra ; lætentur insulæ multæ, alleluia.

Grad. Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre révèleront votre gloire, ℣. Parce que le Seigneur a bâti Sion, et qu'il y paraîtra dans sa majesté.

Allel., allel. ℣. Le Seigneur a établi son règne, que la terre tressaille de joie ; que toutes les îles se réjouissent, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap 8.

In illo tempore : Cum descendisset Jesus de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ : et ecce leprosus veniens, adorabat eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens Jesus manum, tetegit eum, dicens : Volo, mundare. Et confestim mundata est lepra ejus. Et ait illi Jesus : Vide nemini dixeris :

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 8.

En ce temps-là, Jésus étant descendu de la montagne, une foule nombreuse le suivit ; et voilà qu'un lépreux, venant à lui, l'adorait en disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux, soyez guéri ; et sa lèpre fut guérie au même instant. Alors Jésus lui dit : Gardez-vous

bien de parler de ceci à personne ; mais allez vous montrer au prêtre, et offrez le don prescrit par Moïse, afin de me rendre témoignage devant eux. Après cela, Jésus étant entré dans Capharnaüm, un centurion vint le trouver, et lui fit cette prière : Seigneur, mon serviteur est frappé de paralysie dans ma maison, et il souffre extrêmement. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Seigneur, répondit le centurion, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi qui ne suis qu'un homme soumis à d'autres, ayant des soldats sous moi, je dis à l'un : Allez, et il va ; à l'autre : Venez, et il vient ; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait. Jésus, entendant ces paroles, en fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël. Aussi je vous déclare que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et auront place dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob ; mais que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centurion : Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

Offert. La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a élevé :

sed vade, ostende te sacerdoti, et offer munus quod præcepit Moyses in testimonium illis. Cum autem introisset Capharnaum, accessit ad eum centurio, rogans eum, et dicens : Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur. Et ait illi Jesus : Ego veniam, curabo eum. Et respondens centurio ait : Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites, et dico huic : Vade, et vadit ; et alii : Veni, et venit ; et servo meo : Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus, miratus est, et sequentibus se dixit : Amen dico vobis, non inveni tantum fidem in Israel. Dico autem vobis, quod multi ab oriente et occidente venient, et recumbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cœlorum : filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores : ibi erit fletus et stridor dentium. Et dixit Jesus centurioni : Vade, et sicut credidisti fiat tibi. Et sanatus est puer in illâ horâ.

Offert. Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me : non mo-

riar, sed vivam, et narrabo opera Domini.

je ne mourrai pas, je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Secrète. Que cette divine Hostie, Seigneur, efface nos péchés et sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs, afin qu'ils puissent dignement célébrer ce sacrifice : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la sainte Trinité, p. 71.

Comm. Mirabantur omnes de his quæ procedebant de ore Dei.

Postcomm. Quos tantis, Domine, largiris uti mysteriis, quæsumus, ut effectibus nos eorum veraciter aptare digneris. Per Dominum.

Comm. Tous admiraient les paroles qui sortaient de la bouche de Dieu.

Postcomm. Seigneur, qui nous faites la grâce de participer à de si grands mystères, daignez nous rendre vraiment dignes d'en recevoir les effets : Par N. S. J.-C.

A Magnificat, *Ant.*

DOMINE, si vis, potes me mundare. Et ait illi Jesus : Volo, mundare.

SEIGNEUR, si vous le voulez, vous pouvez me guérir. Jésus lui dit : Je le veux, soyez guéri.

LE IV. DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

Comme au III. Dimanche, excepté ce qui suit :

Oremus. Deus, qui nos in tantis periculis constitutos, pro humana scis fragilate non posse subsistere : da nobis salutem mentis et corporis ; ut ea quæ pro peccatis nostris patimur, te adjuvante, vincamus. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, qui savez qu'étant si faibles, nous ne pouvons résister au milieu de tant de périls qui nous environnent, donnez-nous la santé de l'âme et du corps, afin que nous surmontions, par votre assistance, tout ce que nous avons à souffrir pour nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Romanos. — Cap. 13.

FRATRES, Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Paul aux Romains. — Ch. 5.

MES frères, ne demeurez redevables à personne que de l'a-

mour qu'on se doit les uns aux autres : car celui qui aime le prochain accomplit la loi. En effet, ces commandements : Vous ne commettrez point d'adultère; vous ne tuerez point; vous ne déroberez point ; vous ne porterez point de faux témoignage; vous ne désirerez point le bien de votre prochain, sont, aussi bien que tous les autres, compris dans cette parole : Vous aimerez le prochain comme vous-même. L'amour qu'on a pour le prochain ne souffre point qu'on lui fasse de mal; ainsi l'amour est l'accomplissement de la loi.

diligatis : qui enim diligit proximum, legem implevit. Nam : Non adulterabis : Non occides : Non furaberis : Non falsum testimonium dices : Non concupisces : et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur : Diliges proximum tuum sicut teipsum. Dilectio proximi malum non operatur. Plenitudo ergo legis est dilectio.

Suite du saint Evangile selon saint Mathieu. — C. 8.

En ce temps-là, Jésus entra dans une barque, suivi de ses Disciples; et aussitôt il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte de flots; cependant il dormait. Alors ses Disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent en disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons ! Jésus leur répondit : Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi ? Et se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Alors tous furent dans l'admiration, et ils disaient : Quel est-il donc pour que les vents et la mer lui obéissent ?

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 8.

In illo tempore : ascendente Jesu in naviculam, secuti sunt eum discipuli ejus : et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus ; ipse vero dormiebat. Et accesserunt ad eum discipuli ejus, et suscitaverunt eum, dicentes : Domine, salva nos, perimus. Et dicit eis Jesus : Quid timidi estis, modicæ fidei ? Tunc surgens, imperavit ventis et mari, et facta est tranquillitas magna. Porro homines mirati sunt, dicentes : Qualis est hic, quia venti et mare obediunt ei ?

Secrète. Faites, Dieu tout-puissant, que le sacrifice que nous vous offrons préserve notre faiblesse de tout mal, et ne cesse de nous fortifier : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la sainte Trinité, p. 71.

Postcomm. Quæsumus, omnipotens Deus, ut illius salutaris capiamus effectum, cujus per hæc mysteria pignus accepimus. Per Dominum.

Postcomm. Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, de nous accorder les grâces dont nous avons reçu le gage dans ces saints mystères. Par N. S. J.-C.

A Magnificat, *Ant.*

DOMINE, salva nos, perimus! impera, et fac, Deus, tranquillitatem.

SEIGNEUR, sauvez-nous, nous périssons! commandez, mon Dieu, et rétablissez le calme.



LE V. DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Comme au III. Dimanche, excepté ce qui suit :

Oremus. Familiam tuam, quæsumus, Domine, continua pietate custodi; ut quæ in solâ spe gratiæ cœlestis innititur, tuâ semper protectione muniatur. Per Dominum.

Oraison. Nous vous prions, Seigneur, de garder votre famille par une continuelle miséricorde, afin que, comme elle se repose uniquement sur l'espérance de la grâce céleste, elle soit toujours à couvert sous votre protection : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Colossenses.— Cap. 3.

FRATRES, Induite vos sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam, supportantes invicem, et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam : sicut et Dominus donavit vobis, ita et vos. Super omnia autem hæc charitatem habete, quod est vinculum perfectionis, et pax Christi exultet in cordibus vestris, in quâ et vocati estis in uno

Leçon de L'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Colossiens.—Ch. 3.

MES frères, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous des sentiments de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience, vous supportant les uns les autres, remettant chacun de vous à son frère tous les sujets de plainte qu'il pourrait avoir contre lui, et vous pardonnant entre vous comme le Seigneur vous a pardonné. Mais surtout ayez la charité, qui est le lien de la perfection; et que la paix de Jésus-Christ, à laquelle vous avez été appelés pour

former un même corps, réjouisse vos cœurs; et soyez reconnaissants envers lui. Que la parole de Jésus-Christ habite abondamment en vous, afin que vous vous instruisiez et vous exhortiez les uns les autres, en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les louanges du Seigneur. Tout ce que vous faites, en paroles ou en œuvres, faites-le au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces à Dieu le Père par Jésus-Christ notre Seigneur.

corpore, et grati estote. Verbum Christi habitet in vobis abundanter, in omni sapientia, docentes et commonentes vosmetipsos psalmis, hymnis et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo. Omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo et Patri per Jesum Christum Dominum nostrum.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — *Ch.* 13.

En ce temps-là, Jésus dit au peuple cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et se retira. Quand l'herbe eut poussé, et que l'épi fut formé, l'ivraie parut aussi. Alors les serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Maître, n'avez vous pas semé de bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit : C'est mon ennemi qui l'y a semée. Voulez-vous, reprirent ses serviteurs, que nous allions l'arracher? Non, leur répondit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous na déraciniez en même temps le bon grain. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson; et, au temps de la mois-

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — *Cap.* 13.

In illo tempore, Dixit Jesus turbis parabolam hanc : Simile factum est regnum cœlorum homini qui seminavit bonum semen in agro suo. Cum autem dormirent homines, venit inimicus ejus, et superseminavit zizania in medio tritici, et abiit. Cum autem crevisset herba et fructum fecisset, tunc apparuerunt et zizania. Accedentes autem servi patrisfamilias, dixerunt ei : Domine, nonne bonum semen seminasti in agro tuo? Unde ergo habet zizania? Et ait illis : inimicus homo hoc fecit. Servi autem dixerunt ei : Vis, imus, et colligimus ea? Et ait : Non : ne fortè colligentes zizania, eradicetis simul cum eis et triticum. Sinite utraque crescere usque ad messem, et in tempore messis dicam messo-

ribus : Colligite primum zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum ; triticum autem congregate in horreum meum.

son, je dirai aux moissonneurs : cueillez d'abord l'ivraie, et liez-la en faisceaux pour la brûler, et puis amassez le blé dans mon grenier.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, ces hosties de propitiation, afin que vous daigniez nous pardonner nos péchés, et conduire vous-même nos cœurs chancelants : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la sainte Trinité, p. 71.

Postcomm. Quæsumus, omnipotens Deus, ut illius salutaris capiamus effectum, cujus per hæc mysteria pignus accepimus. Per Dominum.

Postcomm. Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de nous accorder les fruits de salut dont nous avons reçu le gage dans ces sacrés mystères : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat, *Ant.*

COLLIGITE primum zizania, et alligate ea, in fasciculos ad comburendum ; triticum autem congregate in horreum meum, dicit Dominus.

CUEILLEZ d'abord l'ivraie, et liez-la en faisceaux pour la brûler, et puis amassez le blé dans mon grenier.

LE VI. DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Comme au II. Dimanche, excepté ce qui suit :

Oremus. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut semper rationabilia meditantes, quæ tibi sunt placita, et dictis exsequamur et factis. Per Dominum.

Oraison. Dieu tout-puissant, faites, nous vous en supplions, que, toujours occupés de pensées saintes et raisonnables, nous accomplissions dans nos paroles et dans nos œuvres votre souveraine volonté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Thessalonicenses — I. Cap. 1.

FRATRES, gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis,

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Thessaloniciens. — I. Ch. 1.

MES, frères, nous rendons sans cesse grâces à Dieu pour

vous tous, nous souvenant toujours de vous dans nos prières, et nous représentant devant Dieu, qui est notre Père, les œuvres de votre foi, vos travaux, votre charité, et la fermeté de l'espérance que vous avez en notre Seigneur Jésus-Christ : car nous savons, mes frères chéris de Dieu, comment vous avez été élus, puisque la prédication que nous vous avons faite de l'Evangile a été accompagnée de miracles, des dons du Saint-Esprit, d'une surabondance de grâces. Vous savez aussi de quelle manière j'ai agi parmi vous pour votre salut, et vous êtes devenu nos imitateurs et les imitateurs du Seigneur, recevant la parole parmi de grandes tribulations, avec la joie du Saint-Esprit; en sorte que vous avez servi de modèle à tous ceux qui ont embrassé la foi dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Car non-seulement vous êtes cause que la parole du Seigneur s'est répandue avec éclat dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais la foi même que vous avez en Dieu est devenue si célèbre partout, que nous pouvons nous dispenser d'en dire un seul mot, puisque tout le monde, parlant de nous, raconte quel a été le succès de notre arrivée parmi vous, et comment vous avez quitté les idoles pour aller à Dieu, pour servir le Dieu vivant et véritable, et attendre du ciel son Fils Jésus, qu'il a ressuscité d'entre les morts, et qui nous a délivrés de la colère à venir.

memoriam vestri facientes in orationibus nostris sine intermissione, memores operis fidei vestræ, et laboris, et charitatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum : scientes, fratres dilecti à Deo, electionem vestram : quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu sancto, et in plenitudine multâ, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos. Et vos imitatores nostri facti estis, et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritûs sancti : ita ut facti sitis formâ omnibus credentibus in Macedoniâ et in Achaïâ. A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedoniâ et in Achaia, sed et in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. Ipsi enim de nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos, et quomodo conversi estis ad Deum à simulacris, servire Deo vivo et vero, et exspectare Filium ejus de cœlis (quem suscitavit ex mortuis) Jesum, qui eripuit nos ab irâ venturâ.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — C. 13.

In illo tempore : Dixit Jesus turbis parabolam hanc : Simile est regnum cœlorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo, quod minimum quidem est omnibus seminibus : cum autem creverit, majus est omnibus oleribus, et fit arbor, ita ut volucres cœli veniant, et habitent in ramis ejus. Aliam parabolam locutus est eis. Simile est regnum cœlorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum. Hæc omnia locutus est Jesus in parabolis ad turbas : et sine parabolis non loquebatur eis: ut impleretur quod dictum erat per Prophetam dicentem : Aperiam in parabolis os meum, eructabo abscondita à constitutione mundi.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu. — C. 13.

En ce temps-là, Jésus dit au peuple cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et sème dans son champ. Ce grain est la plus petite de toutes les semences; mais, lorsqu'il a pris croissance, il est la plus haute des plantes, et devient un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel viennent se reposer sur ses branches. Il leur proposa encore cette parabole : Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prend et met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit entièrement levée. Jésus disait toutes ces choses au peuple en paraboles, et il ne leur parlait point sans paraboles, afin que cette parole du Prophète fût accomplie : J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles ; je publierai des choses qui ont été cachées depuis le commencement du monde.

Secrète. Que cette oblation, ô Dieu, nous purifie et nous renouvelle ; qu'elle nous conduise et nous protége : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la sainte Trinité, p. 71.

Postcomm. Cœlestibus, Domine, pasti delictis, quæsumus, ut semper eadem, per quæ veraciter vivimus, appetamus. Per Dominum.

Postcomm. Nourris, Seigneur, de vos célestes délices, nous vous demandons la grâce de désirer toujours cette communion qui nous donne une vie véritable : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat, *Ant.*

Simile est regnum cœlorum fermento quod, accep-

Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une fem-

me prend et met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit entièrement levée.

tum, mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum

LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

A LA MESSE. — INTROIT.

Les angoisses de la mort m'ont environné; j'aie été assiégé par les douleurs de l'enfer; mais, dans mon affliction, j'ai invoqué le Seigneur, et, de son saint temple, il a exaucé ma voix. *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force : le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. Gloire.

Circumdederunt me gemitus mortis, dolores inferni circumdederunt me; et in tribulatione meâ invocavi Dominum, et exaudivit de templo sancto suo vocem meam. *Ps.* Diligam te, Domine, fortitudo mea : Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Gloria.

Jusqu'à Pâques, on ne dit plus Gloria in excelsis, *excepté le jeudi et le samedi saints, et aux Messes des Fêtes.*

Oraison. Daignez, Seigneur, dans votre bonté, exaucer les prières de votre peuple, afin que votre miséricorde nous délivre, pour la gloire de votre nom, des maux dont votre justice nous afflige en punition de nos péchés, Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Preces populi tui, quæsumus, Domine, clementer exaudi, ut qui juste pro peccatis nostris affligimur, pro tui nominis gloriâ misericorditer liberemur. Per Dominum.

Leçon de l'Épître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — I. C. 9 et 10.

Mes frères, ne savez-vous pas que, dans l'arène, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix? Courez donc de telle sorte que vous le remportiez. Or tous les athlètes gardent en toutes choses une exacte tempérance; et cependant ce n'est que pour une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible. Pour moi, je cours, mais non au hasard; je combats,

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios. — I. Cor, 9 et 10.

Fratres, Nescitis quod ii qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium? Sic currite ut comprehendatis. Omnis autem qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet, et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant : nos autem incorruptam. Ego igitur sic curro, non quasi in incertum : sic

pugno, non quasi aerem verberans : sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo : ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari : et omnes eamdem escam spiritalem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiritalem biberunt) bibebant autem de spiritali, consequente eos, petra : petra autem erat Christus) : sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo.

et je ne donne pas de coups en l'air; mais je traite rudement mon corps, et je le réduits en servitude, de peur que peut-être, après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé. Car je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, comment nos pères ont tous été sous la nuée, ont tous passé la mer Rouge, ont tous été baptisés sous la conduite de Moïse dans la nuée et dans la mer, ont tous mangé la même nourriture spirituelle, et bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient l'eau de la pierre spirituelle qui les suivait, et Jésus-Christ était cette pierre. Mais, d'un si grand nombre, il y en eut peu qui furent agréables à Dieu.

Grad. Adjutor in opportunitatibus, in tribulatione, sperent in te qui noverunt te, quoniam non derelinquis quærentes te, Domine. ℣. Quoniam non in finem oblivio erit pauperis; patientia pauperum non peribit in æternum. Exurge, Domine, non prævaleat homo.

Grad. O vous qui êtes mon secours dans le temps et dans l'affliction, que ceux-là espèrent en vous qui connaissent votre saint nom, parce que vous n'abandonnez point, Seigneur, ceux qui vous cherchent. ℣. Car le pauvre ne sera pas toujours en oubli ; la patience des pauvres ne sera pas perdue pour l'éternité. Levez-vous, Seigneur, que l'homme ne triomphe pas.

Trait. De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam. ℣. Fiant aures tuæ intendentes in orationem servi tui. ℣. Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit? ℣. Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam, sustinui te, Domine.

Trait. Du fond de l'abîme je crie vers vous, Seigneur; Seigneur; écoutez ma voix. ℣. Que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. ℣. Si vous tenez un compte exact de nos iniquités, Seigneur, Seigneur, qui subsistera devant vous? Mais vous êtes plein de miséricorde, et j'espère en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu.— C. 20.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit dès le point du jour, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Etant convenu avec des travailleurs qu'ils auraient un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne. Il sortit de même sur la troisième heure, et, en ayant vu d'autres désœuvrés sur la place, il leur dit : Vous aussi, allez à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et la neuvième heure du jour, et fit de même. Enfin il sortit vers la onzième heure, et en ayant trouvé d'autres qui étaient là sans rien faire, il leur dit : Pourquoi demeurez-vous là désœuvrés tout le jour? C'est, répondirent-ils, que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Vous aussi, allez à ma vigne. Le soir étant venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelez les ouvriers, et payez-les, en commençant par les derniers venus et finissant par les premiers. Ceux qui n'étaient venus travailler que vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, s'imaginèrent qu'on leur donnerait davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier. Et, en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, et disaient : Ces derniers n'ont travaillé qu'une

Sequentia sancti Evangelii secundum Matthæum. — Cap. 20.

In illlo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam. Conventione autem factâ cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam. Et egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos, et dixit illis : Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit dabo vobis. Illi autem abierunt. Iterum autem exiit circa sextam et nonam horam : et fecit similiter. Circa undecimam vero exiit, et invenit alios stantes, et dicit illis : Quid hic statis totâ die otiosi? Dicunt ei : Quia memo non conduxit. Dicit illis : Ite et vos in vineam meam. Cum sero autem factum esset, dicit dominus vineæ procuratori suo : Voca operarios, et redde illis mercedem, incipiens à novissimis usque ad primos. Cum venissent ergo qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios. Venientes autem et primi, arbitrati sunt quod plus essent accepturi : acceperunt autem et ipsi singulos denarios. Et accipientes murmurabant adversùs patremfamilias, dicentes : Illi novissimi unâ horâ fecerunt; et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei et æstus. At ille re-

spondens uni eorum, dixit : Amice, non facio tibi injuriam : nonne ex denario convenisti mecum? Tolle quod tuum est, et vade : volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi. Aut non licet mihi quod volo, facere? an oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum? Sic erunt novissimi primi, et primi novissi. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.

heure, et vous les égalez à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fais point d'injustice : n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier? Prenez ce qui vous appartient et allez-vous-en; pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire en cela ce que je veux? et votre œil est-il mauvais parce que je suis bon? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers : car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Offert. Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime.

Offert. Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut.

Secrète. Daignez, Seigneur, recevoir nos offrandes et nos supplications, nous purifier par vos célestes mystères, et nous exaucer avec bonté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la sainte Trinité, p. 71.

Comm. Illumina faciem tuam super servum tuum, et salvum me fac in tuâ misericordiâ : Domine, non confundar, quoniam invocavi te.

Comm. Répandez sur votre serviteur la lumière de votre visage, et sauvez-moi dans votre miséricorde. Je ne serai point confondu, Seigneur, parce que je vous ai invoqué.

Postcomm. Fideles tui, Deus, per tua dona firmentur : ut eadem et percipiendo requirant, et quærendo sine fine percipiant. Per Dominum.

Postcomm. Que vos fidèles, mon Dieu, soient fortifiés par vos dons, afin qu'après les avoir reçus, ils les désirent encore, et qu'en les désirant, ils ne cessent de les recevoir : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Psaumes, Antiennes et Hymne des Dimanches ordinaires, p. 105.

Capitule. Fratres, Nescitis quod ii qui in stadio currunt,

Capitule. Mes frères, ne savez-vous donc pas que, dans l'arène,

tous courent, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez donc de telle sorte que vous remportiez le prix.

omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium ? Sic currite ut comprehendatis.

A Magnificat, *Ant.*

LE père de famille dit à ses ouvriers : Pourquoi demeurez-vous là tout le jour sans travailler ? C'est, lui dirent-ils, que personne ne nous a loués. Vous aussi, allez à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable.

DIXIT paterfamiliâs operariis suis : Quid hic statis totâ die otiosi ? At illi respondentes dixerunt : Quia nemo nos conduxit. Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit dabo vobis.



LE DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

A LA MESSE. — INTROIT.

LEVEZ-VOUS, Seigneur ; pourquoi fermez-vous les yeux sur nous? Levez-vous, et ne nous rejetez pas toujours. Pourquoi détournez-vous votre visage, et oubliez-vous notre tribulation ? Nous sommes prosternés et collés à la terre ; levez-vous, Seigneur, secourez-nous, et délivrez-nous. *Ps.* Nous avons, mon Dieu, entendu de nos propres oreilles ; nos pères nous ont annoncé vos merveilles.

EXURGE, quare obdormis, Domine? Exurge, et ne repellas in finem. Quare faciem tuam avertis, oblivisceris tribulationem nostram ? Adhæsit in terrâ venter noster : exurge, Domine, adjuva nos, et libera nos. *Ps.* Deus auribus nostris audivimus ; patres nostri annuntiaverunt nobis.

Oraison. O Dieu, qui voyez que nous ne mettons notre confiance en aucune de nos œuvres, faites que la protection du Docteur des nations nous prémunisse contre tous les maux qui nous environnent : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui conspicis quia ex nulla nostra actione confidimus : concede propitius ; ut contra adversa omnia, Doctoris gentium protectione muniamur. Per Dominum.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — II, C. 11 et 12.

MES frères, étant sages vous-mêmes, vous supportez vo-

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios. — II Cor, 11 et 12.

FRATRES, Libenter suffertis insipientes, cum sitis ipsi

sapientes. Sustinetis enim si quis vos in servitutem redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit. Secundum ignobilitatem dico, quasi nos infirmi fuerimus in hac parte. In quo quis audet (in insipientia dico), audeo et ego : Hebræi sunt, et ego : Israelitæ sunt, et ego : Semen Abrahæ sunt, et ego : Ministri Christi sunt (ut minus sapiens dico), plus ego : in laboribus plurimis, in carceribus abundantius, in plagis supra modum, in mortibus frequenter. A Judæis quinquies quadragenas, una minus, accepi. Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui, in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus : in labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame et siti, in jejuniis multis, in frigore et nuditate : præter illa quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium ecclesiarum. Quis infirmatur, et ego non infirmor? qui scandalizatur, et ego non uror? Si gloriari oportet, quæ infirmitatis meæ sunt gloriabor, Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in sæcula, scit quod nos mentior. Da-

lontiers ceux qui manquent de sagesse. Vous souffrez qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on vous dépouille, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous frappe au visage. C'est à notre confusion que je le dis, et pour confesser notre faiblesse sur ce point. Or s'ils osent s'élever (je parle selon la folie du siècle), je l'oserai moi-même. Sont-ils Hébreux? je le suis aussi. Sont-ils Israélites? je le suis aussi. Sont-ils de la race d'Abraham? j'en suis aussi. Sont-ils ministres de Jésus-Christ? Quand je devrais passer pour un insensé, j'ose dire que je le suis plus qu'eux, et par des travaux plus durs, et par des emprisonnements plus nombreux, et par de cruelles meurtrissures, et par la fréquente perspective d'une mort prochaine, et par les trente-cinq coups de fouet reçus cinq fois des Juifs. J'ai été trois fois battu de verges, et une fois lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit au fond de la mer. En voyage souvent, j'ai trouvé périls sur les fleuves, périls du côté des voleurs, périls de la part des nations, périls de la part des païens, périls dans la ville, périls dans la solitude, périls sur la mer, périls par le faux frères. J'ai souffert travaux et fatigues, veilles fréquentes, faim, soif, jeûnes réitérés, froid et nudité. A ces maux extérieurs il faut joindre mes angoisses de chaque jour et la sollicitude de toutes les Eglises. Qui est faible sans que je sente sa faiblesse? Qui est dans le scandale sans

qu'un feu me dévore? S'il faut se glorifier de quelque chose, je me glorifierai de mes peines et de mes souffrances. Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens point. A Damas, celui qui gouvernait la province pour le roi Arétas faisait garder la ville, afin de me prendre, et l'on me descendit du haut des murs par une fenêtre dans une corbeille : ainsi j'échappai à ses mains. S'il faut se glorifier, quoiqu'il ne soit pas avantageux de le faire, je viendrai maintenant aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connais un homme en Jésus-Christ, qui, il y a quatorze ans (est-ce en son corps ou sans son corps, je l'ignore, Dieu le sait), fut ravi jusqu'au troisième ciel; et je sais que cet homme (est-ce en son corps ou sans son corps, je l'ignore, Dieu le sait) fut ravi dans le paradis, et entendit de secrètes paroles qu'il n'est pas donné à l'homme de rapporter. En cela je me glorifierai sans doute, mais, en ce qui me regarde, je ne me glorifierai que dans mes infirmités. Quand je voudrais me glorifier, je ne le ferais pas en insensé, puisque je dirais la vérité; mais je m'en abstiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il a vu en moi ou entendu dire de moi. Aussi, de crainte que la grandeur de ces révélations ne m'élève, l'aiguillon de la chair m'a été donné, comme un ange de Satan, pour me donner des soufflets. C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur qu'il se retirât.

masci propositus gentis Aretæ regis custodiebat civitatem Damascenorum, ut me comprehenderet : et per fenestram in sportâ dimissus sum per murum, et sic effugi manus ejus. Si gloriari oportet (non expedit quidem), veniam autem ad visiones et revelationes Domini. Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim, sive in corpore, nescio, sive extra corpus, nescio, Deus scit, raptum hujusmodi usque ad tertium cœlum. Et scio hujusmodi hominem, sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus scit : quoniam raptus est in paradisum, et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui. Pro hujusmodi gloriabor : pro me autem nihil gloriabor, nisi in infirmitatibus meis. Nam et si voluero gloriari, non ero insipiens, veritatem enim dicam : parco autem, ne quis me existimet supra id quod videt in me, aut aliquid audit ex me. Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ qui me colaphizet. Propter quod ter Dominum rogavi ut discederet à me; et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea : nam virtus in infirmitate perficitur. Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi.

Mais Dieu m'a répondu : Ma grâce te suffit, car la force se perfectionne dans la faiblesse. Je me glorifierai donc volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Jésus-Christ réside en moi.

Grad. Sciant gentes quoniam nomen tibi Deus, tu solus Altissimus super omnem terram, ℣. Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti.

Grad. Que les nations sachent que votre nom est Dieu, et que vous seul êtes le Très-Haut sur toute la terre. ℣. O mon Dieu, qu'ils soient sous votre main comme une roue, et comme la paille devant le souffle du vent.

Trait. Commovisti, Domine, terram, et conturbâsti eam. ℣. Sana contritione ejus, quia commota est. ℣. Ut fugiant à facie arcûs, ut liberentur electi tui.

Trait Vous avez, Seigneur, ébranlé la terre, et vous l'avez troublée. ℣. Guérissez-la, car elle a été brisée par l'ébranlement, ℣. Afin que vos élus échappent aux flèches de l'ennemi et soient sauvés.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. Cap. 8.

In illo tempore : Cum turba plurima convenirent, et de civitatibus properarent ad Jesum, dixit per similitudinem : Exiit qui seminat, seminare semen suum : et dùm seminat, aliud cecidit secus viam, et conculcatum est, et volucres cœli comederunt illud. Et aliud cecidit supra petram : et natum aruit, quia non habebat humorem. Et aliud cecidit inter spinas, et simul exortæ spinæ suffocavérunt illud. Et aliud cecidit in terram bonam, et ortum fecit fructum centuplum. Hæc dicens clamabat : Qui habet aures audiendi, audiat. Interrogabant autem eum discipuli ejus, quæ esset hæc parabola. Quibus ipse dixit : Vobis datum est nosse mysterium regni Dei, cæteris

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C 8.

En ce temps-là le peuple s'assemblant en foule, et accourant des villes vers Jésus, il dit en parabole : Celui qui sème est sorti répandre sa semence, et, comme il semait, une partie du grain est tombée le long du chemin, où elle a été foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel l'ont mangée. Une autre partie est tombée sur la pierre, et, en levant, s'est désséchée, parce qu'elle n'avait point d'humidité. Une autre partie est tombée au milieu des épines, et les épines, croissant avec la semence, l'ont étouffée. Une autre partie est tombée dans une bonne terre, et, ayant levé, elle a produit cent pour un. En disant ceci, il criait : Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre. Ses Disciples lui demandèrent ensuite ce que voulait dire cette parabo-

le ; et il leur dit : A vous, il est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu ; pour les autres, cela ne leur est accordé qu'en paraboles, en sorte qu'en voyant, ils ne voient point, et qu'en entendant, ils ne comprennent point. Voici donc le sens de cette parabole : La semence est la parole de Dieu. Ce qui tombe le long du chemin représente plusieurs de ceux qui entendent la divine parole; le diable vient ensuite, qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient, et ne soient sauvés. Ce qui tombe sur la pierre, ce sont ceux qui, écoutant la parole, la reçoivent avec joie ; mais elle n'a pas en eux de racine : car ils croient pour un temps, et au temps de la tentation, ils se retirent. Ce qui tombe dans les épines, ce sont ceux qui ont entendu la parole, et en qui elle est étouffée par les sollicitudes, les richesses et les plaisirs de la vie, de sorte qu'elle n'y porte pas de fruit. Enfin ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, écoutant la parole avec un cœur bon et pur, la retiennent, et lui font porter du fruit par la patience.

autem in parabolis : ut videntes non videant, et audientes non intelligant. Est autem hæc parabola : Semen est verbum Dei. Qui autem secùs viam, hi sunt qui audiunt ; deindè venit diabolus, et tollit verbum de corde eorum, ne credentes salvi fiant. Nam qui supra petram, qui cùm audierint, cum gaudio suscipiunt verbum : et hi radices non habent, qui ad tempus credunt, et in tempore tentationis recedunt. Quod autem in spinas cecidit, hi sunt qui audierunt, et à sollicitudinibus, et divitiis, et voluptatibus vitæ euntes, suffocantur, et non referunt fructum. Quod autem in bonam terram, hi sunt qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientiâ.

Offert. Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois point ébranlé; prêtez l'oreille, et exaucez ma demande; faites éclater vos miséricordes, Seigneur, qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

Offert. Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea ; inclina aurem tuam, et exaudi verba mea ; mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te, Domine.

Secrète. Seigneur, que le sacrifice qui vous est offert soit toujours la vie et la force de nos âmes : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la sainte Trinité, p. 71.

Comm. Introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Comm. Je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit de joie ma jeunesse renouvelée.

Postcomm. Supplices te rogamus, omnipotens Deus, ut quos tuis reficis Sacramentis, tibi etiam placitis moribus dignanter deservire concedas. Per Dominum.

Postcomm. Donnez, Dieu tout-puissant, à ceux que vous nourrissez de vos sacrements, de vous servir comme ils le doivent, en conformant leur vie à votre adorable volonté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Psaumes, Antiennes et Hymnes des Dimanches ordinaires, p. 105.

Capitule. Fratres, Libenter suffertis insipientes, cum sitis ipsi sapientes : sustinetis enim, si quis vos in servitutem redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit.

Capitule. Mes frères, étant sages vous-mêmes, vous supportez volontiers ceux qui manquent de sagesse. Vous souffrez qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on vous dépouille, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous frappe au visage.

A Magnificat, *Ant.*

VOBIS datum est nosse mysterium regni Dei, cæteris autem in parabolis, dixit Jesus Discipulis suis.

POUR vous, il vous est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu ; pour les autres, cela ne leur est accordé qu'en paraboles, dit Jésus à ses Disciples.

LE DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME.

A LA MESSE. — INTROIT.

ESTO mihi in Deum protectorem, et in locum refugii, ut salvum me facias : quoniam firmamentum meum et refugium meum es tu, et propter nomen tuum dux mihi eris, et enutries me. *Ps.* In te, Domine, speravi, non

SOYEZ-MOI un Dieu protecteur, soyez mon asile, et sauvez-moi : car vous êtes ma force et mon refuge, et vous me conduirez et me nourrirez pour la gloire de votre nom. *Ps.* Seigneur, j'ai mis en vous mon espérance, et je ne serai jamais confondu ; que

votre justice me délivre, et sauvez-moi. Gloire.

Oraison. Seigneur, écoutez favorablement nos prières, et après nous avoir dégagés des liens du péché, préservez-nous de toute adversité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — I, C. 13.

Mes frères, quand je parlerais toutes les langues des hommes et des Anges, si je n'ai point la charité, je suis comme un airain sonnant et une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, que je connaîtrais tout mystères et toute science ; quand j'aurais une foi à transporter les montagnes, si je n'ai point la charité, je ne suis rien. Quand j'aurais distribué tous mes biens pour nourrir les pauvres, quand j'aurais livré mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité, tout cela ne me sert de rien. La charité est patiente ; elle est bonne ; la charité n'est point envieuse ; elle n'est point maligne dans ses œuvres ; elle ne s'enfle point ; elle n'est point ambitieuse ; elle ne recherche point ses propres intérêts ; elle ne se pique point ; elle n'a point de mauvais soupçons ; elle ne se réjouit point de l'iniquité, mais elle se réjouit de la vérité ; elle supporte tout, croit tout, espère tout, souffre tout. La charité ne finira jamais ; les prophéties s'anéantiront, les langues cesseront, et la science sera détruite : car ce que nous

confundar in æternum : in justitiâ tuâ libera me, et eripe me. Gloria.

Oremus. Preces nostras, quæsumus, Domine, clementer exaudi ; atque à peccatorum vinculis absolutos, ab omni nos adversitate custodi, Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios. — I Cor., 13.

Fratres, Si linguis hominum loquar et Angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens. Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam : et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. Charitas patiens est, benigna est. Charitas non æmulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati : omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas numquam excidit : sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur. Ex parte enim cognoscimus, et ex parte pro-

phetamus. Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est. Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. Quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli. Videmus nunc per speculum in ænigmate : tunc autem facie ad faciem. Nunc cognosco ex parte : tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum. Nunc autem manent, fides, spes, charitas, tria hæc : major autem horum est charitas.

avons maintenant de science et de prophéties est très-imparfait. Mais quand l'état parfait sera venu, tout ce qui est imparfait disparaitra. Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je jugeais en enfant, je raisonnais en enfant; mais, lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de tout ce qui tenait de l'enfant. Nous ne voyons Dieu maintenant que comme dans un miroir et en énigme; alors nous le verrons face à face. Je ne connais maintenant Dieu qu'imparfaitement; alors je le connaîtrai comme j'en suis connu. Nous avons maintenant la foi, l'espérance et la charité; mais de ces trois vertus, la charité est la plus excellente.

Grad. Tu es, Deus, qui facis mirabilia solus : notam fecisti in gentibus virtutem tuam. ℣. Liberàsti in brachio tuo populum tuum filios Israël et Joseph.

Grad. C'est vous seul, ô mon Dieu, qui faites des merveilles : vous avez fait connaitre parmi les peuples votre puissance. ℣. Vous avez racheté votre peuple, les enfants d'Israël et de Joseph, par la force de votre bras.

Trait. Jubilate Deo, omnis terra; servite Domino in lætitiâ. ℣. Intrate in conspectu ejus in exultatione; scitote quoniam Dominus ipse est Deus. ℣. Ipse fecit nos, et non ipsi nos; nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Trait. Peuples de toute la terre, louez Dieu avec joie, servez le Seigneur avec allégresse. ℣. Présentez-vous devant lui dans de saints ravissements; sachez que le Seigneur est le vrai Dieu. ℣. C'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes; nous sommes son peuple et les brebis de ses pâturages.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam —Cap. 18.

In illo tempore : Assumpsit Jesus Duodecim, et ait illis : Ecce ascendimus Jerosolymam, et consummabuntur

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Chap. 18.

En ce temps-là, Jésus prenant à part ses douze Apôtres, leur dit : Nous allons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les

Prophètes touchant le Fils de l'homme va s'accomplir. Il sera livré aux Gentils, on se moquera de lui; on le flagellera; on lui crachera au visage; et après qu'on l'aura flagellé, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne comprirent rien à tout cela; c'était pour eux un langage obscur, et ils ne comprenaient pas ce qu'il leur disait. Or il arriva que, comme il approchait de Jéricho, un aveugele qui était assis sur le bord du chemin, et demandait l'aumône, entendant la foule des passants, demanda ce que c'était. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait; et aussitôt il s'écria : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus, s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât; et, quand l'aveugle se fut approché, il lui demanda : Que voulez-vous que je vous fasse ? L'aveugle répondit : Faites que je voie. Jésus lui dit : Voyez; votre foi vous a sauvé. Il vit au même instant, et il suivait Jésus en glorifiant Dieu. Tout le peuple, ayant vu cela, rendit gloire à Dieu.

omnia quæ scripta sunt per Prophetas de Filio hominis. Tradetur enim gentibus, et illudetur, et flagellabitur, et conspuetur; et postquam flagellaverunt, occident eum, et tertiâ die resurget. Et ipsi nihil horum intellexerunt, et erat verbum istud absconditum ab eis, et non intelligebant quæ dicebantur. Factum est autem, cum appropinquaret Jericho, cæcus quidam sedebat secùs viam, mendicans. Et cum audiret turbam prætereuntem, interrogabat quid hoc esset. Dixerunt autem ei quod Jesus Nazarenus transiret. Et clamavit, dicens : Jesu, fili David, miserere mei. Et qui præibant, increpabant eum ut taceret. Ipse vero multo magis clamabat : Fili David, miserere mei. Stans autem Jesus, jussit illum adduci ad se. Et cum appropinquasset, interrogavit illum, dicens : Quid tibi vis faciam ? At ille dixit : Domine, ut videam. Et Jesus dixit illi : Respice : fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequebatur illum, magnificans Deum. Et omnis plebs, ut vidit, dedit laudem Deo.

Offert. Seigneur, vous êtes béni; enseignez-moi votre loi : j'ai prononcé de mes lèvres tous les jugements de votre bouche.

Offert. Benedictus es, Domine; doce me justificationes tuas in labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.

Secrète. Que cette divine hostie, Seigneur, efface, s'il vous plaît, nos péchés, et sanctifie l'âme et le corps de vos serviteurs, afin qu'ils puissent vous offrir dignement ce divin sacrifice. Par notre Seigneur Jésus-Christ

Préface de la sainte Trinité p. 71.

Comm. Manducaverunt et saturati sunt nimis, et desiderium eorum attulit eis Dominus : non sunt fraudati à desiderio suo.

Postcomm. Quæsumus, omnipotens Deus, ut qui cœlestia alimenta percepimus, per hæc contra omnia adversa muniamur. Per Dominum.

Comm. Ils mangèrent et furent pleinement rassasiés. Dieu leur accorda ce qu'ils désiraient, et ils ne furent point frustrés de ce qu'ils avaient souhaité,

Postcomm. Faites, ô Dieu tout-puissant, que cette céleste nourriture que nous avons reçue nous fortifie contre toutes sortes d'adversités : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Psaumes, Antiennes et Hymne des Dimanches ordinaires, *p.* 105.

Capitule. Fratres, Si linguis hominum loquar et Angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans aut cymbalum tiniens.

Capitule. Mes frères, quand je parlerais toutes les langues des hommes et des Anges, si je n'ai point la charité, je suis comme un airain sonnant et une cymbale retentissante.

A Magnificat, Ant.

STANS autem Jesus, jussit cæcum adduci ad se, et ait illi : Quid vis ut faciam tibi? Domine, ut videam. Et Jesus ait illi : Respice, fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequebatur illum, magnificans Deum.

JÉSUS, s'arrêtant, commanda qu'on lui amenât l'aveugle, et lui dit : Que voulez-vous que je vous face ? Seigneur, faites que je voie. Jésus lui dit : Voyez, votre foi vous a sauvé. Il vit au même instant, et il le suivait en glorifiant Dieu.



LE MERCREDI DES CENDRES.

BÉNÉDICTION DES CENDRES.

Ant. Exaudi nos, Domine, quoniam benigna est misericordia tua : secundùm multitudinem miserationum tuarum respice nos, Domine. *Ps.* Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam. ℣. Gloria Patri. Exaudi nos.

Ant. Exaucez-nous, Seigneur, vous dont la miséricorde est toute remplie de douceur; regardez-nous favorablement selon l'abondance de vos divines miséricordes. *Ps.* Sauvez-moi, mon Dieu, parce que les eaux des tribulations ont pénétré au fond de mon âme. Gloire.

℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, pardonnez à ceux qui font pénitence; soyez favorable à leurs prières, et daignez envoyer des cieux votre saint Ange, afin que, bénissant et sanctifiant ces cendres, il en fasse un remède salutaire à tous ceux qui invoquent humblement votre saint nom, qui s'accusent des fautes que leur reproche leur conscience, qui pleurent leurs péchés, au pieds de votre divine clémence, ou qui implorent instamment et avec ferveur votre souveraine bonté. Faites, par la vertu de votre saint nom invoqué par nous, que tous ceux sur qui ces cendres seront répandues pour la rémission de leur péchés, reçoivent les biens de l'âme et la santé du corps : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. O Dieu, qui ne désirez point la mort, mais la conversion des pécheurs, regardez avec bienveillance notre nature fragile, et daignez, dans votre bonté, bénir ces cendres que nous venons de recevoir sur nos têtes pour nous humilier et nous rendre dignes de pardon; afin que, reconnaissant que nous ne sommes que poussière, et que nous retournerons en poussière à cause de nos iniquités, nous méritions d'obtenir de votre miséricorde le pardon de nos péchés et les récompenses promises aux cœurs pénitents : Par Jésus-Christ notre Seigneur.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, parce pœnitentibus, propitiare supplicantibus, et mittere digneris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui benedicat et sanctificet hos cineres, ut sint remedium salubre omnibus nomen sanctum tuum humiliter implorantibus, ac semetipsos pro conscientia delictorum suorum accusantibus, ante conspectum divinæ clementiæ tuæ facinora sua deplorantibus, vel serenissimam pietatem tuam suppliciter obnixeque flagitantibus : et præsta, per invocationem sanctissimi nominis tui, ut quicumque per eos aspersi fuerint, pro redemptione peccatorum suorum, corporis sanitatem et animæ tutelam percipiant. Per Christum Dominum nostrum.

Oremus. Deus, qui non mortem, sed pœnitentiam desideras peccatorum : fragilitatem conditionis humanæ benignissime respice; et hos cineres, quos causa proferendæ humilitatis atque promerendæ veniæ capitibus nostris imponi decernimus, benedicere pro tuâ pietate dignare : ut qui nos cinerem esse et ob pravitatis nostræ demeritum in pulverem reversuros cognoscimus, peccatorum omnium veniam et præmia pœnitentibus repromissa misericorditer consequi mereamur. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Oremus. Deus, qui humiliatione flecteris et satisfactione placaris : aurem tuæ pietatis inclina precibus nostris, et capitibus servorum tuorum, horum cinerum aspersione contactis, effunde propitius gratiam tuæ benedictionis; ut eos, et spiritu compunctionis repleas, et quæ justæ postulaverint efficaciter tribuas, et concessa perpetuo stabilita et intacta manere decernas. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, qui Ninivitis in cinere et cilicio pœnitentibus indulgentiæ tuæ remedia præstitisti : concede propitius; ut sic eos imitemur habitu, quatenus veniæ prosequamur obtentu. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Oraison. O Dieu, que fléchit l'humiliation et qu'apaise la pénitence, prêtez miséricordieusement l'oreille à nos prières; et, quand les têtes de vos serviteurs auront reçu ces cendres, daignez répandre sur eux votre bénédiction, en sorte qu'ils soient remplis de componction, qu'ils soient exaucés en leurs justes demandes, et qu'ils conservent toujours, sans en rien perdre, les grâces que vous leur avez accordées : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. O Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait miséricorde aux Ninivites dès qu'ils firent pénitence devant vous dans le cilice et la cendre, faites que, marchant sur leurs traces, nous obtenions comme eux la grâce du pardon : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Le Célébrant asperge trois fois les cendres d'eau bénite, en disant : Asperges me, *etc.; puis il les encense, et pendant qu'ils les distribue on chante les Antiennes suivantes.*

ANTIENNES.

IMMUTEMUR habitu, in cinere et cilicio : jejunemus, et ploremus ante Dominum, quia multum misericors est dimittere peccata nostra Deus noster.

INTER vestibulum et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, et dicent : Parce, Domine, parce populo tuo; et ne claudas ora canentium te, Domine.

CHANGEONS de vie, faisons pénitence dans la cendre et le cilice; jeûnons et pleurons devant le Seigneur, car la miséricorde de notre Dieu est si grande qu'il nous remettra nos péchés.

QUE les Prêtres et les Ministres du Seigneur, prosternés entre le vestibule et l'autel, fondent en larmes, et s'écrient : Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne fermez pas la bouche de ceux qui chantent vos louanges.

℟. Corrigeons-nous des fautes que nous avons commises par ignorance, de peur que, surpris par le jour de la mort, nous n'ayons pas le temps de faire pénitence. * Ecoutez-nous, Seigneur, et ayez pitié de nous, parce que nous avons péché contre vous. ℣. Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur; délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom. * Ecoutez-nous. Gloire. * Ecoutez-nous.

℟. Emendemus in melius quæ ignoranter peccavimus, ne subito præoccupati die mortis, quæramus spatium pœnitentiæ, et invenire non possimus. * Attende, Domine, et miserere, quia peccavimus tibi. ℣. Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter honorem nominis tui, Domine, libera nos. * Attende. Gloria. * Attende.

Cependant le Célébrant distribue les Cendres, en disant :

O HOMME, souviens-toi que tu n'es que poussière, et que tu retourneras en poussière.

MEMENTO, homo, quia pulvis es, et in pulverem reverteris.

Quand les Cendres sont distribuées, le Célébrant dit :

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre Esprit.

Oraison. Seigneur, faites-nous la grâce de commencer par les saints jeûnes la garde de la milice chrétienne, afin que, devant combattre les esprits de malice, nous ayons pour auxiliaire l'abstinence : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

℟. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Concede nobis, Domine, præsidia militiæ christianæ sanctis inchoare jejuniis : ut, contra spirituales nequitias pugnaturi, continentiæ muniamur auxiliis. Per Christum Dominum nostrum.

A LA MESSE. — INTROIT.

SEIGNEUR, vous avez compassion de tous les hommes, et vous ne haïssez rien de tout ce que vous avez fait ; vous dissimulez les péchés des hommes, afin qu'ils fassent pénitence, et vous leur pardonnez, parce que vous êtes le Seigneur notre Dieu. *Ps.* Ayez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi, car mon âme met sa confiance en vous. Gloire.

MISERERIS omnium, Domine, et nihil odisti eorum quæ fecisti, dissimulans peccata hominum propter pœnitentiam, et parcens illis; quia tu es Dominus Deus noster. *Ps.* Miserere meî, Deus, miserere meî ; quoniam in te confidit anima mea. Gloria.

Oraison. Seigneur, donnez à vos Fidèles d'entrer dans les

Oremus. Præsta, Domine, fidelibus tuis, ut jejuniorum

veneranda solemnia et congrua pietate suscipiant, et secura devotione percurrant. Per Dominum.

Lectio Joelis Prophetæ. — Cap 2.

HÆC dicit Dominus : Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, et in fletu, et in planctu. Et scindite corda vestra, et convertimini ad Dominum Deum vestrum, quia benignus et misericors est, patiens, et multæ misericordiæ, et præstabilis super malitia. Quis scit si convertatur, et ignoscat, et relinquat post se benedictionem, sacrificium et libamen Domino Deo vestro ? Canite tuba in Sion, sanctificate jejunium, vocate cœtum, congrægate populum, sanctificate ecclesiam, coadunate senes, congregate parvulos et sugentes ubera : egrêdiatur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo. Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, et dicent : Parce, Domine, parce populo tuo, et ne des hæreditatem tuam in opprobrium, ut dominentur eis nationes. Quare dicunt in populis : Ubi est Deus eorum? Zelatus est Dominus terram suam, et pepercit populo suo. Et respondit Dominus, et dixit populo suo : Ecce ego mittam vobis frumentum, et vinum, et oleum, et replebimini eis ; et non

saints exercices de ce jeûne solennel avec une piété digne de vous, et d'en fournir la carrière avec une ferveur inébranlable : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon du Prophète Joël.—Ch. 2.

VOICI ce que dit le Seigneur : Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, dans les larmes et dans les gémissements. Déchirez vos cœurs, et non vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant, patient et riche en miséricorde, et qu'il peut se repentir du mal dont il avait menacé. Qui sait s'il ne se retournera point vers vous, s'il ne vous pardonnera point, et si, après vous avoir affligés, il ne vous comblera point de ses bénédictions, afin que vous présentiez au Seigneur votre Dieu vos sacrifices et vos offrandes? Sonnez de la trompette dans Sion; ordonnez un jeûne saint, convoquez une assemblée; réunissez tout le peuple, avertissez-le qu'il se purifie; faites venir les vieillards, amenez même les enfants et ceux qui sont encore à la mamelle. Que l'époux quitte sa couche, et l'épouse son lit nuptial. Les Prêtres et les Ministres du Seigneur pleureront entre le vestibule et l'autel, et s'écrieront : Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre et sous la loi des nations. Souffrirez-vous que les étrangers disent de nous : Où est leur Dieu ? Le

Seigneur s'est ému en faveur de son héritage ; il a pardonné à son peuple. Le Seigneur a répondu à son peuple et lui a dit : Je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés ; et je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations, dit le Seigneur tout-puissant.

dabo vos ultra opprobrium in gentibus, dicit Dominus omnipotens.

Grad. Ayez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi, car mon âme se confie en vous. ℣. Le Seigneur a envoyé son secours du haut du ciel, et il m'a délivré ; il a couvert de confusion ceux qui me foulaient aux pieds.

Grad. Miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea. ℣. Misit de cœlo, et liberavit me ; dedit in opprobrium conculcantes me.

Trait. Seigneur, ne nous traitez point selon les péchés que nous avons commis, ni selon nos iniquités. ℣. Seigneur, ne vous ressouvenez point de nos anciennes iniquités ; que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, car nous sommes dans une excessive misère.

Trait. Domine, non secundùm peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis. ℣. Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum ; cito anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

On dit à genoux le ℣. suivant :

℣. Secourez-nous, ô Dieu, notre Sauveur ; délivrez-nous. Seigneur, pour la gloire de votre nom, et pardonnez-nous nos péchés à cause de votre nom.

℣. Adjuva nos, Deus, salutaris noster ; et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 6.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque vous jeûnez, ne vous faites pas tristes comme les hypocrites, qui se donnent des figures abattues, pour que les hommes s'aperçoivent qu'ils jeûnent. Je vous dis en vérité qu'ils ont reçu leur

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 6.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Cùm jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes. Exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam. Tu autem

cum jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava, ne videaris hominibus jejunans, sed Patri tuo, qui est in abscondito ; et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi. Nolite thesaurizare vobis thesauros in terrà, ubi ærugo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur. Thezaurizate autem vobis thesauros in cœlo, ubi neque ærugo neque tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt nec furantur. Ubi enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum.

récompense. Pour vous, lorsque vous jeûnez, parfumez-vous la tête, et lavez-vous le visage, afin que votre jeûne ne paraisse pas aux yeux des hommes, et votre Père, qui voit ce qui se passe en secret, vous en récompensera. Ne vous faites point de trésors sur la terre, où la rouille et les vers les consument, où les voleurs les déterrent et les dérobent; mais faites-vous des trésors dans le ciel, où ils ne sont rongés ni par la rouille et les vers, ni déterrés et dérobés par les voleurs. Car où est votre trésor, là est aussi votre cœur.

Offert. Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me, nec delectasti inimicos meos super me. Domine, clamavi ad te, et sanasti me.

Offert. J'exalterai votre puissance, Seigneur, parce que vous m'avez relevé, et que vous n'avez pas donné à mes ennemis lieu de se réjouir de ma perte. Seigneur, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, de nous rendre dignes de vous offrir, comme nous le devous, les dons par lesquels nous commençons à célébrer ce vénérable mystère : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Carême, p. 69.

Comm. Qui meditabitur in lege Domini die ac nocte, dabit fructum suum in tempore suo.

Comm. Celui qui méditera jour et nuit la loi du Seigneur donnera son fruit en son temps.

Postcomm. Percepta nobis, Domine, præbeant Sacramenta subsidium, ut tibi gratia sint nostra jejunia, et nobis proficiant ad medelam. Per Dominum.

Postcom. Donnez-nous, Seigneur, par la vertu des Sacrements auxquels nous avons participé, les secours qui nous sont nécessaires, afin que nos jeûnes vous soient agréables, et qu'ils servent à la guérison de nos âmes : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison pour le peuple.

Humiliez vos têtes devant Dieu.

Regardez, Seigneur, d'un œil propice vos fidèles prosternés aux pieds de votre Majesté, afin qu'après avoir été rassasiés de vos dons divins, ils aient toujours pour appui votre assistance salutaire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Humiliate capita vestra Deo.

Inclinantes se, Domine, majestati tuæ propitiatus intende, ut qui divino munere sunt refecti, cœlestibus semper nutriantur auxiliis. Per Dominum.



LE I. DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE. — INTROIT.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai ; je le délivrerai, et je le glorifierai ; je le comblerai de jours. *Ps.* Celui qui se réfugie dans l'asile du Très-Haut se reposera en assurance sous la protection du Dieu du ciel.

Invocabit me, et ego exaudiam eum; eripiam eum, et glorificabo eum; longitudine dierum adimplebo eum. *Ps.* Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur. Gloria.

Oraison. O Dieu, qui purifiez votre Eglise par la pratique annuelle du jeûne de Carême, faites que vos enfants obtiennent de vous, par leurs bonnes œuvres, ce qu'ils s'efforcent de mériter par l'abstinence : Par notre Seigneur Jésus Christ.

Oraison. Deus, qui Ecclesiam tuam annuâ quadragesimali observatione purificas: præsta familiæ tuæ : ut quod à te obtinere abstinendo nititur, hoc bonis operibus exsequatur. Per Dominum.

Leçon de l'Épître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — II. Ch. 6.

Mes frères, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu ; car il dit : Je vous ai exaucé au temps favorable, et je vous ai aidé au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. Ne donnons à personne aucun sujet de

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios. — II. Cor., 6.

Fratres, Exhortamur vos ne in vacuum gratiam Dei recipiatis. Ait enim : Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis. Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium

nostrum : sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros, in multâ patientiâ, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in jejuniis, in castitate, in scientiâ, in longanimitate, in suavitate, in Spiritu sancto, in charitate non fictâ, in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitiæ à dextris et à sinistris, per gloriam et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam, ut seductores, et veraces; sicut qui ignoti, et cogniti; quasi morientes, et ecce vivimus; ut castigati, et non mortificati; quasi tristes, semper autem gaudentes; sicut egentes, multos autem locupletantes; tamquam nihil habentes, et omnia possidentes.

scandale, afin que votre ministère ne soit point déshonoré; mais en tout montrons-nous les ministres de Dieu, par une grande patience dans les nécessités pressantes et dans les angoisses, dans les plaies, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes; par la pureté, par la science, par une douceur persévérante, par les fruits du Saint-Esprit, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la vertu de Dieu, par les armes de la justice pour combattre à droite et à gauche; parmi l'honneur et l'ignominie, dans la mauvaise comme dans la bonne réputation; comme des séducteurs, quoique sincères et véritables; comme des étrangers, quoique connus; comme toujours mourants, et vivants néanmoins; comme châtiés, mais non jusqu'à la mort; comme tristes, et toujours dans la joie: comme pauvres, et enrichissant plusieurs; comme n'ayant rien, et possédant tout.

Grad. Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. ℣. In manibus portabunt te, ne umquàm offendas ad lapidem pedem tuum.

Grad. Il a commandé à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies. ℣. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la terre.

Trait. Qui habitat in adjutorio Altissimi in protectione Dei cœli commorabitur. ℣. Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum: Deus meus, sperabo in eum. ℣. Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium et à verbo aspero. ℣. Scapulis

Trait. Celui qui se réfugie dans l'asile du Très-Haut se reposera en assurance sous la protection du Dieu du ciel. ℣. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon protecteur et mon refuge. Il est mon Dieu, j'espèrerai en lui. ℣. C'est lui qui m'a délivré du filet des chasseurs, et de la

parole âpre et piquante. ℣. Il vous protégera de son bras, et vous espérerez sous ses ailes. ℣. Sa vérité vous couvrira comme d'un bouclier : vous ne craindrez point les terreurs de la nuit, ℣. Ni la flèche lancée pendant le jour, ni les complots qui se trament dans les ténèbres, ni les attaques ardentes du démon. ℣ Il en tombera mille à votre gauche, et dix mille à votre droite, mais nul ne vous atteindra. ℣. Car il a commandé à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies. ℣. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre. ℣. Vous marcherez sur l'aspic et le basilic, et vous foulerez aux pieds le lion et le dragon. ℣. Parce qu'il a espéré en moi, je le délivrerai ; je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom. ℣. Il m'invoquera, et je l'exaucerai : je suis avec lui au temps de l'affliction. ℣. Je l'en tirerai et le comblerai de gloire ; je lui donnerai une longue vie, et je lui ferai voir le salut que je lui destine.

suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis. ℣. Scuto circumdabit te veritas ejus: non timebis à timore nocturno, ℣. A sagittâ volante per diem, à negotio perambulante in tenebris, à ruinâ et dæmonio meridiano. ℣. Cadent à latere tuô mille, et decem millia à dextris tuis; tibi autem non appropinquabit. ℣. Quoniam Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. ℣. In manibus portabunt te, ne unquàm offendas ad lapidem pedem tuum. ℣. Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem. ℣. Quoniam in me speravit, liberabo eum; protegam eum, quoniam cognovit nomen meum. ℣. Invocabit me, et ego exaudiam eum: cum ipso sum in tribulatione. ℣. Eripiam eum, et glorificabo eum; longitudine dierum adimplebo eum, et ostendam illi salutare meum.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 5.

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le démon; et, ayant jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim ensuite. Et le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains. Jésus lui répondit : Il est

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 4.

In illo tempore : Ductus est Jesus in desertum à Spiritu, ut tentaretur à diabolo. Et cum jejunasset quadraginta noctibus, postea esuriit. Et accedens tentator, dixit ei : Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant. Qui respondens, dixit : Scriptum est : Non in solo pane vivit homo,

sed in omni verbo quod procedit de ore Dei. Tunc assumpsit eum diabolus in sanctam civitatem, et statuit eum super pinnaculum Templi, et dixit ei : Si Filius Dei es, mitte te deorsum. Scriptum est enim : Quia Angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum. Ait illi Jesus : Rursum scriptum est : Non tentabis Dominum Deum tuum. Iterum assumpsit eum diabolus in montem excelsum valde, et ostendit ei omnia regna mundi et gloriam eorum, et dixit ei : Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me. Tunc dicit ei Jesus : Vade, Satana: scriptum est enim : Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies. Tunc reliquit eum diabolus : et ecce Angeli accesserunt, et ministrabant ei.

écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le diable alors le transporta dans la ville sainte, et, le mettant sur le haut du temple, il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas. Car il est écrit : Il vous a confié aux soins de ses Anges, qui vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez le pied contre la pierre. Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Vous ne tenterez pas le Seigneur votre Dieu. Le diable le transporta sur une montagne fort haute, et, lui montrant tous les royaumes du monde avec toute leur gloire, il lui dit : Je vous donnerai tout cela si, vous prosternant, vous m'adorez. Mais Jésus lui répondit : Retire-toi, Satan ; car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. Alors le diable le laissa ; et aussitôt les Anges, s'étant approchés de lui, le servaient.

Offert. Scapulis suis obumbrabit tibi Dominus, et sub pennis ejus sperabis : scuto circumdabit te veritas ejus.

Offert. Le Seigneur vous protègera de son bras, et vous espèrerez sous ses ailes : sa vérité vous environnera comme d'un bouclier.

Secrète. En vous offrant solennellement ce sacrifice au commencement de la sainte quarantaine, nous vous supplions, Seigneur, de nous faire la grâce de ne rien retrancher à la nourriture de nos corps sans nous abstenir en même temps des plaisirs nuisibles à nos âmes : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Carême, p. 69.

Comm. Scapulis, *comme à l'Offertoire.*

Postcomm. Tui nos, Domine, Sacramenti libatio sancta

Postcomm. Seigneur, que ce divin Sacrement que nous venons

de recevoir répare nos forces, et que, nous ayant purifiés de ce qui nous reste du vieil homme, il nous fasse arriver à la participation céleste de ce mystère de notre salut : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

restauret; et à vetustate purgatos, in mysterii salutaris faciat transire consortium. Per Dominum.

A VÊPRES

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 105.

Capit. Mes frères, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu : car il dit: Je vous ai exaucé au temps favorable, et je vous ai aidé au jour du salut.

Capit. Fratres, Exhortamur vos ne in vacuum gratiam Dei recipiatis. Ait enim : Tempore accepto exaudivit te, et in die salutis adjuvi te.

HYMNE.

CRÉATEUR plein de bonté, écoutez les prières que nous répandons avec larmes pendant le jeûne sacré de cette quarantaine.

Dieu de miséricorde, qui voyez le fond des cœurs, vous savez quelle est notre faiblesse : accordez à des enfants qui reviennent à vous la grâce du pardon.

Il est vrai que nous avons beaucoup péché : mais, puisque nous l'avouons, pardonnez-nous; pour la gloire de votre nom, guérissez nos âmes languissantes.

Faites que notre corps soit brisé par l'abstinence, afin que nos cœurs, par un jeûne plus saint, rejettent la funeste nourriture du vice.

O bienheureuse Trinité, ô par-

AUDI, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus,
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.

Scrutaror alme cordium,
Infirma tu scis virium :
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

Multùm quidem peccavimus,
Sed parce confitentibus;
Ad nominis laudem tui (1).
Confer medelam languidis.

Concede nostrum conteri (2)
Corpus per abstinentiam,
Culpæ ut relinquant pabulum
Jejunia corda criminum.

Præsta, beata Trinitas,

Dans l'Office non réformé, on dit :

(1) Ad laudem tui nominis

(2) Sic corpus extrà conteri
Dona per abstinentiam.

Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera.
Amen.

℣. Angelis suis Deus mandavit de te, ℟. Ut custodiant te in omnibus viis tuis.

faite Unité, rendez profitables à vos serviteurs les jeûnes qu'ils vous offrent avec piété.
Ainsi soit-il.

℣. Dieu a commandé à ses Anges ℟. De vous garder dans toutes vos voies.

A Magnificat. *Ant.*

Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis : in his ergo diebus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros, in multâ patientiâ, in jejuniis, in vigiliis et in charitate non fictâ.

Voici maintenant le temps favorable : voici maintenant le jour du salut : en ces jours donc, montrons-nous les ministres de Dieu, par une grande patience dans les jeûnes, dans les veilles, et par une charité sincère.

AU SALUT

DANS UN GRAND NOMBRE D'ÉGLISE.

Attende, Domine, et miserere, quia peccavimus tibi.

Attende, etc.

Recordare, Domine, quid acciderit nobis ; peccavimus cum parentibus nostris, injustè egimus, multiplicatæ sunt super capillos capitis iniquitates nostræ.

Attende, etc.

Contristati sumus in exercitatione nostrâ, et conturbati sumus à voce inimici, et à tribulatione peccatorum. In proximo est perditio nostra, et non est qui adjùvet ; formido mortis cecidit super nos.

Attende, etc.

Cor contritum et humiliatum ne despicias, Domine : in jejunio et fletu te

Abaissez sur nous, Seigneur, un regard de miséricorde, car nous avons péché contre vous.

Abaissez, etc.

Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé : nous avons péché avec nos pères, nous avons commis l'iniquité ; nos péchés surpassent en nombre les cheveux de notre tête.

Abaissez, etc.

Le souvenir de nos misères nous remplit de tristesse ; nous sommes troublés à la voix de notre ennemi, à la pensée des tribulations qui attendent les pécheurs. Nous touchons à notre perte, et personne ne vient à notre aide ; la crainte de la mort nous a saisis.

Abaissez, etc.

Ne méprisez pas, Seigneur, un cœur contrit et humilié : nous vous prions dans le jeûne et les

larmes; nous versons l'aumône dans le sein des pauvres, elle priera pour nous; nous nous convertissons à vous, parce que vous êtes riches en miséricordes.

deprecamur nos; eleemosynam concludimus in sinu pauperum, et ipsa exorabit te pro nobis; convertimur ad te, quoniam multus es ad ignoscendum.

Abaissez, etc.

Attende, etc.

Ecoutez, mon peuple, vous que j'avais choisi pour ma vigne, maison d'Israël: je vous ai plantée moi-même; comment êtes-vous devenue pour moi un objet d'amertume? J'attendais de vous des œuvres de justice, et je ne vois qu'iniquité; des fruits de piété, et je n'entends que les hurlements des pécheurs.

Audi, popule meus, et considera, vinea mea electa, domus Israël: ego te plantavi, quomodo facta es in amaritudinem? Expectavi ut faceres judicium, et ecce iniquitas; et justitiam, et ecce clamor.

Abaissez, etc

Attende, etc.

Revenez, revenez au Seigneur votre Dieu, et je vous délivrerai de la captivité; je vous rachèterai; je laverai vos iniquités dans mon sang; je serai votre victime et votre Rédempteur.

Revertere, revertere ad Dominum Deum tuum, et auferam jugum captivitatis tuæ; redimam te; lavabo iniquitates tuas in sanguine meo, et ero victima tua et Redemptor tuus.

Abaissez, etc.

Attende, etc.



LE II. DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE. — INTROIT.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos bontés et de vos éternelles miséricordes, afin que jamais nos ennemis ne dominent sur nous: délivrez-nous, ô Dieu d'Israël, de toutes nos angoisses. *Ps.* Seigneur, j'ai élevé vers vous mon âme: mon Dieu, je mets ma confiance en vous, ne permettez pas que je tombe dans la confusion. Gloire.

REMINISCERE miserationum tuarum, Domine, et misericordiæ tuæ, quæ à sæculo sunt, ne umquàm dominentur nobis inimici nostri: libera nos, Deus Israël, ex omnibus angustiis nostris. *Ps.* Ad te, Domine, levavi animam meam: Deus meus, in te confido, non erubescam. Gloria.

Oraison. O Dieu, qui nous voyez dénués de toute force, gardez-nous au-dedans et au-dehors,

Oremus. Deus, qui conspicis omni nos virtute destitui, interius exteriusque custodi,

ut ab omnibus adversitatibus muniamur in corpore, et à pravis cogitationibus mundemur in mente. Per Dominum.

préservez notre corps de toute adversité, et purifiez notre âme de toutes mauvaises pensées : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli, ad Thessalonicenses. — I, *Cap.* 4.

FRATRES, Rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis à nobis quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo, sic et ambuletis, ut abundetis magis. Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum. Hæc est enim voluntas Dei, sanctificatio vestra : ut abstineatis vos à fornicatione, ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore, non in passione desiderii, sicut et gentes quæ ignorant Deum : et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum : quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis, et testificati sumus. Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem: in Christo Jesu Domino nostro.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Thessaloniciens — I, *C.* 4.

MES frères, nous vous supplions et nous vous conjurons, par le Seigneur Jésus, qu'après avoir appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez, en effet, de telle sorte que vous y avanciez de plus en plus. Vous savez quels préceptes je vous ai donnés de la part du Seigneur Jésus. Car la volonté de Dieu est que vous vous sanctifiiez; que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous sache conserver son corps dans la sainteté et le respect qui lui est dû, ne suivant point le mouvement de la concupiscence, comme les nations qui ne connaissent pas Dieu : que nul n'opprime son frère, et ne lui fasse tort dans aucune affaire, parce que le Seigneur est le vengeur de tous ces péchés, comme nous l'avons déjà dit et assuré de sa part : car Dieu ne nous a pas appelés pour être impurs, mais pour être saints en Jésus-Christ notre Seigneur.

Grad. Tribulationes cordis mei dilatatæ sunt : de necessitatibus meis eripe me, Domine. ℣. Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte omnia peccata mea.

Grad. Les tribulations de mon cœur se sont multipliées, délivrez-moi, Seigneur, de la détresse où je suis. ℣. Voyez mon humiliation et ma peine, et pardonnez-moi tous mes péchés.

Trait. Confitemini Do-

Trait. Louez le Seigneur

parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. ℣. Qui racontera les merveilles de la puissance du Seigneur? qui fera entendre toutes les louanges qu'il mérite? Heureux ceux qui gardent l'équité, et qui pratiquent la justice en tout temps! ℣. Souvenez-vous de nous, Seigneur, selon la bonté qu'il vous a toujours plu de témoigner à votre peuple; visitez-nous par votre assistance salutaire.

mino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus. ℣. Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus! ℣. Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore. ℣. Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui: visita nos in salutari tuo.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 17.

En ce temps-là, Jésus ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux: son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige: En même temps ils virent Moïse et Elie s'entretenant avec lui. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Seigneur, nous sommes bien ici; faisons-y, s'il vous plait, trois tentes: une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit, et il sortit de cette nuée une voix qui fit entendre ces paroles: Celui-i est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances; écoutez-le. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une extrême frayeur. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit: Levez-vous, et ne craignez rien. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Et comme ils

Sequentia sancti Evangelii secundum Matthæum. — Cap. 14.

In illo tempore: Assumpsit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et duxit illos in montem excelsum seorsùm: et transfiguratus est ante eos. Et resplen duit facies ejus sicut sol; vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix. Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias cum eo loquentes. Respondens autem Petrus, dixit ad Jesum: Domine, bonum est nos hic esse; si vis, faciamus hic tria tabernacula: tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum. Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. Et ecce vox de nube, dicens: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui: ipsum audite. Et audientes discipuli, ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valde. Et accessit Jesus, et tetegit eos, dixitque eis: Surgite, et nolite timere. Levantes autem oculos suos, neminem viderunt nisi solum Jesum. Et descendentibus illis

de monte, præcepit eis Jesus, dicens : Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis à mortuis resurgat.

descendaient de la montagne, Jésus leur dit : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

Offert. Meditabor in mandatis tuis, quæ dilexi valdè ; et levabo manus meas ad mandata tua, quæ dilexi.

Offert. Je méditerai sur vos commandements, qui font mes délices; et j'élèverai mes mains pour accomplir vos préceptes, qui sont mon amour.

Secrète. Recevez favorablement, Seigneur, ce sacrifice, afin que, par lui, nous obtenions un accroissement de piété et le salut éternel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Carême, p. 69.

Comm. Intelligite clamorem meum ; intende voci orationis meæ, Rex meus et Deus meus ; quoniam ad te orabo, Domine.

Comm. Entendez mes cris ; soyez attentif à la voix de ma prière, ô mon Roi et mon Dieu, car je vous adresserai, Seigneur, mes supplications.

Postcomm. Supplices te rogamus, omnipotens Deus : ut quos tuis reficis Sacramentis, tibi etiam placitis moribus dignanter deservire concedas. Per Dominum.

Postcomm. Donnez, Dieu tout-puissant, à ceux que vous nourrissez de vos sacrements, de vous servir comme ils le doivent, en conformant leur vie à votre adorable volonté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 405.

Capitule. Fratres, Rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu, ut, quemadmodum accepistis à nobis quomodo vos oporteat ambulare et placere Deo, sic et ambuletis, ut abundetis magis.

Capitule. Mes frères, nous vous supplions et nous vous conjurons, par le Seigneur Jésus, qu'après avoir appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez, en effet, de telle sorte que vous avanciez de plus en plus.

Hymne et ℣., page 394.

A Magnificat, *Ant.*

Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

Visionem quam vidistis nemini dixeritis, donec à mortuis resurgat Filius hominis.

AU SALUT, Attende, Domine, *p.* 395.



LE III. DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE. — INTROIT.

Mes yeux sont toujours élevés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui retirera mes pieds du piége qu'on m'a tendu : jetez les yeux sur moi, et ayez pitié de moi, parce que je suis seul, pauvre et abandonné. *Ps.* Seigneur, j'ai élevé vers vous mon âme; mon Dieu, je mets en vous confiance, ne permettez pas que je tombe dans la confusion. Gloire.

Oculi mei semper ad Dominum, quia ipse evellet de laqueo pedes meos : respice in me, et miserere mei, quoniam unicus et pauper sum ego. *Ps.* Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te, confido, non erubescam. Gloria.

Oraison. Dieu tout-puissant, recevez favorablement les vœux de vos humbles serviteurs, et daignez étendre, pour les protéger, le bras de votre Majesté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Quæsumus, omnipotens Deus, vota humilium respice, atque ad defensionem nostram, dexteram tuæ majestatis extende. Per Dominum.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Ephésiens. — Ch. 5.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Ephesios. — Cap. 5.

Mes frères, soyez les imitateurs de Dieu, comme ses enfants bien-aimés, et marchez dans un esprit d'amour, comme Jésus-Christ nous a aimés, et s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une oblation et une victime d'agréable odeur. Que la fornication, que nulle impureté ou avarice, ainsi qu'il convient à des saints, ne soient même nom-

Fratres, Estote imitatores Dei, sicut filii charissimi: et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis. Fornicatio autem, et omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos; aut turpitudo,

aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinet : sed magis gratiarum actio. Hoc enim scitote intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei. Nemo vos seducat inanibus verbis : propter hæc enim venit ira Dei in filios diffidentiæ. Nolite ergo effici participes eorum. Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate : fructus enim lucis est in omni bonitate, et justitia, et veritate.

mées parmi vous. Au lieu de paroles honteuses, ridicules ou bouffonnes, indignes de votre vocation, faites plutôt entendre des actions de grâces : car sachez et comprenez bien que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, dont le vice est une idolâtrie, ne sera héritier du royaume de Jésus-Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est pour ces crimes que la colère de Dieu tombe sur les hommes rebelles à la vérité. N'ayez donc rien de commun avec eux ; car vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière. Or, le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

Grad. Exurge, Domine, non prævaleat homo ; judicentur gentes in conspectu tuo. ℣. In convertendo inimicum meum retrorsum, infirmabuntur et peribunt à facie tuâ.

Grad. Levez-vous, Seigneur ; que l'homme méchant ne se fortifie pas dans sa malice ; que les nations soient jugées devant vous. ℣. Parce que vous avez mis mon ennemi en fuite, mes persécuteurs perdront leur force et périront devant vous.

Trait. Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis. ℣. Ecce sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum, ℣. Et sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri. ℣. Miserere nobis, Domine, miserere nobis.

Trait. J'ai élevé les yeux vers vous, qui habitez dans les cieux. ℣. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres, ℣. Et les yeux de la servante sur les mains de sa maîtresse, de même nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous. ℣. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 11.

En ce temps-là, Jésus chassait un démon qui était muet; et, le démon étant sorti, le muet parla, et tout le peuple en fut dans l'admiration. Néanmoins quelques-uns dirent : C'est par Béelzébut, prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres, pour le tenter, lui demandaient un signe dans l'air. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit, et toute maison divisée contre elle-même tombera en ruine. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il? Car vous dites que c'est par Béelzébut que je chasse les démons. Or, si c'est par Béelzébut que je chasse les démons au nom de qui vos enfants les chassent-ils ? Ils seront donc eux-mêmes vos juges. Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, assurément le royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en sûreté; mais un autre plus fort que lui venant à le vaincre, emporte toutes ses armes, dans lesquelles il mettait sa confiance, et distribue ses dépouilles. Celui qui n'est point avec moi est contre moi, et celui qui ne recueille point avec moi dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par les lieux arides, cherchant du repos, et, n'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti; et

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — Cap. 11.

In illo tempore : Erat Jesus ejiciens dæmonium, et illud erat mutum. Et cum ejecisset dæmonium, locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ. Quidam autem ex eis dixerunt : In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia. Et alii tentantes, signum de cœlo quærebant ab eo. Ipse autem, ut vidit cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum in seipsum divisum desolabitur, et domus supra domum cadet. Si autem et Satanas in seipsum divisus est, quomodo stabit regnum ejus? quia dicitis in Beelzebub me ejicere dæmonia. Si autem ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices vestri erunt. Porro si in digito Dei ejicio dæmonia, profecto pervenit in vos regnum Dei. Cum fortis armatus custodit atrium suum, in pace sunt ea quæ possidet. Si autem fortior eo superveniens vicerit eum, universa arma ejus auferet, in quibus confidebat, et spolia ejus distribuet. Qui non est mecum, contra me est, et qui non colligit mecum, dispergit. Cum immundus spiritus exierit de homine, ambulat per loca inaquosa, quærens requiem; et non inveniens, dicit : Revertar in domum meam unde exivi. Et cum venerit, invenit eam scopis

mundatam et ornatam. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum, nequiores se, et ingressi habitant ibi. Et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Factum est autem, cum hæc diceret, extollens vocem quædam mulier de turbâ, dixit illi : Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti! At ille dixit : Quinimo, beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud!

lorsqu'il y revient, il la trouve nettoyée et ornée. Alors il s'en va prendre sept autres esprits plus méchants que lui, et, entrant dans cette maison, ils y font leur demeure; et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Comme il disait ces choses, une femme, élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté! heureux le sein auquel vous vous êtes nourri! Heureux plutôt, reprit Jésus, ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique!

Offert. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda, et judicia ejus dulciora super mel et favum : nam et servus tuus custodit ea.

Offert. Les justices du Seigneur sont la droiture même; elles réjouissent les cœurs. Ses jugements sont plus doux que les rayons de miel : aussi votre serviteur les garde-t-il avec soin.

Secrète. Que cette divine Hostie, Seigneur, efface nos péchés et sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs, afin qu'ils puissent dignement célébrer ce sacrifice : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Carême, p. 69.

Comm. Passer invenit sibi domum, et turtur nidum ubi reponat pullos suos; altaria tua, Domine virtutum, Rex meus, et Deus meus. Beati qui habitant in domo tuâ; in sæculum sæculi laudabunt te.

Comm. Le passereau trouve une demeure, et la tourterelle un nid pour y placer ses petits : vos autels sont mon partage, Seigneur des armées, mon Roi et mon Dieu. Heureux ceux qui demeurent dans votre maison! ils vous loueront dans tous les siècles.

Postcomm. A cunctis nos, quæsumus, Domine, reatibus et periculis propitiatus absolve : quos tanti mysterii tribuis esse participes. Per Dominum.

Postcomm. Daignez, Seigneur, nous délivrer de tous péchés, vous qui nous faites la grâce de participer à un si grand mystère : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 103.

Capitule. Mes frères, soyez les imitateurs de Dieu, comme ses enfants bien aimés, et marchez dans un esprit d'amour, comme Jésus-Christ nous a aimés, et s'est livré lui-même à Dieu pour nous, comme une oblation et une victime d'agréable odeur.

Capitule. Fratres, Estote imitatores Dei, sicut filii charissimi; et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.

Hymne et ℣., p. 394.

A Magnificat, *Ant.*

UNE femme, élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et le sein auquel vous vous êtes nourri! Heureux plutôt, reprit Jésus, ceux qui écoutent la parole de Dieu, et la mettent en pratique!

EXTOLLENS vocem quædam mulier de turbâ, dixit : Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti. At Jesus ait illi : Quinimo, beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud.

AU SALUT, Attende, Domine, p. 395.



LE IV. DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE. — INTROIT.

RÉJOUISSEZ-VOUS, Jérusalem, et réunissez-vous, vous tous qui l'aimez; livrez vous à la joie, vous qui avez été dans la tristesse; tressaillez de bonheur, et soyez enivrés des délices de votre consolation. *Ps.* Je me suis réjoui lorsqu'on m'a dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. Gloire.

LÆTARE, Jerusalem, et conventum facite, omnes qui diligitis eam; gaudete cum lætitiâ, qui in tristitiâ fuistis, ut exultetis, et satiemini ab uberibus consolationis vestræ. *Ps.* Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus. Gloria.

Oraison. O Dieu tout-puissant, faites-nous respirer par la consolation de votre grâce, nous qui sommes affligés en punition de nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut, qui ex merito nostræ actionis affligimur, tuæ gratiæ consolatione respiremus. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Galatas. — *Cap. 4.*

FRATRES, Scriptum est : Quoniam Abraham duos filios habuit : unum de ancillâ, et unum de liberâ. Sed qui de ancillâ, secundùm carnem natus est; qui autem de liberâ, per repromissionem : quæ sunt per allegoriam dicta. Hæc enim sunt duo testamenta : Unum quidem in monte Sina, in servitutem generans, quæ est Agar : Sina enim mons est in Arabia, qui conjunctus est ei quæ nunc est Jerusalem, et servit cum filiis suis. Illa autem quæ sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater nostra. Scriptum est enim : Lætare, sterilis quæ non paris : erumpe et clama, quæ non parturis : quia multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum. Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. Sed quomodo tunc is qui secundùm carnem natus fuerat, persequebatur eum qui secundùm spiritum : ita et nunc. Sed qui dicit Scriptura? Ejice ancillam et filium ejus : non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ. Itaque, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ : quâ libertate Christus nos liberavit.

Grad. Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In do-

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Galates. — *C. 4.*

MES frères, il est écrit qu'Abraham eut deux fils : l'un de la servante, et l'autre de la femme libre. Celui qui vint de la servante naquit selon la chair, et celui qui vint de la femme libre naquit en vertu de la promesse de Dieu. Tout ceci est une allégorie, car ces deux mères sont les deux alliances : l'une, fondée sur le mont Sina, qui engendre des esclaves, est figurée par Agar; car Sina, montagne d'Arabie, représente la Jérusalem d'ici-bas, qui est esclave avec ses enfants, au lieu que la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est notre mère. Car il est écrit : Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantez point; poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mère, parce que celle qui était délaissée a plus d'enfants que celle qui a un époux. Nous sommes donc, mes frères, les enfants de la promesse, par Isaac. Et comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, il en est de même encore aujourd'hui. Mais que dit l'Ecriture ? Chassez la servante et son fils ; car le fils de la servante ne sera point héritier avec le fils de la femme libre. Or, mes frères, nous sommes les enfants, non de l'esclave, mais de la femme libre ; et c'est Jésus-Christ qui nous a acquis cette liberté.

Grad. Je me suis réjoui lorsqu'on m'a dit : Nous irons

dans la maison du Seigneur. ℣. Que la paix soit dans vos forteresses, et l'abondance dans vos tours.

Trait. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur sont comme la montagne de Sion : celui qui demeure dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé. ℣. Les montagnes forment son enceinte ; le Seignenr veille autour de son peuple, maintenant et dans tous les siècles.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 2.

En ce temps-là, Jésus étant allé au-delà de la mer de Galilée, qui est le lac de Tibériade, une grande multitude le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades. Jésus monta donc sur une montagne, où il s'assit avec ses Disciples. Or le jour de Pâques, qui est la fête des Juifs, était proche. Jésus donc, levant les yeux, et voyant qu'une grande foule était venue à lui, dit à Philippe : Où achèterons-nous du pain pour donner à manger à ce peuple ? Mais il disait cela pour l'éprouver ; car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Quand on aurait pour deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en donner un peu à chacun. Un de ses disciples, qui était André, frère de Simon-Pierre, lui dit : Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? Jésus lui dit : Faites-les asseoir. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu.

mum Domini ibimus ℣. Fiat pax in virtute tuâ, et abundantia in turribus tuis.

Trait. Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem. ℣. Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Sequentia sancti Evangelii secundum Joanem.—Cap. 6.

In illo tempore : Abiit Jesus trans mare Galilææ, quod est Tiberiadis : et sequebatur eum multitudo magna, quia videbant signa quæ faciebat super his qui infirmabantur. Subiit ergo in montem Jesus, et ibi sedebat cum discipulis suis. Erat autem proximum Pascha dies festus Judæorum. Cum sublevasset ergo oculos Jesus, et vidisset quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad Philippum : Unde ememus panes, ut manducent hi ? Hoc autem dicebat tentans eum : ipse enim sciebat quid esset facturus. Respondit ei Philippus : Ducentorum denariorum panes non sufficiunt eis ut unusquisque modicum quid accipiat. Dicit ei unus ex discipulis ejus, Andreas frater Simonis Petri : Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos et duos pisces : sed hæc quid sunt inter tantos ? Dixit ergo Jesus : Facite homines discumbere. Erat

autem fenum multum in loco. Discubuerunt ergo viri, numero quasi quinque millia. Accepit ergo Jesus panes, et cum gratias egisset, distribuit discumbentibus; similiter et ex piscibus quantum volebant. Ut autem impleti sunt, dixit discipulis suis : Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfuerunt his qui manducaverant. Illi ergo homines cum vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant : Quia hic est vero Propheta qui venturus est in mundum. Jesus ergo, cum cognovisset quia venturi essent ut raperent eum, et facerent eum regem, fugit iterum in montem ipse solus.

Ils s'assirent au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains, et, ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis; il fit de même des poissons, en donnant à chacun autant qu'il en voulait. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les recueillirent, et remplirent douze corbeilles des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé. Cette multitude, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disait : C'est là vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. Et Jésus, sachant qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit et retourna tout seul sur la montagne.

Offert. Laudate Dominum, quia benignus est; psallite nomini ejus, quoniam suavis est : omnia quæcumque voluit fecit in cœlo et in terrâ.

Offert. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon; chantez à la gloire de son nom, parce qu'il est plein de douceur : il a fait tout ce qu'il a voulu dans le ciel et sur la terre.

Secrète. **Recevez favorablement, Seigneur, ce sacrifice, afin que, par lui, nous obtenions un accroissement de piété et le salut éternel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.**

Préface de la Trinité, *p.* 71.

Comm **Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum : illùc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, ad confitendum nomini tuo, Domine.**

Comm. **C'est cette Jérusalem qui est bâtie comme une ville dont toutes les parties sont dans une parfaite union entre elles. C'est là que montaient les tribus, les tribus du Seigneur, pour louer votre nom, Seigneur.**

Postcomm. **Da nobis, quæsumus, misericors Deus, ut**

Postcomm. **O Dieu de bonté, faites-nous la grâce de célébrer**

avec une piété sincère ces divins mystères où nous sommes sans cesse rassasiés, et de les recevoir toujours avec un cœur fidèle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

sancta tua, quibus incessanter explemur, sinceris tractemus obsequiis, et fideli semper mente sumamus. Per Dominum.

A VÊPRES.

Psaumes et Antiennes du Dimanche, *p.* 105.

Capitule. Mes frères, il est écrit qu'Abraham eut deux fils : l'un de la servante, et l'autre de la femme libre. Celui qui vint de la servante naquit selon la chair, et celui qui vint de la femme libre naquit en vertu de la promesse de Dieu. Tout ceci est une allégorie.

Capitule. Fratres, Scriptum est : Quoniam Abraham duos filios habuit : unum de ancillâ, et unum de liberâ. Sed qui de ancillâ, secundùm carnem natus est : qui autem de liberâ, per repromissionem : quæ sunt per allegoriam dicta.

Hymne et ℣., p. 394.

A Magnificat, *Ant.*

JÉSUS monta donc sur une montagne, où il s'assit avec ses disciples.

SUBIIT ergo in montem Jesus, et ibi sedebat cum discipulis suis.

AU SALUT : Attende, *p.* 394.



LE DIMANCHE DE LA PASSION.

A LA MESSE. — INTROIT.

SEIGNEUR, soyez mon juge, et séparez ma cause de celle des impies ; délivrez-moi des hommes pleins de tromperie et d'injustice, car vous êtes mon Dieu et ma force. *Ps.* Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité : elles m'ont conduit et m'ont fait entrer sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles. Gloire.

JUDICA me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ ; ab homine iniquo et doloso eripe me, quia tu es Deus meus et fortitudo mea. *Ps.* Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua. Gloria.

Oraison. Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de regarder vos enfants dans votre misé-

Oremus. Quæsumus, omnipotens Deus, familiam tuam propitius respice : ut te

largiente, regatur in corpore, et, te servante, custodiatur in mente. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Hebræos. — Cap. 9.

FRATRES, Christus assistens Pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa. Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis : quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum, semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi? Et ideo novi Testamenti mediator est : ut, morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationum quæ erant sub priori Testamento, repromissionem accipiant qui vocati sunt æternæ hæreditatis : in Christo Jesu Domino nostro.

ricorde, en conservant leurs corps par le soin de votre providence, et leur âmes par l'assistance de votre grâce : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Paul aux Hébreux. — Ch. 9.

MES frères, Jésus-Christ, le pontife des biens futurs, étant venu dans le monde, est entré une fois pour toujours dans le sanctuaire du ciel par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été bâti de main d'homme, c'est-à-dire qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire ; il y est entré, non avec le sang des boucs at des veaux, mais avec son propre sang, après nous avoir acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, si la cendre d'une génisse répandue sur le peuple, sanctifiaient ceux qui avaient été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et corporelle, combien plus le sang de Jésus-Christ, qui, par l'Esprit saint, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous rendions un vrai culte au Dieu vivant ! C'est pourquoi il est le médiateur du Testament nouveau, afin que, par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettaient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur est promis en Jésus-Christ notre Seigneur.

Grad. Délivrez-moi, Seigneur, de mes ennemis; apprenez-moi à faire votre volonté. ℣. Vous m'avez délivré, Seigneur, des fureurs des nations : vous m'élèverez encore au-dessus de ceux qui se révoltent contre moi; délivrez-moi de l'homme injuste et méchant.

Trait. Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse. ℣. Qu'Israël dise maintenant : Ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse. ℣. Mais ils n'ont pu prévaloir sur moi : les pécheurs ont frappé comme des forgerons sur mon dos. ℣. Ils ont prolongé leurs iniquités : le Seigneur, qui est juste, brisera la tête des pécheurs.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 8.

En ce temps-là, Jésus disait à la foule des Juifs : Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Ce qui fait que vous ne les écoutez pas, c'est que vous n'êtes point de Dieu. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes Samaritain, et possédé du démon? Jésus leur repartit : Je ne suis point possédé du démon, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je ne recherche point ma propre gloire; un autre la recherchera et me fera justice. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.

Grad. Eripe me, Domine, de inimicis meis; doce me facere voluntatem tuam. ℣. Liberator meus, Domine, de gentibus iracundis : ab insurgentibus in me exaltabis me, à viro iniquo eripe me.

Trait. Sæpe expugnaverunt me à juventute meâ. ℣. Dicat nunc Israël : Sæpe expugnaverunt me à juventute meâ. ℣. Etenim non potuerunt mihi : supra dorsum meum fabricaverunt peccatores. ℣. Prolongaverunt iniquitates suas : Dominus justus concidet cervices peccatorum.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 8.

In illo tempore : Dicebat Jesus turbis Judæorum : Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi? Qui ex Deo est, verba Dei audit. Propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Nonne bene dicimus nos quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes? Respondit Jesus : Ego dæmonium non habeo : sed honorifico Patrem meum, et vos inhonorastis me. Ego autem non quæro gloriam meam : est qui quærat, et judicet. Amen, amen, dico vobis, si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in

æternum. Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus quia dæmonium habes. Abraham mortuus est, et Prophetæ; et tu dicis : Si quis sermonem meum servaverit, non gustabit mortem in æternum. Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est, et Prophetæ mortui sunt? Quem teipsum facis? Respondit Jesus : Si ego glorifico meipsum, gloria mea nihil est : est Pater meus qui glorificat me, quem vos dicitis quia Deus vester est, et non cognovistis eum; ego autem novi eum : et si dixero quia non scio eum, ero similis vobis, mendax. Sed scio eum, et sermonem ejus servo. Abraham pater vester exultavit ut videret diem meum : vidit, et gavisus est. Dixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti? Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum. Tulerunt ergo lapides, ut jacerent in eum : Jesus autem abscondit se, et exivit de templo.

Offert. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : retribue servo tuo, ut vivam et custodiam sermones tuos; vivifica me secundùm verbum tuum, Domine.

Nous voyons bien maintenant, dirent les Juifs, que vous êtes possédé du démon. Abraham est mort, ainsi que les Prophètes, et vous dites : Celui qui garde ma parole ne mourra jamais. Êtes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les Prophètes qui sont morts aussi? Qui prétendez-vous être? Jésus leur répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. Celui qui me glorifie, c'est mon Père, que vous dites être votre Dieu; néanmoins vous ne le connaissez pas. Pour moi, je le connais, et si je disais que je ne le connais pas, je serais, comme vous, un menteur; je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, a désiré avec ardeur voir mon jour; il l'a vu, et il en a été comblé de joie. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis avant qu'Abraham fût au monde. Là-dessus ils prirent des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se déroba, et sortit du temple.

Offert. Seigneur, je vous louerai de tout mon cœur : donnez à votre serviteur de vivre et de garder vos commandements; Seigneur, rendez-moi la vie selon votre parole.

Secrète. Que cette offrande, Seigneur, nous dégage des liens de nos péchés, et attire sur nous les dons de votre miséricorde : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Croix, 69.

Comm. Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; ceci est le calice de la nouvelle alliance en mon sang, dit le Seigneur : toutes les fois que vous le prendrez, faites ceci en mémoire de moi.

Comm. Hoc corpus quod pro vobis tradetur; hic calix novi Testamenti est in meo sanguine, dicit Dominus : hoc facite, quotiescumquè sumitis, in meam commemorationem.

Postcomm. Assistez-nous, Seigneur notre Dieu, et, après nous avoir consolés par vos saints mystères, accordez-nous sans cesse le secours de votre grâce : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postomm. Adesto nobis, Domine Deus noster : et quos tuis mysteriis recreasti, perpetuis defende subsidiis. Per Dominum.

A VÊPRES.

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 105.

Capitule. Mes frères, Jésus-Christ, le pontife des biens futurs, étant venu dans le monde, est entré une fois pour toujours dans le sanctuaire du ciel par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a pas été bâti de main d'homme, c'est-à-dire qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire ; il y est entré, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, après nous avoir acquis une récompense éternelle.

Capitule. Fratres, Christus assistens. Pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in sanctâ, æternâ redemptione inventa.

HYMNE (1).

L'ÉTENDARD du Roi est déployé ; aux yeux de l'univers brille le mystère de la Croix, où

VEXILLA Regis prodeunt ;
Fulget Crucis mysterium.,

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Vexilla Regis prodeunt ;
Fulget Crucis mysterium.
Quo carne carnis Conditor
Suspensus est patibulo.
Quo vulneratus insuper
Mucrone diro lanceæ.
Ut nos lavaret crimine,
Manavit undâ et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicens in nationibus :
Regnavit à ligno Deus.
Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite
Tàm sancta membra tangere.

Quâ vita mortem pertulit,
Et vita mortem protulit.
Quæ vulnerata lanceæ
Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit undâ et sanguine.
Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus :
Regnavit à ligno Deus.
Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpurâ,
Electa digno stipite
Tàm sancta membra tangere.

Beata, cujus brachiis
Pretium pependit sæculi!
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.

O Crux, ave, spes unica!
Hoc Passionis tempore,
Piis adauge gratiam;
Reisque dele crimina.

Te fons, salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus;
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium.

Amen.

℣. Eripe me, Domine, ab homine malo. ℟. A viro iniquo eripe me.

la vie a souffert la mort et par la mort a donné la vie.

Blessée par le fer cruel d'une lance, elle a répandu l'eau et le sang qui devaient laver nos souillures.

Ainsi sont accomplis les oracles fidèles de David chantant sur sa harpe et disant aux nations : Dieu a régné par le bois.

Arbre magnifique et glorieux, empourpré du sang du Roi des rois, choisi parmi tous les arbres pour toucher des membres si saints,

Que vous êtes heureux d'avoir porté entre vos bras la rançon du monde! vous êtes la balance dans laquelle a été pesé le corps d'un Dieu, et vous avez enlevé à l'enfer sa proie.

Salut, ô Croix notre unique espérance! En ces saints jours, donnez un accroissement de grâces aux cœurs pieux, effacez les crimes des pécheurs.

Source de salut, ô Trinité, que tout esprit chante vos louanges; vous qui nous donnez part au triomphe de la Croix, donnez-nous-en aussi la récompense.

Ainsi soit-il.

℣. Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant. ℟. Délivrez-moi de l'homme injuste.

Beata cujus brachiis
Secli pependit pretium!
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tartari.
O Crux, ave, spes unica!
Hoc Passionis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.
Te, summa, Deus, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus;
Quos per Crucis mysterium
Salvas, rege per sæcula. Amen.

A Magnificat, Ant.

ABRAHAM, votre père, a désiré avec ardeur voir mon jour : il l'a vu, et il en a été comblé de joie.

ABRAHAM pater vester exultavit ut videret diem meum : vidit, etg avisus est.

AU SALUT, Attende, Domine, *p.* 395, *ou la Prose suivante.*

PROSE

EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE AU PIED DE LA CROIX.

DEBOUT aux pieds de la Croix à laquelle son Fils était suspendu, la Mère de douleur versait des larmes.

Triste et souffrante, elle gémissait : un glaive cruel transperçait son âme.

Oh! qu'elle était triste et affligée, cette Mère bénie du Fils unique de Dieu!

Elle était en proie à une douleur profonde, cette tendre Mère en voyant les souffrances de son noble Fils.

Qui, sans être ému jusqu'aux larmes, verrait la Mère du Christ en de si cruelles angoisses.

Qui, sans une amère tristesse, contemplerait cette tendre Mère souffrant avec son fils?

Elle a vu Jésus livré aux tourments, soumis à la flagellation pour les péchés de son peuple.

Elle a vu son Fils bien-aimé mourant, délaissé jusqu'au dernier soupir.

O Mère pleine d'amour, donnez-moi de ressentir toute la violence de votre douleur, afin que je pleure avec vous.

Donnez à mon cœur de brûler d'amour pour Jésus mon Dieu, et de lui plaire toujours.

STABAT Mater dolorosa
Juxta Crucem lacrymosa,
Dùm pendebat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

O quàm tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!

Quæ mœrebat et dolebat,
Pia Mater, dùm videbat
Nali pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio?

Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio?

Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem Natum
Moriendo desolatum,
Dùm emisit spiritum.

Eia, Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
In Amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

Sainte Mère, faites-moi la grâce d'imprimer profondément dans mon âme les plaies de Jésus crucifié.

Tui nati vulnerati,
Tàm dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Donnez-moi part aux tourments que votre Fils a daigné souffrir pour nous.

Fac me tecum piè flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Faites que je pleure avec vous, que je compatisse tous les jours de ma vie aux douleurs de Jésus crucifié.

Juxta Crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Je veux désormais demeurer avec vous près de la Croix, et m'unir à vos larmes.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara :
Fac me tecum plangere.

O Vierge la plus noble des vierges, ne rejetez pas ma demande : donnez-moi de pleurer avec vous ;

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.

De porter en moi la mort de Jésus-Christ et l'ignominie de sa passion, de garder le souvenir de ses plaies,

Fac me plagis vulnerari,
Fac me Cruce inebriari,
Et cruore Filii.

D'être blessé de ses blessures, de mettre toutes mes délices dans la Croix, d'être enivré du sang de votre Fils.

Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.

Pour me préserver des flammes éternelles, protégez-moi, Vierge sainte, au jour du jugement.

Christe, cùm sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.

O Jésus, quand je quitterai la vie, obtenez-moi, par votre Mère, d'obtenir la palme de la victoire.

Quandò corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria
Amen.

Quand mon corps rentrera dans la poussière, obtenez à mon âme la gloire du paradis.
Ainsi soit-il.

LE DIMANCHE DES RAMEAUX.

BÉNÉDICTION DES RAMEAUX.

HOSANNA filio David : benedictus qui venit in nomine

HOSANNA au fils de David : béni soit celui qui vient au

nom du Seigneur. O Roi d'Israël! hosanna au plus haut des cieux.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Oraison. O Dieu, qu'il est juste d'aimer par dessus toutes choses, répandez de plus en plus sur nous les dons de votre grâce ineffable; et, comme vous nous avez fait espérer de la mort de votre Fils ce que nous croyons, faites nous parvenir au but de tous nos efforts par la résurrection de ce même Fils, qui, étant Dieu, etc.

Leçon du Livre de l'Exode. — C. 15 et 16.

En ces jours-là, les enfants d'Israël vinrent à Elim, où il y avait douze fontaines et soixante-dix palmiers, et ils campèrent auprès des eaux. Toute la multitude des enfants d'Israël étant partie d'Elim vint au désert de Sin, qui est entre Elim et Sinaï, le quinzième jour du second mois depuis leur sortie d'Egypte. Et les enfants d'Israël, étant dans ce désert, murmurèrent tous contre Moïse et Aaron, leur disant: Plût à Dieu que nous fussions morts dans l'Egypte par la main du Seigneur, lorsque nous étions assis auprès de chaudières pleines de viandes, et que nous mangions du pain à discrétion! Pourquoi nous avez-vous amenés dans ce désert, pour y faire mourir de faim tout le peuple? Alors le Seigneur dit à Moïse: Je vais vous faire pleuvoir des pains du ciel. Que le peuple aille en amasser ce qui

Domini. O Rex Israël! hosanna in excelsis.

℣. Dominus vobiscum. ℟. et cum spiritu tuo.

Oremus. Deus, quem diligere et amare justitia est, ineffabilis gratiæ tuæ in nobis dona multiplica; et qui fecisti nos in morte filii tui sperare quæ credimus, fac nos, eodem resurgente, pervenire quò tendimus. Qui tecum vivit.

Lectio libri Exodi. — Cap. 15. et 16.

In diebus illis: Venerunt Israël in Elim, ubi erant duodecim fontes aquarum, et septuaginta palmæ et castrametati sunt juxta aquas. Profectique sunt de Elim et venit omnis multitudo filiorum Israel in desertum Sin, quod est inter Elim et Sinai: quintodecimo die mensis secundi, postquam egressi sunt de terra Ægypti. Et murmuravit omnis congregatio filiorum Israel contra Moysen et Aaron in solitudine. Dixeruntque filii Israel ad eos: Utinam mortui essemus per manum Domini in terrâ Ægypti, quando sedebamus super ollas carnium, et comedebamus panem in saturitate! Cur eduxistis nos in desertum istud ut occideretis omnem multitudinem fame? Dixit autem Dominus ad Moysen: Ecce ego pluam

vobis panes de cœlo, egrediatur populus, et colligat quæ sufficiunt per singulos dies : ut tentem eum utrum ambulet in lege meâ, an non. Die autem sexto parent quod inferant : et sit duplum quam colligere solebant per singulos dies. Dixeruntque Moyses et Aaron ad omnes filios Israel : Vespere scietis quod Dominus eduxerit vos de terra Ægypti : et mane videbitis gloriam Domini.

℟. Collegerunt Pontifices et Pharisæi concilium, et dixerunt : Quid facimus, quia hic homo multa signa facit? Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum ; * Et venient Romani, et tollent nostrum locum et gentem. ℣. Unus autem ex illis, Caïphas nomine, cùm esset Pontifex anni illius, prophetavit, dicens : Expedit vobis ut moriatur homo pro populo, et non tota gens pereat. Ab illo ergo die cogitaverunt interficere eum, dicentes. * Et venient, etc.

Sequentia sancti Evangelii secundum Matthæum. — Cap. 2.

In illo tempore : Cum appropinquasset Jesus Jerosolymis, et venisset Bethphage ad montem Oliveti, tunc misit duos discipulos suos, dicens eis : Ite in castellum quod contra vos est, et statim invenietis asinam alligatam, et pullum cum eâ : solvite et adducite mihi ; et si

doit lui suffire pour chaque jour, afin que j'éprouve s'il marche ou non dans ma loi. Qu'ils en amassent le sixième jour pour garder chez eux, et deux fois autant qu'en un autre jour. Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : Vous saurez ce soir que c'est le Seigneur qui vous a tirés d'Egypte, et vous verrez demain matin éclater la gloire du Seigneur.

℟. Les Princes des Prêtres et les Pharisiens tinrent conseil et dirent : Que faisons-nous? cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui ; * Et les Romains viendront, et détruiront notre ville et notre nation. ℣. Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là, prophétisa de la sorte : Il vous est avantageux qu'un seul homme meure pour tout le peuple, de crainte que toute la nation ne périsse. Depuis ce jour, ils pensèrent à le faire mourir, en disant : * Les Romains, etc.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu. — Ch. 2.

En ce temps-là, Jésus s'étant approché de Jérusalem, et étant venu à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, et vous y trouverez en arrivant une ânesse attachée et son ânon avec elle : détachez-les et amenez-les-moi. Si

quelqu'un vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il les laissera aller. Tout cela s'est fait afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Dites à la fille de Sion : Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui est sous le joug. Les disciples, s'en étant allés, firent ce que Jésus leur avait commandé ; et ayant amené l'ânesse et l'ânon, ils les couvrirent de leurs vêtements, et le firent monter dessus. Une grande multitude de peuple étendit aussi ses vêtements le long du chemin ; les autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient sur la route. Et tous ensemble, tant ceux qui allaient devant lui que ceux qui le suivaient, criaient : Hosanna au fils de David ; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Oraison. Augmentez la foi de ceux qui espèrent en vous, ô mon Dieu, et daignez exaucer nos humbles prières ; que votre miséricorde vienne sur nous avec l'abondance de ses dons, et que ces rameaux de palmier ou d'olivier soient bénis; et comme, par un symbole des grâces que vous répandez sur votre Eglise, vous avez béni Noé sortant de l'arche et Moïse sortant de l'Egypte avec les enfants d'Israël, faites aussi qu'en portant ces branches de palmier et ces rameaux d'olivier, nous allions au-devant de Jésus-

quis vobis aliquid dixerit, dicite quia Dominus his opus habet, et confestim dimittet eos. Hoc autem totum factum est ut adimpleretur quod dictum est per Prophetam, dicentem : Dicite filiæ Sion : Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam, et pullum, filium subjugalis. Euntes autem discipuli fecerunt sicut præcepit illis Jesus. Et adduxerunt asinam et pullum : et imposuerunt super eos vestimenta sua, et eum desuper sedere fecerunt. Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in via : alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternebant in viâ : turbæ autem, quæ præcedebant, et quæ sequebantur, clamabant, dicentes : Hosanna filio David : benedictus qui venit in nomine Domini.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Auge fidem in te sperantium, Deus, et supplicum preces clementer exaudi. Veniat super nos multiplex misericordia tua : benedicantur et hi palmites palmarum, seu olivarum : et sicut in figura Ecclesiæ multiplicasti Noe egredientem de arca, et Moysen exeuntem de Ægypto cum filiis Israel : ita nos portantes palmas et ramos olivarum, bonis actibus occurramus obviam Christo et per ipsum in gaudium introeamus æternum. Qui te-

cum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus.

Per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Sursum corda. ℟. Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui gloriaris in concilio sanctorum tuorum. Tibi enim serviunt creaturæ tuæ : quia te solum auctorem et Deum cognoscunt : et omnis factura tua te collaudat, et benedicunt te sancti tui. Quia illud magnum Unigeniti tui nomen coram regibus et potestatibus hujus sæculi, libera voce confitentur. Cui assistunt Angeli et Archangeli, Throni et Dominationes, cumque omni militiâ cœlestis exercitûs, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sine fine dicentes : Sanctus, etc.

Oremus. Petimus, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, ut hanc creaturam olivæ, quam ex ligni materia prodire jussisti, quamque columba rediens ad arcam proprio pertulit ore, benedicere et sanctificare digneris : ut quicumque ex eâ

Christ avec de bonnes œuvres, et qu'il nous soit donné d'entrer dans la joie éternelle par lui, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous.

Dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs. ℟. Nous les avons vers le Seigneur.

Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. Cela est juste et raisonnable.

IL est vraiment juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui êtes glorifié dans l'assemblée de vos Saints. Car toutes créatures vous sont assujetties, ne reconnaissant que vous seul pour auteur et pour Dieu ; tous vos ouvrages chantent vos louanges, et vos Saints vous bénissent, confessant librement le nom adorable de votre Fils unique devant les rois et les puissances du monde. Autour de vous, les Anges et les Archanges, les Trônes et les Dominations, et toute l'armée céleste, chantent l'hymne de votre gloire, répétant sans cesse : Saint, etc.

Oraison. Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, abaissez vos regards sur ces branches d'olivier dont autrefois une colombe porta un rameau à son bec, en revenant dans l'arche, et daignez les bénir et les sanctifier, afin que ceux à qui on les distribuera reçoivent de vous, en les

portant, une protection puissante pour l'âme et pour le corps, et que, symbole de votre grâce, elles soient pour nous une source de salut : Par.

Oraison. O Dieu, qui rassemblez ce qui est dispersé, et qui le conservez après l'avoir rassemblé, comme vous avez béni les peuples qui portaient des rameaux au-devant de Jésus, bénissez aussi ces branches de palmier et d'olivier que vos fidèles serviteurs prennent pour la gloire de votre nom, afin qu'en tout lieu où elles seront apportées descende votre bénédiction, et qu'ainsi, protégés par votre bras tout-puissant, nous soyons à l'abri de tout accident, nous qu'a rachetés notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, etc.

Oraison. O Dieu, qui, par une disposition admirable de votre providence, avez voulu, par les choses même insensibles, nous montrer l'économie de notre salut, daignez, par votre céleste lumière, donner à vos fidèles une salutaire connaissance des mystères que figure l'action de ce peuple, qui, poussé par l'inspiration d'en haut, alla au-devant du Rédempteur, en jetant sur son passage des rameaux de palmier et d'olivier. Les rameaux de palmier signifient le triomphe que Jésus va obtenir sur le prince de la mort; les rameaux d'olivier publient, en quelque sorte, l'onction prochaine de la grâce. En effet, ce peuple heureux comprit alors que cet appareil était une figure du combat que notre Rédempteur, touché des humaines

receperint, accipiant sibi protectionem animæ et corporis, fiatque, Domine, nostræ salutis remedium, tuæ gratiæ sacramentum. Per Dominum.

Oremus. Deus, qui dispersa congregas, et congregata conservas; qui populis obviam Jesu ramos portantibus benedixisti : benedic etiam hos ramos palmæ et olivæ, quos tui famuli ad honorem nominis tui fideliter suscipiunt; ut, in quemcumque locum introducti fuerint, tuam benedictionem habitatores loci illius consequantur, et omni adversitate effugatâ, dextera tua protegat quos redemit Jesus Christus Filius tuus Dominus noster. Qui tecum vivit.

Oremus. Deus, qui, miro dispositionis ordine ex rebus etiam insensibilibus dipensationem nostræ salutis ostendere voluisti : da, quæsumus, ut devota tuorum corda fidelium salubriter intelligant quid mystice designet in facto, quod hodie cœlesti lumine afflata, Redemptori obviam procedens, palmarum atque olivarum ramos vestigiis ejus turba substravit. Palmarum igitur rami de mortis principe triumphos exspectant : surculi vero olivarum spiritualem unctionem advenisse quodam modo clamant. Intellexit enim jam tunc illa hominum beata multitudo præfigurari : quia Redemptor noster, humanis condolens miseriis, pro totius mundi vita cum mortis prin-

cipe esset pugnaturus, ac moriendo triumphaturus. Et ideo talia obsequens administravit, quæ in illo et triumphos victoriæ, et misericordiæ pinguedinem declararent. Quod nos quoque plena fide et factum et significatum retinentes, te, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum suppliciter exoramus, ut in ipso atque per ipsum, cujus nos membra fieri voluisti, de mortis imperio victoriam reportantes, ipsius gloriosæ resurrectionis participes esse mereamur. Qui tecum vivit.

misères, allait livrer, pour la vie du monde, au prince de la mort, et de la victoire qu'il remporterait par sa mort. C'est dans ces pensées qu'il accomplit ce qui devait figurer le triomphe du vainqueur et l'abondance de sa miséricorde. Nous aussi, pleins de foi, et conservant dans une action pareille l'idée du même mystère, nous vous adressons nos prières, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, par le même Jésus-Christ notre Seigneur, afin qu'en celui et par celui dont vous avez voulu que nous fussions les membres, victorieux des puissances de la mort, nous méritions de participer à la glorieuse résurrection de ce divin Sauveur, qui, étant Dieu, etc.

Oremus. Deus, qui per olivæ ramum pacem terris columbam nuntiare jussisti : præsta, quæsumus, ut hos olivæ cæterarumque arborum ramos cœlesti benedictione sanctifices, ut cuncto populo tuo perficiant ad salutem. Per Christum.

Oraison. O Dieu, qui avez voulu qu'une colombe annonçât la paix à la terre par une branche d'olivier, daignez, par votre céleste bénédiction, sanctifier ces rameaux, afin qu'ils soient à tout votre peuple un signe de salut : Par.

Oremus. Benedic, quæsumus, Domine, hos palmarum seu olivarum ramos, et præsta, ut quod populus tuus in tui venerationem hodiernâ die corporaliter agit, hoc spiritualiter summâ devotione perficiat, de hoste victoriam reportando, et opus misericordiæ summopere diligendo. Per Dominum.

Oraison. Bénissez, Seigneur, ces branches de palmier ou d'olivier, et faites que les honneurs que votre peuple vous rend en ce jour aient en lui pour mobile l'esprit de cette piété véritable qui s'acquiert par les victoires remportées sur l'ennemi du salut, et par un amour ardent des œuvres de miséricorde : Par.

Le Prêtre, disant l'Antienne Asperges me, p. 57, *bénit, puis encense les Rameaux.*

Oraison. O Dieu, qui avez envoyé en ce monde votre Fils Jésus-Christ notre Seigneur pour notre salut, afin qu'en s'abaissant jusqu'à nous, il nous ramenât à vous; qui avez voulu que, lorsqu'il entra à Jérusalem pour accomplir les Ecritures, une troupe de peuple fidèle étendît avec piété sur son passage des vêtements et des branches de palmier, donnez-nous de lui préparer la voie de la foi, sur laquelle nous n'avons à redouter aucune pierre d'achoppement ou de scandale, et faites que nos œuvres soient devant vous comme un vert feuillage aux rameaux de la justice, afin que nous méritions de suivre les traces de celui qui, étant Dieu, etc.

Oremus. Deus, qui Filium tuum Jesum Christum Dominum nostrum, pro salute nostrâ in hunc mundum misisti, ut se humiliaret ad nos, et nos revocaret ad te; cui etiam, dum Jerusalem veniret ut adimpleret Scripturas, credentium populorum turba fidelissima devotione vestimenta sua cum ramis palmarum in viâ sternebant: præsta, quæsumus, ut illi fidei viam præparemus, de qua, remoto lapide offensionis et petra scandali, frondeant apud te opera nostra justitiæ ramis; ut ejus vestigia sequi mereamur. Qui tecum vivit.

Pendant la distribution des Rameaux, le Chœur chante les Antiennes suivantes :

ANTIENNES.

Les enfants des Hébreux, portant des rameaux d'olivier, allèrent au-devant du Seigneur, en criant : Hosanna au plus haut des cieux.

Les enfants des Hébreux étendaient leurs vêtements le long du chemin, en criant : Hosanna au fils de David; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Pueri Hebræorum, portantes ramos olivarum, obviaverunt Domino, clamantes et dicentes : Hosanna in excelsis.

Pueri Hebræorum vestimenta prosternebant in viâ, et clamabant, dicentes : Hosanna filio David; benedictus qui venit in nomine Domini.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu que notre Seigneur Jésus-Christ montât sur un ânon, et qui avez inspiré à une grande multitude de peuple d'étendre des vêtements et de jeter des rameaux d'olivier sur son passage, en chantant : Hosanna, à sa louange, faites-nous la grâce

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, qui Dominum nostrum Jesum Christum super pullum asinæ sedere fecisti, et turbas populorum vestimenta vel ramos arborum in viâ sternere, et hosanna decantare in laudem ipsius docuisti : da, quæsu-

mus, ut illorum innocentiam imitari possimus, et eorum meritum consequi mereamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

d'imiter l'innocence de ces Juifs et d'avoir part à leur mérite : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

A LA PROCESSION.

Ant: Cùm appropinquaret Dominus Jerosolymam, misit duos ex discipulis suis dicens : Ite in castellum quod contra vos est, et invenietis pullum asinæ alligatum, super quem nullus hominum sedit : solvite, et adducite mihi. Si quis vos interrogaverit, dicite : Opus Domino est. Solventes, adduxerunt ad Jesum, et imposuerunt illi vestimenta, et sedit super eum : alii expandebant vestimenta sua in viâ; alii ramos de arboribus sternebant, et qui sequebantur clamabant : Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini ; benedictum regnum Patris nostri David; Hosanna in excelsis, miserere nobis, fili David.

Ant. Le Seigneur, approchant de Jérusalem, envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, et vous y trouverez attaché un ânon sur lequel personne n'est monté : déliez-le, et amenez-le-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin. Les disciples, ayant détaché l'ânon l'amenèrent à Jésus, et, après qu'ils l'eurent couvert de leurs vêtements, il monta dessus. Les uns étendaient leurs vêtements sur son passage, les autres y jetaient des branches d'arbres, et tous criaient : Hosanna, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur; béni soit le règne de notre père David; Hosanna au plus haut des cieux; fils de David, ayez pitié de nous.

Ant. Cùm audisset populus quia venit Jesus Jerosolymam, acceperunt ramos palmarum, et exierunt ei obviam, et clamabant pueri, dicentes : Hic est qui venturus est in salutem populi : hic est salus nostra et redemptio Israël. Quantus est iste, cui Throni et Dominationes occurrunt ! Noli timere, filia Sion : ecce Rex tuus venit tibi, sedens super pullum asinæ, sicut scriptum est. Salve, Rex fabricator mundi qui venisti redimere nos.

Ant. Le peuple, ayant appris que Jésus venait à Jerusalem, prit des branches de palmier, et alla au-devant de lui, et les enfants criaient : Voilà celui qui doit venir pour sauver son peuple; voilà notre salut et la rédemption d'Israël. Qu'il est grand ! les Trônes et les Dominations viennent à sa rencontre. Ne craignez pas, fille de Sion : voici votre Roi qui vient à vous, monté, selon qu'il est écrit, sur un ânon. Salut, Roi créateur du monde, venu pour nous racheter.

Ant. Six jours avant la fête solennelle de Pâques, comme le Seigneur venait dans la ville de Jérusalem, les enfants allèrent au-devant de lui, portant à leurs mains des branches de palmier et criant à haute voix : Hosanna au plus haut des cieux ; soyez béni, vous qui êtes venu avec l'abondance de vos miséricordes ; Hosanna au plus haut des cieux.

Ant. Ante sex dies solemnis Paschæ, quando venit Dominus in civitatem Jerusalem, occurrerunt ei pueri ; et in manibus portabant ramos palmarum, et clamabant voce magna, dicentes : Hosanna in excelsis ; benedictus, qui venisti in multitudine misericordiæ tuæ ; Hosanna in excelsis.

Ant. Une grande multitude va au-devant du Rédempteur avec des fleurs et des palmes, et rend à ce vainqueur triomphant l'hommage qui lui est dû. Les nations publient qu'il est le Fils de Dieu, et l'air retentit de ces mots répétés à la louange du Christ : Hosanna au plus haut des cieux.

Ant. Occurrunt turbæ cum floribus et palmis Redemptori obviam, et victori triumphanti digna dant obsequia ; Filium Dei ore gentes prædicant, et in laudem Christi voces tonant per nubila : Hosanna in excelsis.

Ant. Unissons-nous avec foi aux Anges et aux enfants, et crions avec eux, à la gloire du vainqueur de la mort : Hosanna aux plus haut des cieux.

Ant. Cum Angelis et pueris fideles inveniamur, triumphatori mortis clamantes : Hosanna in excelsis.

Ant. Une foule de peuple venu pour la fête criait au Seigneur : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; Hosanna au plus haut des cieux.

Ant. Turba multa quæ convenerat ad diem festum, clamabat Domino : Benedictus qui venit in nomine Domini ; Hosanna in excelsis.

HYMNE.

Gloire, honneur, louange à vous, ô Jésus, notre Roi, notre Sauveur, dont les enfants ont célébré le triomphe par leur pieux Hosanna.

Gloire, etc.

Gloria, laus et honor tibi sit, Rex Christe, Redemptor,
Cui puerile decus prompsit Hosanna pium.
Gloria, etc.

Vous êtes le Roi d'Israël, l'illustre rejeton de David, ô Roi béni, qui venez au nom du Seigneur.

Gloire, etc.

Israël es tu Rex, Davidis et inclyta proles,
Nomine qui in Domini, Rex benedicte, venis.
Gloria, etc.

Cœtus in excelsis te laudat cœlicus omnis,
Et mortalis homo, et cuncta creata simul.
Gloria, etc.
Plebs hebræa tibi cum palmis obvia venit;
Cum prece, voto, hymnis, adsumus ecce tibi.
Gloria, etc.
Hi tibi passuro solvebant munia laudis;
Nos tibi regnanti pangimus ecce melos.
Gloria, etc.
Hi placuère tibi, placeat devotio nostra,
Rex bone, Rex clemens, cui bona cuncta placent.
Gloria, etc.

Les Anges dans les cieux, les hommes sur la terre, toutes les créatures chantent de concert vos louanges.
Gloire, etc.
Le peuple hébreux alla au-devant de vous avec des palmes; pour nous, nous venons avec des prières, des vœux et des hymnes.
Gloire, etc.
Il vous rendait ce tribut de louanges lorsque vous alliez souffrir; nous chantons ce cantique pour célébrer votre règne.
Gloire, etc.
Leur dévouement vous plut, que notre piété vous soit agréable, Roi bon, Roi clément, à qui plaît tout ce qui est bien.
Gloire, etc.

A la rentrée de la Procession.

℟. Ingrediente Domino in sanctam civitatem, Hebræorum pueri resurrectionem vitæ pronuntiantes, * Cum ramis palmarum, Hosanna, clamabant, in excelsis. ℣. Cùm audisset populus quod Jesus veniret Jerosolymam, exierunt obviam ei. * Cum ramis.

℟. Comme le Seigneur entrait dans la sainte cité, les enfants des Hébreux annonçaient la résurrection de la vie, * Criant avec des palmes à la main : Hosanna au plus haut des cieux. ℣. Le peuple ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, alla au-devant de lui, * Criant.

A LA MESSE. — INTROIT.

DOMINE, ne longè facias auxillium tuum à me; ad defensionem meam aspice; libera me de ore leonis, et à cornibus unicornium humilitatem meam. *Ps.* Deus, Deus meus, respice in me, quarè me dereliquisti? longè à salute meà verba delictorum meorum. Domine, ne longè.

SEIGNEUR, n'éloignez pas de moi votre secours; veillez à ma défense; sauvez-moi de la gueule du lion et des cornes des licornes, dans l'état d'humiliation où je suis. *Ps.* Mon Dieu, mon Dieu, jetez les yeux sur moi, pourquoi m'avez-vous abandonné? Ce qui empêche ma délivrance, ce sont les péchés que j'ai pris sur moi.

Oraison. O Dieu tout-puissant et éternel, qui, pour donner aux hommes un modèle d'humilité, avez voulu que notre Sauveur se revêtît de notre chair, et souffrît le supplice de la croix, faites qu'instruits par sa patience, nous méritions d'avoir part à sa résurrection : Par le même Jésus-Christ.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Philippiens. — Ch. 4.

Mes frères, ayez en vous les mêmes sentiments qu'a eus Jésus-Christ, qui, ayant la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu. Cependant il s'est anéanti lui-même en prenant la forme de l'esclave, en se rendant semblable à l'homme, et se montrant homme dans toute sa manière d'être. Il s'est humilié lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, en sorte qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu son Père.

Grad. Vous m'avez tenu par la main droite ; vous m'avez conduit selon votre volonté, et vous m'avez soutenu avec gloire. ℣. Que le Dieu d'Israël est bon à ceux qui ont le cœur droit ! Mais il s'en est peu fallu que mes pieds n'aient chancelé, que mes pas ne

Oraison. Omnipotens sempiterne Deus, qui humano generi, ad imitandum humilitatis exemplum, Salvatorem nostrum carnem sumere, et Crucem subire fecisti : concede propitius; ut et patientiæ ipsius habere documenta, et resurrectionis consortia mereamur. Per eumdem Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Philippenses. —Cap. 4.

Fratres, Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in formâ Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo : sed semetipsum exinanivi formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu invenitus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem Crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen ; ut in nomine Jesu (*ici on fléchit le genou*) omne genu flectatur cœlestium, terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloriâ est Dei Patris.

Grad. Tenuisti manum dexteram meam : et in voluntate tuâ deduxisti me, et cum gloriâ assumpsisti me. ℣. Quàm bonus Israël Deus rectis corde ! Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei, quia zelavi

in peccatoribus, pacem peccatorum videns.

Trait. Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti ? ℣. Longe à salute meâ verba delictorum meorum. ℣. Deus meus, clamabo per diem, nec exaudies : in nocte, et non ad insipientiam mihi. ℣. Tu autem in sancto habitas laus Israël. ℣. In te speraverunt patres nostri : speraverunt, et liberasti eos. ℣. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt: in te speraverunt, et non sunt confusi. ℣. Ego autem sum vermis, et non homo : opprobrium hominum, et abjectio plebis. ℣. Omnes qui videbant me, aspernabantur me : locuti sunt labiis, et moverunt caput. ℣. Speravit in Domino, eripiat eum; salvum faciat eum, quoniam vult eum. ℣. Ipsi vero consideraverunt, et conspexerunt me : diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. ℣ Libera me de ore leonis, et à cornibus unicornium humilitatem meam. ℣. Qui timetis Dominum, laudate eum : universum semen Jacob, magnificate eum. ℣. Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabunt cœli justitiam ejus. ℣. Populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

se soient égarés, parce que j'ai été animé d'un zèle d'indignation contre les méchants, en voyant la paix dont ils jouissent.

Trait. Mon Dieu, mon Dieu, jetez les yeux sur moi; pourquoi m'avez-vous abandonné? ℣. Ce qui éloigne ma délivrance, ce sont les péchés que j'ai pris sur moi. ℣. Mon Dieu, je crierai pendant le jour, et vous ne m'exaucerez pas; je crierai pendant la nuit, et de ma part ce ne sera point une folie. ℣. Pour vous, ô gloire d'Israël, vous habitez dans votre sanctuaire. ℣. Nos pères ont espéré en vous; ils ont espéré, et vous les avez délivrés. ℣. Ils ont crié vers vous, et ils ont été sauvés; ils ont espéré en vous, et ils n'ont pas été confondus. ℣. Pour moi, je suis un ver, et non un homme; je suis l'opprobre des hommes et le rebut du peuple. ℣. Tous ceux qui m'ont vu se sont moqués de moi; ils m'ont insulté par leurs discours; ils ont secoué la tête en signe de mépris. ℣. Il a espéré en Dieu, disaient-ils, que Dieu le délivre; qu'il le sauve, s'il est vrai qu'il l'aime. ℣. Ils m'ont considéré, et ils ont pris plaisir à me voir dans les tourments; ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté le sort sur ma robe. ℣. Délivrez-moi de la gueule du lion et des cornes des licornes, dans cet état d'humiliation où je suis. ℣. Vous qui craignez le Seigneur, louez son saint nom; glorifiez-le, vous tous qui êtes de la race de Jacob. ℣ La génération future sera déclarée ap-

partenir au Seigneur, et les cieux annonceront sa justice ℣. Au peuple qui doit naître, au peuple que le Seigneur a fait.

La Passion de notre Seigneur Jésus-Christ selon saint Matthieu. — Ch. 26 et 27.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours, et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. En ce même temps, les Princes des Prêtres et les Anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du Grand-Prêtre, appelé Caïphe, et tinrent conseil pour trouver le moyen de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir. Et ils disaient : Que ce ne soit pas au jour de la fête, de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmi le peuple. Or, comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme vint à lui portant dans un vase d'albâtre un parfum de grand prix, et le répandit sur sa tête lorsqu'il était à table. A cette vue, ses disciples furent indignés, et dirent : A quoi bon cette perte ? on aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner le prix aux pauvres. Mais Jésus, sachant ce qu'ils disaient, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? Ce qu'elle vient de faire envers moi est une bonne œuvre ; car vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toujours. En répandant ce parfum sur mon corps, elle a voulu honorer ma sépulture. Je vous le dis en vérité, partout où sera prêché cet Evangile, c'est-

Passio Domini nostri Jesu Christi secundùm Matthæum. — Cap. 26 et 27.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur ut crucifigatur. Tunc congregati sunt principes sacerdotum, et seniores populi in atrium principis sacerdotum, qui dicebatur Caïphas : et consilium fecerunt ut dolo Jesum tenerent, et occiderent. Dicebant autem : Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo. Cum autem Jesus esset in Bethaniâ in domo Simonis leprosi, accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, et effudit super caput ipsius recumbentis. Videntes autem discipuli, indignati sunt, dicendes : Ut quid perditio hæc? potuit enim istud venumdari multo, et dari pauperibus. Sciens autem Jesus, ait illis : Quid molestis estis huic mulieri ? opus enim bonum operata est in me. Nam semper pauperes habetis vobiscum : me autem non semper habetis. Mittens enim hæc unguentum hoc in corpus meum, ad sepeliendum me fecit. Amen dico vobis, ubicùmque prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, dicetur et quod hæc fecit in memoriam ejus. Tunc abiit unus de Duodecim, qui dice-

batur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum, et ait illis : Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam? At illi constituerunt ei triginta argenteos. Et exinde quærebat opportunitatem ut eum traderet. Primâ autem die Azymorum accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Ubi vis paremus tibi comedere Pascha? At Jesus dixit : Ite in civitatem ad quemdam, et dicite ei : Magister dicit : Tempus meum prope est, apud te facio Pascha cum discipulis meis. Et fecerunt discipuli sicut constituit illis Jesus; et paraverunt Pascha. Vespere autem facto, discumbebat cum duodecim discipulis suis. Et edentibus illis dixit : Amen dico vobis, quia unus vestrûm me traditurus est. Et contristati valde, cœperunt singuli dicere : Numquid ego sum, Domine? At ipse respondens, ait : Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet. Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo : væ autem homini illi per quem Filius hominis traditur : bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. Respondens autem Judas, qui tradidit eum, dixit : Numquid ego sum, Rabbi? Ait illi : Tu dixisti. Cœnantibus autem eis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis, et ait : Accipite, et comedite : hoc est corpus meum. Et accipiens calicem, gratias egit, et de-

à-dire dans tout le monde, on racontera, à la louange de cette femme, ce qu'elle vient de faire. Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariote, s'en alla trouver les Princes des Prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ils lui assurèrent trente pièces d'argent. Depuis ce moment, il cherchait une occasion pour le livrer. Or, le premier jour des azymes, les disciples vinrent trouver Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions la Pâque? Jésus leur répondit : Allez dans la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître vous envoie dire : Mon temps est proche ; je viens faire la Pâque chez vous avec mes disciples. Les disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et préparèrent la Pâque. Le soir donc étant venu, il se mit à table avec ses douze disciples ; et, comme ils mangeaient, il leur dit : Je vous dis, en vérité, que l'un de vous doit me trahir. Vivement contristés par cette parole, chacun d'eux commença à lui dire : Serait-ce moi, Seigneur? Il leur répondit : Celui qui met la main au plat avec moi est celui qui me trahira. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi! il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût jamais né. Judas, celui-là même qui le trahit, prenant la parole, lui dit : Maître, est-ce moi? Il lui répondit : C'est vous-même. Or, pendant le repas, Jésus prit du pain,

et l'ayant béni, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et mangez, ceci est mon corps; puis, prenant le calice, il rendit grâces et le leur donna en disant : Buvez tous de cela, car c'est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs en rémission des péchés. Or je vous dis que je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Ayant dit le cantique d'actions de grâces, ils allèrent sur la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées; mais, après que je serai ressuscité, je vous précèderai en Galilée. Pierre lui répondit : Quand tous se scandaliseraient à votre sujet, pour moi, je ne me scandaliserai jamais. Jésus lui repartit : je vous dis, en vérité, que cette même nuit, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Et tous les autres disciples en dirent autant. Alors Jésus arriva avec eux dans un lieu appelé Gethsémani, et dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que j'irai là pour prier. Et, ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il fut saisi par la tristesse et l'affliction. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort; attendez ici, et

dit illis, dicens : bibite ex hoc omnes. Hic est enim sanguis meus novi Testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum. Dico autem vobis : Non bibam amodo de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei. Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti. Tunc dicit illis Jesus : Omnes vos scandalum patiemini in me, in istâ nocte. Scriptum est enim : Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis. Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam. Respondens autem Petrus, ait illi : Etsi omnes scandalizati fuerint in te, ego numquam scandalizabor. Ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia in hâc nocte, antequam gallus cantet, ter me negabis. Ait illi Petrus : Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo. Similiter et omnes discipuli dixerunt. Tunc venit Jesus cum illis in villam quæ dicitur Gethsemani, et dixit discipulis suis : Sedete hic, donec vadam illùc, et orem. Et assumpto Petro et duobus filiis Zebedæi, cœpit contristari et mœstus esse. Tunc ait illis : Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate mecum. Et progressus pusillum, procidit in faciem suam, orans et dicens : Pater mi, si possibile est, transeat à me calix iste. Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. Et ve-

nit ad discipulos suos, et invenit eos dormientes, et dicit Petro : Sic non potuistis una horâ vigilare mecum ? Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. Iterum secundo abiit, et oravit dicens : Pater mi, si non potest hic calix transire nisi bibam illum, fiat voluntas tua. Et venit iterum, et invenit eos dormientes : erant enim oculi eorum gravati. Et, relictis illis, iterum abiit, et oravit tertio, eumdem sermonem dicens. Tunc venit ad discipulos suos, et dicit illis : Dormite jam, et requiescite; ecce appropinquavit hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum. Surgite, eamus : ecce appropinquavit qui me tradet. Adhuc eo loquente, ecce Judas, unus de Duodecim, venit, et cum eo turba multa cum gladiis et fustibus, missi à principibus sacerdotum et senioribus populi. Qui autem tradidit eum, dedit illis signum, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum. Et confestim accedens ad Jesum, dixit : Ave, Rabbi. Et osculatus est eum. Dixitque illi Jesus : Amice, ad quid venisti? Tunc accesserunt, et manus injecerunt in Jesum, et tenuerunt eum. Et ecce unus ex his qui erant cum Jesu, extendens manum, exemit gladium suum, et percutiens servum principis sacerdotum, amputavit auricu-

veillez avec moi ; et, s'en allant un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, priant en ces termes : Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi; néanmoins qu'il en soit non comme je le veux, mais comme vous le voulez. Il revint ensuite vers ses disciples, et, les trouvant endormis, il dit à Pierre : Quoi ! vous n'avez pu veiller une une heure avec moi ! Veillez et priez, afin de ne point tomber en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'en alla une seconde fois, et pria en disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint de nouveau, et les trouva endormis, car leurs yeux étaient appesantis; et, les quittant, il s'en alla encore prier pour la troisième fois, disant les mêmes paroles. Alors il retourna vers ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous. Voici l'heure qui approche, où le Fils de l'homme sera livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons, celui qui doit me trahir est près d'ici. Il n'avait pas encore achevé ces mots que Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les Princes des Prêtres et par les Anciens du peuple. Or celui qui le trahissait leur avait donné un signal pour le reconnaître, en disant : Celui à qui je donnerai un baiser, c'est celui-là que vous cherchez; saisissez-le. Aussitôt donc s'approchant de Jésus, il lui dit : Je vous salue, Mai-

tre, et il lui donna le baiser. Jésus lui dit : Mon ami, qu'êtes-vous venu faire ici ? En même temps tous les autres s'avancèrent, mirent la main sur Jésus, et se saisirent de lui. Alors un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, et la tirant, en frappa un des gens du Grand-Prêtre, et lui coupa l'oreille. Mais Jésus lui dit : Remettez votre épée dans le fourreau ; car tous ceux qui se serviront de l'épée périront par l'épée. Croyez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et il m'enverrait de suite plus de douze légions d'Anges ? Comment donc s'accompliront les Ecritures, qui déclarent que tout doit arriver ainsi ? Alors Jésus, s'adressant à la foule, lui dit : Vous êtes venus ici armés d'épées et de bâtons pour me prendre, comme si j'étais un voleur ; j'étais tous les jours assis au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté. Mais tout cela s'est fait afin que les Ecritures des Prophètes fussent accomplies. Alors les disciples l'abandonnèrent tous, et s'enfuirent. Les gens qui s'étaient saisis de Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, le Grand-Prêtre, où les Scribes et les Sénateurs étaient assemblés. Pierre le suivait de loin jusqu'à la cour du Grand-Prêtre ; et, y étant entré, il s'assit avec les valets pour voir la fin de tout ceci. Cependant les Princes des Prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvèrent point, quoique plu-

lam ejus. Tunc ait illi Jesus : Converte gladium tuum in locum suum. Omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt. An putas quia non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modo plus quam duodecim legiones Angelorum ? Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri? In illâ horâ dixit Jesus turbis : Tamquam ad latronem existis cùm gladiis et fustibus comprehendere me : quotidiè apud vos sedebam docens in templo, et non me tenuistis. Hoc autem totum factum est, ut adimplerentur scripturæ Prophetarum. Tunc discipuli omnes, relicto eo, fugerunt. At illi tenentes Jesum, duxerunt ad Caïpham principem sacerdotum, ubi scribæ et seniores convenerant. Petrus autem sequebatur eum à longè usque in atrium principis sacerdotum. Et ingressus intro, sedebat cum ministris, ut videret finem. Principes autem sacerdotum et omne concilium quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent : et non invenerunt, cùm multi falsi testes accessissent. Novissimè autem venerunt duo falsi testes, et dixerunt : Hic dixit : Possum destruere templum Dei, et post triduum reædificare illud. Et surgens princeps sacerdotum, ait illi : Nihil respondes ad ea quæ isti adversùm te testificantur ? Jesus autem tacebat. Et prin-

ceps sacerdotum ait illi : Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus Filius Dei. Dicit illi Jesus : Tu dixisti. Verumtamen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem à dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli. Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens : Blasphemavit : quid adhuc egemus testibus? ecce nunc audistis blasphemiam : quid vobis videtur ? At illi respondentes, dixerunt : Reus est mortis. Tunc exspuerunt in faciem ejus, et colaphis eum ceciderunt ; alii autem palmas in faciem ejus dederunt, dicentes : Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit ? Petrus vero sedebat foris in atrio : et accessit ad eum una ancilla, dicens : Et tu cum Jesu Galilæo eras. At ille negavit coram omnibus, dicens : Nescio quid dicis. Exeunte autem illo januam, vidit eum alia ancilla, et ait his qui erant ibi : Et hic erat cum Jesu Nazareno. Et iterum negavit cum juramento : Quia non novi hominem. Et post pusillum accesserunt qui stabant, et dixerunt Petro : Vere et tu ex illis es : nam et loquela tua manifestum te facit. Tunc cœpit detestari, et jurare quia non novisset hominem. Et continuo gallus cantavit. Et recordatus est Petrus verbi Jesu, quod dixerat : Priusquam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foràs,

sieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il vint deux faux témoins qui parlèrent ainsi : Il a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours. Alors le Grand-Prêtre, se levant, lui dit : Vous ne répondez rien à ce qu'ils déposent contre vous ? Mais Jésus demeurait dans le silence, et le Grand-Prêtre lui dit : Je vous commande, par le Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ Fils de Dieu. Jésus lui dit : Oui, je le suis ; mais je vous déclare que vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu et venant sur les nuées du ciel. Alors le Grand-Prêtre déchira ses vêtements en disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous besoin de témoins ? Vous venez d'entendre le blasphême ; que vous en semble ? Ils répondirent : Il a mérité la mort. Alors ils lui crachèrent au visage et le frappèrent à coups de poing; d'autres lui donnaient des soufflets, en disant : Christ, prophétise-nous qui est celui qui t'a frappé. Pierre cependant était assis dehors, dans la cour, et une servante, s'approchant, lui dit : Vous aussi vous étiez avec Jésus de Galilée ? Mais il le nia devant tout le monde, en ces termes : Je ne sais ce que vous dites. Comme il traversait la porte, une autre servante, l'ayant vu, dit à ceux qui se trouvaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Pierre le nia une seconde fois, en disant avec serment : Je ne connais pas cet homme. Peu après, ceux qui étaient là s'avancèrent et dirent à

Pierre : Vous êtes certainement de ces gens-là ; votre langage vous fait assez connaître. Il se mit alors à protester avec serment, et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme, et aussitôt le coq chanta. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, vous me renierez trois fois ; » et, étant sorti dehors, il pleura amèrement. Le matin étant venu, les Princes des Prêtres et les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir ; et l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le mirent entre les mains de Ponce-Pilate, leur gouverneur. Cependant Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir, et, rapportant aux Princes des Prêtres et aux Anciens les trente pièces d'argent, leur dit : J'ai péché en livrant le sang du juste. Ils lui répondirent : Que nous importe ? c'est votre affaire. Alors Judas, jetant l'argent dans le temple, et s'étant retiré, alla se pendre. Les Princes des Prêtres, ayant pris l'argent, dirent : Il ne nous est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang ; et, ayant délibéré là-dessus, ils en achetèrent le champ d'un potier pour la sépulture des étrangers : c'est de là que ce champ est appelé encore aujourd'hui *Haceldama*, c'est-à-dire le champ du sang. Alors fut accomplie cette parole du prophète Jérémie : Ils ont pris les trente pièces d'argent, qui étaient le prix de celui qui avait été mis à prix, et dont

flevit amare. Mane autem facto, consilium inierunt omnes principes sacerdotum et seniores populi adversùs Jesum, ut eum morti traderent. Et vinctum adduxerunt eum, et tradiderunt Pontio Pilato præsidi. Tunc videns Judas, qui eum tradidit, quod damnatus esset, pœnitentia ductus, retulit triginta argenteos principibus sacerdotum et senioribus, dicens : Peccavi, tradens sanguinem justum. At illi dixerunt : Quid ad nos ? tu videris. Et, projectis argenteis in templo, recessit : et abiens, laqueo se suspendit. Principes autem sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt : Non licet eos mittere in corbonam, quia pretium sanguinis est. Consilio autem inito, emerunt ex illis agrum figuli, in sepulturam peregrinorum. Propter hoc vocatus est ager ille Haceldama, hoc est, Ager sanguinis, usque in hodiernum diem. Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam Prophetam, dicentem : Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati, quem appretiaverunt à filiis Israel, et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus. Jesus autem stetit ante præsidem, et interrogavit eum præses, dicens : Tu es Rex Judæorum ? Dicit illi Jesus : Tu dicis. Et cum accusaretur à principibus sacerdotum et senioribus, nihil respondit. Tunc dicit illi Pilatus : Non audis quanta adversùm

te dicunt testimonia? Et non respondit ei ad ultum verbum, ita ut miraretur præses vehementer. Per diem autem solemnem consueverat præses populo dimittere unum vinctum, quem voluisset. Habebat autem tunc vinctum insignem, qui dicebatur Barabbas. Congregatis ergo illis, dixit Pilatus : Quem vultis dimittam vobis : Barabbam, an Jesum, qui dicitur Christus? Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum. Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus, dicens : Nihil tibi et justo illi. Multa enim passa sum hodiè per visum propter eum. Principes autem sacerdotum et seniores persuaserunt populis ut peterent Barabbam, Jesum vero perderent. Respondens autem præses, ait illis : Quem vultis vobis de duobus dimitti? At illi dixerunt : Barabbam. Dicit illis Pilatus : Quid igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus? Dicunt omnes : Crucifigatur. Ait illis præses : Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant, dicentes : Crucifigatur. Videns autem Pilatus quia nihil proficeret, sed magis tumultum fieret, acceptâ aquâ, lavit manus coram populo, dicens : Innocens ego sum à sanguine justi hujus : vos videritis. Et respondens universus populus, dixit : Sanguis ejus super nos et super filios nostros. Tunc dimisit illis Barabbam : Jesum autem flagellatum tradidit eis

ils avaient fait le marché avec les enfants d'Israël, et ils les ont données pour en acheter le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné. Or Jésus fut présenté devant le gouverneur, qui l'interrogea en ces termes : Êtes-vous le roi des Juifs : Jésus lui répondit : Je le suis. Et, comme les Princes des Prêtres et les Anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas de combien de choses ces personnes vous accusent? Mais il ne répondit à aucune de ces paroles, de sorte que le gouverneur en était tout étonné. Or le gouverneur avait coutume, le jour de la fête de Pâques, de délivrer un prisonnier au choix du peuple. Il y en avait alors un fameux nommé Barabbas. Comme ils étaient tous assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, de Barabbas ou de Jésus, appelé le Christ? car il savait bien que c'était par envie qu'on l'avait livré entre ses mains. Cependant, lorsqu'il était assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne vous embarrassez point dans l'affaire de ce juste ; car j'ai eu à son sujet un songe dont j'ai beaucoup souffert. Mais les Princes des Prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas et de faire périr Jésus. Le gouverneur leur ayant donc demandé de nouveau : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre? Ils répondirent : Barabbas. Pilate repartit : Que ferai-je donc de Jésus, appelé le Christ? Ils ré-

pondirent tous : Qu'il soit crucifié ! Le gouverneur leur répliqua : Mais quel mal a-t-il fait? Et ils se mirent à crier plus fort : Qu'il soit crucifié ! Pilate, voyant qu'il n'y gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, se fit apporter de l'eau, et lavant ses mains devant le peuple, il dit : Je suis innocent du sang de ce juste ; ce sera votre affaire. Et tous répondirent : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. Alors il leur délivra Barabbas ; et, ayant fait flageller Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié. Les soldats du gouverneur, ayant ensuite amené Jésus dans le prétoire, assemblèrent autour de lui toute la cohorte, et, après lui avoir ôté ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate. Puis ayant tressé une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête avec un roseau à la main droite, et, fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui en disant : Salut, roi des Juifs ; et, lui crachant au visage, ils prenaient le roseau, et lui en frappaient la tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, et, lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier. Comme ils sortaient de la ville, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils contraignirent à porter la croix de Jésus ; et, étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu appelé du Calvaire, ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais, en ayant goûté, il n'en voulut point boire. Après

ut crucifigeretur. Tunc milites præsidis suscipientes Jesum in prætorium congregaverunt ad eum universam cohortem : et exuentes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei, et plectentes coronam de sipinis, posuerunt super caput ejus, et arundinem in dexterâ ejus. Et genu flexo ante eum, illudebant ei, dicentes : Ave, rex Judæorum, exspuentes in eum, acceperunt arundinem, et percutiebant caput ejus. Et postquam illuserunt ei, exuerunt eum chlamyde, et induerunt eum vestimentis ejus, et duxerunt eum ut crucifigerent. Exeuntes autem, invenerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem : hunc angariaverunt ut tolleret crucem ejus. Et venerunt in locum qui dicitur Golgotha, quod est Calvariæ locus. Et dederunt ei vinum bibere cum felle mistum. Et cum gustasset, noluit bibere. Postquam autem crucifixerunt eum, diviserunt vestimenta ejus, sortem mittentes : ut impleretur quod dictum est per prophetam dicentem : Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. Et sedentes, servabant eum. Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : Hic est Jesus Rex Judæorum. Tunc crucifixi sunt cum eo duo latrones : unus à dextris, et unus à sinistris. Prætereuntes autem blasphemabant eum, moventes capita

sua, et dicentes : Vah, qui destruis templum Dei, et in triduo illud reædificas; salva temetipsum. Si Filius Dei es, descende de cruce. Similiter et principes sacerdotum, illudentes cum scribis et senioribus, dicebant : Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere. Si Rex Israel est, descendat nunc de cruce, et credimus ei : confidit in Deo : liberet nunc, si vult, eum; dixit enim : Quia Filius Dei sum. Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei. A sextâ autem horâ tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam. Et circa horam nonam clamavit Jesus voce magnâ, dicens : Eli, Eli, lamma sabacthani? Hoc est : Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me? Quidam autem illic stantes, et audientes, dicebant : Eliam vocat iste. Et continuo currens unus ex eis acceptam spongiam implevit aceto, et imposuit arundini, et dabat ei bibere. Cæteri vero dicebant : Sine, videamus an veniat Elias liberans eum. Jesus autem, iterum clamans voce magnâ, emisit spiritum.

qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent entre eux ses vêtements, les jetant au sort, afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Ils ont partagé mes vêtements et jeté ma robe au sort; et, s'étant assis, ils le gardaient. Ils mirent aussi au-dessus de sa tête le sujet de sa condamnation écrit en ces termes : C'est Jésus le Roi des Juifs. En même temps on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Et ceux qui passaient blasphémaient contre lui en secouant la tête, et disant : Toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même; si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Les Princes des Prêtres se moquaient aussi de lui avec les Scribes et les Anciens, en disant : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le roi d'Israël, qu'il descende présentement de la croix, et nous croirons en lui. Il met sa confiance en Dieu; si donc Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, puisqu'il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui faisaient les mêmes reproches. Or, depuis la sixième heure du jour jusqu'à la neuvième, toute la terre fut couverte de ténèbres. Et, à la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, en disant : Eli, Eli, lamma sabacthani, c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? Ce qu'entendant quelques-uns de ceux qui étaient présents, ils disaient : Il appelle Elie. Et aussitôt l'un d'eux courut remplir

une éponge de vinaigre, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. D'autres disaient : Attendez, voyons si Élie viendra le délivrer. Mais Jésus, ayant de nouveau poussé un grand cri, rendit l'esprit.

(*Ici on baise la terre.*)

Au même instant le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, et les corps de plusieurs justes, qui étaient dans le sommeil de la mort, ressuscitèrent ; et, sortant de leurs tombeaux après sa résurrection, ils vinrent dans la ville sainte, et apparurent à plusieurs personnes. Cependant le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis de crainte, et dirent : Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. Il y avait là à l'écart plusieurs femmes qui avaient suivi Jésus de Galilée, et qui l'assistaient. Il y avait parmi elles Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Sur le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus, alla trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Pilate ordonna aussitôt que le corps lui fût remis. Joseph, ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, et le mit dans un sépulcre tout neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc ; puis, ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il se retira. Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, se tenant assises auprès du sépulcre.

Et ecce velum templi scissum est in duas partes à summo usque deorsum, et terra mota est, et petræ scissæ sunt, et monumenta aperta sunt : et multa corpora sanctorum, qui dormierant, surrexerunt. Et exeuntes, de monumentis post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis. Centurio autem, et qui cum eo erant, custodientes Jesum, viso terræmotu et his quæ fiebant, timuerunt valde, dicentes : Vere Filius Dei erat iste. Erant autem ibi mulieres multæ à longe, quæ secutæ erant Jesum à Galilæâ, ministrantes ei : inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi et Joseph mater, et mater filiorum Zebedæi. Cum autem sero factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathæâ, nomine Joseph, qui et ipse discipulus erat Jesu. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus Et accepto corpore, Joseph involvit illud in sindone mundâ. Et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petrâ. Et advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, et abiit. Erat autem ibi Maria Magdalene, et altera Maria sedentes contra sepulchrum,

Alterâ autem die, quæ est post Parascevem, convenerunt principes sacerdotum et pharisæi ad Pilatum, dicentes : Domine, recordati sumus quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri sepulchrum usque in diem tertium : ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum, et dicant plebi : Surrexit à mortuis; et erit novissimus error pejor priore. Ait illis Pilatus : Habetis custodiam, ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeuntes, munierunt sepulchrum, signantes lapidem cum custodibus.

Le lendemain, c'est-à-dire le jour après la préparation de la Pâque, les Princes des Prêtres et les Pharisiens vinrent ensemble trouver Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que, pendant sa vie, ce séducteur a dit : Je ressusciterai après trois jours. Commandez donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober son corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité ; et ainsi la dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes : allez, faites-le garder comme vous l'entendez. Ils s'en allèrent donc ; et, pour s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

Offert. Improperium expectavit cor meum, et miseriam; et sustinui qui simul mecum contristaretur, et non fuit : consolantem me quæsivi, et non inveni ; et dederunt in escam meam fel, et in siti meâ potaverunt me aceto.

Offert. Mon cœur s'est préparé à l'opprobre et à la misère; j'ai attendu quelqu'un qui s'attristât avec moi, mais nul ne l'a fait; je me suis cherché un consolateur, et je n'en ai point trouvé. Ils m'ont donné du fiel pour nourriture, et, dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Secrète. Faites, s'il vous plait, Seigneur, que ce don offert aux yeux de votre Majesté nous obtienne la grâce de la piété, et nous acquière l'effet d'une éternité bienheureuse : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Croix, p. 69.

Comm. **Pater, si non potest hic calix transire, nisi bibam illum, fiat voluntas tua.**

Comm. **Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite.**

Postcomm. Faites, Seigneur, que, par la vertu de ce mystère, nous soyons purifiés de nos vices, et que, si nos désirs sont justes, ils soient accomplis.

Postcomm. Per hujus, Domine, operationem mysterii, et vitia nostra purgentur, et justa desideria compleantur. Per Dominum.

A VÊPRES.

Psaumes et Antiennes du Dimanche, *p.* 105.

Capitule. Mes frères, ayez les mêmes sentiments qu'a eus Jésus-Christ, qui, ayant la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu. Cependant il s'est anéanti lui-même en prenant la forme de l'esclave, en se rendant semblable à l'homme, et se montrant homme en toute sa manière d'être.

Capitule. Fratres, hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui, cum in formâ Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo.

Hymne. Vexilla, *p.* 412. ℣. Eripe, *p.* 413.

A Magnificat. *Ant.*

Il est écrit: Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées; mais, après que je serai ressuscité, je vous précèderai en Galilée: c'est là que vous me verrez, dit le Seigneur.

SCRIPTUM est enim: Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis; postquàm autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam: ibi me videbitis, dicit Dominus.

LE JEUDI-SAINT.

A MATINES.

AU I. NOCTURNE.

Ant. 1. Zelus domus tuæ comedit me, et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

PSAUME 68.

SALVUM me fac, Deus, * quoniam intraverunt aquæ usquè ad animam meam.

Infixus sum in limo profundi, * et non est substantia.

Veni in altitudinem maris, * et tempestas demersit me.

Laboravi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ; * defecerunt oculi mei, dùm spero in Deum meum.

Multiplicati sunt super capillos capitis mei * qui oderunt me gratis.

Confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injustè : * quæ non rapui, tunc exsolvebam.

Deus, tu scis insipientiam meam, * et delicta mea à te non sunt abscondita.

Non erubescant in me qui expectant te, Domine, * Domine virtutum.

Non confundantur super me * qui quærunt te, Deus Israël.

Quoniam propter te sustinui opprobrium, * operuit confusio faciem meam.

Extraneus factus sum fratribus meis, * et peregrinus filiis matris meæ;

Quoniam zelus domûs tuæ comedit me, * et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

Et operui in jejunio animam meam ; * et factum est in opprobrium mihi.

Et posui vestimentum meum cilicium ; * et factus sum illis in parabolam.

Adversùm me loquebantur qui sedebant in portâ, * et in me psallebant qui bibebant vinum.

Ego vero orationem meam ad te, Domine : * tempus beneplaciti, Deus.

In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me, * in veritate salutis tuæ.

Eripe me de luto ut non infigar ; * libera me ab iis qui oderunt me, et de profundis aquarum.

Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum, * neque urgeat super me puteus os suum.

Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua : * secundùm multitudinem miserationum tuarum respice in me.

Et ne avertas faciem tuam à puero tuo : * quoniam tribulor, velociter exaudi me.

Intende animæ meæ, et libera eam : propter inimicos meos eripe me.

Tu scis improperium meum, et confusionem meam, * et reverentiam meam.

In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me : * improperium expectavit cor meum, et miseriam.

Et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; * et qui consolaretur, et non inveni.

Et dederunt in escam meam fel ; * et in siti meo potaverunt me aceto.

Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, * et in retributiones, et in scandalum.

Obscurentur oculi eorum non

videant, * et dorsum eorum semper incurva.

Effunde super eos iram tuam, * et furor iræ tuæ comprehendat eos.

Fiat habitatio eorum deserta, * et in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet.

Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt; * et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.

Appone iniquitatem super iniquitatem eorum; * et non intrent in justitiam tuam.

Deleantur in libro viventium : * et cum justis non scribantur.

Ego sum pauper et dolens : * salus tua, Deus, suscepit me.

Laudabo nomen Dei cum cantico, * et magnificabo eum in laude.

Et placebit Deo super vitulum novellum, * cornua producentem et ungulas.

Videant pauperes, et lætentur : quærite Deum, et vivet anima vestra;

Quoniam exaudivit pauperes Dominus, * et vinctos suos non despexit.

Laudent illum cœli et terra, * mare, et omnia reptilia in eis.

Quoniam Deus salvum faciet Sion, * et ædificabuntur civitates Juda.

Et inhabitabunt ibi, et hæreditate acquirent eam.

Et semen servorum ejus possidebit eam; * et qui diligunt nomen ejus, habitabunt in eâ.

2. Avertantur retrorsum et erubescant qui cogitant mihi mala.

PSAUME 69.

Deus, in adjutorium, *p.* 38.

3. Deus, meus, eripe me de manu peccatoris.

PSAUME 70.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : * In justitiâ tuâ libera me, et eripe me.

Inclina ad me aurem tuam, * et salva me.

Esto mihi in Deum protectorem et in locum munitum, * ut salvum me facias;

Quoniam firmamentum meum * et refugium meum es tu.

Deus meus, eripe me de manu peccatoris, * et de manu contra legem agentis et iniqui;

Quoniam tu es patientia mea, Domine : * Domine, spes mea à juventute meâ.

In te confirmatus sum ex tero : * de ventre matris meæ tu es protector meus.

In te cantatio mea semper; * tamquam prodigium factus sum multis, et tu adjutor fortis.

Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam, * totâ die magnitudinem tuam.

Ne projicias me in tempore senectutis : * cùm defecerit virtus mea, ne derelinquas me :

Quia dixerunt inimici mei mihi; * et qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum.

Dicentes : Deus dereliquit eum; persequimini et comprehendite eum, * quia non est qui eripiat.

Deus, ne elongeris à me; *

Deus meus, in auxilium meum respice.

Confundantur et deficiant detrahentes animæ meæ; * operiantur confusione et pudore qui quærunt mala mihi.

Ego autem semper sperabo, et adjiciam super omnem laudem tuam.

Os meum annuntiabit justitiam tuam, * totâ die salutare tuum.

Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentiâ Domini: * Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.

Deus, docuisti me à juventute meâ; * et usquè nunc pronuntiabo mirabilia tua.

Et usquè in senectam et senium: * Deus, ne derelinquas me,

Donec annuntiem brachium tuum * generationi omni quæ ventura est.

Potentiam tuam et justitiam tuam, Deus, usquè in altissima, quæ fecisti magnalia: * Deus, quis similis tibi?

Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas! * et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterùm reduxisti me.

Multiplicasti magnificentiam tuam: * et conversus consolatus es me.

Nam et ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam: * Deus, psallam tibi in citharâ, Sanctus Israël.

Exultabunt labia mea cùm cantavero tibi, * et anima mea quam redemisti.

Sed et lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam, * cùm confusi et reveriti fuerint qui quærunt mala mihi.

Ant. Deus meus, eripe me de manu peccatoris.

℣. Avertantur retrorsùm et erubescant, ℟. Qui cogitant mihi mala.

Pater noster.

Commencement des Lamentations du Prophète Jérémie.

LEÇON I.

QUOMODO sedet sola civitas plena populo? facta est quasi vidua domina gentium: princeps provinciarum facta est sub tributo. Plorans ploravit in nocte, et lacrymæ ejus in maxillis ejus: non est qui consolatur eam ex omnibus charis ejus: omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici. Migravit Judas propter afflictionem et multitudinem servitutis; habitavit inter gentes, nec invenit requiem: omnes

COMMENT cette ville si peuplée est-elle maintenant solitaire? comment la maîtresse des nations est-elle devenue comme veuve? comment la reine des provinces a-t-elle été soumise au tribut? Elle n'a cessé de pleurer pendant la nuit, et ses joues sont trempées de larmes. De tous ceux qui lui étaient chers nul ne la console; tous ses amis l'ont méprisée et sont devenus ses ennemis. La fille de Juda, tombée dans l'humiliation et dans une extrême servitude, est passée en d'autres

pays ; elle a demeuré parmi les nations, sans y trouver de repos; tous ses persécuteurs se sont saisis d'elle dans l'excès de sa douleur. Les rues de Sion pleurent de ce qu'il n'y a personne qui vienne à ses solennités, toutes ses portes sont détruites, ses prêtres ne font que gémir, ses vierges sont toutes défigurées, et elle est plongée dans l'amertume. Ses ennemis se sont élevés au-dessus d'elle, ceux qui la haïssent se sont enrichis de ses dépouilles, parce que le Seigneur l'a condamnée à cause de ses iniquités innombrables; ses petits enfants ont été emmenés captifs, ils ont marché devant leurs ennemis, qui les chassaient cruellement. Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias. Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem : omnes portæ ejus destructæ, sacerdotes ejus gementes, virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa amaritudine. Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt : quia Dominus locutus est super eam, propter multitudinem iniquitatum ejus : parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

℟. Sur le mont des Oliviers, il fit à son Père cette prière : Mon Père, si cela se peut, que ce calice s'éloigne de moi. * L'esprit est prompt, mais la chair est faible. ℣. Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation. L'esprit.

℟. In monte Oliveti oravit ad Patrem : Pater, si fieri potest, transeat à me calix iste. * Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. ℣. Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem. Spiritus.

LEÇON II.

La fille de Sion a perdu toute sa beauté ; ses princes sont devenus comme des béliers qui ne trouvent point de pâturages, et ils s'en sont allés faibles et languissants devant l'ennemi qui pressait leurs pas. Jérusalem, au jour de son affliction et de ses larmes, s'est souvenue de tout ce qu'elle avait de plus désirable dans les siècles passés, elle s'en est souvenue, alors que son peuple tombait sous la main en-

Et egressus est à filiâ Sion omnis decor ejus : facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascua, et abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentis. Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suæ. et prævaricationis omnium desiderabilium suorum, quæ habuerat à diebus antiquis, cùm caderet populus ejus in manu hostili, et non esset

auxiliator : viderunt eam hostes, et deriserunt sabbata ejus. Peccatum peccavit Jerusalem, propterea instabilis facta est. Omnes qui glorificabant eam, spreverunt illam, quia viderunt ignominiam ejus ; ipsa autem, gemens, conversa est retrorsùm. Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui : deposita est vehementer, non habens consolatorem. Vide, Domine, afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

℟. Tristis est anima mea usquè ad mortem : sustinete hic, et vigilate mecum : nunc videbitis turbam quæ circumdabit me. * Vos fugam capietis, et ego vadam immolari pro vobis. ℣. Ecce appropinquat hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum. Vos.

nemie sans recevoir de secours. Ses ennemis l'ont vue, et ils ont tourné ses sabbats en dérision. Jérusalem a commis un grand péché ; c'est pour cela qu'elle est devenue errante et vagabonde : tous ceux qui l'honorent l'ont méprisée; parce qu'ils ont vu son ignominie ; et elle a tourné son visage en arrière en gémissant. Ses souillures ont paru sur ses pieds, et elle n'a point pensé à sa perte : elle a été prodigieusement abaissée sans avoir de consolateur. Seigneur, voyez mon affliction, car mon ennemi s'est élevé contre moi. Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

℟. Mon âme est triste jusqu'à la mort : attendez ici, et veillez avec moi ; vous allez voir la troupe qui doit m'environner pour me saisir. * Vous prendrez la fuite, et moi j'irai m'immoler pour vous. ℣. L'heure approche où le Fils de l'homme sera livré entre les mains des pécheurs. Vous.

LEÇON III.

MANUM suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus, quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus præceperas ne intrarent in ecclesiam tuam. Omnis populus ejus gemens et quærens panem : dederunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam. Vide, Domine, et considera, quoniam facta sum vilis. O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est do-

L'ENNEMI a porté la main sur tout ce que Jérusalem avait de plus désirable, parce qu'elle avait vu sans opposition entrer dans son sanctuaire des nations auxquelles vous aviez interdit l'entrée de votre assemblée. Tout son peuple est dans les gémissements et cherche du pain : ils ont donné tout ce qu'ils avaient de précieux pour avoir de quoi soutenir leur vie. Voyez, Seigneur, et considérez l'avilissement où je suis réduite. O vous tous qui passez par

le chemin, considérez et voyez s'il y a douleur semblable à la mienne : car le Seigneur m'a traitée, selon sa parole, au jour de sa fureur, comme une vigne qu'on a vendengée. D'en haut il a envoyé un feu dans mes os, et il m'a châtiée ; il a tendu un rets à mes pieds, et m'a fait tomber en arrière ; et il m'a réduite à la désolation et à l'accablement de la tristesse durant tout le jour. Le joug de mes iniquités m'a tout d'un coup accablée, sa main en a fait comme des chaînes qu'il m'a mises sur le cou ; ma force a été affaiblie ; le Seigneur m'a livrée à une main de laquelle, sans lui, je ne pourrais me dégager. Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur.

℟. Nous l'avons vu sans beauté et sans éclat, il est méconnaissable. Il a pris sur lui nos péchés, et il souffre pour nous ; il a été blessé pour nos iniquités, * Et nous sommes guéris par ses meurtrissures. ℣. Il a vraiment lui-même porté nos langueurs, il a pris sur lui nos douleurs. Et Nous.

lor sicut dolor meus ; quoniam vindemiavit me, ut locutus est Dominus in die iræ furoris sui. De excelso misit ignem in ossibus meis, et erudivit me : expandit rete pedibus meis ; convertit me retrorsùm : posuit me desolatam, totâ die mœrore confectam. Vigilavit jugum iniquitatum mearum : in manu ejus convolutæ sunt, et impositæ collo meo : infirmata est virtus mea : dedit me Dominus in manu, de quâ non potero surgere. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

℟. Ecce vidimus eum non habentem speciem, neque decorem : aspectus ejus in eo non est. Hic peccâta nostra portavit, et pro nobis dolet ; ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras. * Cujus livore sanati sumus. ℣. Verè languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit. Cujus livore. Ecce.

AU I. NOCTURNE.

Ant. 1. Liberavit Dominus pauperem à potente, et inopem cui non erat adjutor.

Ps. Deus, judicium, p. 293.

2. Cogitaverunt impii, et locuti sunt nequitiam : iniquitatem in excelso locuti sunt.

PSAUME 72.

QUAM bonus Israel Deus * his qui recto sunt corde !

Mei autem penè moti sunt pedes; penè effusi sunt gressus mei.

Quia zelavi super iniquos, * pacem peccatorum videns.

Quia non est respectus morti eorum, * et firmamentum in plaga eorum.

In labore hominum non sunt, * et cum hominibus non flagellabuntur,

Ideo tenuit eos superbia; * operti sunt iniquitate et impietate suâ.

Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum : * transierunt in affectum cordis.

Cogitaverunt et locuti sunt nequitiam; * iniquitatem in excelso locuti sunt.

Posuerunt in cœlum os suum, * et lingua eorum transivit in terrâ.

Ideo convertetur populus meus hic; * et dies pleni invenientur in eis.

Et dixerunt : Quomodo scit Deus? * et : Si est scientia in Excelso ?

Ecce ipsi peccatores, et abundantes in sæculo, * obtinuerunt divitias.

Et dixi : Ergo sine causâ justificavi cor meum, * et lavi inter innocentes manus meas;

Et fui flagellatus totâ die, * et castigatio mea in matutinis.

Si dicebam : Narrabo sic, * ecce * nationem filiorum tuorum reprobavi.

Existimabam ut cognoscerem hoc : * labor est ante me,

Donec intrem in sanctuarium Dei, * intelligam in novissimis eorum.

Verumtamen propter dolos posuisti eis; * dejecisti eos, dùm allevarentur.

Quomodo facti sunt in desolationem? subito defecerunt; perierunt propter iniquitatem suam.

Velut somnium surgentium, Domine, in civitate tuâ imaginem ipsorum ad nihillum rediges.

Quia inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt; * et ego ad nihilum redactus sum, et nescivi.

Ut jumentum factus sum apud te * et ego semper tecum.

Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tuâ deduxisti me, * et cum gloriâ suscepisti me.

Quid enim mihi est in cœlo? et à te quid volui super terram?

Defecit caro mea, et cor meum, * Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum.

Quia ecce qui elongant se à te, peribunt : * perdidisti omnes qui fornicantur abs te.

Mihi autem adhærere Deo bonum est, * ponere in Domino Deo spem meam,

Ut annuntiem omnes prædicationes tuas * in portis filiæ Sion.

3. Exurge, Domine, et judica causam meam.

PSAUME 73.

Ut quid, Deus, repulisti in finem? iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ?

Memor esto congregationis tuæ, * quam possedisti ab initio.

Redemisti virgam hæreditatis tuæ : * mons Sion, * in quo habitâsti in eo.

Leva manus tuas in superbias eorum in finem : * quanta malignatus est inimicus in sancto!

Et gloriati sunt qui oderunt te, * in medio solemnitatis tuæ.

Posuerunt signa sua, signa ;* et non cognoverunt, sicut in exitu, super summum.

Quasi in silvâ lignorum securibus exciderunt januas ejus in idipsum : * in securi et asciâ dejecerunt eam.

Incenderunt igni sanctuarium tuum : * in terrâ polluerunt tabernaculum nominis tui.

Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul : * Quiescere faciamus omnes dies festos Dei à terrâ.

Signa nostra non vidimus : jàm non est propheta ; * et nos non cognoscet ampliùs.

Usquequo, Deus, improperabit inimîcus? * irritat adversarius nomen tuum in finem?

Deus autem rex noster ante sæcula, * operatus est salutem in medio terræ.

Tu confirmasti in virtute tuâ mare ; * contribulâsti capita draconum in aquis.

Tu confregisti capita draconis ; * dedisti eum escam populis Æthiopum.

Tu dirupisti fontes et torrentes ; * tu siccasti fluvios Ethan.

Tuus est dies, et tua est nox ; * tu fabricatus es auroram et solem.

Tu fecisti omnes terminos terræ ; * æstatem et ver tu plasmâsti ea.

Memor esto hujus : inimicus improperavit Domino ; * et populus insipiens incitavit nomen tuum.

Ne tradas bestiis animas confitentes tibi, * et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

Respice in testamentum tuum ; * quia repleti sunt qui obscurati sunt terræ, domibus iniquitatum.

Ne avertatur humilis factus confusus ; * pauper et inops laudabunt nomen tuum.

Exsurge, Deus, judica causam tuam : memor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt totâ die.

Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum : * superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper.

℣. Deus meus, eripe me de manu peccatoris, ℟. Et de manu contra legem agentis, et iniqui.

Pater noster, etc.

Du traité de S. Augustin, Evêque, sur les Pss.

LEÇON IV.

EXAUDI, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam : intende mihi, et exaudi me. Satagentis, solliciti, in tribulatione positi, verba sunt ista. Orat multa patiens, de malo liberari desiderans. Superest ut videamus in quo malo sit : et cùm dicere cœperit, agnoscamus ibi nos esse, ut communicatâ tribulatione, conjungamus orationem. Contristatus sum, inquit, in exercitatione meâ, et conturbatus sum. Ubi contristatus? Ubi conturbatus? In exercitatione meâ, inquit. Homines malos quos patitur, commemoratus est; eamdemque passionem malorum hominum, exercitationem suam dixit. Ne putetis gratis esse malos in hoc mundo, et nihil boni de illis agere Deum. Omnis malus aut ideo vivit, ut corrigatur, aut ideo vivit, ut per illum bonum exerceatur.

℟. Amicus meus osculi me tradidit signo : Quem osculatus fuero, ipse est, tenete eum : hoc malum fecit signum qui per osculum adimplevit homicidium. * Infelix prætermisit pretium sanguinis, et in fine laqueo se suspendit. ℣. Bonum erat ei si natus non fuisset homo ille. Infelix.

O DIEU, écoutez ma prière, et ne méprisez pas mes supplications : abaissez sur moi vos regards et exaucez-moi. Ce sont là les paroles d'un homme inquiet, agité et affligé. Au milieu de ses souffrances, il multiplie ses prières, afin d'être délivré de son mal. Il nous reste à considérer quel est ce mal ; et quand il l'aura déclaré, reconnaissons en nous la même peine, afin que nous nous unissions à sa prière comme nous le sommes à ses douleurs. « J'ai été, dit-il, affligé dans mon exercice, et j'ai été troublé. » Où a-t-il été affligé et troublé? « Dans mon exercice, » dit-il. Ainsi désigne-t-il les hommes méchants qui le persécutent. Cette persécution, il l'appelle son exercice. N'allez pas croire que ce soit en vain qu'il y ait des méchants dans le monde, et que Dieu ne tire d'eux aucun bien. Tout méchant vit ou pour avoir le temps de se corriger, ou pour l'exercice des bons.

℟. Mon ami m'a trahi par le signal d'un baiser : Celui que je baiserai, c'est lui, saisissez-vous-en : ici est l'horrible signal de l'homme qui, par un baiser, a commis un homicide. * Le malheureux, il rapporta le prix du sang, et finit par se pendre. ℣. Il eût été bon pour lui de n'être jamais né. Le malheureux.

LEÇON V.

UTINAM ergo qui nos modo exercent, convertantur, et

DIEU veuille que ceux qui nous sont maintenant un sujet d'e-

xercice se convertissent, et soient exercés avec nous! Cependant, quoiqu'ils ne changent point, gardons-nous de les haïr; car savons-nous s'ils persévèreront jusqu'à la fin dans ce qu'ils ont de mauvais? Souvent il vous semble haïr un ennemi, vous haïssez un frère, sans le savoir. Les saintes Ecritures nous ont appris que le démon et ses anges sont destinés au feu éternel. Il ne faut désespérer du salut que de ceux contre lesquels nous avons à soutenir une lutte secrète; lutte pour laquelle nous arme l'Apôtre, quand il dit : « Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang; c'est-à-dire contre les hommes que vous voyez, mais contre les principautés et les puissances, contre les princes du monde, c'est-à-dire de ce siècle ténébreux. » De peur qu'après avoir dit : du monde, vous compreniez que les démons sont les princes du ciel et de la terre, il ajoute : de ce siècle ténébreux. Par le monde il entend les amateurs du monde; par le monde il entend les impies, les hommes d'iniquité. Il parle du monde duquel l'Evangile dit : Et le monde ne l'a point connu.

℟. Judas, pour consommer un détestable trafic, aborda le Seigneur pour le baiser; lui, comme un innocent agneau, ne refusa pas le baiser; et * Il livra le Christ aux Juifs pour un certain nombre de deniers. ℣. Il eut mieux valu pour lui qu'il ne fut jamais né. Il livra.

nobiscum exerceantur! tamen quamdiù ita sunt ut exerceant, non eos oderimus; quia in eo quod malus est quis eorum, utrum usquè in finem perseveraturus sit ignoramus. Et plerumque, cum tibi videris odisse inimicum, fratrem odisti, et nescis. Diabolus et angeli ejus in Scripturis sanctis manifestati sunt nobis, quod ad ignem æternum sunt destinati. Ipsorum tantùm desperanda est correctio, contra quos habemus occultam luctam; ad quam luctam nos armat Apostolus, dicens : Non est nobis colluctatio adversùs carnem et sanguinem : id est, non adversùs homines quos videtis, sed adversùs principes et potestates, et rectores mundi tenebrarum harum. Ne fortè cùm dixisset mundi, intelligeres dæmones esse rectores cœli et terræ. Mundi dixit, tenebrarum harum : mundi dixit, amatorum mundi; mundi dixit, impiorum et iniquorum; mundi dixit, de quo dicit Evangelium : Et mundus eum non cognovit.

℟. Judas, mercator pessimus, osculo petiit Dominum; ille ut agnus innocens, non negavit Judæ osculum : * Denariorum numero Christum Judæis tradidit. ℣. Melius illi erat, si natus non fuisset. Denariorum.

LEÇON VI.

QUONIAM vidi iniquitatem et contradictionem in civitate. Attende gloriam crucis ipsius. Jam in fronte regum crux illa fixa est, cui inimici insultaverunt. Effectus probavit virtutem. Domuit orbem non ferro, sed ligno. Lignum crucis contumeliis dignum visum est inimicis, et ante ipsum lignum stantes, caput agitabant, et dicebant : Si Filius Dei est, descendat de cruce. Extendebat ille manus suas ad populum non credentem et contradicentem. Si enim justus est qui est fide vivit, iniquus est qui non habet fidem : quod ergo hic ait iniquitatem, perfidiam intellige. Videbat ergo Dominus in civitate iniquitatem et contradictionem, et extendebat manus suas ad populum non credentem, et contradicentem; et tamen ipsos expectans, dicebat : Pater, ignosce illis, quia nesciant quid faciunt.

℟. Unus ex discipulis meis tradet me hodiè. Væ illi per quem tradar ego! * Melius illi erat, si natus non fuisset. ℣. Qui intingit mecum manum in paropside, hic me traditurus est in manus peccatorum. Melius illi. Unus.

J'AI vu la ville pleine d'iniquités et de contradiction. Remarquez du moins la gloire de la croix même. Déjà elle est attachée au front des rois, cette croix qu'ont insultée des hommes ennemis. La puissance de Jésus-Christ a paru par ses effets : il a soumis le monde, non par le fer, mais par le bois. Le bois de la croix a paru digne d'opprobres à ses ennemis. Debout devant ce bois, ils secouaient la tête et disaient : « S'il est le Fils de Dieu, qu'il descende de la croix. » Et Jésus étendait ses mains vers un peuple incrédule et rebelle. Si le juste est celui qui vit de la foi, l'homme d'iniquité est celui qui n'a point la foi. Ainsi par l'iniquité il faut entendre ici l'infidélité. Le Seigneur voyait donc la ville pleine d'iniquité et de contradiction, et il étendait ses mains vers un peuple incrédule et rebelle; et il disait, en attendant leur retour à lui : Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.

℟. Un de mes disciples me trahira aujourd'hui. Malheur à celui par qui je serai trahi ! * Il serait mieux pour lui qu'il ne fût point né. ℣. Celui qui met la main au plat avec moi doit me livrer entre les mains des pécheurs. Il serait mieux. Un de mes.

AU III. NOCTURNE.

Ant. Dixi iniquis : Nolite loqui adversùs Deum iniquitatem.

PSAUME 74.

CONFITEBIMUR tibi, Deus : * confitebimur, et invocabimus nomen tuum.

Narrabimus mirabilia tua : cum accepero tempus, ego justitias judicabo.

Liquefacta est terra, et om-

nes qui habitant in ea : * ego confirmavi columnas ejus.

Dixi iniquis : Nolite inique agere : * et delinquentibus : Nolite exaltare cornu.

Nolite extollere in altum cornu vestrum ; * nolite loqui adversùs Deum iniquitatem.

Quia neque ab oriente, neque ab occidente, neque à desertis montibus ; * quoniam Deus judex est.

Hunc humiliat, et hunc exaltat ; * quia calix in manu Domini vini meri plenus mixto.

Et inclinavit ex hoc in hoc : * verumtamen fæx ejus non est exinanita, bibent omnes peccatores terræ.

Ego autem annuntiabo in sæculum ; * cantabo Deo Jacob.

Et omnia cornua peccatorum confringam ; * et exaltabuntur cornua justi.

Ant. Terra tremuit et quievit, cum exsurgeret in judicio Deus.

PSAUME 75.

Notus in Judæâ Deus ; * in Israël magnum nomen ejus.

Et factus est in pace locus ejus, * et habitatio ejus in Sion.

Ibi confregit potentias arcuum : * scutum, gladium, et bellum.

Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis : * turbati sunt omnes insipientes corde.

Dormierunt somnum suum, * et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.

Ab increpatione tuâ, Deus Jacob, * dormitaverunt qui ascenderunt equos.

Tu terribilis es, et quis resistet tibi ? * ex tunc ira tua.

De cœlo auditum fecisti judicium, * terra tremuit et quiévit.

Cum exsurgeret in judicium Deus, * ut salvos faceret omnes mansuetos terræ ;

Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi : * et reliquiæ cogitationis diem festum agent tibi.

Vovete et reddite Domino Deo vestro, * omnes qui in circuitu ejus affertis munera.

Terribili, et ei qui aufert spiritum principum ; * terribili apud reges terræ.

Ant. In die tribulationis meæ Deum exquisivi manibus meis.

PSAUME 76.

Voce meâ ad Dominum clamavi ; * voce meâ ad Deum, et intendit mihi.

In die tribulationis meæ Deum exquisivi, manibus meis nocte contra eum, * et non sum deceptus.

Renuit consolari anima mea ; memor fui Dei, et delectatus sum, et exercitatus sum, et defecit spiritus meus.

Anticipaverunt vigilias oculi mei : * turbatus sum, et non sum locutus.

Cogitavi dies antiquos, * et annos æternos in mente habui.

Et meditatus sum nocte cum corde meo : * et exercitabar, et scopebam spiritum meum.

Numquid in æternum projiciet Deus, * aut non apponet ut complacitior sit adhuc ?

Aut in finem misericordiam

suam abscondet, * à generatione in generationem ?

Aut obliviscetur misereri Deus, * aut continebit in irâ suâ misericordias suas ?

Et dixi : Nunc cœpi : * hæc mutatio dexteræ Excelsi.

Memor fui operum Domini :* quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.

Et meditabor in omnibus operibus tuis, * et in adinventionibus tuis exercebor.

Deus, in sancto via tua : quis Deus magnus sicut Deus noster ? * Tu es Deus qui facis mirabilia.

Notam fecisti in populis virtutem tuam ; * redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob et Joseph.

Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ, * et timuerunt, et turbatæ sunt abyssi.

Multitudo sonitus aquarum : * vocem dederunt nubes.

Etenim sagittæ tuæ transeunt : * vox tonitrui tui in rota.

Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ : * commota est, et contremuit terra.

In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis ; et vestigia tua non cognoscentur.

Deduxisti sicut oves populum tuum * in manu Moysi et Aaron.

℣. Exsurge, Domine. ℟. Et judica causam meam.

De la première Epître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens.

LEÇON VII. — C. 11.

HOC autem præcipio, non laudans quod non in melius, sed in deterius convenitis. Primùm quidem, convenientibus vobis in ecclesiam, audio scissuras esse inter vos, et ex parte credo. Nam oportet et hæreses esse, ut et qui probati sunt, manifesti fiant in vobis. Convenientibus ergo vobis in unum, jàm non est dominicam cœnam manducare : unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum ; et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. Numquid domos non habetis ad manducandum et bibendum ? aut ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent ? Quid

VOICI un avertissement que j'ai à vous donner : je ne puis vous louer de votre conduite dans vos assemblées, qui vous nuisent au lieu de vous être utiles. En premier lieu, j'apprends qu'il y a, dans vos assemblées à l'église, des divisions parmi vous, et je le crois en partie : car il faut qu'il y ait des hérésies, afin qu'on découvre par là les hommes d'une vertu éprouvée. Vous assembler comme vous faites, ce n'est plus manger la cène du Seigneur ; car chacun s'empresse de prendre son repas en particulier, sans attendre les autres : ainsi l'un a faim, pendant que l'autre mange avec excès. N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et manger ? ou méprisez-vous l'é-

glise de Dieu, et voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres? Qu'ai-je à dire? Vous louerai-je? En cela je ne vous louerai point.

dicam vobis? Laudo vos? In hoc non laudo.

℟. J'étais comme un agneau innocent : j'ai été conduit pour être immolé, comme si j'eusse ignoré leurs desseins. Mes ennemis ont formé un complot contre moi, disant : * Venez, mettons du bois dans son pain, et retranchons-le de la terre des vivants. ℣. Tous mes ennemis avaient contre moi de mauvais desseins; ils disaient : * Venez.

℟. Eram quasi agnus innocens : ductus sum ad immolandum, et nesciebam. Consilium fecerunt inimici mei adversùm me, dicentes : * Venite, mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terrâ viventium. ℣. Omnes inimici mei adversùm me cogitabant mala mihi; verbum iniquum mandaverunt adversùm me, dicentes : * Venite.

LEÇON VIII.

C'est du Seigneur que j'ai appris ce que je vous ai enseigné, que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré à la mort, prit du pain, et, rendant grâces, le rompit et dit à ses disciples : Prenez et mangez : ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. De même, après la cène, il prit le calice, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang : toutes les fois que vous le boirez, faites-le en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Ego enim accepi à Domino quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus, in quâ nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens, fregit, et dixit : Accipite, et manducate : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquàm cœnavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine : hoc facite, quotiescumquè bibetis, in meam commemorationem. Quotiescumquè enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat.

℟. Vous n'avez pu veiller une heure avec moi, vous qui vous exhortiez mutuellement à mourir pour moi! * Ne voyez-vous point Judas? Il ne dort point, lui;

℟. Unâ horâ non potuisti vigilare mecum, qui exhortabamini mori pro me? * Vel Judam non videtis, quomodo non dormit, sed festinat tra-

dere me Judæis? ℣. Quid dormitis? Surgite et orate, ne intretis in tentationem. Vel Judam.

mais il s'empresse de me livrer aux Juifs. ℣. Pourquoi dormez-vous? Levez-vous, et priez, pour ne pas entrer en tentation. Ne voyez-vous.

LEÇON IX.

ITAQUE quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indignè, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edeat, et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indignè, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. Ideo inter vos multi infirmi et imbeciles *, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos dijudicaremus, non utiquè judicaremur. Dùm judicamur autem, à Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur. Itaque, fratres mei, cùm convenitis ad manducandum, invicem expectate. Si quis esurit, domi manducet, ut non in judicium conveniatis. Cætera autem, cùm venero, disponam.

C'EST pourquoi quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable de la profanation du corps et du sang de notre Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui le mange et le boit indignement mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur. C'est pour cette raison qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et de languissants, et que plusieurs dorment. Que si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugés. Et même, lorsque nous sommes jugés, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. Ainsi, mes frères, lorsque vous vous assemblez pour manger dans l'Eglise, attendez-vous les uns les autres. Et si quelqu'un est pressé de manger, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous assembliez pas à votre condamnation. Je règlerai les autres choses lorsque je serai venu.

℟. Seniores populi concilium fecerunt * Ut Jesum dolo tenerent et occiderent : cum gladiis et fustibus exierunt tanquàm ad latronem. ℣. Collegerunt Pontifices et Pha-

℟. Les Sénateurs du peuple tinrent conseil * Pour trouver le moyen de se saisir adroitement de Jésus et de le faire périr. Ils vinrent à lui armés d'épées et de bâtons, comme à un voleur.

℣. Les Pontifes et les Pharisiens s'assemblèrent pour trouver. Les Sénateurs.

risæi consilium. Ut Jesum. Seniores.

A LAUDES.

1. *Ant.* Justificeris, Domine, in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaris.

Ps. Miserere, *p.* 28.

2. Dominus tamquàm ovis ad victimam ductus est, et non aperuit os suum

PSAUME 89.

Domine, refugium factus es nobis, * à generatione in generationem.

Priusquàm montes fierent, aut formaretur terra et orbis, * à sæculo et usque in sæculum tu es Deus.

Ne avertas hominem in humilitatem; * et dixisti : Convertimini, filii hominum.

Quoniam mille anni ante oculos tuos * tanquàm dies hesterna, quæ præteriit,

Et custodia in nocte, * quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt.

Manè sicut herba transeat, manè floreat et transeat : * vesperè decidat, induret et arescat.

Quia defecimus in irâ tuâ, * et in furore tuo turbati sumus.

Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo, * sæculum nostrum in illuminatione vultûs tui.

Quoniam omnes dies nostri defecerunt, * et in irâ tuâ defecimus.

Anni nostri sicut aranea meditabuntur : * dies annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni.

Si autem in potentatibus octoginta anni; * et ampliùs eorum, labor et dolor.

Quoniam supervenit mansuetudo, * et corripiemur.

Quis novit potestatem iræ tuæ, * et præ timore tuo iram tuam dinumerare ?

Dexteram tuam sic notam fac, * et eruditos corde in sapientiâ.

Convertere, Domine, usquequo ? * et deprecabilis esto super servos tuos.

Repleti sumus manè misericordiâ tuâ; * et exultavimus, et delectati sumus omnibus diebus nostris.

Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliâsti, * annis quibus vidimus mala.

Respice in servos tuos et in opera tua, * et dirige filios eorum.

Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, et opera manuum nostrarum dirige super nos; * et opus manuum nostrarum dirige.

3. Contritum est cor meum n medio mei; contremuerunt omnia ossa mea.

Ps. Deus Deus meus, *et Ps.* Deus misereatur, *p.* 81

Ant. Exhortatus es in virtute tuâ, Domine.

CANTIQUE DE MOISE.—*Ex.*, 15.

CANTEMUS Domino; gloriosè enim magnificatus est : * equum et ascensorem dejecit in mare.

Fortitudo mea et laus mea Dominus, * et factus est mihi in salutem.

Iste Deus meus, et glorificabo eum : * Deus patris mei, et exaltabo eum.

Dominus quasi vir pugnator : Omnipotens nomen ejus. * Currus Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare.

Electi principes ejus submersi sunt in mari Rubro ; * abyssi operuerunt eos, descenderunt in profundum quasi lapsis.

Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine; dextera tua, Domine, percussit inimicum : * et in multitudine gloriæ tuæ deposuit adversarios tuos.

Misisti iram tuam quæ devoravit eos sicut stipulam ; * et in spiritu furoris tui congregatæ sunt aquæ.

Stetit unda fluens, * congregatæ sunt abyssi in medio mari.

Dixit inimicus : Persequar, et comprehendam : * dividam spolia, implebitur anima mea.

Evaginabo gladium meum, * interficiet eos manus mea.

Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare; * submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus.

Quis similis tuî in fortibus, Domine? * quis similis tuî? magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia ?

Extendisti manum tuam, et devoravit eos terra : dux fuisti in misericordiâ tuâ populo quem redemisti.

Et portâsti eum in fortitudine tuâ, ad habitaculum sanctum tuum.

Ascenderunt populi, et irati sunt : dolores obtinuerunt habitatores Philisthiim.

Tunc conturbati sunt principes Edom; robustos Moab obtinuit tremor : * obriguerunt omnes habitatores Chanaam.

Irruat super eos formido et pavor, * in magnitudine brachii tui.

Fiant immobiles quasi lapis, donec pertranseat populus tuus, Domine, * donec pertranseat populus tuus iste quem possedisti.

Introduces eos, et plantabis in monte hæreditatis tuæ, * firmissimo habitaculo tuo, quod operatus es, Domine.

Sanctuarium tuum, Domine, quod firmaverunt manus tuæ : * Dominus regnabit in æternum et ultrà.

Ingressus est enim eques Pharao cum curribus et equitibus ejus in mare : * et reduxit super eos Dominus aquas maris.

Filii autem Israel ambulaverunt per siccum * in medio ejus.

Ant. Oblatus est quia ipse vo-

luit, et peccata nostra ipse portavit.

Ps. Laudate Dominum de cœlis, *et les deux Psaumes qui le suivent, p.* 87.

℣. Homo pacis meæ, in quo speravi. ℟. Qui edebat panes meos, ampliavit adversùm me supplantationem.

Ad Bened., *Ant.* Traditor autem dedit eis signum, dicens : Quem osculatus fuero, ipse est : tenete eum.

A LA MESSE. — INTROIT.

POUR nous, il faut nous glorifier dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, en qui se trouvent pour nous le salut, la vie et la résurrection; par qui nous avons été sauvés et délivrés. *Ps.* Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse, qu'il répande sur nous la lumière de son visage, et qu'il ait pitié de nous. Pour nous.

NOS autem gloriari opportet in cruce Domini nostri Jesu Christi, in quo est salus, vita et resurrectio nostra : per quem salvati et liberati sumus. *Ps.* Deus misereatur nostri, et benedicat nobis; illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri. Nos autem.

Oraison. O Dieu, qui avez puni Judas de son crime, et récompensé le larron qui vous avait rendu gloire, daignez nous traiter avec miséricorde, afin que, comme Jésus-Christ notre Seigneur, dans sa passion, a traité l'un et l'autre selon leurs mérites, il nous fasse la grâce d'être dépouillés du vieil homme et de ressusciter avec lui : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Oremus. Deus, à quo et Judas reatus sui pœnam, et confessionis suæ latro præmium sumpsit; concede nobis tuæ propitiationis effectum : ut sicut in passione suâ Jesus Christus Dominus noster diversa utrisque intulit stipendia meritorum, ita nobis, ablato vetustatis errore, resurrectionis suæ gratiam largiatur. Qui tecum vivit et regnat.

Leçon de l'Épître de Saint Paul, Apôtre aux Corinthiens. — C. 11.

MES frères, ce qui se passe dans vos réunions, ce n'est plus manger la cène du Seigneur; car chacun se hâte de manger sa cène en particulier sans attendre les autres : ainsi l'un n'a rien à manger, pendant que l'autre le fait avec excès. N'avez-vous pas vos

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios. — Cap. 11.

FRATRES, Convenientibus vobis in unum, jam non est dominicam cœnam manducare. Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. Numquid domos non habetis

ad manducandum et bibendum ? aut Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent ? Quid dicam vobis ? Laudo vos ? in hoc non laudo. Ego enim accepi à Domino quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus in quâ nocte tradebatur, accepit panem et gratias agens fregit, et dixit : Accipite, et manducate : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam cœnavit dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine. Hoc facite, quotiescumque bibetis, in meam commemorationem. Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis, donec veniat. Itaque quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indignè, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem seipsum homo : et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indignè, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur. Dum judicamur autem, à Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur.

maisons pour y manger et pour y boire ? ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et voulez-vous faire rougir ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je sur cela ? Vous en louerai je ? Non : je ne vous en loue point. Car j'ai appris du Seigneur, et je vous enseigne que le Seigneur Jésus, la nuit même où il fut livré, prit du pain, et, ayant rendu grâces, le rompit, et dit à ses disciples : Prenez et mangez ; ceci et mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. De même, après la cène, il prit le calice, en disant : Ceci est la nouvelle alliance en mon sang. Toutes les fois que vous le boirez, faites-le en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain, et boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable *de la profanation* du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Car quiconque mange ce pain, et boit ce calice indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et de languissants, et que plusieurs sont endormis. Car si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés de Dieu. Et même lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui

nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

Grad. Jésus-Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort de la croix. ℣. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — C. 13.

Le soir avant la fête de Pâques, Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. Et, après le souper, lorsque déjà le démon avait mis dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le trahir, Jésus, qui savait que son Père lui avait mis toutes choses entre les mains, qu'il était sorti de Dieu, et qu'il s'en retournait à Dieu, se leva de table, quitta ses vêtements, et ayant pris un linge, le mit autour de lui. Puis, ayant versé de l'eau dans un bassin, il se mit à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui. Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit: Quoi! Seigneur, vous me laveriez les pieds! Jésus lui répondit: Vous ne savez pas maintenant ce que je fais; mais vous le saurez plus tard. Pierre lui dit: Non, jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répartit: Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi. Alors, dit Simon Pierre, Seigneur, non-seulement les pieds, mais aussi les mains et

Grad. Christus factus est pro nobis obediens usquè ad mortem, mortem autem Crucis. ℣. Propter quod et Deus exaltavit illum, et dedit illi nomen quod est super omne nomen.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannis. — C. 13.

Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem: cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos. Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ: sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia à Deo exivit, et ad Deum vadit: surgit à cœnâ, et ponit vestimenta sua: et cum accepisset linteum, præcinxit se. Deindè mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo quo erat præcinctus. Venit ergo ad Simonem Petrum. Et dicit ei Petrus: Domine, tu mihi lavas pedes? Respondit Jesus, et dixit ei: Quod ego facio, tu nescis modo; scies autem postea. Dicit ei Petrus: Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei Jesus: Si non lavero te, non habebis partem mecum. Dicit ei Simon Petrus: Domine, non tantum pedes meos, sed et manus, et caput. Dicit ei Jesus: Q[illegible]i lotus est, non indiget nisi u[illegible]

pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum : propterea dixit : Non estis mundi omnes. Postqu m ergo lavit pedes eorum, et accepit vestimenta sua, cum recubuisset iterùm dixit eis : Scitis quid fecerim vobis? Vos vocatis me Magister et Domine, et benedicitis : sum etenim. Si ergo ego lavi pedes vestros, Dominus et Magister, et vos debetis alter alterius lavare pedes. Exemplum enim dedi vobis ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis.

la tête. Jésus lui dit : Celui qui est purifié n'a besoin que de se laver les pieds, car il est d'ailleurs entièrement pur. Vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connaissait celui qui le trahirait; et c'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, il reprit ses vêtements; et s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison; je le suis en effet. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi votre Maître et Seigneur, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin que ce que j'ai fait à votre égard, vous le fassiez aussi à l'égard de vos frères.

Offert. Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me : non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini.

Offert. La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a exalté : je ne mourrai point, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Secrète. Qu'il vous rende notre sacrifice agréable, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, celui-là même qui l'institua en ce grand jour et commanda à ses disciples de le célébrer en mémoire de lui, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, etc.

Préface de la Croix, p. 69.

Comm. Dominus Jesus, postquam cœnavit cum discipulis, lavit pedes eorum, et ait illis : Scitis quid fecerim vobis ego Dominus et Magister? Exemplum dedi vobis, ut et vos ita faciatis.

Comm. Après avoir soupé avec ses disciples, Jésus leur lava les pieds, et leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire, moi, votre Seigneur et votre Maître? Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez de même.

Postcomm. Refecti vitali-

Postcomm. Fortifiés par cet

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

Gloire, louange, salut, honneur et bénédiction au Père et au Fils ; gloire égale au Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils.

Ainsi soit-il.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.

1. *Ant.* Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Psaume Credidi, *p.* 124.

2. Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus ; cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.

2. Je vivais en paix avec ceux qui haïssent la paix ; lorsque je leur parlais, ils m'attaquaient sans raison.

Psaume Ad Dominum, *p.* 125.

3. Ab hominibus iniquis libera me, Domine.

3. Des hommes injustes délivrez-moi, Seigneur.

Psaume Eripe me, *p.* 141.

4. Custodi me à laqueo quem statuerunt mihi, et à scandalis operantium iniquitatem.

4. Gardez-moi du piége qu'ils m'ont dressé, et des embûches de ceux qui commettent l'iniquité.

Psaume Domine, clamavi, *p.* 142.

5. Considerabam ad dexteram, et videbam, et non erat qui cognosceret me.

5. Je considérais à droite, et je regardais à gauche, et il n'y avait personne qui me connût.

Psaume Voce meâ, *p.* 143.

A Magnificat *Ant.*

Cœnantibus autem illis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis.

Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples.

℣. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem.

A COMPLIES.

Confiteor, Misereatur *et* Indulgentiam, *comme à la page* 61, *sans* Converte nos *et sans Antienne ; on chante ensuite les quatre*

Psaumes, p. 114, *et le cantique* Nunc dimittis, *p.* 118, *puis le psaume Miserere, p.* 28 *et le verset* Christus, *p.* 463.

Oremus. Respice, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro quâ Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, et crucis subire tormentum.

LE VENDREDI-SAINT.

A MATINES.

Pater. — Ave. — Credo.

AU I. NOCTURNE.

Ant. Adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversùs Dominum et adversùs Christum ejus.

Psaume. Quare fremuerunt, *p.* 287.

Ant. Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

PSAUME 21.

DEUS, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti ? * longe à salute meâ verba delictorum meorum.

Deus meus, clamabo per diem, et non exaudies : * et nocte, et non ad insipientiam mihi.

Tu autem in Sancto habitas, * laus Israel.

In te speraverunt patres nostri : * speraverunt, et liberasti eos.

Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : * in te speraverunt, et non sunt confusi.

Ego autem sum vermis, et non homo : * opprobrium hominum et abjectio plebis.

Omnes videntes me deriserunt me : * locuti sunt labiis, et moverunt caput.

Speravit in Domino, eripiat eum : * salvum faciat eum, quoniam vult eum.

Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre : * spes mea ab uberibus matris meæ. In te projectus sum ex utero.

De ventre matris meæ Deus meus es tu : * ne discesseris à me.

Quoniam tribulatio proxima est : * quoniam non est qui adjuvet.

Circumdederunt me vituli multi : * tauri pingues obsederunt me.

Aperuerunt super me os suum, * sicut leo rapiens et rugiens.

Sicut aqua effusus sum : * et dispersa sunt omnia ossa mea.

Factum est cor meum tamquam cera liquescens * in medio ventris mei.

Aruit tamquam testa virtus mea, et lingua mea adhæsit faucibus meis : * et in pulverem mortis deduxisti me.

Quoniam circumdederunt me canes multi : * consilium malignantium obsedit me,

Foderunt manus meas et pe-

des meos : * dinumeraverunt omnia ossa mea.

Ipsi vero consideraverunt et inspexerunt me : * diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me : * ad defensionem meam conspice.

Erue à frameâ, Deus, animam meam, * et de manu canis unicam meam.

Salva me ex ore leonis, * et à cornibus unicornium humilitatem meam.

Narrabo nomen tuum fratribus meis : * in medio Ecclesiæ laudabo te.

Qui timetis Dominum, laudate eum : * universum semen Jacob, glorificate eum.

Timeat eum omne semen Israel : * quoniam non sprevit neque despexit deprecationem pauperis.

Nec avertit faciem suam à me : * et cum clamarem ad eum, exaudivit me.

Apud te laus mea in ecclesiâ magnâ : * vota mea reddam in conspectu timentium eum.

Edent pauperes et saturabuntur, et laudabunt Dominum qui requirunt eum : * vivent corda eorum in sæculum sæculi.

Reminiscentur, et convertentur ad Dominum, * universi fines terræ.

Et adorabunt in conspectu ejus * universæ familiæ gentium.

Quoniam Domini est regnum, * et ipse dominabitur gentium.

Manducaverunt et adoraverunt omnes pingues terræ : * in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.

Et anima mea illi vivet : * et semen meum serviet ipsi.

Annuntiabitur Domino generatio ventura : * et annuntiabunt cœli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus. *

Ant. Insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

PSAUME 26.

DOMINUS illuminatio mea et salus mea ; * quem timebo?

Dominus protector vitæ meæ ; * à quo trepidabo?

Dum appropiant super me nocentes * ut edant carnes meas.

Qui tribulant me inimici mei, * ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

Si consistant adversùm me castra, * non timebit cor meum.

Si exurgat adversùm me prælium, in hoc ego sperabo.

Unam petii à Domino, hanc requiram ; * ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ :

Ut videam voluptatem Domini, * et visitem templum ejus :

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : * in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petrâ exaltavit me, * et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : * cantabo, et psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam quâ clamavi ad te : miserere meî, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum : Exquisivi te facies mea : * faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam à me : * ne declines in irâ à servo tuo.

Adjutor meus esto, * ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : * Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Domine, in viâ tuâ; * et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me; * quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini * in terrâ viventium.

Exspecta Dominum, viriliter age; * et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

℣. Diviserunt sibi vestimenta mea, ℟. Et super vestem meam miserunt sortem.

Des lamentations du Prophète Jérémie. — Ch. 2.

LEÇON I.

Le Seigneur a résolu d'abattre la muraille de la fille de Sion, il a tendu son cordeau, et il n'a point retiré sa main que tout ne fût renversé. Le boulevard est tombé d'une manière déplorable, et le mur a été détruit de même. Ses portes sont enfoncées dans la terre; il en a rompu et brisé les barres; il a banni son roi et ses princes parmi les nations; il n'y a plus d'observation de la loi, et ses prophètes n'ont point reçu de visions du Seigneur. Les vieillards de la fille de Sion se sont assis sur la terre, et demeurent dans le silence; ils ont couvert leur tête de cendre, ils se sont revêtus de cilices; les vierges de Jérusalem tiennent leur tête baissée vers la terre. Mes yeux se sont affaiblis à force de verser des larmes : le trouble a saisi mes entrailles : mon cœur s'est

Cogitavit Dominus dissipare murum filiæ Sion : tetendit funiculum suum, et non avertit manum suam à perditione, luxitque antemurale, et murus pariter dissipatus est. Defixæ sunt in terrâ portæ ejus : perdidit et contrivit vectes ejus : regem ejus et principes ejus in gentibus : non est lex, et prophetæ ejus non invenerunt visionem à Domino. Sederunt in terrâ, conticuerunt senes filiæ Sion : consperserunt cinere capita sua, accincti sunt ciliciis : abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem. Defecerunt præ lacrymis oculi mei : conturbata sunt viscera mea : effusum est in terrâ jecur meum super contritione filiæ populi mei, cùm deficeret parvulus

et lactens in plateis oppidi. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

répandu en terre, en voyant la ruine de la fille de mon peuple, en voyant les petits enfants, et ceux qui étaient à la mamelle, tomber morts sur les places de la ville. Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

℟. Omnes amici mei dereliquerunt me, et prævaluerunt insidiantes mihi; tradidit me quem diligebam; * Et terribilibus oculis plagâ crudeli percutientes, aceto potabant me. ℣. Inter iniquos projecerunt me; et non pepercerunt animæ meæ. Et terribilibus.

℟. Tous mes amis m'ont abandonné, et ceux qui me tendaient des piéges ont prévalu sur moi: celui que j'aimais m'a trahi; * L'œil terrible, ils me blessaient cruellement, et m'abreuvaient de vinaigre. ℣. Ils m'ont repoussé parmi les scélérats, et n'ont pas épargné ma vie. L'œil terrible.

LEÇON II.

Matribus suis dixerunt: Ubi est triticum et vinum? cùm deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis, cùm exhalarent animas suas in sinu matrum suarum. Cui comparabo te? vel cui assimilabo te, filia Jerusalem? cui exæquabo te, et consolabor te, virgo filia Sion? magna est enim velut mare contritio tua; quis medebitur tibi? Prophetæ tui viderunt tibi falsa et stulta, nec aperiebant iniquitatem tuam, ut te ad pœnitentiam provocarent: viderunt autem tibi assumptiones falsas et ejectiones. Plauserunt super te manibus omnes transeuntes per viam: sibilaverunt, et moverunt caput suum super filiam Jerusalem: Hæccine est urbs, dicentes, perfecti decoris,

Ils disaient à leurs mères: Où est le blé? où est le vin? alors qu'ils tombaient sur les places de la ville, comme s'ils eussent été blessés à mort, et qu'ils rendaient leurs âmes entre les bras de leurs mères. A qui vous comparerai-je, ô fille de Jérusalem? à qui vous dirai-je semblable; où trouverai-je quelque chose d'égal à vos maux, et comment vous consolerai-je, ô vierge fille de Sion? Le débordement de vos maux est semblable à une mer; qui vous guérira? Vos prophètes ont eu pour vous des visions fausses et extravagantes, et ils ne vous découvraient point votre iniquité, pour vous exciter à la pénitence; mais ils ont eu pour vous des rêveries pleines de mensonges, et ils ont vu la fuite de vos ennemis. Tous ceux qui passaient par le chemin ont frappé

des mains en nous voyant; ils ont sifflé la fille de Jérusalem, en secouant la tête, et en disant : Est-ce là cette ville d'une beauté parfaite qui était la joie de toute la terre ? Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

℣. Le voile du temple se déchira, * Et toute la terre trembla; le larron criait du haut de la croix : Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez arrivé dans votre royaume. ℣. Les pierres se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui s'étaient endormis dans le sépulcre se levèrent. * Et toute la terre.

gaudium universæ terræ? Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

℣. Velum templi scissum est, * Et omnis terra tremuit, latro de cruce clamabat, dicens : Memento mei, Domine, dùm veneris in regnum tuum. ℣. Petræ scissæ sunt, monumenta aperta sunt, et multa corpora sanctorum qui dormierunt, surrexerunt. Et omnis terra.

LEÇON III.

Je suis un homme qui vois ma pauvreté, étant sous la verge de l'indignation du Seigneur. Il m'a conduit, il m'a amené dans les ténèbres, et non dans la lumière. Il a tourné et retourné sans cesse sa main sur moi, pendant tout le jour. Il a fait vieillir ma peau et dessécher ma chair; il a brisé mes os. Il a bâti autour de moi, il m'a environné de fiel et de peines. Il m'a mis en des lieux ténébreux, comme ceux qui sont morts pour jamais. Il a bâti des forts contre moi pour m'empêcher de sortir ; il a appesanti mes fers. En vain crierai-je vers lui et le prierai-je: il a rejeté ma prière. Il a fermé mon chemin avec des pierres carrées ; il a renversé mes sentiers. Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Ego vir videns paupertatem meam in virgâ indignationis ejus. Me minavit, et adduxit in tenebras, et non in lucem. Tantùm in me vertit, et convertit manum suam totâ die. Vetustam fecit pellem meam, et carnem meam ; contrivit ossa mea. Ædificavit in gyro meo, et circumdedit me felle et labore. In tenebrosis collocavit me, quasi mortuos sempiternos. Circumædificavit adversùm me, ut non egrediar : aggravavit compedem meum. Sed et cùm clamavero et rogavero, exclusit orationem meam. Conclusit vias meas lapidibus quadris ; semitas meas subvertit. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

℟. Vinea mea electa, ego te plantavi : * Quomodo conversa es in amaritudinem, ut me crucifigeres, et Barabbam dimitteres? Sepivi te, et lapides elegi ex te, et ædificavi turrim. Quomodo. Vinea.

℟. Ma vigne chérie, c'est moi qui t'ai plantée : * Comment m'es-tu devenue amère jusqu'à me crucifier; pendant que tu rendais la liberté à Barabbas ? Je t'ai environnée d'une haie, j'ai ôté les pierres de ton sol, et j'en ai bâti une tour. Comment. Ma vigne.

AU II NOCTURNE.

Ant. Vim faciebant qui quærebant animam meam.

Ps. Domine ne in furore.... quoniam, *p.* 26.

Ant. Confundantur et revereantur qui quærunt animam meam ut auferant eam.

PSAUME 39.

EXSPECTANS exspectavi Dominum, * et intendit mihi.

Et exaudivit preces meas ; : et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis.

Et statuit super petram pedes meos, * et direxit gressus meos.

Et immisit in os meum canticum novum, * carmen Deo nostro.

Videbunt multi, et timebunt; * et sperabunt in Domino.

Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus, * et non respexit in vanitates et insanias falsas.

Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua ; * et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Annuntiavi et locutus sum : multiplicati sunt super numerum.

Sacrificium et oblationem noluisti : * aures autem perfecisti mihi.

Holocaustum et pro peccato non postulasti : tunc dixi : Ecce venio.

In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam : * Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

Annuntiavi justitiam tuam in ecclesiâ magnâ ; * ecce labia mea non prohibebo : Domine, tu scisti.

Justitiam tuam non abscondi in corde meo : * veritatem tuam et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam et veritatem tuam * à concilio multo.

Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas à me : * misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus ;* comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei ; * et cor meum dereliquit me.

Complaceat tibi, Domine, ut

eruas me : * Domine, ad adjuvandum me respice.

Confundantur et revereantur simul, qui quærunt animam meam, * ut auferant eam.

Convertantur retrorsùm, et revereantur, qui volunt mihi mala.

Ferant confestim confusionem suam, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exsultent et lætentur super te omnes quærentes te, * et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego autem mendicus sum et pauper : * Dominus sollicitus est meî.

Adjutor meus, et protector meus tu es : * Deus meus, ne tardaveris.

Ant. Alieni insurrexerunt in me, et fortes quæsierunt animam meam.

Ps. Deus, in nomine tuo, *p.* 258, *après lequel on répète l'Antienne* Alieni.

℣. Insurrexerunt in me testes iniqui, ℟. Et mentita est iniquitas sibi.

Pater noster.

Du traité de S. Augustin sur les Psaumes.

LEÇON IV.

Vous m'avez protégé, Seigneur, contre l'assemblée des méchants, contre la multitude de ceux qui opèrent l'iniquité. Voyons notre chef lui-même. Plusieurs martyrs ont souffert les mêmes peines, mais non pas avec le même éclat que le chef des martyrs. Leurs souffrances paraissent mieux dans les siennes. Il a été protégé contre la multitude des méchants. Dieu se protégeait lui-même; le Fils lui-même protégeait sa chair, la nature dont il était revêtu, car il est à la fois Fils de l'homme et Fils de Dieu : Fils de Dieu à cause de la nature divine, Fils de l'homme à cause de la nature humaine; il avait le pouvoir de quitter son âme et de la reprendre. Qu'est-ce que ses ennemis ont pu lui faire ? Ils ont tué son corps, mais non son âme. Remarquez bien. C'était donc peu

Protexisti me, Deus, à conventu malignantium, à multitudine operantium iniquitatem. Jam ipsum caput nostrum intueamur. Multi martyres talia passi sunt, sed nihil sic elucet; quomodo caput martyrum : ibi meliùs intuemur quod illi experti sunt. Protectus est à multitudine malignantium, protegente carnem suam ipso Filio, et homine quem gerebat, quia filius hominis est, et Filius Dei est : Filius Dei : propter formam Dei; filius hominis, propter formam servi, habens in potestate ponere animam suam, et recipere eam. Quid ei potuerunt facere inimici ! Occiderunt corpus, animam non occiderunt. Intendite. Parùm ergo erat Dominum hortari martyres verbo, nisi firmaret exemplo.

au Seigneur d'exhorter les martyrs par ses paroles, s'il ne les confirmait par son exemple.

℟. Tamquàm ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me : * Quotidiè apud vos eram in templo docens, et non me tenuistis ; et ecce flagellatum ducitis ad crucifigendum. ℣. Cùmque injecissent manus in Jesum, et tenuissent eum, dixit ad eos : * Quotidiè.

℟. Vous êtes venus à moi comme à un voleur, avec des épées et des bâtons, pour me prendre : * Tous les jours j'étais près de vous enseignant dans le temple, et vous ne vous êtes pas saisis de moi ; et voilà qu'après m'avoir flagellé vous m'emmenez pour me crucifier. ℣. Lorsqu'ils eurent mis les mains sur lui pour le prendre, il leur dit : Tous les jours, etc.

LEÇON V.

Nostis qui conventus erat malignantium Judæorum, et quæ multitudo erat operantium iniquitatem. Quam iniquitatem ? Quia voluerunt occidere Dominum Jesum Christum. Tanta opera bona, inquit, ostendi vobis : propter quod horum me vultis occidere ? Pertulit omnes infirmos eorum ; curavit omnes languidos eorum ; prædicavit regnum cœlorum; non tacuit vitia eorum, ut ipsa potiùs eis displicerent, non medicus, à quo sanabantur. His omnibus curationibus ejus ingrati, tamquàm multa febre phrenetici, insanientes in medicum qui venerat curare eos, excogitaverunt consilium perdendi eum : tamquàm ibi volentes probare, utrùm verè homo sit, qui mori possit, an aliquid super homines sit, et mori se non permittat. Verbum ipsorum agnoscimus in Sapientia Salomonis : Morte turpissima, inquiunt, con-

Vous savez quelle était l'assemblée des méchants Juifs, et quelle était la multitude de ceux qui opéraient l'iniquité. Mais quelle iniquité ? C'est qu'ils ont voulu tuer le Seigneur Jésus-Christ. J'ai fait devant vous, leur disait-il, tant de bonnes œuvres : pour laquelle voulez-vous me faire mourir ? Il avait, en effet, bien accueilli tous leurs infirmes, guéri tous leurs malades ; il leur avait annoncé le royaume du ciel, il ne leur avait point caché leurs vices, afin qu'ils les eussent en horreur, et non point le médecin qui s'attachait à leur guérison. Mais eux, payant d'ingratitude tous ces soins, pareils à des hommes que l'ardeur de la fièvre fait tomber en frénésie, devinrent furieux contre le médecin qui venait les guérir, et formèrent le projet de le perdre, comme s'ils eussent voulu éprouver, par sa mort, s'il était véritablement homme, ou, en se montrant supérieur à la mort, s'il était quelque chose de sur-

humain. Nous reconnaissons leur complot dans le livre de la Sagesse de Salomon : Condamnons-le, disent-ils, à la mort la plus infâme. Interrogeons-le, car Dieu prendra soin de lui si ses paroles sont véritables. S'il est véritablement le Fils de Dieu, qu'il le délivre.

demnemus eum. Interrogemus eum, erit enim respectus in sermonibus illius. Si enim verè Filius Dei est, liberet eum.

℟. La terre se couvrit de ténèbres quand les Juifs eurent crucifié Jésus; et, vers la neuvième heure, il s'écria à haute voix : Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? * Et, baissant la tête, il rendit l'esprit. ℣. Jésus, criant à haute voix, dit : Mon Père, je remets mon âme entre vos mains. Et, baissant.

℟. Tenebræ factæ sunt, dùm crucifixissent Jesum Judæi; et circa horam nonam exclamavit Jesus voce magnâ: Deus meus, ut quid me dereliquisti? * Et, inclinato capite, emisit spiritum. ℣. Exclamans Jesus voce magnâ, ait : Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. Et, inclinato.

LEÇON VI.

Ils ont aiguisé leurs langues comme une épée. Que les Juifs ne disent point : nous n'avons pas tué le Christ. Il est vrai qu'ils le mirent entre les mains du juge Pilate, pour paraître, en quelque sorte, innocents de sa mort. Car, Pilate leur ayant dit : Faites-le mourir vous-mêmes, ils répondirent : Il ne nous est permis de faire mourir personne. Ils voulaient ainsi rejeter l'injustice de leur crime sur la personne du juge. Mais pouvaient-ils tromper le souverain juge, qui est Dieu? Sans doute la conduite de Pilate l'a rendu leur complice; toutefois comparé à eux, il est beaucoup moins criminel : car il fit tout ce qu'il put pour le tirer d'entre leurs mains. C'est pour cela qu'il le leur montra flagellé. Ce n'est point pour persécuter le

Exacuerunt tamquàm gladium linguas suas. Non dicant Judæi : Non occidimus Christum. Etenim proptereà eum dederunt judici Pilato, ut quasi ipsi à morte ejus viderentur immunes. Nam cum dixisset eis Pilatus : Vos eum occidete, responderunt : Nobis non licet occidere quemquam. Iniquitatem facinoris sui in judicem hominem refundere volebant : sed numquid Deum judicem fallebant? Quod fecit Pilatus, in eo ipso quod fecit aliquantum particeps fuit; sed in comparatione illorum multo ipse innocentior. Institit enim quantùm potuit, ut illum ex eorum manibus liberaret : nam proptereà flagellatum produxit ad eos.

Non persequendo Dominum flagellavit, sed eorum furori satisfacere volens, ut vel sic jam mitescerent, et desinerent velle occidere, cùm flagellatum viderent. Fecit et hoc. At ubi perseveraverunt, nostis illum lavisse manus, et dixisse quod ipse non fecisset, mundum se esse à morte illius. Fecit tamen. Sed si reus, quia fecit vel invitus, illi innocentes, qui coegerunt ut faceret? Nullo modo. Sed ille dixit in eum sententiam, et jussit eum crucifigi, et quasi ipse occidit: et vos, ô Judæi, occidistis. Undè occidistis? Gladio linguæ, acuistis enim linguas vestras. Et quando percussistis, nisi quando clamastis : Crucifige, crucifige ?

Seigneur qu'il le fit flageller, mais pour accorder quelque chose à leur rage, afin que, se radoucissant à la vue de son corps flagellé, ils renonçassent à la volonté de le faire mourir. Voilà ce qu'il fit. Vous savez aussi que, voyant leur persistance à le poursuivre, il se lava les mains, et dit qu'il n'était point l'auteur de sa mort, qu'il en était innocent. Il le fit mourir néanmoins. Mais, s'il est coupable pour l'avoir condamné malgré lui, sont-ils innocents, eux qui l'ont contraint à le condamner ? Nullement. Pilate le tua en quelque sorte, en prononçant contre lui la sentence de mort, en ordonnant qu'il fût crucifié ; vous aussi, ô Juifs, vous l'avez tué. Comment ? Par le glaive de votre langue ; car vous avez aiguisé vos langues. Et quand l'avez-vous frappé, si ce n'est alors que vous criiez : Crucifiez-le.

℟. Animam meam dilectam tradidi in manus iniquorum, et facta est mihi hæreditas mea sicut leo in silvâ ; dedit contra me voces adversarius, dicens : Congregamini, et properate ad devorandum illum : posuerunt me in deserto solitudinis, et luxit super me omnis terra : * Quia non est inventus qui me cognosceret et faceret benè. ℣. Insurrexerunt in me viri absque misericordiâ, et non pepercerunt animæ meæ. Quia non. Animam.

℟. J'ai livré mon âme chérie entre les mains des méchants, et mon héritage a été pour moi comme un lion dans une forêt. L'ennemi a parlé contre moi en ces termes : Assemblez-vous, et hâtez-vous de le dévorer. Ils m'ont mis dans une affreuse solitude, et toute la terre m'a pleuré : * Parce qu'il ne s'est trouvé personne qui m'ait reconnu, et qui m'ait fait bien. ℣. Des hommes sans miséricorde se sont élevés contre moi, et n'ont pas épargné ma vie. Parce qu'il ne s'est trouvé. J'ai livré.

AU III. NOCTURNE.

Ant. Ab insurgentibus in me libera me, Domine, quia occupaverunt animam meam.

PSAUME 58.

Eripe me de inimicis meis, Deus meus, * et ab insurgentibus in me libera me.

Eripe me de operantibus iniquitatem, * et de viris sanguinum salva me.

Quia ecce ceperunt animam meam, irruerunt in me fortes.

Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine : * sine iniquitate cucurri, et direxi.

Exsurge in occursum meum, et vide : * et tu, Domine Deus virtutum, Deus Israël.

Intende ad visitandas omnes gentes : * non miserearis omnibus qui operantur iniquitatem.

Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.

Ecce loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum : * quoniam qui audivit ?

Et tu, Domine, deridebis eos : * ad nihilum deduces omnes gentes.

Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus es : * Deus meus, misericordia ejus præveniet me.

Deus ostendet mihi super inimicos meos, ne occidas eos ; * nequando obliviscantur populi mei.

Disperge illos in virtute tuâ : * et depone eos, protector meus, Domine.

Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum : * et comprehendantur in superbiâ suâ.

Et de execratione et mendacio annuntiabuntur in consummatione : * et in irâ consummationis, et non erunt.

Et scient quia Deus dominabitur Jacob, * et finium terræ.

Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes, * et circuibunt civitatem.

Ipsi dispergentur ad manducandum : * si vero non fuerint saturati, et murmurabunt.

Ego autem cantabo fortitudinem tuam, * et exsultabo mane misericordiam tuam.

Quia factus es susceptor meus * et refugium meum in die tribulationis meæ.

Adjutor meus, tibi psallam, quia Deus susceptor meus es : * Deus meus, misericordia mea.

Ant. Longe fecisti notos meos à me : traditus sum, et non egrediebar.

PSAUME 87.

Domine Deus salutis meæ, * in die clamavi, et nocte coram te.

Intret in conspectu tuo oratio mea : * inclina aurem tuam ad precem meam.

Quia repleta est malis anima mea, * et vita mea inferno appropinquavit.

Æstimatus sum cum descendentibus in lacum : * factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber.

Sicut vulnerati dormientes in sepulchris, quorum nos es

memor amplius : * et ipsi de manu tuâ repulsi sunt.

Posuerunt me in lacu inferiori, * in tenebrosis, et in umbrâ mortis.

Super me confirmatus est furor tuus : * et omnes fluctus tuos induxisti super me.

Longe fecisti notos meos à me : * posuerunt me abominationem sibi.

Traditus sum, et non egrediebar : * oculi mei languerunt præ inopia.

Clamavi ad te, Domine, totâ die : * expandi ad te manus meas.

Numquid mortuis facies mirabilia ? * aut medici suscitabunt, et confitebuntur tibi ?

Numquid narrabit aliquis in sepulchro misericordiam tuam, * et veritatem tuam in perditione ?

Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, * et justitia tua in terrâ oblivionis ?

Et ego ad te, Domine, clamavi : * et mane oratio mea præveniet te.

Ut quid, Domine, repellis orationem meam, avertis faciem tuam à me ?

Pauper sum ego, et in laboribus à juventute meâ : * exaltatus autem, humiliatus sum et conturbatus.

In me transierunt iræ tuæ, * et terrores tui conturbaverunt me.

Circumdederunt me sicut aqua totâ die : * circumdederunt me simul.

Elongâsti à me amicum et proximum, * et notos meos à miseriâ.

Ant. Captabunt in animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt.

PSAUME 93.

DEUS ultionum Dominus : * Deus ultionum libere egit

Exaltare, qui judicas terram : * redde retributionem superbis.

Usquequo peccatores, Domine, * usquequo peccatores gloriabuntur ?

Effabuntur, et loquentur iniquitatem : * loquentur omnes qui operantur injustitiam ?

Populum tuum, Domine, humiliaverunt, * et hæreditatem tuam vexaverunt.

Viduam et advenam interfecerunt, * et pupillos occiderunt.

Et dixerunt : Non videbit Dominus, * nec intelliget Deus Jacob.

Intelligite, insipientes in populo : * et stulti, aliquando sapite.

Qui plantavit aurem, non audiet, * aut qui finxit oculum, non considerat ?

Qui corripit gentes, non arguet ? * qui docet hominem scientiam ?

Dominus scit cogitationes hominum, * quoniam vanæ sunt.

Beatus homo quem tu erudieris, Domine, * et de lege tuâ docueris eum.

Ut mitiges ei à diebus malis, * donec fodiatur peccatori fovea.

Quia non repellet Dominus plebem suam, * et hæreditatem suam non derelinquet.

Quoadùsque justitia conver-

tatur in judicium ; * et qui juxta illam, omnes qui recto sunt corde.

Quis consurget mihi adversus malignantes ? * aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem.

Nisi quia Dominus adjuvit me, * paulo minus habitasset in inferno anima mea.

Si dicebam : Motus est pes meus, * misericordia tua, Domine, adjuvabat me.

Secùndum multitudinem dolorum meorum in corde meo, * consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, * qui fingis laborem in præcepto ?

Captabunt in animam justi, * et sanguinem innocentem condemnabunt.

Et factus est mihi Dominus in refugium, * et Deus meus in adjutorium spei meæ.

Et reddet illis iniquitatem ipsorum, et in malitia eorum disperdet eos : * disperdet illos Dominus Deus noster.

℣. Locuti sunt adversùm me lingua dolosa. ℟. Et sermonibus odii circumdederunt me, et expugnaverunt me gratis.

De l'Epître de Saint Paul, Apôtre, aux Hebr. Ch. 4.

LEÇON VII.

EFFORÇONS-NOUS d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe dans la désobéissance de ces incrédules : car la parole de Dieu est vivante, efficace et plus perçante qu'une épée à double tranchant. Elle pénètre jusque dans les replis de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et dans les moelles ; et elle démêle les pensées et les mouvements du cœur. Nulle créature ne lui est cachée ; car tout est à nu et à découvert devant les yeux de celui dont nous parlons. Ayant donc pour grand Pontife Jésus, Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des cieux, demeurons donc fermes dans la foi dont nous avons fait profession. Car nous n'avons pas un Pontife incapable de compatir à nos faiblesses, lui

FESTINEMUS ingredi in illam requiem : ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum. Vivus est enim sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti ; et pertingens usque ad visionem animæ ac spiritûs, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus : omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo. Habentes ergo Pontificem magnum qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem. Non enim habemus Pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris ; tentatum autem per

omnia pro similitudine absque peccato.

℟. Tradiderunt me in manus impiorum, et inter iniquos projecerunt me, et non pepercerunt animæ meæ; congregati sunt adversùm me fortes, * Et sicut gigantes steterunt contra me. ℣. Alieni insurrexerunt adversùm me, et fortes quæsierunt animam meam. Et sicut.

qui a éprouvé, comme nous, toutes sortes de tentations, hormis le péché.

℟. Ils m'ont livré entre les mains des impies; ils m'ont rejeté parmi les méchants, et n'ont point épargné ma vie; des hommes puissants ont conspiré contre moi, * Et, comme des géants, ont fondu sur moi. ℣. Des étrangers se sont élevés contre moi; des hommes puissants ont cherché à m'ôter la vie, Et, comme.

LEÇON VIII.

Adeamus ergo cum fiduciâ ad thronum gratiæ, ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno. Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis; qui condolere possit iis qui ignorant et errant; quoniam et ipse circumdatus est infirmitate; et propterea debet quemadmodùm pro populo, itâ etiam et pro semetipso offere pro peccatis.

℟. Jesum tradidit impius summis Principibus Sacerdotum et Senioribus populi: * Petrus autem sequebatur eum à longè, ut videret finem. ℣. Adduxerunt autem eum ad Caïpham Principem Sacerdotum, ubi Scribæ et Pharisæi convenerant. Petrus.

Allons donc avec confiance devant le trône de la grâce, afin d'y recevoir miséricorde, et y trouver la grâce dans nos besoins. Car tout Pontife est pris d'entre les hommes et établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés, et qu'il puisse être touché de compassion pour ceux qui pèchent par ignorance et par erreur, comme étant lui-même environné de faiblesse; et c'est ce qui l'oblige d'offrir pour lui-même, aussi bien que pour le peuple, en expiation du péché.

℟. Un impie livra Jésus aux Princes des Prêtres et aux Sénateurs du peuple: Pierre suivait de loin, pour voir la fin de tout ceci. ℣. On amena Jésus au Grand-Prêtre Caïphe, chez lequel s'étaient assemblés les Scribes et les Pharisiens. Pierre suivait.

LEÇON IX.

NUL ne s'attribue à soi-même cet honneur, mais il faut y être appelé de Dieu, comme Aaron. Ainsi Jésus-Christ ne s'est point élevé de lui-même à la dignité de souverain Pontife ; il l'a reçue de celui qui lui a dit : Vous êtes mon fils ; je vous ai engendré aujourd'hui ; comme il lui a dit ailleurs : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. Aussi, durant les jours de la chair, ayant offert avec un grand cri et avec larmes les prières et ses supplications à celui qui pouvait le tirer de sa mort, il a été exaucé à cause de son humble respect pour son Père. Quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert ; et, étant entré dans la consommation de sa gloire, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur du salut éternel, Dieu l'ayant déclaré Pontife, selon l'ordre de Melchisédech..

℟. J'ai tant pleuré que mes yeux se sont obscurcis : car celui qui me consolait s'était éloigné de moi. Voyez tous, ô peuples, * s'il y a douleur pareille à ma douleur. ℣. O vous tous qui passez sur le chemin, remarquez et voyez. S'il y a. J'ai tant pleuré

NEC quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur à Deo, tamquàm Aaron. Sic et Christus non semetipsum clarificavit ut Pontifex fieret ; sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodiè genui te. Quemadmodùm et in alio loco dicit : Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech. Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum qui possit illum salvum facere à morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro suâ reverentiâ. Et quidem cùm esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam ; et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ, appellatus à Deo Pontifex juxta ordinem Melchisedech.

℟. Caligaverunt oculi mei à fletu meo, quia elongatus est à me qui consolabatur me. Videte, omnes populi, si est dolor sicut dolor meus. ℣. O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte. Si est. Caligaverunt

A LAUDES.

Ant. Proprio Filio suo non pepercit Deus ; sed pro nobis omnibus tradidit illum.

Ps. Miserere mei, *p.* 28.

Ant. Anxiatus est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum.

Ps. Domine exaudi... auribus, *p.* 22.

Ant. Ait latro ad latronem :

Nos quidem digna factis recipimus : hic autem quid fecit ? Memento mei, Domine, dùm veneris in regnum tuum.

Ps. Deus Deus meus, *et Ps.* Deus misereatur, *p.* 84.

Ant. Cum conturbata fuerit anima mea, Domine, misericordiæ memor eris.

CANTIQUE D'HABACUC. — *Ch.* 3.

DOMINE, audivi auditionem tuam, * et timui.

Domine, opus tuum : * in medio annorum vivifica illud.

In medio annorum notum facies : * cum iratus fueris, misericordiæ recordaberis.

Deus ab austro veniet; * et Sanctus de monte Pharan.

Operuit cœlos gloria ejus, * et laudis ejus plena est terra.

Splendor ejus ut lux erit ; * cornua in manibus ejus.

Ibi abscondita est fortitudo ejus, * ante faciem ejus ibit mors.

Et egredietur diabolus ante pedes ejus : * stetit, et mensus est terram.

Aspexit, et dissolvit gentes, * et contriti sunt montes sæculi.

Incurvati sunt colles mundi * ab itineribus æternitatis ejus.

Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopæ : turbabuntur pelles terræ Madian.

Numquid in fluminibus iratus es, Domine ? * aut in fluminibus furor tuus, vel in mari indignatio tua ?

Qui ascendes super equos tuos, * et quadrigæ tuæ salvatio.

Suscitans suscitabis arcum tuum ; * juramenta tribubus quæ locutus es.

Fluvios scindes terræ : viderunt te, et doluerunt montes ; * gurges aquarum transiit.

Dedit abyssus vocem suam ; * altitudo manus suas levavit.

Sol et luna steterunt in habitaculo suo : * in luce sagittarum tuarum ibunt, in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

In fremitu conculcabis terram, * et in furore obstupefacies gentes.

Egressus es in salutem populi tui, * in salutem cum Christo tuo.

Percussisti caput de domo impii ; * denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus, * venientibus ut turbo ad dispergendum me.

Exsultatio eorum * sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito.

Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.

Audivi, et conturbatus est venter meus ; * à voce contremuerunt labia mea.

Ingrediatur putredo in ossibus meis, * et subter me scateat.

Ut requiescam in die tribulationis, * ut ascendam ad populum accintum nostrum.

Ficus enim non florebit, * et non erit germen in vineis.

Mentietur opus olivæ, * et arva non afferent cibum.

Abscindetur de ovili pecus, * et non erit armentum in præsepibus.

Ego autem in Domino gaudebo, * et exsultabo in Deo Jesu meo.

Deus Dominus fortitudo mea,* et ponet pedes meos quasi cervorum,

Et super excelsa mea deducet me victor,* in psalmis canentem.

Ant. Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum.

Ps. Laudate Dominum de cœlis, *et les deux Psaumes qui le suivent*, *p.* 87.

℣. Collocavit me in obscuris.

℟. Sicut mortuos sæculi.

A Bened., *Ant.* Posuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : Jesus Nazarenus rex Judæorum.

℣. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem. Mortem autem crucis.

A L'OFFICE DU MATIN.

I. LEÇON. — *Osée, Ch.* 6.

HÆC dicit Dominus : In tribulatione suâ mane consurgent ad me : Venite, et revertamur ad Dominum, quia ipse cœpit et sanabit nos : percutiet et curabit nos. Vivificabit nos post duos dies ; in die tertiâ suscitabit nos, et vivemus in conspectu ejus. Sciemus, sequemurque, ut cognoscamus Dominum. Quasi diluculum præparatus est egressus ejus, et veniet quasi imber nobis temporaneus et serotinus terræ. Quid faciam tibi, Ephraim? Quid faciam tibi, Juda ? Misericordia vestra quasi nubes matutina, et quasi ros mane pertransiens. Propter hoc dolavi in prophetis, occidi eos in verbis oris mei ; et judicia tua quasi lux egredientur : quia misericordiam volui, et non sacrificium : et scientiam Dei, plus quam holocausta.

TRAIT.

DOMINE, audivi auditum tuum, et timui : consideravi opera tua, et expavi. ℣. In medio duorum animalium innotesceris : dum appropinquaverint anni, cognosceris ; dum advenerit tempus, ostenderis. ℣. In eo dum conturbata fuerit anima mea, in irâ misericordiæ memor eris. ℣. Deus à Libano veniet, et Sanctus de monte umbroso et condenso. ℣. Operuit cœlos majestas ejus, et laudis ejus plena est terra.

Oremus. Flectamus genua.

℟. Levate.

Oraison. Deus à quo et Judas reatus, *p.* 458.

II. LEÇON. — *Exode, Ch.* 12.

IN diebus illis : Dixit Dominus ad Moysen et Aaron, in terrâ Ægypti : Mensis iste vobis principium mensium ; primus erit in mensibus anni. Loquimini ad universum cœtum filiorum Israel, et dicite eis : Decimâ die mensis hujus tollat unusquisque agnum per familias et domos suas. Sin autem minor est numerus ut sufficere possit ad vescendum agnum,

assumet vicinum suum qui junctus est domui suæ, juxta numerum animarum quæ sufficere possunt ad esum agni. Erit autem agnus absque maculâ, masculus, anniculus : juxta quem ritum tolletis et hædum. Et servabitis eum usque ad quartam deciman diem mensis hujus, immolabitque eum universa multitudo filiorum Israel ad vesperam. Et sument de sanguine ejus, ac ponent super utrumque postem et in superliminaribus domorum in quibus comedent illum. Et edent carnes nocte illâ assas igni, et azymos panes, cum lactucis agrestibus. Non comedetis ex eo crudum quid, nec coctum aquâ, sed tantum assum igni : caput cum pedibus ejus et intestinis vorabitis : nec remanebit quidquam ex eo usque mane : si quid residuum fuerit, igne comburetis. Sic autem comedetis illum : renes vestros accingetis, et calceamenta habebitis in pedibus, tenentes baculos in manibus, et comedetis festinanter : est enim phase, id est transitus Domini.

TRAIT.

Eripe me, Domine, ab homine malo : à viro iniquo libera me. ℣. Qui cogitaverunt malitias in corde, totâ die constituebant prælia. ℣. Acuerunt linguas suas sicut serpentis, venenum aspidum sub labiis eorum. ℣. Custodi me, Domine, de manu peccatoris : et ab hominibus iniquis libera me. ℣. Qui cogitaverunt supplantare gressus meos, absconderunt superbi laqueum mihi. ℣. Et unes extenderunt in laqueum pedibus meis : juxtà iter scandalum posuerunt mihi. ℣. Dixi Domino : Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem orationis meæ. ℣. Domine, Domine, virtus salutis meæ : obumbra caput meum in die belli. ℣. Ne tradas me a desiderio meo peccatori : cogitaverunt adversùs me ; ne derelinquas me, ne umquam exaltentur. ℣. Caput circuitus eorum, labor labiorum ipsorum operiet eos. ℣. Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo : et habitabunt recti cum vultu tuo.

Passio Domini nostri Jesu Christi secundum Joannem. — Cap. 18.

In illo tempore : Egressus est Jesus cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse, et discipuli ejus. Sciebat autem et Judas, qui tradebat eum, locum, quia frequenter Jesus convenerat illùc cum discipulis suis. Judas er-

La Passion de notre Seigneur Jésus-Christ selon saint Jean. — Ch. 18.

En ce temps-là, Jésus alla avec ses Disciples au-delà du torrent de Cédron, vers un jardin où il entra avec eux. Or, Judas, qui le trahissait, connaissait ce lieu-là, parce que Jésus y était venu souvent avec ses disciples. Ayant donc avec lui une compagnie de soldats et de gens que

lui avaient donnés les Princes des Prêtres et les Pharisiens, Judas s'y rendit avec des lanternes, des flambeaux et des armes. Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, vint au-devant d'eux, et leur dit : Qui cherchez-vous? Jésus de Nazareth, répondirent-ils. Jésus leur dit : C'est moi. Or, Judas, qui le livrait, était avec eux. Aussitôt que Jésus leur eut dit : C'est moi, ils furent jetés en arrière, et tombèrent à terre. Il leur demanda une seconde fois : Qui cherchez-vous? Ils dirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur répondit : Je vous ai déjà dit que c'était moi : si donc c'est moi que vous cherchez, laissez ceux-ci se retirer, afin que cette parole, qu'il avait dite, fut accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés. Alors Simon-Pierre, qui avait une épée, la tira, et frappa un des gens du Grand-Prêtre, et lui coupa l'oreille droite. Cet homme s'appelait Malchus. Mais Jésus dit à Pierre : Remettez votre épée dans le fourreau : ne faut-il pas que je boive le calice que mon Père m'a donné? Alors les soldats avec leur chef, et les gens envoyés par les Juifs, prirent Jésus, le lièrent et l'amenèrent d'abord chez Anne, parce qu'il était beau-père de Caïphe, qui était Grand-Prêtre pour cette année-là. Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il est utile qu'un seul homme meure pour tout le peuple. Cependant Simon-Pierre suivait Jésus, ainsi qu'un autre disciple qui, étant connu du Grand-Prêtre, entra avec Jésus dans la

go cum accepisset cohortem, et à Pontificibus et Pharisæis ministros, venit illùc cum laternis, et facibus, et armis. Jesus itaque sciens omnia quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis : Quem quæritis? Responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus : Ego sum. Stabat autem et Judas, qui tradebat eum, cum ipsis. Ut ergo dixit eis : Ego sum, abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram. Iterùm ergo interrogavit eos : Quem quæritis? Illi autem dixerunt : Jesum Nazarenum. Respondit Jesus : Dixi vobis, quia ego sum : si ergo me quæritis, sinite hos abire. Ut impleretur sermo, quem dixit : Quia quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam. Simon ergo Petrus habens gladium, eduxit eum, et percussit Pontificis servum, et abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus. Dixit ergo Jesus Petro : Mitte gladium tuum in vaginam. Calicem, quem dedit mihi Pater, non bibam illum? Cohors ergo, et tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum et adduxerunt eum ad Annam primum, erat enim socer Caiphæ, qui erat pontifex anni illius. Erat autem Caiphas qui consilium dederat Judæis : Quia expedit unum hominem mori pro populo Sequebatur autem Jesum Simon Petrus, et alius

discipulus. Discipulus autem ille erat notus Pontifici, et introivit cum Jesu in atrium Pontificis. Petrus autem stabat ad ostium foris. Exivit ergo discipulus alius, qui erat notus Pontifici, et dixit ostiariæ, et introduxit Petrum, Dicit ergo Petro ancilla ostiaria : Numquid et tu ex discipulis es hominis istius? Dicit ille : Non sum. Stabant autem servi et ministri ad prunas, quia frigus erat, et calefaciebant se; erat autem cum eis et Petrus stans, et calefaciens se. Pontifex ergo interrogavitJesumdediscipulis suis, et de doctrinâ ejus. Respondit ei Jesus : Ego palam locutus sum mundo : ego semper docui in synagogâ, et in templo, quo omnes Judæi conveniunt : et in occulto locutus sum nihil. Quid me interrogas? interroga eos qui audierunt quid locutus sum ipsis : ecce hi sciunt quæ dixerim ego. Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens : Sic respondes Pontifici? Respondit ei Jesus : Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis? Et misit eum Annas ligatum ad Caipham pontificem. Erat autem Simon Petrus stans, et calefaciens se. Dixerunt ergo ei : Numquid et tu ex discipulis ejus es? Negavit ille, et dixit : Non sum. Dicit ei unus ex servis Pontificis, cognatus ejus cujus abscidit Petrus au-

cour de la maison : mais Pierre se tenait en dehors à la porte. Alors le disciple connu du Grand-Prêtre, étant sorti, parla à la portière, et fit entrer Pierre. Cette servante donc qui gardait la porte dit à Pierre : N'êtes-vous pas aussi des disciples de cet homme? Il répondit : Non, je n'en suis point. Les valets et les gens qui avaient pris Jésus étaient auprès du feu, et se chauffaient, parce qu'il faisait froid. Pierre était aussi avec eux et se chauffait. Cependant le Grand-Prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sa doctrine. Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement à tout le monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret : pourquoi m'interrogez-vous? Demandez à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit : ils savent ce que j'ai enseigné. A ces mots, un des assistants donna un soufflet à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que vous répondez au Grand-Prêtre? Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, faites voir où est le mal; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous? Anne l'envoya lié au Grand-Prêtre Caïphe. Cepen-Simon-Pierre était debout auprès du feu et se chauffait; et comme on lui dit : N'êtes-vous pas un de ses disciples? il le nia en ces termes : Je n'en suis point. Alors un des gens du Grand-Prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu dans le jardin avec cet homme? Pierre le nia de

nouveau, et aussitôt le coq chanta. Cependant ils menèrent Jésus de la maison de Caïphe au prétoire. C'était le matin. Ils n'entrèrent point dans le palais, de peur de se souiller et de ne pouvoir manger la Pâque. Pilate vint donc les trouver dehors, et leur dit : Quel est le crime dont vous accusez cet homme ? Ils lui répondirent : Si ce n'était point un malfaiteur, nous ne vous l'aurions pas livré. Pilate leur dit : Prenez-le vous-même, et jugez-le selon votre loi. Les Juifs lui répondirent : Il ne nous est permis de faire mourir personne. Or ceci arriva, afin que s'accomplit la parole de Jésus qui marquait comment il devait mourir. Pilate, étant donc rentré dans le palais, fit venir Jésus, et lui dit : Etes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi ? Pilate lui répliqua : Suis-je Juif ? Ceux de votre nation et les Princes des Prêtres vous ont livré entre mes mains : qu'avez-vous fait ? Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde : si mon royaume était de ce monde, les miens combattraient pour m'empêcher d'être livré aux Juifs ; mais mon royaume n'est pas de ce monde. Pilate lui dit : Vous êtes donc roi ? Jésus lui répondit : Vous l'avez dit : je suis roi ; je suis né, et je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité ; quiconque tient à la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et ayant dit ces mots, il retourna

riculam : Nonne ego te vidi in horto cum illo ? Iterùm ergo negavit Petrus, et statim gallus cantavit. Adducunt ergo Jesum à Caiphâ in prætorium. Erat autem manè : et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha. Exivit ergo Pilatus ad eos foràs, et dixit : Quam accusationem affertis adversùs hominem hunc ? Responderunt, et dixerunt ei : Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum. Dixit ergo eis Pilatus : Accipite eum vos, et secundùm legem vestram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi : Nobis non licet interficere quemquam. Ut sermo Jesu impleretur, quem dixit, significans quâ morte esset moriturus. Introivit ergo iterùm in prætorium Pilatus, et vocavit Jesum, et dixit ei : Tu es Rex Judæorum ? Respondit Jesus : A temetipso hoc dicis, an alii dixerunt tibi de me ? Respondit Pilatus : Numquid ego Judæus sum ? Gens tua et Pontifices tradiderunt te mihi : quid fecisti ? Respondit Jesus : Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent ut non traderer Judæis : nunc autem regnum meum non est hinc. Dixit itaque Pilatus : Ergo rex tu es ? Respondit Jesus : Tu dicis quia rex sum ego. Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimo-

nium perhibeam veritati : omnis qui est ex veritate, audit vocem meam. Dicit ei Pilatus : Quid est veritas ? Et cum hoc dixisset, iterùm exivit ad Judæos, et dicit eis : Ego nullam invenio in eo causam. Est autem consuetudo vobis, ut unum dimittam vobis in Pascha : vultis ergo dimittam vobis Regem Judæorum ? Clamaverunt ergo rursùm omnes, dicentes : Non hunc, sed Barabbam. Erat autem Barabbas latro. Tunc ergo apprehendit Pilatus Jesum, et flagellavit. Et milites plectentes coronam de spinis, imposuerunt capiti ejus, et veste purpureâ circumdederunt eum. Et veniebant ad eum, et dicebant : Ave, Rex Judæorum ; et dabant ei alapas. Exivit ergo iterùm Pilatus foràs, et dicit eis : Ecce adduco vobis eum foràs, ut cognocastis quia nullam invenio in eo causam. (Exivit ergo Jesus portans coronam spineam, et purpureum vestimentum.) Et dicit eis : Ecce homo. Cum ergo vidissent eum Pontifices et ministri, clamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Accipite eum vos, et crucifigite : ego enim non invenio in eo causam. Responderunt et Judæi : Nos legem habemus, et secundùm legem debet mori, quia Filium Dei se fecit. Cum ergo audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit. Et ingressus est prætorium ite-

vers les Juifs, et leur dit : Je ne trouve en cet homme aucun chef d'accusation. C'est la coutume que je vous délivre un prisonnier à la fête de Pâques ; voulez-vous donc que je vous délivre le Roi des Juifs? Ils se mirent tous à crier : Non pas lui, mais Barabbas. Or Barabbas était un voleur. Alors Pilate fit saisir et flageller Jésus. Les soldats, ayant tressé une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre; puis ils venaient lui dire : Salut, Roi des Juifs ; et ils lui donnaient des soufflets. Pilate, sortant de nouveau, dit aux Juifs : Voici que je vous l'emmène, afin que vous sachiez bien que je ne trouve en lui aucun chef d'accusation. Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau d'écarlate, et Pilate leur dit : Voici l'homme. Les Princes des Prêtres et leurs gens, l'ayant vu, se mirent à crier : Crucifiez-le, crucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le; pour moi, je ne trouve en lui aucun crime. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est dit le Fils de Dieu. Pilate, ayant entendu ces paroles, craignit encore davantage ; et, étant rentré dans son palais, il dit à Jésus : D'où êtes-vous ? mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit donc : Vous ne parlez point ? Ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous mettre en croix, et le pouvoir de vous renvoyer libre ? Jésus lui répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir s'il ne

vous avait été donné d'en haut : c'est pourquoi celui qui m'a livré est plus coupable que vous. Depuis ce moment Pilate cherchait à le délivrer ; mais les Juifs criaient : Si vous le délivrez, vous n'êtes point ami de César ; car quiconque se fait roi se déclare contre César. Pilate, ayant entendu ces discours, fit mener Jésus hors du palais, et s'assit sur son tribunal, au lieu appelé, en grec, Lithostrotos, et, en hébreu, Gabbatha. C'était le jour de la préparation de la Pâque, vers la sixième heure ; et il dit aux Juifs : Voici votre Roi. Mais ils se mirent à crier : ôtez-le, crucifiez-le. Pilate leur dit : Crucifierai-je votre Roi ? Les Princes des Prêtres répondirent : Nous n'avons de Roi que César. Alors il le leur abandonna pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent, et, portant sa croix, il vint au lieu appelé le Calvaire ; et, en hébreu, Golgotha, où ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, et Jésus au milieu. Pilate fit aussi une inscription qui fut mise en haut de la croix, et où il était écrit : Jésus de Nazareth, Roi des Juifs. Cette inscription fut lue de plusieurs d'entre les Juifs, parce que le lieu où Jésus avait été crucifié était près de la ville. Cette inscription était en hébreu, en grec et en latin. Les Princes des Prêtres dirent donc à Pilate : Ne mettez pas Roi des Juifs, mais qu'il s'est dit roi des Juifs. Pilate leur répondit : Ce que j'ai écrit est écrit. Les soldats, ayant donc

rùm, et dixit ad Jesum : Undè es tu ? Jesus autem responsum non dedit ei. Dicit ergo ei Pilatus : Mihi non loqueris? nescis quia potestatem habeo crucifigere te ? et potestatem habeo dimittere te ? Respondit Jesus : Non haberes potestatem adversùm me ullam, nisi tibi datum esset desuper. Propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet. Et exinde quærebat Pilatus dimittere eum. Judæi autem clamabant, dicentes : Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris. Omnis enim qui se regem facit, contradicit Cæsari. Pilatus autem cum audisset hos sermones, adduxit foràs Jesum ; et sedit pro tribunali, in loco qui dicitur Lithostrotos, hebraïce autem Gabbatha. Erat autem Parasceve Paschæ, horâ quasi sextâ, et dicit Judæis : Ecce Rèx vester. Illi autem clamabant : Tolle, tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Regem vestrum crucifigam ? Responderunt Pontifices : Non habemus regem, nisi Cæsarem. Tunc ergo tradidit eis illum ut crucifigeretur. Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt. Et bajulans sibi crucem, exivit in eum, qui dicitur Calvariæ, locum hebraice autem Golgotha : ubi crucifixerunt eum, et cum eo alios duos hinc et hinc, medium autem Jesum. Scripsit autem et titulum Pilatus, et posuit super crucem. Erat autem scriptum: Jesus Nazarenus, Rex Judæo-

rum. Hunc ergo titulum multi Judæorum legerunt : quia prope civitatem erat locus ubi crucifixus est Jesus. Et erat scriptum hebraice, græce, et latinè. Dicebant ergo Pilato Pontifices Judæorum : Noli scribere, Rex Judæorum : sed quia ipse dixit : Rex sum Judæorum. Respondit Pilatus : Quod scripsi, scripsi. Milites ergo cum crucifixissent eum, acceperunt vestimenta ejus (et fecerunt quatuor partes : unicuique militi partem) et tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, de super contexta per totum. Dixerunt ergo ad invicem : Non scindamus eam, sed sortiâmur de illâ cujus sit. Ut scriptura impleretur, dicens : Partiti sunt vestimenta mea sibi, et in vestem meam miserunt sortem. Et milites quidem hæc fecerunt. Stabant autem juxta crucem Jesu Mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophæ, et Maria Magdalene. Cum vidisset ergo Jesus matrem et discipulum stantem quem diligebat, dicit matri suæ : Mulier, ecce filius tuus. Deinde dicit discipulo : Ecce mater tua. Et ex illâ horâ accépit eam discipulus in suâ. Postea sciens Jesus quia omnia consummata sunt, ut consummaretur Scriptura, dixit : Sitio. Vas ergo erat positum aceto plænum. Illi autem spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus. Cum ergo accepisset Jesus acetum, dixit : Consummatum est. Et, inclinato capite, tradidit spiritum.

crucifié Jésus, prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Pour la tunique, comme elle était sans couture et d'un seul tissu, depuis le haut jusqu'en bas, ils dirent entre eux : Ne la coupons pas, mais jetons au sort à qui l'aura. Or ceci arriva afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie : Ils ont partagé mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort. Et c'est, en effet, ce que firent les soldats. Cependant la mère de Jésus et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine, étaient auprès de la croix. Jésus voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà votre Fils, ensuite il dit au disciple : Voilà votre mère. Et depuis cette heure, le disciple la prit chez lui. Alors Jésus, voyant que tout était consommé, afin que l'Ecriture fût accomplie, dit encore : J'ai soif. Et comme il y avait un vase plein de vinaigre, les soldats en remplirent une éponge, et la mettant au bout d'un bâton d'hysope, ils la présentèrent à sa bouche. Jésus, ayant pris le vinaigre, dit : Tout est consommé ; et baissant la tête, il rendit l'esprit.

Ici on baise la terre :

Judæi ergo (quoniam parasceve erat), ut non remane-

Comme c'était la veille du Sabbat, afin que les corps ne de-

meurassent point en croix le jour du Sabbat (car ce Sabbat-là était un jour solennel), les Juifs prièrent Pilate de leur faire rompre les jambes, et de les faire enlever. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes du premier et de l'autre qui étaient cruciﬁés avec Jésus. Arrivés à Jésus, voyant qu'il était mort, ils ne lui rompirent point les jambes; mais l'un d'eux lui perça le côté avec une lance, et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est véritable : et il sait qu'il dit ces vérités, afin que vous le croyiez. Car tout ceci s'est fait afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie : Vous ne briserez aucun de ses os. L'Ecriture dit encore ailleurs : Ils verront celui qu'ils ont transpercé.

rent in cruce corpora sabbato (erat enim magnus dies ille sabbati), rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. Venerunt ergo milites : et primi quidem fregerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cùm venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura : sed unus militum lanceâ latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Et qui vidit, testimonium perhibuit; et verum est testimonium ejus. Et ille scit quia vera dicit: ut et vos credatis. Facta sunt enim hæc ut Scriptura impleretur : Os non comminuetis ex eo. Et iterum alia Scriptura dicit : Videbunt in quem transfixerunt.

On chante au ton de l'Evangile ce qui suit :

APRÈS cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret, parce qu'il craignait les Juifs, pria Pilate de lui laisser enlever le corps de Jésus, et Pilate le lui permit. Il vint donc, et enleva le corps de Jésus. Nicodème, qui précédemment était allé trouver Jésus, durant la nuit, vint aussi, portant environ cent livres d'une mixtion de myrrhe et d'aloès. Ils prirent le corps de Jésus, et l'enlevèrent dans des linceuls avec des aromates, selon la manière d'ensevelir ordinaire aux Juifs. Or, au lieu où il avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin un sépulcre neuf, où personne

POST hæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæâ (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem, propter Judæorum), ut tolleret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu. Venit autem et Nicodemus, qui venerat ad Jesum nocte primum, ferens mixturam myrrhæ et aloes, quasi libras centum. Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aromatibus : sicut mos est Judæis sepelire. Erat autem in loco ubi cruxifixus est, hortus: et in horto monumentum novum, in quo nondùm quis-

quam positus erat. Ibi ergo propter Parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

OREMUS, dilectissimi nobis, pro Ecclesiâ sanctâ Dei, ut eam Deus et Dominus noster pacificare, adunare et custodire dignetur toto orbe terrarum, subjiciens ei principatus et potestates, detque nobis, quietam et tranquillam vitam degentibus, glorificare Deum Patrem omnipotentem.

OREMUS.

℣. Flectamus genua. ℟. Levate.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui gloriam tuam omnibus in Christo gentibus revelâsti, custodi opera misericórdiæ tuæ, ut Ecclesia tua, toto orbe diffusa, stabili fide in confessione tui nominis perseveret : Per eumdem Dominum nostrum.

OREMUS et pro beatissimo Papa nostro N., ut Deus et Dominus noster, qui elegit eum in ordine episcopatùs, salvum atque incolumen custodiat Ecclesiæ suæ sanctæ, ad regendum populum sanctum Dei.

OREMUS.

℣. Flectamus genua. ℟. Levate.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, cujus judicio universa fundantur, respice pro-

n'avait encore été mis. Comme c'était le jour de la préparation du Sabbat, et que ce sépulcre était proche, ils y mirent Jésus.

PRIONS, mes très-chers frères, pour la sainte Eglise de Dieu, afin qu'il plaise à notre Seigneur de lui donner la paix, de la maintenir dans l'union, de la conserver sur toute la terre, lui soumettant les principautés et les puissances du monde ; qu'il nous fasse la grâce de passer notre vie dans la paix et la tranquillité, et de glorifier Dieu le Père tout-puissant.

PRIONS.

℣. Fléchissons les genoux. ℟. Levez-vous.

DIEU tout-puissant et éternel, qui par Jésus-Christ avez révélé votre gloire à toutes les nations de la terre, conservez les œuvres de votre miséricorde, afin que votre Eglise, qui est répandue dans tout le monde, demeure inébranlablement fidèle à glorifier votre nom : Par le même J.-C. N. S.

PRIONS aussi pour notre saint Père le Pape N., afin que le Seigneur notre Dieu, qui l'a élu et établi dans l'ordre de l'épiscopat, le conserve à sa sainte Eglise pour la conduite du peuple saint.

PRIONS.

℣. Fléchissons les genoux ℟. Levez-vous.

DIEU tout-puissant et éternel, par l'ordre duquel toutes choses sont soutenues et affermies,

recevez favorablement nos prières, et conservez, par votre bonté, le Prélat que vous avez choisi pour nous conduire, afin que le peuple chrétien, qui est gouverné par votre autorité, s'avance de plus en plus, sous un si grand Pontife, dans les mérites de la Foi : Par N. S. J.-C.

PRIONS pour le Révérendissime Père en Dieu N., notre Pontife, et demandons à notre Seigneur Jésus-Christ de le conduire selon son cœur, afin qu'il gouverne et paisse saintement le troupeau qui lui est confié dans l'église sainte de Dieu.

PRIONS.

℣. Fléchissons les genoux. ℟. Levez-vous.

DIEU tout-puissant et éternel, jetez un regard de miséricorde sur votre serviteur notre Pontife, et daignez le conduire, par votre bonté, dans la voie du salut éternel, afin que, par le don de votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et l'accomplisse de toutes ses forces : Par N. S. J.-C.

PRIONS aussi pour tous les Evêques, Prêtres, Diacres, Sous-Diacres, Acolytes, Exorcistes, Lecteurs, Portiers, Confesseurs, Vierges, Veuves, et pour tout le saint peuple de Dieu.

PRIONS.

℣. Fléchissons les genoux. ℟. Levez-vous.

DIEU tout-puissant et éternel, dont l'esprit sanctifie et gou-

pitius ad preces nostras, et electum nobis Antistitem tuâ pietate conserva, ut christiana plebs, quæ te gubernatur auctore, sub tanto Pontifice, credulitatis suæ meritis augeatur : Per Dominum nostrum.

OREMUS et pro Reverendissimo in Christo Patre N., Pontifice nostro, ut Dominus noster Jesus Christus dirigat eum secundùm cor suum, ad regendum et pascendum populum sibi creditum in Ecclesiâ sanctâ Dei.

OREMUS.

℣. Flectamus genua. ℟. Levate.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifice nostro, et dirige eum, secundùm tuam clementiam, in viam salutis æternæ, ut, te donante, tibi placita cupiat, et totâ virtute perficiat : Per Dominum nostrum.

OREMUS et pro omnibus Episcopis, Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus, Acolythis, Exorcistis, Lectoribus, Ostiariis, Confessoribus, Virginibus, Viduis, et pro omni populo sancto Dei.

OREMUS.

℣. Flectamus genua. ℟. Levate.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, cujus spiritu totum

corpus Ecclesiæ sanctificatur et regitur, exaudi nos pro universis Ordinibus supplicantes, ut gratiæ tuæ munere ab omnibus tibi gradibus fideliter serviatur : Per Dominum nostrum. In unitate ejusdem.

verne tout le corps de l'Eglise, exaucez les humbles prières que nous vous faisons pour tous les Ordres, afin que, par le secours de votre grâce, ils vous servent fidèlement : Par N. S. J.-C.

OREMUS et pro Christianissimo Principe nostro N., ut Deus et Dominus noster subditas illi faciat omnes barbaras nationes, ad nostram perpetuam pacem.

PRIONS aussi pour le prince très-chrétien N., afin que notre Seigneur lui assujettisse toutes les nations barbares, pour l'affermissement de la paix parmi nous.

OREMUS.

℣. Flectamus genua. ℟. Levate.

PRIONS.

℣. Fléchissons les genoux. ℟. Levez-vous.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, in cujus manu sunt omnium potestates, et omnium jura regnorum, respice ad hoc christianum benignus imperium, ut gentes quæ in suâ feritate confidunt, potentiæ dextera comprimantur : Per

O DIEU tout-puissant et éternel, de qui dépendent toutes puissances et les droits de tous états ! regardez d'un œil favorable cet empire chrétien, afin que les nations qui mettent leur confiance en leur force brutale, soient réprimées par la puissance de votre bras : Par N. S. J.-C.

OREMUS et pro Cathecumenis nostris, ut Deus et Dominus noster adaperiat aures præcordiorum ipsorum, januamque misericordiæ, ut per lavacrum regenerationis, acceptâ remissione omnium peccatorum, et ipsi inveniantur in Christo Jesu Domino nostro.

PRIONS aussi pour nos Catéchumènes, afin que le Seigneur notre Dieu ouvre les oreilles de leurs cœurs et la porte de sa miséricorde ; afin que, recevant la rémission de leurs péchés par les eaux de la régénération, ils soient unis avec nous en notre Seigneur Jésus-Christ.

OREMUS.

℣. Flectamus genua. ℟. Levate.

PRIONS.

℣. Fléchissons les genoux. ℟. Levez-vous.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui ecclesiam tuam novâ semper prole fecundas,

DIEU tout-puissant et éternel, qui toujours donnez à votre Eglise de nouveaux enfants, aug-

mentez la foi et l'intelligence de nos Catéchumènes, afin qu'étant régénérés par l'eau du baptême, ils soient admis parmi vos enfants adoptifs : Par N. S. J.-C.

auge fidem et intellectum Catechumenis nostris, ut renati fonte baptismatis, adoptionis tuæ filiis aggregentur : Per Dominum nostrum.

PRIONS le Dieu tout-puissant, mes très-chers frères, de purger le monde de toute erreur, de dissiper les maladies, de détourner la famine, d'ouvrir les prisons, de rompre les liens des captifs, d'accorder aux voyageurs un heureux retour, aux malades la santé, à ceux qui sont sur les eaux le port de sûreté.

OREMUS, dilectissimi nobis, Deum Patrem omnipotentem, ut cunctis mundum purget erroribus, morbos auferat; famem depellat; aperiat carceres, vincula dissolvat; peregrinantibus reditum, infirmantibus sanitatem, navigantibus portum salutis indulgeat.

PRIONS.

℣. Fléchissons les genoux. ℟. Levez-vous.

OREMUS.

℣. Flectamus genua. ℟. Levate.

DIEU tout-puissant et éternel, notre consolation dans la tristesse et notre force dans le travail, que les prières de vos fidèles, en toutes les tribulations, parviennent jusqu'à vous, afin qu'ils se réjouissent tous d'avoir ressenti, dans leurs nécessités, les effets de votre miséricorde : Par.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, mœstorum consolatio, laborantium fortitudo, perveniant ad te preces de quâcumque tribulatione clamantium, ut omnes sibi in necessitatibus suis misericordiam tuam gaudeant adfuisse: Dominum nostrum.

PRIONS aussi pour les Hérétiques et les Schismatiques, afin que le Seigneur notre Dieu les retire de toutes leurs erreurs, et daigne les rappeler dans le sein de notre mère la sainte Eglise Catholique et Apostolique.

OREMUS et pro Hæreticis et Schismaticis, ut Deus et Dominus noster eruat eos ab erroribus universis, et ad sanctam matrem Ecclesiam Catholicam atque Apostolicam revocare dignetur.

PRIONS.

℣. Fléchissons les genoux. ℟. Levez-vous.

OREMUS.

℣. Flectamus genua. ℟. Levate.

DIEU tout-puissant et éternel, qui sauvez tous les hommes, et qui ne voulez qu'aucun périsse, jetez les yeux sur les âmes qu'ont séduites les artifices du démon,

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui salvas omnes, et neminem vis perire, respice ad animas diabolicâ fraude deceptas, ut omni hæreticâ

pravitate depositâ, errantium corda resipiscant, et ad veritatis tuæ redeant unitatem : Per Dominum nostrum.

afin que reconnaissant leurs erreurs, elles y renoncent avec courage et rentrent dans l'unité de votre vérité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

OREMUS et pro perfidis Judæis, ut Deus et Dominus noster auferat velamen de cordibus eorum; ut et ipsi agnoscant Jesum Christum Dominum nostrum.

PRIONS aussi pour les perfides Juifs, afin que le Seigneur notre Dieu lève le voile qui couvre leurs cœurs, et qu'ils reconnaissent notre Seigneur Jésus-Christ.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui etiam Judaicam perfidiam à tuâ misericordiâ non repellis, exaudi preces nostras quas pro illius populi obcæcatione deferimus, ut agnitâ veritatis tuæ luce, quæ Christus est, à suis tenebris eruantur : Per eumdem Dominum nostrum.

DIEU tout-puissant et éternel, qui ne refusez pas les grâces de votre miséricorde même aux perfides Juifs, exaucez les prières que nous vous adressons pour ce peuple aveugle, afin qu'il sorte de ses ténèbres, en reconnaissant la lumière de votre vérité, qui est Jésus-Christ : Par le même J.-C. N. S.

OREMUS et pro Paganis, ut Deus omnipotens auferat iniquitatem à cordibus eorum, ut, relictis idolis suis, convertantur ad Deum vivum et verum et unicum Filium ejus Jesum Christum, Deum et Dominum nostrum.

PRIONS aussi pour les Païens, afin que le Dieu tout-puissant retire leurs cœurs de l'iniquité, et qu'abandonnant leurs idoles, ils se convertissent au Dieu vivant et véritable, et à son Fils unique Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu.

OREMUS.

℣. Flectamus genua. ℟. Levate.

PRIONS.

℣. Fléchissons les genoux. ℟. Levez-vous.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui non mortem peccatorum, sed vitam semper inquiris, suscipe propitius orationem nostram, et libera eos ab idolorum cultura, et aggrega Ecclesiæ tuæ sanctæ, ad laudem et gloriam nominis tui : Per Dominum, etc. ℟. Amen.

DIEU tout-puissant et éternel, qui ne désirez point la mort du pécheur, mais qui cherchez toujours à le faire vivre, recevez favorablement nos prières, et, délivrant les païens de leur idolâtrie, admettez-les dans votre sainte Eglise, pour l'honneur et la gloire de votre saint nom : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

ADORATION DE LA CROIX.

Le Célébrant ôte peu à peu le voile de la Croix, en chantant trois fois :

Voici le bois de la Croix, auquel a été attaché le Sauveur du monde.

Ecce lignum Crucis, in quo salus mundi pependit.

Le Chœur dit chaque fois :

Venez, adorons-le.

Venite, Adoremus.

Pendant l'Adoration.

2 *Chantres.*

℣. Mon peuple, que t'ai-je fait? en quoi t'ai-je contristé? dis-le moi. ℣. Je t'ai tiré de la terre d'Egypte, et toi, tu as préparé une Croix à ton Sauveur.

2 *Chantres.*

℣. Popule meus, quid feci tibi, aut in quo contristavi te? responde mihi. ℣. Quia eduxi te de terrâ Ægypti, parasti Crucem Salvatori tuo.

Le Chœur.

O Dieu saint, ô Dieu saint, saint et fort, saint et immortel, ayez pitié de nous.

Le Chœur.

Agios ô Theos, Sanctus Deus, Agios ischyros, sanctus fortis, Agios athanathos, eleison imas; sanctus immortalis, miserere nobis.

2 *Chantres.*

Pendant quarante ans, je t'ai conduit dans le désert; je t'ai nourri de la manne, et introduit dans une terre excellente; et toi, tu as préparé une croix à ton Sauveur.

2 *Chantres.*

Quia eduxi te per desertum quadragintâ annis, et manna cibavi te, et introduxi te in terram satis bonam, parasti Crucem Salvatori tuo.

Le Chœur.

O Dieu, etc.

Le Chœur.

Agios, etc.

2 *Chantres.*

Qu'ai-je dû faire pour toi que je n'ai point fait? Je t'ai plantée très-belle, ô ma vigne, et tu es devenue pour moi pleine d'amertume; car tu m'as présenté du vinaigre pour apaiser ma soif, tu as percé d'un coup de lance le côté de ton Sauveur.

2 *Chantres.*

Quid ultrâ debui facere tibi, et non feci? Ego quidem plantavi te vineam meam speciosissimam, et tu facta es mihi nimis amara; aceto namque sitim meam potâsti, et lanceâ perforâsti latus Salvatori tuo.

Le Chœur.

Agios, etc.

2 *Chantres.*

Popule meus, etc. ℣. Ego propter te flagellavi Ægyptum cum primogenitis suis, et tu me flagellatum tradidisti.

Le Chœur.

Popule meus, *après chaque* ℣.

℣. Ego eduxi te de Ægypto, demerso Pharaone in mare Rubrum; et tu me tradidisti Principibus Sacerdotum.

℣. Ego ante te aperui mare, et tu aperuisti lanceâ latus meum.

℣. Ego ante te præivi in columnâ nubis, et tu me eduxisti ad prætorium Pilati.

℣. Ego te pavi manna per desertum, et tu me cecidisti alapis et flagellis.

℣. Ego te potavi aquâ salutis de petrâ, et tu me potasti felle et aceto.

℣. Ego propter te Chananæorum reges percussi, et tu percussisti arundine caput meum.

℣. Ego dedi tibi sceptrum regale, et tu dedisti capiti meo spineam coronam.

℣. Ego te exaltavi magna virtute, et tu me suspendisti in patibulo Crucis.

Ant. Crucem tuam adoramus, Domine, et sanctam resurrectionem tuam lauda-

Le Chœur.

O Dieu, etc.

Mon peuple, etc, ℣. Pour l'amour de toi, j'ai frappé l'Egypte et ses premiers nés, et toi, tu m'as flagellé et livré à la mort.

Le Chœur.

Mon peuple, etc., *après chaque* ℣.

℣. Je t'ai délivré de l'Egypte, en faisant périr Pharaon dans la mer Rouge; et toi, tu m'as livré aux Princes des Prêtres.

℣. Je t'ai ouvert un passage dans la mer, et toi, tu m'as ouvert le côté avec une lance,

℣. J'ai marché devant toi dans une colonne de nuée, et toi, tu m'as mené au prétoire de Pilate.

℣. Je t'ai nourri de manne dans le désert, et toi tu m'as meurtri de soufflets et de coups de fouets.

℣, J'ai fait sortir de la pierre une eau salutaire pour te désaltérer, et toi, tu m'as abreuvé de fiel et de vinaigre.

℣. Pour l'amour de toi, j'ai frappé les rois de Chanaan, et toi, tu m'as frappé la tête avec un roseau.

℣. Je t'ai donné un sceptre royal, et toi, tu m'as mis sur la tête une couronne d'épines.

℣. J'ai fait pour ta gloire de grands prodiges, et toi tu m'as suspendu au gibet de la Croix.

Ant. Nous adorons votre Croix, Seigneur, nous louons et glorifions votre sainte résurrection :

car c'est par ce bois que la joie est venue dans tout l'univers. *Ps.* Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse, qu'il répande sur nous la lumière de son visage, et qu'il ait pitié de nous. Nous adorons, etc.

mus et glorificamus : ecce enim propter lignum venit gaudium in universo mundo. *Ps.* Deus misereatur nostri, et benedicat nobis; illuminet vultum suum super nos et misereatur nostri. Crucem, etc.

O Croix sacrée, vous êtes cet arbre seul digne d'honneur qui n'a point de pareil dans la forêt pour le feuillage, la fleur et fruit. * En vous, doux est le bois, doux sont les clous, doux est le poids qu'ils soutiennent.

Crux fidelis, inter omnes
Arbor una nobilis!
Nulla silva talem profert
Fronde, flore, germine.
* Dulce lignum, dulces clavos,
Dulce pondus sustinet.

HYMNE.

Après la I. strophe, on dit dit Crux fidelis, *jusqu'au* Dulce lignum; *et, après la II., on reprend à* Dulce lignum; *et ainsi de suite jusqu'à la fin.*

Chante, ô ma langue, le glorieux combat du Christ et le triomphe éclatant qu'il a remporté sur la Croix; dis comment le Rédempteur du monde immolé a vaincu.

Touché du malheur de notre premier Père, qui, cédant à un perfide conseil, mangea du fruit défendu et tomba dans la mort, le Créateur destina dès-lors le bois à la réparation des maux que le bois avait faits.

Ainsi, dans l'économie de notre Rédemption, il convenait que l'artifice du traître qui nous avait séduits fût confondu par un saint artifice, et que l'instrument de notre blessure servît à notre guérison.

Lorsque donc les temps marqués par les décrets éternels furent accomplis, le Fils de Dieu, le Créateur du monde, fut envoyé

Pange, lingua, gloriosi
Lauream certaminis,
Et super Crucis trophæo
Dic triumphum nobilem;
Qualiter Redemptor orbis
Immolatus vicerit.

De parentis protoplasti
Fraude factor condolens,
Quando pomi noxialis
In necem morsu ruit,
Ipse lignum tunc notavit,
Damna ligni ut solveret.

Hoc opus nostræ salutis
Ordo depoposcerat,
Multiformis proditoris
Ars ut artem falleret,
Et medelam ferret indè,
Hostis undè læserat.

Quando venit ergo sacri
Plenitudo temporis,
Missus est ab arce Patris
Natus, orbis Conditor:

Atque ventre virginali
Carne amictus prodiit.

Vagit infans inter arta
Conditus præsepia ;
Membra pannis involuta
Virgo mater alligat ;
Et Dei manus pedesque
Strictâ cingit fasciâ.

Lustra sex qui jam peregit,
Tempus implens corporis,
Sponte liberâ Redemptor
Passioni deditus,
Agnus in Crucis levatur
Immolandus stipite.

Felle potus, ecce languet ;
Spina, clavi, lancea,
Mite corpus perforârunt ;
Unda manat et cruor :
Terra, pontus, astra, mundus,
Quo lavantur flumine !

Flecte ramos, arbor alta,
Tensa laxa viscera ;
Et rigor lentescat ille
Quem dedit nativitas ;
Et superni membra Regis
Tende miti stipite.

Sola digna tu fuisti
Ferre mundi victimam,
Atque portum præparare
Arca mundo naufrago.
Quam sacer cruor perunxit,
Fusus agni corpore.

Sempiterna sit beatæ
Trinitati gloria,
Æqua Patri Filioque
Par decus Paraclito
Unius Trinique nomen
Laudet universitas.

Amen.

du trône de son Père ; il se revêtit de notre chair, et naquit d'une Vierge.

Tendre enfant, il pleure couché dans l'étroit berceau d'une crèche ; par une Vierge mère, ses membres sont enveloppés de langes, les pieds et les mains d'un Dieu sont environnés de liens.

Six lustres sont passés depuis qu'il vit le jour : il entre de lui-même, pour nous racheter, dans la voie des douleurs, et on l'élève sur la Croix pour l'immoler comme un agneau sur l'autel.

Voyez-le abreuvé de fiel, épuisé ; voyez ce tendre corps blessé par les épines, les clous et la lance ; l'eau et le sang coulent de son côté : quel fleuve purifie la terre, la mer, le ciel, le monde !

Arbre sublime, pliez vos branches ; que vos rameaux reçoivent une souplesse que la nature ne leur a point donnée, afin que les membres du Roi des cieux soient doucement étendus sur votre bois amolli.

Vous seul avez été digne de porter la victime du monde, de mener au port le monde naufragé : arche sainte que l'Agneau a consacré de son sang.

Gloire éternelle à la bienheureuse Trinité : gloire égale au Fils et au Saint-Esprit ; que toute créature loue le nom du Dieu unique en trois personnes.

Ainsi soit-il.

On va ensuite en procession chercher le Saint Sacrement, que l'on reporte à l'autel, au champ du Vexilla Regis, *p.* 412. *Le Célébrant fait ensuite l'encensement, lave ses mains, et récite les prières de l'Ordinaire de la Messe :* In spiritu humilitatis; etc.; Orate, fratres,etc., *et* Pater ; Libera nos, etc. ; Domine, non sum dignus, etc., Corpus Domini , etc., ; *et après la Communion :* Quod ore, etc.

A VÊPRES.

On recite sans aucun chant les Ant. et Ps. du Jeudi Saint, p. 463, *avec l'Ant. du* Magnificat *suivante :*

Ant. Ayant pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli ; et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

Ant. Cum accepissst acetum, dixit : Consummatum est, et, inclinato capite, emisit spiritum.

Le reste, ainsi que Complies; comme au Jeudi Saint.



LE SAMEDI - SAINT.



A MATINES.

Pater. — Ave. — Credo.

AU I. NOCTURNE.

Ant. In pace in idipsum dormiam et requiescam.

Ps. Cum invocarem, *p.* 144.

Ant. Habitabit in tabernaculo tuo; requiescet in monte sancto tuo.

PSAUME 14.

DOMINE, quis habitabit in tabernaculo tuo ? * aut quis requiescet in monte sancto tuo?

Qui ingreditur sine maculâ, * et operatur justitiam.

Qui loquitur veritatem in corde suo, * qui non erit dolum in linguâ suâ.

Nec fecit proximo suo malum, * et opprobrium non accepit adversùs proximos suos.

Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus ; * timentes autem Dominum glorificat.

Qui jurat proximo suo, et non decipit, * qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera super innocentem non accepit.

Qui facit hæc, * non movebitur in æternum.

Ant. Caro mea requiescet in spe.

PSAUME 15.

CONSERVA me, Domine, quoniam speravi in te : * dixi Domino : Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges,

Sanctis qui sunt in terrâ e-

jus, * mirificavit omnes voluntates meas in eis.

Multiplicatæ sunt infirmitates eorum ; * postea acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus : * nec memor ero nominum eorum per labia mea.

Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei : * tu es qui restitues hæreditatem meam mihi.

Funes ceciderunt mihi in præclaris : * etenim hæreditas mea præclara est mihi.

Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum : * insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

Providebam Dominum in conspectu meo semper : * quoniam à dextris est mihi, ne commovear.

Propter hoc lætatum est cor meum, et exultavit lingua mea : * insuper et caro mea requiescet in spe.

Quoniam non derelinques animam meam in inferno, * nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo : * delectationes in dexterâ tuâ usque in finem.

℣. In pace in idipsum. ℟. Dormiam et requiescam.

LEÇON I.

Des Lamentations du Prophète Jérémie. — C. 3.

MISERICORDIÆ Domini, quia non sumus consumpti ; quia non defecerunt miserationes ejus. Novi diluculo, multa est fides tua. Pars mea Dominus, dixit anima mea : propterea expectabo eum. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum. Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei. Bonum est viro cum portaverit jugum ab adolescentiâ suâ. Sedebit solitarius, et tacebit, quia levavit super se. Ponet in pulvere os suum, si fortè sit spes. Dabit percutienti se maxillam ; saturabitur opprobriis. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

C'EST une miséricorde du Seigneur, si nous n'avons pas eté entièrement perdus ; c'est que ses miséricordes ne nous ont point fait défaut. Ce sont de nouvelles chaque jour, tant vous êtes fidèle à vos promesses ! Le Seigneur est mon partage, dit mon âme : c'est pour cela que je l'attendrai. Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en lui, à l'âme qui le cherche, il est bon d'attendre en silence le salut de Dieu. Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse. Il s'assiéra solitaire et en silence parce qu'il a mis ce joug sur lui. Il mettra sa bouche dans la poussière, pour concevoir quelque espérance. Il tendra la joue à celui qui le frappera ; il se rassasiera d'opprobres. Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

℟. Il a été, comme une brebis, conduit à la boucherie ; et, pendant qu'on le maltraitait, il n'a pas ouvert la bouche : il a été livré à la mort, * Pour rendre la vie à son peuple. ℣. Il a livré son âme à la mort, et il a été compté parmi les scélérats. Pour rendre.

℟. Sicut ovis ad occisionem ductus est, et dùm malè tractaretur, non aperuit os suum : traditus est ad mortem, * Ut vivificaret populum suum. ℣. Tradidit in mortem animam suam, et inter sceleratos reputatus est. Ut vivificaret.

LEÇON II.

Comment l'or s'est-il obscurci ? comment s'est altérée sa couleur si belle ? Comment les pierres du sanctuaire ont-elles été dispersées au coin de toutes les rues ? Comment les enfants de Sion, qui étaient si magnifiques et couverts de l'or le plus pur, ont-ils été traités comme des vases de terre, ouvrage des mains du potier ? Les bêtes farouches ont découvert leurs mamelles, et elles ont donné du lait à leurs petits : la fille de mon peuple est cruelle comme l'autruche du désert. La langue de l'enfant à la mamelle, dans son extrême soif, s'est attaché à son palais. Les petits ont demandé du pain, et il n'y avait personne pour leur en donner. Ceux qui se nourrissaient des viandes les plus délicates sont morts de faim dans les rues ; ceux qui mangeaient au milieu de la pourpre ont embrassé l'ordure. L'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande que le péché de Sodome, qui fut renversée en un moment, sans que nulle main humaine n'eût part à sa ruine. Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus, dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum ? Filii Sion inclyti, et amicti auro primo, quomodo reputati sunt in vasa testea, opus manuum figuli ? Sed et lamiæ nudaverunt mammam, lactaverunt catulos suos : filia populi mei crudelis quasi struthio in deserto. Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti : parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis. Qui vescebantur voluptuosè, interierunt in viis ; qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora. Et major effecta est iniquitas filiæ populi mei peccato Sodomorum, quæ subversa est in momento, et non ceperunt in eâ manus. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

℟. Jérusalem, levez-vous, et

℟. Jerusalem, surge, et

exue te vestibus jucunditatis : induere cinere et cilicio : * Quia in te occisus est Salvator Israël. ℣. Deduc quasi torrentem lacrymas per diem et noctem, et non taceat pupilla oculi tui. * Quia.

quittez vos habits de fête : couvrez-vous de cendre et d'un cilice, * Car c'est au milieu de vous qu'a été mis à mort le Sauveur d'Israël. ℣. Faites couler par torrents vos larmes le jour et la nuit ; ne laissez aucun repos à la paupière de votre œil. Car.

LEÇON III.

Commencement de la Prière du Prophète Jérémie. — C: 5.

RECORDARE, Domine, quid acciderit nobis; intuere, et respice opprobrium nostrum. Hæreditas nostra versa est ad alienos; domus nostra ad extraneos. Pupilli facti sumus absque patre; matres nostræ quasi viduæ. Aquam nostram pecuniâ bibimus; ligna nostra pretio comparavimus. Cervicibus nostris minabamur; lassis non dabatur requies. Ægypto dedimus manum et Assyriis, ut saturaremur pane. Patres nostri peccaverunt, et non sunt, et nos iniquitates eorum portavimus. Servi dominati sunt nostri; non fuit qui redimeret de manu eorum. In animabus nostris afferebamus panem nobis, à facie gladii in deserto. Pellis nostra, quasi clibanus exusta est à facie tempestatum famis. Mulieres in Sion humiliaverunt, et virgines in civitatibus Juda. Jerusalem Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de ce qui nous est arrivé ; regardez et considérez notre opprobre. Notre héritage est passé à d'autres, et nos maisons à des étrangers. Nous sommes devenus sans père comme des orphelins ; nos mères sont comme des femmes veuves. Nous avons bu notre eau à prix d'argent, et payé chèrement notre bois. On nous a entraînés la chaîne au cou, sans donner aucun repos à ceux qui étaient las. Nous avons tendu la main aux Egyptiens et aux Assyriens pour avoir de quoi nous rassasier de pain. Nos pères ont péché, et ils ne sont plus ; et nous avons porté la peine due à leurs iniquités. Des esclaves nous ont dominés, sans qu'il se trouvât personne pour nous arracher d'entre leurs mains. Nous allions chercher du pain pour nous dans le désert, au travers des épées nues, au péril de notre vie. Notre peau s'est brûlée comme un four par l'extrême faim que nous avons soufferte. Ils ont humilié les femmes dans Sion, et les vierges dans les villes de Juda. Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

℟. Plange quasi virgo,

℟. Pleurez, mon peuple,

comme une vierge, poussez des cris, ô pasteurs, dans la cendre et le cilice : * Car le grand et trop amer jour du Seigneur est venu. ℣. Ceignez vos reins, ô prêtres; pleurez, ministres de l'autel, et couvre-vous de cendre.

plebs mea : ululate, pastores, in cinere et cilicio; * Quia venit dies Domini magna et amara valdè. ℣. Accingite vos, sacerdotes, et plangite, ministri altaris; aspergite vos cinere. * Quia. Plange.

AU II. NOCTURNE.

Ant. Elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ.

PSAUME 23.

Domini est terra, et plenitudo ejus; * orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum, et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus et mundo corde, * qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem à Domino, * et misericordiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum, * quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas, principes vestras; et elevamini, portæ æternales : * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? * Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas, principes, vestras; et elevamini, portæ æternales : * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? * Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Ant. Credo videre bona Domini in terrâ viventium.

Ps. Dominus illumintio mea, *p.* 465.

Ant. Domine, abstraxisti ab inferis animam meam.

PSAUME 29.

Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me, * nec delectasti inimicos meos super me.

Domine Deus meus, clamavi ad te, * et sanasti me.

Domine, eduxisti ab inferno animam meam; * salvasti me à descendentibus in lacum

Psallite Domino, sancti ejus, * et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

Quoniam ira in indignatione ejus, * et vita in voluntate ejus.

Ad vesperum demorabitur fletus, * et ad matutinum lætitia.

Ego autem dixi in abundantiâ meâ : * Non movebor in æternum.

Domine, in voluntate tuâ, * præstitisti decori meo virtutem.

Avertisti faciem tuam à me, * et factus sum conturbatus.

Ad te, Domine, clamabo, * et ad Deum meum deprecabor.

Quæ utilitas in sanguine

meo, * dum descendo in corruptionem?

Numquid confitebitur tibi pulvis, * aut annuntiabit veritatem tuam?

Audivit Dominus, et misertus est meî: * Dominus factus est adjutor meus.

Convertisti planctum meum in gaudium mihi * conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitia.

Ut cantet tibi gloria mea, et non cumpungar: * Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi.

℣. Tu autem, Domine, miserere meî. ℟. Et ressuscita me, et retribuam eis.

Du Traité de Saint Augustin, Evêque, sur les Pss. — Ps. 63.

LEÇON. IV.

Accedet homo ad cor altum, et exaltabitur Deus. Illi dixerunt; Quis nos videbit? Defecerunt scrutantes scrutationes, consilia mala. Accessit homo ad ipsa consilia, passus est se teneri ut homo. Non enim teneretur nisi homo; aut videretur, nisi homo; aut cæderetur, nisi homo; aut crucifigeretur, aut moreretur, nisi homo. Accessit ergo homo ad illas omnes passiones, quæ in illo nihil valerent nisi esset homo. Sed si ille nou esset homo, non liberaretur homo. Accessit homo ad cor altum, id est cor secretum, objiciens aspectibus humanis hominem, servans intus Deum; celans formam Dei, in quâ æqualis est Patri; et afferens formam servi, qua minor est Patre.

En Jésus-Christ, l'homme pénètrera dans le fond du cœur, et Dieu sera élevé. Ils ont dit: Qui nous verra? Ils se sont épuisés dans la recherche des moyens d'exécuter leurs desseins criminels. L'homme s'est présenté luimême pour leur donner lieu d'exécuter leurs desseins; il a souffert qu'on se saisit de lui comme d'un homme: car on ne le prendrait pas s'il n'était homme; on ne le verrait pas, on ne le frapperait pas, on ne le crucifierait pas, il ne mourrait pas, s'il n'était homme. L'homme s'est donc exposé à toutes les souffrances; et elles n'auraient point de prises sur lui s'il n'était homme. S'il n'était homme l'homme ne serait point délivré. L'homme a pénétré dans le fond et le secret du cœur, présentant un homme aux regards des hommes, et tenant voilé Dieu; cachant la nature de Dieu, par laquelle il est égal à son Père, et montrant la nature du serviteur, par laquelle il est inférieur à son Père.

℟. Recessit Pastor noster

℟. Il s'est retiré notre Pas-

teur, source d'eau vive; et, à son passage, le soleil s'est obscurci. * Celui qui tenait captif le premier homme a été pris lui-même. Aujourd'hui notre Sauveur a rompu les portes et les barrières de la mort. ℣. Il a détruit les prisons de l'enfer, et renversé la puissance du démon. Celui.

fons aquæ vivæ, ad cujus transitum sol obscuratus est :* nam et ille captus est, qui captivum tenebat primum hominem : hodiè portas mortis et seras pariter Salvator noster disrupit. ℣. Destruxit quidem claustra inferni, et subvertit potentias diaboli. Nam.

LEÇON. V.

JUSQU'OU ont-ils porté ces recherches dans lesquelles ils se sont épuisés, jusqu'à mettre des gardes au tombeau où le Seigneur, qui venait de mourir, avait été enseveli? Car ils dirent à Pilate : Ce séducteur (c'est ainsi que le Seigneur Jésus-Christ était désigné pour la consolation de ses serviteurs, qu'on appelle du même nom); ce séducteur a dit de son vivant : Je ressusciterai dans trois jours. Faites donc garder son sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent l'enlever, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts; ainsi la dernière erreur sera pire que la première. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes, allez, faites-le garder vous-même comme vous l'entendez. Ils s'en allèrent donc, fermèrent le sépulcre avec une pierre qu'ils scellèrent, et y mirent des gardes.

℟. O vous tous qui passez, considérez et voyez s'il y a douleur semblable à ma douleur. Peuples, considérez tous mon affliction, et voyez. S'il y a.

QUO perduxerunt illas scrutationes suas, quas perscrutantes defecerunt, ut etiam mortuo Domino et sepulto, custodes ponerent ad sepulchrum? Dixerunt enim Pilato : Seductor ille: hoc appellabatur nomine Dominus JesusChristus ad solatium servorum suorum, quando dicuntur seductores. Ergo illi Pilato : Seductor ille, inquiunt, dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam. Jube itaque custodiri sepulchrum usquè in diem tertium, ne fortè veniant discipuli ejus, et furentur eum, et dicant plebi : Surrexit à mortuis; et erit novissimus error pejor priore. Ait illis Pilatus : Habetis custodiam, ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeuntes, munierunt sepulchrum, signantes lapidem cum custodibus.

℟. O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte * Si est dolor similis sicut dolor meus. ℣. Attendite, universi populi, et videte dolorem meum. * Si est dolor.

LEÇON VI.

POSUERUNT custodes milites ad sepulchrum. Concussâ terrâ, Dominus resurrexit : miracula facta sunt talia circa sepulchrum, ut et ipsi milites, qui custodes advenerant, testes fierent, si vellent vera nuntiare. Sed avaritia illa quæ captivavit discipulum comitem Christi, captivavit et militem custodem sepulchri. Damus, inquiunt, vobis pecuniam : et dicite quia, vobis dormientibus, venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum. Verè defecerunt scrutantes scrutationes. Quid est quod dixisti, ô infelix astutia? Tantumnè deseris lucem concilii et pietatis, et in profunda versutiæ demergeris, ut hoc dicas : Dicite quia, vobis dormientibus, venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum? Dormientes testes adhibes : vere tu ipse obdormisti, qui scrutando talia defecisti.

℞. Ecce quomodo moritur justus, et nemo percipit corde; viri justi tolluntur, et nemo considerat; à facie iniquitatis sublatus est justus; * Et erit in pace memoria ejus. ℣. Tamquàm agnus coram tondente se obmutuit, et non aperuit os suum; de angustiâ et de judicio sublatus est. Et erit. Ecce quomodo.

ILS mirent des soldats autour du sépulcre pour le garder; mais la terre tremble, et le Seigneur ressuscite; il se fait au sépulcre des miracles dont les soldats venus pour le garder pouvaient rendre témoignage, s'ils eussent voulu dire la vérité. Mais l'avarice qui domina le disciple compagnon de Jésus-Christ domina également le soldat gardien du tombeau. Voici, lui disent-ils, de l'argent : dites que ses disciples sont venus pendant que vous dormiez! et qu'ils l'ont enlevé. Ils se sont véritablement épuisés en de vaines recherches. Que dites-vous, malheureux, avec tous vos artifices? Repoussez-vous assez la lumière de la sagesse et de la piété, et descendez-vous assez profondément dans l'abîme de l'aveuglement le plus insensé pour oser dire : Dites que ses disciples sont venus pendant que vous dormiez, et qu'ils l'ont enlevé? Vous produisez des témoins endormis : vous étiez vraiment endormis vous-mêmes, lorsque vous vous êtes vainement épuisés en toutes vos recherches.

℞. C'est ainsi que le juste court sans que personne y pense; les hommes justes sont retirés de ce monde et personne n'y fait réflexion; le juste est enlevé à cause de l'iniquité des hommes; * Et sa mémoire sera en paix. ℣. Il s'est tû comme un agneau devant celui qui le tond, sans dire un seul mot; il a été délivré des douleurs et de la mort à laquelle il avait été condamné. Et sa mémoire. C'est ainsi.

AU III. NOCTURNE.

Ant. Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ.

Ps Deus, in nomine tuo, *p.* 258.

Ant. In pace factus est locus ejus, et in Sion habitatio ejus.

Ps. Notus in Judæâ, *p.* 452.

Ant. Factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber.

Ps. Domine Deus salutis meæ, *p.* 474.

℣. In pace factus est locus ejus. ℟. Et in Sion habitatio ejus.

LEÇON. VII.

Leçon de l'Épître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — II. Ch. 9.

JÉSUS-CHRIST, le Pontife des biens futurs, étant venu une fois dans le monde, est entré une fois dans le sanctuaire par un tabernacle plus grand et plus excellent qui n'a point été fait par la main des hommes, c'çst-à-dire qui n'a pas été formé par la voie commune et ordinaire; et il y est entré, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux et l'aspersion de la cendre d'une génisse sanctifient ceux qui ont été souillés en leur donnant une pureté charnelle, combien plus le sang de Jésus-Christ, qui, par le Saint-Esprit, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour le service du Dieu vivant!

℟. Les rois de la terre se sont assemblés, et les princes se sont joints ensemble * Contre le Seigneur et contre son Christ. ℣. Pourquoi les nations se sont-

De Epistolâ beati Pauli Apostoli ad Hebræos. — Cap. 9.

CHRISTUS assistens Pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est non hujus creationis; neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta, æternâ redemptione inventâ. Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus, inquinatos sanctificat ad emundationem carnis, quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi!

℟. Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum * Adversùs Christum ejus. ℣. Quare fremuerunt gentes, et populi meditati

sunt inania? Adversùs.

elles soulevées avec grand bruit? pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets? Contre.

LEÇON VIII.

Et ideo novi Testamenti mediator est, ut, morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationum quæ erant sub priori Testamento, repromissionem accipiant, qui vocati sunt, æternæ hæreditatis. Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris. Testamentum enim in mortuis confirmatum est; alioquin nondùm valet, dùm vivit qui testatus est. Undè nec primum quidem sine sanguine dedicatum est.

C'est pourquoi aussi il est le médiateur du Testament nouveau, afin que, par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettaient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur est promis. Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne, puisque le testament n'a d'effet que par la mort; il est sans force tant que le testateur est encore en vie. C'est pourquoi le premier testament même ne fut confirmé qu'avec du sang.

℟. Æstimatus sum cum descendentibus in lacum: * Factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber. ℣. Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis, et in umbrâ mortis. Factus sum.

J'ai été compté parmi ceux qui descendent dans la fosse; * Je suis devenu comme un homme privé de secours, libre parmi les morts. ℣. Ils m'ont placé au fond de la fosse, en des lieux ténébreux, et dans l'ombre de la mort. Je suis devenu.

LEÇON IX.

Lecto enim omni mandato legis à Moyse universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum cum aquâ, et lanâ coccineâ, et hyssopo, ipsum quoque librum et omnem populum aspersit, dicens: Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus. Etiam tabernaculum et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit: et omnia penè in sanguine se-

Moïse, ayant dit devant tout le peuple les ordonnances de la loi, prit du sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate et de l'hysope, et en jeta sur le livre même, et sur tout le peuple, en disant: C'est ici le sang du Testament que Dieu a fait en votre faveur. Il jeta encore du sang sur le tabernacle et sur tous les vases du culte. Et, selon la loi, presque tout se purifie avec le

sang; et les péchés ne sont point remis sans effusion de sang.

℟. Après la sépulture du Seigneur, on scella le tombeau, et, l'entrée en ayant été fermée avec une pierre, * On y mit des soldats pour le garder. ℣. Les Princes des Prêtres vinrent trouver Pilate, et lui en ayant demandé la permission. On y mit. Après la sépulture.

cundùm legem mundantur; et sine sanguinis effusione non fit remissio.

℟. Sepulto Domino, signatum est monumentum : volventes lapidem ad ostium monumenti, * Ponentes milites qui custodirent illum. ℣. Accedentes principes sacerdotum ad Pilatum, petierunt illum. Ponentes. Sepulto.

A LAUDES.

Ant. O mors, ero mors tua : morsus tuus ero, inferne.

Ps. Miserere, *p.* 28.

Ant. Plangent eum quasi unigenitum, quia innocens Dominus occisus est.

PSAUME 42.

JUDICA me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ : * ab homine iniquo et doloso erue me.

Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti ? * et quare tristis incedo dum affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam et veritatem tuam : * ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

Et introibo ad altare Dei, * ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus : * quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : * salutare vultus mei, et Deus meus.

Ant. Attendite, universi populi, et videte dolorem meum.

Ps. Deus Deus meus, *p.* 84.

Ant. A portâ inferi erue, Domine, animam meam.

CANTIQUE D'EZÉCHIAS. — *Is.*, 38.

EGO dixi : In dimidio dierum meorum * vadam ad portas inferi.

Quæsivi residuum annorum meorum ; * dixi : Non videbo Dominum Deum in terrâ viventium.

Non aspiciam hominem ultra, * et habitatorem quietis.

Generatio mea ablata est, et convoluta est à me : * quasi tabernaculum pastorum.

Præcisa est velut à texente vita mea ; dum adhuc ordirer, succidit me : * de mane usque ad vesperam finies me.

Sperabam usque ad mane : * quasi leo sic contrivit omnia ossa mea.

De mane usque ad vesperam finies me : * sicut pullus hirundinis, sic clamabo ; meditabor ut columba.

Attenuati sunt oculi mei, * suscipientes in excelsum.

Domine, vim patior, responde pro me : * quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit ?

Recogitabo tibi omnes annos meos, * in amaritudine animæ meæ.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis me : * ecce in pace amaritudo mea amarrissima.

Tu autem eruisti animam meam ut non periret : * projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : * non exspectabunt qui descendunt in lacum veritatem tuam.

Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodiè : * pater filiis notam faciet veritatem tuam.

Domine, salvum me fac, * et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

Ant. O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus.

Ps. Laudate Dominum de cœlis, *et les deux Psaumes qui le suivent, p.* 87.

℣. Caro mea requiescet in spe. ℟. Et non dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

A Bened., Ant. Mulieres sedentes ad monumentum lamentabantur, flentes Dominum.

℣. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis : propter quod et Deus exaltavit illum, et dedit illi nomen quod est super omne nomen.

Le reste comme à la p. 458.

A L'OFFICE DU MATIN.

BÉNÉDICTION DU FEU.

OREMUS.

Deus, qui per Filium tuum, angularem scilicet lapidem, claritatis tuæ ignem fidelibus contulisti : productum e silice, nostris profuturum usibus, novum hunc ignem sanctifica; et concede nobis ita per hæc festa paschalia cœlestibus desideriis inflammari, ut ad perpetuæ claritatis puris mentibus valeamus festa pertingere. Per eumdem Christum.

OREMUS.

Domine Deus, Pater omnipotens, lumen indeficiens, qui es conditor omnium luminum : benedic hoc lumen, quod a te sanctificatum atque benedictum est, qui illuminasti omnem mundum ; ut ab eo lumine accendamur atque illuminemur igne claritatis tuæ, et, sicut illuminasti Moysem exeuntem de Ægypto, ita illumines corda et sensus nostros, ut ad vitam et lucem æternam pervenire mereamur. Per Christum Dominum.

OREMUS.

Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, bene-

dicentibus nobis hunc ignem in nomine tuo, et unigeniti Filii tui Dei ac Domini nostri Jesu Christi, et Spiritûs sancti cooperari digneris; et adjuva nos contra ignita tela inimici, et illustra gratia cœlesti. Qui vivis.

BÉNÉDICTION DES CINQ GRAINS D'ENCENS.

VENIAT, quæsumus, omnipotens Deus, super hoc incensum larga tuæ benedictionis infusio, et hunc nocturnum splendorem, invisibilis regenerator, accende; ut non solum sacrificium quod hac nocte litatum est arcana luminis tui admixtione refulgeat, sed in quocumque loco ex hujus sanctificationis mysterio aliquid fuerit deportatum, expulsa diabolicæ fraudis nequitia, virtus tuæ majestatis assistat. Per Christum Dominum.

Le célébrant jette de l'eau bénite sur l'encens et sur le feu nouveau, en disant :

ASPERGES me, Domine, hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

Le Diacre prend un roseau auquel sont attachées trois bougies en forme de triangle, les allume, et les élève trois fois successivement en chantant :

Lumen Christi.

℟. Deo gratias.

Puis il reçoit la bénédiction du Célébrant, et il chante ce qui suit :

BÉNÉDICTION DU CIERGE PASCAL.

EXSULTET jam angelica turba cœlorum, exsultent divina mysteria; et pro tanti Regis victoria, tuba insonet salutaris. Gaudeat et tellus, tantis irradiata fulgoribus, et æterni Regis splendore illustrata, totius orbis se sentiat amisisse caliginem. Lætetur et mater Ecclesia tanti luminis adornata fulgoribus; et magnis populorum vocibus hæc aula resultet. Quapropter adstantes vos, fratres charissimi, ad tam miram hujus sancti luminis claritatem, una mecum, quæso, Dei omnipotentis misericordiam invocate : ut qui me, non meis meritis, intra Levitarum numerum dignatus est aggregare, luminis sui claritatem infundens, cerei hujus laudem implere perficiat. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium suum, qui cum eo vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus.

PER omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Sursum corda. ℟. Habemus ad Dominum.

℣. Gratias agamus Domino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est invisibilem Deum Patrem omnipotentem, Filiumque ejus unigenitum Dominum nostrum Jesum Christum, toto cordis ac mentis affectu, et vocis ministerio personare : qui pro nobis æterno Patri Adæ debitum solvit, et veteris piaculi cautionem pio cruore detersit. Hæc sunt enim festa paschalia, in quibus

verus ille Agnus occiditur, cujus sanguine postes fidelium consecrantur. Hæc nox est, in qua primum patres nostros filios Israel eductos de Ægypto, mare Rubrum sicco vestigio transire fecisti. Hæc igitur nox est, quæ peccatorum tenebras columnæ illuminatione purgavit. Hæc nox est, quæ hodie per universum mundum in Christo credentes, a vitiis sæculi et caligine peccatorum segregatos, reddit gratiæ, sociat sanctitati. Hæc nox est, in qua, destructis vinculis mortis, Christum ab inferis victor ascendit. Nihil enim nobis nasci profuit, nisi redimi profuisset. O mira circa nos tuæ pietatis dignatio! O inæstimabilis dilectio charitatis! ut servum redimeres, Filium tradidisti. O certe necessarium Adæ peccatum, quod Christi morte deletum est! O felix culpa, quæ talem ac tantum meruit habere Redemptorem! O vere beata nox, quæ sola meruit scire tempus et horam in qua Christus ab inferis resurrexit! Hæc nox est de qua scriptum est: Et nox sicut dies illuminabitur, et nox illuminatio mea in deliciis meis. Hujus igitur sanctificatio noctis fugat scelera, culpas lavat, et reddit innocentiam lapsis, et mœstis lætitiam: fugat odia, concordiam parat, et curvat imperia.

Le Diacre place en forme de croix les cinq grains d'encens du cierge pascal.

In hujus igitur noctis gratia, suscipe, sancte Pater, incensi hujus sacrificium vespertinum, quod tibi, in hac cerei oblatione solemni, per ministrorum manus, de operibus apum, sacrosancta reddit Ecclesia. Sed jam columnæ hujus præconia novimus, quam in honorem Dei rutilans ignis accendit.

Il allume le cierge pascal.

Qui, licet sit divisus in partes, mutuati tamen luminis detrimenta non novit. Alitur enim liquantibus ceris quas in substantiam pretiosæ hujus lampadis apis mater eduxit

Ici on allume les cierges et les lampes.

O vere beata nox, quæ exspoliavit Ægyptios, ditavit Hebræos! nox in qua terrenis cœlestia, humanis divina junguntur. Oramus ergo te, Domine, ut cereus iste in honorem tui nominis consecratus ad noctis hujus caliginem destruendam, indeficiens perseveret, et, in odorem suavitatis acceptus, supernis luminaribus misceatur. Flammas ejus lucifer matutinus inveniat: ille, inquam, lucifer qui nescit occasum; ille qui, regressus ab inferis, humano generi serenus illuxit. Precamur ergo te, Domine, ut nos famulos tuos, omnemque Clerum, et devotissimum populum, una cum beatissimo Papa nostro *N.* et Antistite nostro *N.*, quiete temporum concessa, in his paschalibus gaudiis, assidua protectione regere, gubernare et conservare digneris. Per Dominum.

On va processionnellement aux Fonts baptismaux, en chantant le Trait suivant :

SICUT cervus desiderat ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus. ℣. Sitivit anima mea ad Deum vivum : quando veniam, et apparebo ante faciem Dei ? ℣. Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte, dum dicitur mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ?

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, respice propitius ad devotionem populi renascentis, qui, sicut cervus, aquarum tuarum expetit fontem : et concede propitius, ut fidei ipsius sitis, baptismatis mysterio, animam corpusque sanctificet. Per Dominum.

BÉNÉDICTION DES FONTS.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, adesto magnæ pietatis tuæ mysteriis, adesto sacramentis : et ad recreandos novos populos, quos tibi fons baptismatis parturit, spiritum adoptionis emitte : ut, quod nostræ humilitatis gerendum est ministerio, virtutis tuæ impleatur effectu. Per Dominum.

PER omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Sursum corda. ℟. Habemus ad Dominum.

℣. Gratias agamus Domino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui invisibili potentia Sacramentorum tuorum mirabiliter operaris effectum : et, licet nos tantis mysteriis exsequendis simus indigni, tu tamen, gratiæ tuæ dona non deserens, etiam ad nostras preces aures tuæ pietatis inclinas. Deus, cujus Spiritus super aquas inter ipsa mundi primordia ferebatur, ut jam tunc virtutem sanctificationis aquarum natura conciperet. Deus, qui, nocentis mundi crimina per aquas abluens, regenerationis speciem in ipsa diluvii effusione signâsti : ut unius ejusdemque elementi mysterio, et finis esset vitiis, et origo virtutibus. Respice, Domine, in faciem Ecclesiæ tuæ, et multiplica in ea regenerationes tuas, qui gratiæ tuæ affluentis impetu lætificas civitatem tuam, fontemque baptismatis aperis toto orbe terrarum gentibus innovandis : ut tuæ majestatis imperio sumat Unigeniti tui gratiam de Spiritu sancto.

Le Célébrant divise l'eau en forme de croix.

QUI hanc aquam regenerandis hominibus præparatam, arcana sui numinis admixtione fecundet : ut, sanctificatione

concepta, ab immaculato divini fontis utero in novam renata creaturam, progenies cœlestis emergat; et quos aut sexus in corpore, aut ætas discernit in tempore, omnes in unam pariat gratia mater infantiam. Procul ergo hinc, jubente te, Domine, omnis spiritus immundus abscedat: procul tota nequitia diabolicæ fraudis assistat. Nihil hic loci habeat contrariæ virtutis admixtio: non insidiando circumvolet, non latendo subrepat, non inficiendo corrumpat.

Il touche l'eau avec la main.

Sit hæc sancta et innocens creatura libera ab omni impugnatoris incursu, et totius nequitiæ purgata discessu. Sit fons vivus, aqua regenerans unda purificans, ut omnes hoc lavacro salutifero diluendi, operante in eis Spiritu sancto perfectæ purgationis indulgentiam consequantur.

Il fait trois signes de croix sur l'eau.

Unde benedico te, creatura aquæ, per Deum vivum, per Deum verum, per Deum sanctum, per Deum qui te in principio verbo separavit ab arida; cujus Spiritus super te ferebatur.

Il jette de l'eau, en forme de croix, vers les quatre parties du monde.

Qui te Paradisi fonte manare fecit, et in quatuor fluminibus totam terram rigare præcepit. Qui te in deserto amaram, suavitate indita, fecit esse potabilem, et sitienti populo de petra produxit. Benedico te et per Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui te in Cana Galilææ, signo admirabili, sua potentia convertit in vinum: qui pedibus super te ambulavit, et à Joanne in Jordane in te baptisatus est; qui te una cum sanguine de latere suo produxit, et discipulis suis jussit ut credentes baptizarentur in te, dicens: Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritûs sancti.

Le célébrant continue sans chanter.

Hæc nobis præcepta servantibus, tu, Deus omnipotens, clemens adesto; tu benignus aspira.

Il souffle trois fois sur l'eau en forme de croix.

Tu has simplices aquas tuo ore benedicito; ut præter naturalem emundationem, quam lavandis possunt adhibere corporibus, sint etiam purificandis mentibus efficaces.

Il plonge à trois reprises le cierge pascal dans l'eau, en disant à chaque fois :

Descendat in hanc plenitudinem fontis virtus Spiritus sancti.

Il souffle trois fois sur l'eau, en disant :

Totamque hujus aquæ substantiam regenerandi fecundet effectu.

Il tire le cierge de l'eau.

Hic omnium peccatorum maculæ deleantur: hic natura

ad imaginem tuam condita, et ad honorem sui reformata principii, cunctis vetustatis squaloribus emundetur : ut omnis homo Sacramentum hoc regenerationis ingressus, in veræ innocentiæ novam infantiam renascatur. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. ℟. Amen.

On prend une partie de l'eau pour l'aspersion. Ensuite le Prêtre verse de l'huile des Catèchumènes dans l'eau qui reste, en disant :

SANCTIFICETUR et fœcundetur fons iste oleo salutis renascentibus ex eo, in vitam æternam. ℟. Amen.

Il verse de même du saint Chrême, en disant :

INFUSIO chrismatis Domini nostri Jesu Christi, et Spiritûs sancti Paracliti, fiat in nomine sanctæ Trinitatis. ℟. Amen.

Il verse à la fois de l'un et de l'autre, en disant :

COMMIXTIO chrismatis sanctificationis, et olei unctionis, et aquæ baptismatis, pariter fiat, in nomine Patris, et Filii, et Spiritûs sancti. ℟. Amen.

On revient au chœur, et on célèbre la Messe.

A LA MESSE.

On sonne les cloches au Gloria in excelsis.

Oraison. O Dieu qui rendez cette nuit illustre et solennelle par la gloire de la résurrection du Seigneur, conservez dans les nouveaux enfants de votre Eglise l'esprit d'adoption que vous leur avez donné, afin qu'étant renouvelés de corps et d'esprit, ils vous servent avec pureté de cœur: Par le même Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui hanc sacratissimam noctem gloria Dominicæ resurrectionis illustras : conserva in nova familiæ tuæ progenie adoptionis Spiritum quem dedisti : ut, corpore et mente renovati, puram tibi exhibeant servitutem. Per Dominum... in unitate ejusdem,

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Paul aux Colossiens. — Ch. 3.

MES frères, si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez les choses d'en haut, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu ; aimez les choses d'en haut, et non celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ. Lorsque Jésus-

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Collossenses. — Cap. 3.

FRATRES, Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens : quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram. Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, vi-

ta vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria.

Christ, qui est votre vie, viendra à paraître, vous paraîtrez aussi avec lui dans sa gloire.

Le Célébraut chante Alleluia *trois fois alternativement avec le Chœur, qui continue ensuite :*

℣. Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in sæculum misericordia ejus.

Trait. Laudate Dominum, omnes gentes; et collaudate eum, omnes populi. ℣. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

℣. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Trait. Nations, louez le Seigneur, peuples, louez-le tous, ℣. Parce que sa miséricorde s'est affermie sur nous, et que la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Sequentia sancti Evangelii secundum Mathæum. — Cap. 28.

VESPERE autem sabbati, quæ lucescit in prima sabbati, venit Maria Magdalene, et altera Maria, videre sepulchrum. Et ecce terræmotus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de cœlo, et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum : erat autem aspectus ejus sicut fulgur, et vestimentum ejus sicut nix. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus : Nolite timere vos : scio enim quod Jesum, qui crucifixus est, quæritis : non est hic : surrexit enim, sicut dixit. Venite, et videte locum ubi positus erat Dominus. Et cito euntes, dicite discipulis ejus quia surrexit : et ecce

Suite du saint Evangile selon saint Math.— Ch. 28.

LA nuit du sabbat, lorsque le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre; car l'Ange du Seigneur descendit du Ciel, et vint renverser la pierre qui fermait le sépulcre, et s'assit dessus. Son aspect était comme un éclair, et ses vêtements comme la neige. Les gardes, saisis de frayeur, demeurèrent comme frappés de mort. Mais l'Ange, s'adressant aux femmes, leur dit: Pour vous, ne craignez point; je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici : il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez voir le lieu où le Seigneur avait été mis, et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité. Il sera avant

vous en Galilée : c'est là que vous le verrez, je vous en avertis d'avance.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis : ecce prædixi vobis.

℟. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

On ne dit pas d'Offertoire.

Secrète. Recevez, Seigneur, les prières de votre peuple et les oblations que vous a faites votre Eglise, afin que ce qu'ont sanctifié les mystères pascals nous soit, par votre opération, un remède pour l'éternité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de Pâques, p. 70.

On ne dit ni Agnus Dei, *ni Communion. — Aux Messes basses, après la dernière ablution, on dit la Postcommunion ci-après. — A la Grand'Messe on commence Vêpres.*

A VÊPRES

Ant. Alleluia, alleluia, Alleluia.

Ant. Sur la fin de la nuit du sabbat, lorsque le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre, alleluia.

Ant. Vespere autem sabbati, quæ lucessit in prima sabbati, venit Maria Magdalene, et altera Maria, videre sepulcrum, alleluia.

Cantique Magnificat, *p.* 111, *après lequel on répète l'Ant.* Vespere.

Postcomm. Répandez sur nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, afin que votre grâce unisse dans les liens de la charité ceux que vous avez nourris des mêmes Sacrements dans cette solennité. Par N. S. J.-C... en l'unité du même.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Allez : la Messe est dite, alleluia, alleluia.

℟. Rendons grâce à Dieu, alleluia.

Postcomm. Spiritum nobis, Domine, tuæ charitatis infunde : ut quos sacramentis paschalibus satiasti, tua facias pietate concordes. Per Dominum... in unitate ejusdem.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Ite, Missa est, alleluia, alleluia.

℟. Deo gratias, alleluia, alleluia.

A COMPLIES.

Jube, Domne, benedicere, *etc.*, *p.* 114; Deus in adjutorium,

avec Alleluia, *et les quatre premiers Psaumes ordinaires, sans Antienne, Capitule, Hymne et versets.*

A Nunc dimittis, *Ant.* Vespere autem sabbati, *p.* 516; *Oraison, etc, comme à la p.* 120.

Antiennes à la sainte Vierge, p. 120.



LE JOUR DE PAQUES.

DOUBLE DE I. CLASSE.

A LA MESSE. — INTROIT.

RESURREXI, et adhuc tecum sum, alleluia. Posuisti super me manum tuam, alleluia; mirabilis facta est scientia tua, allel., all. *Ps.* Domine, probâsti me, et cognovisti me, tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam. Gloria.

Oremus. Deus, qui hodiernâ die per Unigenitum tuum æternitatis nobis aditum, devicta morte, recreasti: vota nostra quæ præveniendo aspiras, etiam adjuvando prosequere. Per eumdem Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios. — 1, Cor., 5.

FRATRES, Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi. Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulemur, non in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in

JE suis ressuscité, et je suis encore avec vous, alleluia. Vous avez étendu sur moi votre main, alleluia; votre science a éclaté d'une manière admirable, allel., allel. *Ps.* Seigneur, vous m'avez éprouvé, et vous m'avez connu; vous avez connu mon repos et ma résurrection. Gloire.

Oraison. O Dieu, qui nous avez aujourd'hui ouvert l'entrée de l'éternité par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort, secondez, par votre secours, les prières et les vœux que vous nous avez vous-même inspirés, en nous prévenant par votre grâce: Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — I, C, 5.

MES frères, purifiez-vous du vieux levain, afin d'être une pâte toute nouvelle, comme vous êtes de vrais azymes: car Jésus-Christ, notre Pâque, a été immolé. C'est pourquoi célébrons cette fête, et mangeons cet Agneau

divin, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de la corruption, mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

azymis sinceritatis et veritatis.

Grad. Voici le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans la joie et l'allégresse. ℣. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Grad. Hæc dies quam fecit Dominus : exsultemus, et lætemur in eâ. ℣. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

Alleluia, alleluia. ℣. Jésus-Christ, notre Pâque, a été immolé.

Alleluia, alleluia. ℣. Pascha nostrum immolatus est Christus.

PROSE.

Que les Chrétiens offrent un sacrifice de louanges à la victime pascale.

L'Agneau a racheté les brebis ; le Christ innocent a réconcilié les pécheurs avec son Père.

Il y a un duel admirable entre la vie et la mort : l'auteur de la vie, en mourant, triomphe et règne vivant et glorieux.

Dites-nous, Marie, ce que vous avez vu au sépulcre.

J'ai vu le tombeau de Jésus vivant ; j'ai vu la gloire de Jésus ressuscité.

J'ai vu pour témoins des Anges ; j'ai vu un suaire et un linceul.

Jésus, mon espérance, est ressuscité ; il sera avant vous en Galilée.

Nous savons que Jésus-Christ est vraiment ressuscité.

O Roi, vainqueur de la mort, ayez pitié de nous.

Victimæ Paschali laudes
Immolent Christiani.

Agnus redemit oves ;
Christus innocens Patri
Reconciliavit peccatores.

Mors et vita duello
Conflixêre mirando :
Dux vitæ, mortuus,
Regnat vivus.

Dic nobis, Maria,
Quid vidisti in viâ ?

Sepulcrum Christi viventis,
Et gloriam vidi resurgentis,

Angelicos testes,
Sudarium et vestes.

Surrexit Christus, spes mea ;
Præcedet vos in Galilæam.

Scimus Christum surrexisse
A mortuis verè :

Tu nobis, victor Rex, miserere.

Sequentia sancti Evangelii secundum Marcum. — Cap. 16.

In illo tempore : Maria Magdalene et Maria Jacobi, et Salome emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum. Et valde mane una sabbatorum, veniunt ad monumentum, orto jam sole. Et dicebant ad invicem : Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti? Et respicientes viderunt revolutum lapidem. Erat quippe magnus valde. Et introeuntes in monumentum viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stola candida, et obstupuerunt. Qui dixit illis : Nolite expavescere : Jesum quæritis Nazarenum, crucifixum : surrexit, non est hic, ecce locus ubi posuerunt eum. Sed ite, dicite discipulis ejus, et Petro, quia præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis, sicut dixit vobis.

Offert. Terra tremuit, et quievit, dùm resurgeret in judicio Deus, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Marc. — C. 16.

En ce temps-là, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour venir embaumer Jésus ; et, le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Elles se disaient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ? car cette pierre était fort grande. Mais, en regardant, elles virent cette pierre renversée ; et, étant entrées dans le sépulcre, elles virent à droite un jeune homme assis et vêtu d'une robe blanche, et elles en furent fort effrayées. Il leur dit : Ne craignez point : vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié : il est ressuscité ; il n'est point ici : voici le lieu où on l'avait mis. Allez donc dire à ses disciples et à Pierre qu'il s'en va devant vous en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit lui-même.

Offert. La terre a tremblé et s'est tenue en silence, lorsque Dieu s'est levé pour nous rendre justice, alleluia.

Secrète. Recevez, Seigneur, les prières de votre peuple et les oblations que vous fait votre Eglise, afin que ce qu'ont sanctifié les mystères pascals nous soit, par votre opération, un remède pour l'éternité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de Pâques, p. 70.

Comm. Pascha nostrum immolatus est Christus, alleluia : itaque epulemur in

Comm. Jésus-Christ, notre Agneau pascal, a été immolé, alleluia C'est pourquoi man-

geons cet Agneau divin avec les azymes de la sincérité et de la vérité, allel., allel., allel.

Postcomm. Répandez sur nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, afin que ceux que vous avez rassasiés des mêmes Sacrements dans cette solennité n'aient entre eux, par votre grâce, qu'un même cœur et une même volonté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

azymis sinceritatis et veritatis, allel., allel., allel.

Postcomm. Spiritum nobis, Domine, tuæ charitatis infunde : ut quos Sacramentis paschalibus satiasti, tua facias pietate concordes. Per Dominum,.. in unitate ejusdem.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 105.

1. *Ant.* Un Ange du Seigneur, descendu du ciel, vint renverser la pierre qui fermait le sépulcre et s'assit dessus, allel., allel.

2. Il se fit tout-à-coup un grand tremblement de terre ; car un Ange du Seigneur descendit du ciel, allel.

3. Son aspect était comme un éclair, et ses vêtements comme la neige, allel., allel.

4. Les gardes, saisis de frayeur, demeurèrent comme frappés de mort, alleluia.

5. Mais l'Ange, s'adressant aux femmes, leur dit : Ne craignez point ; car je sais que vous cherchez Jésus, alleluia.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans la joie et l'allégresse.

1. *Ant.* Angelus autem Domini descendit de cœlo, et, accedens, revolvit lapidem, et sedebat super eum, allel., allel.

2. Et ecce terræmotus factus est magnus : Angelus enim Domini descendit de cœlo, alleluia.

3. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, vestimenta autem ejus sicut nix, allel., allel.

4. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui, alleluia.

5. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus : Nolite timere ; scio enim quod Jesum quæritis, alleluia.

Ant. Hæc dies quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in eâ.

A Magnificat, Ant.

Mais, regardant, elles virent la pierre renversée ; car cette pierre était fort grande, alleluia.

Et respicientes, viderunt revolutum lapidem : erat quippè magnus valdè, alleluia.

Dans les églises où il y a des Fonts baptismaux, on dit, après les trois premiers Psaumes, l'Ant. Hæc dies, *et le* Magnificat *avec l'Oraison et le* Benedicamus; *puis on reprend la IV. Antienne, et l'on va processionnellement aux Fonts en chantant le Ps.* Laudate, pueri. *On répète l'Ant., et sur les Fonts on chante la Prose* Victimæ paschali, *comme à la Messe, puis l'Oraison suivante :*

Oremus. Deus, qui Ecclesiam tuam novo semper fœtu multiplicas : concede famulis tuis, ut Sacramentum vivendo teneant, quod fide perceperunt. Per.

Oraison. O Dieu, qui ne cessez de rendre votre Eglise féconde en nouveaux enfants, accordez à vos serviteurs de rester, dans leur conduite, fidèles au Sacrememenent qu'ils ont reçu avec foi : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Après qu'on a dit la cinquième Antienne, la procession s'en retourne en chantant le Ps. In exitu, *qui est suivi de l'Antienne et de l'Oraison* Répandez, *p.* 516, *puis du* ℣. Fidelium animæ.

A Complies, on ne dit point d'Hymne ni de Capitule. Après Nunc dimitis, *on dit l'Antienne* Hæc dies.

AU SALUT.

PROSE.

ALLELUIA, alleluia, alleluia.
O filii et filiæ,
Rex cœlestis, Rex gloriæ
Morte surrexit hodiè. Alleluia.
Alleluia, alleluia, alleluia.
Et Maria Magdalene,
Et Jacobi, et Salome,
Venerunt corpus ungere.
Alleluia.
Alleluia, etc.
A Magdalenâ moniti,
Ad ostium monumenti
Duo currunt Discipuli.
Alleluia.
Alleluia, etc.
Sed Joannes Apostolus
Cucurrit Petro citius;
Ad sepulcrum venit priùs.
Alleluia.

ALLELUIA, alleluia, alleluia.

O fils et filles de Sion, le Roi du ciel, le Roi de gloire est aujourd'hui ressuscité. Alleluia.

Alleluia alleluia, alleluia.

Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et Salomé, sont venues pour embaumer son corps. Alleluia.

Alleluia, etc.

Avertis par Madeleine, deux disciples courent à l'entrée du tombeau. Alleluia.

Alleluia, etc.

Mais l'Apôtre Jean devance Pierre, et arrive le premier au sépulcre. Alleluia.

Alleluia, etc.

Assis dans le tombeau, un Ange, vêtu de blanc, annonce aux femmes que le Seigneur est ressuscité. Alleluia.

Alleluia, etc.

Jésus-Christ a paru au milieu des disciples, en disant : La paix soit avec vous. Alleluia.

Alleluia, etc.

Thomas entend dire que Jésus est ressuscité, et il refuse de croire. Alleluia.

Alleluia, etc.

Voyez, Thomas, voyez mon côté, voyez mes pieds, voyez mes mains, et ne soyez pas incrédule. Alleluia.

Alleluia, etc.

Thomas a vu le côté, les pieds et les mains de Jésus; il s'écrie : Vous êtes mon Dieu, Alleluia.

Alleluia, etc.

Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, auront une foi inébranlable! la vie éternelle sera leur récompense. Alleluia.

Alleluia, etc.

Célébrons cette sainte solennité par nos louanges et notre allégresse; bénissons le Seigneur. Alleluia.

Alleluia, etc.

Alleluia, etc.

In Albis sedens Angelus
Respondit mulieribus
Quia surrexit Dominus.
Alleluia.

Alleluia, etc.

Discipulis astantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis omnibus.
Alleluia.

Alleluia, etc.

Postquàm audivit Didymus
Quia surrexerat Jesus,
Remansit fide dubius.
Alleluia.

Alleluia, etc.

Vide, Thoma, vide latus,
Vide pedes, vide manus;
Noli esse incredulus.
Alleluia.

Alleluia, etc.

Quando Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus.
Alleluia.

Alleluia, etc.

Beati qui non viderunt.
Et firmiter crediderunt!
Vitam æternam habebunt.
Alleluia.

Alleluia, etc.

In hoc festo sanctissimo.
Sit laus et jubilatio;
Benedicamus Domino.
Alleluia.

Alleluia, etc.





LE LUNDI DE PAQUES.

A LA MESSE. — INTROIT.

INTRODUXIT vos Dominus in terram fluentem lac et mel, allel, et ut lex Domini semper sit in ore vestro, allel., allel. *Ps.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus : annuntiate inter gentes opera ejus. Gloria.

Oremus. Deus, qui solemnitate paschali mundo remedia contulisti : populum tuum, quæsumus, cœlesti dono prosequere : ut et perfectam libertatem consequi mereatur, et ad vitam proficiat sempiternam. Per Dominum.

Lectio Actuum Apostolorum. — *Cap.* 10.

IN diebus illis : Stans Petrus in medio plebis, dixit. Viri fratres, vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam : incipiens enim à Galilæâ post baptismum quod prædicavit Joannes : Jesum à Nazareth, quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute, qui pertransiit benefaciendo, et sanando omnes oppressos à diabolo, quoniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium quæ fecit in regione Judæorum, et Jerusalem, quem occiderunt suspendentes in ligno. Hunc Deus suscitavit tertiâ die, et dedit eum manifestum fieri non omni populo, sed testi-

LE Seigneur vous a introduits dans une terre où coulent le lait et le miel, alleluia, afin que la loi du Seigneur soit toujours sur vos lèvres, allel., allel. *Ps.* Louez le Seigneur, et invoquez son nom; annoncez ses œuvres parmi les nations. Gloire.

Oraison. O Dieu, qui avez donné un souverain remède au monde dans la solennité de Pâques, versez en abondance sur votre peuple les dons célestes, afin qu'il mérite d'acquérir une liberté parfaite, et qu'il s'avance toujours vers la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture des Actes des Apôtres. — *Ch.* 10.

EN ces jours-là, Pierre, étant au milieu du peuple, dit : Mes frères, vous savez ce qui a été répandu dans toute la Judée, en commençant par la Galilée, depuis que Jean a prêché le baptême, touchant Jésus de Nazareth ; comment Dieu l'a oint de l'esprit saint et de sa vertu toute-puissante, comment il a passé en faisant le bien, en guérissant tous ceux qui étaient sous la puissance du démon, parce que Dieu était avec lui. Et nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans la Judée et dans Jérusalem. Cependant ils l'ont fait mourir, en l'attachant à une croix. Mais Dieu la ressuscité le troisième jour, et l'a fait voir clairement,

non à tout le peuple, mais à des témoins choisis de Dieu ; à nous, qui avons bu et mangé avec lui depuis qu'il est ressuscité d'entre les morts ; et il nous a commandés de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a établi juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage, que quiconque croira en lui recevra par son nom la rémission de ses péchés.

Grad. Voici le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans la joie et dans l'allégresse.

℣. Qu'Israël dise maintenant que le Seigneur est bon, que sa miséricorde est éternelle.

Allel., allel. ℣. Un Ange descendu du ciel vint renverser la pierre, et s'assit dessus.

bus præordinatis à Deo : nobis, qui manducavimus et bibimus cum illo, postquam resurrexit à mortuis. Et præcepit nobis prædicare populo, et testificari quia ipse est qui constitutus est à Deo Judex vivorum et mortuorum. Huic omnes Prophetæ testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus, omnes qui credunt in eum.

Grad. Hæc dies quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in eâ.

℣. Dicat nunc Israël quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

Allel., allel. ℣. Angelus Domini descendit de cœlo, et, accedens, revolvit lapidem, et sedebat super eum.

Prose Victimæ, *p.* 518.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 24.

En ce temps-là, deux des disciples de Jésus s'en allaient à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem, s'entretenant de tout ce qui était arrivé. Or, pendant qu'ils se communiquaient leurs réflexions et leurs souvenirs, Jésus lui-même les joignit, et se mit à marcher avec eux. Mais leurs yeux avaient comme un voile qui les empêchait de le reconnaître. Et il leur dit : De quoi vous entretenez-vous ainsi en marchant, et pourquoi êtes-vous tristes? L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit : Etes-vous seul si étranger dans

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.—Cap. 24.

In illo tempore : Duo ex discipulis Jesu ibant ipsa die in castellum quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem, nomine Emmaüs. Et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus quæ acciderant. Et factum est dum fabularentur, et secum quærerent, et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis : oculi autem illorum tenebantur ne eum agnoscerent. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes ? Et respondens unus, cui nomen

Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quæ facta sunt in illâ his diebus? Quibus ille dixit : Quæ? Et dixerunt : De Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta potens in opere et sermone coram Deo et omni populo : et quomodo eum tradiderunt summi sacerdotes, et principes nostri, in damnationem mortis, et crucifixerunt eum. Nos autem sperabamus quia ipse esset redemturus Israël : et nunc super hæc omnia, tertia dies est hodie quod hæc facta sunt. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ ante lucem fuerunt ad monumentum, et non invento corpore ejus, venerunt dicentes se etiam visionem Angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum, et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum vero non invenerunt. Et ipse dixit ad eos : O stulti, et tardi corde ad credendum in omnibus quæ locuti sunt Prophetæ! Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam? Et incipiens à Moyse, et omnibus Prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis quæ de ipso erant. Et appropinquaverunt castello quo ibant : et ipse se finxit longius ire. Et coegerunt illum, dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies. Et factum est, dum recumberet

Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci? En quoi? leur dit-il. Mais, répondirent-ils, touchant Jésus de Nazareth, qui a été un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et la manière dont les princes des prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Or nous espérions que ce serait lui qui rachèterait Israël; et après tout cela, maintenant voici le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes de celles qui étaient avec nous, nous ont effrayés ; car, étant allées de grand matin à son sépulcre, et n'y ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont vu des Anges qui disent qu'il est vivant. Quelques-uns des nôtres, étant allés aussi au sépulcre, ont trouvé tout comme les femmes le leur avaient rapporté ; pour lui, ils ne l'ont point trouvé. Jésus leur dit alors : O insensés, dont le cœur est lent à croire tout ce que les Prophètes ont dit : Ne fallait-il pas que le Christ souffrît tous ces maux, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire? Et commençant par Moïse, et parcourant tous les Prophètes, il leur expliquait ce qui avait été dit de lui dans toutes les Ecritures. Lorsqu'ils furent près du bourg où ils allaient, il fit semblant d'aller plus loin. Mais ils le retinrent de force en lui disant : Demeurez avec nous, car il se fait tard, et le jour est sur son déclin. Il entra donc avec eux. Et

A Vêpres, comme le jour de Pâques.

A Magnificat, *Ant.*

Qui sunt hi sermones quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes? alleluia.

De quoi vous entretenez-vous ainsi en marchant, et pourquoi êtes-vous tristes, alleluia.



LE MARDI DE PAQUES.

A LA MESSE. — INTROIT.

Aqua sapientiæ potavit eos, alleluia : firmabitur in illis, et non flectetur, alleluia, et exaltabit eos in æternum. Alleluia, alleluia. *Ps.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus; annuntiate inter gentes opera ejus. Gloria Patri.

Le Seigneur leur a fait boire l'eau de la sagesse, alleluia : cette sagesse s'affermira en eux, et ne les abandonnera pas, alleluia; elle les élèvera à la gloire éternelle. Alleluia, alleluia. *Ps.* Chantez les louanges du Seigneur; invoquez son nom, et publiez parmi les nations la grandeur de ses ouvrages.

Oremus. Deus, qui Ecclesiam tuam novo semper fetu multiplicas : concede famulis tuis; ut Sacramentum vivendo teneant, quod fide perceperunt. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, qui ne cessez d'enrichir votre Eglise par les nouveaux enfants que vous lui donnez, faites que vos serviteurs conservent par une vie sainte la justice qu'ils ont reçue par la foi dans le baptême : Par N. S. J.-C.

Lectio Actuum Apostolorum. — Cap 13.

In diebus illis : Surgens Paulus, et manu silentium indicens, ait : Viri fratres, filii generis Abraham, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jerusalem, et principes ejus, ignorantes Jesum, et voces Prophetarum quæ per omne sabbatum leguntur, judican-

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 13.

En ces jours-là, Paul se leva, fit faire silence par un signe de la main, et dit : Mes frères, enfants de la race d'Abraham, c'est à vous et à ceux d'entre vous qui craignent Dieu, que s'adresse cette parole du salut. Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs, méconnaissent Jésus et ne comprenant point les paroles des Prophètes qu'on lit tous les jours

de sabbat, les ont accomplies en le condamnant ; quoiqu'ils ne trouvassent rien en lui qui méritât la mort, ils demandèrent à Pilate de le fit mourir ; et quand ils eurent accompli tout ce qui avait été écrit de lui, on le descendit de la croix, et on le mit dans le tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a apparu durant plusieurs jours à ceux qui l'avaient suivi de Galilée à Jérusalem : ce sont eux qui jusqu'à cette heure rendent témoignage de lui au peuple. Ainsi nous vous annonçons l'accomplissement de la promesse faite à nos pères ; Dieu nous a rendus témoins, nous qui sommes leurs enfants, en ressuscitant Jésus-Christ notre Seigneur.

Grad. Voici le jour que le Seigneur a fait ; réjouissons-nous en ce jour et tressaillons d'allégresse. ℣. Que ces paroles soient sans cesse dans la bouche de ceux que le Seigneur a arrachés aux mains de l'ennemi, et rassemblés de diverses régions.

Alleluia, alleluia. ℣. Le Seigneur, qui a été attaché pour nous à la croix, est ressuscité.

tes impleverunt, et nullam causam mortis invenientes in eo, petierunt à Pilato ut interficerent eum. Cumque consummassent omnia quæ de eo scripta erant, deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento. Deus vero suscitavit eum à mortuis tertiâ die : qui visus est per dies multos his qui simul ascenderant cum eo de Galilæâ in Jerusalem : qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem. Et nos vobis annuntiamus eam quæ ad patres nostros repromissio facta est : quoniam hanc Deus adimplevit filiis nostris, resuscitans Jesum Christum Dominum nostrum.

Grad. Hæc dies quam fecit Dominus : exsultemus, et lætemur in ea. ℣. Dicant nunc qui redempti sunt à Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos.

Alleluia, alleluia. ℣. Surrexit Dominus de sepulchro, qui pro nobis pependit in ligno.

Prose, Victimæ Paschali, *p.* 518.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 24.

En ce temps-là, Jésus se trouva au milieu de ses disciples, et leur dit : La paix soit avec vous ; c'est moi, n'ayez point de peur. Mais eux, étant troublés et saisis de frayeur, s'imaginaient voir un

Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam. — Cap. 24.

In illo tempore : Stetit Jesus in medio discipulorum suorum, et dixit eis : Pax vobis : ego sum, nolite timere. Conturbati vero, et conterriti, existimabant se spiritum vi-

dere. Et dixit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra ? Videte manus meas et pedes, quia ego ipse sum : palpate, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et pedes. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit : Habetis hic aliquid quod manducetur ? At illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum mellis. Et cum manducasset coram eis, sumens reliquias, dedit eis. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi, et Prophetis, et Psalmis de me. Tunc aperuit illis sensum ut intelligerent Scripturas. Et dixit eis : Quoniam sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere à mortuis tertiâ die : et prædicari in nomine ejus pœnitentiam, et remissionem peccatorum in omnes gentes.

Offert. Intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam, et apparuerunt fontes aquarum. Alleluia.

esprit. Et Jésus leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi ces pensées vous viennent-elles dans l'esprit? Voyez mes mains et mes pieds, c'est moi-même : touchez et voyez, car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. Après avoir dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme, dans la joie et l'étonnement où ils étaient, ils ne croyaient pas encore, il leur dit : Avez-vous là quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. Après en avoir mangé devant eux, il prit ce qui restait, et le leur donna. Puis il leur dit : Voilà ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes, fût accompli. Il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils entendissent les écritures, et il leur dit : Il fallait, selon qu'il est écrit, que le Christ souffrît, qu'il ressuscitât le troisième jour, et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

Offert. Le Le Seigneur a fait tendre son tonnerre du haut du ciel; le Très-Haut a fait retentir sa voix, et des sources d'eau ont paru. Alleluia.

Secrète. O Dieu, qui avez établi le sacrifice de la Pâque pour le salut du monde, écoutez favorablement nos prières, afin que Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur, notre souverain pontife et médiateur, nous réconcilie avec vous par les mérites de son humanité, qui le rend semblable à nous, et qu'il nous accorde

la rémission de nos péchés par la puissance de sa divinité, qui le rend égal à vous; Lui qui, étant Dieu, etc.

Préface de Pâques, p. 70.

Offert. Si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez les biens du ciel, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu, allel.; n'ayez d'affection que pour les choses d'en haut. Alleluia.

Comm. Si consurrexistis cum Christo, quæ sursùm sunt quærite, ubi Christus est in dexterâ Dei sedens, alleluia, quæ sursùm sunt sapite. Alleluia.

Postcomm. Remplissez-nous, Seigneur, de la vertu du sacrifice de la Pâque que nous venons de vous offrir, et faites que, détachés des choses de la terre, nous ne nous occupions que des biens célestes : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

* *Postcomm.* Concede, quæsumus, omnipotens Deus; ut paschalis perceptio Sacramenti, continua in nostris mentibus perseveret. Per Dominum.

A VÊPRES, *comme le jour de Pâques*, p. 520.

A Magnificat, *Ant.*

REGARDEZ mes mains et mes pieds, c'est moi-même. Alleluia, alleluia.

VIDETE manus meas et pedes meos, quia ego ipse sum, alleluia, alleluia.



LE DIMANCHE DE QUASIMODO.

A LA MESSE. — INTROIT.

COMME des enfants nouvellement nés, alleluia, désirez avec simplicité le lait spirituel, allel., allel., allel. *Ps.* Chantez avec allégresse à la gloire de Dieu, notre Sauveur; louez le Dieu de Jacob dans de saints transports de joie. Gloire.

QUASI modo geniti infantes, alleluia, rationabile sine dolo lac concupiscite, allel., allel., allel. *Ps.* Exultate Deo adjutori nostro; jubilate Deo Jacob. Gloria.

Oraison. Faites, Seigneur, qu'après avoir achevé de célébrer la solennité de Pâques, nous en conservions l'esprit dans toute la conduite de notre vie : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui paschalia festa peregimus, hæc, te largiente, moribus et vitâ teneamus. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Joannis Apostoli. —I, Cap. 5.

CHARISSIMI, Omne quod natum est ex Deo, vincit mundum : et hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra. Quis est qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei? hic est qui venit per aquam et sanguinem, Jesus Christus : non in aquâ solum, sed in aquâ et sanguine. Et Spiritus est qui testificatur quoniam Christus est veritas. Quoniam tres sunt qui testimonium dant in cœlo : Pater, Verbum, et Spiritus sanctus : et hi tres unum sunt. Et tres sunt qui testimonium dant in terrâ, spiritus, et aqua, et sanguis : et hi tres unum sunt. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est : quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est, quoniam testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se.

Allel., allel. ℣. In die resurrectionis meæ, dicit Dominus, præcedam vos in Galilæam, alleluia. ℣. Post dies octo, januis clausis, stetit Jesus in medio discipulorum suorum, et dixit : Pax vobis, allel.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap 20.

IN illo tempore : Cum sero esset die illo, una sabbatorum, et fores essent clausæ

Leçon de l'Epître de saint Jean, Apôtre. — I, C. 5.

MES bien-aimés, tous ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde; et cette victoire, par laquelle le monde est vaincu, est l'œuvre de notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est le même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et le sang; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang; et c'est l'Esprit qui atteste que Jésus-Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et le Saint-Esprit; et ces trois ne sont qu'un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : l'esprit, l'eau et le sang; et ces trois sont une même chose. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand : or c'est Dieu lui-même qui a rendu ce témoignage de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a dans lui-même le témoignage de Dieu.

Allel., allel. ℣. Au jour de ma résurrection, dit le Seigneur, je vous précèderai en Galilée, alleluia. ℣. Huit jours après, les portes étant fermées, Jésus se trouva au milieu de ses disciples, et leur dit : La paix soit avec vous, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 20.

EN ce temps-là, vers le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes

du lieu où les disciples étaient assemblés étant fermées, à cause de la crainte qu'inspiraient les Juifs, Jésus vint, et, paraissant au milieu d'eux, leur dit : La paix soit avec vous. Ce qu'ayant dit, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples eurent une extrême joie de voir le Seigneur. Il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie. Après cette parole, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans les trous des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne lecroirai point. Huit jours après, comme les disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant closes, et, paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas : Portez ici votre doigt, et regardez mes mains ; approchez aussi votre main, et mettez-la dans la plaie de mon côté, et ne soyez pas incrédule, mais fidèle. Thomas répondit : Mon Seigneur et mon Dieu. Vous avez cru, Thomas, lui dit Jésus, parce que vous m'avez vu. Heureux ceux qui

ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis : Pax vobis. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et latus. Gavisi sunt ergo discipuli viso Domino. Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Hæc cum dixisset, insufflavit, et dixit eis : Accipite Spiritum sanctum : quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt. Thomas autem unus ex Duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus. Dixerunt ergo ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum et mittam manum meam in latus ejus, non credam. Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus, et Thomas cum eis. Venit Jesus januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis. Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum hùc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum : et noli esse incredulus, sed fidelis. Respondit Thomas, et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me, Thoma, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt. Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt

scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei : et ut credentes, vitam habeatis in nomine ejus.

n'ont point vu et qui croient! Jésus fit encore à la vue de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre ; or ceux-ci sont écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

Offert. Angelus Domini descendit de cœlo, et dixit mulieribus : Quem quæritis, surrexit sicut dixit, alleluia.

Offert. L'Ange du Seigneur descendit du ciel, et dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia.

Secrète. Recevez, s'il vous plait, Seigneur, les dons que vous offre votre Eglise au milieu de sa joie ; et, après lui avoir donné le sujet d'une grande réjouissance, faites-lui en recueillir pour fruit la félicité éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de Pâques, p. 70.

Comm. Mitte manum tuam, et cognosce loca clavorum, alleluia ; et noli esse incredulus, sed fidelis, allel., allel.

Comm. Approchez votre main, et reconnaissez la place des clous, alleluia; et ne soyez pas incrédule, mais fidèle, allel., allel.

Postcomm. Quæsumus, Domine Deus noster, ut sacrosancta mysteria quæ pro reparationis nostræ munimine contulisti, et præsens nobis remedium esse facias et futurum. Per Dominum.

Postcomm. Faites, nous vous en supplions, ô Seigneur notre Dieu, que les saints mystères que vous avez institués pour nous maintenir et nous fortifier dans la grâce de notre réparation nous soient un remède souverain pour le présent et pour l'avenir : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

***Psaumes du Dimanche*, p. 405.**

***Ant.* Alleluia, alleluia, alleluia.**

Capitule. Charissimi, Omne quod natum est ex Deo, vincit mundum : et hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra.

Capitule. Mes bien-aimés, tous ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde ; et cette victoire, par laquelle le monde est vaincu, est l'œuvre de notre foi.

HYMNE (1).

Vêtus de robes blanches pour le royal festin de l'Agneau, après le passage de la mer Rouge, chantons à la gloire de Jésus-Christ notre Prince,

Dont la divine charité nous donne pour breuvage son sang béni, dont l'amour est le prêtre qui immole son corps sacré.

L'Ange exterminateur recule devant les portes marquées du sang de l'Agneau, la mer ouvre un passage au peuple de Dieu, et ses ennemis sont submergés dans les flots.

Aujourd'hui notre Pâque est Jésus-Christ, vraie victime pascale, pur *azyme de vérité* pour les âmes pures.

O victime vraiment céleste, vous avez assujetti l'enfer, brisé les liens de la mort, et recouvré pour nous le prix de vie.

Ad regias Agni dapes,
Stolis amicti candidis,
Post transitum maris Rubri,
Christo canamus Principi.

Divina cujus charitas
Sacrum propinat sanguinem,
Almique membra corporis
Amor sacerdos immolat.

Sparsum cruorem postibus
Vastator horret Angelus,
Fugitque divisum mare;
Merguntur hostes fluctibus.

Jam Pascha nostrum Christus est,
Paschalis idem victima,
Et pura puris mentibus
Sinceritatis azyma.

O vera cœli victima,
Subjecta cui sunt tartara,
Soluta mortis vincula,
Recepta vitæ præmia.

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Ad cœnam Agni providi,
Et stolis albis candidi,
Post transitum maris Rubri,
Christo canamus Principi,

Cujus corpus sanctissimum
In arâ Crucis torridum :
Cruore ejus roseo
Gustando vivimus Deo.

Protecti Paschæ vespere
A devastante Angelo,
Erepti de durissimo
Pharaonis imperio.

Jam Pascha nostrum Christus est,
Qui immolatus Agnus est :
Sinceritatis azyma,
Caro ejus oblata est.

O verè digna Hostia,
Per quam fracta sunt tartara,
Redempta plebs captivata,
Reddita vice præmia!

Consurgit Christus tumulo,
Victor redit de barathro,
Tyrannum trudens vinculo,
Et paradisum reserans.

Quæsumus, Auctor omnium,
In hoc paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu
Tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine,
Quia surrexisti à mortuis,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Victor, subactis inferis
Trophæa Christus explicat,
Cœloque aperto, subditum
Regem tenebrarum trahit.

L'enfer vaincu, le Christ déploie les trophées du triomphe, ouvre le ciel, et traîne au fond de l'abime le prince des ténèbres.

Ut sit perenne mentibus
Pascale, Jesu gaudium,
A morte dirâ criminum
Vitæ renatos libera.

Afin d'être toujours à nos cœurs la joie pascale, ô Jésus, qui nous avez rendu la vie, préservez-nous de la mort cruelle du péché.

* Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

* Gloire à Dieu le Père; gloire au Fils, ressuscité d'entre les morts; gloire au Saint-Esprit à jamais.
Ainsi soit-il.

℣. Mane nobiscum, Domine, alleluia, ℟. Quoniam advesperascit, alleluia.

℣. Demeurez avec nous, Seigneur, alleluia.

A Magnificat, Ant.

Huit jours après, lex portes étant fermées, Jésus entra, et leur dit : La paix soit avec vous, alleluia, alleluia.

Post dies octo, januis clausis, ingressus Dominus, dixit eis : Pax vobis, allel., alleluia.



LE II. DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE. — INTROIT.

Misericordia Domini plena est terra, alleluia : verbo Domini cœli firmati sunt, allel., allel. *Ps.* Exultate, justi, in Domino : rectos decet collaudatio. Gloria.

La terre est remplie de la miséricorde du Seigneur, alleluia; c'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis, allel., allel. *Ps.* Justes, louez le Seigneur : c'est aux cœurs droits qu'il convient de le louer. Gloire.

Oraison. Deus, qui in Filii tui humilitate jacentem mundum erexisti : fidelibus tuis perpetuam concede lætitiam; ut quos perpetuæ mortis eripuisti casibus, gladiis facias

Oraison. O Dieu, qui, par les humiliations de votre Fils, avez relevé le genre humain de sa chute, accordez à vos fidèles une joie durable, en sorte que, préservés par vous des abimes de la

mort éternelle, ils arrivent à la possession du bonheur qui n'a point de fin : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

perfrui sempiternis. Per Dominum.

Leçon de l'Epître de saint Pierre, Apôtre. — 1, C. 2.

MES bien-aimés, Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant son exemple, afin que vous marchiez sur ses pas. Il n'a commis aucun péché, et nulle parole trompeuse n'est jamais sortie de sa bouche. Quand on le maudissait, il ne maudissait pas; quand on le faisait souffrir, il ne menaçait pas; mais il se livrait à celui qui le jugeait injustement. Il a lui-même porté nos péchés en son corps sur la croix, afin que, morts au péché, nous vivions pour la justice. C'est par ses meurtrissures que vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis égarées; mais maintenant vous êtes retournés au Pasteur et à l'Evêque de vos âmes.

Alleluia, alleluia. ℣. Les disciples reconnurent le Seigneur Jésus à la fraction du pain, alleluia. ℣. Je suis le bon pasteur; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent.

Lectio Epistolæ beati Petri Apostoli. — 1 Petri., 2.

CHARISSIMI, Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus. Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus : qui cum malediceretur, non maledicebat : cum pateretur, non comminabatur : tradebat autem judicanti se injuste : qui peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum : ut peccatis mortui, justitiæ vivamus : cujus livore sanati estis. Eratis enim sicut oves errantes, sed conversi estis nunc ad pastorem et episcopum animarum vestrarum.

Alleluia, alleluia. ℣. Cognoverunt discipuli Dominum Jesum in fractione panis, alleluia. ℣. Ego sum pastor bonus; et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 10.

EN ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens : Je suis le bon pasteur; le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, ne voit pas plutôt venir le loup qu'il abandonne les brebis

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 10.

IN illo tempore : Dixit Jesus pharisæis : Ego sum Pastor bonus. Bonus Pastor animam suam dat pro ovibus suis. Mercenarius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit

oves, et fugit, et lupus rapit, et dispergit oves : mercenarius autem fugit, quia mercenarius est, et non pertinet ad eum de ovibus. Ego sum Pastor bonus : et cognosco meas, et cognoscunt me meæ. Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem : et animam meam pono pro ovibus meis. Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili : et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus Pastor.

et s'enfuit ; et le loup emporte et disperse les brebis. Or le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire et qu'il ne se met point en peine des brebis. Moi, je suis le bon pasteur : je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie ; il faut aussi que je les amène : elles écouteront ma voix, et il n'y aura plus qu'un troupeau et qu'un pasteur.

Offert. Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo ; et in nomine tuo levabo manus meas, alleluia.

Offert. O Dieu, ô mon Dieu, je veille pour vous dès l'aurore ; j'élève mes mains en invoquant votre nom, alleluia.

Secrète. Seigneur, que cette oblation sacrée nous procure toujours votre bénédiction salutaire, afin qu'elle produise, par son efficacité, l'effet dont elle est le mystérieux symbole : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de Pâques, p. 70.

Comm. Ego sum pastor bonus, alleluia, et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ, allel., allel.

Comm. Je suis le bon pasteur, alleluia, je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, alleluia, alleluia.

Postcomm. Præsta nobis, quæsumus, omnipotens Deus, ut vivificationis tuæ gratiam consequentes, in tuo semper munere gloriemur. Per Dominum.

Postcomm. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que, recevant la grâce d'une nouvelle vie, nous mettions toute notre gloire dans ce don précieux : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Comme au I. Dimanche, excepté ce qui suit :

Capit. Charissimi, Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus, qui

Capit. Mes bien-aimés, Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant son exemple, afin que vous marchiez sur ses pas. Il n'a

commis aucun péché, et nulle parole trompeuse n'est jamais sortie de sa bouche.

peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus.

Hymne. Ad regias, etc., *p.* 534.

A Magnificat, *Ant.*

Je suis le bon pasteur, je nourris mes brebis, et je donne ma vie pour elles, alleluia.

Ego sum pastor bonus, qui pasco oves meas, et pro ovibus meis pono animam meam, alleluia.

Mémoire de la Croix, qui se dit jusqu'à l'Ascension.

Ant. Il est mort sur la sainte Croix, celui qui a brisé l'enfer; il s'est revêtu de sa puissance; il est ressuscité le troisième jour, alleula.

Ant. Crucem sanctam subiit qui infernum confregit; accintus potentiâ, surrexit die tertiâ, alleluia.

℣. Dites aux nations, alleluia: ℟. Le Seigneur a régné par le bois, alleluia.

℣. Dicite in nationibus, alleluia. ℟. Quia Dominus regnavit à ligno, alleluia.

Oraison. O Dieu, qui avez voulu que votre Fils souffrit pour nous le supplice de la croix, afin de nous délivrer de la puissance de notre ennemi, donnez à vos serviteurs de participer à sa résurrection: Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Oraison. Deus, qui pro nobis Filium tuum Crucis patibulum subire voluisti, ut inimici à nobis expelleres potestatem: concede nobis, famulis tuis, ut Resurrectionis gratiam consequamur. Per eumdem Dominum.



LE III. DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE. — INTROIT.

Peuples de la terre, louez Dieu avec joie, alleluia; chantez une hymne pour exalter son nom, alleluia; rendez hommage à sa gloire, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Dites à Dieu: Que vos œuvres sont terribles, Seigneur! les coups multipliés de votre puissance déjoueront les ruses de vos ennemis. Gloire.

Jubilate Deo, omnis terra, alleluia; psalmum dicite nomini ejus, alleluia; date gloriam laudi ejus, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Dicite Deo: Quàm terribilia sunt opera tua, Domine! in multitudine virtutis tuæ mentientur tibi inimici tui. Gloria.

Oraison. O Dieu, qui décou-

Oraison. Deus, qui erran-

tibus, ut in viam possint redire justitiæ veritatis tuæ lumen ostendis : da cunctis qui christiana professione censetur, et illa respuere quæ huic inimica sunt nomini, et ea quæ sunt apta sectari. Per Dominum.

vrez aux cœurs égarés la lumière de votre vérité, afin qu'ils puissent rentrer dans la voie de la justice, donnez à tous ceux qui portent le titre de chrétien de rejeter tout ce qui est contraire à ce nom, et de pratiquer tout ce qui lui est conforme : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Petri Apostoli. — *I, Petr.*, 2.

CHARISSIMI, Obsecro vos, tamquam advenas et peregrinos, abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversùs animam, conversationem vestram inter gentes habentes bonam : ut in eo quod detrectant de vobis tamquam de malefactoribus, ex bonis operibus vos considerantes glorificent Deum in die visitationis. Subjecti igitur estote omni humanæ creaturæ propter Deum, sive regi, quasi præcellenti ; sive ducibus, tamquam ab eo missis ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum ; quia sic est voluntas Dei, ut benefacientes, obmutescere faciatis imprudentium hominum ignorantiam : quasi liberi, et non quasi velamen habentes malitiæ libertatem, sed sicut servi Dei. Omnes honorate; fraternitatem diligete ; Deum timete ; regem honorificate. Servi, subditi estote in omni timore dominis, non tantum bonis et modestis, sed etiam dyscolis. Hæc est enim gratia : in Christo Jesu Domino nostro.

Leçon de l'Épître de saint Pierre, Apôtre. — *I, C.* 2.

MES bien-aimés, je vous conjure, comme des étrangers e des voyageurs, de vous abstenir des plaisirs charnels qui militent contre l'âme. Ayez parmi les Gentils une conduite irréprochable, afin que ceux qui vous calomnient comme faisant mal, vous considérant dans vos bonnes œuvres, glorifient Dieu au jour de sa visite. Soyez donc soumis, en vue de Dieu, à tout homme revêtu d'autorité ; au roi, comme au souverain ; aux autres chefs, comme envoyés de sa part pour punir les malfaiteurs, et pour honorer les gens de bien. Car la volonté de Dieu est que, par une bonne vie, vous fermiez la bouche aux hommes ignorants et insensés, étant libres, non pour vous servir de votre liberté comme d'un voile qui couvre vos œuvres mauvaises, mais pour vivre sous la dépendance de Dieu. Soyez pleins d'égards pour tous, aimez à vivre en frères ; craignez Dieu, honorez le Roi. Serviteurs, soyez très-respectueusement soumis à vos maitres, non-seulement s'ils sont bons et indulgents, mais alors même qu'ils sont difficiles.

C'est ainsi que vous plairez à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

Alleluia, alleluia. ℣. Le Seigneur a envoyé la rédemption à son peuple, alleluia. ℣. Il fallait que le Christ souffrît, ressuscitât d'entre les morts, et qu'ainsi il entrât dans sa gloire, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Redemptionem misit Dominus populo suo, alleluia. ℣. Oportebat pati Christum et resurgere à mortuis, et ita intrare in gloriam suam, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 16.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père. Sur cela, quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres : Que veut-il nous dire par-là ? Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père ? Ils se demandaient donc : Que veut-il dire par ce mot : Encore un peu de temps ? Nous ne savons ce que signifie ce langage. Mais Jésus, connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous recherchez entre vous ce que j'ai voulu dire par ces paroles : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me verrez. En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez, tandis que le monde sera dans la joie. Vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. Une femme, lorsqu'elle enfante, est dans la douleur, parce que son

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem.—Cap. 16.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Modicum, et jam non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me : quia vado ad Patrem. Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem : Quid est hoc quod dicit nobis : Modicum, et non videbitis me ; et iterum modicum, et videbitis me, et quia vado ad Patrem? Dicebant ergo : Quid est hoc, quod dicit, Modicum? nescimus quid loquitur. Cognovit autem Jesus quia volebant eum interrogare, et dixit eis : De hoc quæritis inter vos, quia dixi : Modicum, et non videbitis me; et iterum modicum, et videbitis me. Amen, amen dico vobis, quia plorabitis et flebitis vos, mundus autem gaudebit : vos autem contristabimini ; sed tristitia vestra vertetur in gaudium. Mulier, cum parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus : cum autem peperit puerum, jam non meminit pressuræ, propter gaudium, quia natus est homo in mundum. Et vos igitur nunc quidem tristitiam

habetis, iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum : et gaudium vestrum nemo tollet à vobis.

heure est venue ; mais lorsqu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de ses maux, dans la joie qu'elle éprouve d'avoir mis un homme au monde. Ainsi vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.

Offert. Lauda, anima mea, Dominum : laudabo Dominum in vitâ meâ : psallam Deo meo quamdiu ero, alleluia.

Offert. Mon âme, loue le Seigneur : je louerai le Seigneur toute ma vie ; tant que j'existerai, je chanterai les louanges de mon Dieu, alleluia.

Secrète. Que la grâce de ces divins mystères calme, Seigneur, en nos âmes l'ardeur des désirs terrestres, et nous apprenne à aimer les biens du ciel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Modicum, et non videbitis me, alleluia ; et iterum modicum, et videbitis me, quia vado ad Patrem, alleluia, alleluia.

Comm. Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père, alleluia, alleluia.

Postcomm. Sacramenta quæ sumpsimus, quæsumus, Domine, et spiritualibus nos instaurent alimentis, et corporalibus tueantur auxiliis. Per Dominum.

Postcomm. Que les mystères que nous avons reçus, Seigneur, par votre bonté, soient pour nos âmes une nourriture spirituelle qui les fortifie, et pour nos corps un secours qui les protége : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Comme au I. Dimanche, excepté ce qui suit :

Capitule. Charissimi, Obsecro vos, tamquam advenas et peregrinos, abstinere vos à carnalibus desideriis, quæ militant adversùs animam.

Capitule. Mes biens-aimés, je vous conjure, comme des étrangers et des voyageurs, de vous abstenir des désirs charnels, qui luttent contre l'esprit.

A Magnificat, Ant.

Amen dico vobis, quia plorabitis et flebitis, vos; mundus autem gaudebit, vos vero

En vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez, tandis que le monde sera dans

la joie, vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.

contristabimini; sed tristitia vestra vertetur in gaudium, alleluia.

Mémoire de la Croix, p. 538.

LA FÊTE DU PATRONAGE DE S. JOSEPH.

DOUBLE DE II. CLASSE.

A LA MESSE. — INTROIT.

Le Seigneur est notre protecteur et notre appui; notre cœur se réjouira en lui, et nous espèrerons en son saint nom, alleluia, alleluia. *Ps.* Vous qui gouvernez Israël et qui conduisez Joseph comme une brebis, écoutez-nous. Gloire.

Adjutor et protector noster est Dominus : in eo lætabitur cor nostrum, et in nomine sancto ejus sperabimus, alleluia, alleluia. *Ps.* Qui regis Israël, intende, qui deducis velut ovem Joseph. Gloria.

Oraison. O Dieu, qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très-sainte Mère, faites que nous méritions d'avoir pour intercesseur dans le ciel celui que nous vénérons comme protecteur sur la terre; Vous qui, étant Dieu, etc.

Oraison. Deus, qui ineffabili providentia beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ sponsum eligere dignatus es : præsta, quæsumus, ut quem protectorem veneramur in terris, intercessorem habere mereamur in cœlis. Qui vivis.

Mémoire du Dimanche, p. 538.

Leçon du Livre de la Genèse. — *C.* 49.

Joseph grandit et va toujours croissant. Il est d'une rare beauté. Les jeunes filles ont couru sur la muraille pour le voir. Mais ses ennemis, armés de dards, l'ont querellé et lui ont porté envie. Son cœur est demeuré fort comme un arc tendu, et les chaînes de ses pieds et de ses mains ont été rompues par la main du Tout-Puissant,

Lectio libri Genesis. — C. 49.

Filius accrescens Joseph, filius accrescens et decorus aspectu : filiæ discurrerunt super murum. Sed exasperaverunt eum, et jurgati sunt, inviderunque illi habentes jacula. Sedit in forti arcus ejus, et dissoluta sunt vincula brachiorum et manuum illius per manus potentis Jacob : inde pastor egres-

sus est lapis Israël. Deus patris tui erit adjutor tuus, et Omnipotens benedicet tibi benedictionibus cœli desuper, benedictionibus abyssi jacentis deorsum, benedictionibus uberum et vulvæ. Benedictiones patris tui confortatæ sunt benedictionibus patrum ejus : donec veniret desiderium collium æternorum : fiant in capite Joseph, et in vertice Nazaræi inter fratres suos.

Dieu de Jacob. Il est sorti de là pasteur et force d'Israël. Le Dieu de votre père sera votre protecteur, et le Tout-Puissant vous comblera des bénédictions du ciel, des bénédictions de la terre et des bénédictions de la famille. Les bénédictions que vous donne votre père surpassent celles qu'il a reçues de ses pères, et elles dureront jusqu'à ce que le désir des collines éternelles soit accompli. Qu'elles se répandent sur la tête de Joseph, sur la tête de celui qui est comme Nazaréen entre ses frères.

Alleluia, alleluia. ℣. De quâcumque tribulatione clamaverint ad me, exaudiam eos, et ero protector eorum semper, alleluia. ℣. Fac nos innocuam, Joseph, decurrere vitam, sitque tuo semper tuta patrocinio, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Dans quelque tribulation qu'ils se trouvent, s'ils crient vers moi, je les exaucerai, et je serai toujours leur protecteur, alleluia. ℣. O Joseph, obtenez-nous la grâce d'une sainte vie; que toujours nous soyons en sûreté, sous votre patronage, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. C. 3.

In illo tempore : Factum est autem cum baptizaretur omnis populus, et Jesu baptizato et orante, apertum est cœlum : et descendit Spiritus sanctus corporali specie sicut columba in ipsum : et vox de cœlo facta est : Tu es Filius meus dilectus, in te complacui mihi. Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur, filius Joseph.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 11.

En ce temps-là, tout le peuple recevant le baptême, Jésus fut aussi baptisé, et comme il priait, le ciel s'ouvrit, et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, semblable à une colombe; et on entendit cette voix du ciel : Vous êtes mon Fils bien-aimé; c'est en vous que j'ai mis toutes mes complaisances. Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença à exercer son ministère, et on le croyait fils de Joseph.

Offert. Lauda, Jerusalem, Dominum, quoniam confor-

Offert. Jérusalem, louez le Seigneur, parce qu'il a fortifié

les serrures de vos portes, et béni vos enfants dans votre sein, alleluia, alleluia.

tavit seras portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te, alleluia, alleluia.

Secrète. Pleins de confiance en la protection de l'époux de votre très-sainte Mère, Seigneur, nous supplions votre clémence d'inspirer à nos cœurs un profond mépris pour les choses de la terre, et d'y produire des mouvements qui le portent, avec une parfaite charité, vers vous, ô Dieu véritable, qui vivez, etc.

Mémoire du Dimanche, p. 541.

Préface de Pâques, p. 70.

Comm. Jacob engendra Joseph, époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ, alleluia, alleluia.

Comm. Jacob autem genuit Joseph, virum Mariæ, de quâ natus est Jesus, qui vocatur Christus, alleluia, alleluia.

Postcomm. Après nous être rassasiés à la source de la grâce divine, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, qui nous réjouissez par la protection du bienheureux Joseph, de nous faire participer, par ses mérites et par son intercession, au bonheur et à la gloire du ciel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Divini muneris fonte refecti, quæsumus, Domine Deus noster, ut, sicut nos facis beati Joseph protectione gaudere, ita, ejus meritis et intercessione, cœlestis gloriæ facias esse participes. Per Dominum.

Mémoire du Dimanche, p. 541. *Evangile du Dimanche*, *page* 540.

A VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du dimanche, *p.* 105. *et le Psaume Laudate, Dominum*, *p.* 124.

1. *Ant.* Jacob engendra Joseph, époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ, alleluia.

1. *Ant.* Jacob autem genuit Joseph, virum Mariæ, de quâ natus est Jesus, qui vocatur Christus, alleluia.

2. L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée nommée Nazareth, à une Vierge fiancée à un homme appelé Joseph, alleluia.

2. Missus est Angelus Gabriel à Deo in civitatem Galilææ cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph, alleluia.

3. Joseph vint de Nazareth, ville de Galilée, en Judée, dans

3. Ascendit autem Joseph à Galilæâ de civitate Naza-

reth in Judæam, in civitatem David, quæ vocatur Bethlehem, alleluia.

4. Et venerunt festinantes, et invenerunt Mariam et Joseph, et infantem positum in præsepio, alleluia.

5. Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur, filius Joseph, alleluia.

Capitule. Benedictiones patris tui confortatæ sunt benedictionibus patrum ejus, donec veniret desiderium collium æternorum; fiant in capite Joseph, et in vertice Nazaræi inter fratres suos.

la ville de David, appelée Bethléem, alleluia.

4. Etant allés à Bethléem en toute hâte, ils trouvèrent Marie et Joseph avec l'enfant couché dans une crèche, alleluia.

5. Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença à exercer son ministère, et on le croyait fils de Joseph, alleluia.

Capitule. Les bénédictions que vous donne votre père surpassent celles qu'il a reçues de ses pères, et elles dureront jusqu'à ce que le désir des collines éternelles soit accompli. Qu'elles se répandent sur la tête de Joseph, sur la tête de celui qui est comme Nazaréen entre ses frères.

HYMNE.

Te, Joseph, celebrent agmina cœlitum;
Te cuncti resonent Christiadum chori:
Qui clarus meritis, junctus est inclytæ,
Casto fœdere, Virgini.
Almo cùm tumidam germine conjugem
Admirans, dubio tangeris anxius,
Afflatu superi Flaminis Angelus
Conceptum puerum docet.
Tu natum Dominum stringis; ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas:
Amissum Solymis quæris, et invenis,
Miscens gaudia fletibus.
Post mortem reliquos mors pia consecrat,

Que les chœurs célestes, ô Joseph, chantent vos louanges; qu'elles retentissent dans les assemblées chrétiennes; qu'on dise vos mérites éminents, votre union si chaste à une noble Vierge.

Par l'ignorance du divin mystère opéré en Marie, le doute tourmentait votre âme; mais un Ange vous apprend qu'un enfant a été conçu par le souffle de l'Esprit divin.

Vous pressez dans vos bras l'Enfant-Dieu, vous l'accompagnez en exil sur la terre lointaine de l'Egypte; après l'avoir perdu, vous le cherchez à Jérusalem, et, en le trouvant, vous versez des larmes de joie.

Les autres sont sanctifiés par une pieuse fin, et, après la mort,

reçoivent la palme glorieuse due à leurs mérites; vous, dès cette vie, par un privilége ineffable, qui vous égale aux Saints, vous jouissez de Dieu.

O sainte Trinité, soyez propice à nos prières ; par les mérites de Joseph, accordez-nous la gloire céleste, afin qu'il nous soit donné de chanter à jamais devant vous l'hymne de la reconnaissance.

Ainsi soit-il.

Palmamque emeritos gloria suscipit ;
Tu vivens, superis par frueris Deo,
Mirâ sorte beatior.

Nobis, summa Trias, parce precantibus ;
Da Joseph meritis sidera scandere,
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
Gratum promere canticum.

Amen.

℟. Je me suis assis à l'ombre de celui que j'avais désiré, alleluia. ℟. Son fruit est doux à mon palais, alleluia.

℣. Sub umbrâ illius quem desideraveram sedi, alleluia. ℟. Et fructus ejus dulcis gutturi meo, alleluia.

A Magnificat, *Ant.*

MON Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Votre père et moi, nous vous cherchions dans une extrême douleur, alleluia.

FILI, quid fecisti nobis sic ? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te, allel.

Mémoire du Dimanche, p. 541.

LE IV. DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE. — INTROIT.

CHANTEZ au Seigñeur un cantique nouveau, alleluia, parce qu'il a fait des merveilles, alleluia : il a manifesté sa justice aux yeux de la terre, alleluia, alleluia. *Ps.* Sa droite et son bras saint nous ont sauvés pour sa gloire.

Gloire.

CANTATE Domino canticum novum, alleluia, quia mirabilia fecit Dominus, alleluia : ante conspectum gentium revelavit justitiam suam, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus.

Gloria.

Oraison. Seigneur, qui unissez tous les fidèles dans un même esprit et une même volonté, donnez à votre peuple d'aimer ce que vous commandez, et de désirer ce que

Oremus. Deus, qui fidelium mentes unius efficis voluntatis : da populis tuis id amare quod præcipis, id desiderare quod promittis ; ut inter mun-

danas varietates, ibi nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gaudia. Per Dominum.

vous nous promettez, afin que, parmi l'instabilité des choses du monde, nos cœurs demeurent toujours attachés où se trouve la véritable joie : Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lectio Epistolæ beati Jacobi Apostoli. — Cap. 1.

CHARISSIMI, Omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est, descendens à Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio. Voluntarie enim genuit nos verbo veritatis, ut simus initium aliquod creaturæ ejus. Scitis, fratres mei dilectissimi. Sit autem omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum, et tardus ad iram. Ira enim viri justitiam Dei non operatur. Propter quod abjicientes omnem immunditiam, et abundantiam malitiæ, in mansuetudine suscipite insitum verbum quod potest salvare animas vestras.

Alleluia, alleluia. ℣. Dextera Domini fecit virtutem; dextera Domini exaltavit me, alleluia. ℣. Christus resurgens ex mortuis jam non moritur; mors illi ultrà non dominabitur, alleluia.

Lecture de l'Épitre de l'Apôtre saint Jacques. — Ch. 1.

MES bien aimés, toute grâce excellente, et tout don parfait vient d'en haut et descend du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement, ni ombre, ni vicissitude. Car il nous a enfantés librement par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Vous le savez, mes très-chers frères. Que chacun de vous donc soit prompt à écouter, mais lent à parler et à se mettre en colère : car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant tout ce qui peut souiller, tout ce qui abonde en malice, recevez dans le calme la parole qui vous a été communiquée, et qui seule peut sauver vos âmes.

Alleluia, alleluia ℣. La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance; la droite du Seigneur m'a élevé, alleluia. ℣. Jésus-Christ, étant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus; la mort n'aura plus d'empire sur lui, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 16.

IN illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Vado ad eum qui misit me : et nemo ex vobis interrogat me : Quo vadis? Sed quia hæc locu-

Suite du saint Évangile selon saint Jean. — Cap. 16.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande où je vais. Mais parce que je vous ai dit cela, la

tristesse a rempli vos cœurs. Cependant je vous dis la vérité : il vous est utile que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et, lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde touchant le péché, touchant la justice et touchant le jugement : touchant le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi ; touchant la justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ; et touchant le jugement, parce que le prince du monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire ; mais elles seraient maintenant au-dessus de votre portée. Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité : car il ne parlera pas de lui-même ; il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

tus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum. Sed ego veritatem dico vobis : expedit vobis ut ego vadam : si enim non abiero, Paraclitus non veniet ad vos ; si autem abiero, mittam eum ad vos. Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de judicio. De peccato quidem, quia non crediderunt in me : de justitiâ vero, quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me : de judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judicatus est. Adhuc multa habeo vobis dicere ; sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem : non enim loquetur à semetipso : sed quæcumque audiet loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis. Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.

Offert. Louez Dieu avec joie, peuples de la terre ; chantez des cantiques à la gloire de son nom ; venez, et écoutez, vous tous qui avez la crainte de Dieu, et je vous raconterai combien il a fait de grâces à mon âme, alleluia.

Offert. Jubilate Deo, omnis terra ; psalmum dicite nomini ejus ; venite, et audite, et narrabo vobis, omnes qui timetis Deum, quanta fecit Dominus animæ meæ, alleluia

Secrète. O Dieu, qui nous avez rendus participants de votre souveraine divinité par la sainte communication que vous avez bien voulu avoir avec nous en cet adorable sacrifice, faites que, comme nous connaissons votre vérité, nous nous rendions, par la sainteté de notre vie, dignes de la posséder : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Preface de Pâques, p. 70.

Comm. Quand le Consolateur, l'Esprit de vérité, sera venu, il

Comm. Cùm venerit Paraclitus, Spiritus veritatis, ille

arguet mundum de peccato, et de justitiâ, et de judicio, alleluia, alleluia.

Postcomm. Adesto nobis, Domine Deus noster : ut per hæc quæ fideliter sumpsimus, et purgemur à vitiis, et à periculis omnibus eruamur. Per Dominum.

convaincra le monde touchant la justice et touchant le jugement, alleluia, alleluia.

Postcomm. Assistez-nous, Seigneur notre Dieu, et faites que, par les mystères que nous avons reçus avec foi, nous soyons purifiés de nos péchés et délivrés de tous périls : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 105.

Capitule. Charissimi, omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est, descendens à Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio.

Capitule. Mes bien aimés, toute grâce excellente, et tout don parfait, vient d'en haut et descend du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement, ni ombre, ni vicissitude.

Hymne. Ad regias, etc., *p.* 534.

A Magnificat, *Ant.*

VADO ad eum qui misit me; sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum, alleluia.

JE vais à celui qui m'a envoyé; mais parce que je vous ai dit cela, la tristesse a rempli vos cœurs, alleluia.

Mémoire de la Croix, p. 538.



LE V. DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE. — INTROIT.

VOCEM jucunditatis annuntiate et audiatur, alleluia; annuntiate usque ad extremum terræ : liberavit Dominus populum suum, allel., allel. *Ps.* Jubilate Deo, omnis terra; psalmum dicite nomini ejus, date gloriam laudi ejus. Gloria.

ANNONCEZ une parole de joie, et qu'on l'entende partout, alleluia; annoncez-la jusqu'aux extrémités du monde; dites : Le Seigneur a délivré son peuple, allel., allel. *Ps.* Louez Dieu avec joie, peuples de la terre, chantez des cantiques à la gloire de son nom; rendez-lui par vos louanges la gloire qui lui est due. Gloire.

Oraison. O Dieu, source de tout bien, daignez toujours nous inspirer de saintes pensées et nous faire la grâce de les mettre à exécution sous votre conduite : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, a quo bona cuncta procedunt, largire supplicibus tuis : ut cogitemus, te inspirante, quæ recta sunt, et, te gubernante, eadem faciamus. Per Dominum.

Leçon de l'Epître de saint Jacques, Apôtre. — C. 1.

MES bien-aimés, mettez en pratique la parole de Dieu, et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous trompant vous-mêmes. Car celui qui écoute la parole sans la mettre en pratique est semblable à un homme qui regarde son visage dans un miroir, et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt qui il était. Mais celui qui a étudié la loi parfaite de la liberté, et qui s'y est attaché, n'écoutant pas seulement pour oublier aussitôt, mais faisant ce qu'il écoute, trouvera son bonheur dans sa conduite. Si quelqu'un croit avoir de la religion, et ne retient pas sa langue, mais laisse séduire son cœur, sa religion est vaine. La religion pure et sans tache aux yeux de Dieu le Père, la voici : visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et se conserver pur de la corruption du siècle.

Lectio Epistolæ beati Jacobi Apostoli — Cap. 1.

CHARISSIMI, Estote factores verbi, et non auditores tantum, fallentes vosmetipsos. Quia si quis auditor est verbi, et non factor, hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo : consideravit enim se, et abiit, et statim oblitus est qualis fuerit. Qui autem perspexerit in legem perfectam libertatis, et permanserit in ea, non auditor obliviosus factus, sed factor operis, hic beatus in facto suo erit. Si quis autem putat se religiosum esse, non refrenans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio. Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem, hæc est : Visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire ab hoc sæculo.

Allel., allel. ℣. Jésus-Christ est ressuscité, et il a fait briller sa lumière sur nous, qu'il a rachetés de son sang, allel. ℣. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je laisse le monde, et je vais à mon Père, alleluia.

Allel., allel. ℣. Surrexit Christus, et illuxit nobis, quos redemit sanguine suo, allel. ℣. Exivi à Patre, et veni in mundum; iterùm relinquo mundum, et vado ad Patrem, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 16.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Amen, amen dico vobis, si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. Usque modo non petistis quidquam in nomine meo. Petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum. Hæc in proverbiis locutus sum vobis. Venit hora cum jam non in proveribiis loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis. In illo die in nomine meo petetis, et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis : ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis quia ego à Deo exivi. Exivi à Patre, et venit in mundum : iterum relinquo mundum et vado ad Patrem. Dicunt ei discipuli ejus : Ecce nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis. Nunc scimus quia scis omnia, et non opus est tibi ut quis te interroget : in hoc credimus quia à Deo existi.

Suite du saint Évangile selon saint Jean. — Ch. 16.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : en vérité, en vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit pleine. Je vous ai dit ceci en parabole. Le temps vient où je ne vous entretiendrai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement de mon Père. En ce temps-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis point que je prierai mon Père pour vous : car mon Père vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je m'en vais à mon Père. Ses disciples lui dirent : C'est à cette heure que vous parlez ouvertement, et que vous n'usez point de paraboles. Nous voyons bien présentement que vous savez tout, et qu'il n'est pas besoin qu'on vous interroge. C'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

Offert. Benedicite, gentes, Dominum Deum nostrum, et obaudite vocem laudis ejus, qui posuit animam meam ad vitam, et non dedit commoveri pedes meos. Benedictus Dominus, qui non

Offert. Nations, bénissez le Seigneur notre Dieu, et écoutez ses louanges : c'est lui qui a conservé la vie à mon âme, et qui n'a point permis que mes pieds aient été ébranlés. Béni soit le Seigneur, qui n'a point

rejeté ma prière, ni retiré de dessus moi sa miséricorde, alleluia.

amovit deprecationem meam, et misericordiam suam à me, alleluia.

Secrète. Recevez, Seigneur, les prières des fidèles et les oblations que vous fait votre Eglise, afin que, par ces hommages d'une tendre piété, nous arrivions à la gloire céleste : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de Pâques, p. 70.

Comm. Chantez à la gloire du Seigneur, alleluia ; chantez à la gloire du Seigneur, et bénissez son saint nom ; annoncez dans toute la suite des jours son assistance salutaire, alleluia.

Comm. Cantate Domino, et benedicite nomen ejus ; benè nuntiate de die in diem salutare ejus, alleluia, alleluia.

Postcomm. Après nous avoir rassasiés des mets fortifiants de votre table céleste, Seigneur, donnez-nous de désirer ce qui est juste, et de le recevoir quand nous l'aurons désiré : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcom. Tribue nobis, Domine, cœlestis mensæ virtute satiatis, et desiderare quæ recta sunt, et desiderata percipere. Per Dominum.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 105.

Capit. La religion pure et sans tache aux yeux de Dieu, la voici : visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et se conserver pur de la corruption du siècle présent.

Capit. Charissimi, Estote factores verbi, et non auditores tantum, fallentes vosmetipsos ; quia si quis auditor est verbi, et non factor, hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo : consideravit enim se, et abiit, et statim oblitus est qualis fuerit.

Hymne. Ad regias, ℣. Mane nobiscum, p. 534.

A Magnificat, *Ant.*

DEMANDEZ, et vous recevrez, afin que votre joie soit pleine : car mon Père vous aime, et que vous avez cru, alleluia.

PETITE, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum : ipse enim Pater amat vos, quia vos me amâstis, et credidistis, alleluia.

Mémoire de la Croix, p. 558.

LE LUNDI ET LE MARDI DES ROGATIONS.

A LA PROCESSION.

Pendant les trois jours.

Ant. Exurge, Domine, adjuva nos, et libera nos propter nomen tuum. ℣. Deus, auribus nostris audivimus : patres nostri annuntiaverunt nobis. Gloria. Exurge.

Ant. Levez-vous, Seigneur, secourez-nous, et délivrez-nous pour la gloire de votre nom. ℣. O Dieu, nous avons entendu de nos propres oreilles ; nos pères nous l'ont raconté. Gloire. Levez-vous.

**Les Litanies des Saints.*

A LA MESSE. — INTROIT.

EXAUDIVIT de templo sancto suo vocem meam, alleluia; et clamor meus in conspectu ejus introivit in aures ejus, allel., allel. *Ps.* Diligam te, Domine virtus mea : Dominus firmamentum meum, et liberator meus. Gloria.

DE son saint temple le Seigneur a exaucé ma voix, allel.; et le cri que j'ai poussé en sa présence a pénétré jusqu'à ses oreilles, allel., allel. *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force : le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. Gloire.

Oremus. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut qui in afflictione nostrâ de tuâ pietate confidimus, contra adversa omnia tua semper protectione muniamur. Per Dominum.

Oraison. Faites, Dieu tout-puissant, que la confiance que votre miséricorde nous inspire dans nos afflictions, nous obtienne le secours de votre protection contre tout ce qui pourrait nous nuire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Jacobi Apostoli. — Cap. 5.

CHARISSIMI, Confitemini alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem ut salvemini : multum enim valet deprecatio justi assidua. Elias homo erat similis nobis passibilis : et oratione oravit ut non plueret super terram, et non pluit annos tres, et

Leçon de l'Epître de saint Jacques, Apôtre. — Ch. 5.

MES bien-aimés, confessez vos fautes l'un à l'autre; priez l'un pour l'autre, afin que vous soyez sauvés ; car la prière persévérante du juste a beaucoup de pouvoir. Elie était un homme sujet comme nous à toutes les misères de la vie, et cependant, ayant avec ferveur prié

Dieu qu'il ne plût point, il cessa de pleuvoir sur la terre durant trois ans et demi : il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre ses productions. Mes frères, si l'un d'entre vous s'écarte du chemin de la vérité, et que quelqu'un l'y fasse rentrer, qu'il sache que celui qui convertit un pécheur, et le retire de son égarement, sauvera une âme de la mort, et couvrira la multitude de ses propres péchés.

Allel. ℣. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 11.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un d'entre vous avait un ami qu'il allât trouver au milieu de la nuit, pour lui dire : Mon ami, prêtez-moi trois pains, parce qu'un de mes amis, qui est en voyage, vient d'arriver chez moi, et je n'ai rien à lui donner, et que cet homme lui répondît de l'intérieur de sa maison : Ne m'importunez point ; ma porte est déjà fermée, et mes enfants sont couchés, aussi bien que moi ; je ne puis me lever pour rien vous donner ; si néanmoins l'autre continuait à frapper, quand celui-ci ne se lèverait pas pour lui donner des pains en raison de son amitié, je vous assure qu'il se lèverait à cause de son importunité, et lui en donnerait autant qu'il en aurait besoin. Je vous dis de même : Demandez, et il vous sera donné ;

menses sex. Et rursùm oravit, et cœlum dedit pluviam, et terra dedit fructum suum. Fratres mei, si quis ex vobis erraverit à veritate, et converterit quis eum, scire debet quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus à morte, et operiet multitudinem peccatorum.

Allel. ℣. Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — Cap. 11.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum mediâ nocte, et dicet illi : Amice, commoda mihi tres panes, quoniam amicus meus venit de viâ ad me, et non habeo quod ponam ante illum; et ille de intus respondens dicat : Noli mihi molestus esse ; jam ostium clausum est, et pueri mei mecum sunt in cubili : non possum surgere et dare tibi. Et si ille perseveraverit pulsans, dico vobis, et si non dabit illi surgens, eo quod amicus ejus sit, propter improbitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotquot habet necessarios. Et ego dico vobis : Petite, et dabitur vobis ; quærite, et invenietis ; pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, acci-

pit : et qui quærit, invenit : et pulsanti aperietur. Quis autem ex vobis patrem petit panem, numquid lapidem dabit illi? Aut piscem, numquid pro pisce serpentem dabit illi? Aut si petierit ovum, numquid porriget illi scorpionem? si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester de cœlo dabit Spiritum bonum petentibus se ?

cherchez, et vous trouverez, frappez, et il vous sera ouvert : car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; et l'on ouvrira à celui qui frappe. Quel est le père parmi vous qui donnerait à son fils une pierre, lorsqu'il lui demande du pain ? ou qui lui donnerait un serpent, lorsqu'il lui demande un poisson? ou qui lui donnerait un scorpion, quand il lui demande un œuf ? Si donc vous, tous méchants que vous êtes, vous savez néanmoins donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père, qui est dans le ciel, donnera-t-il les biens spirituels à ceux qui les lui demandent!

Offert. Confitebor Domino nimis in ore meo, et in medio multorum laudabo eum, quia astitit à dextris pauperis, ut salvum faceret à persequentibus animam meam, alleluia.

Offert. Ma bouche rendra au Seigneur de solennelles actions de grâces, et je le louerai dans une nombreuse assemblée; car il s'est tenu à la droite du pauvre, pour sauver mon âme des mains de ses persécuteurs, allel.

Secrète. Que la vertu de ces dons, Seigneur, rompe les liens de nos péchés, et attire sur nous les grâces de votre miséricorde : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de Pâques, p. 70.

Comm. Petite et accipietis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis : omnis enim qui petit accipit; et qui quærit invenit; et pulsanti aperietur, alleluia.

Comm. Demandez, et vous recevrez; frappez, et il vous sera ouvers : car quiconque demande reçoit; qui cherche trouve; et l'on ouvrira à celui qui frappe, allel.

Postcomm. Vota nostra, quæsumus, Domine, pio favore prosequere; ut dum dona tua in tribulatione percipimus, de consolatione nostrâ in tuo amore crescamus. Per Dominum.

Postcomm. Seigneur, recevez nos vœux favorablement et avec bonté, afin que la consolation de votre grâce dans nos maux nous fasse croître dans votre amour : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



LA VEILLE DE L'ASCENSION.

Comme au V Dimanche, excepté ce qui suit. On fait mémoire des Rogations par les Oraison, Secrète et Postcommunion de la Messe précédente.

Lecture de l'Epitre de l'Apôtre saint Paul aux Ephésiens. — Ch. 4.

MES frères, la grâce a été donnée à chacun de nous selon la mesure du don de Jésus-Christ. C'est pourquoi l'Ecriture dit : En montant en haut, il a emmené avec lui une grande multitude de captifs, et a répandu ses dons sur les hommes. Mais pourquoi est-il dit qu'il est monté, sinon parce qu'il était descendu auparavant dans les profondeurs de la terre? Celui qui est descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de tout accomplir. Lui-même a voulu que quelques-uns fussent Apôtres, quelques autres Prophètes, d'autres Evangélistes, et d'autres Pasteurs et Docteurs, pour la formation du corps mystique de Jésus-Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la perfection de l'homme nouveau, et à la plénitude selon laquelle Jésus-Christ doit être formé en nous.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Ephesios. — Cap. 4.

FRATRES, Unicuique nostrum data est gratia secundùm mensuram donationis Christi. Propter quod dicit : Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem : dedit dona hominibus. Quod autem ascendit, quid est, nisi quia et descendit primum in inferiores partes terræ? Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia. Et ipse dedit quosdam quidem Apostolos, quosdam autem Prophetas, alios vero Evangelistas, alios autem pastores et doctores, ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi, donec occurramus omnes in unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei in virum perfectum, et mensuram ætatis plenitudinis Christi.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 17.

EN ce temps-là, Jésus, ayant levé les yeux au ciel, dit : Mon Père, l'heure approche;

Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem. — Cap. 17.

IN illo tempore : Sublevatis Jesus oculis in cœlum, dixit : Pater, venit hora, cla-

rifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te. Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam. Hæc est autem vita æterna : ut cognoscant te, solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum. Ego te clarificavi super terram : opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam : et nunc clarifica me tu, Pater, apud temetipsum, claritate quam habui, priusquam mundus esset, apud te. Manifestavi nomen tuum hominibus quos dedisti mihi de mundo. Tui erant, et mihi eos dedisti : et sermonem tuum servaverunt. Nunc cognoverunt quia omnia quæ dedisti mihi, abs te sunt : quia verba quæ dedisti mihi, dedi eis : et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti. Ego pro eis rogo : non pro mundo rogo, sed pro his quos dedisti mihi, quia tui sunt : et mea omnia tua sunt, et tua mea sunt, et clarificatus sum in eis. Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio.

glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie, comme vous lui avez donné puissance sur tous les hommes, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnés. Or la vie éternelle consiste à vous connaître, vous seul Dieu véritable, et Jésus-Christ que vous avez envoyé. Je vous ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre que vous m'aviez donnée à faire. Maintenant donc, mon Père, glorifiez-moi aussi en vous-même de cette gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fût. J'ai fait connaître votre nom aux hommes que vous m'avez donnés du milieu du monde. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés et ils ont gardé votre parole. Ils savent présentement que tout ce que vous m'avez donné vient de vous, parce que je leur ai transmis les paroles que vous m'avez confiées, et qu'ils les ont reçues ; ils ont véritablement reconnu que je suis sorti de vous, et ils ont cru que vous m'avez envoyé. C'est pour eux que je prie ; je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous. Tout ce qui est à moi est à vous, et tout ce qui est à vous est à moi ; et je suis glorifié en eux. Je ne suis bientôt plus dans le monde ; pour eux, ils sont encore dans le monde, et moi, je m'en retourne à vous.



L'ASCENSION DE N. S. J.-C.

DOUBLE DE 1. CLASSE.

AUX I. VÊPRES.

Comme au II., excepté ce qui suit :

℣. Dieu est monté au milieu des cris de joie, allel. ℟. Le Seigneur est monté au bruit des trompettes, alleluia.

℣. Ascendit Deus in jubilatione, allel., ℟. Et Dominus in voce tubæ, alleluia.

A Magnificat, *Ant.*

Mon Père, j'ai fait connaître votre nom aux hommes que vous m'avez donnés ; maintenant c'est pour eux que je prie, et non pour le monde, parce que je m'en retourne à vous, alleluia.

Pater, manifestavi nomen tuum hominibus quos dedisti mihi ; nunc autem pro eis rogo, non pro mundo, quia ad te venio, alleluia.

A LA MESSE. — INTROIT.

Hommes de Galilée, pourquoi demeurez-vous en admiration, en regardant au ciel, alleluia? Jésus viendra de la même manière que vous l'avez vu monter au ciel, alleluia, allel., allel. *Ps.* Nations, frappez toutes des mains ; louez Dieu par des cris d'allégresse. Gloire.

Viri Galilæi, quid admiramini aspicientes in cœlum, alleluia? Quemadmodùm vidistis eum ascendentem in cœlum, ita veniet, allel., allel., allel. *Ps.* Omnes gentes, plaudite manibus ; jubilate Deo in voce exultationis. Gloria.

Oraison. Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que, croyant avec une vive foi que votre Fils unique, notre Rédempteur, est aujourd'hui monté au ciel, nous y demeurions aussi nous-mêmes en esprit : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui hodiernâ die Unigenitum tuum, Redemptorem nostrum, ad cœlos ascendisse credimus, ipsi quoque mente in cœlestibus habitemus. Per Dominum.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 1.

Déja, dans un premier livre, j'ai parlé, ô Théophile, de tout ce que

Lectio Actuum Apostolorum. — Cap. 1.

Primum quidem sermonem feci de omnibus, ô Theo-

phile, quæ cœpit Jesus facere et docere, usque in diem qua præcipiens Apostolis per Spiritum sanctum quos elegit, assumptus est : quibus et præbuit seipsum vivum post Passionem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei. Et convescens, præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed exspectarent promissionem Patris, quam audistis (inquit) per os meum ; quia Joannes quidem baptizavit aquâ, vos autem baptizabimini Spiritu sancto non post multos hos dies. Igitur qui convenerant, interrogabant eum, dicentes : Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel ? Dixit autem eis : Non est vestrum nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in suâ potestate : sed accipietis virtutem supervenientis Spiritûs sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæâ, et Samariâ, et usque ad ultimum terræ. Et cum hæc dixisset, videntibus illis, elevatus est : et nubes suscepit eum ab oculis eorum. Cumque intuerentur in cœlum euntem illum, ecce duo viri adstiterunt juxtà illos in vestibus albis, qui et dixerunt : Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum ? Hic Jesus, qui assumptus est à vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum.

Jésus a fait et enseigné depuis le commencement de sa vie jusqu'au jour où il fut élevé dans le ciel, après avoir instruit par l'Esprit saint les Apôtres qu'il s'était choisis. Il s'était aussi montré à eux depuis sa Passion, et les avait convaincus par beaucoup de preuves qu'il était vivant, leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Et, mangeant avec eux, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'attendre l'accomplissement de la promesse du Père, que vous avez, leur dit-il, entendue de ma bouche : car Jean a baptisé dans l'eau, mais dans peu de jours vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Alors ceux qui étaient présents lui demandèrent : Seigneur, sera-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de savoir les temps et les moments que le Père a réservés à son souverain pouvoir. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui descendra sur vous, et vous me rendrez témoignage dans Jérusalem, dans toute la Judée et dans Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après qu'il eut dit ces paroles, ils le virent s'élever en haut, et il entra dans une nuée qui le déroba à leurs yeux. Et, comme ils le regardaient monter au ciel, voilà que deux hommes vêtus de blanc se présentèrent à eux, et leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus qui, en vous quittant, est monté au ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

Allel., allel. ℣. Dieu est monté au milieu des cris de joie; le Seigneur est monté au son des trompettes, alleluia. ℣. Le Dieu de Sinaï est dans son sanctuaire; en s'élevant en haut, il a emmené captive la captivité, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Marc. — Ch. 16.

En ce temps-là, les onze disciples étant à table, Jésus leur apparut, et leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, de n'avoir point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité; et il leur dit : Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; mais celui qui ne croira point sera condamné. Voici les miracles que feront ceux qui croiront : en mon nom ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils prendront les serpents avec la main, et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris. Le Seigneur Jésus, après leur avoir ainsi parlé, fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Pour eux, étant partis, ils prêchèrent partout, le Seigneur agissant avec eux, et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient.

Offert. Dieu est monté au milieu des cris de joie; le Seigneur est monté au son des trompettes, alleluia.

Allel., allel. ℣. Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ, allel. ℣. Dominus in Sinâ, in sancto; ascendens in altum, captivam duxit captivitatem, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Marcum. — Cap. 16.

In illo tempore : Recumbentibus undecim discipulis, apparuit illis Jesus, et exprobravit incredulitatem eorum et duritiam cordis : quia iis qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt. Et dixit eis : Euntes in mundum universum, prædicate Evangelium omni creaturæ. Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit; qui vero non crediderit, condemnabitur. Signa autem eos qui crediderint hæc sequentur : in nomine meo dæmonia ejicient; linguis loquentur novis; serpentes tollent; et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit; super ægros manus imponent, et bene habebunt. Et Dominus quidem Jesus, postquam locutus est eis, assumptus est in cœlum, et sedet à dextris Dei. Illi autem profecti prædicaverunt ubique, Domino cooperante, et sermonem confirmante sequentibus signis.

Offert. Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ, alleluia.

Secrète. Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en mémoire de la glorieuse Ascension de votre Fils, et faites-nous la grâce d'être délivrés des périls de la vie présente et d'arriver à la vie éternelle : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Préface propre, p. 70.

Comm. Psallite Domino, qui ascendit super cœlos cœlorum ad Orientem, alleluia.

Comm. Chantez en l'honneur de Dieu, qui est monté au dessus de tous les cieux du côté de l'Orient, alleluia.

Postcomm. Præsta nobis, quæsumus, omnipotens et misericors Deus : ut quæ visibilibus mysteriis sumenda percepimus, invisibili consequamur effectu. Per Dominum.

Postcomm. Faites, s'il vous plait, ô Dieu tout-puissant et miséricordieux, que nous ressentions les effets invisibles des sacrements visibles que nous avons reçus : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÈPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 105, *et le Psaume* Laudate Dominum, *p.* 124.

1. *Ant.* Viri Galilæi, quid aspicitis in cœlum ? Hic Jesus qui assumptus est à vobis in cœlum, sic veniet, allel.

1. *Ant.* Hommes de Galilée, que regardez-vous au ciel ? Ce Jésus qui, en vous quittant, s'est élevé au ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter, alleluia.

2. Cùmque intuerentur in cœlum euntem illum, dixerunt, alleluia.

3. Elevatis manibus, benedixit eis, et ferebatur in cœlum, alleluia.

4. Exaltate Regem regum, et hymnum dicite Deo, alleluia.

5. Videntibus illis, elevatus est, et nubes suscepit eum in cœlo, alleluia.

2. Et comme ils le regardaient monter au ciel, les Anges leur adressèrent la parole, alleluia.

3. Elevant les mains, il les bénit, puis il s'élevait vers le ciel, alleluia.

4. Louez avec allégresse le Roi des rois, et chantez une hymne à Dieu, alleluia.

5. Il s'éleva à leur vue, et une nuée le couvrit dans le ciel, alleluia.

Capitule. Primum quidem sermonem feci de omnibus, ô Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere, usque in diem quâ, præcipiens Aposto-

Capitule. Déjà, dans un premier livre, j'ai parlé, ô Théophile, de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement de sa vie jusqu'au

jour où il fut élevé dans le ciel, après avoir instruit par le Saint-Esprit les Apôtres qu'il s'était choisis.

lis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est

HYMNE (1).

Auteur du salut des hommes, Jésus, délices de nos cœurs, Créateur d'un monde nouveau, pure lumière de ceux qui vous aiment.

Par quel excès de clémence avez-vous bien voulu vous charger de nos crimes, et subir la mort, vous innocent, pour nous délivrer de la mort!

Vous pénétrez dans les enfers; vous ôtez aux captifs leurs chaînes, et glorieux d'un si beau triomphe, vous vous assayez à la droite de Dieu le Père.

Daignez, ô Dieu de bonté, daignez réparer nos maux, et, nous appelant près de vous, faire luire sur nous votre bienheureuse lumière.

Soyez, pour le céleste voyage, notre guide et notre voie; soyez le but où tendent nos cœurs; soyez notre joie après les larmes, la douce récompense de notre vie. Ainsi soit-il.

Salutis humanæ Sator,
Jesu, voluptas cordium,
Orbis redempti Conditor,
Et casta lux amantium,

Quâ victus es clementiâ,
Ut nostra ferres crimina,
Mortem subires innocens,
A morte nos ut tolleres!

Perrumpis infernum chaos;
Vinctis catenas detrahis;
Victor triumpho nobili,
Ad dexteram Patris sedes.

Te cogat indulgentia,
Ut damna nostra sarcias,
Tuique vultûs compotes
Dites beato lumine.

Tu dux ad astra et semita,
Sis meta nostris cordibus,
Sis lacrymarum gaudium,
Sis dulce vitæ præmium.

Amen.

---

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Jesu, nostra redemptio,
Amor et desiderium,
Deus Creator omnium,
Homo in fine temporum,

Quæ te vicit clementia,
Ut ferres nostra crimina,
Crudelem mortem patiens,
Ut nos à morte tolleres!

Inferni claustra penetrans,
Tuos captivos redimens,
Victor triompho nobili,
Ad dextram Patris residens.

Ipsa te cogat pietas
Ut mala nostra superes
Parcendo, et voti compotes
Nos tuo vultu saties.

Tu esto nostrum gaudium,
Qui es futurus præmium;
Sit nostra in te gloria
Per cuncta semper sæcula.

Amen.

℣. Dominus in cœlo, alleluia, ℟. Paravit sedem suam, alleluia.

℣. Le Seigneur a préparé, alleluia, ℟. Son trône dans ciel, alleluia.

A Magnificat, *Ant.*

O Rex gloriæ, Domine virtutum, qui triumphator hodiè super omnes cœlos ascendisti, ne derelinquas nos orphanos; sed mitte promissum Patris in nos, Spiritum veritatis, alleluia.

O Roi de gloire, Seigneur des vertus, qui êtes monté aujourd'hui triomphant par-dessus tous les cieux, ne nous laissez pas orphelins, mais accomplissez la promesse du Père, en nous envoyant l'esprit de vérité, alleluia.



LE DIM. DANS L'OCT. DE L'ASCENSION.

(*Avec Mémoire de la Fête.*)

A LA MESSE. — INTROIT.

Exaudi, Domine, vocem meam, quâ clamavi ad te, allel.; tibi dixit cor meum: quæsivi vultum tuum; vultum tuum, Domine, requiram, ne avertas faciem tuam à me, alleluia., alleluia. *Ps.* Dominus illuminatio mea et salus mea, quem timebo? Gloria.

Entendez, Seigneur, ma voix et mes cris, alleluia; mon cœur vous a parlé, j'ai cherché votre présence; Seigneur, je chercherai encore votre présence, ne détournez pas votre visage, alleluia, alleluia. *Ps.* Le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui craindrai-je? Gloire.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, fac nos tibi semper et devotam gerere voluntatem, et Majestati tuæ sincero corde servire. Per Dominum.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, faites que notre volonté demeure toujours dévouée à votre service, et que notre cœur rende à votre divine Majesté un hommage pur et sincère: Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Petri Apostoli. — I, Ch. 4.

Charissimi, Estote prudentes, et vigilate in orationibus. Ante omnia autem mutuam in vobismetipsis cha-

Lecture de la 1. Épître de l'Apôtre saint Pierre — Ch. 4.

Mes bien-aimés, conduisez-vous avec sagesse, et soyez vigilants dans la prière; mais, avant tout, ayez une charité per-

sévérante les uns pour les autres, car la charité couvre la multitude des péchés. Exercez entre vous l'hospitalité sans murmure. Que chacun de vous rende service aux autres selon le don qu'il a reçu, comme étant de fidèles dispensateurs des différentes grâces de Dieu. Si vous parlez, que ce soit comme la parole de Dieu; si vous exercez quelque ministère, que ce soit comme par la vertu que Dieu donne, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ notre Seigneur.

Allel., allel. ℣. Dieu a régné sur toutes les nations; Dieu est assis sur son trône saint, alleluia. ℣. Je ne vous laisserai point orphelins : je m'en vais, mais bientôt je reviendrai à vous, et votre cœur sera dans la joie, alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Jean. — Ch. 15 et 16.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque le Consolateur, cet Esprit de vérité qui procède du Père, et que je vous enverrai de la part de mon Père, sera venu, il rendra témoignage de moi; et vous aussi, vous en rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. Je vous ai dit tout cela pour vous préserver des scandales. On vous chassera des synagogues, et le temps vient où quiconque vous fera mourir croira faire une chose agréable à Dieu. Ils vous traiteront de la sorte parce qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi. Or je vous l'ai

ritatem continuam habentes : quia charitas operit multitudinem peccatorum. Hospitales invicem sine murmuratione. Unusquisque, sicut accepit gratiam, in alterutrum illam administrantes, sicut boni dispensatores multiformis gratiæ Dei. Si quis loquitur, quasi sermones Dei : si quis ministrat, tamquam ex virtute quam administrat Deus : ut in omnibus honorificetur Deus per Jesum Christum Dominum nostrum.

Alleluia, alleluia. ℣. Regnavit Dominus super omnes gentes : Deus sedet super sedem sanctam suam. Alleluia. ℣. Non vos relinquam orphanos; vado, et venio ad vos, et gaudebit cor vestrum. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 15 *et* 16.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Cum venerit Paraclitus, quem ego mittam vobis à Patre, Spiritum veritatis, qui à Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me : et vos testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis. Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini. Absque synagogis facient vos : sed venit hora ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo. Et hæc facient vobis; quia non noverunt Patrem, neque me. Sed hæc locutus sum vobis, ut, cum venerit

hora eorum, reminiscamini quia ego dixi vobis.

dit, afin que, lorsque ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous l'ai prédit.

Offert. Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ, alleluia.

Offert. Dieu est monté au milieu des cris de joie; le Seigneur est monté au son des trompettes, alleluia.

Secrète. Seigneur, que le sacrifice sans tache nous purifie, et donne à nos âmes la vigueur de la grâce céleste : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Ascension, p. 560.

Préface propre, p. 70.

Comm. Pater, cùm essem cum eis, ego servabam eos quos dedisti mihi, allel. Nunc autem ad te venio; non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos à malo, alleluia, alleluia.

Comm. Mon Père, lorsque j'étais avec ceux que vous m'avez donnés, je les conservais, allel. Maintenant que je viens à vous, je ne vous prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal, alleluia, alleluia.

Postcomm. Repleti, Domine, muneribus sacris : da, quæsumus, ut in gratiarum semper actione maneamus. Per Dominum.

Postcomm. Faites, s'il vous plait, Seigneur, qu'étant remplis de vos dons sacrés, nous vous en rendions de continuelles actions de grâces : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES

Comme le jour de l'Ascension, excepté ce qui suit :

Capitule. Charissimi, Estote prudentes, et vigilate in orationibus : ante omnia autem mutuam in vobismetipsis charitatem continuam habentes, quia charitas operit multitudinem peccatorum.

Capitule. Mes bien-aimés, conduisez-vous avec sagesse, et soyez vigilants dans la prière; mais, avant tout, ayez une charité persévérante les uns pour les autres, car la charité couvre la multitude des péchés.

A Magnificat, *Ant.*

HÆC locutus sum vobis, ut cùm venerit hora eorum, reminiscamini quia ego dixi vobis, alleluia.

JE vous ai dit cela, afin que, lorsque ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous l'ai prédit, alleluia.



LA VEILLE DE LA PENTECOTE.

Oraison. Faites, s'il vous plait, Dieu tout-puissant, que la splendeur de votre clarté luise sur nous, et qu'un rayon de votre lumière éclaire et fortifie, par la vertu du Saint-Esprit, les cœurs de ceux qui ont été régénérés par votre grâce : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut claritatis tuæ super nos splendor effulgeat; et lux tuæ lucis corda eorum qui per gratiam tuam renati sunt, sancti Spiritûs illustratione confirmet. Per Dominum... in unitate ejusdem.

Lecture des Actes des Apôtres. — *Ch.* 19.

EN ces jours-là, pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul, ayant traversé les hautes provinces de l'Asie, vint à Ephèse, où, ayant trouvé quelques disciples, il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez embrassé la foi? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas seulement ouï dire qu'il y ait un Saint-Esprit. Et il leur dit : Quel baptême avez-vous donc reçu? Ils lui répondirent : Le baptême de Jean. Alors Paul leur dit : Jean a baptisé du baptême de la pénitence, en disant au peuple qu'ils devaient croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. Ce qu'ayant ouï, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Et, après que Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux, et ils parlaient diverses langues, et ils prophétisaient. Ils étaient en tout environ douze. Paul entra ensuite dans la synagogue, où il parla avec liberté et hardiesse pendant trois mois,

Lectio Actuum Apostolorum. *Cap.* 19.

IN diebus illis : Factum est, cum Apollo esset Corinthi, ut Paulus, peragratis superioribus partibus, veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos; dixitque ad eos : Si Spiritum sanctum accepistis credentes? At illi dixerunt ad eum : Sed neque si Spiritus sanctus est audivimus. Ille vero ait : In quo ergo baptizati estis? Qui dixerunt : In Joannis baptismate. Dixit autem Paulus : Joannes baptizavit baptismo pœnitentiæ populum, dicens : In eum qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Jesum. His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Jesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos, et loquebantur linguis, et prophetabant. Erat autem omnes viri fere duodecim. Introgressus autem synagogam, cum fiduciâ loquebatur per tres

menses, disputans, et suadens de regno Dei.

conférant avec les Juifs et s'efforçant de leur persuader ce qui regarde le royaume de Dieu.

Alleluia, alleluia. ℣. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Alleluia, alleluia. ℣. Chantez les louanges du Seigneur, parce qu'il est bon, et que sa miséricord est éternelle.

Trait. Laudate Dominum, omnes gentes, et collaudate eum, omnes populi. ℣. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.

Trait. Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, célébrez tous sa gloire. ℣. Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que sa vérité demeure éternellement.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 14.

Suite du saint Évangile selon saint Jean. — Chap. 14.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Si diligitis me, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscetis eum : quia apud vos manebit, et in vobis erit. Non relinquam vos orphanos; veniam ad vos. Adhuc modicum, et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me : quia ego vivo, et vos vivetis. In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Qui habet mandata mea, et servat ea, ille est qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur à Patre meo : et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si vous m'aimez, gardez mes commandements; et je prierai mon Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure toujours avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point, et qu'il ne le connaît point; mais, pour vous, vous le connaitrez, parce qu'il demeurera avec vous, et qu'il sera dans vous. Je ne vous laisserai point orphelins; je viendrai à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. Mais, pour vous, vous me verrez, parce que je vis, et que vous vivrez aussi. En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or, celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai aussi et je me découvrirai moi-même à lui.

Offert. Envoyez votre esprit, et il se fera une nouvelle création, et vous renouvellerez la face de la terre : que le Seigneur soit glorifié à jamais. Alleluia.

Offert. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ : sit gloria Domini in sæcula, alleluia.

Secrète. Daignez regarder d'un œil de miséricorde, Seigneur, les offrandes de votre peuple, et, afin qu'elles vous deviennent agréables, faites que nos consciences soient purifiées par la visite salutaire du Saint-Esprit : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Le dernier jour de la fête, Jésus disait : Si quelqu'un croit en moi, il sortira de son cœur des fleuves d'eau vive : ce qu'il entendait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui. Alleluia, alleluia.

Comm. Ultimo festivitatis die dicebat Jesus : Qui in me credit, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ, hoc autem dixit de Spiritu quem accepturi erant credentes in eum, alleluia, alleluia.

Postcomm. O Dieu, qui avez voulu que la solennité de Pâques fût renfermée par le nombre mystérieux de cinquante jours, faites que les nations qui ont été dispersées par la division des langues, se réunissent par votre grâce dans une une même confession de votre nom : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Sancti Spiritus, Domine, corda nostra mundet infusio : et sui roris intima aspersione fecundet. Per Dominum... in unitate ejusdem.



LE JOUR DE LA PENTECOTE.

DOUBLE DE I. CLASSE.



AUX I. VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, *p.* 105. *et le Psaume* Laudate Dominum, *p.* 124 ; *le reste comme aux II Vêpres, excepté ce qui suit :*

℣. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, allel., ℟. Et ils commencèrent à parler, alleluia.

℣. Repleti sunt omnes Spiritu sancto, allel., ℟. Et cœperunt loqui, alleluia.

A Magnificat, *Ant.*

Non vos relinquam orphanos, allel. : vado et venio ad vos, alleluia, et gaudebit cor vestrum, alleluia.

Je ne vous laisserai pas orphelins, allel. : je m'en vais, mais bientôt je viendrai à vous, allel., et votre cœur sera dans la joie, alleluia.

A LA MESSE. — INTROIT.

Spiritus Domini replevit orbem terrarum, allel.; et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis, allel., allel., allel.; *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus; et fugiant qui oderunt eum, à facie ejus. Gloria.

L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, allel., et comme il possède tout, il sait parler de tout, allel., allel., allel. *Ps.* Que Dieu se lève, que ses ennemis soient dispersés, et que ceux qui le haïssent fuient à sa présence. Gloire.

Oraison. Deus, qui hodiernâ die corda fidelium sancti Spiritûs illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Dominum... in unitate ejusdem.

Oraison. O Dieu, qui avez instruit et éclairé les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par ce même Esprit, des sentiments droits et une joie continuelle dans sa consolation : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Actuum Apostolorum. — Cap. 2.

Cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes discipuli pariter in eodem loco, et factus est repentè de cœlo sonus, tamquam advenientis spiritûs vehementis, et replevit totam domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tamquam ignis, seditque supra singulos eorum : et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis. Erant autem in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi, ex omni natione quæ

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 2.

Le cinquantième jour après Pâques, les disciples étant tous ensemble dans un même lieu, il se fit tout-à-coup un bruit venant du ciel, semblable à l'arrivée d'un vent impétueux, et qui remplit la maison où ils avaient leur demeure. Au même moment, ils virent paraitre comme des langues de feu qui se partagèrent et s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon le don du Saint-Esprit qui les faisait parler. Or il y avait à Jérusalem des Juifs pleins de reli-

gion, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Dès que le bruit de ce qui se passait se fut répandu, il s'en assembla un grand nombre, qui furent tout interdits de ce que chacun d'eux entendait les disciples parler en sa langue. Ils étaient tous dans l'étonnement, et ils disaient avec admiration : Ces gens-là, qui nous parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays ? Parthes, Mèdes, Elamites, ceux d'entre nous qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Egypte et la Libye, qui est très-près de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons tous parler, chacun en notre langue, des merveilles de Dieu.

sub cœlo est. Facta autem hac voce, convenit multitudo, et mente confusa est, quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes. Stupebant autem omnes, et mirabantur, dicentes : Nonne ecce omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sunt ? et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram, in quâ nati sumus ? Parthi, et Medi, et Ælamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum et Asiam, Phrygiam et Pamphyliam, Ægyptum et partes Libyæ quæ est circa Cyrenem, et advenæ Romani, Judæi quoque et Prosélyti, Cretes et Arabes : audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.

Alleluia., alleluia. ℣. Envoyez votre Esprit, et il se fera une création; et vous renouvellerez la face de la terre, allel. ℣. Venez, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu de votre amour.

Allel., allel. ℣. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur; et renovabis faciem terræ, allel. ℣. Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

PROSE.

Venez, Esprit saint, et faites luire sur nous un rayon de votre lumière.

Venez, Père des Pauvres; venez, dispensateur des grâces; venez, lumière des cœurs.

Consolateur plein de bonté, doux hôte de l'âme, délicieuse rosée;

Repos dans le travail, soulage-

Veni, sancte Spiritus,
Et emitte cœlitùs
Lucis tuæ radium.
Veni, Pater pauperum;
Veni, dator munerum;
Veni, lumen cordium;
Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium;
In labore requies,

In æstu temperies,
In fletu solatium.
O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.
Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.
Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.
Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.
Da tuis fidelibus,
In te confidentibus,
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.
Amen.

Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem. — Cap. 14.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus. Qui non diligit me, sermones meos non servat. Et sermonem quem audistis, non est meus, sed ejus qui misit me, Patris. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens. Paraclitus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia quæcumque dixero vobis. Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : non quomodo mundus dat,

ment dans les épreuves, consolation dans les larmes.

Bienheureuse lumière, pénétrez et remplissez les cœurs de vos fidèles.

Sans votre grâce divine, il n'est rien dans l'homme, non il n'est rien de pur.

Purifiez ce qui est souillé, arrosez ce qui est aride, guérissez ce qui est malade.

Faites fléchir notre raideur; réchauffez notre froideur, redressez l'obliquité de nos voies.

Accordez aux âmes des fidèles qui mettent en vous leur conconfiance le trésor de vos sept dons.

Donnez-leur le mérite de la vertu, menez-les au port du salut, enivrez-les des joies éternelles. Ainsi soit-il.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 14.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point ne garde point mes paroles; et la parole que vous avez entendue n'est pas la mienne, mais celle de mon Père, qui m'a envoyé. Je vous dis ces choses tandis que je suis avec vous. Mais le Consolateur, l'Esprit saint, que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas

comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'épouvante. Vous m'avez entendu dire : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, assurément vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Père, car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que la chose arrive, afin que vous croyiez quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai plus long-temps avec vous ; car voici que le prince de ce monde vient, quoiqu'il n'y ait rien en moi qui lui appartienne ; mais c'est afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné.

ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. Audistis quia ego dixi vobis : Vado, et venio ad vos. Si diligeritis me, gauderetis utique quia vado ad Patrem, quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priùsquam fiat, ut cum factum fuerit, credatis. Jam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio.

Offert. Du milieu de votre temple, qui est dans Jérusalem, confirmez, ô Dieu, ce que vous avez fait pour nous ; et les rois vous offriront des présents, alleluia.

Offert. Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis, à templo tuo, quod est in Jerusalem ; tibi offerent reges munera, alleluia.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, de sanctifier les dons que nous vous offrons, et de purifier nos cœurs par la lumière du Saint-Esprit : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface propre, p. 71.

Comm. Il se fit tout-à-coup un bruit venant du ciel, semblable à l'arrivée d'un vent impétueux, et qui remplit la maison où ils avaient leur demeure, allel. ; et tous furent remplis du Saint-Esprit, et parlèrent des merveilles de Dieu, alleluia, alleluia.

Comm. Factus est repentè de cœlo sonus tanquam advenientis spiritûs vehementis, ubi erant sedentes, allel. ; et repleti sunt omnes Spiritu sancto, loquentes magnalia Dei, alleluia, alleluia.

Postcomm. Que votre Esprit saint, Seigneur, descendant sur nous, purifie nos cœurs, et, les pénétrant de sa céleste rosée,

Postcomm. Sancti Spiritûs, Domine, corda nostra mundet infusio, et sui roris intimâ aspersione fecundet. Per

Dominum... in unitate ejusdem.

les rende féconds en bonnes œuvres : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 105.

1. *Ant.* Cùm complerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco, alleluia.

2. Spiritus Domini replevit orbem terrarum, alleluia.

3. Repleti sunt omnes Spiritu sancto, et cœperunt loqui, alleluia.

4. Fontes, et omnia quæ moventur in aquis, hymnum dicite Deo, alleluia.

5. Loquebantur variis linguis Apostoli magnalia Dei, alleluia, alleluia, alleluia.

Capitule. Cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes discipuli pariter in eodem loco : et factus est repente de cœlo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis, et replevit totam domum ubi erant sedentes.

1. *Ant.* Le cinquantième jour après Pâques, les disciples étaient tous ensemble dans un même lieu, alleluia.

2. L'Esprit du Seigneur remplit l'univers, alleluia.

3. Ils furent tous remplis de l'Esprit saint, et ils commencèrent à parler, alleluia.

4. Fontaines, avec tout ce qui a vie dans les eaux, chantez une hymne à Dieu, alleluia.

5. Les Apôtres parlaient en diverses langues des merveilles de Dieu, alleluia, alleluia, alleluia.

Capitule Le cinquantième jour après Pâques, les disciples étant tous ensemble dans un même lieu, il se fit un bruit venant du ciel, semblable à l'arrivée d'un vent impétueux, et qui remplit la maison où ils avaient leur demeure.

HYMNE.

Veni, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita;
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creâsti pectora.

Qui Paraclitus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis caritas,
Et spiritalis unctio ;
Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu rite promissum Patris,

Venez, Esprit créateur, visitez les âmes de ceux qui sont à vous, et remplissez de la grâce divine les cœurs que vous avez formés.

Vous qu'on appelle le Consolateur, le don du Dieu très-haut, la source de vie, feu, charité et onction divine ;

Vertu de la droite de Dieu, qui répandez sur nous vos sept dons, qui, selon la promesse du

Père, mettez sa parole sur nos lèvres;

Eclairez-nous de votre lumière, répandez votre amour dans nos cœurs, et fortifiez, à tous les instants, notre chair infirme et défaillante.

Repoussez loin de nous l'ennemi, et donnez-nous la paix : guidés ainsi par vous, nous éviterons tout ce qui peut nous nuire.

Apprenez-nous à connaître le Père; apprenez-nous à connaître le Fils; et vous, Esprit du Père et du Fils, soyez à jamais l'objet de notre amour et de notre foi.

Gloire à Dieu, etc., *p.* 161.

℣. Les Apôtres parlaient en diverses langues, alleluia, ℟. Des merveilles de Dieu, alleluia.

Sermone ditans guttura;

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinùs :
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri, etc., *p.* 161.

℣. Loquebantur variis linguis Apostoli, alleluia, ℟. Magnalia Dei, alleluia.

A Magnificat, *Ant.*

AUJOURD'HUI s'achève le cinquantième jour après Pâques; aujourd'hui le Saint-Esprit a apparu aux disciples sous la forme de feu, et répandu sur eux les dons de ses grâces; il les a envoyés par tout l'univers prêcher et annoncer que quiconque croira et sera baptisé sera sauvé, alleluia.

HODIÈ completi sunt dies Pentecostes, alleluia; hodiè Spiritus sanctus in igne discipulis apparuit, et tribuit eis charismatum dona; misit eos in universum mundum prædicare et testificari : Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit, alleluia.

LE LUNDI DE LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

Introit Cibavit eos, *de la Messe du saint Sacrement.*

Oraison. O Dieu qui avez donné le Saint-Esprit à vos Apôtres, accordez à votre peuple l'effet de ses humbles prières, afin que ceux que vous avez éclairés des

Oraison. Deus, qui Apostolis tuis sanctum dedisti Spiritum : concede plebi tuæ piæ petitionis effectum; et quibus dedisti fidem, largiaris

et pacem. Per Dominum... in unitate ejusdem.

des lumières de la foi reçoivent aussi de vous le don de la paix. Par notre Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Saint-Esprit.

Lectio Actuum Apostolorum. — *Cap.* 10.

In diebus illis : Aperiens Petrus os suum, dixit : Viri fratres, nobis præcepit Dominus prædicare populo, et testificari quia ipse est qui constitus est à Deo judex vivorum et mortuorum. Huic omnes Prophetæ testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus omnes qui credunt in eum. Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus sanctus super omnes qui audiebant verbum, et obstupuerunt ex circumcisione fideles qui venerant cum Petro; quia et in nationes gratia Spiritùs sancti effusa est. Audiebant enim illos loquenquentes linguis, et magnificantes Deum. Tunc respondit Petrus : Nunquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi qui Spiritum sanctum acceperunt sicut et nos? Et jussit eos baptizari in nomine Domini Jesu Christi.

Lecture des Actes des Apôtres. — *Ch.* 10.

En ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit : Mes frères, le Seigneur nous a ordonné de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a choisi le Juge des vivants et des morts. Tous les Prophètes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés. Comme Pierre parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient ses paroles. Et les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent frappés d'étonnement de ce que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les gentils. Car ils les entendaient parler plusieurs langues, et glorifier Dieu. Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'on les baptisât au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Alleluia, alleluia. ℣. Loquebantur variis linguis Apostoli magnalia Dei. Alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Les Apôtres racontaient en diverses langues les merveilles de Dieu, allel.

℣. Veni, sancte spiritus, p. 570.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — *C.* 3.

In illo tempore : Dixit Jesus Nicodemo : Sic Deus dile-

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — *C.* 3.

En ce temps-là. Jésus dit à Nicodème : Dieu a tellement

aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent pas, mais possèdent la vie éternelle. Et ce n'est pas pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui, qu'il a envoyé son fils dans le monde. Celui qui croit en lui ne sera point condamné; mais celui qui ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu. Or le sujet de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne s'approche point de la lumière, de peur que ses œuvres ne soient condamnées. Mais celui qui agit selon la vérité s'approche de la lumière, afin qu'il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu.

xit mundum, ut Filium suum genitum daret : ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui credi in eum, non judicatur; qui autem non credit, jam judicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei. Hoc est autem judicium : quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem : erant enim eorum mala opera. Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus; qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestantur opera ejus, quia in Deo sunt facta.

Offert. Le Seigneur a tonné du haut du ciel; la voix du Très-Haut a éclaté, et la mer a entr'ouvert ses abîmes, alleluia.

Offert. Intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam, et apparuerunt fontes aquarum, alleluia.

Secrète. Sanctifiez ces dons, Seigneur, et, en recevant l'oblation de cette hostie spirituelle, faites que nous soyons nous-mêmes des hosties dignes de vous être offertes éternellement. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Le Saint-Esprit vous apprendra, alleluia, tout ce que je vous aurai dit, alleluia.

Comm. Spiritus sanctus docebit vos, alleluia, quæcumque dixero vobis, alleluia.

Postcomm. Protégez votre peuple, Seigneur, et, puisque vous l'avez nourri de vos célestes mystères, défendez-le contre la fureur de ses ennemis. Par.

Postcomm. Adesto, quæsumus, Domine, populo tuo : et quem mysteriis cœlestibus imbuisti, ab hostium furore defende : Per Dominum.

A VÊPRES.

Comme le jour de la Pentecôte, p. 575.

A Magnificat, Ant.

Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus, allel.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure, alleluia.



LA FÊTE DE LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

DOUBLE DE II. CLASSE.

A LA MESSE. — INTROIT.

Benedicta sit sancta Trinitas atque indivisa Unitas : confitebimur ei, quia fecit nobiscum misericordiam suam. *Ps.* Domine Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ! Gloria.

Bénie soit la sainte Trinité et l'indivisible Unité : nous lui rendons gloire, parce qu'elle a fait éclater sur nous sa miséricorde. *Ps.* Seigneur notre Dieu, que votre nom est admirable sur toute la terre! Gloire.

Oraison. Omnipotens sempiterne Deus, qui dedisti famulis tuis in confessione veræ fidei, æternæ Trinitatis gloriam agnoscere, et in potentiâ Majestatis adorare Unitatem : quæsumus, ut, ejusdem fidei firmitate, ab omnibus semper muniamur adversis. Per Dominum.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez donné à vos serviteurs de reconnaître, par une sincère confession de foi, la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer dans la puissance de votre Majesté l'unité de votre nature, faites que la fermeté dans cette même foi nous prémunisse contre toutes sortes d'adversités : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Memoire du Dimanche.

Deus, in te sperantium fortitudo, adesto propitius invocationibus nostris : et quia sine te nihil potest mortalis infirmitas, præsta auxilium gratiæ : ut in exsequendis mandatis tuis, et voluntate tibi et actione placeamus. Per Dominum.

O Dieu, qui êtes la force de ceux qui espèrent en vous, écoutez favorablement nos prières; et, parce que la faiblesse de l'homme ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grâce, afin qu'en exécutant vos commandements, nous puissions vous plaire par la droiture de notre volonté et par la sainteté de nos œuvres : Par, etc.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Paul aux Romains. — Ch. 11.

O PROFONDEUR des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impénétrables! car qui a connu la pensée du Seigneur? ou qui est entré dans le secret de ses conseils? Qui est-ce qui lui a donné le premier, pour recevoir de lui en retour? Tout est de lui, tout est par lui, et tout est en lui; gloire à lui dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Grad. Vous êtes béni, vous qui voyez le fond des abîmes, et qui êtes assis sur les Chérubins. ℣. Vous êtes béni dans le firmament du ciel, et digne de louanges dans tous les siècles.

Allel., allel. ℣. Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères, et digne de louanges dans tous les siècles, allel.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu. — Ch. 28.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, et enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai prescrites. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.

Offert. Béni soit Dieu le Père, le Fils unique de Dieu, et le

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Romanos — Ch. 11.

O ALTITUDO divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit sensum Domini? Aut quis consiliarius ejus fuit? Aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei? Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia : ipsi et gloria in sæcula. Amen.

Grad. Benedictus es, Domine, qui intueris abyssos, et sedes super Cherubim. ℣. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli, et laudabilis in sæcula.

Allel., allel. ℣. Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum, et laudabilis in sæcula, allel.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Ch. 28.

IN illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terrâ. Euntes ergo docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritûs sancti : docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis. Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi.

Offert. Benedictus sit Deus Pater, unigenitusque Dei

Filius, sanctus quoque Spiritus, quia fecit nobiscum misericordiam suam.

Saint-Esprit, parce qu'il nous a fait miséricorde.

Secrète. Seigneur notre Dieu, daignez sanctifier cette hostie que nous vous offrons en invoquant votre saint nom, et nous rendre nous-mêmes dignes de vous être offerts éternellement : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire du Dimanche.

RECEVEZ favorablement, Seigneur, les hosties par nous dédiées à votre Majesté, et faites qu'elles soient pour nous à jamais une source de grâces : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la sainte Trinité, p. 71.

Comm. Benedicimus Deum cœli, et coram omnibus viventibus confitemur ei, quia fecit nobiscum misericordiam suam.

Comm. Nous bénissons le Dieu du ciel, et nous lui rendons gloire devant tous les hommes, parce qu'il a fait éclater sur nous sa miséricorde.

Postcomm. Proficiat nobis ad salutem corporis et animæ, Domine Deus noster, hujus Sacramenti susceptio, et sempiternæ sanctæ Trinitatis, ejusdemque individuæ Unitatis confessio. Per Dominum.

Postcomm. Donnez-nous, Seigneur notre Dieu, le salut de l'âme et du corps par ce Sacrement que nous avons reçu, et par les hommages que notre foi rend à la sainte et éternelle Trinité et à son indivisible unité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire du Dimanche.

TANTIS, Domine, repleti muneribus, præsta, quæsumus, ut et salutaria dona capiamus, et à tuâ numquam laude cessemus. Per Dominum.

NOURRIS de vos dons précieux, nous vous prions, Seigneur, d'en faire découler sur nous les effets salutaires, et de mettre à jamais vos louanges sur nos lèvres : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Sequentia sancti Evangelii secundùm ucam. — Cap. 6.

IN illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Estote misericordes, sicut et Pater vester misericors est. Nolite judicare, et non judicabimini : nolite condemnare, et non condemnabimini. Dimittite, et dimittemini. Date, et da-

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 6.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; pardonnez, et on vous pardonnera ;

donnez, et l'on vous donnera, et on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, entassée, et qui se répandra par-dessus; car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servi envers les autres. Il leur faisait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle? ne tomberaient-ils pas tous les deux dans la fosse? Le disciple n'est pas plus que le maître, mais tout disciple sera parfait s'il est comme son maître. Comment voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, tandis que vous n'apercevez pas la poutre qui est dans le vôtre? Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Laissez-moi ôter la paille de votre œil, vous qui ne voyez pas la poutre dans le vôtre? Hypocrite, ôtez d'abord la poutre de votre œil, et vous verrez ensuite comment vous tirerez la paille de l'œil de votre frère.

bitur vobis : mensuram bonam, et confertam, et coagitatam, et supereffluentem dabunt in sinum vestrum. Eadem quippe mensura quâ mensi fueritis, remetietur vobis. Dicebat autem illis et similitudinem : Numquid potest cæcus cæcum ducere? nonne ambo in foveam cadunt? Non est discipulus super magistrum : perfectus autem omnis erit, si sit sicut magister ejus. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem quæ in oculo tuo est non consideras? Aut quomodo potes dicere fratri tuo : Frater, sine, ejiciam festucam de oculo tuo, ipse in oculo tuo trabem non videns? Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc perspicies ut educas festucam de oculo fratris tui.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 105.

1. *Ant.* Votre gloire, ô Trinité, Dieu unique en trois personnes égales, était avant tous les siècles; gloire à vous maintenant, encore, et à jamais.

2. Louange et gloire éternelle à Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, à jamais.

3. Que sur toutes lèvres retentissent les louanges du Père et de son Fils unique; qu'une même gloire soit rendue au Saint-Esprit.

4. Louange à Dieu le Père,

1. *Ant.* Gloria tibi, Trinitas, æqualis, una Deitas, et ante omnia sæcula, et nunc, et in perpetuum.

2. Laus et perennis gloria Deo Patri et Filio, sancto simul Paraclito, in sæculorum sæcula.

3. Gloria laudis resonet in ore omnium Patri genitæque Proli; Spiritui sancto pariter resultet laude perenni.

4. Laus Deo Patri parili-

que Proli, et tibi, sancte, studio perenni, Spiritus, nostro resonet ab ore omne per ævum.

5. Ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia, ipsi gloria in sæcula.

Capitule. O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus!

louange au Fils, qui lui est égal; que toujours notre bouche, ô Esprit saint, redise avec amour vos louanges.

5. Au Dieu principe de toutes choses, par qui et en qui elles ont l'être, gloire à jamais.

Capitule. O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impénétrables!

HYMNE (1).

JAM sol recedit igneus;
Tu lux perennis Unitas,
Nostris, beata Trinitas,
Infunde lumen cordibus.

Te mane laudum carmine,
Te deprecamur vespere;
Digneris ut te supplices
Laudemus inter Cœlites.

Patri simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria.
Amen.

℣. Benedicamus Patrem et Filium cum sancto Spiritu. ℟. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

DÉJA le soleil est sur son déclin; ô splendeur éternelle, Unité, bienheureuse Trinité, répandez votre lumière dans nos cœurs.

Matin et soir, nous vous adressons prières et louanges; faites-nous la grâce de vous continuer ces hommages dans les rangs des bienheureux.

Au Père, au Fils, et à vous, Esprit saint, comme au temps passé, gloire à jamais.

Ainsi soit il.

℣. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit. ℟. Louons-le et exaltons sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

---

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

O lux, beata Trinitas,
Et principalis Unitas,
Jam sol recedit igneus,
Infunde lumen cordibus.
Te mane laudum carmine,
Te deprecamur vespere;
Te nostra supplex gloria
Per cuncta laudet sæcula.
Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Et nunc et in perpetuum.
Amen.

A Magnificat. Ant.

Dieu le Père, qui n'êtes point engendré, Fils unique de Dieu, Esprit saint, divin Paraclet, sainte et indivisible Trinité, nous vous confessons de cœur et de bouche, nous vous louons et nous vous bénissons : gloire à vous à jamais.

Te Deum Patrem ingenitum, te Filium unigenitum, te Spiritum sanctum Paraclitum, sanctam et individuam Trinitatem, toto corde et ore confitemur, laudamus atque benedicimus; tibi gloria in sæcula.

Mémoire du Dimanche.

Ne jugez point, et vous ne serez point jugés : car comme vous aurez jugé, vous serez jugés, dit le Seigneur.

Nolite judicare, ut non judicemini : in quo enim judicio judicaveritis, judicabimini, dicit Dominus.



LA FÊTE DU TRÈS-SAINT SACREMENT.

DOUBLE DE I. CLASSE.

(*La solennité a lieu le Dimanche suivant.*)

AUX I. VEPRES.

Comme aux II., Vêpres, excepté ce qui suit :

A Magnificat, *Ant.*

Oh ! combien votre esprit est doux, Seigneur, qui, pour témoigner votre tendresse à vos enfants, leur donnez un pain délicieux venu du ciel, comblant de biens ceux qui sont affamés, et laissant dans l'indigence les riches dédaigneux de vos grâces !

O quam suavis est, Domine, spiritus tuus, qui, ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, pane suavissimo de cœlo præstito, esurientes reples bonis, fastidiosos divites dimittens inanes !

A LA MESSE. — INTROIT.

Le Seigneur les a nourris du plus pur froment, alleluia, et les a rassasiés du miel de la pierre, allel., allel. *Ps.* Célébrez par des chants d'allégresse Dieu notre protecteur ; louez dans de saints transports de joie le Dieu de Jacob. Gloire.

Cibavit eos ex adipe frumenti, alleluia, et de petrâ melle saturavit eos, allel., allel. *Ps.* Exultate Deo adjutori nostro ; jubilate Deo Jacob. Gloria.

Oremus. Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis.

Oraison. O Dieu, qui nous avez laissé, dans ce Sacrement admirable, le mémorial de votre passion et de votre mort, faites-nous la grâce d'avoir une telle vénération pour les sacrés mystères de votre corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse en nous le fruit de la rédemption que vous avez accomplie : Vous qui, étant Dieu, etc.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios. — I, Cor., 11.

FRATRES, Ego enim accepi à Domino quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus in quâ nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens fregit, et dixit : Accipite, et manducate : hos est corpus meum, quod pro vobis tradetur : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine. Hoc facite, quotiescumque bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat. Itaque quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indignè, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indignè, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — I, C. 11.

MES frères, j'ai appris du Seigneur et je vous ai transmis que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré à la mort, prit du pain, et, rendant grâces, le rompit, et dit à ses disciples : Prenez et mangez ; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. De même, après la cène, il prit le calice en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang. Toutes les fois que vous le boirez, faites-le en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable de *la profanation* du corps et du sang de notre Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'ainsi il mange de ce pain, et boive de ce calice. Car celui qui le mange et le boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur.

Grad. Les yeux de tous espèrent en vous, Seigneur, et vous leur donnez la nourriture en temps convenable. ℣. Vous ouvrez votre main, et vous comblez tout ce qui respire de vos bénédictions.

Allel. allel. ℣. Ma chair est véritablement nourriture, et mon sang est véritablement breuvage : celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et moi en lui.

Grad. Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das illis escam in tempore opportuno. ℣. Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione.

Allel., allel. ℣. Caro mea verè est cibus, et sanguis meus verè est potus : qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo.

PROSE.

Sion, loue ton Sauveur, loue ton chef et ton pasteur par des hymnes et des cantiques.

Elève tes chants aussi haut que tu pourras ; car il est au-dessus de toute louange, et tu ne saurais le louer autant qu'il le mérite.

L'objet aujourd'hui proposé à tes louanges est le pain vivant et qui donne la vie,

Le pain que la foi te montre donné aux douze Apôtres, à la table sacrée de la dernière cène.

Que sa louange seule retentisse en tes accords ; qu'il y ait dans ton allégresse douceur et magnificence.

Car nous célébrons en ce jour solennel la mémoire de l'institution de ce banquet divin.

A ce banquet du nouveau Roi, la Pâque nouvelle de la nouvelle loi met fin à la Pâque antique.

La nouvelle institution abolit l'ancienne, l'ombre fuit devant la vérité, la nuit, devant la lumière.

Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem
In hymnis et canticis.
Quantùm potes, tantùm aude,
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.

Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodiè proponitur,
Quem in sacræ mensâ cœnæ,
Turbæ fratrum duodenæ
Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Dies enim solemnis agitur
In quâ mensæ prima recolitur
Hujus institutio.

In hâc mensâ novi Regis,
Novum Pascha novæ legis
Phase vetus terminat.
Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

Quod in cœnâ Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam:

Ce que Jésus a fait à la cène, il a ordonné de le faire en mémoire de lui.

Docti sacris institutis,
Panem, vinum, in salutis
Consecramus hostiam.

Instruits par la parole divine, nous consacrons le pain et le vin, qui deviennent la victime du salut.

Dogma datur Christianis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sanguinem.

C'est un dogme de la foi pour tout Chrétien, que le pain est changé en la chair de Jésus-Christ, et le vin en son sang.

Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.

Ce qu'on ne peut voir ni comprendre, la foi, s'élevant au-dessus de l'ordre naturel, le fait croire avec fermeté.

Sub diversis speciebus,
Signis tantùm et non rebus,
Latent res eximiæ.

Sous deux espèces, signes sans réalité, sont cachées des réalités précieuses.

Caro cibus, sanguis potus;
Manet tamen Christus totus
Sub utrâque specie.

C'est le corps de Jésus, notre nourriture; c'est son sang, notre breuvage; et sous chaque espèce Jésus est tout entier.

A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.

Ces espèces se rompent et se divisent; mais Jésus-Christ, jamais : on le reçoit tout entier.

Sumit unus, sumunt mille;
Quantùm isti, tantùm illé,
Nec sumptus consumitur.

Un seul le reçoit, mille le reçoivent, et un seul reçoit autant que mille; tous s'en nourrissent sans le consumer.

Sumunt boni, sumunt mali,
Sorte tamen inæquali,
Vitæ vel interitûs.

Les bons le reçoivent, les méchants le reçoivent, mais avec un sort bien différent : les uns pour la vie, les autres pour la mort.

Mors est malis, vita bonis :
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus.

Il est la mort du pécheur et la vie du juste : voyez dans la même nourriture deux effets bien différents.

Fracto demùm Sacramento,
Ne vacilles, sed memento
Tantùm esse sub fragmento
Quantùm toto tegitur.

Quand l'hostie est rompue, n'hésitez point à croire qu'il y ait autant sous chaque parcelle que sous l'espèce entière.

Nulla rei fit scissura;
Signi tantùm fit fractura,

En rompant le signe, on ne rompt point la substance; elle

n'est diminuée ni dans son état ni dans sa grandeur.

Voici le pain des Anges, devenu le pain des voyageurs : c'est le vrai pain des enfants, qui ne doit point être jeté aux chiens.

Il avait d'avance été figuré par l'immolation d'Isaac, par le sacrifice de l'agneau pascal, par la manne donnée à nos pères.

O bon Pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous; soyez notre nourriture, soyez notre soutien; faites-nous jouir de vos biens dans la terre des vivants.

Vous, dont la science et le pouvoir n'ont point de bornes, qui nous nourrissez de vous-même en cette vie mortelle, donnez à ceux qui participent ici-bas à votre table sainte d'être vos cohéritiers et les compagnons des Saints dans la cité céleste.

Ainsi soit-il.

Quâ nec status, nec statura
Signati minuitur.

Ecce panis Angelorum,
Factus cibus viatorum,
Verè panis filiorum,
Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur,
Cùm Isaac immolatur,
Agnus Paschæ deputatur,
Datur manna patribus.

Bone Pastor, panis vere,
Jesu nostri miserere;
Tu nos pasce, nos tuere;
Tu nos bona fac videre
In terrâ viventium.

Tu qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortales,
Tuos ibi commensales,
Cohæredes et sodales
Fac sanctorum civium.

Amen

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 6.

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs assemblés : Ma chair est véritablement nourriture, et mon sang est véritablement breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Comme mon Père, qui m'a envoyé, est vivant, et que je vis par mon Père, de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est là le pain qui est descendu du ciel, bien différent de la manne que vos pères ont mangée, et qui ne les a pas empêchés de mourir. Celui qui mange ce pain vivra éternellement.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 6.

In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem, et qui manducat me, et ipse vivet propter me. Hic est panis qui de cœlo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum.

Offert. Sacerdotes Domini incensum et panes offerunt Deo : et ideo sancti erunt Deo suo, et non pollucnt nomen ejus, alleluia.

Offert. Les Prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains : c'est pourquoi ils seront saints en présence de leur Dieu, et ils ne profaneront point son nom, alleluia.

Secrète. Daignez, Seigneur, accorder à votre Eglise les dons de l'unité et de la paix, représentés d'une manière mystique par les présents que nous vous offrons : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Nativité, p. 68.

Comm. Quotiescumque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis, donec veniat : itaque quicumque manducaverit panem, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini, alleluia.

Comm. Toutes les fois que vous mangerez ce pain, ou que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne : c'est pourquoi quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable de la profanation du corps et du sang du Seigneur, alleluia.

Postcomm. Fac nos, quæsumus, Domine, divinitatis tuæ sempiterna fruitione repleri, quam pretiosi corporis et sanguinis tui temporalis perceptio præfigurat. Qui vivis.

Postcomm. Donnez-nous, Seigneur, d'être pleinement rassasiés dans le ciel par l'éternelle jouissance de votre divinité, qui est figurée ici-bas par la réception temporelle de votre corps et de votre sang précieux ; Vous qui, étant Dieu, etc.

AUX II. VÊPRES.

1. *Ant.* Sacerdos in æternum, Christus Dominus secundum ordinem Melchisedech, panem et vinum obtulit.

1. *Ant.* Jésus-Christ notre Seigneur, prêtre selon l'ordre de Melchisédech, a offert le pain et le vin.

Ps. Dixit, etc., *p.* 103.

2. Miserator Dominus escam dedit timentibus se in memoriam suorum mirabilium.

2. Le Seigneur, dans sa miséricorde, a donné la nourriture à ceux qui le craignent, en mémoire de ses merveilles.

Ps. Confitebor, etc., *p.* 105.

3. Calicem salutaris acci-

3. Je prendrai le calice du sa-

lut, et j'offrirai un sacrifice de louange.

piam, et sacrificabo hostiam laudis.

Ps. Credidi, etc., *p.* 124.

4. Que les enfants de l'Eglise soient autour de la table du Seigneur, comme de jeunes plants d'olivier.

4. Sicut novellæ olivarum Ecclesiæ filii sint in circuitu mensæ Domini.

Ps. Beati omnes, *p.* 129.

5. Celui qui a établi la paix jusqu'aux confins de l'Eglise vous rassasie du plus pur froment.

5. Qui pacem posuit Ecclesiæ, frumenti adipe satiat nos Dominus.

Ps. Lauda, Jerusalem, *p.* 150.

Capitule. Mes frères, j'ai appris du Seigneur et je vous ai transmis que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré à la mort, prit du pain, et, rendant grâces, le rompit, et dit à ses disciples : Prenez et mangez; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi.

℣. Vous leur avez envoyé du ciel un pain, allel., ℟. Un pain délicieux, alleluia.

Capitule. Fratres, Ego enim accepi à Domino quod et tradidi vobis : quoniam Dominus Jesus, in quâ nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens fregit, et dixit : Accipite et manducate : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur : hoc facite in meam commemorationem.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis, allel., ℟. Omne delectamentum in se habentem, alleluia.

Pange lingua, *p.* 112

A Magnificat.

Ant. O Festin sacré, où Jésus-Christ est notre nourriture, où la mémoire de sa passion est renouvelée, où l'âme est remplie de grâce, où nous est donné le gage de la gloire future! allel.

Ant. O sacrum convivium, in quo Christus sumitur, recolitur memoria passionis ejus, mens impletur gratiâ, et futuræ gloriæ nobis pignus datur! allel.

A LA PROCESSION.

ADORONS Jésus-Christ, le Roi et le Dominateur des nations, qui remplit ceux qui le reçoivent de l'abondance de son Esprit. ℣. Il nous a nourris du plus pur fro-

CHRISTUM Regem adoremus, dominantem gentibus, qui se manducantibus dat Spiritûs pinguedinem. ℣. Cibavit nos ex adipe frumenti, et de pe-

trâ melle saturavit nos. Gloria. Christum.

ment, et nous a rassasiés du miel de la pierre. Gloire. Adorons.

Hymne. Pange, lingua, *p.* 662.

AUTRE HYMNE.

SACRIS solemniis juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia :
Recedant vetera ; nova sint omnia,
Corda, voces et opera.

Noctis recolitur cœna novissima,
Quâ Christus creditur Agnum et azyma
Dedisse fratribus, juxta legitima
Priscis indulta patribus.

Post Agnum typicum, expletis epulis,
Corpus Dominicum datum discipulis,
Sic totum omnibus quod totum singulis,
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum,
Dedit et tristibus sanguinis poculum,
Dicens : Accipite quod trado vasculum ;
Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis presbyteris, quibus sic congruit,
Ut sumant et dent cæteris.

Panis Angelicus fit panis hominum ;
Dat panis cœlicus figuris terminum :

En cette sainte solennité, unissons notre joie, et du fond de nos cœurs faisons retentir des cantiques de louanges ; que le vieil homme disparaisse : que tout soit nouveau, le cœur, le langage et les œuvres.

Nous célébrons la mémoire de cette nuit où la foi nous montre Jésus, dans la dernière cène, distribuant l'Agneau et les azymes à ses frères, suivant la loi prescrite aux anciens Patriarches.

Après ce repas, où fut mangé l'Agneau figuratif, le Seigneur donna de ses propres mains son corps à ses disciples ; il le donna tout entier à tous, et tout entier à chacun : voilà ce que nous croyons.

Il leur donna son corps pour fortifier leur faiblesse ; il leur donna son sang pour adoucir leur affliction, leur disant : Recevez ce calice, et buvez-en tous.

C'est là l'institution de ce sacrifice, dont il voulut confier le ministère aux seuls prêtres, qui ont ainsi le privilége de s'en nourrir eux-mêmes et de le distribuer aux fidèles.

Le pain des Anges devient le pain des hommes, le pain céleste abolit les signes qui l'avaient figuré. O prod'ge inouï ! Le Sei-

gneur est l'aliment de l'humble et pauvre esclave.

Dieu unique, Trinité sainte, daignez visiter ceux qui vous adorent; par la voie que vous avez suivie, conduisez-nous où tendent nos désirs, à cette lumière qui vous environne.

Ainsi soit-il.

O res mirabilis! manducat Dominum
Pauper servus et humilis.
Te, trina Deitas unaque, poscimus,
Sic nos tu visita sicut te colimus;
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas.
Amen.

AUTRE HYMNE.

Le Verbe éternel, descendu du séjour de la gloire sans quitter la droite de son Père, pour accomplir son œuvre, est arrivé au soir de la vie.

Sur le point d'être livré par un apôtre infidèle à ses ennemis, comme une victime dévouée à la mort, il s'est livré lui-même à ses disciples comme aliment de vie.

Sous deux espèces différentes il leur a donné son corps et son sang, afin que l'homme, formé de deux substances, fût nourri tout entier.

A la crèche, il s'est fait notre frère; à la cène pascale, notre nourriture; à la croix, notre rançon; au ciel, il est notre récompense.

O victime salutaire, qui ouvrez l'entrée du ciel, dans la rude guerre que nous fait l'ennemi, fortifiez nos cœurs, secourez-nous.

Gloire éternel au Dieu unique en trois personnes, que nous prions de nous donner au ciel la vie qui n'a point de fin.

Ainsi soit-il.

Verbum supernum prodiens,
Nec Patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem à discipulo
Suis tradendus æmulis,
Priùs in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.

Quibus sub binâ specie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium,
Convescens in edulium;
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O salutaris Hostia,
Quæ cœli pandis ostium!
Bella premunt hostilia;
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patriâ.
Amen.

AUTRE HYMNE.

Adoro te devote, latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas:
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.

Visus, tactus, gustus in te fallitur,
Sed auditu solo tuto creditur:
Credo quidquid dixit Dei Filius;
Nil hoc verbo Veritatis verius.

In Cruce latebat sola deitas:
At hic latet simul et humanitas;
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro pœnitens.

Plagas, sicut Thomas, non intueor,
Deum tamen meum te confiteor:
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te diligere.

O memoriale mortis Domini,
Panis vivus, vitam præstans homini,
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.

Pie Pellicane, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine,
Cujus una stilla salvum facere
Totum mundum quit ab omni scelere.

Prosterné devant vous, je vous adore, ô Dieu vraiment caché sous ces espèces : mon cœur se soumet à vous tout entier, parce qu'en vous contemplant ainsi il est anéanti.

La vue, le toucher et le goût sont ici en défaut : l'ouïe seule assure ma foi : je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu ; rien n'est plus vrai que la parole de la Vérité même.

Sur la Croix la divinité seule était cachée ; ici la divinité et l'humanité se cachent également : croyant néanmoins et confessant l'une et l'autre, je vous demande, Seigneur, ce que vous demandait le larron pénitent.

Je ne vois pas vos plaies, comme Thomas les a vues ; cependant je vous reconnais pour mon Dieu : faites que ma foi croisse de plus en plus, faites que je n'espère qu'en vous, et que je n'aime que vous.

O souvenir de la mort du Seigneur, pain vivant qui donnez la vie à l'homme, donnez à mon âme de ne vivre que de vous, et de trouver toujours en vous sa joie et ses délices.

Pélican plein de tendresse, qui nourrissez vos enfants de votre sang, Seigneur Jésus, purifiez-moi de toutes mes souillures par votre sang, par ce sang dont une seule goutte peut effacer tous les péchés du monde.

AUTRE HYMNE.

Quicumque Christum quæritis,
Oculos in altum tollite :
Illic licebit visere
Signum perennis gloriæ.

Illustre quiddam cernimus,
Quod nesciat finem pati,
Sublime, celsum, interminum,
Antiquius cœlo et chao.

Hic ille Rex et gentium,
Populique Rex judaici,
Promissus Abrahæ patri,
Ejusque in ævum semini.

Hunc, et Prophetis testibus,
Iisdemque signatoribus,
Testator et Pater jubet
Audire nos et credere.

Vous tous qui cherchez Jésus-Christ, levez les yeux en haut : vous y verrez le gage de la gloire éternelle.

C'est quelque chose de magnifique, et qui n'aura point de fin ; quelque chose de sublime, de grand, d'infini, de plus ancien que le ciel et la terre.

C'est le Roi des nations, le Roi des Juifs promis à Abraham leur père et à sa postérité.

Annoncé et figuré par les Prophètes, il reçoit aussi le témoignage de son Père, qui nous ordonne de l'écouter et de croire en lui.

AUTRE HYMNE.

Amor, Jesu, dulcissime,
Quando cor nostrum visitas,
Pellis mentis caliginem,
Et nos reples dulcedine.

Quam felix est quem satias,
Consors paternæ dexteræ,
Tu veræ lumen patriæ,
Quod omnem sensum superat!

Splendor paternæ gloriæ,
Incomprehensa bonitas,
Amoris tui copiam
Da nobis per præsentiam.

O Jésus, doux amour de nos cœurs, quand vous visitez nos âmes, vous en en chassez les ténèbres, vous nous rassasiez de délices.

Combien est heureux celui qui qui vous possède, vous qui êtes assis à la droite du Père, ô lumière de la véritable patrie, lumière qui surpasse tout ce qu'on peut concevoir !

Splendeur de la gloire du Père, incompréhensible bonté, venez en nous, et répandez-y abondamment le don de votre amour.

Jesu, tibi, etc., *p*. 592.

PROSE.

Ave, verum Corpus natum
De Mariâ Virgine,
Vere passum, immolatum
In cruce pro homine ;

Salut, ô vrai corps né de la Vierge Marie,
Qui avez vraiment souffert, qui avez été immolé pour l'homme sur la croix ;

Dont le côté, percé d'une lance, a répandu de l'eau et du sang :

Soyez-nous un avant-goût du ciel au moment de la mort.

O doux, et bon Jésus !

O Jésus, Fils de Marie ! ayez pitié de nous.

Ainsi soit-il.

Cujus latus perforatum
Fluxit aquâ et sanguine :

Esto nobis prægustatum
Mortis in examine.

O Jesu dulcis ! ô Jesu pie !
O Jesu, Fili Mariæ !
Tu nobis miserere.
Amen.

℟. Le soir de la fête de Pâques, tout Israël immolera un agneau ; * Il en en mangera la chair avec des pains azymes. ℣. Jésus-Christ, notre Pâque, a été immolé ; célébrons donc cette fête avec les azymes de la pureté et de la vérité. * Ils mangeront.

℟. Immolabit hædum multitudo filiorum Israël ad vesperam Paschæ, * Et edent carnes et azymos panes. ℣. Pascha nostrum immolatus est Christus : itaque epulemur in azymis sinceritatis et veritatis. * Et edent.

℟. Vous mangerez de la chair, et vous serez rassasiés de pain : * C'est là le pain que le Seigneur a donné à manger. ℣. Moïse ne vous a point donné le pain du ciel ; mais c'est mon Père qui vous donne le véritable pain du ciel. * C'est là.

℟. Comedetis carnes, et saturabimini panibus : * Iste est panis quem dedit Dominus ad vescendum. ℣. Non Moyses dedit vobis panem de cœlo ; sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum. * Iste est panis.

℟ Elie aperçut auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, et, se levant, il mangea et but ; * Et, fortifié par cette nourriture, il marcha jusqu'à la montagne de Dieu. ℣. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. * Et, Gloire. * Et.

℟. Respexit Elias ad caput suum subcinericium panem ; qui surgens, comedit et bibit, * Et ambulavit in fortitudine cibi illius usque ad montem Dei. ℣. Si quis manducaverit ex isto pane, vivet in æternum. * Et ambulavit. Gloria. * Et.

℟. Jésus, après avoir soupé, prit le calice en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang ; * Faites ceci en mémoire de moi. ℣. J'en conserverai à jamais le souvenir, et, en y pensant, mon âme s'abimera au-dedans d'elle-même. * Faites.

℟. Accepit Jesus calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine : * Hoc facite in meam commemorationem. ℣. Memoriâ memor ero, tabescet in me anima mea. * Hoc facite.

℟. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, * In me manet, et ego in eo. ℣. Non est natio tam grandis quæ habeat deos appropinquantes sibi, sicut Deus noster adest nobis. * In me manet, et ego in eo.

℟. Quiconque mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Il n'est point de nation, si grande qu'elle soit, à qui ses dieux se communiquent comme notre Dieu se communique à nous. * Il demeure.

℟. Homo quidam fecit cœnam magnam, et misit servum suum horâ cœnæ dicere invitatis ut venirent, * Quia parata sunt omnia. ℟. Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis. * Quia parata. Gloria. Quia.

℟. Un homme fit un jour un grand souper, et, à l'heure du repas, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, * Parce que tout était prêt.. ℣. Venez manger mon pain, et buvez le vin que je vous ai préparé. * Parce que. Gloire. Parce que.

A chaque Station on chante une des Strophes ou Antiennes suivantes.

Panis Angelicus, etc., *p.* 589.
O salutaris Hostia, etc., *p.* 590.
Ant. O quàm suavis est, etc., *p.* 582.
Ant. O sacrum convivium, etc. *p.* 588.

LE DIM. DANS L'OCT. DU S. SACREMENT.

(Avec Mémoire de la Fête.)

A LA MESSE. — INTROIT.

FACTUS est Dominus protector meus, eduxit me in latitudinem; salvum me fecit, quoniam voluit me. *Ps.* Diligam te, Domine, virtus mea : Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Gloria.

LE Seigneur s'est fait mon protecteur, et m'a conduit en un lieu spacieux ; il m'a sauvé par un effet de sa bonne volonté pour moi. *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force : le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. Gloire.

Oremus. Sancti nominis tui, Domine, timorem pariter et amorem fac nos habere perpetuum : quia numquam tua

Oraison. Faites, Seigneur, que nous ayons à la fois la crainte et l'amour de votre saint nom, puisque votre providence n'aban-

donne jamais ceux que vous établissez solidement dans votre amour : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Jean. — Ch. 3.

Mes bien-aimés, ne vous étonnez pas si le monde vous hait. Nous reconnaissons à l'amour que nous avons pour nos frères, que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Tout homme qui hait son frère est homicide ; et vous savez que nul homicide n'a en lui-même le principe de la vie éternelle. Nous avons reconnu la charité de Dieu en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous devons aussi donner notre vie pour nos frères. Si donc quelqu'un a des biens de ce monde, et que, voyant son frère dans la nécessité, il lui ferme ses entrailles, comment peut-il avoir en lui-même la charité de Dieu ? Mes petits enfants, aimons, non pas en paroles et de bouche, mais par nos œuvres et en vérité.

℟. *Grad.* J'ai crié au Seigneur lorsque j'étais dans l'affliction, et il m'a exaucé. ℣. Seigneur, délivrez mon âme des lèvres ininjustes et de la langue trompeuse.

Alleluia, alleluia. ℣. Seigneur mon Dieu, c'est en vous que j'ai mis mon espérance ; délivrez-moi de tous ceux qui me persécutent, et sauvez-moi, alleluia.

gubernatione destituis quos in soliditate tuæ dilectionis instituis. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Joannis Apostoli. — Cap., 3.

Charissimi, Nolite mirari, si odit vos mundus. Nos scimus quoniam translati sumus de morte ad vitam, quoniam diligimus fratres. Qui non diligit, manet in morte : omnis qui odit fratrem suum, homicida est. Et scitis quoniam omnis homicida non habet vitam æternam in semetipso manentem. In hoc cognovimus charitatem Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit : et nos debemus pro fratribus animas ponere. Qui habuerit substantiam hujus mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo ? Filioli mei, non diligamus verbo, neque linguâ, sed opere et veritate.

Grad. Ad Dominum, cum tribularer, clamavi, et exaudivit me. ℣. Domine, libera animam meam à labiis iniquis et à linguâ dolosâ.

Alleluia, alleluia. ℣. Domine Deus meus, in te speravi : salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam. — Cap. 14.

In illo tempore : Dixit Jesus pharisæis parabolam hanc : Homo quidam fecit cœnam magnam, et vocavit multos. Et misit servum suum horâ cœnæ dicere invitatis ut venirent, quia jam parata sunt omnia. Et cœperunt simul omnes excusare. Primus dixit ei : Villam emi, et necesse habeo exire, et videre illam : rogo te, habe me excusatum. Et alter dixit : Juga bonum emi quinque, et eo probare illa : rogo te, habe me excusatum. Et alius dixit : Uxorem duxi, et ideo non possum venire. Et reversus servus nuntiavit hæc domino suo. Tunc iratus paterfamilias, dixit servo suo : Exi cito in plateas et vicos civitatis : et pauperes ac debiles, et cæcos et claudos introduc huc. Et ait servus : Domine, factum est ut imperâsti, et adhuc locus est. Et ait dominus servo : Exi in vias et sepes, et compelle intrare, ut impleatur domus mea. Dico autem vobis, quod nemo virorum illorum, qui vocati sunt, gustabit cœnam meam.

Offert Domine, convertere, et eripe animam meam; salvum me fac propter misericordiam tuam.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 14.

En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens cette parabole : Un homme fit un jour un grand festin, auquel il invita plusieurs personnes. Et, à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt. Mais tous, comme de concert, se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une campagne, il faut que je m'absente pour la visiter ; veuillez, je vous prie, m'excuser. Le second dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les éprouver ; veuillez, je vous prie, m'excuser. Un autre lui dit : Je viens de me marier ; je ne puis me rendre à votre invitation. Le serviteur, étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille, indigné, dit à son serviteur : Allez de suite dans les places et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les infirmes, les aveugles et les boiteux. Le serviteur, après avoir exécuté les ordres de son maître, lui dit : Seigneur, on a fait ce que vous avez commandé, et il y a encore de la place. Et le maître lui dit : Allez sur le chemin et le long des haies, et pressez les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie ; car je vous assure qu'aucun de ceux que j'avais conviés ne goûtera de mon festin.

Offert. Seigneur, tournez-vous vers moi, et délivrez mon âme ; sauvez-moi dans votre miséricorde.

Secrète. Faites, Seigneur, que cette oblation, qui va être consacrée à votre nom, nous purifie et nous fasse avancer de plus en plus dans une voie toute céleste : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Nativité, p. 68.

Préface de la Nativité, p. 68.

Comm. Je chanterai les louanges du Seigneur, qui m'a comblé de biens ; je chanterai des cantiques pour célébrer le nom du Dieu très-haut.

Comm. Cantabo Domino, qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi.

Postcomm. Rassasiés de vos dons, Seigneur, nous vous prions de faire croître en nous, par la réception fréquente de votre Sacrement, les fruits de notre rédemption : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Sumptis muneribus sacris, quæsumus, Domine ; ut cum frequentatione mysterii crescat nostræ salutis effectus. Per Dominum.

A VÊPRES.

Comme au jour de la Fête, excepté ce qui suit :

Capitule. Mes bien-aimés, ne vous étonnez pas si le monde vous hait. Nous reconnaissons, à l'amour que nous avons pour nos frères, que nous sommes passés de la mort à la vie.

Capitule. Charissimi, Nolite mirari si odit vos mundus. Nos scimus quoniam translati sumus de morte ad vitam, quoniam diligimus fratres.

℣. Le Seigneur a nourri son peuple du plus pur froment, alleluia. ℟. Il l'a rassasié du miel de la pierre, alleluia.

℣. Cibavit eos ex adipe frumenti, alleluia, ℟. Et de petrâ melle saturavit eos, alleluia.

A Magnificat, *Ant.*

ALLEZ de suite dans les places et dans les rues de la ville, et pressez les pauvres, les infirmes, les aveugles et les boiteux d'entrer, afin que ma maison soit remplie, alleluia.

EXI cito in plateas et vicos civitatis, et pauperes ac debiles, cæcos et claudos compelle intrare, ut impleatur domus mea, alleluia.

LE PREMIER DIMANCHE LIBRE APRÈS L'OCTAVE DU SAINT-SACREMENT.

LA FÊTE DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS.

DOUBLE MAJEUR.

A LA MESSE. — INTROIT.

MISERATUR secundùm multitudinem miserationum suarum : non enim humiliavit ex corde suo, et abjecit filios hominum. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum, alleluia, alleluia. *Ps.* Misericordias Domini in æternum cantabo, in generationem et generationem. Gloria.

Oraison. Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui, in sanctissimo dilecti Filii tui Corde gloriantes, præcipua in nos charitatis ejus beneficia recolimus, eorum pariter et actu delectemur, et fructu. Per eumdem Dominum.

Lectio Isaïæ Prophetæ. — Cap. 12.

CONFITEBOR tibi, Domine, quoniam iratus es mihi : conversus est furor tuus, et consolatus es me. Ecce Deus salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo, quia fortitudo mea et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem. Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris, et dicetis in die illâ : Confitemini Domino, et invocate no-

LE Seigneur aura compassion de nous, selon la multitude de ses miséricordes ; car il n'a pas rejeté de son cœur les enfants des hommes. Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en lui ; il est bon à l'âme qui le cherche, alleluia, alleluia. *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur ; je les ferai connaître de génération en génération. Gloire.

Oraison. Donnez, ô Dieu tout-puissant, à vos serviteurs qui mettent toute leur gloire dans le très-saint Cœur de votre Fils bien-aimé, et célèbrent les principaux bienfaits de votre charité envers nous, d'y trouver un grand sujet de joie et des fruits de salut : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture du Prophète Isaïe. — Ch. 12.

JE vous rendrai témoignage, Seigneur : vous étiez irrité contre moi, mais vous avez déposé votre indignation, et vous m'avez consolé. Je sais que mon Dieu est mon Sauveur : j'agirai avec confiance, et je ne craindrai point, parce que le Seigneur est ma force et ma gloire, et qu'il s'est fait mon salut. Vous puiserez avec joie des eaux vives aux sources du Sauveur, et vous direz

en ce jour-là : Chantez les louanges du Sauveur, et invoquez son nom ; publiez parmi les peuples les inventions de sa sagesse ; souvenez-vous que son nom est grand. Chantez des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait des choses magnifiques ; annoncez sa grandeur dans toute la terre. Maison de Sion, tressaillez de joie, et bénissez Dieu, parce que le Dieu grand, le Saint d'Israël est au milieu de vous.

Grad. O vous tous qui passez par le chemin, considérez et voyez s'il y a douleur semblable à la mienne. ℣. Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.

Alleluia, alleluia. ℣. Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 19.

En ce temps-là, comme c'était la veille du Sabbat, afin que les corps ne demeurassent point à la croix le jour du Sabbat (car ce Sabbat-là était un jour solennel), les Juifs prièrent Pilate de leur faire rompre les jambes et de les faire enlever. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes du premier et de l'autre qu'on avait crucifié avec lui. Puis étant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes ; mais l'un d'eux lui perça le côté d'une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu rend té-

men ejus : mementote quoniam excelsum est nomen ejus. Cantate Domino, quoniam magnifice fecit ; annuntiate hoc in universâ terrâ. Exsulta et lauda, habitatio Sion, quia magnus in medio tui Sanctus Israël.

Grad. O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus. ℣. Cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos.

Alleluia, alleluia. ℣. Discite à me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 19.

In illo tempore : Judæi (quoniam Parasceve erat), ut non remanerent in cruce corpora sabbato (erat enim magnus dies ille sabbati), rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. Venerunt ergo milites, et primi quidem fregerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura : sed unus militum lanceâ latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Et qui vi-

dit testimonium perhibuit : et verum est testimonium ejus.

Offert. Benedic, anima mea, Domine, et noli oblivisci omnes retributiones ejus, qui replet in bonis desiderium tuum, alleluia.

moignage, et son témoignage est véritable.

Offert. O mon âme, bénissez le Seigneur, et gardez-vous d'oublier les dons de celui qui remplit vos désirs, en vous comblant de biens.

Secrète. Protégez, Seigneur, vos serviteurs qui vous offrent l'holocauste seul digne de vous; et, afin que leurs cœurs soient mieux disposés pour ce sacrifice, allumez-y les flammes de votre divine charité; Vous qui, étant Dieu, etc.

Préface de la Croix, p. 69.

Comm. Improperium expectavit cor meum, et miseriam; et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni, alleluia.

Comm. Mon cœur s'est préparé à toutes sortes d'opprobres et de misères; et j'ai attendu que quelqu'un compatît à ma douleur, mais nul ne l'a fait; j'ai attendu des consolateurs, et je n'en ai point trouvé, alleluia.

Postcomm. Pacificis pasti deliciis, et salutaribus Sacramentis, te supplices exoramus, Domine Deus noster, ut, qui mitis es et humilis corde, nos à vitiorum labe purgatos, propensius facias à superbis sæculi vanitatibus abhorrere. Qui vivis.

Postcomm. Nourris de la victime pacifique et du Sacrement du salut, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, qui êtes doux et humble de cœur, de nous purifier de la souillure des vices, et de nous inspirer la plus grande horreur pour les vanités et l'orgueil de ce monde; O vous qui, étant Dieu, etc.

A VÊPRES.

Psaumes de la fête du Saint-Sacrement, p. 587.

1. *Ant.* Discite à me quia mitis sum et humilis corde.

2. Sanctificavi locum istum, ut sit nomen meum ibi in sempiternum, et permaneant oculi mei et cor meum ibi cunctis diebus.

3. Et dixi : Ergo sine causâ justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas, et fui flagellatus totâ die.

1. *Ant.* Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.

2. J'ai sanctifié ce lieu, afin que mon nom y soit à jamais, et que mes yeux et mon cœur y soient toujours attachés.

3. J'ai dit : C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains parmi les justes, puisque j'ai été flagellé durant tout le jour.

4. Le grand nombre des douleurs qui ont pénétré mon cœur a été la mesure des consolations par lesquelles vous avez réjoui mon âme.

4. Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

5. Mettez-moi comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre bras.

5. Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum.

Capitule. Je sais que mon Dieu est mon Sauveur : j'agirai avec confiance, et je ne craindrai point, parce que le Seigneur est ma force et ma gloire, et qu'il s'est fait mon salut. Vous puiserez avec joie des eaux vives aux sources du Sauveur.

Capitule. Ecce Deus Salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo : quia fortitudo mea et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem. Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.

HYMNE.

Heureux Créateur du monde, ô Christ, Rédempteur de tous les hommes, lumière de la lumière du Père, et vrai Dieu de vrai Dieu !

Auctor beate sæculi,
Christe, Redemptor omnium,
Lumen Patris de lumine,
Deusque verus de Deo !

C'est votre amour qui vous a fait prendre un corps mortel, pour nous rendre, nouvel Adam, ce que le premier nous avait ravi.

Amor coegit te tuus
Mortale corpus sumere,
Ut, novus Adam, redderes
Quod vetus ille abstulerat.

Cet amour, architecte bienfaisant de la terre, de la mer et du ciel, a eu compassion des erreurs de nos pères ; il a rompu nos liens.

Ille amor, almus Artifex
Terræ marisque, et siderum,
Errata patrum miserans,
Et nostra rumpens vincula.

Que cet amour ardent et sublime brûle toujours votre cœur, et que le genre humain puise dans cette source la grâce du pardon.

Non corde discedat tuo
Vis illa amoris inclyti ;
Hoc fonte gentes hauriant
Remissionis gratiam.

Si ce cœur a été percé d'une lance, s'il a souffert tant de blessures, c'est pour nous purifier par l'eau et le sang qu'il a répandus.

Percussum ad hoc est lanceâ,
Passumque ad hoc est vulnera,
Ut nos lavaret sordibus
Undâ fluente et sanguine.

Gloire au Père, au Fils et au

Decus Parenti et Filio

Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas, gloria
Regnumque in omne est sæculum.
Amen.

℣. Haurietis aquas in gaudio. ℟. De fontibus Salvatoris.

Saint-Esprit, dont la puissance, la grandeur et le règne ne finiront jamais.

Ainsi soit-il.

℣. Vous puiserez avec joie des eaux vives. ℟. Aux sources du Sauveur.

A Magnificat, *Ant.*

Ad Jesum autem cùm venissent, ut viderunt eum mortuum, non fregerunt ejus crura; sed unus militum lanceâ latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua.

Etant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, les soldats ne lui rompirent point les jambes; mais l'un d'eux lui perça le côté d'une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

LE III. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

Respice in me, et miserere mei, Domine, quoniam unicus et pauper sum ego; vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte omnia peccata mea, Deus meus. *Ps.* Ad te, Domine, levavi animam meam: Deus meus, in te confido, non erubescam.

Jetez les yeux sur moi, Seigneur, et ayez compassion de moi, car je suis pauvre et abandonné; voyez mon humiliation et ma peine, et pardonnez-moi, ô mon Dieu, tous mes péchés. *Ps.* Seigneur, j'ai élevé vers vous mon âme; mon Dieu, je mets en vous ma confiance, ne permettez-pas que je tombe dans la confusion.

Gloria.

Gloire.

Oraison. Protector in te sperantium, Deus, sine quo nihil est validum, nihil sanctum: multiplicata super nos misericordiam tuam: ut, te rectore, te duce, sic transeamus per bona temporalia, ut non amittamus æterna. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, protecteur de ceux qui espèrent en vous, et sans qui il n'y a dans l'homme ni force ni sainteté, faites-nous ressentir de plus en plus les effets de votre miséricorde, afin que, conduits et guidés par vous, nous passions par les biens temporels sans perdre les biens éternels: Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon de l'Epître de saint Pierre, Apôtre. — I, C. 5.

MES bien-aimés, humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au jour de sa visite; jetez dans son sein toutes vos inquiétudes et vos peines, car c'est lui qui a soin de vous. Soyez sobres, et veillez; car le démon, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer. Résistez-lui donc en demeurant fermes dans la foi, sachant bien que vos frères qui sont répandus dans le monde sont sujets aux mêmes épreuves. Mais le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, quand nous aurons souffert un peu de temps, nous perfectionnera, et nous rendra fermes et inébranlables. A lui gloire et empire dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Grad. Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde, et lui-même vous nourrira. ℣. Lorsque j'ai crié vers le Seigneur, il a exaucé ma prière en me délivrant de ceux qui s'approchent de moi avec des pensées hostiles.

Alleluia, alleluia. ℣. Dieu est un juge juste, fort et patient: est-ce que son indignation durera toujours? alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 15.

EN ce temps-là, comme les Publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'écouter, les Pharisiens et

Lectio Epistolæ beati Petri, Apostoli. — I, C. 5.

CHARISSIMI, humiliamini sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis: omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis. Sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret; cui resistite fortes in fide, scientes eamdem passionem ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitati fieri. Deus autem omnis gratiæ, qui vocavit nos in æternam suam gloriam in Christo Jesu, modicum passos ipse perficiet, confirmabit, solidabitque. Ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Grad. Jacta cogitatum tuum in Domino, et ipse te enutriet. ℣. Dùm clamarem ad Dominum, exaudivit vocem meam ab his qui appropinquant mihi.

Alleluia, alleluia. ℣. Deus judex justus, fortis et patiens: numquid irascitur per singulos dies? alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — Cap. 15.

IN illo tempore: Erant appropinquantes ad Jesum publicani et peccatores, ut audirent illum. Et murmura-

bant pharisæi et scribæ, dicentes : Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis. Et ait ad illos parabolam istam, dicens : Quis ex vobis homo qui habet centum oves, et si perdiderit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam? et cum invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens : et veniens domum, convocat amicos et vicinos, dicens illis : Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam quæ perierat ? Dico vobis, quod ita gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis qui non indigent pœnitentia. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter, donec inveniat? Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens : Congratulamini mihi, quia inveni drachmam quam perdideram? Ita dico vobis, gaudium erit coram Angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.

les Scribes en murmuraient, et disaient : Voyez comme cet homme reçoit les gens de mauvaise vie, et mange avec eux. Sur quoi Jésus leur dit cette parabole : Qui d'entre vous, ayant cent brebis et en ayant perdu une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour aller chercher celle qui s'est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve? Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour chez lui, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Ainsi, je vous le déclare, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou quelle est la femme qui ayant dix drachmes, et venant à en perdre une, n'allume la lampe, ne balaie sa maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la trouve? Et, après l'avoir trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura parmi les Anges de Dieu une grande joie pour un pécheur qui fera pénitence.

Offert. Sperent in te omnes qui noverunt nomen tuum, Domine, quoniam non derelinquis quærentes te. Psallite Domino, qui habitat in Sion, quoniam non est oblitus orationem pauperum.

Offert. Qu'ils espèrent en vous, Seigneur, ceux qui connaissent votre saint nom : car vous n'abandonnez point ceux qui vous cherchent. Chantez des cantiques au Seigneur, qui demeure dans Sion, parce qu'il n'a point oublié la prière des pauvres.

Secrète. Seigneur, regardez favorablement les dons que l'Église vous offre avec ses prières, et rendez salutaires à vos fidèles des mystères qui demandent de ceux qui les reçoivent une continuelle sainteté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Il y a, je vous le déclare, une grande joie parmi les Anges de Dieu pour un pécheur qui fait pénitence.

Comm. Dico vobis, gaudium Angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.

Postcomm. Que les saints mystères que nous venons de recevoir, Seigneur, nous donnent une nouvelle vie, et que, nous ayant purifiés, ils nous disposent à jouir du fruit éternel de votre miséricorde : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Sancta tua nos, Domine, sumpta vivificent, et misericordiæ sempiternæ præparent expiatos. Per Dominum.

A Magnificat, Ant.

QUELLE est la femme qui, ayant dix drachmes, et venant à en perdre une, n'allume la lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la trouve?

QUÆ mulier habens drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter, donec inveniat?

LE IV. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

LE Seigneur est ma lumière et mon salut, qui craindrai-je? Le Seigneur est le protecteur de ma vie, qui me fera trembler? Les ennemis qui me persécutent ont été eux-mêmes affaiblis et sont tombés. *Ps.* Quand des armées ennemies seraient campées devant moi, mon cœur ne craindrait point. Gloire.

DOMINUS illuminatio mea et salus mea, quem timebo? Dominus defensor vitæ meæ, à quo trepidabo? Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt, et ceciderunt. *Ps.* Si consistant adversùm me castra, non timebit cor meum. Gloria.

Oraison. Accordez-nous, Seigneur que les affaires du monde aient, par la direction de votre providence, un cours paisible,

Oraison. Da nobis, quæsumus, Domine, ut et mundi cursus pacifice nobis tuo ordine dirigatur, et Ecclesia tua

tranquilla devotione lætetur. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Romanos. — Cap. 8.

FRATRES, Existimo quod non sunt condignæ passiones hujus temporis, ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis. Nam ex pectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat. Vanitati enim creatura subjecta est non volens, sed propter eum qui subjecit eam in spe : quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei. Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc. Non solum autem illa, sed et nos ipsi, primitias spiritus habentes, et ipsi intra nos gemimus, adoptionem filiorum Dei exspectantes, redemptionem corporis nostri : in Christo Jesu Domino nostro.

Grad. Propitius esto, Domine, peccatis nostris, nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum? ℣. Adjuva nos, Deus salutaris noster : et propter honorem nominis tui, Domine, libera nos.

Allel., allel. ℣. Deus, qui sedes super thronum, et ju-

et que votre Eglise vous serve avec joie dans la tranquillité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Romains. — Ch. 8.

MES frères, je suis persuadé que les souffrances de la vie présente ne sont point comparables avec cette gloire qui sera révélée en nous. Aussi toutes les créatures attendent-elles avec grand désir la manifestation et la gloire des enfants de Dieu, parce qu'elles sont présentement assujetties à la vanité non pas de leur gré, mais par la volonté de celui qui les a assujetties, dans l'espérance qu'elles ont reçue de lui, qu'elles seraient elles-mêmes un jour délivrées de cet asservissement à la corruption, pour participer à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Nous savons que toutes les créatures soupirent dans cette attente, et sont comme dans le travail de l'enfantement, et non-seulement elles, mais nous aussi qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons au-dedans de nous-mêmes, attendant avec impatience l'effet de l'adoption divine, la rédemption et la délivrance de nos corps, en Jésus-Christ notre Seigneur.

Grad. Seigneur, pardonnez-nous nos péchés, de peur qu'on ne dise parmi les nations : Où est leur Dieu? Secourez-nous, ô Dieu, notre Sauveur; délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom.

Allel., allel. ℣. O Dieu, qui, du trône où vous êtes assis, jugez

selon l'équité, soyez le refuge des pauvres dans leurs tribulations, alleluia.

Suite du Saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 5.

En ce temps-là, Jésus, étant sur le bord du lac de Génésareth, se trouva accablé par la foule du peuple qui se pressait pour entendre la parole de Dieu; et, ayant vu deux barques arrêtées sur le bord du lac, dont les pêcheurs étaient descendus et lavaient leurs filets, il monta dans l'une d'elles, qui était à Simon, et le pria de s'éloigner un peu de terre. Puis, s'étant assis, il instruisait le peuple de dessus la barque. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon avancez en pleine mer, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur votre parole, je jetterai encore le filet. Ce qu'ayant fait, ils prirent une telle quantité de poissons que leur filet se rompait. Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans une autre barque, de venir les aider. Ils vinrent, et ils remplirent tellement les deux barques qu'elles étaient près de couler à fond. Ce que voyant Simon-Pierre, il se jeta aux pieds de Jésus, en disant : Seigneur, éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur. Car il était saisi de stupeur, aussi bien que tous ceux qui étaient avec lui, au sujet de la pêche des poissons qu'ils avaient faite. Jacques et Jean, fils de Zébédée et compagnons de Simon, étaient dans le

dicas æquitatem, esto refugium pauperum in tribulatione, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — Cap. 5.

In illo tempore : Cum turbæ irruerent in Jesum ut audirent verbum Dei, et ipse stabat secus stagnum Genesareth. Et vidit duas naves stantes secus stagnum : piscatores autem descenderant, et lavabant retia. Ascendens autem in unam navim, quæ erat Simonis, rogavit eum à terrâ reducere pusillum. Et sedens docebat de naviculâ turbas. Ut cessavit autem loqui, dixit ad Simonem : Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam. Et respondens Simon, dixit illi : Præceptor, per totam noctem laborantes, nihil cepimus : in verbo autem tuo laxabo rete. Et cum hoc fecissent, concluserunt piscium multitudinem copiosam : rumpebatur autem rete eorum. Et annuerunt sociis qui erant in aliâ navi, ut venirent, et adjuvarent eos. Et venerunt, et impleverunt ambas naviculas, ita ut pene mergerentur. Quod cum videret Simon Petrus, procidit ad genua Jesu, dicens : Exi à me, quia homo peccator sum, Domine. Stupor enim circumdederat eum, et omnes qui cum illo erant, in capturâ piscium quam ceperant : similiter autem Jacobum et Joannem, filios Zebedæi, qui erant socii Simonis. Et ait ad Simonem

Jesus : Noli timere : ex hoc jam homines eris capiens. Et subductis ad terram navibus, relictis omnibus, secuti sunt eum.

même étonnement. Mais Jésus dit à Simon : Ne craignez point; votre emploi sera désormais de prendre des hommes. Et, ayant ramené leurs barques à bord, ils quittèrent tout, et le suivirent.

Offert. Illumina oculos meos, ne umquam obdormiam in morte : nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversùs eum.

Offert. Eclairez mes yeux, de peur que je ne m'endorme dans la mort, et que mon ennemi ne dise : J'ai eu l'avantage sur lui..

Secrète. Recevez, Seigneur, nos offrandes, et soyez-nous favorable; que votre grâce attire à vous nos volontés, même alors qu'elles se montrent rebelles. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus; Deus meus, adjutor meus.

Comm. Le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur; il est mon Dieu et mon secours.

Postcomm. Mysteria nos, Domine, quæsumus, sumpta purificent, et suo munere tueantur. Per Dominum.

Poscomm. Faites, Seigneur, que les mystères que nous avons reçus nous purifient et nous protégent par leur vertu : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat. *Ant.*

PRÆCEPTOR, per totam noctem laborantes, nihil cepimus; in verbo autem tuo laxabo rete.

MAITRE, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais sur votre parole, je jetterai encore le filet.

LE V. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

EXAUDI, Domine, vocem meam quâ clamavi ad te; adjutor meus esto, ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus. *Ps.* Dominus illuminatio mea et salus mea, quem timebo? Gloria.

ENTENDEZ, Seigneur, ma voix et mes cris; soyez mon aide, ne m'abandonnez point, et ne me rejetez pas, ô Dieu de mon salut. *Ps.* Le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui craindrai-je. Gloire.

Oraison. O Dieu qui avez préparé des biens invisibles à ceux qui vous aiment, répandez votre amour dans nos cœurs, afin que, vous aimant en tout et plus que tout, nous arrivions un jour à la félicité promise, qui surpasse tous nos désirs : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon de l'Epître de saint Pierre, Apôtre. — *I, C.* 3.

MES bien-aimés, qu'il y ait entre vous union d'esprit dans la prière, bonté compatissante, amitié de frères, charité indulgente ; soyez modestes et humbles. Ne rendez pas mal pour mal, ni malédiction pour malédiction ; mais, au contraire, bénissez toujours, sachant que c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir, comme héritiers, la bénédiction de Dieu. Car si quelqu'un aime la vie et désire voir des jours heureux, qu'il interdise à sa langue la médisance, et à ses lèvres les paroles de tromperie ; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien, qu'il recherche la paix, et travaille pour l'acquérir. Car le Seigneur a les yeux ouverts sur les justes, et les oreilles attentives à leurs prières ; mais il regarde les méchants avec colère. Et qui sera capable de vous nuire si vous ne pensez qu'à faire du bien ? Que si vous souffrez pour la justice, alors vous serez heureux. Ne craignez point les maux dont ils vous menacent, et ne vous troublez point ; mais rendez gloire, dans vos cœurs, à la sainteté de notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Deus, qui diligentibus te bona invisibilia præparasti, infunde cordibus nostris tui amoris affectum ; ut te in omnibus et super omnia diligentes, promissiones tuas, quæ omne desiderium superant, consequamur. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Petri, Apostoli. — *I, Petr.*, 3.

CHARISSIMI, Omnes unanimes in oratione estote, compatientes, fraternitatis amatores, misericordes, modesti, humiles, non reddentes malum pro malo, nec maledictum pro maledicto, sed e contrario benedicentes : quia in hoc vocati estis, ut benedictionem hæreditate possideatis. Qui enim vult vitam diligere, et dies videre bonos, coerceat linguam suam à malo, et labia ejus ne loquantur dolum. Declinet à malo, et faciat bonum : inquirat pacem, et sequatur eam. Quia oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum : vultus autem Domini super facientes mala. Et quis est qui vobis noceat, si boni æmulatores fueritis ? Sed et si quid patimini propter justitiam, beati. Timorem autem eorum ne timueritis, et non conturbemini. Dominum autem Christum sanctificate in cordibus vestris.

Grad. Protector noster, aspice, Deus, et respice super servos tuos. ℣. Domine, Deus virtutum, exaudi preces servorum tuorum.

Alleluia, alleluia. ℣. Domine, in virtute tuâ lætabitur rex, et super salutare tuum exultabit vehementer, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii Secundùm Matthæum. — Cap. 5.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nisi abundaverit justitia vestra plusquam scribarum et pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum. Audistis quia dictum est antiquis : Non occides : qui autem occiderit, reus erit judicio. Ego autem dico vobis quia omnis qui irascitur fratri suo, reus erit judicio. Qui autem dixerit fratri suo, racà, reus erit concilio. Qui autem dixerit, fatue, reus erit gehennæ ignis. Si ergo offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversùm te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliari fratri tuo : et tunc veniens offeres munus tuum.

Offert. Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum. Providebam Deum in conspectu meo semper, quoniam à dextris est mihi, ne commovear.

Grad. O Dieu, notre protecteur, regardez-nous ; jetez les yeux sur vos serviteurs. ℣. Seigneur, Dieu des armées, exaucez les prières de vos serviteurs.

Alleluia, alleluia. ℣. Seigneur, le roi se réjouira dans votre force ; il sera dans des transports de bonheur à cause du salut que vous lui avez procuré, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 5.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je vous déclare que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Vous savez qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point, et quiconque tuera méritera d'être condamné par le tribunal du jugement ; celui qui dira à son frère : Raca, méritera d'être condamné par le tribunal du conseil ; celui qui lui dira : Vous êtes un fou, sera digne du feu de l'enfer. Si donc, lorsque vous présentez votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère, et puis vous reviendrez offrir votre offrande

Offert. Je bénirai le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence. Je regardais Dieu, et je l'avais toujours présent devant moi ; car il est à ma droite, pour empêcher que je ne sois ébranlé.

Secrète. Seigneur, laissez-vous fléchir par nos humbles prières, et recevez favorablement ces oblations de vos serviteurs et de vos servantes, afin que ce chacun a offert en l'honneur de votre saint nom serve à tous pour leur salut : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. J'ai demandé une chose au Seigneur, je la rechercherai uniquement : c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie.

Comm. Unam petii à Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

Postcomm. Seigneur, qui nous avez rassasiés de votre don céleste, donnez nous d'être purifiés par lui de nos fautes cachées, et d'être délivrés des embûches de nos ennemis : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Quos cælesti, Domine, dono satiasti : præsta, quæsumus, ut à nostris mundemur occultis, et ab hostium liberemur insidiis. Per Dominum.

A Magnificat, *Ant.*

Si, lorsque vous présentez votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère, et puis vous reviendrez offrir votre offrande.

Si offers munus tuum ad altare, et recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversùm te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade priùs reconciliari fratri tuo, et tunc veniens offeres munus tuum.

LE VI. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

Le Seigneur est la force de son peuple, et le protecteur qui sauve son Christ. Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage ; conduisez-le jusque dans l'éternité. *Ps.* Je crierai vers vous, Seigneur ; ne gardez pas le silence à mon égard, ô mon Dieu, de peur que, si vous refusez de me répondre,

Dominus fortitudo plebis suæ, et protector salutarium Christi sui est. Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ, et rege eos usque in sæculum. *Ps.* Ad te, Domine, clamabo ; Deus meus, ne sileas à me, nequando taceas à me, et assimilabor descen-

dentibus in lacum. Gloria.

je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la fosse. Gloire.

Oremus. Deus virtutum, cujus est totum quod est optimum : insere pectoribus nostris amorem tui nominis, et præsta in nobis religionis augmentum ; ut quæ sunt bona nutrias, ac pietatis studio, quæ sunt nutrita custodias. Per Dominum.

Oraison. Dieu des vertus, l'unique auteur de ce qui est bon, imprimez dans nos cœurs l'amour de votre nom, et augmentez en nous l'esprit de piété et de ferveur, afin d'y entretenir ce qu'il y a de bien, et de le conserver par l'amour de la piété : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli, ad Romanos. — Cap. 6.

FRATRES, Quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus. Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem : ut quomodo Christus surrexit à mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus. Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus. Hoc scientes, qui vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruatur corpus peccati, et ultra non serviamus peccato. Qui enim mortuus est, justificatus est à peccato. Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quia simul etiam vivemus cum Christo : scientes quod Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur. Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel : quod autem vivit, vivit Deo. Ita et vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, vi-

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre aux Romains. — C. 6.

MES frères, nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en la ressemblance de sa mort. En effet, nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir au péché, afin que, comme Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts pour la gloire de son Père, nous marchions aussi dans une vie nouvelle. Car si nous avons été entés en lui dans la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi entés dans la ressemblance de sa résurrection, sachant que le vieil homme qui est en nous a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort est délivré du péché. Si donc nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons avec Jésus-Christ, sachant que Jésus-Christ, étant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus, et que la mort n'aura plus d'empire sur lui. Quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement une fois pour

le péché ; mais quant à ce qu'il vit, il vit pour Dieu. Considérez-vous de même comme étant aussi morts au péché, et comme ne vivant plus que pour Dieu, en Jésus-Christ notre Seigneur.

Grad. Tournez-vous un peu vers nous, Seigneur, et laissez-vous fléchir par vos serviteurs. ℣. Seigneur, vous avez été notre refuge de génération en génération.

Allel., allel. ℣. J'ai espéré en vous, Seigneur, que je ne sois pas confondu à jamais ; délivrez-moi selon votre justice, et sauvez-moi. Prêtez l'oreille à ma prière ; hâtez-vous de me délivrer, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Marc. — Ch. 8.

En ce temps-là, comme il se trouvait à la suite de Jésus une grande foule de peuple qui n'avait pas de quoi manger, il appela ses disciples et dit : J'ai compassion de ce peuple ; car voici trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moi; et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie à jeûn dans leur maison, les forces leur manqueront en chemin ; car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent : D'où pourrait-on avoir dans ce désert assez de pain pour les rassasier ? Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre, puis il prit les sept pains, et, ayant rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les dis-

ventes autem Deo, in Christo Jesu Domino nostro.

Grad. Convertere, Domine, aliquantulùm, et deprecare super servos tuos. ℣. Domine, refugium factus es nobis à generatione et progenie.

Allel., allel. ℣. In te, Domine, speravi, non confundar in æternum ; in justitiâ tuâ libera me, et eripe me. Inclina ad me aurem tuam ; accelera, ut eripias me, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Marcum. — Cap. 8

In illo tempore : Cum turba multa esset cum Jesu, nec haberent quod manducarent, convocatis discipulis, ait illis: Misereor super turbam, quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducent : et si dimisero eos jejunos in domum suam, deficient in viâ : quidam enim ex eis de longe venerunt. Et responderunt ei discipuli sui : Unde illos quis poterit hic saturare panibus in solitudine ? Et interrogavit eos : Quot panes habetis? Qui dixerunt : Septem. Et præcepit turbæ discumbere super terram. Et accipiens septem panes, gratias agens, fregit, et dabat discipulis suis ut apponerent, et apposuerunt turbæ. Et habebant pisciculos paucos : et

ipsos benedixit, et jussit apponi. Et manducaverunt, et saturati sunt, et sustulerunt quod superaverat de fragmentis, septem sportas. Erant autem qui manducaverunt quasi quator millia : et dimisit eos.

tribuèrent au peuple. Ils avaient encore quelques petits poissons, qu'il bénit, et qu'il ordonna de servir. Ils mangèrent donc, et furent tous rassasiés ; et l'on retira sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés. Cependant ceux qui en mangèrent étaient au nombre d'environ quatre mille ; et Jésus les renvoya.

Offert. Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea ; inclina aurem tuam, et exaudi verba mea ; mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te, Domine.

Offert. Seigneur, affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois point ébranlé ; prêtez l'oreille, et entendez mes paroles ; faites éclater vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

Secrète. Seigneur, laissez-vous fléchir par nos humbles prières, et recevez favorablement ces oblations de votre peuple ; et afin que nous ne fassions pas en vain des vœux, et que nous ne vous adressions pas inutilement nos prières, daignez donc nous accorder ce que nous vous demandons avec une vive foi : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Circuibo, et immolabo in tabernaculo ejus hostiam jubilationis ; cantabo, et psalmum dicam Domino.

Postcomm. Repleti sumus, Domine, muneribus tuis : tribue, quæsumus, ut eorum et mundemur effectu, et muniamur auxilio. Per Dominum.

Comm. J'environnerai l'autel du Seigneur, et j'offrirai dans son tabernacle un sacrifice de louanges ; je chanterai, et je dirai des psaumes au Seigneur.

Postcomm. Après nous avoir rassasiés de vos dons, Seigneur, faites-nous la grâce d'être purifiés par leur vertu et fortifiés par leur secours : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat, *Ant.*

MISEREOR super turbam, quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducent ; et, si dimisero eos jejunos, deficient in viâ, alleluia.

J'AI compassion de ce peuple, car il y a déjà trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moi, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie à jeun, les forces leur manqueront en chemin, alleluia.



LE VII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

PEUPLES, battez tous des mains; louez le Seigneur par des cris d'allégresse. *Ps.* Parce que le Seigneur est le Très-Haut, le Dieu terrible, le grand Roi qui règne sur toute la terre. Gloire.

Oraison. O Dieu, dont la providence ne se trompe point dans sa conduite, nous vous supplions de nous soustraire à tout ce qui pourrait nous nuire, et de nous accorder tout ce qui peut nous être salutaire. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Romains. — Ch. 6.

MES frères, je parle un langage humain à cause de la faiblesse de votre chair. Comme vous avez fait servir vos membres à l'impureté et à l'injustice pour commettre l'iniquité, faites-les servir maintenant à la justice pour votre sanctification. En effet, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres de la servitude de la justice. Quel fruit donc retiriez-vous alors de ces désordres dont vous rougissez maintenant, puisqu'ils n'ont pour fin que la mort? Mais à présent que vous êtes affranchis du péché et devenus serviteurs de Dieu, le fruit que vous retirez est votre propre sanctification, et la fin sera la vie éternelle. Car la

OMNES gentes, plaudite manibus; jubilate Deo in voce exultationis. *Ps.* Quoniam Dominus excelsus, terribilis; Rex magnus super omnem terram. Gloria.

Oraison. Deus, cujus providentia in sui dispositione non fallitur : te supplices exoramus, ut noxia cuncta submoveas, et omnia nobis profutura concedas. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Romanos. — Cap. 6.

FRATRES, Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ : sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ et sanctificationem. Cum enim servi essetis peccati, liberi fuistis justitiæ. Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis? Nam finis illorum mors est. Nunc vero liberati à peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam. Stipendia enim peccati, mors Gratia autem Dei, vita æter-

na : in Christo Jesu Domino nostro.

mort est la solde du péché ; mais la vie éternelle est une grâce de Dieu, en Jésus-Christ notre Seigneur.

Grad. Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos. ℣. Accedite ad eum, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur.

Grad. Venez, mes enfants, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur. ℣. Approchez-vous de lui, afin que vous soyez éclairés, et votre visage ne sera point couvert de confusion.

Allel., allel. ℣. Omnes gentes, plaudite manibus ; jubilate Deo in voce exultationis, alleluia.

Allel., allel. ℣. Peuples, battez tous des mains ; louez le Seigneur par des cris d'allégresse, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 7.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 7.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Attendite à falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces : à fructibus eorum cognoscetis eos. Numquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus? Sic omnis arbor bona fructus bonos facit : mala autem arbor malos fructus facit. Non potest arbor bona malos fructus facere : neque arbor mala bonos fructus facere. Omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur. Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos. Non omnis qui dicit mihi : Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum : sed qui facit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est, ipse intrabit in regnum cœlorum.

Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous sous des peaux de brebis, et qui au fond sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez par leurs fruits. Peut-on cueillir des raisins sur des épines, et des figues sur des ronces ? Ainsi tout arbre qui est bon produit de bons fruits, et tout arbre mauvais produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, et un mauvais arbre n'en peut produire de bons. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. Vous les reconnaîtrez donc par leurs fruits. Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux ; mais celui-là seul y entrera qui fait la volonté de mon Père, qui est dans les cieux.

Offert. Que notre sacrifice se consomme aujourd'hui devant vous, et qu'il vous soit agréable comme si nous vous offrions des holocaustes de béliers et de taureaux, et mille agneaux gras. C'est ce que nous espérons de votre bonté, Seigneur, parce que ceux qui mettent en vous leur confiance ne seront point confondus.

Offert. Sicut in holocaustis arietum et taurorum, et sicut in millibus agnorum pinguium, sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodiè, ut placeat tibi quia non est confusio confidentibus in te, Domine.

Secrète. O Dieu, qui avez réuni les différentes hosties de l'ancienne loi en un seul et parfait sacrifice, recevez ce même sacrifice que vous offrent vos serviteurs, et sanctifiez-le par une bénédiction semblable à celle dont vous bénîtes les dons d'Abel, afin qu'un don offert par chacun en l'honneur de votre divine majesté serve pour le salut de tous : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Prêtez l'oreille, hâtez-vous de me délivrer.

Postcomm. Que votre bonté, Seigneur, nous dégage de nos péchés par la vertu salutaire de ce Sacrement, et qu'elle nous fasse avancer de plus en plus dans la justice et dans la sainteté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Inclina aurem tuam, accelera ut eripias me.

Postcomm. Tua nos, Domine, medicinalis operatio, et à nostris perversitatibus clementer expediat, et ad ea quæ sunt recta perducat. Per Dominum.

A Magnificat, *Ant.*

Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, et un mauvais arbre n'en peut produire de bons : tout arbre qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu, alleluia.

Non potest arbor bona fructus malos facere, nec arbor mala fructus bonos facere : omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur, alleluia.

LE VIII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

Dieu, nous avons éprouvé votre miséricorde au milieu

Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio

templi tui : secundùm nomen tuum, Deus, ità et laus tua in fines terræ ; justitiâ plena est dextera tua. *Ps.* Magnus Dominus et laudabilis nimis in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Gloria.

de votre temple : comme la gloire de votre nom, ô Dieu, votre louange s'étend jusqu'aux extrémités de la terre ; votre droite est pleine de justice. *Ps.* Le Seigneur est grand et infiniment digne d'être loué dans la cité de notre Dieu et sur sa sainte montagne. Gloire.

Oraison. Largire nobis, quæsumus, Domine, semper spiritum cogitandi quæ recta sunt, propitius et agendi ; ut qui sine te esse non possumus, secùndum te vivere valeamus. Per Dominum.

Oraison. Daignez, Seigneur, dans votre miséricorde, répandre votre esprit, auteur des bonnes pensées et des saintes actions, afin que, ne pouvant être sans vous, nous puissions vivre selon votre volonté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Romanos. — Cap. 8.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Romains. — C. 8.

FRATRES, Debitores sumus non carni, ut secundùm carnem vivamus. Si enim secundùm carnem vixeritis, moriemini ; si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis. Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus : Abba (Pater). Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei. Si autem filii, et hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi.

MES frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; si, au contraire, vous mortifiez par l'esprit les actes de la chair, vous vivrez : car tous ceux qui sont poussés par l'esprit de Dieu sont les enfants de Dieu. Aussi vous n'avez point reçu l'esprit de servitude, pour être retenus encore dans la crainte des esclaves ; mais vous avez reçu l'esprit des enfants d'adoption, par lequel nous crions tous : Abba, mon Père ; et avec raison, puisque l'Esprit de Dieu lui-même rend à notre esprit ce témoignage, que nous sommes les enfants de Dieu. Si nous sommes enfants, nous sommes héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers de Jesus-Christ.

Grad. Esto mihi in Deum

Grad. Soyez à mon égard un

Dieu protecteur et un lieu de refuge pour mettre ma vie en sûreté. ℣. Mon Dieu, j'ai mis en vous mon espérance ; que je ne sois point confondu pour jamais.

Allel., allel. ℣. Le Seigneur est grand et infiniment louable dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — *C.* 16.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un homme riche avait un intendant qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé ses biens. L'ayant donc fait venir, il lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous ? Rendez-moi compte de votre administration ; car désormais vous ne pourrez plus administrer mes biens. Alors cet intendant dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte ma charge? Je ne puis travailler à la terre, et j'ai honte de mendier. Je sais bien ce que je ferai, afin que, lorsqu'on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux. Ayant donc fait venir l'un après l'autre tous ceux qui devaient à son maître, il dit au premier : Combien devez vous à mon maître ? Il lui répondit : Cent barils d'huile. L'intendant lui dit : Reprenez votre obligation, et asseyez-vous de suite pour en faire une de cinquante. Il dit ensuite à un autre : Et vous, combien devez-vous? Il répondit : Cent mesures de froment.

protectorem et in locum refugii, ut salvum me facias. ℣. Deus, in te speravi ; non confundar in æternum.

Allel., allel. ℣. Magnus Dominus et laudabilis valdè in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam — *Cap.* 16.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Homo quidam erat dives, qui habebat villicum : et hic diffamatus est apud illum quasi dissipasset bona ipsius Et vocavit illum, et ait illi : Quid hoc audio de te? redde rationem villicationis tuæ : jam enim non poteris villicare. Ait autem vilicus intra se : Quid faciam, quia dominus meus aufert à me vilicationem ? Fodere non valeo, mendicare erubesco. Scio quid faciam, ut cum amotus fuero à villicatione, recipiant me in domos suas. Convocatis itaque singulis debitoribus domini sui, dicebat primo : Quantum debes domino meo ? At ille dixit : Centum cados olei. Dixitque illi : Accipe cautionem tuam : et sede cito, scribe quinquagenta. Deinde alii dixit : Tu vero quantum debes? Qui ait : Centum coros tritici. Ait illi : Accipe litteras tuas, et scribe octoginta. Et laudavit dominus villicum

iniquitatis, quia prudenter fecisset : quia filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione suâ sunt. Et ego vobis dico : Facite vobis amicos de mammona iniquitatis : ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabarnacula.

Reprenez ; lui dit-il, votre billet, et faites-en un autre de quatre-vingts. Et le maitre loua cet ouvrier d'iniquité à cause de sa prévoyance : car les enfants du siècle sont, à leur manière, plus sages dans la conduite de leurs affaires que les enfants de lumière. Et moi, je vous dis, ajouta Jésus : Faites-vous des amis avec ces richesses, source d'iniquité, afin que, lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

Offert. Populum humilem salvum facies, Domine, et oculos superborum humiliabis ; quoniam quis Deus præter te, Domine ?

Offert. Vous sauverez, Seigneur, le peuple qui est humble, et vous humilierez les yeux des superbes ; car y a-t-il un autre Dieu que vous, Seigneur ?

Secrète. Recevez favorablement, Seigneur, ces dons que nous vous offrons des biens que nous avons reçus de votre libéralité, afin que ces saints mystères nous sanctifient pendant cette vie par l'opération de votre grâce, et nous conduisent à la félicité éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Gustate et videte quoniam suavis est Dominus : beatus vir qui sperat in eo.

Comm. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux : heureux l'homme qui espère en lui !

Postcomm. Sit nobis, Domine, reparatio mentis et corporis cœleste mysterium : ut cujus exsequimur cultum, sentiamus effectum. Per Dominum.

Postcomm. Que ce céleste mystère, Seigneur, renouvelle nos âmes et nos corps, afin que nous éprouvions la bonté de celui que nous honorons dans ce sacrifice : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat, *Ant.*

QUID faciam, quia Dominus meus aufert à me villicationem ? Fodere non valeo, mendicare erubesco. Scio quid faciam, ut, cùm amotus fuero à villicatione, recipiant me in domos suas.

QUE ferai-je, puisque mon maître m'ôte mon emploi ? Je ne puis travailler à la terre, et j'ai honte de mendier. Je sais bien ce que je ferai, afin que, lorsqu'on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux.



LE IX. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

VOILA que Dieu prend ma défense, et que le souverain Maître se déclare le protecteur de ma vie; tournez contre mes ennemis les maux dont ils veulent m'accabler, et exterminez-les selon la vérité de votre parole, ô Seigneur Dieu, mon protecteur. *Ps.* O Dieu, sauvez-moi par votre puissance. Gloire.

ECCE Deus adjuvat me et Dominus susceptor est animæ meæ : averte mala inimicis meis, et in veritate tuâ disperde illos, protector meus, Domine. *Ps.* Deus in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tuâ libera me. Gloria.

Oraison O Seigneur, que les oreilles de votre miséricorde soient ouvertes aux prières de ceux qui l'implorent; et, afin que vous leur accordiez ce qu'ils vous demandent, faites qu'ils ne vous demandent que ce qui vous est agréable : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Pateant aures misericordiæ tuæ, Domine, precibus supplicantium : et ut petentibus desiderata concedas, fac eos quæ tibi sunt placita postulare. Per Dominum.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens.— 1, Ch. 10.

MES frères, ne nous abandonnons pas aux mauvais désirs, comme les Juifs s'y abandonnèrent. Ne devenez point non plus idolâtres comme quelques-uns d'eux, dont il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire; et il se leva ensuite pour jouer et danser en l'honneur de l'idole. Ne commettons point de fornication, comme quelques-uns d'eux qui pour cela furent frappés de mort en un seul jour, au nombre de vingt-trois mille. Ne tentons pas Jésus-Christ, comme le tentèrent quelques-uns d'eux,

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli ad Corinthios. — I Cor., 10.

FRATRES, Non simus concupiscentes malorum, sicut et illi concupierunt. Neque idololatræ efficiamini, sicut quidam ex ipsis; quemadmodum scriptum est : Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, et ceciderunt una die vigenti tria millia. Neque tentemus Christum, sicut quidam eorum tentaverunt, et à serpentibus perierunt. Neque murmuraveritis, sicut quidam eorum murmu-

raverunt, et perierunt ab exterminatore. Hæc autem omnia in figura contingebant illis : scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt. Itaque qui se existimat stare, videat ne cadat. Tentatio vos non apprehendat, nisi humana : fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis; sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere.

qui furent tués par les serpents. ne murmurez point, comme murmurèrentquelques-uns d'eux, qui furent frappés de mort par l'Ange exterminateur. Or toutes ces choses qui leur arrivaient étaient des figures; et elles ont été écrites pour nous instruire, nous qui nous trouvons à la fin des temps. Que celui donc qui se croit ferme prenne garde de tomber. Puissiez-vous n'avoir que des tentations ordinaires à l'humanité! Mais Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces; mais, quand viendra la tentation, il enverra le secours, afin que vous puissiez la soutenir.

Grad. Domine Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ! ℣. Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos.

Allel., allel. ℣. Eripe me de inimicis meis, Deus meus, et ab insurgentibus in me libera me, alleluia.

Grad. Seigneur, notre souverain Maitre, que votre nom est admirable dans toute la terre! ℣. Car votre magnificence est élevée au-dessus des cieux.

Allel., allel. ℣. Sauvez-moi, ô mon Dieu, des mains de mes ennemis, et délivrez-moi de ceux qui s'élèvent contre moi, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.—C. 19.

In illo tempore: Cum appropinquaret Jesus Jerusalem, videns civitatem, flevit super illam, dicens : Quia si cognovisses et tu, et quidem in hâc die tuâ, quæ ad pacem tibi; nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis. Quia venient dies in te : et circumdabunt te inimici tui vallo, et circumdabunt te et coangustabunt te undique : et

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 19.

En ce temps-là, comme Jésus approchait de Jérusalem, à la vue de la ville, il pleura sur elle en disant : Ah! si du moins, en ce jour qui t'est encore donné, tu reconnaissais ce qui peut te procurer la paix! mais non, tout cela est caché à tes yeux. Aussi viendra-t-il des jours malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées; ils te cerneront et te presseront de

toutes parts ; ils te renverseront contre terre, ainsi que tes enfants qui sont dans ton sein ; ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où Dieu t'a visitée. Ensuite étant entré dans le temple, il se mit à en chasser ceux qui y vendaient et y achetaient, leur disant : Il est écrit : Ma maison est une maison de prière, et vous en faites une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple.

ad terram prosternent te, et filios tuos qui in te sunt, et non relinquent in te lapidem super lapidem : eo quod non cognoveris tempus visitationis tuæ. Et ingressus in templum, cœpit ejicere vendentes in illo, et ementes, dicens illis: Scriptum est quia domus mea domus orationis est ; vos autem fecistis illam speluncam latronum. Et erat docens quotidiè in templo.

Offert. Les ordonnances du Seigneur sont droites ; elles font naître la joie dans les cœurs. Ses jugements sont plus doux que le rayon de miel : aussi votre serviteur les garde avec soin.

Offert. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda, et judicia ejus dulciora super mel et favum ; nam et servus tuus custodit ea.

Secrète. Seigneur, rendez-nous dignes d'approcher souvent de ces mystères ; car, toutes les fois qu'est célébrée cette commémoration du sacrifice de la croix, l'œuvre de notre rédemption produit en nous son effet salutaire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et moi en lui, dit le Seigneur.

Comm. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo, dicit Dominus.

Postcomm. Que la communion de votre Sacrement nous purifie, Seigneur, et nous unisse à vous : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Tui nobis, quæsumus, Domine, communio Sacramenti, et purificationem conferat, et tribuat unitatem. Per Dominum.

A Magnificat, *Ant.*

Il est écrit : Ma maison est pour tous les peuples une maison de prière, et vous en faites une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple.

Scriptum est enim quia domus mea domus orationis es cunctis gentibus, vos autem fecistis eam speluncam latronum. Et erat quotidiè docens in templo.

LE X. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

Cum clamarem ad Dominum, exaudivt vocem meam ab his qui appropinquant mihi, et humiliavit eos, qui est ante sæcula et manet in æternum. Jacta cogitatum tuum in Domino, et ipse te enutriet. *Ps.* Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam; intente mihi, et exaudi me. Gloria.

Alors que je criais vers le Seigneur, il a exaucé ma prière en ma délivrant de ceux qui s'approchent de moi avec des pensées hostiles ; il les a humiliés, lui qui est avant tous les siècles et qui subsiste éternellement. Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde, et il vous nourrira lui-même. *Ps.* O Dieu, exaucez ma prière, et ne méprisez pas mon humble supplication ; regardez-moi favorablement, et exaucez-moi. Gloire.

Oraison. Deus, qui omnipotentiam tuam parcendo maxime et miserando manifestas : multiplica super nos misericordiam tuam ; ut, ad tua promissa currentes, cœlestium bonorum facias esse consortes. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, qui signalez surtout votre puissance en pardonnant et en faisant miséricorde, répandez sur nous avec abondance les effets de votre bonté compatissante, afin que, soupirant ici-bas vers les biens promis, il nous soit donné d'en jouir dans le ciel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Corinthios. — I Cor., 12.

Fratres, scitis quoniam cum gentes essetis, ad simulacra muta prout ducebamini euntes. Ideo notum vobis facio quod nemo in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu. Et nemo potest dicere : Dominus Jesu, nisi in Spiritu sancto. Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus. Et divisiones

Lecture de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — I. C. 12.

Mes frères, vous savez que lorsque vous étiez païens, vous alliez comme on vous menait, à des idoles muettes. Je vous déclare donc que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu ne dit anathème à Jésus, et que nul ne peut dire : Seigneur Jésus, si ce n'est par le Saint-Esprit. Or, il y a diversité de grâces et de dons spirituels, mais il n'y a qu'un même

Esprit. Il y a diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a aussi diversité d'opérations, mais il n'y a qu'un même Dieu qui opère tout en tous. Et il est donné à chacun de manifester le don de l'Esprit selon qu'il est utile. A l'un l'Esprit donne de parler avec sagesse ; l'autre reçoit du même Esprit le don de parler avec science. L'un a la foi par le même Esprit; l'autre a, dans le même Esprit, le pouvoir de guérir ; un autre, le don de faire des miracles ; un autre, le don de prophétie ; un autre, le don de discernement des esprits; un autre, le don de parler diverses langues ; un autre, le don d'interprétation des langues. Or tout cela est opéré par un seul et même Esprit, qui distribue à chacun les dons comme il lui plaît.

ministrationum sunt, idem autem Dominus. Et divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus. Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem. Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ ; alii autem sermo scientiæ; secumdùm eumdem Spiritum ; alteri fides in eodem Spiritu; alii gratia sanitatum in uno Spiritu ; alii operatio virtutum; alii prophætia; alii discretio spirituum; alii genera linguarum; alii interpretatio sermonum. Hac autem omnia operatur unus, atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult.

Grad. Gardez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil ; protégez-moi à l'ombre de vos ailes. ℣. Que mon jugement sorte de la lumière de votre visage; que vos yeux voient ce qui est juste.

Allel., allel. ℣. O Dieu, c'est à vous qu'appartient l'hymne dans Sion; c'est à vous que seront rendus des vœux dans Jérusalem, alleluia.

Grad. Custodi me, Domine, ut pupillam oculi; sub umbrâ alarum tuarum protege me. ℣. De vultu tuo judicium meum prodeat ; oculi tui videant aquitatem.

Allel., allel. ℣. Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem, allel.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 18.

En ce temps-là, Jésus, s'adressant à quelques personnes qui, se flattant d'être justes mettaient leur confiance en elles-mêmes et méprisaient les autres, dit cette parabole : Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un

In illo tempore : Dixit Jesus ad quosdam qui in se confidebant tamquam justi, et aspernabantur cæteros, parabolam istam : Duo honines ascenderunt in templum ut orarent, unus pharisæus, et

alter publicanus. Pharisæus stans, hæc apud se orabat : Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum : raptores, injusti, adulteri, velut etiam hic publicanus. Jejuno bis in sabbato ; decimas do omnium quæ possideo. Et publicanus à longe stans nolebat nec oculos ad cœlum levare, sed percutiebat pectus suum, dicens : Deus, propitius esto mihi peccatori. Dicovobis, descendit hic justificatus in domum suam ab illo : quia omnis qui se exaltat, humiliabitur et qui se humiliat, exaltabitur.

était Pharisien, et l'autre Publicain. Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : Mon Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes et adultères, ni même comme ce Publicain. Je jeûne deux fois la semaine ; je donne la dîme de tout ce que je possède. Le Publicain, au contraire, se tenant bien loin, n'osait pas même lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur. En vérité je vous le dis, celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre ; car quiconque s'élève sera humilié, et quiconque s'humilie sera élevé.

Offert. Ad te, Domine, levavi animam meam ; Deus meus, in te confido, non erubescam, neque irideant me inimici mei ; etenim universi qui te expectant non confundentur.

Offert. Seigneur, j'ai élevé vers vous mon âme ; mon Dieu, je mets en vous ma confiance, que je ne sois point couvert de confusion, et que mes ennemis ne se moquent point de moi; car nul de ceux qui vous attendent n'est confondu.

Secrète. Seigneur, regardez favorablement ce sacrifice qui vous est consacré, ce sacrifice que vous avez destiné à être offert en l'honneur de votre nom, et à devenir le remède de nos maux: Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta super altare tuum, Domine.

Postcomm. Quæsumus, Domine Deus noster, ut quos divinis reparare non desinis Sacramentis, tuis non destituas benignus auxiliis. Per Dominum.

Comm. Vous agréerez le sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes sur votre autel, Seigneur.

Postcomm. Seigneur notre Dieu, nous supplions votre bonté de ne point refuser assistance à ceux que vous ne cessez de rassasier par vos divins Sacrements : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat, Ant.

CELUI-CI s'en retourna chez lui justifié et non pas l'autre ; car quiconque s'élève sera humilié et quiconque s'humilie sera élevé.

DESCENDIT hic justificatus in domum suam ab illo, quia omnis qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur.

LE XI. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

DIEU est dans son sanctuaire ; Dieu, qui fait habiter dans sa maison ceux qui ont un même esprit, donnera lui-même à son peuple la force et le courage. *Ps.* Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés ; que ceux qui le haïssent fuient en sa présence. Gloire.

DEUS in loco sancto suo ; Deus, qui inhabitare facit unanimes in domo, ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ. *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, et fugiant qui oderunt eum, à facie ejus. Gloria.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui surpassez, par l'excès de votre bonté, les mérites et les vœux de vos serviteurs, répandez sur nous votre miséricorde ; en nous pardonnant les fautes pour lesquelles notre conscience est dans la crainte, et en nous accordant les grâces que nous n'osons pas même vous demander. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Omnipotens sempiterne Deus, qui abundantia pietatis tuæ et merita supplicum excedis et vota : effunde super nos misericordiam tuam ; ut dimittas quæ conscientia metuit, et adjicias quod oratio non præsumit. Per Dominum.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — I, C. 15.

MES frères, je vous rappelle l'Evangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, et par lequel vous êtes sauvés, afin que vous voyiez si vous l'avez retenu comme je vous l'ai annoncé, puisqu'autrement votre foi serait

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Corinthios. — I. Cor., 15.

FRATRES, Notum vobis facio Evangelium quod prædicavi vobis, quod et accepistis, in quo et statis, per quod et salvamini : quo ratione prædicaverim vobis, si tenetis, nisi frustra credidistis. Tradidi enim vobis in primis quod

et accepi : quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris secundùm Scripturas ; et quia sepultus est, et quia resurrexit tertiâ die secundùm Scripturas : et quia visus est Cephæ, et post hoc Undecim. Deinde visus est plus quam quingentis fratribus simul, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt. Deinde visus est Jacobo, deinde Apostolis omnibus ; novissime autem omnium, tamquam abortivo, visus est et mihi. Ego enim sum minimus Apostolorum, qui non sum dignus vocari Apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei. Gratia autem Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit.

vaine. Je vous ai enseigné avant tout ce que j'ai appris : que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures ; qu'il a été enseveli, qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ; qu'il s'est fait voir à Céphas, puis aux onze Apôtres ; qu'après il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, dont plusieurs vivent encore aujourd'hui, et quelques-uns sont morts ; qu'ensuite il a apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres ; qu'enfin, après tous les autres, il s'est fait voir à moi-même, qui ne suis qu'un avorton ; car je suis le moindre des Apôtres, et même je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce en moi n'a pas été stérile.

Grad. In Deo speravit cor meum, et adjutus sum ; et refloruit caro mea : et ex voluntate meâ confitebor illi. ℣. Ad te, Domine, clamavi ; Deus meus, ne sileas : ne discedas à me.

Grad. Mon cœur a mis en Dieu toute son espérance, et j'ai été secouru, et ma chair a repris sa fraicheur : c'est de tout mon cœur que je lui rendrai ce témoignage. ℣ Seigneur, j'ai crié vers vous : mon Dieu, ne gardez pas le silence, ne vous éloignez pas de moi.

Alleluia, alleluia. ℣. Exsultate Deo adjutori nostro, jubilate Deo Jacob ; sumite psalmum jucundum cum cithara. Alleluia.

Allel., allel. ℣. Louez avec joie Dieu notre protecteur ; que le Dieu de Jacob soit l'objet de vos concerts : unissez à la guitare les accords du psaltérion, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Marcum. — C. 7.

In illo tempore : Exiens Jesus de finibus Tyri, venit per Sidonem ad mare Galileæ in-

Suite du saint Evangile selon saint Marc. — C. 7.

En ce temps-là, Jésus, quittant les confins de Tyr, vint par Sidon vers la mer de Galilée, en

traversant le pays de la Décapole. On lui amena un sourd-muet, et on le priait de lui imposer les mains. Jésus, le tirant à l'écart hors de la foule, mit les doigts dans ses oreilles, et de la salive sur sa langue ; puis, levant les yeux au ciel, il jeta un soupir, et lui dit : Ephpheta, c'est-à-dire ouvrez-vous. Aussitôt ses oreilles furent ouvertes, sa langue fut déliée, et il parlait distinctement. Jésus leur défendit de le dire à personne ; mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient ; et, l'admirant de plus en plus, ils disaient : Il a bien fait toutes choses : il a fait entendre les sourds et parler les muets.

ter medios fines Decapoleos. Et adducunt ei surdum et mutum, et deprecabantur eum ut imponat illi manum. Et apprehendens eum de turbâ seorsum, misit digitos suos in auriculas ejus, et exspuens, tetigit linguam ejus, et suspiciens in cœlum, ingemuit, et ait illi : Ephpheta, quod est adaperire. Et statim apertæ sunt aures ejus, et solutum est vinculum linguæ ejus, et loquebatur recte. Et præcepit illis ne cui dicerent. Quanto autem eis præcipiébat, tanto magis plus prædicabant, et eo amplius admirabantur, dicentes : Bene omnia fecit : et surdos fecit audire, et mutos loqui.

Offert. Seigneur, j'exalterai votre puissance, parce que vous m'avez recueilli, et que vous n'avez pas donné à mes ennemis lieu de se réjouir à mon sujet : Seigneur, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.

Offert. Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me; nec delectasti inimicos meos super me : Domine, clamavi ad te, et sanasti me.

Secrète. Seigneur, regardez-nous favorablement, nous qui sommes vos serviteurs, afin que les dons que nous vous présentons soient agréables à vos yeux et le soutien de notre faiblesse : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Honorez le Seigneur par vos biens et par les prémices de vos fruits, et alors vos greniers seront remplis de blé, vos pressoirs regorgeront de vin.

Comm. Honora Dominum de tuâ substantiâ, et de primitiis frugum tuarum : et implebuntur horrea tua saturitate, et vino torcularia redundabunt.

Postcomm. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que, par la réception de votre Sacrement, nous ressentions dans l'âme et dans le corps les secours de votre grâce,

Postcomm. Sentiamus, quæsumus, Domine, tui perceptione Sacramenti subsidium mentis et corporis, ut in utroque salvati, cœlesti re-

medii plenitudine gloriemur. Per Dominum.

afin que, l'un et l'autre y trouvant le salut, nous ayons le bonheur de recevoir la plénitude de ce remède céleste : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat, *Ant.*

BENE omnia fecit : et surdos fecit audire, et mutos loqui.

IL a bien fait toutes choses : il a fait entendre les sourds et parler les muets.



LE XII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

DEUS, in adjutorium meum intende ; Domine, ad adjuvandum me festina. Confundantur et revereantur inimici mei, qui quærunt animam meam. *Ps.* Avertantur retrorsum et erubescant qui cogitant mihi mala. Gloria.

O Dieu, venez à mon aide ; Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ces ennemis qui cherchent à m'ôter la vie. *Ps.* Qu'ils soient obligés de retourner en arrière, et couverts de confusion, ceux qui pensent à me faire du mal. Gloire.

Oraison. Omnipotens et misericors Deus, de cujus munere venit ut tibi à fidelibus tuis digne et laudabiliter serviatur : tribue, quæsumus, nobis, ut ad promissiones tuas sine offensione curramus. Per Dominum.

Oraison. Dieu tout-puissant et miséricordieux, par qui vos serviteurs vous rendent un culte agréable et digne de vous, faites-nous la grâce de courir vers les biens que vous avez promis, sans que rien nous fasse tomber : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Corinthios. — *II Cor.*, 3.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — *II, C.* 3.

FRATRES, fiduciam talem habemus per Christum ad Deum, non quod sufficientes simus cogitare aliquid à nobis, quasi ex nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est : qui et idoneos nos fecit ministros novi Testamenti, non

MES frères, c'est par Jésus Christ que nous avons en Dieu une si grande confiance ; non que nous soyons capables de former par nous-mêmes aucune bonne pensée, comme de nous-mêmes ; mais c'est Dieu qui nous en rend capables, lui qui nous a

rendus aussi propres à être ministres de la nouvelle alliance, non par la lettre, mais par l'esprit : car la lettre tue, et l'esprit vivifie. Que si le ministère de la lettre gravée sur des pierres, qui était un ministère de mort, a été glorifié au point que les enfants d'Israël ne pouvaient fixer leurs yeux sur le visage de Moïse, à cause de son éclat, néanmoins périssable, combien le ministère de l'esprit doit-il être plus glorieux! Car s'il y a eu de la gloire dans le ministère de la loi, qui était une occasion de condamnation, combien plus y en aura-t-il dans le ministère de la grâce, qui donne aux hommes la vraie justice !

littera, sed spiritu : littera enim occidit, spiritus autem vivificat. Quod si ministratio mortis litteris deformata in lapidibus, fuit in gloria, ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi, propter gloriam vultûs ejus, quæ evacuatur : quomodo non magis ministratio Spiritûs erit in gloriâ ? Nam si ministratio damnationis gloria est, multo magis abundat ministerium justitiæ in gloriâ.

Grad. Je bénirai le Seigneur en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. ℣. Mon âme se glorifiera dans le Seigneur : que ceux qui sont doux l'entendent et se réjouissent.

Allel., allel. ℣. Seigneur, Dieu de mon salut, jour et nuit je pousse des cris vers vous, alleluia.

Grad. Benedicam Dominum in omni tempore ; semper laus ejus in ore meo. ℣. In Domino laudabitur anima mea : audiant mansueti, et lætentur.

Allel., allel., ℣. Domine, Deus salutis meæ, in die clamavi, et nocte coram te, alleluia.

Suite du saint Evangle selon saint Luc. — *C.* 10.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Bienheureux les yeux qui voient ce que vous voyez. Car je vous déclare que beaucoup de prophètes et de rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Alors un docteur de la loi, s'étant levé, lui dit pour le tenter : Maître, que faut-il que je fasse pour pos-

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.—*Ch.* 10.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Beati oculi qui vident quæ vos videtis. Dico enim vobis quod multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt ; et audire quæ auditis, et non audierunt. Et ecce quidam legisperitus surrexit tentans illum, et dicens : Magister, quid faciendo vitam æternam possidebo ? At ille

dixit ad eum : In lege quid scriptum est ? quomodo legis? Ille respondens, dixit : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo , et ex totâ animâ tuâ , et ex omnibus viribus tuis, et ex omni mente tuâ : et proximum tuum sicut teipsum. Dixitque illi : Recte respondisti : hoc fac, et vives. Ille autem , volens justificare seipsum, dixit ad Jesum : Et quis est meus proximus ? Suscipiens autem Jesus , dixit : Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho , et incidit in latrones , qui etiam despoliaverunt eum, et plagis impositis abierunt, semi vivo relicto. Accidit autem ut sacerdos quidam descenderet eâdem viâ : et viso illo, præterivit. Similiter et levita, cum esset secus locum et videret eum, pertransiit. Samaritanus autem quidam iter faciens, venit secus eum; et videns eum, misericordia motus est. Et appropians alligavit vulnera ejus, infundens oleum et vinum : et imponens illum in jumentum suum, duxit in stabulum, et curam ejus egit. Et alterâ die protulit duos denarios, et dedit stabulario, et ait: Curam illius habe, et quodcumque supererogaveris , ego cum rediero reddam tibi. Quis horum trium videtur tibi proximus fuisse illi qui incidit in latrones? At ille dixit : Qui fecit misericordiam in illum. Et ait illi Jesus : Vade, et tu fac similiter.

séder la vie éternelle ? Jésus lui répondit : Qu'est-il écrit dans la loi ? qu'y lisez-vous? Il repartit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. Jésus lui dit : Vous avez fort bien répondu ; faites cela, et vous vivrez. Mais cet homme, voulant faire paraître qu'il était juste, dit à Jésus : Et qui est mon prochain? Jésus, prenant la parole, lui dit : Un homme descendant de Jérusalem à Jéricho tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies et s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Or il arriva qu'un prêtre qui descendait par le même chemin, l'ayant aperçu, passa outre. Un lévite, ayant également passé par le même lieu, le vit aussi et passa outre. Mais un Samaritain, l'ayant rencontré sur son passage, fut, en le voyant, touché de compassion. Il s'approcha de lui, il versa de l'uile et du vin dans ses plaies, les banda, et, l'ayant mis sur son cheval, il le mena dans une hôtellerie, et lui donna ses soins. Le lendemain, il tira deux deniers de sa bourse, qu'il donna au maître d'hôtel, en lui disant : Ayez soin de cet homme, et tout ce que vous dépenserez de plus, je vous le rendrai à mon retour. Lequel des trois vous semble avoir été le prochain de l'homme tombé entre les mains des voleurs? Le docteur répondit : Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc, lui dit Jésus, et faites de même.

Offert. Moïse fit cette prière en présence du Seigneur son Dieu : Seigneur, pourquoi êtes-vous en colère contre votre peuple ? Apaisez votre courroux ; souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, à qui vous avez promis avec serment de donner une terre où coulent le lait et le miel. Et le Seigneur se laissa fléchir, et détourna les maux dont il avait menacé son peuple.

Offert. Precatus est Moyses in conspectu Domini Dei sui, et dixit : Quare, Domine, irasceris in populo tuo ? Parce iræ animæ tuæ : memento Abraham, Isaac et Jacob, quibus jurasti dare terram fluentem lac et mel. Et placatus factus est Dominus de malignitate quam dixit facere populo suo.

Secrète. Seigneur, regardez d'un œil favorable le sacrifice que nous présentons sur vos autels sacrés, afin qu'en nous obtenant miséricorde, il rende à votre nom l'honneur qui lui est dû : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. La terre sera rassasiée du fruit de vos œuvres ; vous faites sortir le pain du sein de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme. Vous lui donnez l'huile, afin qu'elle répande la joie sur son visage, et le pain, afin qu'il fortifie son cœur.

Comm. De fructu operum tuorum, Domine, satiabitur terra : ut educas panem de terrâ, et vinum lætificet cor hominis : ut exhilaret faciem in oleo, et panis cor hominis confirmet.

Postcomm. Seigneur, que la participation sainte à ce mystère nous donne la vie, et, en nous obtenant la grâce de l'expiation, répande en nous une force nouvelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Vivificet nos, quæsumus, Domine, hujus participatio sancta mysterii : et pariter nobis expiationem tribuat, et munimen. Per Dominum.

A Magnificat, *Ant.*

Un homme descendant de Jérusalem à Jéricho tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort.

Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui etiam despoliaverunt eum, et plagis impositis abierunt, semivivo relicto.



LE XIII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

RESPICE, Domine, in testamentum tuum, et animas pauperum tuorum ne derelinquas in finem. Exurge, Domine, et judica causam tuam, et ne obliviscaris voces quærentium te. *Ps.* Ut quid, Deus, repulisti in finem, iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ? Gloria.

Oraison. Omnipotens sempiterne Deus, da nobis fidei, spei et charitatis augmentum; et, ut mereamur assequi quod promittis, fac nos amare quod præcipis. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Galatas. — Cap. 3.

FRATRES, Abrahæ dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit: Et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno: et semini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico, testamentum confirmatum à Deo: quæ post quadringentos et trigenta annos facta est lex, non irritum facit ad evacuandam promissionem. Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione. Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus. Quid igitur lex? Propter transgressiones posita est, donec veniret semen, cui

SEIGNEUR, ayez égard à votre alliance, et n'abandonnez pas à jamais les âmes de vos pauvres serviteurs. Levez-vous, Seigneur, jugez votre propre cause, et ne rejetez pas les prières de ceux qui vous cherchent. *Ps.* Pourquoi, ô Dieu, nous avez-vous rejetés pour toujours? Pourquoi votre fureur s'est-elle allumée contre les brebis de votre bercail. Gloire.

Oraison. O Dieu tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité, et, afin que nous méritions d'obtenir ce que vous nous promettez, faites-nous aimer ce que vous nous commandez : Par notre Seigneur Jesus-Christ.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Adôtre, aux Galates. — C. 3.

MES frères, les promesses ont été faites à Abraham et à celui qui naîtra de lui. L'Ecriture ne dit pas : A ceux qui naitront, comme s'il s'agissait de plusieurs; mais il n'est parlé que d'un seul, celui qui naîtra, qui est Jésus-Christ. Ce que je veux dire, c'est que, Dieu ayant fait une alliance qu'il a confirmée par serment, la loi, qui n'a été donnée que quatre cent trente ans après, n'a pu la rendre nulle, ni anéantir la promesse. Car si c'est par la loi que l'héritage nous est donné, ce n'est donc plus par la promesse ; cependant c'est par la promesso

que Dieu l'a donnée à Abraham. A quoi donc sert la loi? Elle a été portée à cause des transgressions, devant durer jusqu'à l'avènement de ce fils d'Abraham objet des promesses, et elle fut donnée par le ministère des Anges et par l'entremise d'un médiateur. Or un médiateur n'est pas pour un seul, mais Dieu est seul. La loi aurait-elle donc été contraire aux promesses de Dieu? Nullement. Et même si la loi qui a été donnée avait pu donner la vie, il aurait été vrai de dire que la justice se serait obtenue par la loi. Mais la loi écrite a renfermé tous les hommes sous le péché, afin que ce que Dieu avait promis ne fût donnée que par la foi en Jésus-Christ, et seulement à ceux qui croiraient en lui.

promiserat, ordinata per Angelos in manu mediatoris. Mediator autem unius non est: Deus autem unus est. Lex ergo adversus promissa Dei? Absit. Si enim data esset lex quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia. Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus.

Grad. Seigneur, ayez égard à votre alliance, et n'oubliez pas à jamais les âmes de vos pauvres serviteurs. ℣. Levez-vous, Seigneur, et jugez votre cause; souvenez-vous de l'opprobre de vos serviteurs.

Allel., allel. ℣. Seigneur, vous avez été notre refuge dans la suite de toutes les races, alleluia.

Grad. Respice, Domine, in testamentum tuum, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem. ℣. Exurge, Domine, et judica causam tuam; memor esto opprobrii servorum tuorum.

Allel., allel. ℣. Domine, refugium factus es nobis à generatione et progenie, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 17.

En ce temps-là, Jésus, allant à Jérusalem, passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée. Et, comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent au-devant de lui, et, se tenant éloignés, ils élevèrent la voix, et lui dirent : Jésus, notre maître, ayez

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — Cap. 17.

In illo tempore : Dum iret Jesus in Jerusalem, transibat per mediam Samariam et Galilæam. Et cum ingrederetur quoddam castellum, occurrerunt ei decem viri leprosi, qui steterunt à longe, et levaverunt vocem, dicen-

tes : Jesu præceptor, miserere nostri. Quos ut vidit, dixit: Ite, ostendite vos sacerdotibus. Et factum est, dum irent, mundati sunt. Unus autem ex illis, ut vidit quia mundatus est, regressus est, cum magnâ voce magnificans Deum, et cecidit in faciem antè pedes ejus, gratias agens : et hic erat Samaritanus. Respondens autem Jesus, dixit : Nonne decem mundati sunt? et novem ubi sunt? Non est inventus qui rediret, et daret gloriam Deo, nisi hic alienigena. Et ait illi : Surge, vade : quia fides tua te salvum fecit.

pitié de nous. Dès qu'il les eut aperçus, il leur dit : Allez vous montrer aux prêtres. Et voilà que, comme ils y allaient, ils furent guéris. L'un d'eux se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, et se jeta aux pieds de Jésus le visage contre terre, pour lui rendre grâces; et c'était un Samaritain. Alors Jésus dit : Tous les dix n'ont-ils pas été guéris? où sont donc les neuf autres? Il ne s'en est pas trouvé qui soit revenu, et qui ait rendu gloire à Dieu, sinon cet étranger. Puis il lui dit : Levez-vous, allez, votre foi vous a sauvé.

Offert. In te speravi, Domine, dixi : Tu es Deus meus; in manibus tuis tempora mea.

Offert. Seigneur, j'ai espéré en vous, j'ai dit : Vous êtes mon Dieu ; mon sort est antre vos mains.

Secrète. Seigneur, soyez propice à votre peuple, et jetez un regard favorable sur ces dons, afin qu'apaisé par cette oblation, vous nous fassiez miséricorde, et nous accordiez ce que nous vous demandons : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Panem de cœlo dedisti nobis, Domine, habentem omne delectamentum et omnem saporem suavitatis.

Postcomm. Sumptis, Domine, cœlestibus Sacramentis, ad redemptionis æternæ, quæsumus, proficiamus augmentum. Per Dominum.

Comm. Seigneur, vous nous avez donné un pain venu du ciel, qui renferme en lui toutes délices et toute agréable saveur.

Postcomm. Faites, s'il vous plait, Seigneur, que ces célestes Sacrements que nous avons reçus accroissent en nous les fruits de la rédemption pour la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat, *Ant.*

UNUS autem ex illis, ut vidit quod mundatus est, regressus est, cum magnâ voce magnificans Deum, alleluia

L'UN d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, alleluia.



LE XIV. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

O Dieu, notre protecteur, regardez-nous, et jetez les yeux sur la face de votre Christ; car un seul jour dans vos tabernacles vaut mieux que mille ailleurs. *Ps.* Seigneur des armées, que vos tabernacles sont aimables! Mon âme désire ardemment voir les parvis du Seigneur, et elle languit et se cousume dans ce désir. Gloire.

Protector noster, aspice, Deus, et respice in faciem Christi tui, quia melior est dies una in atriis tuis super millia. *Ps.* Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. Gloria.

Oraison. Seigneur, gardez votre Eglise par la protection continuelle de votre miséricorde, et, parce que sans vous la faiblesse humaine est toujours en danger de tomber, éloignez de nous, par votre assistance, tout ce qui pourrait nous nuire, et conduisez-nous au salut : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Custodi, Domine, quæsumus, Ecclesiam tuam propitiatione perpetua : et quia sinè te labitur humana mortalitas, tuis semper auxiliis, et abstrahatur à noxiis, et ad salutaria dirigatur. Per Dominum.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Galates.—C. 6.

Mes frères, marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair; car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair. Ils sont opposés l'un à l'autre; en sorte que vous ne faites pas tout ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'Esprit de Dieu, vous n'êtes point sous la loi. Or il est aisé de connaître les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure, l'idolâtrie, les em-

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Galatas. — Cap. 6.

Fratres, Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis. Caro enim concupiscit adversùs spiritum : spiritus autem adversùs carnem: hæc enim sibi invicem adversantur, ut non quæcumque vultis, illa faciatis. Quod si spiritu ducimini, non estis sub lege. Manifesta sunt autem opera carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, impudicitia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulatio-

nes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, invidiæ, homicidia, ebrietates, comessationes, et his similia, quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur. Fructus autem spiritus est : charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas. Adversus hujusmodi non est lex. Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis.

poisonnements, les inimitiés, les dissensions, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches et autres crimes semblables, au sujet desquels je vous déclare, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui les commettent n'obtiendront pas le royaume de Dieu. Les fruits de l'esprit, au contraire, sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la persévérance, la douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi contre ceux qui vivent de la sorte. Pour ceux qui sont à Jésus-Christ, ils ont crucifié leur chair avec ses vices et ses désirs déréglés.

Grad. Bonum est confidere in Domino quàm confidere in homine. ℣. Bonum est sperare in Domino quàm sperare in principibus.

Grad. Il est bon de se confier au Seigneur, plutôt que de se confier dans l'homme. ℣. Il est bon d'espérer au Seigneur, plutôt que d'espérer dans les princes de la terre.

Alleluia, alleluia. ℣. Venite, exultemus Domino; jubilemus Deo salutari nostro, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur; chantons en l'honneur de Dieu notre Seigneur, alleluia.

Sequentia sancti Éaangelii secundùm Matthæum. — Cap. 6.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget : aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire, et mammonæ. Ideo dico vobis : Ne solliciti sitis animæ vestræ qui manducetis, ne-

Suite du saint Evangile selon Saint Matthieu. — C. 6.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Nul ne peut servir deux maitres : car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre existence de ce que vous mangerez, ni pour votre

corps des vêtements que vous aurez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien en des greniers; mais votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas mieux que des oiseaux? Qui d'entre vous peut avec tous ses soins ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? Pourquoi vous inquiéter du vêtement? Considérez comment croissent les lis dans les champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas; et cependant je vous déclare que Salomon, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu revêt de la sorte une herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui sera demain jetée dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, ô hommes de peu de foi! Ne vous tourmentez donc point en disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous? car c'est là ce que demandent les païens. Votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez donc premièrement le royaume et la justice de Dieu, et tout le reste vous sera donné comme par surcroît.

que corpori vestro quid induamini. Nonne anima plus est quam esca, et corpus plus quam vestimentum? Respicite volatilia cœli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea : et Pater vester cœlestis pascit illa. Nonne vos magis pluris estis illis? Quis autem vestrum cogitans, potest adjicere ad staturam suam cubitum unum? Et de vestimento quid sollicitis estis? Considerate lilia agri quomodo crescunt : non laborant, neque nent. Dico autem vobis quoniam nec Salomon in omni gloriâ suâ coopertus est sicut unum ex istis. Si autem fenum agri, quod hodiè est, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit : quanto magis vos, modicæ fidei? Nolite ergo solliciti esse, dicentes : Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur? hæc enim omnia gentes inquirunt. Scit enim pater vester quia his omnibus indigetis. Quærite ergo primum regnum Dei et justitiam ejus : et hæc omnia adjicientur vobis.

Offert. L'Ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent, et les délivrera : goûtez et voyez combien le Seigneur est doux.

Offert. Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos : gustate et videte quoniam suavis Dominus.

Secrète. Que cette hostie salutaire, nous vous en supplions, Seigneur, nous purifie de nos péchés, et nous rende votre Majesté favorable : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Primum quærite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis, dicit Dominus,

Postcomm. Purificent semper et muniant tua Sacramenta nos, Deus, et ad perpetuæ ducant salvationis effectum. Per Dominum.

Comm. Cherchez premièrement le royaume de Dieu, et tout le reste vous sera donné comme par surcroît.

Postcomm. Que vos Sacrements, ô Dieu, nous purifient et nous conduisent au salut éternel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat, *Ant.*

QUÆRITE primùm regnum Dei et justitiam ejus, et omnia hæc adjicientur vobis, alleluia.

CHERCHEZ premièrement le royaume et la justice de Dieu, et tout le reste vous sera donné comme par surcroît, allel.

LE XV. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

INCLINA, Domine, aurem tuam ad me, et exaudi me; fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te; miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi totâ die. *Ps.* Lætifica animam servi tui, quia ad te, Domine, animam meam levavi.

SEIGNEUR, abaissez vers moi votre oreille, et exaucez-moi ; sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui met en vous son espérance ; ayez pitié de moi, Seigneur, car j'ai crié vers vous durant tout le jour. *Ps.* Remplissez de joie l'âme de votre serviteur, parce que j'ai élevé, ô souverain Maître, mon âme vers vous.

Gloria.

Oremus. Ecclesiam tuam, Domine, miseratio continuata mundet et muniat ; et quia sine te non potest salva consistere, tuo semper munere gubernetur. Per Dominum.

Gloire.

Oraison. Seigneur, que votre miséricorde sans cesse purifie et protége votre Eglise ; et, puisqu'elle ne peut subsister sans vous, gouvernez-la toujours par votre providence : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Galatas. — Cap. 5 et 6.

FRATRES, Si spiritu vivimus, spiritu et ambulemus. Non

Leçon de l'Épître de saint Paul, Apôtre, aux Galates. — C. 5 et 6.

MES frères, si nous vivons selon l'esprit, marchons selon l'es-

prit. Ne soyons pas avides de vaine gloire, nous piquant les uns les autres, et nous portant mutuellement envie. Mes frères, si quelqu'un est tombé par surprise dans quelque péché, vous qui êtes spirituels, relevez-le dans un esprit de douceur, jetant les yeux sur vous-mêmes, et craignant d'être tentés comme lui. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Jésus-Christ. Car quiconque s'estime quelque chose se trompe lui-même, puisqu'il n'est rien. Que chacun examine bien ses actions, alors il trouvera sa gloire en ce qu'il verra de bon en lui-même, et non point en se comparant avec les autres; car chacun portera son propre fardeau. Que celui que l'on instruit dans les choses de la foi assiste de ses biens en toute manière celui qui l'instruit. Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas impunément. L'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé : celui qui sème dans la chair recueillera de la chair la corruption ; et celui qui sème dans l'esprit recueillera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous lassons donc point de faire le bien, puisque, si nous ne perdons pas courage, nous en recueillerons le fruit en son temps. C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, surtout à ceux qui forment une même famille par la foi.

efficiamur inanis gloriæ cupidi, invicem provocantes, invicèm invidentes. Fratres, et si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos, qui spirituales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis, considerans teipsum, ne et tu tenteris. Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi. Nam si quis existimat se aliquid esse, cum nihil sit, ipse se seducit. Opus autem suum probet unusquisque, et sic in semetipso tantùm gloriam habebit, et non in altero. Unusquisque enim onus suum portabit. Communicet autem is qui catechizatur verbo, ei qui se catechizat, in omnibus bonis. Nolite errare : Deus non irridetur. Quæ enim seminaverit homo, hæc et metet. Quoniam qui seminat in carne suâ, de carne et metet corruptionem; qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam. Bonum autem facientes, non deficiamus : tempore enim suo metemus, non deficientes. Ergo dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maximè autem ad domesticos fidei.

Grad. Il est bon de louer le Seigneur et de chanter des cantiques à la gloire de votre nom, ô Très-Haut. ℣. Il est bon d'an-

Grad. Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime. ℣. Ad annuntiandum mane miseri-

cordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.

Alleluia, alleluia. ℣. Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnem terram. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.— Cap. 7.

In illo tempore : Ibat Jesus in civitatem quæ vocatur Naim : et ibant cum eo discipuli ejus, et turba copiosa. Cum autem appropinquaret portæ civitatis, ecce defunctus efferebatur filius unicus matris suæ : et hæc vidua erat : et turba civitatis multa cum illa. Quam cum vidisset Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi : Noli flere. Et accessit, et tetigit loculum. (Hi autem qui portabant, steterunt.) Et ait : Adolescens, tibi dico, surge. Et resedit qui erat mortuus, et cœpit loqui. Et dedit illum matri suæ. Accepit autem omnes timor : et magnificabant Deum, dicentes : Quia Propheta magnus surrexit in nobis : et quia Deus visitavit plebem suam.

Offert. Exspectans exspectavi Dominum, et respexit me : et exaudivit deprecationem meam, et immisit in os meum canticum novum, hymnum. Deo nostro.

noncer le matin votre miséricorde, et de louer votre vérité durant la nuit.

Alleluia, alleluia. ℣. Parce que le Seigneur est le grand Roi élevé au-dessus de toute la terre, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 7.

En ce temps-là, Jésus allait dans une ville appelée Naïm, suivi de ses disciples et d'une foule nombreuse. Et comme il était près des portes de la ville, il arriva qu'on portait en terre un mort : c'était un fils unique, dont la mère était veuve ; et il y avait un grand nombre de personnes de la ville. Le Seigneur, l'ayant vue, fut touché de compassion envers elle, et lui dit : Ne pleurez pas. Puis, s'étant approché, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent, et il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande. Et le mort se leva sur son séant, et commença à parler ; et Jésus le rendit à sa mère. Tous ceux qui étaient présents furent saisis de crainte ; et ils glorifiaient Dieu en disant : Un grand prophète a paru au milieu de nous, et Dieu a visité son peuple.

Offert. J'ai attendu le Seigneur avec une grande patience, et il m'a regardé ; il a exaucé ma prière, et m'a mis à la bouche un cantique nouveau, une hymne à la gloire de notre Dieu.

Secrète. Seigneur, que vos Sacrements nous gardent et nous défendent toujours des attaques du démon : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Le pain que je donnerai, c'est ma chair que je dois livrer pour la vie du monde.

Postcomm. Seigneur, que la vertu de votre don céleste possède toujours nos âmes et nos corps, afin que ce ne soit pas notre propre sens qui nous conduise, mais que toujours l'effet de ce Sacrement nous prévienne et nous dirige : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Panis quem ego dedero, caro mea est pro sæculi vita.

Postcomm. Mentes nostras et corpora possideat, quæsumus, Domine, doni cœlestis operatio, ut non noster sensus in nobis, sed jugiter ejus præveniat effectus. Per Dominum.

A Magnificat, *Ant.*

UN grand prophète a paru au milieu de nous, et Dieu a visité son peuple.

PROPHETA magnus surrexit in nobis, et quia Deus visitavit plebem suam.

LE XVI. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

AYEZ pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous durant tout le jour, parce que vous êtes, ô souverain Maître, plein de douceur, de bonté et de miséricorde envers ceux qui vous invoquent. *Ps.* Seigneur, abaissez vers moi votre oreille, et exaucez-moi, car je suis pauvre et dans l'indigence.

Gloire.

Oraison. Que votre grâce, Seigneur, nous prévienne et nous accompagne toujours, et qu'elle nous applique sans cesse aux œuvres de piété : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Ephésiens. — Ch. 3.

MES frères, je vous conjure de ne vous point laisser abattre

MISERERE mei, Domine, quoniam ad te clamavi totâ die; quia tu, Domine, suavis ac mitis es, et copiosus in misericordiâ omnibus invocantibus te. *Ps.* Inclina, Domine, aurem tuam mihi, et exaudi me, quoniam inops et pauper sum ego.

Gloria.

Oremus. Tua nos, quæsumus, Domine, gratia semper et præveniat et sequatur, ac bonis operibus jugiter præstet esse intentos. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Ephesios. — Cap. 3.

FRATRES, Obsecro vos, ne deficiatis in tribulationi

bus meis pro vobis, quæ est gloria vestra. Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlis et in terrâ nominatur, ut det vobis secùndum divitias gloriæ suæ, virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorem hominem, Christum habitare per fidem in cordibus vestris : in charitate radicati, et fundati, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, et longitudo et sublimitas, et profundum : scire etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei: Ei autem qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus aut intelligimus, secundum virtutem quæ operatur in nobis, ipsi gloria in Ecclesia, et in Christo Jesu, in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen.

Grad. Timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam. ℣. Quoniam ædificavit Dominus Sion, et videbitur in majestate suâ.

Alleluia, alleluia. ℣. Cantate Dominum canticum novum, quia mirabilia fecit Dominus, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — Cap. 14.

In illo tempore : Cum intraret Jesus in domum cuj

par les tribulations que j'endure pour vous, et qui sont votre gloire. C'est pour cela que je fléchis le genou devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le principe et le chef de toute cette grande famille qui est dans le ciel et sur la terre, afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme intérieur par son Esprit saint; qu'il fasse habiter Jésus-Christ par la foi dans vos cœurs, afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les Saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère, et connaître l'amour de Jésus-Christ envers nous, amour qui surpasse toute connaissance; afin que vous soyez comblés de toute la plénitude des dons de Dieu. Que celui qui, par sa puissance, peut faire infiniment plus que nous ne demandons ou imaginons, soit glorifié dans l'Eglise et en Jésus-Christ, dans la succession de tous les siècles. Ainsi soit-il.

Grad. Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre révèreront votre gloire, ℣. Parce qu'ils verront que le Seigneur a rebâti Sion, et qu'il y paraitra dans toute sa gloire.

Alleluia, alleluia. ℣. Chantez au Seigneur un nouveau cantique, car il a fait des merveilles, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 14.

En ce temps-là, Jésus étant entré un jour du sabbat dans la

maison d'un des principaux Pharisiens pour y manger, ils observaient toutes ses actions. Or il y avait devant lui un homme hydropique. Jésus, s'adressant aux docteurs de la loi et aux Pharisiens, leur dit : Est-il permis de guérir les malades un jour de sabbat? Et ils gardèrent le silence. Mais lui, prenant cet homme par la main, le guérit, et le renvoya. Puis il leur dit : Qui d'entre vous voyant son âne ou son bœuf tombé dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, même le jour du sabbat? Et il ne pouvaient rien répondre à cela. Cependant Jésus, considérant comme les conviés choisissaient les premières places, leur dit cette parabole : Quand vous serez conviés à des noces, ne prenez point la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés une personne plus considérable que vous, et que celui qui vous aura invités l'un et l'autre ne vous dise : Donnez votre place à celui-ci; et qu'alors vous ne soyez obligé de descendre avec confusion à la dernière place. Au contraire, quand vous aurez été convié à quelque festin, allez vous mettre à la dernière place, afin que, quand celui qui vous a convié arrivera, il vous dise : Mon ami, Montez plus haut; et alors ce vous sera un sujet de gloire devant les convives. Car quiconque s'élève sera humilié, et quiconque s'humilie sera élevé.

Offert. Seigneur, regardez-moi pour me secourir; qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent à m'ôter la

dam principis pharisæorum sabbato manducare panem, et ipsi observabant eum. Et ecce homo quidam hydropicus erat ante illum. Et respondens Jesus, dixit ad legisperitos et pharisæos, dicens : Si licet sabbato curare? At illi tacuerunt. Ipse vero apprehensum sanavit eum, ac dimisit. Et respondens ad illos dixit : Cujus vestrûm asinus aut bos in puteum cadet, et non continuo extrahet illum die sabbati? Et non poterant ad hæc respondere illi. Dicebat autem et ad invitatos parabolam, intendens quomodo primos accubitus eligerent, dicens ad illos : Cum invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, ne forte honoratior te sit invitatus ab illo, et veniens is qui te et illum vocavit, dicat tibi : Da huic locum : et tunc incipias cum rubore novissimum locum tenere. Sed cum vocatus fueris, vade, recumbe in novissimo loco : ut cum venerit qui te invitavit, dicat tibi : Amice, ascende superius. Tunc erit tibi gloria coram simul discumbentibus : quia omnis qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur.

Offert. Domine, in auxilium meum respice; confundantur et revereantur qui quærunt animam me-

am, ut auferant eam; Domine, in auxilium meum respice.

vie; Seigneur, regardez-moi pour me secourir.

Secrète. Daignez, Seigneur, nous purifier par l'effet de ce sacrifice, et, dans votre miséricorde, nous rendre dignes d'y participer : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Domine, memorabor justitiæ tuæ solius : Deus, docuisti me à juventute meâ, et usque in senectam et senium : Deus, ne derelinquas me.

Comm. Seigneur, je me souviendrai seulement de votre justice : c'est vous-même, ô Dieu, qui m'avez instruit dès ma jeunesse, et jusque dans la plus grande vieillesse; mon Dieu ne m'abandonnez pas.

Postcomm. Purifica, quæsumus, Domine, mentes nostras benignus, et renova cœlestibus Sacramentis : ut consequenter et corporum præsens pariter et futurum capiamus auxilium. Per Dominum.

Postcomm. Purifiez nos âmes, Dieu de bonté, et donnez-nous une vie nouvelle par ces célestes Sacrements, afin que, notre soutien en cette vie, ils nous aident en même temps à parvenir à la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat, *Ant.*

CUM vocatus fueris ad nuptias, recumbe in novissimo loco, ut dicat tibi qui te invitavit : Amice, ascende superiùs; et erit tibi gloria coram simul discumbentibus, alleluia.

QUAND vous aurez été convié à quelque festin, allez vous mettre à la dernière place, afin que celui qui vous a convié vous dise : Mon ami, montez plus haut; et alors ce vous sera un sujet de gloire devant les convives, alleluia.



LE XVII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

JUSTUS es, Domine, et rectum judicium tuum : fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam. *Ps.* Beati immaculati in viâ, qui ambulant in lege Domini.

Gloria.

VOUS êtes justes, Seigneur, et vos jugements sont équitables : traitez votre serviteur selon votre miséricorde. *Ps.* Heureux ceux qui sont purs dans la voie de Dieu, qui marchent selon la loi du Seigneur!

Gloire.

Oraison. Donnez, Seigneur, à votre peuple d'éviter la contagion du démon, et de vous suivre comme l'unique Dieu véritable, avec une âme pure : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Ephésiens. — Ch. 4.

Mes frères, je vous conjure, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de l'état auquel vous avez été appelés, pratiquant en toutes choses l'humilité, la douceur et la patience, vous supportant les uns les autres avec charité, cherchant à conserver l'unité d'esprit par le lien de la paix. Ne formez qu'un seul corps et qu'un seul esprit, comme vous n'avez qu'une seule espérance, à laquelle vous avez été tous appelés. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi et qu'un baptême. Il n'y a qu'un Dieu, Père de tous, qui est au-dessus de tous, qui étend sa providence sur tous, et qui réside en vous tous, le Dieu béni dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Grad. Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu ! heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage ! ℣. C'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis, et c'est du souffle de sa bouche que leur vient toute leur vertu.

Alleluia, alleluia. ℣. Seigneur, exaucez ma prière, et que mes cris arrivent jusqu'à vous, alleluia.

Oremus. Da, quæsumus, Domine, populo tuo diabolica vitare contagia, et te solum Deum pura mente sectari. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Ephesios. — Cap. 4.

Fratres, Obsecro vos, ego vinctus in Domino, ut digne ambuletis vocatione quâ vocati estis, cum omni humilitate et mansuetudine, cum patientiâ supportantes invicem in charitate : solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis. Unum corpus et unus spiritus, sicut vocat : estis in una spe vocationis vestræ. Unus Dominus, una fides, unum baptisma. Unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus nobis. Qui est benedictus in sæcula sæculorum. Amen.

Grad. Beata gens cujus est Dominus Deus eorum, populus quem elegit Dominus in hæreditatem sibi. ℣. Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum.

Alleluia, alleluia. ℣. Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæùm. — Cap. 22.

In illo tempore : Accesserunt ad Jesum pharisæi, et interrogavit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum : Magister, quod est mandatum magnum in lege ? Ait illi Jesus : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et in tota mente tua. Hoc est maximum, et primum mandatum. Secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum sicut teipsum. In his duobus mandatis universa lex pendet, et Prophetæ. Congregatis autem pharisæis, interrogavit eos Jesus dicens : Quid vobis videtur de Christo ? cujus filius est ? Dicunt ei : David. Ait illis : Quomodo ergo David in Spiritu vocat eum Dominum, dicens : Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ? Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est ? Et nemo poterat ei respondere verbum ; neque ausus fuit quisquam ex illâ die eum amplius interrogare.

Offert. Oravi Deum meum eggo Daniel, dicens : Exaudi, Domine, preces servi tui ; illumina faciem tuam super sanctuarium tuum, et propitius intende populum istum, super quem invocatum est nomen tuum, Deus.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 22.

En ce temps-là, les Pharisiens vinrent trouver Jésus, et l'un d'eux, qui était docteur de la loi, lui fit cette question pour le tenter : Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit. C'est là le grand et le premier commandement. Voici le second, qui lui est semblable : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Toute la loi et les Prohètes se réduisent à ces deux commandements Pendant que les Pharisiens étaient assemblés, Jésus leur fit cette question : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Comment donc, leur dit-il, David, inspiré, l'appelle-t-il son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis votre marchepied ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Personne ne put rien lui répondre ; et, depuis ce jour-là, nul n'osa plus l'interroger.

Offert. Moi Daniel, j'ai prié mon Dieu en ces termes : Exaucez, Seigneur, les prières de votre serviteur ; répandez la lumière de votre visage sur votre sanctuaire, et regardez favorablement ce peuple, sur lequel ô Dieu, a été invoqué votre nom

Secrète. Nous implorons humblement, Seigneur, votre Majesté, afin que ces dons sacrés que nous vous présentons nous purifient des péchés passés, et nous empêchent d'en commettre à l'avenir : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Faites des vœux au Seigneur votre Dieu, et soyez-y fidèles, vous tous qui apportez des présents dans son sanctuaire; à celui qui est vraiment terrible, qui ôte la vie aux princes, qui est redoutable aux rois de la terre.

Comm. Vovete, et reddite Domino Deo vestro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera; terribili et ei qui aufert spiritum principum, terribili apud omnes reges terræ.

Postcomm. Faites, ô Dieu tout-puissant! que vos sacrements nous guérissent de nos vices, et soient pour nous des remèdes pour la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Sanctificationibus tuis, omnipotens Deus, et vitia nostra curentur, et remedia nobis æterna proveniant. Per Dominum.

A Magnificat, *Ant.*

Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils? Ils lui répondirent : De David. Comment donc, leur dit-il, David, inspiré, l'appelle-t-il son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite?

Quid vobis videtur de Christo? Cujus filius est : Dicunt ei omnes : David. Dicit eis Jesus : Quomodo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens : Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis!



LE XVIII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

Donnez la paix, Seigneur, à ceux qui espèrent en vous, afin que vos Prophètes soient trouvés fidèles; exaucez les prières de votre serviteur et d'Israël votre peuple. *Ps.* Je me suis réjoui lorsqu'on m'a dit : Nous irons dans la maison du Seigneur.

Da pacem, Domine, sustinentibus te, ut Prophetæ tui fideles inveniantur; exaudi preces servi tui et plebis tuæ Israël. *Ps.* Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus. Gloria.

Oraison. Seigneur, que l'opération de votre grâce conduise nos cœurs, puisque sans vous nous ne pouvons vous être agréa-

Oraison. Dirigat corda nostra, quæsumus, Domine, tuæ miserationis operatio : quia tibi, sine te, placere

non possumus. Per Dominum.

bles : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli, ad Corinthios. — I Cor., 1.

FRATRES, Gratias ago Deo meo semper pro vobis in gratiâ Dei, quæ data est vobis in Christo Jesu, quod in omnibus divites facti estis in illo, in omni verbo et in omni scientiâ : sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis : ita ut nihil vobis desit in illâ gratiâ, expectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi, qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine, in die adventûs Domini nostri Jesu Christi.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — I, C. 1.

MES frères, je rends pour vous à mon Dieu des actions de grâces continuelles, à cause de la grâce de Dieu qui vous a été donnée en Jésus-Christ, de ce que vous avez été comblés en lui de toutes sortes de richesses, de tous les dons de la parole et de la science, qui vous ont été départis pour confirmer en vous le témoignage rendu à Jésus-Christ, en sorte qu'il ne vous manque aucune des grâces qui vous sont nécessaires pour attendre avec confiance la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ, qui vous confirmera jusqu'à la fin dans l'innocence pour le jour de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ.

Grad. Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus. ℣. Fiat pax in virtute tuâ, et abundantia in turribus tuis.

Grad. Je me suis réjoui lorsqu'on m'a dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. ℣. Que la paix soit dans vos forteresses, et l'abondance dans vos tours.

Allel., allel. ℣. Timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam. Alleluia.

Allel., allel. ℣. Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre révèreront votre gloire. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 9.

IN illo tempore : Ascendens Jesus in naviculam, transfretavit, et venit in civitatem suam. Et ecce offerebant ei paralyticum jacentem in lec-

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 9.

EN ce temps-là, Jésus, étant monté dans une barque, repassa le lac, et vint à la ville. Dès qu'il y fut arrivé, on lui présenta un paralytique couché

dans un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis. Aussitôt quelques-uns des Scribes dirent en eux-mêmes: Il blasphème. Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs? Qu'est-il plus aisé de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous, et marchez? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il au paralytique, emportez votre lit, et allez en votre maison. Le paralytique se leva aussitôt, et s'en alla en sa maison. Le peuple, voyant ce miracle, fut rempli de crainte, et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné une telle puissance aux hommes.

to. Et videns Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua. Et ecce quidam de scribis dixerunt intra se : Hic blasphemat. Et cum vidisset Jesus cogitationes eorum, dixit : Ut quid cogitatis mala in cordibus vestris? Quid est facilius, dicere : Dimittuntur tibi peccata tua, an dicere : surge, et ambula ? Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terrâ dimittendi peccata, tunc ait paralytico : Surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam; et surrexit, et abiit in domum suam. Videntes autem turbæ timuerunt, et glorificaverunt Deum, qui dedit potestatem talem hominibus :

Offert. Moïse consacra au Seigneur un autel sur lequel il offrit des holocaustes et immola des victimes; il offrit aussi le sacrifice du soir, dont l'agréable odeur monta jusqu'au trône du Seigneur, en présence des enfants d'Israël.

Offert. Sanctificavit Moyses altare Domino, offerens super illud holocausta, et immolans victimas : fecit sacrificium vespertinum in odorem suavitatis Domino Deo in conspectu filiorum Israël.

Secrète. O Dieu, qui nous rendez participants de votre souveraine divinité par la communion de votre adorable sacrifice, faites, s'il vous plaît, que, comme nous connaissons votre vérité, nous nous rendions dignes par la pureté de nos mœurs, d'en jouir éternellement : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Prenez des victimes, et entrez dans sa maison; adorez le Seigneur dans son saint tabernacle.

Comm. Tollite hostias, et introite in atria ejus; adorate Dominum in aulâ sanctâ ejus.

Postcomm. Nous vous rendons grâces, Seigneur, de nous avoir

Postcomm. Gratias tibi referimus, Domine, sacro

munere vegetati, tuam misericordiam deprecantes, ut dignos nos ejus participatione perficias. Per Dominum.

fortifiés par votre don sacré, et nous supplions votre miséricorde de nous rendre dignes d'y participer : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat, *Ant.*

TULIT ergo paralyticus lectum suum in quo jacebat, magnificans Deum; et omnis plebs, ut vidit, dedit laudem Deo.

LE paralytique prit donc le lit où il était couché, en glorifiant Dieu; et tout le peuple, à cette vue, rendit gloire à Dieu.



LE XIX. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

SALUS populi ego sum, dicit Dominus : de quâcumque tribulatione clamaverint ad me, exaudiam eos, et ero illorum Dominus in perpetuum. *Ps.* Attendite, popule meus, legem meam; inclinate aurem vestram in verba oris mei. Gloria.

JE suis le salut du peuple, dit le Seigneur : quelle que soit son affliction, s'il crie vers moi, je l'exaucerai, et je serai à jamais son Seigneur. *Ps.* Ecoutez ma loi, ô mon peuple, et rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche. Gloire.

Oremus. Omnipotens et misericors Deus, universa nobis adversantia propitiatus exclude; ut mente et corpore pariter expediti, quæ tua sunt liberis mentibus exsequamur. Per Dominum.

Oraison. Dieu tout-puissant et miséricordieux, daignez éloigner de nous tout ce qui peut nous nuire, afin que, dégagés de tout obstacle dans l'âme et dans le corps, nous vous servions avec une entière liberté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Ephesios. — Cap. 4.

FRATRES, Renovamini spiritu mentis vestræ, et induite novum hominem, qui secundùm Deum creatus est in justitiâ et sanctitate veritatis. Propter quod deponentes mendacium, loquimini

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Ephésiens. — Ch. 4.

MES frères, renouvelez-vous dans toutes les puissances de votre âme, et revêtez-vous de l'homme nouveau, qui a été créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté véritable. C'est pourquoi, que chacun de vous, abjurant tout

mensonge, parle à son prochain selon la vérité, parce que nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous sentez de la colère, gardez-vous de pécher; que le soleil ne se couche point sur votre ressentiment. Ne donnez point de prise au démon. Que celui qui dérobait ne dérobe plus, mais qu'il se donne plus de peine, en travaillant de ses propres mains à quelque ouvrage bon et utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

veritatem unusquisque cum proximo suo : quoniam sumus invicem membra. Irascimini, et nolite peccare : sol non occidat super iracundiam vestram. Nolite locum dare diabolo : qui furabatur, jam non furetur : magis autem laboret, operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti.

Grad. Que ma prière, Seigneur s'élève vers vous comme la fumée de l'encens. ℣. Que l'élévation de mes mains vous soit comme le sacrifice du soir.

Allel., allel. ℣. Louez le Seigneur, et invoquez son nom; annoncez ses œuvres parmi les nations. Alleluia.

Grad. Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, Domine. ℣. Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

Allel., allel. ℣. Confitemini Domino, et invocate nomen ejus; annuntiate inter gentes opera ejus. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 22.

En ce temps-là, Jésus, parlant aux princes des prêtres et aux Pharisiens, leur dit en paraboles : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui, voulant faire les noces de son fils, envoya ses serviteurs appeler les conviés aux noces; mais ils refusèrent d'y venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, avec ordre de dire de sa part aux conviés : J'ai fait apprêter mon dîner; j'ai fait tuer mes bœufs et tout ce que j'avais fait engraisser; tout est prêt, venez aux noces. Mais eux, ne s'en mettant point en peine, s'en allèrent, l'un à sa maison de cam-

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 22.

In illo tempore : Loquebatur Jesus principibus sacerdotum et pharisæis in parabolis, dicens : Simile factum est regnum cœlorum homini regi qui fecit nuptias filio suo. Et misit servos suos vocare invitatos ad nuptias, et nolebant venire. Iterum misit alios servos, dicens : Dicite invitatis : Ecce prandium meum paravi, tauri mei, et altilia occisa sunt, et omnia parata : venite ad nuptias. Illi autem neglexerunt : et abierunt, alius in villam suam, alius vero ad negotia-

tionem suam : reliqui vero tenuerunt servos ejus, et contumeliis affectos occiderunt. Rex autem cum audisset iratus est : et missis exercitibus suis, perdidit homicidas illos, et civitatem illorum succendit. Tunc ait servis suis : Nuptiæ quidem paratæ sunt, sed qui invitati erant non fuerunt digni. Ite ergo ad exitus viarum, et quoscumque inveneritis vocate ad nuptias. Et egressi servi ejus in vias, congregaverunt omnes quos invenerunt, malos et bonos : et impletæ sunt nuptiæ discumbentium. Intravit autem rex ut videret discumbentes, et vidit ibi hominem non vestitum veste nuptiali. Et ait illi : Amice, quomodo hùc intrasti, non habens vestem nuptialem? At ille obmutuit. Tunc dixit rex ministris : Ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores : ibi erit fletus, et stridor dentium. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.

Offert. Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me, Domine; et super iram inimicorum meorum extendes manum tuam, et salvum me faciet dextera tua.

pagne, l'autre à ses affaires; les autres se saisirent des serviteurs, et, après leur avoir fait plusieurs outrages, les mirent à mort. Le roi, l'ayant appris, entra en colère, et, ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est prêt, mais ceux qui y avaient été invités n'en n'ont pas été dignes. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. Les serviteurs, s'en allant aussitôt par les rues, assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle des noces fut remplie de convives. Le roi entra ensuite pour voir ceux qui étaient à table, et, y ayant vu un homme qui n'avait point la robe nuptiale, il lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et cet homme demeurait muet. Alors le roi dit à ses gens : Liez-lui les mains et jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus

Offert. Quand je marcherais au milieu des plus grandes afflictions, vous me sauverez la vie, Seigneur; vous étendrez la main pour me défendre de la colère de mes ennemis, et votre droite me sauvera.

Sècrète. Daignez, Seigneur, nous rendre salutaire ces dons que nous offrons à votre divine Majesté : Par notre Seigneur **Jésus-Christ.**

***Comm.* Tu mandâsti mandata tua custodiri nimis;**

***Comm.* Vous avez ordonné Seigneur, que vos commande**

ments soient très-fidèlement gardés ; puissent mes voies tendre toujours à observer ce qui justifie devant vous !

utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas !

Postcomm. Que votre grâce salutaire, ô Dieu de bonté, nous délivre de nos iniquités, et nous rende constamment fidèles à vos commandements : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Tua nos, Domine, medicinalis operatio et à nostris perversitatibus clementer expediat, et tuis semper faciat inhærere mandatis. Per Dominum.

A Magnificat, *Ant.*

Le roi entra ensuite pour voir ceux qui étaient à table, et, y ayant vu un homme qui n'avait point la robe nuptiale, il lui dit : Mon ami, pourquoi êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale ?

Intravit autem rex ut videret discumbentes, et vidit ibi hominem non vestitum veste nuptiali, et ait illi : Amice, quomodo hùc intrasti, non habens vestem nuptialem ?



LE XX. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

Tout ce que vous nous avez fait, Seigneur, vous l'avez fait très-justement ; parce que nous avons péché contre vous, et que nous n'avons pas obéi à vos commandements ; mais glorifiez votre nom, et traitez-nous selon la multitude de vos miséricordes. *Ps.* Heureux, etc., p. 647.

Omnia quæ fecisti nobis, Domine, in vero judicio fecisti, quia peccavimus tibi, et mandatis tuis non obedivimus ; sed da gloriam nomini tuo, et fac nobiscum secundùm multitudinem misericordiæ tuæ. *Ps.* Beati, etc., p. 647.

Oraison. Seigneur, laissez-vous fléchir par vos fidèles, et accordez-leur le pardon de leurs offenses et la paix, afin que, purifiés de leurs péchés, ils vous servent dans la tranquillité d'une sainte confiance : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Largire, quæsumus, Domine, fidelibus tuis indulgentiam placatus et pacem : ut pariter ab omnibus mundentur offensis, et secura tibi mente deserviant. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli ad Ephesios. — C. 5.

FRATRES, videte quomodo caute ambuletis : non quasi insipientes, sed ut sapientes : redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Dei. Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria : sed implemini Spiritu sancto, loquentes vobismetipsis in psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus, cantantes et psallentes in cordibus vestris Domino, gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo et Patri. Subjecti invicem in timore Christi.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Ephésiens. — C. 5.

MES frères, ayez soin de marcher avec précaution, non comme des insensés, mais comme des hommes sages, sachant profiter du temps, parce que les jours sont mauvais. N'agissez donc pas en imprudents, mais appliquez-vous à comprendre quelle est la volonté de Dieu. Ne vous laissez pas aller aux excès du vin, d'où naissent les dissolutions ; mais soyez remplis du Saint-Esprit, vous entretenant en vous-mêmes de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs, rendant grâces en tout temps et pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, et vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Jésus-Christ.

Grad. Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das illis escam in tempore opportuno. ℣. Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione.

Grad. Tous ont les yeux tournés vers vous, Seigneur, et vous leur donnez la nourriture en temps opportun. ℣. Vous ouvrez votre main, et vous comblez tout ce qui a vie des effets de votre bonté.

Allel., allel. ℣. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo et psallam tibi, gloria mea, alleluia.

Allel., allel. ℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : je chanterai, je psalmodierai en votre honneur, ô vous qui êtes ma gloire, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — C. 4.

IN illo tempore : Erat quidam regulus cujus filius infirmabatur Capharnaum. Hic cum audisset quia Jesus adveniret à Judæâ in Galilæam, abiit ad eum, et rogabat

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — C. 4.

EN ce temps-là, un officier dont le fils était malade à Capharnaüm, ayant appris que Jésus venait de Judée en Galilée, alla le trouver, et le pria de venir guérir son fils, qui allait mourir.

Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. Seigneur, lui dit cet officier, venez avant que mon fils meure. Jesus lui dit : Allez, votre fils se porte bien. Cet homme crut à la parole de Jésus, et s'en alla. Comme il était déjà proche, ses serviteurs le rencontrèrent, et lui apprirent que son fils se portait bien. Et comme il s'informait de l'heure où il s'était trouvé mieux, ils lui répondirent : Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta. Le père reconnut que c'était à cette heure-là même que Jésus lui avait dit : Votre fils se porte bien. Et il crut, lui et toute sa famille.

eum ut descenderet, et sanaret filium ejus : incipiebat enim mori. Dixit ergo Jesus ad eum : Nisi signa et prodigia videritis, non creditis. Dicit ad eum regulus : Domine, descende priusquam moriatur filius meus. Dicit ei Jesus : Vade, filius tuus vivit. Credidit homo sermoni quem dixit ei Jesus, et ibat. Jam autem eo descendente, servi occurrerunt ei, et nuntiaverunt dicentes quia fillius ejus viveret. Interrogabat ergo horam ab eis in quâ melius habuerit. Et dixerunt ei : Quia heri, horâ septimâ, reliquit eum febris. Cognovit ergo pater quia illa hora erat in quâ dixit ei Jesus : Filius tuus vivit : et credidit ipse, et domus ejus tota.

Offert. Assis sur les bords des fleuves de Babylone, nous avons versé des larmes à ton souvenir, ô Sion.

Offert. Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, dùm recordaremur tui, Sion.

Secrète. Que ces mystères, Seigneur, soient pour nous un remède céleste, et qu'ils purifient nos cœurs de toute souillure : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Souvenez-vous, Seigneur, de la parole par laquelle vous avez donné l'espérance à votre serviteur : c'est elle qui m'a consolé dans mon humiliation.

Comm. Memento verbi tui servo tuo, Domine, in quo mihi spem dedisti : hæc me consolata est in humilitate meâ.

Postcomm. Seigneur, afin que nous soyons dignes de participer à ces dons sacrés, faites-nous la grâce d'obéir toujours à vos saints commandements : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Ut sacris, Domine, reddamur digni muneribus, fac nos, quæsumus, tuis semper obedire mandatis. Per Dominum.

A Magnificat, *Ant.*

COGNOVIT autem pater quia illa hora erat in quâ dixit Jesus : Filius tuus vivit ; et credidit ipse et domus ejus tota.

LE père reconnut donc que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Votre fils se porte bien ; et il crut, lui et toute sa famille.



LE XXI. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

IN voluntate tuâ, Domine, universa sunt posita, et non est qui possit resistere tuæ voluntati ; tu enim fecisti omnia, cœlum et terram, et universa quæ cœli ambitu continentur; Dominus universorum tu es. *Ps.* Beati, etc., *p.* 647.

SEIGNEUR, toutes choses sont soumises à votre volonté, et nul ne peut y résister ; car c'est vous qui avez fait le ciel et la terre, et toutes les créatures qui sont sous le ciel; vous êtes le Seigneur de toutes choses. *Ps.* Heureux, etc., *p.* 647.

Oremus. Familiam tuam, quæsumus, Domine, continuâ pietate custodi ; ut à cunctis adversitatibus, te protegente, sit libera, et in bonis actibus tuo nomini sit devota. Per Dominum.

Oraison. Daignez, Seigneur, veiller sur vos enfants par une continuelle miséricorde, afin que, délivrés de toute adversité par votre protection, ils se dévouent à la gloire de votre nom dans la pratique des bonnes œuvres : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Ephesios. — *Cap.* 6.

FRATRES, Confortamini in Domino, et in potentiâ virtutis ejus. Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversùs insidias diaboli. Quoniam non est nobis colluctatio adversùs carnem et sanguinem, sed adversùs principes et potestates, adversùs mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ, in cœlestibus.

Leçon de l'Épître de saint Paul, Apôtre, aux Ephésiens. — *Ch.* 6.

MES frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa vertu toute-puissante; relevez-vous de l'armure de Dieu, afin de pouvoir vous défendre des embûches du démon ; car nous avons à combattre, non contre des hommes de chair et de sang, mais contre des principautés et des puissances, contre les princes du monde, c'est-à-dire de ce siècle ténébreux, contre les esprits de

malice répandus dans l'air. C'est pourquoi prenez tous les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister au jour mauvais, et demeurer fermes, n'ayant rien omis pour vous défendre. Tenez-vous donc prêts au combat : que la vérité soit la ceinture de vos reins; que la justice soit votre cuirasse; chaussez vos pieds pour vous préparer à l'Evangile de paix. Servez-vous surtout du bouclier de la foi, afin de pouvoir repousser et éteindre tous les traits enflammés du malin esprit. Prenez encore le casque du salut, et le glaive spirituel, qui est la parole de Dieu.

Grad. Seigneur, vous vous êtes fait notre refuge dans la suite de toutes les générations. ℣. Avant que les montagnes eussent été faites, ou que la terre et le monde eussent été formés, de toute éternité vous êtes Dieu.

All., allel. ℣. Israël sortit d'Egypte, et la maison d'Israël du milieu d'un peuple barbare, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 18.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Et quand il eut commencé à le faire, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents. Mais comme il n'avait pas le moyen de les rendre, son maître commanda qu'on le vendît, lui, sa femme et ses

Propterea accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare. State ergo succincti lumbos vestros in veritate, et induti loricam justitiæ, et calceati pedes in præparatione Evangelii pacis : in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea exstinguere : et galeam salutis assumite, et gladium spiritûs, quod est verbum Dei.

Grad. Domine, refugium factus es nobis à generatione et progenie. ℣. Priusquàm montes fierent, aut formaretur terra et orbis, à sæculo et usque in seculum tu es Deus.

Allel., allel. ℣. In exitu Israël de Ægypto, domûs Jacob de populo barbaro, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 18.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Assimilatum est regnum cœlorum homini regi qui voluit rationem ponere cum servis suis. Et cum cœpisset rationem ponere, oblatus est ei unus qui debebat ei decem millia talenta. Cum autem non haberet unde redderet, jussit eum dominus

ejus venumdari, et uxorem ejus, et filios, et omnia quæ habebat, et reddi. Procidens autem servus ille, orabat eum, dicens: Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi. Misertus autem dominus servi illius, dimisit eum, et debitum dimisit ei. Egressus autem servus ille, invenit unum de conversis suis, qui debebat ei centum denarios; et tenens suffocabat eum, dicens: Redde quod debes. Et procidens conservus ejus, rogabat eum, dicens: Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi. Ille autem noluit, sed abiit, et, misit eum in carcerem, donec redderet debitum. Videntes autem conservi ejus quæ fiebant, contristati sunt valde, et venerunt, et narraverunt domino suo omnia quæ facta fuerant. Tunc vocavit illum dominus suus, et ait illi: Serve nequam, omne debitum dimisi tibi quoniam rogasti me: nonne ergo opportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum? Et irâtus dominus ejus, tradidit eum tortoribus, quoadusque redderet universum debitum. Sic et Pater meus cœlestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris.

Offert Vir erat in terrâ Hus nomine Job, simplex et rectus, ac timens Deum, quem Satan petiit ut tentaret; et

enfants, et tout ce qu'il avait, pour satisfaire à cette dette. Ce serviteur, se jetant à ses pieds, le conjurait en ces termes : Ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout. Alors le maître, touché de compassion, le laissa aller, et lui remit sa dette. Mais ce serviteur ne fut pas plus tôt sorti que trouvant un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, il le prit à la gorge, et l'étouffait presque, en lui disant : Rends-moi ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à ses pieds, le conjurait, en lui disant : Ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout. Mais l'autre ne voulut point l'écouter, et il le fit mettre en prison, résolu de l'y tenir jusqu'à ce qu'il eût tout payé. Les autres serviteurs, voyant cela, en furent extrêmement affligés, et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors son maître, l'ayant fait venir, lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis tout ce que tu me devais, parce que tu m'en avais prié ; ne devais-tu donc pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'avais eu pitié de toi ? Et, plein d'indignation, le maître le livra aux bourreaux, pour être tourmenté jusqu'à ce qu'il eût payé toute sa dette. C'est ainsi que vous traitera mon Père, qui est dans le ciel, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du cœur.

Offert. Il y avait au pays de Hus un homme appelé Job, simple, droit et craignant Dieu. Satan demanda au Seigneur le

pouvoir de le tenter, et le Seigneur lui abandonna ses biens et son corps. Job perdit tout ce qu'il possédait, jusqu'à ses enfants. Son corps fut aussi frappé d'une grande plaie.

data est ei potestas à Domino in facultates et in carnem ejus, perdiditque omnem substantiam ipsius et filios; carnem quoque ejus gravi ulcere vulneravit.

Secrète. Seigneur, recevez favorablement ces hosties par lesquelles vous avez voulu qu'on apaisât votre courroux, et qu'on retrouvât la grâce du salut dans votre miséricorde toute-puissante : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Mon âme est dans l'attente de votre salut, et j'ai mis mon espérance dans votre parole : quand jugerez-vous ceux qui me persécutent? Les méchants m'ont persécuté, secourez-moi, Seigneur mon Dieu.

Comm. In salutari tuo anima mea, et in verbum tuum speravi : quando facies de persequentibus me judicium? Iniqui pessecuti sunt me; adjuva me, Domine Deus meus

Postcomm. Après nous avoir donné la nourriture de l'immortalité, faites, Seigneur, que nous nous attachions avec une âme pure à ce que notre bouche vient de recevoir : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Immortalitatis alimoniam consecuti, quæsumus, Domine, ut quod ore percepimus, pura mente sectemur. Per Dominum.

A Magnificat, *Ant.*

MÉCHANT serviteur, je t'avais remis tout ce que tu me devais, parce que tu m'en avais prié; ne devais-tu donc pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'avais eu pitié de toi? alleluia.

SERVE nequam, omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me, nonne ergo oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum? alleluia.

LE XXII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

SEIGNEUR, si vous examinez nos iniquités, qui pourra subsister devant vous? Mais la source des miséricordes est en vous, ô Dieu d'Israël. *Ps.* Seigneur, j'ai crié vers vous du fond de l'abime; Seigneur, écoutez ma voix. Gloire.

SI iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit? Quia apud te propitiatio est, Deus Israël. *Ps.* De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam. Gloria.

Oraison. Deus, refugium nostrum et virtus, adesto piis Ecclesiæ tuæ precibus, auctor ipse pietatis, et præsta; ut quod fideliter petimus, efficaciter consequamur. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, notre refuge et notre force, soyez attentif aux pieuses prières de votre Eglise, vous de qui vient toute piété; en sorte que nous obtenions par votre grâce puissante ce que nous vous demandons avec foi: Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli, ad Philippenses. — Cap. 1.

Fratres, Confidimus in Domino Jesu, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu. Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis, eo quod habeam vos in corde, et in vinculis meis, et in defensione, et confirmatione Evangelii, socios gaudii mei omnes vos esse. Testis enim mihi est Deus quomodo cupiam omnes vos in visceribus Jesu Christi. Et hoc oro, ut charitas vestra magis ac magis abundet in scientiâ et in omni sensu: ut probetis potiora, ut sitis sinceri, et sine offensa in diem Christi, repleti fructu justitiæ per Jesum Christum, in gloriam et laudem Dei.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Philippiens. — C. 1.

Mes frères, nous avons une ferme confiance en Jésus-Christ, notre Seigneur, que celui qui a commencé en vous le saint ouvrage de votre salut l'achèvera et le perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ. Et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, parce que je vous ai dans mon cœur, comme ayant tous part à ma joie par celle que vous avez prise à mes liens, à ma défense et à l'affermissement de l'Evangile: car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je lui demande, c'est que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en toute intelligence, afin que vous sachiez discerner ce qu'il y a de meilleur, que vous soyez purs et sincères, que vous marchiez sans faux pas jusqu'au jour de Jésus-Christ, et que, pour la gloire et la louange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par Jésus-Christ.

Grad. Ecce quàm bonum et quàm jucundum habitare fratres in unum! ℣. Sicut unguentum in capite quod,

Grad. Ah! qu'il est bon et doux à des frères d'être réunis ensemble! ℣. C'est comme le parfum répandu sur la tête d'Aa-

ron, qui descend sur sa barbe.

Allel., allel. ℣. Que ceux qui craignent le Seigneur espèrent en lui : il est leur secours et leur protecteur, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 22.

En ce temps-là les Pharisiens s'en allèrent, et tinrent conseil ensemble, pour trouver le moyen de surprendre Jésus dans ses paroles. Ils envoyèrent donc leurs disciples avec les Hérodiens, qui vinrent lui dire : Maître, nous savons que vous êtes sincère et véritable, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, parce que vous ne faites acception de personne. Dites-nous votre sentiment : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non? Mais Jésus, connaissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Montrez moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription? De César, lui dirent-ils. Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

Offert. Souvenez-vous de moi, Seigneur, qui dominez sur toute puissance, et mettez dans ma bouche des paroles convenables, qui plaisent au roi.

descendit in barbam, barbam Aaron.

Allel., allel. ℣. Qui timent Dominum, sperent in eo : adjutor et protector eorum est, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 22.

In illo tempore : Abeuntes pharisæi, consilium inierunt ut caperent Jesum in sermone. Et mittunt ei discipulos suos cum herodianis, dicentes : Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, et non est tibi cura de aliquo : non enim respicis personam hominum : dic ergo nobis, quid tibi videtur : licet censum dare Cæsari, an non! Cognita autem Jesus nequitia eorum, ait : Quid me tentatis, hypocritæ? ostendite mihi numisma census. At illi obtulerunt ei denarium. Et ait illis Jesus : Cujus est imago hæc, et superscriptio? Dicunt ei : Cæsaris. Tunc ait illis : Reddite ergo quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo.

Offert. Recordare mei, Domine, omni potentatui dominans, et da sermonem rectum in os meum, ut placeant verba mea in conspectu principis.

Secrète. Faites, ô Dieu de miséricorde, que cette oblation salutaire nous dégage sans cesse de nos propres péchés, et nous

préserve de toutes sortes d'adversités : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Ego clamavi, quoniam exaudisti me, Deus; inclina aurem tuam, et exaudi verba mea.

Comm. J'ai crié, parce que vous m'avez toujours exaucé, ô mon Dieu ; prêtez l'oreille, et exaucez ma prière.

Postcomm. Sumpsimus, Domine, sacri dona mysterii, humiliter deprecantes : ut quæ in tui commemorationem nos facere præcepisti, in nostræ proficiant infirmitatis auxilium. Qui vivis.

Postcomm. Seigneur, après avoir reçu les dons de ce mystère sacré, nous vous supplions humblement de faire servir au soutien de notre faiblesse le sacrifice que vous avez commandé de célébrer en mémoire de vous, Qui, étant Dieu, etc.

A Magnificat, *Ant.*

REDDITE ergo quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo, alleluia.

RENDEZ donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu, alleluia.

S'il n'y a qu'un Dimanche jusqu'à l'Avent, au lieu du suivant, on prend le 24e.

LE XXIII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. — INTROIT.

DICIT Dominus : Ego cogito cogitationes pacis, et non afflictionis ; invocabitis me, et ego exaudiam vos, et reducam captivitatem vestram de cunctis locis. *Ps.* Benedixisti, Domine, terram tuam ; avertisti captivitatem Jacob. Gloria.

J'AI, dit le Seigneur, des pensées de paix, et non d'affliction ; vous m'invoquerez, et je vous exaucerai, et je ramènerai vos captifs de tous lieux. *Ps.* Vous avez béni, Seigneur, votre terre; vous avez délivré Jacob de sa captivité. Gloire.

Oremus. Absolve, quæsumus, Domine, tuorum delicta populorum; ut à peccatorum nexibus, quæ pro nostrâ fragilitate contraximus, tuâ benignitate liberemur. Per Dominum.

Oraison. Pardonnez, Seigneur, nous vous en supplions, les offenses de votre peuple, afin que votre grâce nous délivre des liens du péché, dans lesquels nous a engagés la fragilité de notre nature : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Philippiens. — C. 3.

MES frères, soyez mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez reçu de nous; car il en est plusieurs dont je vous ai souvent parlé, et dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ, qui auront pour fin la condamnation; qui font leur Dieu de leur ventre, qui se font gloire de ce qui est leur confusion, et qui n'ont de goût que pour les choses de la terre. Pour nous, notre vie est dans le ciel : c'est de là que nous attendons le secours de notre Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps, tout vil et abject qu'il est, afin de le rendre conforme à son corps glorieux, par l'opération de cette puissance avec laquelle il peut s'assujettir toutes choses. C'est pourquoi, mes frères bien chers et bien-aimés, vous, ma joie et ma couronne, vous que j'aime si tendrement, demeurez fermes dans le Seigneur. Je prie Evodie et je supplie Syntyche de s'unir dans les mêmes sentiments en notre Seigneur. Je vous conjure aussi, vous qui avez été le fidèle compagnon de mes travaux, d'assister celles qui ont travaillé avec moi pour l'Evangile, ainsi que Clément, et tous les coopérateurs de mon ministère, dont les noms sont écrits au livre de vie.

Grad. Vous nous avez délivrés,

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Philippenses. — Cap.. 3.

FRATRES, Imitatores mei estote, et observate eos qui ita ambulant, sicut habetis formam nostram. Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis (nunc autem et flens dico) inimicos crucis Christi : quorum finis interitus : quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt. Nostra autem conversatio in cœlis est : unde etiam Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ, secundùm operationem qua etiam possit subjicere sibi omnia. Itaque, fratres mei charissimi et desideratissimi, gaudium meum et corona mea, sic state in Domino, charissimi : Evodiam rogo, et Syntychen deprecor idipsum sapere in Domino. Etiam rogo et te, germane compar, adjuva illas quæ mecum laboraverunt in Evangelio, cum Clemente et cæteris adjutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ.

Grad, Liberâsti nos, Do-

mine, ex affligentibus nos, et eos qui nos oderunt confudisti. ℣. In Deo laudabimur totâ die, et in nomine tuo confitebimur in sæcula.

Allel., allel. ℣. De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 9.

In illo tempore : Loquente Jesu ad turbas, ecce princeps unus accessit, et adorabat eum, dicens : Domine, filia mea modo defuncta est, sed veni, impone manum tuam super eam, et vivet. Et surgens Jesus sequebatur eum, et discipuli ejus. Et ecce mulier quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus. Dicebat enim intra se : Si tetigero tantum vestimentum ejus, salva ero. At Jesus conversus, et videns eam, dixit : Confide, filia, fides tua te salvam fecit. Et salva facta est mulier ex illâ horâ. Et cùm venisset Jesus in domum principis, et vidisset tibicines, et turbam tumultuantem, dicebat : Recedite : non est enim mortua puella, sed dormit. Et deridebant eum. Et cum ejecta esset turba, intravit, et tenuit manum ejus. Et surrexit puella. Et exiit fama hæc in universam ter-

Seigneur, de ceux qui nous affligeaient, et vous avez confondu ceux qui nous haïssent. ℣. Ce sera toujours en Dieu que nous mettrons notre gloire, et nous donnerons éternellement des louanges à votre saint nom.

Allel., allel. ℣. Seigneur, j'ai crié vers vous du fond de l'abîme; Seigneur, écoutez ma voix, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 9.

En ce temps-là, comme Jésus parlait au peuple, un chef de la synagogue l'aborda et l'adorait en disant : Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez lui imposer les mains, et elle vivra. Jésus, se levant, le suivit avec ses disciples. Et voilà qu'une femme qui, depuis douze ans, était affligée d'une perte de sang, s'approcha par derrière, et toucha la frange de son vêtement. Car elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher le bord de son vêtement, je serai guérie. Jésus, se tournant alors et la voyant, lui dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même. Lorsque Jésus fut arrivé dans la maison du chef de la synagogue, voyant les joueurs de flûte et la foule en tumulte, il leur dit : Retirez-vous; cette jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Mais, après qu'on eut fait sortir tout le monde, étant entré, il prit la jeune fille par la main, et elle se leva. Le bruit s'en ré-

pandit aussitôt dans toute la contrée.

ram illam.

Offert. Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur ; Seigneur, exaucez ma prière : du fond de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur.

Offert. De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi orationem meam : de profundis clamavi ad te, Domine.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice de louanges pour obtenir que les liens qui nous attachent à votre service soient resserrés de plus en plus ; daignez faire fructifier en nous ce que vous nous avez accordé malgré notre indignité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. En vérité, je vous le dis, quelque grâce que vous demandiez dans vos prières, croyez que vous l'obtiendrez, et elle vous sera accordée.

Comm. Amen dico vobis, quidquid orantes petitis, credite quia accipietis, et fiet vobis.

Postcomm. Nous vous supplions, Dieu tout puissant de ne pas permettre que ceux qui ont le bonheur de participer à votre divine nourriture succombent aux périls de cette vie : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Quæsumus, omnipotens Deus : ut quos divina tribuis participatione gaudere, humanis non sinas subjacere periculis. Per Dominum.

A Magnificat, *Ant.*

JÉSUS s'étant retourné, et la voyant : lui dit : Ayez confiance, ma fille, votre foi vous a sauvée, alleluia.

AT Jesus conversus, et videns eam, dixit : Confide, filia, fides tua te salvam fecit, alleluia.

*Si, après la Pentecôte, il y a plus de vingt-quatre Dimanches, on complète le nombre en prenant les Offices des Dimanches non lus cette année après l'Epiphanie, moins l'*Introit, *le* Graduel, *l'*Offertoire *et la* Communion, *qui se prennent au XXIII. Dimanche après la Pentecôte. Il faut observer les règles suivantes :*

1. *L'Office désigné pour le XXIV Dimanche doit, dans tous les cas, être dit au Dimanche qui précède immédiatement le premier Dimanche de l'Avent.*

2. *S'il y a vingt-cinq Dimanches, l'Office du XXIV. se prendra au VI. après l'Epiphanie. S'il y en a vingt-six, l'Office du XXIV. et celui du XXV. se prendront aux Dimanches V. et VI. après l'Épiphanie, et ainsi de suite.*



LE XXIV. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE — INTROIT.

Oremus. Excita, quæsumus, Domine, tuorum fidelium voluntates, ut, divini operis fructum propensius exsequentes, pietatis tuæ remedia majora percipiant. Per Dominum.

Oraison. Nous vous prions, Seigneur, de ranimer les volontés de vos fidèles, afin que, produisant avec ferveur les fruits célestes d'actions saintes, ils reçoivent de votre bonté de plus grands remèdes pour le salut de leurs âmes : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Colossenses. — Cap. 1.

FRATRES, Non cessamus pro vobis orantes, et postulantes, ut impleamini agnitione voluntatis Dei in omni sapientiâ et intellectu spiritali : ut ambuletis digne Deo per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientiâ Dei : in omni virtute confortati secundùm potentiam claritatis ejus, in omni patientiâ et longanimitate cum gaudio, gratias agentes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis Sanctorum in lumine : qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtxe, aux Colossiens. — Ch. 1

MES frères, nous ne cessons de prier pour vous, et de demander à Dieu qu'il vous remplisse de plus en plus de la connaissance de de sa volonté en vous donnant toute sagesse et intelligence spirituelle, afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, réveillant des fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et avançant dans la science de Dieu, étant remplis de force par la puissance de cette grâce, qui fait éclater sa gloire; supportant tout avec une patience et une douceur persévérante accompagnée de joie; rendant grâces à Dieu le Père, qui en nous éclairant de la lumière de la foi, nous a rendus dignes d'avoir part au sort et à l'héritage des Saints, qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, par le sang duquel nous avons été rachetés et avons reçu la rémission de nos péchés.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 24.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples Quand vous verrez que l'abomination de la désolation qui a été prédite par le prophète Daniel sera dans le lieu saint (que celui qui lit ceci l'entende bien); alors, que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient sur les montagnes; que celui qui est au haut du toit n'en descende point pour emporter quelque chose de sa maison; et que celui qui est dans le champ ne retourne point chez lui pour prendre sa tunique. Mais malheur aux femmes enceintes ou nourrices en ces jours-là! Priez pour que votre fuite n'arrive point en hiver, ni au jour du sabbat. Car l'affliction de ce temps-là sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais et si ces jours n'avaient été abrégés, nul homme n'aurait été sauvé; mais ils seront abrégés à cause des élus. Alors si quelqu'un vous dit: Le Christ est ici, ou là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, qui feront de grands prodiges et des choses étonnantes, jusqu'à induire en erreur, s'il était possible, les élus mêmes. J'ai voulu vous en avertir auparavant. Si donc on vous dit, en parlant du Christ: Le voilà dans le désert, ne sortez point pour y aller; le voici dans la maison, n'en croyez rien. Car comme un éclair qui sort de l'orient paraît jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 24.

In illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Cum videritis abominationem desolationis quæ dicta est à Daniele Propheta, stantem in loco sancto, qui legit, intelligat: tunc qui in Judæa sunt fugiant ad montes: et qui in tecto, non descendat tollere aliquid de domo suâ: et qui in agro, non revertatur tollere tunicam suam. Væ autem prægnantibus et nutrientibus in illis diebus! Orate autem ut non fiat fuga vestra in hieme, vel sabbato. Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modo, neque fiet. Et nisi breviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro: sed propter electos breviabuntur dies illi. Tunc si quis vobis dixerit: Ecce hic est Christus, aut illic: nolite credere. Surgent enim pseudochristi et pseudoprophetæ: et dabunt signa magna, et prodigia, ita ut in errorem inducantur (si fieri potest) etiam electi. Ecce prædixi vobis. Si ergo dixerint vobis: Ecce in deserto est, nolite exire: Ecce in penetralibus, nolite credere. Sicut enim fulgur exit ab oriente et paret usque in occidentem, ita erit et adventus Filii hominis. Ubicumque fuerit corpus, illic congregabuntur et aquilæ. Statim autem post tribulationem dierum illorum sol obscura-

bitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum commovebuntur : et tunc parebit signum Filii hominis in cœlo : et tunc plangent omnes tribus terræ : et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum virtute multâ et majestate Et mittet Angelos suos cum tuba, et voce magna : et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, à summis cœlorum usque ad terminos eorum. Ab arbore autem fici discite parabolam : cum jam ramus ejus tener fuerit, et folia nata, scitis quia prope est æstas; ita et vos, cum videritis hæc omnia, scitote quia prope est in januis. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia hæc fiant. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt.

du Fils de l'homme. Partout où sera le corps, les aigles s'y rassembleront. Et, aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière ; les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées. Et alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel; et à cette vue, tous les peuples de la terre pousseront des gémissements; ils verront le Fils de l'Homme qui viendra sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. Et il enverra ses Anges, qui par le son éclatant de la trompette, rassembleront les élus des quatre coins du monde, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. Comprenez ceci par une comparaison prise du figuier : quand ses rameaux sont tendres, et que ses feuilles sont poussées, vous savez que l'été est proche; ainsi, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, et qu'il est à la porte. Je vous dis, en vérité, que cette génération ne finira point que toutes ces choses ne s'accomplissent *dans Jérusalem, comme dans la figure la plus expressive de la destruction et de la fin du monde.* Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Secrète. Seigneur, laissez-vous fléchir par nos humbles supplications, et recevant les prières de votre peuple avec ses offrandes, tournez nos cœurs vers vous, afin que, dégagés des affections de la terre, nous n'ayons de désir que pour les biens du ciel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Concede nobis, quæsumus, Domine, ut per hæc Sacramenta quæ

Postcomm. Que par les sacrements que nous avons reçus, tout ce qu'il y a de malade

dans nos âmes soit guéri par les grâces célestes qu'ils renferment : Par N. S. J.-C.

sumpsimus, quidquid in nostra mente vitiosum est, ipsorum medicationis dono curetur. Per Dominum.

A Magnificat. *Ant.*

JE vous dis en vérité que cette génération ne finira point que toutes ces choses ne s'accomplissent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point, dit le Seigneur.

AMEN dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt, dicit ominus.





PROPRE DES SAINTS.



NOTA. Nous rappelons ici qu'on fait mémoire d'une fête, la veille, par l'Antienne de *Magnificat* et le ℣. des I. Vêpres, avec l'Oraison propre ou, à son défaut, l'Oraison du Commun ; et le jour de la fête, à la Messe, par les Oraisons, Secrète et Postcommunion propres ou du Commun. Quand nous ne désignerons pas de quelle Messe du Commun sont tirées les Oraison, Secrète et Postcommunion, c'est qu'il faut les prendre à la première Messe.

Dans le cours de ce Propre, nous ne désignerons le rit que des Offices *doubles-majeurs* et au-dessus. Toute fête sans indication de rit, excepté celles dont on ne fait que mémoire, est du *rit double*.



LE 30 NOVEMBRE.

SAINT ANDRÉ, APOTRE.

DOUBLE DE 2. CLASSE.

L'Office au Commun des Apôtres, p. 156, excepté ce qui suit.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Salve, Crux pretiosa! suscipe Discipulum ejus qui pependit in te, magister meus Christus.

2. Beatus Andreas orabat, dicens : Domine, Rex æternæ gloriæ, suscipe me pendentem in patibulo.

3. Andreas, Christi famulus, dignus Dei Apostolus, germanus Petri, et in passione socius.

4. Maximilla, Christo amabilis, tulit corpus Apostoli, optimo loco cum aromatibus sepelivit.

1. *Ant.* Salut, précieuse Croix! recevez le disciple de Jésus-Christ, mon maître, qui a été attaché sur vous.

2. Le bienheureux André priait ainsi : Seigneur, Roi de la gloire éternelle, recevez-moi de cette croix où je suis attaché.

3. André, serviteur de Jésus-Christ, digne Apôtre de Dieu, frère de Pierre, avec qui il partage la gloire du martyre.

4. Maximille, digne de l'amour de Jésus-Christ, prit le corps de l'Apôtre, et l'ensevelit avec des aromates en un lieu honorable.

5. Seigneur, vous avez précipité dans l'enfer les persécuteurs du juste, et vous avez été son conducteur sur la croix.

5. Qui persequebantur justum, demersisti eos, Domine, in inferno, et in ligno crucis dux justi fuisti.

Capitule. Mes frères, il faut croire de cœur pour être justifié, et confesser la foi de bouche pour être sauvé. C'est pourquoi l'Ecriture dit : Quiconque croit en lui ne sera point confondu.

Capitule. Fratres, corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem : dicit enim Scriptura : Omnis qui credit in illum, non confundetur.

A Magnificat, *Ant.*

ANDRÉ, frère de Simon-Pierre, était l'un des deux qui suivirent le Seigneur, alleluia.

UNUS ex duobus qui secuti sunt Dominum, erat Andreas, frater Simonis Petri, alleluia.

A LA MESSE. — INTROIT.

O DIEU, vos amis me semblent comblés d'honneur ; c'est trop de puissance pour leur principauté ! *Ps.* Seigneur, vous m'avez mis à l'épreuve, et vous m'avez connu ; vous avez connu mon repos et mon réveil
Gloire.

MIHI autem nimis honorati sunt amici tui, Deus ; nimis confortatus est principatus eorum. *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam.
Gloria.

Oraison. Seigneur, qui avez donné à votre Eglise le bienheureux André, Apôtre, pour prédicateur et pasteur, nous supplions votre Majesté de nous le donner à jamais pour intercesseur auprès de vous : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Majestatem tuam, Domine, suppliciter exoramus, ut, sicut Ecclesiæ tuæ beatus Andreas Apostolus extitit prædicator et rector, ita apud te sit pro nobis perpetuus intercessor. Per Dominum.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Romains. — C. 10.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Romanos. — Cap. 10.

MES frères, il faut croire de cœur pour être justifié, et confesser la foi de bouche pour être sauvé. C'est pourquoi l'Ecriture dit : Quiconque croit en lui ne sera point confondu. Il n'y a

FRATRES, corde enim creditur ad justitiam : ore autem confessio fit ad salutem. Dicit enim Scriptura : Omnis qui credit in illum, non confundetur. Non enim est dis-

tinctio Judæi et Græci : nam idem Dominus omnium, dives in omnes qui invocant illum. Omnis enim quicunque invocaverit nomen Domini, salvus erit. Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt ? Aut quomodo credent ei, quem non audierunt? Quomodo autem audient sine prædicante ? Quomodo vero prædicabunt, nisi mittantur ? sicut scriptum est : Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona ! Sed non omnes obediunt Evangelio. Isaias enim dicit : Domine, quis credidit auditui nostro ? Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi. Sed dico : Numquid non audierunt ? Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.

point en cela de distinction entre le Juif et le Gentil, puisque tous n'ont qu'un même Seigneur, qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoque le nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment l'invoqueront-ils s'ils ne croient point en lui ? Et comment croiront-ils en lui s'ils n'en ont point entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler si personne ne leur prêche ? Et qui est-ce qui leur prêchera, sinon ceux qui sont envoyés ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent l'Evangile de paix, de ceux qui annoncent les vrais biens ! Mais tous n'obeissent pas à l'Evangile. C'est ce qui fait dire à Isaïe : Seigneur, qui a cru ce qu'il nous a entendu prêcher? Donc la foi vient de ce qu'on a entendu ; et on a entendu parce que la parole de Jésus-Christ a été prêchée. Or, je vous le demande, ne l'ont-ils pas entendue ? Oui, certes, leur voix, dit l'Ecriture, a retenti par toute la terre, et leur parole s'est fait entendre jusqu'aux extrémités du monde.

Grad. Constitues eos principes super omnem terram : memores erunt nominis tui, Domine. ℣. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : propterea populi confitebuntur tibi.

Grad. Vous les établirez princes sur toute la terre ; Seigneur, ils conserveront le souvenir de votre nom. ℣. A la place de vos pères des enfants vous sont nés : c'est pour cela que les peuples publieront vos louanges.

Allel., allel. ℣. Dilexit Andream Dominus in odorem suavitatis, alleluia.

Allel., allel. ℣. Le Seigneur aima André comme un parfum d'agréable odeur, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Mathieu. — C. 4.

En ce temps-là, Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer (car ils étaient pêcheurs), et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. Eux aussitôt, laissant leurs filets, le suivirent. S'avançant ensuite, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et raccommodaient leurs filets. Il les appela, et eux, laissant aussitôt leurs filets et leur père, se mirent à sa suite.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — C. 4

In illo tempore : Ambulans Jesus juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simonem, qui vocatur Petrus, et Andream fratrem ejus, mittentes rete in mare (erant enim piscatores), et ait illis : Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. At illi continuo, relictis retibus, secuti sunt eum. Et procedens inde, vidit alios duos fratres, Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus, in navi, cum Zebedæo patre eorum, reficientes retia sua ; et vocavit eos. Illi autem statim, relictis retibus et patre, secuti sunt eum.

Offert. Dieu, vos amis me semblent comblés d'honneur ; c'est trop de puissance pour leur principauté !

Offert. Mihi autem nimis honorati sunt amici tui, Deus ; nimis confortatus est principatus eorum.

Secrète. Que la sainte prière du bienheureux André, votre Apôtre, vous fasse regarder favorablement notre sacrifice, afin que, comme c'est en son honneur qu'il vous est solennellement offert aujourd'hui, vous daigniez aussi l'agréer en considération de ses mérites : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres, p. 73.

Comm. Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheur d'hommes. Eux aussitôt, laissant leurs filets, suivirent le Seigneur.

Comm. Venite post me, faciam vos fieri piscatores hominum ; at illi continuo, relictis retibus, secuti sunt Dominum.

Postcomm. Seigneur, nous avons reçu vos divins mystères, en cette fête du bienheureux André, que nous solennisons avec oie ; comme vous les faites ser-

Postcomm. Sumpsimus, Domine, divina mysteria, beati Andreæ festivitate lætantes : quæ sicut tuis Sanctis ad gloriam, ita nobis, quæsu-

mus, ad veniam prodesse perficias. Per Dominum.

vir à la gloire de vos Saints, faites les servir aussi à nous obtenir le pardon de nos péchés : Par Jésus-Christ notre Seigneur.

AUX II. VÊPRES.

Antiennes et Capitule des I. Vêpres; le reste au Commun, p. 156.

A Magnificat, *Ant.*

Cum pervenisset beatus Andreas ad locum ubi crux parata erat, exclamavit et dixit : O bona crux, diù desiderata, et jam concupiscenti animo præparata! securus et gaudens venio ad te, ita ut tu exsultans suscipias me, discipulum ejus qui pependit in te.

Le bienheureux André, étant arrivé au lieu où la croix était préparée, s'écria : O bonne croix, long-temps objet de mes désirs, et accordée enfin à mon âme impatiente! je viens à vous avec confiance et avec joie, afin que vous me receviez de même avec allégresse comme le disciple de celui qui a été attaché sur vous.



2 DÉCEMBRE.

MÉMOIRE DE SAINTE BIBIENNE,

VIERGE ET MARTYRE.

La veille, à Vêpres. Ant. Veni, Sponsa, *et* ℣. Specie tuâ, *page* 213.

Oraison. Deus, omnium largitor bonorum, qui in famulâ tuâ Bibianâ cum virginitatis flore martyrii palmam conjunxisti : mentes nostras ejus intercessione tibi charitate conjunge; ut, amotis periculis, præmia consequamur æterna. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, dispensateur de tous biens, qui avez réuni en Bibienne, votre servante, la palme du martyre et la fleur de la virginité, daignez, par son intercession, unir à vous nos cœurs par la charité, afin que, sauvés de tous périls, nous arrivions à la récompense éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



3 DÉCEMBRE.

SAINT FRANÇOIS-XAVIER, CONF.

L'Office au Commun, p. 203.

A LA MESSE. — INTROIT.

Je parlais des témoignages de votre loi devant les rois, et je n'en rougissais point ; je méditais sur vos commandements, dont j'ai fait mes délices. *Ps*. Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous. Parce que sa miséricorde est établie sur nous, et que la vérité du Seigneur demeure éternellement ℣. Gloire au Père.

Loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar, et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi nimis. *Ps*. Laudate Dominum, omnes gentes ; * laudate eum, omnes populi. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, * et veritas Domini manet in æternum. ℣. Gloria Patri.

Oraison. O Dieu, qui avez bien voulu, par la prédication et les miracles du bienheureux François, réunir les peuples des Indes à votre Eglise, faites-nous la grâce d'imiter les vertus d'un saint dont nous honorons les mérites glorieux : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Deus, qui Indiarum gentes beati Francisci prædicatione et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti : concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutem quoque imitemur exempla. Per Dominum.

Epître de la Messe de saint André, p. 674.

Grad. Le juste fleurira comme le palmier ; il se multipliera comme le cèdre du Liban, dans la maison du Seigneur. ℣. Pour annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité durant la nuit.

Grad. Justus ut palma florebit ; sicut cedrus Libani multiplicabitur in domo Domini, ℣. Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.

Alleluia, alleluia. ℣. Heureux l'homme qui souffre patiemment les tentations ! parce que, lorsque sa vertu aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam, cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundum Marcum. — C. 16.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Euntes in mundum universum, prædicate Evangelium omni creaturæ. Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit : qui vero non crediderit, condemnabitur. Signa autem eos qui crediderint hæc sequentur : in nomine meo dæmonia ejicient; linguis loquentur novis ; serpentes tollent, et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit : super ægros manus imponent, et bene habebunt.

Offert. Veritas mea et misericordia mea cum ipso, et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Suite du Saint Evangile selon saint Maro. C. — 16.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Allez par tout le monde ; prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé : mais celui qui ne croira point sera condamné. Ces miracles accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom, ils parleront de nouvelles langues, ils prendront les serpents avec la main; et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal : ils imposeront les mains sur les malades et ils seront guéris.

Offert. Ma miséricorde et ma vérité seront toujours avec lui, et il sera élevé en puissance par la vertu de mon nom.

Secrète. Daignez, Seigneur, écouter favorablement nos humbles prières ; et que l'intercession du bienheureux François-Xavier nous obtienne la grâce de participer à ce divin Sacrement avec une conscience exempte de tout péché ; afin que, par la vertu de ces divins mystères, nous devenions de plus en plus purs et sans tache à vos yeux. Par N. S. J.-C.

Comm. Beatus servus quem, cum venerit dominus, invenerit vigilantem : amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum.

Postcomm. Quæsumus, omnipotens Deus : ut qui cœlestia alimenta percepimus, intercedente beato Francisco, Confessore tuo, per hæc contra omnia adversa muniamur. Per Dominum.

Comm. Bienheureux le serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera sur ses gardes ! je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.

Postcomm. Après nous avoir rassasiés de vos saints mystères, donnez-nous, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux François, votre confesseur, de ressentir les fruits du sacrifice que nous venons de célébrer : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



4 DÉCEMBRE.

SAINT PIERRE - CHRYSOLOGUE, CONF. PONTIFE ET DOCTEUR.

L'Office au Commun d'un Confesseur Pontife p. 191 *à Magnificat, Ant.* O Doctor optime, p. 200. — *Messe* In medio Ecclesiæ, p. 200, *excepté ce qui suit :*

Oraison. O Dieu, qui avez bien voulu désigner vous-même saint Pierre Chrysologue, sublime Docteur, que vous destiniez comme pasteur et comme flambeau à votre Eglise, faites que nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans le ciel, lui qui nous a enseigné la doctrine de vie sur la terre : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Deus, qui beatum Petrum Chrysologum, Doctorem egregium, divinitus præmonstratum, ad regendam et instruendam Ecclesiam tuam eligi voluisti : præsta, quæsumus, ut quem doctorem vitæ habuimus in terris, intercessorem habere mereamur in cœlis. Per Dominum.

Grad. Ecce Sacerdos, *p.* 194.

Comm. Seigneur, vous m'avez donné cinq talents, en voici cinq de plus que j'ai gagnés. Son maître lui répondit : Courage, bon et fidèle serviteur ! parce que vous avez été fidèle sur un petit nombre de devoirs, je vous établirai sur un plus grand nombre de biens : entrez dans la joie de votre Seigneur.

Comm. Domine, quinque talenta tradidisti mihi, ecce alia quinque superlucratus sum. Euge, serve bone et fidelis, quia in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam : intra in gaudium Domini tui.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe; Mémoire de sainte Barbe, *Vierge et Martyre, au Commun,* p. 212.



LE 5 DÉCEMBRE.

MÉMOIRE DE S. SABAS, ABBÉ.

La veille, à Vêpres, Ant. Similabo, *p.* 204 ; ℣. Amavit, *p.* 193. *Le jour, à la Messe, Oraisons de la Messe d'un saint Abbé,* p. 209.



6 DÉCEMBRE.

S. NICOLAS, CONFESSEUR PONTIFE.

L'Office au commun d'un Confeseur Pontife, p. 191 ; Messe Statuit, *p. 193, excepté ce que suit :*

Oraison. Deus qui beatum Nicolaum, Pontificen, innumeris decorasti miraculis : tribue, quæsumus ; ut ejus meritis et precibus, a gehennæ incendiis liberemur. Per Dominnm.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Hebræos — Cap. 13.

FRATRES, Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei; quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. Jesus Christus heri, et hodiè : ipse et in sæcula. Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci. Optimum est enim gratia stabilire cor, non escis, quæ non profuerunt ambulantibus in eis. Habemus altare, de quo edere non habent protestatem qui tabernaculo deserviunt. Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccato in sancta per pontificem, horum corpora cremantur extra castra. Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. Exeamus igitur ad eum extra castra, improperium ejus portantes. Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus. Per ip-

Oraison. O Dieu, qui avez honoré par une infinité de miracles saint Nicolas, Pontife, faites-nous la grâce d'être délivrés des feux de l'enfer par ses mérites et ses prières. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Paul aux Hébreux. — Ch. 13.

MES frères, remettez-vous devant les yeux ceux qui vous ont gouvernés, et qui vous ont enseigné la parole de Dieu ; et faisant réflexion où leur conduite a abouti, imitez leur foi. Ce que Jésus-Christ était hier, il l'est encore aujourd'hui ; et il l'est pour tous les siècles. Gardez-vous bien de vous laisser aller à la variété des opinions, ou à des doctrines étrangères. Car c'est une chose très-avantageuse que de fortifier son cœur par la grâce, et non par des viandes qui n'ont servi de rien à ceux qui en ont usé. Nous avons un autel, dont ceux qui servent au tabernacle n'ont pas droit de se nourrir. Aussi brûle-t-on hors du camp le corps des animaux, dont le sang est porté par le Grand-Prêtre dans le Sanctuaire pour la rémission du péché. C'est aussi par cette raison que Jésus, afin de sanctifier le peuple par son sang, a souffert hors de la ville. Sortons donc

pour aller à lui hors du camp, portant ses opprobres. Car nous n'avons point ici de cité qui soit stable; mais nous en cherchons une qui doit être notre demeure. Offrons donc par lui continuellement à Dieu un sacrifice de louange; j'entends le fruit des lèvres qui célèbrent son nom. Au reste, n'oubliez pas la charité, ni de faire part de ce que vous avez : car ce sont là les victimes par lesquelles on se rend Dieu favorable. Obéissez à ceux qui sont établis pour vous gouverner, et ayez de la soumission pour eux: parce qu'ils veillent comme ayant à rendre compte de vos âmes.

sum ergo offeramus ho laudis semper Deo, id fructum labiorum con tium nomini ejus. B centiæ autem et commu nolite oblivisci : talibus hostiis promeretur Deus. dite præpositis vestris, e jacete eis Ipsi enim pe lant, quasi rationem pr mabus vestris redditur.

Grad. J'ai trouvé David mon serviteur, et je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera. ℣. L'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer, et le méchant ne pourra lui nuire.

Grad. Inveni David vum meum, oleo sanct unxi eum ; manus enin auxiliabitur ei, et bra meum confortabit eu Nihil proficiet inimic eo, et filius iniquitati nocebit ei.

Alleluia, alleluia. ℣. Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣ es sacerdos in æternu cundùm ordinem Mel dech, alleluia.

Offert. Ma miséricorde et ma vérité seront toujours avec lui, et il sera élevé en puissance par la vertu de mon nom.

Offert. Veritas mea sericordia mea cum ip in nomine meo exalt cornu ejus.

Secrète. Seigneur, recevez favorablement les hosties qu sont offertes en mémoire des mérites du bienheureux N.. Martyr et votre Pontife ; et, par elles, accordez-nous l tance perpétuelle de votre bonté : Par N. S. J.-C.

Comm. J'ai fait à David un serment irrévocable par mon saint nom : sa postérité durera éternellement, et son trône sera éter-

Comm. Semel jur sancto meo : semen e æternum manebit, et ejus sicut sol in con

meo, et sicut luna perfecta in æternum, et testis in cœlo fidelis.

nel en ma présence, comme le soleil, comme la lune dans sa pleine clarté, et comme l'arc qui est dans le ciel le témoin fidèle de mon alliance.

Postcommunion. Sacrificia quæ sumpsimus, Domine, pro solemnitate sancti Pontificis tui N., sempiterna nos protectione conservent. Per Dominum.

Postcommunion. Que les Mystères auxquels nous venons de participer, Seigneur, en célébrant la fête du bienheureux N., votre Pontife, nous assurent votre constante protection. Par N. S. J.-C.



LE 7 DÉCEMBRE.

S. AMBROISE, CONF., PONT. ET DOCT.

L'Office au Commun d'un Confesseur Pontife, p. 194 *; aux I. et aux II. Vêpres, à* Magnificat, *Ant.* O Doctor optime, *p.* 200 *; — Messe* In medio, Ecclesiæ, *p.* 200, *excepté ce qui suit :*

Graduel. Ecce Sacerdos, *p.* 194 ; Alleluia. Juravit Dominus, p. 197 ; *Offertoire* Veritas tua, *p.* 197.

Secrète. Seigneur, recevez favorablement les hosties qui vous sont offertes en mémoire des mérites du bienheureux N., votre Martyr et votre Pontife ; et, par elles, accordez-nous l'assistance perpétuelle de votre bonté : Par N. S. J.-C.

Communion. Semel juravi, *p.* 682.

Postcomm. Sacramenta salutis nostræ suscipientes, concede, quæsumus, omnipotens Deus : beati N., Confessoris tui atque Pontificis nos ubique oratio adjuvet, in cujus veneratione hæc tuæ obtulimus Majestati. Per Dominum.

Postcomm. Après nous avoir rassasiés de vos saints mystères, donnez-nous, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux N., votre Martyr et votre Pontife, de ressentir les fruits du sacrifice que nous venons de célébrer : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



LE 8 DÉCEMBRE.

L'IMMACULÉE CONCEPTION

DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE MARIE.

Double de 2. classe.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes et hymnes de la Vierge, p. 151.

1. *Ant.* Tel le lis entre les épines, telle ma bien-aimée entre les filles.

2. Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui, et il se nourrit parmi les lis.

3. Vous êtes toute belle, ma bien-aimée, et il n'y a point de tache en vous.

4. Le Seigneur, Dieu très-haut, ma fille, vous a bénie par-dessus toutes les femmes sur la terre.

5. Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple.

Capitule. Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant qu'il fit autre chose dès le principe. De toute éternité j'ai été formée ; j'étais dès les siècles anciens, avant que la terre ne fût. Les abimes n'étaient pas encore, et déjà j'étais conçue.

1. *Ant.* Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias.

2. Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascitur inter lilia.

3. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.

4. Benedicta es tu, filia, à Domino Deo excelso præ omnibus mulieribus super terram.

5. Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israël, tu honorificentia populi nostri.

Capitule. Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequam quidquam faceret à principio. Ab æterno ordinata sum, et ex antiquis, antequam terra fieret. Nondum erant abyssi, et ego jam concepta eram.

Hymne. Ave, maris stella, *p.* 152.

℣. C'est aujourd'hui l'Immaculée Conception de la sainte Vierge Marie, ℟. Dont la glorieuse vie est le flambeau de toutes les Eglises.

℣. Immaculata Conceptio est hodiè sanctæ Mariæ Virginis, ℟. Cujus vita inclyta cunctas illustrat Ecclesias.

A Magnificat.

BIENHEUREUSE Mère de Dieu, ô Marie, Vierge toujours pure,

BEATA Dei Genitrix, Maria, Virgo perpetua, templum

Domini, sacrarium Spiritûs sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo, alleluia.

temple du Seigneur, sanctuaire du Saint-Esprit, vous avez seule, par un privilége qui vous est propre, plu à notre Seigneur Jésus-Christ, alleluia.

A LA MESSE. — INTROIT.

VENITE, et audite, et narrabo vobis, omnes qui timetis Deum, quanta fecit Dominus animæ meæ. *Ps.* Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus. Gloria. Venite.

VENEZ, et entendez, vous tous qui avez la crainte de Dieu, et je vous raconterai combien il a fait de grâces à mon âme. *Ps.* Mon âme, bénis le Seigneur; et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom. Gloire. Venez.

Oraison. Deus, qui per immaculatam Virginis Conceptionem dignum Filio tuo habitaculum præparasti : ejus nobis intercessione concede; ut cor et corpus nostrum immaculatum tibi, qui eam ab omni labe præservasti, fideliter custodiamus. Per eumdem Dominum.

Oraison. O Dieu, qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge, avez préparé un digne sanctuaire à votre Fils, donnez-nous, par son intercession, de vous garder toujours purs notre cœur et notre corps, à vous qui avez préservé Marie de toute souillure : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Lectio libri Sapientiæ. — Prov., 8.

DOMINUS possedit me in initio viarum suarum, antequam quidquam faceret à principio. Ab æterno ordinata sum, et ex antiquis, antequam terra fieret. Nondum erant abyssi, et ego jam concepta eram : necdum fontes aquarum eruperant, necdum montes gravi mole constiterant, ante colles ego parturiebar : adhuc terram non fecerat, et flumina, et cardines orbis terræ. Quando præparabat cœlos, aderam : quando certa lege et gyro vallabat abyssos; quando

Leçon du Livre de la Sagesse. — Prov., 8.

LE Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant qu'il fît autre chose dès le principe. De toute éternité j'ai été formée; j'étais dès les siècles anciens, avant que la terre ne fût. Les abîmes n'étaient pas encore, et déjà j'étais conçue; les fontaines n'étaient pas encore sorties de la terre; la pesante masse des montagnes n'était pas encore debout; j'étais enfantée avant les collines : Dieu n'avait point encore créé la terre ni les fleuves, ni affermi le monde sur ses pôles. Lorsqu'il préparait les cieux, j'étais présente; lorsqu'il envi-

ronnait les abimes de leur bornes, et qu'il leur prescrivait une loi inviolable; lorsqu'il affermissait l'air, qu'il suspendait les nuées au-dessus de la terre, et qu'il fixait l'équilibre des eaux; lorsqu'il renfermait la mer dans ses limites, et qu'il imposait une loi à ses flots, afin qu'ils ne passassent point leurs bornes; lorsqu'il posait les fondements de la terre, j'étais avec lui, et je réglais toutes choses avec lui; j'étais chaque jour dans les délices, me jouant dans le monde; et mes délices sont d'être avec les enfants des hommes. Ecoutez-moi donc maintenant, mes enfants. Heureux ceux qui gardent mes voies! Ecoutez mes instructions; soyez sages, et ne les rejetez point. Heureux celui qui m'écoute, qui veille tous les jours à l'entrée de ma maison, et qui se tient à ma porte! Celui qui m'aura trouvée trouvera la vie, et puisera le salut dans les trésors de la bonté du Seigneur.

Grad. La sagesse s'est bâti une maison, elle a taillé sept colonnes. ℣. Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle : Dieu est au milieu, il ne sera point ébranlé.

Allel., allel. ℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, alleluia.

Commencement du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 1.

LIVRE de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac Isaac engendra Jacob. Jacob en-

æthera firmabat sursum, ... brabat fontes aquarum; ... do circumdabat mari te... num suum, et legem po... aquis, ne transirent ... suos; quando appen... fundamenta terræ, cu... eram cuncta componen... delectabar per singulos ... ludens coram eo omni te... re, ludens in orbe terra... et deliciæ meæ esse cum ... hominum. Nunc ergo, ... audite me : Beati qui c... diunt vias meas. Audit... sciplinam, et estote sapie... et nolite abjicere eam. B... homo qui audit me, e... vigilat ad fores meas q... diè, et observat ad p... ostii mei. Qui me inve... inveniet vitam, et hauri... lutem à Domino.

Grad. Sapientia æd... vit sibi domum, excidit ... lumnas septem. ℣. Sa... ficavit tabernaculum ... Altissimus : Deus in m... ejus, non commovebitu...

Allel., allel. ℣. ... Maria, gratiâ plena, D... nus tecum, alleluia

Initium sancti Evangel... cundum Matthæum. Cap. 1.

LIBER generationis ... Christi filii David, ... Abraham. Abraham g... Isaac. Isaac autem genu...

cob. Jacob autem genuit Judam et fratres ejus. Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar. Phares autem genuit Esron. Esron autem genuit Aram. Aram autem genuit Aminadab. Aminadab autem genuit Naasson. Naasson autem genuit Salmon. Salmon autem genuit Bòoz de Rahab. Booz autem genuit Obed ex Ruth. Obed autem genuit Jesse. Jesse autem genuit David regem. David autem rex genuit Salomonem ex eâ quæ fuit Uriæ. Salomon autem genuit Roboam. Roboam autem genuit Aza. Aza autem genuit Josaphat. Josaphat autem genuit Joram. Joram autem genuit Oziam. Ozias autem genuit Joatham. Joatham autem genuit Achaz. Achaz autem genuit Ezechiam. Ezechias autem genuit Manassen. Manasses autem genuit Amon. Amon autem genuit Josiam. Josias autem genuit Jechoniam et fratres ejus in transmigratione Babylonis. Et post transmigrationem Babylonis, Jechonias genuit Salathiel. Salathiel autem genuit Zorobabel. Zorobabel autem genuit Eliacim. Eliacim autem genuit Azor. Azor autem genuit Sadoc. Sadoc autem genuit Achim. Achim autem genuit Eliud. Eliud autem genuit Eleazar. Eleazar autem genuit Jacob. Jacob autem genuit Joseph, virum Mariæ, de quâ natus est Jesus, qui vocatur Christus.

Offert. Misit Deus mise-

gendra Juda et ses frères. Juda engendra Pharès et Zara de Thamar. Pharès engendra Esron. Esron engendra Aram. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon. Salmon engendra Booz de Rahab. Booz engendra Obed de Ruth. Obed engendra Jessé, et Jessé engendra David, qui fut roi. Le roi David engendra Salomon de celle qui avait été femme d'Urie. Salomon engendra Roboham. Roboham engendra Abias. Abias engendra Asa. Asa engendra Josaphat. Josaphat engendra Joram. Joram engendra Ozias. Ozias engendra Joathan. Joathan engendra Achaz, Achaz engendra Ezéchias. Ezéchias engendra Manassès. Manassès engendra Amon. Amon engendra Josias. Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps de la transmigration des Juifs à Babylone. Et depuis cette transmigration des Juifs à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel. Salathiel engendra Zorobabel. Zorobabel engendra Abiud. Abiud engendra Eliacim. Eliacim engendra Azor. Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Eliud. Eliud engendra Eléazar. Eléazar engendra Mathan. Mathan engendra Jacob. Et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

Offert. Dieu a envoyé sa mi-

séricorde et sa vérité ; il m'a arraché du milieu des lionceaux.

ricordiam suam et veritatem suam : animam meam eripuit de medio catulorum leonum.

Secrète. Faites-nous la grâce de vous offrir ce don avec des âmes pures, Dieu très-clément, qui, dans le cœur de la bienheureuse Vierge Marie, avez préparé une demeure exempte de la moindre souillure à Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur. qui vit et règne, etc.

Préface de la sainte Vierge, p. 72.

Comm. Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi ; ils se nourrit parmi les lis, alleluia.

Comm. Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia, alleluia.

Postcomm. Rassasiés des délices de la table céleste, ô Dieu, nous implorons votre miséricorde, afin que, grâce aux prières de la très sainte Vierge Marie, qui vous a toujours été agréable, nulle tentation ne soit capable de nous séparer de vous : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Mensæ cœlestis pasti deliciis, tuam, Deus, misericordiam imploramus ; ut sanctissimæ Virginis Mariæ, quæ semper tibi placuit, precibus adjuti, nullis à te tentationibus separemur. Per Dominum.

AUX II. VÊPRES.

Comme au I. Vêpres. excepté l'Ant. de Magnificat, *qui suit :*

VOTRE Conception, ô Vierge Mère de Dieu, a été un présage de joie et de bonheur à tout l'univers; car de vous est né le soleil de justice, Jésus-Christ, notre Dieu, qui, en faisant cesser la malédiction, a apporté la bénédiction, et qui, en détruisant la mort, nous a donné la vie éternelle.

CONCEPTIO tua, Dei Genitrix Virgo, gaudium annuntiavit universo mundo; ex te enim ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster, qui, solvens maledictionem, dedit benedictionem, et, confundens mortem, donavit nobis vitam sempiternam.

LE 10. DÉCEMBRE.

MÉM. DE S. MELCHIADE, PAPE ET MART.

La veille, à Vêpres, Ant. Iste Sanctus, etc., *p.* 165 *; le jour, à la Messe, Oraison de la Messe* Statuit, *p.* 163.



(*Le même jour dans plusieurs Diocèses.*)

TRANSLATION DE LA MAISON SACRÉE
DE LA SAINTE VIERGE A LORETTE.

Double-majeur.

AUX I. VÊPRES.

Comme au Commun de la sainte Vierge, p. 151, *excepté ce qui suit :*

1. *Ant.* Domum tuam, Domine, decet sanctitudo in longitudinem dierum.

2. Domus mea domus orationis vocabitur : in eâ omnis qui petit, accipit ; et qui quærit, invenit ; et pulsanti aperietur.

3. Propter domum Domini Dei nostri, quæsivi bona tibi.

4. Domine Deus, exaltâsti super terram habitationem meam.

5. Domum majestatis meæ, et locum pedum meorum glorificabo.

Capitule. In omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit, et dixit mihi Creator ominum : et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo.

1. *Ant.* La sainteté, Seigneur, doit à jamais être l'ornement de votre maison.

2. Ma maison sera appelée la maison de prière : celui qui demande reçoit, celui qui cherche trouve, et à celui qui frappe, il est ouvert.

3. J'ai demandé vos biens pour la maison du Seigneur notre Dieu.

4. Seigneur Dieu, vous avez exalté ma demeure sur la terre.

5. Je glorifierai la maison de ma majesté, et le lieu où ont reposé mes pieds.

Capitule. J'ai cherché partout le Seigneur et une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a fait connaître sa volonté. Celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle.

Hymne Ave maris stella, *p.* 152.

℣. Hæc est domus Domini firmiter ædificata. ℟. Benè fundata est supra firmam petram.

℣. Voci la maison du Seigneur ; elle est solidement bâtie. ℟. Elle est fondée sur la pierre ferme.

A Magnificat, Ant.

SANCTIFICAVIT Dominus tabernaculum suum : quia hæc est domus Dei, in quâ

LE Seigneur a sanctifié son tabernacle : c'est ici la maison de Dieu, où sera invoqué son

nom, duquel il est écrit : Et mon nom sera là, dit le Seigneur.

invocabitur nomen ejus, de quo scriptum est : Et erit nomen meum.

Mémoire de saint Melchiade, Pape et Martyr.

11 DÉCEMBRE.

MÉM. DE S. DAMASE, PAPE ET CONF.

La veille, à Vêpres, Ant. Sacerdos, *et* ℣., p. 193.

Oraison. Exaucez, Seigneur, nos prières, et, par l'intercession de saint Damase, votre Confesseur et votre Pontife, daignez nous accorder le pardon de nos fautes et la paix : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Exaudi, Domine, preces nostras, et interveniente beato Damaso, confessore tuo atque pontifice, indulgentiam nobis tribue placatus et pacem. Per Dominum.

13 DÉCEMBRE.

SAINTE LUCIE, VIERGE ET MARTYRE.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes des Vêpres de la sainte Vierge, p. 151.

1. *Ant.* Pendant que sainte Lucie priait, la bienheureuse Agathe apparut à la servante de Jésus-Christ, et la consolait.

2. Vierge Lucie, pourquoi me demandez-vous ce que vous pourrez bientôt vous même accorder à votre mère?

3. Par vous, vierge Lucie, le Seigneur Jésus-Christ glorifiera la ville de Syracuse.

4. Je vous bénis, ô Père de mon Seigneur Jésus-Christ, parce que mes flancs ont été préservés par votre Fils de l'action du feu.

5. Ma sœur Lucie, vierge consacrée à Dieu, pourquoi me demandez-vous ce que vous pourrez bientôt vous-même accorder à votre mère?

1. *Ant.* Orante sanctâ Luciâ, apparuit ei beata Agatha, et consolabatur ancillam Christi.

2. Lucia virgo, quid à me petis quod ipsa poteris præstare continuo matri tuæ?

3. Per te, Lucia virgo, civitas Syracusana decorabitur à Domino Jesu Christo.

4. Benedico te, Pater Domini mei Jesu Christi, quia per Filium tuum ignis extinctus est à latere meo.

5. Soror mea Lucia, virgo Deo devota, quid à me petis quod ipsa poteris præstare continuo matri tuæ?

A Magnificat, *Ant.*

In tuâ patientiâ possedisti animam tuam, Lucia, sponsa Christi; odisti quæ in mundo sunt, et coruscas cum Angelis; sanguine proprio inimicum vicisti.

O Lucie, épouse de Jésus-Christ, vous avez possédé votre âme par la patience; vous avez haï les choses du monde, et vous partagez la gloire des Anges; vous avez vaincu l'ennemi par votre sang.

A LA MESSE. — INTROIT.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum: dico ego opera mea Regi. Gloria.

Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité: c'est pourquoi le Seigneur votre Dieu vous a consacrée et réjouie par son onction, de préférence à vos compagnes. *Ps.* Mon cœur a produit une excellente parole; c'est au Roi que je consacre mes ouvrages. Gloire.

Oraison. Exaudi nos, Deus, salutaris noster, ut sicut de beatæ Luciæ, Virginis et Martyris tuæ, festivitate gaudemus, ita piæ devotionis erudiamur affectu. Per Dominum.

Oraison. Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, afin que cette fête de votre sainte Vierge N., dont la solennité nous réjouit, excite en nous la faveur d'une sainte dévotion: Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Epître de la Messe Dilexisti, *p.* 221.

Grad. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo justitiæ.

Graduel. Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité: c'est pourquoi le Seigneur votre Dieu vous a consacrée et réjouie par son onction, de préférence à vos compagnes.

Evangile de la Messe Me expectaverunt, *p.* 218.

Offert. Afferentur Regi virgines post eam; proximæ ejus afferentur tibi in lætitiâ et exultatione; adducentur in templum Regi Domino.

Offert. Des vierges seront présentées au Roi après elle; ses compagnes vous seront amenées dans des transports de joie; on les conduira dans le temple devant le Roi, leur Seigneur.

Secrète. Recevez, Seigneur, les dons que nous vous présentons en la solennité de sainte N., Vierge et Martyre, de la-

quelle nous attendons auprès de vous assistance et protection : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Les princes m'ont persécutée injustement, mais mon cœur ne craint que votre parole : je me réjouirai dans vos promesses, comme celui qui trouve de riches dépouilles.

Comm. Principes persecuti sunt me gratis, et à verbis tuis formidavit cor meum : lætabor ego super eloquia tua, quasi qui invenit spolia multa.

Postcomm. Après avoir reçu votre Sacrement, nous vous demandons, Seigneur, d'être protégés par l'intercession du B. Abbé N. ; faites que reconnaissant les mérites de sa vie, nous jouissions aussi de ses puissants suffrages : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Satiasti, Domine, familiam tuam muneribus sacris : ejus, quæsumus, semper interventione nos refove, cujus solemnia celebramus. Per Dominum.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, p. 690 ; ℣. Diffusa est, *p.* 224.

15. DÉCEMBRE.

OCTAVE DE L'IMMAC. CONCEPTION.

Camme au jour de la Fête, p. 684.

16. DÉCEMBRE.

MÉM. DE S. EUSÈBE, MART. ET PONT.

La veille, à Vêpres. Ant. Iste Sanctus, *et* ℣., *p.* 165 ; *Oraison.* O Dieu, qui, etc.. *p.* 166.

18 DÉCEMBRE.

L'ATTENTE DE L'ENFANTEMENT

DE LA SAINTE VIERGE.

Double majeur.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de l'Office de la sainte Vierge, p. 151 : *Antiennes des Vêpres de l'Annonciation ; Hymne* Creator alme, p. 268.

℣. Ave, Maria, gratia plena, ℟. Dominus tecum.

℣. Je vous salue, Marie, pleines de grâces. ℟. Le Seigneur est avec vous.

A Magnificat, *Ant.*

Spiritus sanctus in te descendet Maria; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Le Saint-Esprit descendra sur vous, Marie; ne craignez point : vous porterez dans votre sein le Fils de Dieu, alleluia.

Deus, qui de beatæ Mariæ virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti, præsta supplicibus tuis, ut, qui vere eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum, etc.

O Dieu, qui avez bien voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, lorsqu'un Ange lui annonça ce mystère, daignez nous faire la grâce de l'avoir auprès de vous pour protectrice, elle que nous croyons être véritablement Mère de Dieu.

Mémoire du Dimanche.
Antienne, O Sapientia, p. 278.



LE 21 DÉCEMBRE.

SAINT THOMAS, APOTRE.

Double de 2. classe.

L'Office au Commun des Apôtres, p. 156, excepté ce qui suit :

AUX I. ET II. VÊPRES.

A Magnificat. *Ant.*

Quia vidisti me, Thoma, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt, alleluia.

Vous avez cru, Thomas, parce que vous m'avez vu : heureux ceux qui ont cru sans avoir vu, alleluia.

Mémoire de l'Avent par l'Ant. O Clavis, *p.* 279.

A LA MESSE. — INTROIT.

Mihi autem nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum. *Ps.* Domine, probâsti me et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam. Gloria. Mihi.

O mon Dieu, la condition de vos amis me parait merveilleusement glorieuse : vous leur avez donné une grande puissance. *Ps.* Seigneur, vous m'avez mis à l'épreuve, et vous m'avez connu; vous avez connu mon repos et mon réveil. Gloire. O mon Dieu.

Oraison. Donnez-nous, Seigneur, la grâce de célébrer avec joie la fête de votre apôtre saint Thomas, afin que nous soyons toujours assistés, et que nous imitions sa foi avec la piété que vous demandez de nous. Par J.-C. N. S.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Paul aux Ephésiens. — Ch. 2.

MES frères, Vous n'êtes plus des étrangers et des gens du dehors; mais vous êtes de la cité des saints et de la maison de Dieu, semblables à un édifice bâti sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, dont Jésus-Christ est en lui-même la principale pierre angulaire. C'est sur lui, comme sur sa base, que tout l'édifice s'élève et s'accroît jusqu'à devenir un temple consacré au Seigneur; et c'est par lui que vous entrerez aussi vous-mêmes dans la structure de cet édifice, pour devenir la maison de Dieu par le Saint-Esprit

Grduel. O Dieu, que vos amis me semblent élevés en gloire! que leur principauté est puissante! ℣. Je les compterai, et leur nombre surpassera les grains de sable de la mer.

Alleluia, alleluia. ℣. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur: c'est aux cœurs droits qu'il appartient de le louer. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon Saint Jean.— Ch. 20.

EN ce temps-là, Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme n'était pas avec les autres disciples

Oraison. Da nobis, quæsumus, Domine, beati apostoli tui Thomæ solemnitatibus gloriari: ut ejus semper et patrociniis sublevemur, et fidem congrua devotione sectemur. Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Ephesios. — C. 2.

FRATRES, Jam non estis hospices et advenæ; sed estis cives sanctorum et domestici Dei: superædificati super fundamentum Apostolorum et Prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu; in quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino, in quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu.

Graduel. Nimis honorati sunt amici tui, Deus: nimis confortatus est principatus eorum. ℟. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur.

Alleluia, alleluia. ℣. Gaudete, justi, in Domino: rectos decet collaudatio. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — C. 20.

IN illo tempore: Thomas, unus ex Duodecim, , qui dicitur Didymus, non erat

cum eis quando venit Jesus. Dixerunt ergo ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam. Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus, et Thomas cum eis. Venit Jesus, januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis. Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum : et noli esse incredulus, sed fidelis. Respondit Thomas, et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me, Thoma, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt.

Offert. In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.

lorsque Jésus leur apparut. Ils lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous et ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai point. Huit jours après, comme les disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas : Mettez ici votre doigt, et considérez mes mains : approchez aussi votre main, et mettez-la dans mon côté ; et ne soyez plus incrédule, mais fidèle. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu. Vous avez cru, Thomas, lui dit Jésus, parce que vous m'avez vu ; heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru.

Offert. Le bruit de leurs voix a retenti par toute la terre ; et leurs paroles ont pénétré jusqu'aux extrémités du monde.

Préface des Apôtres, p. 73.

Comm. Mitte manum tuam, et cognosce loca clavorum : et noli esse incredulus, sed fidelis.

Postcomm. Adesto nobis, misericors Deus : et intercedente pro nobis beato Thoma, apostolo, tua circa nos propitiatus dona custodi. Per Dominum.

Comm. Portez ici votre main, et reconnaissez la place des clous ; et ne soyez plus incrédule, mais fidèle.

Postcomm. O Dieu ! plein de miséricorde, assistez-nous, et daignez conserver en nous, par l'intercession du bienheureux apôtre saint Thomas, les dons que vous nous avez faits. Nous vous en prions par J.-C. N. S.

11 JANVIER.

MÉM. DE S. HYGIN, PAPE ET MART.

La veille, à Vêpres, Ant. Iste Sanctus, *et* ℣., p. 163. *Oraison de la Messe.* Statuit.

14 JANVIER.

MÉM. DE S. HYLAIRE, CONF. PONT.

L'Office au Commun, p. 191.

La veille à Vêpres, et le jour, à la Messe, Mémoire de saint Félix.

Ant Iste Sanctus *et* ℣., p. 163.

Oraison. Faites, ô Dieu tout-puissant et éternel, que les exemples de vos Saints nous excitent à une meilleure vie, en nous faisant imiter leurs actions, comme nous célébrons leur solennité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut ad meliorem vitam, sanctorum tuorum exempla nos provocent, quatenus, quorum solemnia agimus, etiam actus imitemur. Per Dominum.

15 JANVIER.

S. PAUL, Ier ERMITE, CONFESSEUR.

Double:

Tout l'Office au commun d'un Confesseur non Pontife, p. 203.

A LA MESSE. — INTROIT.

Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban, parce qu'il est planté dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu. *Ps.* Il est bon de rendre gloire au Seigneur, et de chanter votre nom, ô Dieu très-haut. ℣. Gloire au Père. Le juste.

Justus ut palma florebit, sicut cedrus Libani multiplicabitur, plantatus in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri. *Ps.* Bonum est, confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime. ℣. Gloria Patri. Justus ut palma florebit.

Les Oraisons, Secrète et Postcommunion de la Messe, Os Justi, p. 204.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Philippenses. Ch. 3.

FRATRES, Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. Verumtamen existimo omnia detrimentum esse, propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam, et inveniar in illo non habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi Jesu, quæ ex Deo est justitia in fide, ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis ejus, et societatem passionum illius; configuratus morti ejus : si quo modo occurram ad resurrectionem, quæ ex mortuis : non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim ; sequor autem, si quo modo comprehendam, in quo et comprehensus sum à Christo Jesu.

Grad. Justus ut palma florebit : sicut cedrus Libani multiplicabitur in domo Domini. ℣. Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.

Alleluia, alleluia. ℣. Amavit eum Dominus, et ornavit eum : stolam gloriæ induit eum, alleluia. ℣. Justus germinabit sicut lilium, et flore-

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Paul aux Philippiens. — Ch. 3.

MES frères, Ce que je considérais comme un gain, je l'ai regardé comme une perte, à cause de Jésus-Christ. Il y a plus : tout me semble une perte en comparaison de la connaissance éminente de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel j'ai tout sacrifié, considérant tout comme de la boue, pour gagner Jésus-Christ, et me trouver en lui, non point avec ma justice propre venant de la loi, mais avec cette justice qui naît de la foi en Jésus-Christ, qui vient de Dieu par la foi. J'ai tout sacrifié, pour connaître Jésus-Christ, la vertu de sa résurrection, et la participation à ses souffrances, afin qu'en lui ressemblant dans sa mort, j'arrive à la résurrection d'entre les morts. Ce n'est pas que j'aie déjà obtenu ce que je cherche, ou que je sois déjà parfait; mais je poursuis ma course, cherchant à atteindre au terme que Jésus-Christ m'a montré en m'appelant à lui.

Grad. Le juste fleurira comme le palmier : il se multipliera comme les cèdres du Liban dans la maison du Seigneur. ℣. Afin d'annoncer votre miséricorde dès le point du jour, et votre vérité durant la nuit.

Alleluia, alleluia. ℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a orné de vertus; il lui a donné un vêtement de gloire, alleluia. ℣. Le Juste germera comme le lis, et fleurira

éternellement devant le Seigneur. Alleluia.

bit in æternum ante Dominum. Alleluia.

*Après la Septuagésime on omet l'*Alleluia *qui précède, et son* ℣., *et on dit le Trait* Beatus vir, *comme au Graduel*, p. 170.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 11.

En ce temps-là, Jésus dit aussi : Je vous rends grâces, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits. Oui, mon Père, je vous rends grâces, parce qu'il vous a plu ainsi. Toutes choses m'ont été données par mon Père ; et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père : et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils a voulu le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau est léger.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Ch. 11.

In illo tempore : Respondens, Jesus, dixit : Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ, quia abcondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Ita, Pater : quoniam sic fuit placitum ante te. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo. Et nemo novit Filium, nisi Pater; neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius, revelare. Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos, et discitis a me quia mitis sum et humilis corde : et invenietis requiem animabus vestris. Jugum enim meum suave est, et onus meum leve.

Offert. Seigneur, le juste se réjouira dans votre force, et sera rempli d'allégresse dans le salut que vous lui donnerez ; vous avez exaucé les désirs de son cœur.

Offert. In virtute tuâ, Domine, lætabitur justus, et super salutare tuum exultabit vehementer : desiderium animæ ejus tribuisti ei.

LE 16. JANVIER.

MÉM. DE S. MARCEL, PAPE ET MART.

La veille, à Vêpres, Ant. Iste Sanctus, *et* ℣, p. 163.

Oraison. Daignez, Seigneur, exaucer les prières de votre peuple, afin que nous soyons aidés

Oaison. Preces populi tui, quæsumus, Domine, clementer exaudi, ut beati

Marcelli martyris tui atque pontificis, meritis adjuvemur, cujus passione lætamur.

par les mérites du bienheureux Marcel, votre Martyr et votre Pontife, dont la passion est pour nous un sujet de joie : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



LE 17 JANVIER.

SAINT ANTOINE, ABBÉ.

L'Office au Commun d'un Conf. non Pont., *p.* 191 ; *mais la Messe est d'un Abbé,* p. 209, *moins l'Evangile*, *qui est de la Messe* Os justi, *p.* 205.



LE 18 JANVIER.

LA CHAIRE DE S. PIERRE A ROME.

Double-majeur.

L'Office du Commun d'un Conf. Pont., p. 191, *excepté :*

AUX I. VÊPRES.

HYMNE (1).

Tout ce que vous lierez dans le monde sera, ô Pierre, lié dans le ciel ; et ce que vous délierez ici-bas par la puissance que Dieu vous a donnée, sera délié en haut ; à la fin du monde vous jugerez les mortels.

Quodcunque in orbe nexibus
revinxeris,
Erit revinctum, Petre, in
arce siderum ;
Et quod resolvit hic potestas
tradita,
Erit solutum cœli in alto
vertice ;
In fine mundi judicabis seculum.

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Quodcunque vinclis super
terram strinxeris,
Erit in astris religatum fortiter;
Et quod resolvis in terris arbitrio,
Erit solutum super cœli radium :
In fine mundi judex eris sæculi.
Gloria Patri per immensa
sæcula ;
Sit tibi, Nate, decus et imperium,
Honor, potestas, sanctoque Spiritui ;
Sit Trinitati salus individua
Per infinita sæculorum sæcula.
Amen.

A jamais gloire au Père; louange à vous, Fils éternel; honneur et puissance à vous, Esprit saint; loué soit dans tous les siècles la sainte Trinité. Ainsi soit-il.

Patri perenne sit per
ævum gloria,
Tibique laudes concinamus
inclytas,
Æterne nate; sit, superne
Spiritus,
Honor tibi decusque: sancta
jugiter
Laudetur omne Trinitas per
ævum. Amen.

℣. Tu es Pierre, ℟. Et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

℣. Tu es Petrus, ℟. Et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.

A Magnificat, *Ant.*

Vous êtes le pasteur des brebis, le prince des Apôtres, c'est à vous que les clés du royaume des cieux ont été confiées.

Tu es pastor ovium, princeps Apostolorum: tibi traditæ sunt claves regni cœlorum.

Mémoire de saint Paul.

Saint Paul, Apôtre, prédicateur de la vérité et Docteur des Gentils, intercédez pour nous auprès de Dieu, qui vous a choisi.

℣. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul, ℟. Prédicateur de la vérité dans tout l'univers.

Sancte Paule Apostole, prædicator veritatis et Doctor gentium, intercede pro nobis ad Deum, qui te elegit.

℣. Tu es vas electionis, sancte Paule Apostole, ℟. Prædicator veritatis in universo mundo.

Oraison, à la Messe.

Mémoire de sainte Prisque, Vierge et Martyre, p. 214.

A LA MESSE. — INTROIT.

Le Seigneur a fait avec lui une alliance de paix, il lui a donné la principauté des choses saintes, afin qu'il possède pour jamais la dignité du sacerdoce. *Ps.* Seigneur, souvenez-vous de David et de toute sa douceur. Gloire.

Oraison. O Dieu, qui, en donnant au bienheureux Pierre, votre

Statuit ei Dominus testamentum pacis, et principem fecit eum, ut sit illi sacerdoti dignitas in æternum. *Ps.* Memento, Domine, David et omnis mansuetudinis ejus. Gloria.

Oraison. Deus, qui beato Petro apostolo tuo, collatis

clavibus regni cœlestis, ligandi atque solvendi pontificium tradidisti : concede ut intercessionis ejus auxilio, a peccatorum nostrorum nexibus liberemur. Qui.

Apôtre ; les clefs du royaume des cieux, lui avez confié le pouvoir de lier et de délier, faites que, par le secours de son intercession, nous soyons dégagés des liens de nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de saint Paul.

Oraison. Deus, qui multitudinem gentium beati Pauli apostoli prædicatione docuisti, da nobis, quæsumus, ut, cujus commemorationem colimus, ejus apud te patrocinia sentiamus. Per.

Oraison. O Dieu, qui avez instruit la multitude des Gentils par la prédication de saint Paul, Apôtre, faites que, célébrant sa mémoire, nous ressentions auprès de vous sa protection : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Petri, Apostoli, — Cap. 1.

PETRUS Apostolus Jesu Christi, electis advenis dispersionis Ponti, Galatiæ, Cappadociæ, Asiæ, et Bithyniæ, secundùm præscientiam Dei Patris, in sanctificationem Spiritus, in obedientiam, et aspersionem sanguinis Jesu Christi : Gratia vobis, et pax multiplicetur. Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui secundùm misericordiam suam magnam regeneravit nos in spem vivam, per resurrectionem Jesu Christi ex mortuis, in hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et immarcessibilem, conservatam in cœlis in vobis, qui virtute Dei custodimini per fidem in salutem, paratam revelari in tempore novissimo. In quo exultabitis, modicum nunc si opportet contristari in variis tenta-

Leçon de l'Epître de saint Pierre, Apôtre. — C. 1.

PIERRE, Apôtre de Jésus-Christ, aux fidèles qui sont étrangers et dispersés dans les provinces du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie, qui sont élus, selon la prescience de Dieu le Père, pour recevoir la sanctification du Saint-Esprit, pour obéir à la foi, et être arrosés du sang de Jésus-Christ : que Dieu vous comble de plus en plus de sa grâce et de sa paix. Béni soit Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui selon la grandeur de sa miséricorde, nous a régénérés par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts pour nous donner l'espérance de la vie, et de cet héritage où rien ne peut se détruire, ni se corrompre, ni se flétrir, qui vous est réservé dans les cieux, à vous que la vertu de Dieu garde par la foi, pour vous faire jouir du salut qui doit être montré à découvert à la fin des temps. C'est ce qui doit vous transporter

de joie, quoique, pendant cette vie, qui est si courte, il faille que vous soyez affligés de plusieurs maux, afin que votre foi ainsi éprouvée, étant beaucoup plus précieuse que l'or qui est éprouvé par le feu, se trouve digne de louange, d'honneur et de gloire, à l'avènement glorieux de Jésus-Christ notre Seigneur

tionibus : ut probatio vestræ fidei, multo pretiosior auro (quod per ignem probatur), inveniatur in laudem, et gloriam, et honorem in revelatione Jesu Christi Domini nostri.

Grad. Qu'on exalte sa gloire dans l'assemblée du peuple, et qu'on le loue dans le lieu où sont assis les anciens. ℣. Que les miséricordes du Seigneur et que ses merveilles annoncent la gloire aux enfants des hommes.

Grad. Exaltent eum in Ecclesiâ plebis, et in cathedrâ seniorum laudent eum. ℣. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.

Allel., allel. ℣. Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, alleluia.

Allel., allel. ℣. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, alleluia.

Après la Septuag., au lieu de Alleluia, etc., *on dit :*

Trait. Vous êtes Pierre, etc. ℣. Et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle; et je vous donnerai les clefs du royaume des cieux. ℣. Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel; ℣. Et tout ce que vous délierez sur la terre sera aussi délié dans le ciel.

Trait. Tu es Petrus, etc. ℣. Et portæ inferi non prævalebunt adversùs eam; et tibi dabo claves regni cœlorum. ℣. Quodcunque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis. ℣. Et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cœlis.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 12.

En ce temps-là, Jésus étant venu aux environs de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples, et leur dit : Qui dit-on que soit le Fils de l'homme? Ils lui répondirent : Les uns disent : Jean-Baptiste; les autres, Elie;

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 12.

In illo tempore : Venit Jesus in partes Cæsareæ Philippi, et interrogabat discipulos suos, dicens : Quem dicunt homines esse Filium hominis? At illi dixerunt : Alii Joannem Bap-

tistam, alii autem Eliam, alii vero Jeremiam, aut unum ex Prophetis. Dicit illis Jesus : Vos autem quem me esse dicitis? Respondens Simon Petrus, dixit : Tu es Christus, Filius Dei vivi. Respondens autem Jesus, dixit ei : Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est. Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversùs eam. Et tibi dabo claves regni cœlorum. Et quodcunque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis : et quodcunque solveris super terram, erit solutum et in cœlis. Credo.

les autres, Jérémie ou quelqu'un des Prophètes. Jésus leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon-Pierre, prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus repartit : Vous êtes bienheureux, Simon, fils de Jean : car ce n'est point la chair ni le sang qui vous ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans le ciel. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je vous donnerai les clefs du royaume des cieux; et tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

Offert. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversùs eam : et tibi dabo claves regni cœlorum.

Offert. Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle ; et je vous donnerai les clefs du royaume des cieux.

Secrète. Que les prières et les hosties de votre Eglise, Seigneur, vous trouvent favorable par l'intercession du bienheureux Pierre, Apôtre, afin que les honneurs que nous lui rendons pour sa gloire nous servent aussi pour obtenir le pardon : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres, p. 73.

Mémoire de saint Paul.

PAR les prières de votre Apôtre Paul, Seigneur, sanctifiez les dons de votre peuple, afin que ce qui vous est agréable à cause de votre institution vous devienne plus agréable par la protection d'un Saint qui vous prie.

Mémoire de sainte Prisque, p. 214.

Comm. Tu es Petrus, et

Comm. Vous êtes Pierre, et

sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

Postcomm. Agréez, Seigneur, les dons que nous vous offrons, afin que, comme nous vous disons admirable dans votre Apotre Pierre, nous obtenions de vous, par lui, la grâce du pardon : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.

Postcomm. Lætificet nos, Domine, manus oblatum : ut, sicut in apostolo tuo Petro te mirabilem prædicamus, sic per illum tuæ sumanus indulgentiæ largitatem. Per.

Mémoire de saint Paul.

Après nous avoir sanctifiés, Seigneur, par ce mystère de salut, donnez-nous d'être secourus sans cesse par la prière de celui sous la protection duquel vous avez voulu que nous fussions gouvernés : Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Sanctificati, Domine, salutari mysterio, quæsumus, ut nobis ejus non desit oratio, cujus nos donâsti patrocinio gubernari.

Mémoire de sainte Prisque, p. 214.

Aux II. Vêpres, Hymne des I. Vêpres. A Magnificat, *Ant.* Dùm esset summus Pontifex, *p.* 199, *avec Mémoire de saint Paul, comme aux I. Vêpres.*

℣. Le Seigneur le choisit pour être son prêtre, ℟. Afin qu'il lui offrît un sacrifice de louange.

℣. Elegit eum Dominus sacerdotem sibi, ℟. Ad sacrificandum ei hostiam lâudis.



LE 19 JANVIER.

MÉMOIRE DE S. CANUT, MARTYR.

La veille, à Vêpres, Ant. Iste Sanctus, *et* ℣. *p.* 163.

Oraison. O Dieu, qui, pour faire éclater la splendeur de votre Eglise, avez daigné honorer le bienheureux Canut de la palme du martyre, et rendre son nom célèbre par de glorieux miracles, faites qu'en marchant sur les traces d'un Saint qui a imité lui-même le Seigneur dans sa

Oraison. Deus qui ad illustrandam ecclesiam tuam, beatum Canutum regem martyrii palma et gloriosis miraculis decorare dignatus es ; concede propitius, ut sicut ipse dominicæ passionis imitator fuit, ita nos per ejus vestigia gradientes, ad gaudia sempi-

terna pervenire mereamur. Per eumdem.

passion, nous méritions de parvenir aux joies éternelles : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

La veille, aussi à Vêpres, et le jour, à la Messe, Mémoire de saint Marius et de ses Compagnons, Martyrs. Ant. Istorum, *et* ℣. *p.* 177.



LE 20 JANVIER.

S. FABIEN ET S. SÉBASTIEN, MART.

L'Office au Commun, p. 161.

Oremus. Infirmitatem nostram respice, omnipotens Deus, et, quia pondus propriæ actionis gravat, beatorum martyrum tuorum Fabiani et Sebastiani intercessio gloriosa nos protegat. Per Dominum.

Oraison. O Dieu tout-puissant, jetez les yeux sur notre faiblesse; et que la glorieuse intercession de vos bienheureux Martyrs Fabien et Sébastien nous soulage du poids de nos propres actions, qui nous accable : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



LE 21 JANVIER.

SAINTE AGNÈS, VIERGE ET MART.

L'Office au Commun, p. 212, *excepté ce qui suit :*

1. *Ant.* Ingressa Agnes turpitudinis locum, Angelum Domini præparatum invenit.

2. Mecum enim habeo custodem corporis mei, Angelum Domini.

3. Annulo suo subarrhavit me Deus meus Jesus Christus, et tanquàm sponsus decoravit me coronâ.

4. Benedico te, Pater Domini mei Jesu Christi, quia per Filium tuum ignis exstinctus est à latere meo.

1. *Ant.* Agnès étant entrée dans le lieu infâme où on la menait, y trouva un Ange du Seigneur, qui l'attendait.

2. J'ai avec moi, pour garder mon corps, un Ange du Seigneur.

3. Jésus-Christ, mon Dieu, m'a donné pour gage un anneau, et, comme un époux, il m'a parée d'une couronne.

4. Je vous bénis, ô Père de mon Seigneur Jésus-Christ, parce que mes flancs ont été préservés par votre Fils de l'action du feu.

5. Réjouissez-vous avec moi, et félicitez-moi, car j'ai acquis par toutes ces souffrances un rang glorieux.

5. Congaudete mecum, et congratulamini, quia cum his omnibus lucidas sedes accepi.

Capitule. Je vous rendrai grâces, *p.* 225.

A Magnificat, *Ant.*

La bienheureuse Agnès étendant les mains, priait ainsi : C'est vous que j'invoque, Dieu tout-puissant, digne de toute adoration et de tout hommage, Père respectable, parce que votre saint Fils m'a fait échapper aux menaces d'un tyran sacrilége, et passer par un sentier sans tache à travers une fange impure ; et voilà que je viens à vous, que j'ai aimé, que j'ai cherché, que j'ai toujours désiré.

Beata Agnes in medio flammarum, expansis manibus, orabat : Te deprecor, Omnipotens, adorande, colende, Pater metuende, quia per sanctum Filium tuum evasi minas sacrilegi tyranni, et carnis spurcitias immaculato calle transivi ; et ecce venio ad te, quem amavi, quem quæsivi, quem semper optavi.

A LA MESSE. — INTROIT.

Les pécheurs m'ont attendue pour me perdre ; mais j'ai compris, Seigneur, vos ordonnances. J'ai vu les bornes de toute perfection humaine ; mais votre loi est d'une étendue infinie. *Ps.* Heureux ceux qui se conservent sans tache dans leurs voies, qui marchent dans la loi du Seigneur ! Gloire.

Me expectaverunt peccatores ut perderent me ; testimonia tua, Domine, intellexi. Omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis. *Ps.* Beati immaculati in viâ, qui ambulant in lege Domini. Gloria.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui vous servez de ce qui est faible dans le monde pour confondre ce qui est fort, faites-nous la grâce d'éprouver auprès de vous la protection de la bienheureuse Agnès, Vierge et Martyre, dont nous célébrons la solennité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, qui infirma mundi elegis, ut fortia quæque confundas : concede propitius, ut qui beatæ Agnetis virginis et martyris tuæ solemnia colimus, ejus apud te patrocinia sentiamus. Per...

Epître. Je vous rendrai grâces, *p* 214.

Grad. Diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum. ℣. Propter veritatem, et mansuetudinem, et lætitiam, et deducet te mirabiliter dextera tua.

Allel., allel. ℣. Quinque prudentes virgines acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus ; mediâ autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviàm Christo Domino, alleluia.

Grad. Une grâce admirable est répandue sur vos lèvres : c'est pour cela que Dieu vous a bénie dans l'éternité. ℣. Etablissez votre règne sur la vérité, sur la justice, et votre droite vous conduira pour opérer des merveilles.

Allel., allel. ℣. Les cinq vierges prudentes prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans leurs vases ; mais, au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient, allez au-devant de Jésus-Christ, votre Seigneur, allel.

Après la Septuagésime, comme à la page 215. *Evangile et Offert.*, p. 215.

Secrète. Seigneur, daignez recevoir les hosties que nous vous offrons, et, par l'intercession de sainte Agnès, votre Vierge et votre Martyre, rompez les liens de nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. **Quinque, *p.* 222. *Postcomm.* Satiasti, *p.* 222.**

AUX II. VÊPRES.

***Comme aux I Vêpres; mais les Pss. sont du Dimanche, moins le cinquième, qui est* Lauda, Jerusalem, *p.* 150. ℣. Diffusa est, *p.* 261.**

A Magnificat, *Ant.*

Stans beata Agnes in medio flammæ, expansis manibus, orabat ad Dominum : Omnipotens, adorande, colende, tremende, benedico te, et glorifico nomen tuum in æternum.

La bienheureuse Agnès, étant au milieu des flammes, priait ainsi, les mains étendues vers le Seigneur : Dieu tout-puissant, digne de toute adoration, de tout hommage, de tout respect, je vous bénis, et je glorifie à jamais votre nom.



LE 22 JANVIER.

MÉM. DE S. VINCENT ET S. ANASTASE,

MARTYRS.

La veille, à Vêpres, Ant. Istorum, *et* ℣. *p.* 177.

Oraison. Ecoutez, Seigneur, nos supplications, afin que, par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Vincent et Anastase, nous soyons délivrés des iniquités dont nous nous reconnaissons coupables : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Adesto, Domine, supplicationibus nostris : ut qui ex iniquitate nostrâ reos nos esse cognoscimus, beatorum martyrum tuorum Vincentii et Anastasii intercessione liberemur. Per.

LE 23 JANVIER.

MEM. DE S. RAYMOND DE PEGNAFORT,

CONFESSEUR.

La veille, à Vêpres, Ant. Similabo, *et* ℣., *p.* 204.

Oraison. O Dieu, qui avez choisi le bienheureux Raymond pour accomplir une mission distinguée dans la disponsation du sacrement de la Pénitence, et qui l'avez conduit d'une manière admirable à travers les eaux de la mer, donnez-nous, par son intercession, de faire de dignes fruits de pénitence, et de parvenir au port du salut éternel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Deus, qui beatum Raymundum pœnitentiæ sacramenti insignem ministrum elegisti, et per maris undas mirabiliter traduxisti, concede ut ejus intercessione dignos pœnitentiæ fructus facere, et ad æternæ salutis portum pervenire valeamus. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

(Le même jour, en plusieurs Diocèses.)

LES FIANÇAILLES DE LA STE VIERGE.

Double-majeur.

Comme le 8 septembre, en mettant : Desponsatio (Fiançailles), Desponsationis, Desponsationem, Desponsatione, *au lieu de* Nativitas (Nativité), Nativitatis, Nativitatem, Nativitate.



LE 24 JANVIER.

MÉM. DE S. TIMOTHÉE, MART. PONT.

La veille, à Vêpres, Ant. Iste Sanctus, *et* ℣., *p.* 165; *Oraison de la Messe* Statuit, *p.* 165.



LE 25 JANVIER.

LA CONVERSION DE S. PAUL.

Double-majeur.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit, alleluia.

2. Libenter gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi.

3. Gratia Dei in me vacua non fuit, sed gratia ejus semper in me manet.

4. Damasci, præpositus gentis Aretæ regis voluit me comprehendere : à fratribus per murum demissus sum in sportâ, et sic evasi manus ejus in nomine Domini.

5. Ter virgis cæsus sum; semel lapidatus sum; ter naufragium pertuli pro Christi nomine.

Capitule. Saulus adhuc spirans minarum et cædis in discipulos Domini, accessit ad principem sacerdotum, et petiit ab eo epistolas in Damascum ad synagogas, ut si quos invenisset hujus viæ

1. *Ant.* J'ai planté, Apollo a arrosé, mais c'est Dieu qui a fait croître, alleluia.

2. Je prendrai plaisir à me glorifier dans mes infirmités, afin que la puissance de Jésus-Christ réside en moi.

3. La grâce de Dieu n'a point été en moi stérile, mais elle demeure toujours en moi.

4. Etant à Damas, celui qui gouvernait la province pour le roi Arétas voulut me faire arrêter; mais les frères me descendirent dans une corbeille le long de la muraille, et je me sauvai ainsi de ses mains en invoquant le Seigneur.

5. J'ai été battu de verges par trois fois; j'ai été lapidé une fois; j'ai fait naufrage trois fois pour le nom du Seigneur.

Capitule. Saul, ne respirant encore que menaces et que carnage contre les disciples du Seigneur, vint trouver le Grand-Prêtre, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il y trouvait

quelques personnes de cette secte, hommes ou femmes, il les amenât prisonniers à Jérusalem.

viros ac mulieres, vinctos perduceret in Jerusalem.

HYMNE.

O PAUL, illustre Docteur, donnez-nous la règle d'une sainte vie, et attirez avec vous nos cœurs vers le ciel, jusqu'à ce que notre foi, voilée ici-bas, ait la clarté du midi, et que la seule charité règne, brillante comme le soleil.

Gloire éternelle, honneur, puissance et joie à la Trinité, dans l'unité qui gouverne toutes choses, pendant toute l'éternité.

Ainsi soit-il.

EGREGIE Doctor Paule, mores instrue,
Et nostra tecum pectora in cœlum trahe :
Velata dùm meridiem cernat fides,
Et solis instar sola regnet caritas.
Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas atque jubilatio,
In unitate quæ gubernat omnia,
Per universa æternitatis sæcula.
Amen.

℣. Tu es vas, *p.* 700.

A Magnificat, *Ant.*

ALLEZ, Ananie, allez trouver Saul : voilà qu'il prie ; car il est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les Gentils, devant les rois et devant les enfants d'Israël.

VADE, Anania, et quære Saulum : Ecce enim orat ; quia vas electionis est mihi, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israël.

Mémoire de saint Pierre, Ant. Tu es pastor, *au* 29 *juin*, ℣. Tu es Petrus, *p.* 703. *Oraison de la Messe*, p. 700.

A LA MESSE. — INTROIT.

JE sais à qui je me suis confié, et je suis persuadé qu'il est assez puissant pour me garder mon dépôt jusqu'au grand jour, lui juste juge. *Ps.* Seigneur, vous m'avez mis à l'épreuve, et vous m'avez connu ; vous avez connu mon repos et mon réveil.

Gloire.

SCIO cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem justus judex. *Ps.* Domine, probâsti me, et cognovisti me ; tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.

Gloria.

Oremus. Deus, qui universum mundum beati Pauli Apostoli prædicatione docuisti : da nobis, quæsumus, ut qui ejus hodiè conversionem colimus, per ejus ad te exempla gradiamur. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, qui avez instruit tout l'univers par la prédication du bienheureux Apôtre Paul, faites-nous la grâce, à nous qui célébrons aujourd'hui sa conversion, de nous élever vers vous en imitant ses exemples : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de saint Pierre. O Dieu, qui, en donnant, *p.* 700.

Lectio Actuum Apostolorum. — Cap. 9.

In diebus illis : Saulus adhuc spirans minarum et cædis in discipulos Domini, accessit ad principem sacerdotum, et petiit ab eo epistolas in Damascum ad synagogas : ut si quos invenisset hujus viæ viros ac mulieres, vinctos perduceret in Jerusalem. Et cum iter faceret, contigit ut appropinquaret Damasco : et subito circumfulsit eum lux de cœlo. Et cadens in terram, audivit vocem dicentem sibi : Saule, Saule, quid me persequeris? Qui dixit : Quis es, Domine? Et ille : Ego sum Jesus, quem tu persequeris. Durum est tibi contra stimulum calcitrare. Et tremens ac stupens, dixit : Domine, quid me vis facere? Et Dominus ad eum : Surge, et ingredere civitatem, et ibi dicetur tibi quid te oporteat facere. Viri autem illi qui comitabantur cum eo stabant stupefacti, audientes quidem vocem, neminem autem videntes. Surrexit autem Saulus de terra, apertisque oculis nihil videbat. Ad manus autem illum

Leçon des Actes des Apôtres. — C. 9.

En ces jours-là, Saul, ne respirant encore que menaces et que carnage contre les disciples du Seigneur, vint trouver le Grand-Prêtre, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il y trouvait quelques personnes de cette secte, hommes ou femmes, il les amenât prisonniers à Jérusalem. On lui donna ces lettres, et il partit. Mais comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, une lumière venue du ciel l'environna tout-à-coup; et, étant tombé à terre, il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous? Il répondit : Qui êtes-vous, Seigneur? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jésus, que vous persécutez : il vous est dur de regimber contre l'aiguillon. Alors, tout tremblant et tout effrayé, il dit : Seigneur, que voulez-vous que je fasse? Le Seigneur lui répondit : Levez-vous, et entrez dans la ville, et là on vous dira ce qu'il faut que vous fassiez. Or ceux qui l'accompagnaient dans son voyage s'arrêtèrent tout étonnés; car ils

entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne. Saul ensuite se leva de terre, et, ayant les yeux ouverts, il ne voyait point. Ils le conduisirent donc par la main, et le menèrent à Damas, où il fut trois jours sans voir, sans boire et sans manger. Or il y avait à Damas un disciple nommé Ananie, à qui le Seigneur dit dans une vision : Ananie. Et il répondit : Me voici, Seigneur. Le Seigneur lui dit : Levez-vous, allez dans la rue appelée Droite, et cherchez dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tharse; car il y est en prière. (Et, dans ce même moment, Saul voyait en vision un nommé Ananie, qui entrait, et lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue.) Ananie répondit : Seigneur, j'ai entendu raconter à plusieurs tout le mal que cet homme a fait à vos Saints dans Jérusalem. Il est même venu en cette ville avec un pouvoir des Princes des Prêtres, pour emmener prisonniers tous ceux qui invoquent votre nom. Le Seigneur lui répondit : Allez le trouver, parce que je m'en suis fait un vase d'élection pour porter mon nom devant les Gentils, devant les rois et devant les enfants d'Israël; car je lui montrerai combien il lui faudra souffrir pour mon nom. Ananie s'en alla donc, et, étant entré dans la maison où était Saul, il lui imposa les mains, et lui dit : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui vous a apparu dans le chemin par où vous veniez, m'a envoyé, afin que vous recouvriez la vue, et

trahentes, introduxerunt Damascum. Et erat ibi tribus diebus non videns, et non manducavit neque bibit. Erat autem quidam discipulus Damasci nomine Ananias : et dixit ad illum in visu Dominus : Anania. At ille ait : Ecce ego, Domine. Et Dominus ad eum : Surge, et vade in vicum qui vocatur Rectus : et quære in domo Judæ Saulum nomine Tharsensem : ecce enim orat. (Et vidit virum Ananiam nomine, introeuntem et imponentem sibi manus ut visum recipiat.) Respondit autem Ananias : Domine, audivi a multis de viro hoc, quanta mala fecerit sanctis tuis in Jerusalem; et hic habet potestatem a principibus sacerdotum alligandi omnes qui invocant nomen tuum. Dixit autem ad eum Dominus : Vade, quoniam vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israël. Ego enim ostendam illi quanta oporteat eum pro nomine meo pati. Et abiit Ananias, et introivit in domum, et imponens ei manus, dixit : Saule frater, Dominus misit me Jesus, qui apparuit tibi in via qua veniebas, ut videas, et implearis Spiritu sancto. Et confestim ceciderunt ab oculis ejus tamquam squamæ, et visum recepit : et surgens baptizatus est. Et cum accepisset cibum, confortatus est. Fuit autem cum discipulis qui erant Da-

masci per dies aliquot. Et continuo in synagogis prædicabat Jesum, quoniam hic est Filius Dei. Stupébant autem omnes qui audiebant, et dicebant : Nonne hic est qui expugnabat in Jerusalem eos qui invocabant nomen istud, et huc ad hoc venit ut vinctos illos duceret ad principes sacerdotum ? Saulus autem multo magis convalescebat, et confundebat Judæos qui habitabant Damasci, affirmans quoniam hic est Christus.

Grad. Qui operatus est Petro in apostolatum, operatus est et mihi inter gentes; et cognoverunt gratiam Dei, quæ data est mihi. ℣. Gratia Dei in me vacua non fuit, sed gratia ejus semper in me manet.

Allel., allel. ℣. Magnus sanctus Paulus, vas electionis, verè dignè est glorificandus, qui et meruit thronum duodecim possidere, alleluia.

que vous soyez rempli du Saint-Esprit. Aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue ; et, s'étant levé, il fut baptisé. Ayant ensuite mangé, il reprit ses forces; et il demeura durant quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. Et aussitôt il prêcha Jésus dans les synagogues, assurant qu'il était le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'écoutaient étaient dans l'étonnement, et disaient : N'est-ce pas là celui qui persécutait si cruellement dans Jérusalem ceux qui invoquaient ce nom, et qui est venu ici pour les emmener prisonniers aux Princes des Prêtres ? Mais Saul se fortifiait de plus en plus, et confondait les Juifs qui demeuraient à Damas, leur prouvant par l'Ecriture que Jésus était le Christ.

Grad. Celui qui a agi efficacement dans Pierre pour le rendre Apôtre, a aussi agi efficacement en moi pour me rendre Apôtre des Gentils. ℣. La grâce de Dieu n'a point été en moi stérile, mais elle demeure toujours en moi.

Allel., allel. ℣. Le grand saint Paul, vase d'élection, est vraiment digne d'honneur, lui qui a mérité d'être assis sur un des douze trônes, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit :*

Trait. **Tu vas electionis, sancte Paule, Apostole; verè dignè es glorificandus. ℣. Prædicator veritatis et doctor gentium in fide et veritate. ℣. Per te omnes gentes cognoverunt gratiam Dei. ℣. In-**

Trait. **Vous êtes un vase d'élection, ô saint Apôtre Paul ; vous êtes vraiment digne d'honneur. ℣. Vous êtes prédicateur de la vérité et docteur des nations dans la foi et dans la vérité. ℣. C'est par vous que toutes les na-**

tions ont connu la grâce de Dieu. ℣. Intercédez pour nous auprès de Dieu, qui vous a choisi.

tercede pro nobis ad Deum, qui te elegit.

Evangile d'un Abbé, p. 210.

Offert. O Dieu, vos amis me semblent comblés d'honneur; c'est trop de puissance pour leur principauté.

Offert. Mihi autem nimis honorati sunt amici tui, Deus; nimis confortatus est principatus eorum.

Secrète. Par les prières, *p.* 703; Que les prières, *p.* 703.

Comm. Je vous dis, en vérité, que vous qui avez tout laissé pour me suivre, vous recevrez le centuple, et possèderez la vie éternelle.

Comm. Amen dico vobis quod vos qui reliquistis omnia et secuti estis me, centuplum accipietis, et vitam æternam possidebitis.

Postcomm. Après nous avoir, etc., *p.* 704; Agréez, p. 704.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté les Pss., qui sont des II. Vêpres du Commun des Apôtres, p. 161, *et l'Ant. de* Magnificat, *qui est* Sancte Paule, *p.* 700. *Mémoire de saint Pierre,* Tu es pastor, *p.* 700.

LE 26 JANVIER.

MÉM. DE S. POLYCARPE, MART. PONT.

La veille, à Vêpres, Ant. Iste Sanctus, *et* ℣., *p.* 163.

Oraison. O Dieu, qui, tous les ans, réjouissez nos cœurs par la solennité du bienheureux N., votre Martyr et votre Pontife, faites que, célébrant son passage à une vie nouvelle, nous ayons le bonheur de ressentir les effets de sa protection : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Deus, qui nos beati N. Martyris tui atque Pontificis, annuâ solemnitate lætificas, concede propitius, ut, cujus natalitia colimus, de ejusdem etiam protectione gaudeamus. Per Dominum nostrum Jesum Christum.





27 JANVIER.

SAINT JEAN CHRYSOSTOME, CONF., PONT. ET DOCT.

L'Office au Commun, *p.* 194, *excepté :*

A LA MESSE.

Oraison. Ecclesiam tuam, quæsumus, Domine, gratia cœlestis amplificet, quam beati Joannis Chrysostomi confessoris tui atque pontificis, illustrare voluisti gloriosis meritis et doctrinis. Per...

Oraison. Que la grâce céleste, Seigneur, exalte votre Eglise, dont vous avez bien voulu faire éclater à nos yeux la splendeur par les mérites et la science de saint Jean-Chrysostôme, votre Confesseur et votre Pontife : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Grad. Ecce sacerdos, *p.* 194.

Allel., allel. ℣. Beatus vir qui suffert., *p.* 170.



28 JANVIER.

MÉM. DE STE AGNÈS, VIERGE MART.

La veille, à Vêpres.

Ant. Stans à dextris ejus Agnus nive candidior, Christus sibi sponsam et martyrem consecravit.

Ant. Se tenant à sa droite, sous la forme d'un Agneau plus blanc que la neige, Jésus-Christ se la consacra pour épouse et comme martyre.

Oraison. Deus, qui nos annua beatæ Agnetis, virginis et martyris tuæ, solemnitate lætificas, da, quæsumus, ut quam veneramur officio, etiam piæ conversationis sequamur exemplo. Per Dominum nostrum.

Oraison. O Dieu, qui nous réjouissez par l'annuelle solennité de la bienheureuse Agnès, Vierge et Martyre, faites-nous la grâce d'imiter, par une pieuse vie, une Sainte dont nous honorons la mémoire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de la Messe.

29 JANVIER.

S. FRANÇOIS DE SALES, CONF. PONT.

L'Office au Commun, p. 191. *Messe* Statuit, *p.* 163.

Oraison. O Dieu, qui, pour le salut des âmes, avez voulu que le bienheureux François, Confesseur et Pontife, se fît tout à tous, faites, dans votre clémence, que, pénétrés intérieurement par la douceur de votre charité, dirigés par ses conseils et protégés par ses mérites, nous parvenions aux joies éternelles : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Deus, qui ad animarum salutem beatum Franciscum, confessorem tuum atque pontificem, omnibus omnia factum esse voluisti, concede propitius ut, caritatis tuæ dulcedine perfusi, ejus dirigentibus monitis ac suffragantibus meritis, æterna gaudia consequamur. Per Dominum nostrum.

30 JANVIER.

MÉM. DE STE MARTINE, VIERGE MART.

La veille, à Vêpres, Ant. Veni, sponsa, *et* ℣., *p.* 213.

Oraison. O Dieu, dont les merveilles sont sans nombre, et qui avez encore signalé votre puissance en donnant au sexe le plus faible de remporter la palme du martyre, faites-nous la grâce d'aller à vous en suivant les exemples de la B. N., Vierge et Martyre, dont nous honorons le passage à la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Deus, qui inter cætera potentiæ tuæ miracula, etiam in sexu fragili victoriam Martyrii contulisti : concede propitius, ut qui beatæ N. Virginis et Martyris tuæ natalitia colimus, per ejus ad te exempla gradiamur. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

31. JANVIER.

SAINT PIERRE NOLASQUE, CONF.

L'Office au Commun, p. 203. *Messe* Justus, p. 206.

Oraison. O Dieu, qui, pour nous proposer un modèle de votre charité, et pour pocurer le rachat des fidèles captifs, avez inspiré à saint Pierre de donner

Oraison. Deus qui in tuæ caritatis exemplum, ad fidelium redemptionem, sanctum Petrum Ecclesiam tuam nova prole fecundare divini-

tus docuisti, ipsius nobis intercessione concede, à peccati servitute solutis, in cœlesti patriâ perpetuâ libertate gaudere. Qui vivis.

à votre Eglise une nouvelle famille d'enfants consacrés à votre nom, faites que, délivrés, par son intercession, de la servitude du péché, nous ayons aussi le bonheur de jouir, dans la céleste patrie, d'une éternelle liberté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



1 FÉVRIER.

MÉM. DE S. IGNACE, MART. PONT.

La veille à Vêpres, Ant. Iste Sanctus, *et* ℣., p. 163.

Oraison. Infirmitatem nostram respice, omnipotens Deus; et, quia pondus propriæ actionis gravat, beati N., Martyris tui atque Pontificis, intercessio gloriosa nos protegat. Per Dominum nostrum.

Oraison. O Dieu tout-puissant, jetez les yeux sur notre faiblesse, et, par l'intercession de saint N., votre Martyre et votre Pontife, soulagez-nous du poids de nos propres actions, qui nous accable : Par N. S. J.-C.



2 FÉVRIER.

LA PURIFICATION DE LA STE VIERGE.

Double de II. Classe.

Ant. de Laudes du Petit Office de la Vierge, de Noël à la Purification, p. 252; *et Ps. de Vêpres des Fêtes de la Vierge,* p. 151.

Capitule. Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam; et statim veniet ad templum suum Dominator quem vos quæritis, et Angelus testamenti, quem vos vultis.

Capitule. Je vais vous envoyer mon Ange, qui préparera ma voie devant ma face; et aussitôt le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance si désiré de vous viendra dans son temple.

Hymne. Ave, maris stella, p. 152.

℣. Responsum accepit Simeon à Spiritu sancto ℟. Non visurum se mortem, nisi videret Christum Domini.

℣. Il fut révélé à Siméon par le Saint-Esprit ℟. Qu'il ne mourrait point qu'auparavant il n'eût vu le Christ du Seigneur.

A Magnificat, *Ant.*

LE vieillard portait l'enfant, et l'enfant conduisait le vieillard, voilà celui qu'une Vierge a enfanté sans cesser d'être vierge; elle a adoré celui-là même qu'elle a enfanté.

SENEX puerum portabat, puer autem senem regebat; quem Virgo peperit, et post partum virgo permansit : ipsum quem genuit, adoravit.

LA BÉNÉDICTION DES CIERGES.

Oraison. Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui de rien avez tout créé, par l'ordre de qui les cierges sont formés de la liqueur des abeilles; Seigneur qui, en ce jour, avez rempli le désir du juste Siméon, daignez, nous vous en supplions humblement, par l'invocation de votre très-saint nom, et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, dont nous célébrons aujourd'hui dévotement la fête, et par les prières de tous vos Saints, bénir et sanctifier ces cierges pour l'usage des hommes et pour le salut de l'âme et du corps, sur terre comme sur mer, et du haut du trône céleste de votre Majesté, exaucez les vœux de ce peuple qui désire porter à la main ces cierges en votre honneur, et chanter vos louanges; écoutez favorablement les cris que font monter jusqu'à vous ceux que vous avez rachetés par le sang précieux de votre Fils, qui vit et règne, etc. Ainsi soit-il.

Oraison. Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui omnia ex nihilo creasti, et jussu tuo, per opera apum, hunc liquorem ad perfectionem cerei venire fecisti, et qui hodierna die petitionem justi Simeonis implevisti : te humiliter deprecamur, ut has candelas ad usum hominum, et sanitatem corporum, et animarum, sive in terra, sive in aquis, per invocationem tui sanctissimi nominis, et per intercessionem beatæ Mariæ semper Virginis, cujus hodiè festa devote celebrantur, et per preces omnium sanctorum tuorum, benedicere, et sanctificare digneris : et hujus plebis tuæ, quæ illas honorifice in manibus desiderat portare, teque cantando laudare, exaudias voces de cœlo sancto tuo et de sede majestatis tuæ; et propitius sis omnibus clamantibus ad te, quos redemisti pretioso sanguine Filii tui. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritussancti Deus, per omnia secula. ℟. Amen.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu que votre Fils unique fût, en ce jour, pré-

Oraison. Omnipotens sempiterne Deus, qui hodierna die Unigenitum tuum ulnis

sancti Simeonis in templo sancto tuo suscipiendum præsentasti, tuam supplices deprecamur clementiam, ut has candelas, quas nos famulis tui, in tui nominis magnificentiam suscipientes gestare cupimus luce accensas, benedicere et sanctificare, atque lumine supernæ benedictionis accendere digneris : quatenus eas tibi Domino Deo nostro offerendo, digni et sancto igne dulcissimæ caritatis tuæ succensi, in templo sancto gloriæ tuæ repræsentari mereamur. Per. ℟. Amen.

Oraison. Domine, Jesu Christe, lux vera, qui illuminas omnem hominem venientem in hunc mundum, effunde benedictionem tuam super hos cereos, et sanctifica eos lumine gratiæ tuæ, et concede propitius, ut sicut hæc luminaria igne visibili accensa, nocturnas depellunt tenebras : ita corda nostra invisibili igne, id est, sancti Spiritus splendore illustrata, omnium vitiorum cæcitate careant ; ut, purgato mentis oculo, ea cernere possimus quæ tibi sunt placita, et nostræ saluti utilia : quatenus, post hujus sæculi caliginosa discrimina, ad lucem indeficientem pervenire mereamur: per te, Christe Jesu, salvator mundi, qui in Trinitate perfecta vivis et regnas Deus, per omnia. ℟. Amen.

senté dans votre saint temple, et que saint Siméon le prît dans ses bras, nous supplions humblement votre clémence de bénir, sanctifier, et allumer par l'effusion de votre céleste lumière ces cierges que nous désirons porter allumés pour la gloire de votre nom, afin qu'en vous les offrant comme au Seigneur notre Dieu, dignes de vos grâces, et embrasés de votre très-douce charité, nous méritions d'être présentés dans le saint temple de votre gloire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Seigneur Jésus-Christ, lumière véritable, qui éclairez tout homme qui vient en ce monde, répandez votre bénédiction sur ces cierges, sanctifiez-les par la lumière de votre grâce ; et comme l'éclat du feu visible qu'ils répandent dissipe les ténèbres de la nuit, faites de même qu'un feu invisible, c'est-à-dire la splendeur du Saint-Esprit, illuminant nos cœurs, les délivre de l'aveuglement des vices, afin que, l'œil de notre âme étant purifié, nous puissions voir ce qui vous est agréable et ce qui est utile à notre salut, et qu'en sortant des ténèbres dangereuses de ce siècle, nous méritions de parvenir à cette lumière qui ne s'éteindra jamais. Accordez-nous cette grâce, que nous vous demandons par vos divins mérites, ô Jésus-Christ, Sauveur du monde, qui, étant Dieu, vivez et regnez éternellement dans une parfaite Trinité, pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez commandé aux Israélites, par Moïse, votre serviteur, de préparer l'huile la plus pure pour l'entretien des lampes qui devaient brûler sans cesse en votre présence, daignez répandre la grâce de votre bénédiction sur ces cierges, afin que, leur lumière éclatant au-dehors, par un effet de votre grâce, la lumière du Saint-Esprit éclaire intérieurement nos âmes : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Omnipotens sempiterne Deus, qui per Moysen famulum tuum purissimum olei liquorem ad luminaria ante conspectum tuum jugiter concinnanda præparari jussisti : benedictionis tuæ gratiam super hos cereos benignus infunde, quatenus sic administrent lumen exterius; ut te donante, lumen Spiritus tui nostris non desit mentibuo interius. Per Dominum... in unitate ejusdem Spiritus sancti.

Oraison. Seigneur Jésus-Christ, qui, étant parmi les hommes revêtu de notre chair mortelle, avez été en ce jour présenté par vos parents dans le temple; vous que le vénérable vieillard Siméon, éclairé par la lumière du Saint-Esprit, reconnut, prit dans ses bras et bénit; faites, nous vous en supplions, qu'éclairés et instruits par la grâce du même Esprit, nous vous connaissions véritablement et nous vous servions fidèlement; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du même Esprit.
Ainsi soit-il.

Oraison. Domine, Jesu Christe, qui hodierna die in nostræ carnis substantia inter homines apparens, a parentibus in templo es præsentatus, quem Simeon venerabilis senex, lumine Spiritus tui irradiatus agnovit, suscepit, et benedixit : præsta propitius, ut ejusdem Spiritus sancti gratia illuminati, atque edocti, te veraciter agnoscamus, et fideliter diligamus, qui cum Deo Patre, in unitate ejusdem Spiritûs sancti, vivis et regnas Deus. Per omnia.
Amen.

Pendant qu'on distribue et qu'on allume les cierges.

Ant. Il est la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple.

Ant. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israël,

Cantique Nunc dimittis, *p.* 118. *On répète l'Ant.* Lumen *après chaque* ℣.

Ant. Levez-vous, Seigneur, secourez-nous, et délivrez-nous pour la gloire de votre nom. *Ps.* Nous avons, ô Dieu, en-

Ant. Exurge, Domine, adjuva nos, et libera nos propter nomen tuum. *Ps.* Deus, auribus nostris au-

divimus ; patres nostri annuntiaverunt nobis. Gloria. Exurge.

Oremus. Exaudi, quæsumus, Domine, plebem tuam, et quæ extrinsecus annua tribuis devotione venerari, interius assequi gratiæ tuæ luce concede. Per Dominum.

tendu de nos oreilles, nos pères nous ont annoncé vos œuvres. Gloire. Levez-vous.

Oraison. Daignez, Seigneur, exaucer votre peuple, et donnez-nous de recevoir intérieurement, par la lumière de votre grâce, les effets du mystère que vous nous faites célébrer extérieurement chaque année : Par N. S. J.-C.

A LA PROCESSION.

℣. Procedamus in pace, ℟. In nomine Christi.

Ant. Adorna thalamum tuum, Sion, et suscipe regem Christum; amplectere Mariam, quæ est cœlestis porta : ipsa enim portat Regem gloriæ novi luminis. Subsistit Virgo, adducens manibus Filium ante luciferum genitum ; quem accipiens Simeon in ulnas suas, prædicavit populis Dominum eum esse vitæ et mortis, et Salvatorem mundi.

Ant. Responsum accepit Simeon à Spiritu sancto non visurum se mortem, nisi videret Christum Domini. Et, cùm inducerent puerum in templum, accepit eum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit : Nunc dimittis servum tuum, Domine, in pace.

℟. Obtulerunt pro eo Domino par turturum aut duos pullos columbarum, * Sicut scriptum est in lege Domini. ℣. Postquàm impleti sunt dies purgationis

℣. Marchons en paix, ℟. Au nom de Jésus-Christ.

Ant. Ornez votre sanctuaire, ô Sion, et recevez le Christ roi ; saluez Marie, porte du ciel : car elle porte le Roi de gloire, la nouvelle lumière. La Vierge s'arrête, tenant dans ses bras son Fils engendré avant l'aurore, et Siméon, le prenant dans les siens, annonce aux peuples qu'il est le maître de la vie et de la mort et le Sauveur du monde.

Ant. Il fut révélé à Siméon par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point sans avoir vu le Christ du Seigneur. Et comme l père et la mère de l'enfant le portaient dans le temple, il le prit dans ses bras, bénit Dieu, et dit : C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur.

℟. Ils offrirent pour lui deux tourterelles ou deux petits de colombes, * Selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur. ℣. Le temps de la purification de Marie étant accompli selon la loi

de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. * Selon. Gloire.* Selon.

Mariæ secundùm legem Moysi, tulerunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, * Sicut. Gloria. * Sicut.

A LA MESSE. — INTROIT.

NOUS avons éprouvé, Seigneur, votre miséricorde au milieu de votre temple : comme la gloire de votre nom, que votre louange se répande jusqu'aux extrémités de la terre; votre droite est pleine de justice. *Ps.* Le Seigneur est grand et digne de toute louange dans la cité de notre Dieu et sur sa sainte montagne. Gloire.

SUSCEPIMUS, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui : secundùm nomen tuum, Deus, ità et laus tua in fines terræ; justitiâ plena est dextera tua. *Ps.* Magnus Dominus et laudabilis nimis in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Gloria.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, faites, nous en supplions très-humblement votre Majesté, que, comme votre Fils unique vous a été présenté aujourd'hui dans votre temple, revêtu d'une chair semblable à la nôtre, nous vous soyons aussi présentés avec la pureté que vous demandez de nos âmes : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, majestatem tuam supplices exoramus; ut, sicut Unigenitus Filius tuus, hodiernâ die, cum nostræ carnis substantia, in templo est præsentatus : ita nos facias purificatis, tibi mentibus præsentari. Per eumdem Dominum.

Leçon de Malachie, Prophète. — Ch. 3.

VOICI ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais vous envoyer mon Ange, qui préparera ma voie devant ma face; et aussitôt le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance si désiré de vous viendra dans son temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées. Qui pourra seulement penser au jour de son avènement? ou qui en pourra soutenir la vue? Car il sera comme le feu qui fond les métaux, et comme l'herbe dont se servent les foulons. Il sera comme un homme qui s'assied

Lectio Prophetæ Malachiæ. — C. 3.

HÆC dicit Dominus Deus : Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam. Et statim veniet ad templum suum Dominator quem vos quæritis, et Angelus testamenti quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus exercituum : et quis poterit cogitare diem adventûs ejus, et quis stabit ad videndum eum? Ipse enim quasi ignis conflans, et quasi herba fullonum : et sedebit conflans, et emundans argen-

tum, et purgabit filios Levi, et colabit eos quasi aurum, et quasi argentum, et erunt Domino offerentes sacrificia in justitia. Et placebit Domino sacrificium Juda et Jerusalem, sicut dies sæculi, et sicut anni antiqui : dicit Dominus omnipotens.

pour faire fondre et pour épurer l'argent ; il purifiera les enfants de Lévi, il les rendra purs comme l'or et l'argent qui ont passé par le feu, et ils offriront des sacrifices au Seigneur selon la justice. Et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme ceux des siècles passés et des anciens temps, dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi sui : secundùm nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ. ℣. Sicut audivimus in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

Grad. O Dieu, nous avons éprouvé votre miséricorde au milieu de votre temple : comme votre nom, ô Dieu, que votre louange se répande jusqu'aux extrémités de la terre. ℣. Conformément à ce que nous avions entendu, nous voyons maintenant dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne.

Allel., allel. ℣. Senex puerum portabat, puer autem senem regebat, allel.

Allel., allel. ℣. Le vieillard portait l'enfant, et l'enfant conduisait le vieillard, allel.

Après la Septuagésime, au lieu de Alleluia, etc., *on dit le Trait* Nunc dimittis, etc., *comme à la page* 118.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.—Cap. 2.

In illo tempore : Postquam impleti sunt dies purgationis Mariæ secundùm legem Moysi, tulerunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est in lege Domini : Quia omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur ; et ut darent hostiam, secundùm quod dictum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos collumbarum. Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon, et

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 2.

En ce temps-là, les jours de la purification de Marie étant accomplis selon la loi de Moïse, ils portèrent l'enfant Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur ; et pour donner l'offrande prescrite par la loi du Seigneur, deux tourterelles ou deux petits de colombes. Or il y avait à Jérusalem un homme juste et craignant Dieu, nommé Siméon, qui attendait la consolation d'Is-

raël, et le Saint-Esprit était en lui. Il lui avait été révélé par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point sans avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint donc au temple par le mouvement de l'Esprit; et, comme le père et la mère de l'enfant l'y portaient, afin d'accomplir à son égard ce qui était ordonné par la loi, il le prit lui-même entre ses bras, bénit Dieu, et dit : C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole, puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez, et que vous destinez à être reconnu par tous les peuples; car il est la lumière qui éclairera les nations, et la gloire de votre peuple d'Israël.

homo iste justus, et timoratus, exspectans consolationem Israel, et Spiritus sanctus erat in eo. Et responsum acceperat à Spiritu sancto, non visurum se mortem nisi prius videret Christum Domini. Et venit in Spiritu in templum. Et cum inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundùm consuetudinem legis pro eo, et ipse accepit eum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit : Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum, in pace : quia viderunt oculi mei salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum : lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

Offert. Diffusa est, *p.* 219.

Secrète. Seigneur, exaucez nos prières, et, afin que les dons que nous offrons en présence de votre Majesté soient dignes de vous, accordez-nous le secours de votre bonté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de Noël, p. 68.

Comm. Il fut révélé à Siméon par l'Esprit saint qu'il ne mourrait point qu'il n'eût vu auparavant le Christ du Seigneur.

Postcomm. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que les saints et sacrés mystères que vous nous avez donnés pour nous maintenir dans la grâce de notre réparation, nous soient, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, un remède pour le temps présent et pour l'avenir : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Responsum accepit Simeon à Spiritu sancto non visurum se mortem, nisi videret Christum Domini.

Postcomm. Quæsumus, Domine Deus noster, ut sacrosancta mysteria quæ pro reparationis nostræ munimine contulisti, intercedente beata Maria semper virgine, et præsens nobis remedium esse facias, et futurum. Per Dominum.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté ce qui suit :

1. *Ant.* Simeon justus et timoratus expectabat redemptionem Israël, et Spiritus sanctus erat in eo.

2. Responsum accepit Simeon à Spiritu sancto non visurum se mortem, nisi videret Dominum.

3. Accipiens Simeon puerum in manibus, gratias agens, benedixit Dominum.

4. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israël.

5. Obtulerunt pro Domino par turturum aut duos pullos columbarum.

1. *Ant.* Siméon, homme juste et craignant Dieu, attendait la rédemption d'Israël, et le Saint-Esprit était en lui.

2. Il fut révélé à Siméon par le Saint-Esprit, qu'il ne mourrait point qu'il n'eût vu auparavant le Seigneur.

3. Siméon, prenant l'enfant dans ses bras, rendit grâces et bénit le Seigneur.

4. Jésus-Christ est la lumière qui éclairera les nations, et la gloire de votre peuple d'Israël.

5. Ils offrirent pour lui au Seigneur deux tourterelles ou deux petits de colombes.

A Magnificat, *Ant.*

HODIÈ beata Virgo Maria puerum Jesum præsentavit in templo; et Simeon, repletus Spiritu sancto, accepit eum in ulnas suas, et benedixit Deum in æternum.

AUJOURD'HUI la bienheureuse Vierge Marie présenta l'enfant Jésus dans le temple; et Siméon, rempli du Saint-Esprit, le prit dans ses bras, et bénit Dieu pour toute l'éternité.



3 FÉVRIER.

MEM. DE S. BLAISE, MART. PONT.

La veille, à Vêpres, Ant. Iste Sanctus, *et* ℣., *p.* 165; *le jour, à la Mese, Oraison de la Messe* Sacerdotes, *page* 196.



4 FÉVRIER.

SAINTE JEANNE DE VALOIS.

L'Office du Commun des saintes Femmes, p. 225.

Oremus. Deus, qui, ad imitandum beatæ Virginis Filii tui

Oraison. O Dieu, qui, pour nous donner des modèles des

vertus de la bienheureuse Vierge mère de votre Fils, avez voulu qu'une nouvelle famille de vierges consacrées à votre nom fût instituée par la bienheureuse Jeanne, accordez à ses mérites et à ses prières que nous suivions les mêmes exemples de vertus : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Genitricis virtutes novum per beatam Joannam sacrarum Virginum cœtum institui voluisti, ejus meritis precibusque concede, ut per eadem gradiamur virtutum exempla, Per Dominum.



5 FÉVRIER.

SAINTE AGATHE, VIERGE ET MART.

AUX I. VÊPRES.

Capitule. Je vous rendrai grâces, *p.* 225; *Hymne et* ℣. *p.* 226.

A Magnificat, *Ant.*

DEBOUT au milieu de la prison, sainte Agathe priait ainsi, les mains étendues vers le Seigneur: Seigneur Jésus-Christ, maître plein de bonté, je vous rends grâces de ce que vous m'avez fait vaincre les tourments des bourreaux ; donnez-moi, Seigneur, de parvenir heureusement à la gloire éternelle.

STANS beata Agatha in medio carceris, expansis manibus, orabat ad Dominum : Domine Jesu Christe, magister bone, gratias tibi ago, qui me fecisti vincere tormenta carnificem ; jube me, Domine ad tuam immarcescibilem gloriam feliciter pervenire.

A LA MESSE. — INTROIT.

RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Agathe, Vierge et Martyre, dont la passion est la joie des Anges et leur fait bénir le Fils de Dieu, *Ps.* Mon cœur, *p.* 154.

GAUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore beatæ Agathæ, Virginis et Martyris, de cujus passione gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. *Ps.* Eructavit, p. 154.

Oraison. O Dieu, dont les merveilles, *p.* 214.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — I, C. 1.

MES frères, considérez qui sont ceux parmi vous qui ont été

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Corinthios. — I, Cap. 1.

FRATRES, Videte vocationem vestram, quia non multi

sapientes secundùm carnem, non multi potentes, non multi nobiles; sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes: et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia; et ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret: ut non glorietur omnis caro in conspectu ejus. Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia à Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio, ut quemadmodum scriptum est: Qui gloriatur, in Domino glorietur.

appelés à la foi, et vous verrez qu'il y en a peu de sages selon la chair, peu de puissants, et peu de nobles. Au contraire, Dieu a choisi les faibles selon le monde, pour confondre les puissants; et il a choisi les plus vils et les plus méprisables selon le monde, et ce qui n'était rien, pour détruire ce qui était grand dans le monde, afin qu'aucun homme ne se glorifie devant lui. C'est par cette conduite de Dieu que vous êtes établis en Jésus-Christ, qui nous a été donné à tous pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption; afin que, selon qu'il est écrit, celui qui se glorifie ne se glorifie que dans le Seigneur.

Grad. Adjuvabit, *p.* 218.

Alleluia, alleluia. ℣. Loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Je parlais des témoignages de votre loi devant les rois, et je n'en rougissais point, alleluia.

Après la Septuagésime au lieu de Alleluia, *etc.*, *on dit le Trait* Qu seminant, *p.* 178.

Sequentia sancti Éaangelii secundùm Matthæum. — Cap. 19.

In illo tempore: Accessisserunt ad Jesum pharisæi, tentantes eum et dicentes: Si licet homini dimittere uxorem suam quâcumque ex causâ? Qui respondens, ait eis: Non legistis quia qui fecit hominem ab initio masculum et feminam fecit eos? et dixit: Propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne unâ. Ita-

Suite du saint Evangile selon Saint Matthieu. — C. 19.

En ce temps-là, des Pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le tenter; ils lui dirent: Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour une cause quelconque? Il leur répondit: N'avez-vous pas lu que celui qui créa le genre humain au commencement du monde le composa d'homme et de femme, et qu'il dit: Pour cette raison, l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne

seront plus tous deux qu'une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare point ce que Dieu a joint. Mais pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il établi que celui qui voudrait quitter sa femme lui donnerait un acte de répudiation? et pourquoi lui a-t-il permis de la renvoyer à cette condition? Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes ; mais cela n'a pas été ainsi dès le commencement. Aussi je vous déclare que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est en cas d'adultère, et qui, même en ce cas, en épouse une autre, commet un adultère ; et que celui qui épouse celle qu'un autre aura renvoyée commet aussi un adultère. Ses disciples lui dirent : Si la conduite d'un homme est telle à l'égard de sa femme, il n'est pas avantageux de se marier. Il leur dit : Tous ne sont pas capables de cette résolution, mais ceux-là seulement qui en ont reçu le don. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le sein de leur mère ; il y en a qui ont été fait eunuques par les hommes ; et il y en a qui se sont rendus eunuques pour gagner le royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre ceci le comprenne.

que jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet. Dicunt illi : Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii, et dimittere? Ait illis : Quoniam Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras : ab initio autem non fuit sic. Dico autem vobis quia quicunque dimiserit uxorem suam, nisi ob fornicationem, et aliam duxerit, mœchatur ; et qui dimissam duxerit, mœchatur. Dicunt ei discipuli ejus : Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere. Qui dixit illis : Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est. Sunt enim eunuchi qui de matris utero sic nati sunt ; et sunt eunuchi qui facti sunt ab hominibus ; et sunt eunuchi qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum. Qui potest capere capiat.

Offert. Des vierges seront présentées au Roi après elle ; ses compagnes vous seront amenées.

Offert. Afferentur Regi virgines post eam ; proximæ ejus afferentur tibi.

Secrète. Recevez, p. 219.

Comm. Qui me dignatus est ab omni plagâ curare, et mamillam meam meo pectori restituere, ipsum invoco Deum vivum.

Comm. C'est celui qui a daigné guérir toutes mes plaies, et rétablir mon sein sur ma poitrine, que j'invoque comme le Dieu vivant.

Postcomm. Que les saints, *p.* 217.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté ce qui suit :

1. *Ant.* Quis es, tu qui venisti ad me curare vulnera mea? Ego sum Apostolus Christi : nihil in me dubites, filia.

1. *Ant.* Qui êtes-vous, vous qui êtes venu guérir mes blessures? Je suis l'Apôtre de Jésus-Christ : rassurez-vous, ma fille.

2. Medicinam carnalem corpori meo numquàm exhibui, sed habeo Dominum Jesum Christum, qui solo sermone restaurat universa.

2. Je n'ai jamais donné à mon corps un remède terrestre; j'ai pour me guérir le Seigneur Jésus-Christ, qui, par un seul mot, rétablit toutes choses.

3. Gratias tibi ago, Domine Jesu Christe, quia memor es mei, et misisti ad me Apostolum tuum curare vulnera mea.

3. Je vous rends grâces, Seigneur Jésus-Christ, de ce que vous vous êtes souvenu de moi, en envoyant votre Apôtre pour guérir mes blessures.

4. Benedico te, Pater Domini mei Jesu Christi quia per Apostolum tuum mamillam meam meo pecatori restituisti.

4. Je vous bénis, ô Père de mon Seigneur Jésus-Christ, qui, par votre Apôtre, avez rétabli mon sein sur ma poitrine.

5. Qui me dignatus est ab omni plagâ curare, et mamillam meam meo pectori restituere, ipsum invoco Deum vivum.

5. Celui qui a daigné guérir toutes mes plaies et rétablir mon sein sur ma poitrine, c'est le Dieu vivant que j'invoque.

5. *Ps.* Lauda, Jerusalem, *p.* 150. ℣. Diffusa est, *p.* 219.



6 FÉVRIER.

S. ANDRÉ CORSIN, ÉVÊQUE ET CONF.

L'Office au Commun d'un Confesseur Pontife, p. 191. *Messe* Statuit, *p.* 193

Oraison. O Dieu, qui montrez toujours dans votre Eglise de nouveaux exemples de vertus, donnez à votre peuple de suivre de telle sorte les traces du bienheureux André, votre Confesseur et votre Pontife, qu'il arrive, comme lui, à la récompense : Par N. S. J.-C.

Oremus. Deus, qui in Ecclesiâ tuâ nova semper instauras exempla virtutum : da populo tuo beati Andreæ, Confessoris tui atque Pontificis, ita sequi vestigia, ut assequatur et præmia. Per.

Aux I. Vêpres et à la Messe, Mémoire de sainte Dorothée. Vierge et Martyre. Ant. Veni, sponsa, *et* ℣., *p.* 215, *Oraison de la Messe* Me expectaverunt, *p.* 217.



(Le même jour, en quelques lieux.)

SAINT VAAST, ÉVÊQUE D'ARRAS.

Double.

L'Office au Commun, p. 491.



7 FÉVRIER.

SAINT ROMUALD, ABBÉ.

L'Office au Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 203. *Messe* Os justi, *p.* 209.



8 FÉVRIEER.

S. JEAN DE MATHA, CONFESSEUR.

L'Office au Commun, p. 203, *Messe*, Os justi, *p.* 209, *avec l'Oraison suivante :*

Oraison. O Dieu, qui avez daigné vous servir de saint Jean, pour rétablir l'ordre de la très-sainte Trinité, chargé spécialement de racheter les captifs de la puissance des Sarrasins, faites-nous la grâce, par le suffrage de ses mérites, d'être délivrés de la captivité du corps et de l'âme : Par N. S. J.-C.

Oremus. Deus, qui per sanctum Joannem Ordinem sanctissimæ Trinitatis, ad redimendum de potestate Saracenorum captivos cœlitus instituere dignatus es, præsta, quæsumus, ut, ejus suffragantibus meritis, captivitate corporis et animæ, te adjuvante, liberemur. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

9 FÉVRIER.

MÉM. DE Ste APOLLINE, VIERGE MART.

La veille, *à Vêpres*, *Ant.* Veni, sponsa, *et* ℣., *p.* 215. *Oraison.* O Dieu dont les merveilles, *p.* 214.

10 FÉVRIER.

SAINTE SCHOLASTIQUE, VIERGE.

L'Office au Commun, p. 212. *Messe* Dilexisti, *p.* 220.

Oremus. Deus, qui animam beatæ virginis tuæ Scholasticæ, ad ostendendam innocentiæ viam, in columbæ specie cœlum penetrare fecisti, da nobis ejus meritis et precibus ita innocenter vivere, ut ad æterna mereamur gaudia pervenire. Per.

Oraison. O Dieu, qui, pour nous donner un modèle d'innocence, avez montré l'âme de votre bienheureuse Vierge Scholastique entrant au ciel, sous la forme d'une colombe, donnez-nous, par ses mérites et ses prières, de vivre avec tant d'innocence que nous méritions de parvenir aux récompenses éternelles : Par N. S. J.-C.

14 FÉVRIER.

MÉM. DE S. VALENTIN, PRÊTRE, MART.

La veille, *à Vêpres*, *Ant.* Iste Sanctus, etc., *et* ℣. *p.* 163 ; *le jour*, *à la Messe*.

Oremus. Præsta, quæsumus, omnipotens, Deus, ut, qui beati Valentini, martyris tui, natalitia colimus, à cunctis malis imminentibus, ejus intercessione liberemur. Per Dominum nostrum.

Oraison. Daignez, ô Dieu tout-puissant, par l'intercession du bienheureux Valentin, dont nous célébrons le passage à une nouvelle vie, nous délivrer de tous les maux qui nous menacent : Par N. S. J.-C.

15 FÉVRIER.

MÉM. DE S. FAUSTIN ET S. JOVITE.

La veille, *à Vêpres*. *Ant.* Istorum, *et* ℣., *p.* 177 ; *Oraison.* O Dieu, qui, etc., *p.* 185, *et le jour*, *à la Messe*.

18 FÉVRIER.

MÉM. DE S. SIMEON, MART. PONT.

La veille, à Vêpres, Ant. Iste Sanctus, *et* ℣. *p.* 163. *Oraison* O Dieu tout-puissant, *p.* 163., *et le jour, àla Messe.*

22 FÉVRIER.

LA CHAIRE DE S. PIERRE A ANTIOCHE.

Double-majeur.

L'Office comme au 18 *janvier ; mais on omet la Commémoration de sainte Prisque.*

23 FÉVRIER.

SAINT PIERRE DAMIEN,

CONFESSEUR, PONTIFE ET DOCTEUR.

L'Office au Commun, p. 200.

Oraison. Dieu tout-puissant, faites-nous la grâce de suivre les avis et les exemples du bienheureux Pierre, votre Confesseur et votre Pontife, afin que, par le mépris des choses terrestres, nous arrivions aux joies éternelles. Par N. S. J.-C.

Oremus. Concede nos, quæsumus, omnipotens Deus, beati Petri, confessoris tui atque pontificis, monita et exempla sectari ut per terrestrium rerum contemptum æterna gaudia consequamur. Per.

24 OU 25 FÉVRIER.

SAINT MATTHIAS, APOTRE.

Double de 2. classe.

Aux I. Vêpres, comme au Commun, p. 156.

Oraison. O Dieu, qui avez admis le bienheureux Matthias en la compagnie des Apôtres, donnez-nous, par son intercession de ressentir toujours la tendresse de votre miséricorde. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui beatum Matthiam, Apostolorum tuorum collegio sociasti, tribue, quæsumus, ut, ejus interventione tuæ circa nos pietatis semper viscera sentiamus. Per Dominum.



4 MARS.

MÉM. 1° DE S. CASIMIR, CONF.

La veille, à Vêpres, Ant. Similabo, *et* ℣., p. 204.

Oremus. Deus qui, inter regales delicias et mundi illecebras, sanctum Casimirum, virtute constantiæ roborâsti: quæsumus, ut ejus intercessione fideles tui terrena despiciant et ad cœlestia semper aspirent. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, qui avez fortifié le cœur de saint Casimir par la vertu de constance au milieu des délices royales et des attraits du monde, donnez à vos fidèles, par son intercession, de mépriser les choses terrestres et d'aspirer toujours vers les biens du ciel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.



2° DE S. LUCIUS, PAPE ET MART.

La veille, à Vêpres, Ant. Iste Sanctus, *et* ℣., p, 165; *et le jour, à la Messe, Oraison de la Messe* Sacerdotes, *p.* 196.



7 MARS.

S. THOMAS D'AQUIN, CONF. ET DOCT.

Comme au Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 203. *Ant. de* Magnif. O Doctor, *p.* 200.

Oremus. Deus, qui Ecclesiam tuam beati Thomæ, Confessoris tui, mira eruditione clarificas, et sanctâ operatione fœcundas, da nobis, quæsumus, et quæ docuit, intellectu conspicere, et quæ egit, imitatione complere. Per.

Oraison. O Dieu, qui glorifiez votre Eglise par la science admirable du bienheureux Thomas, votre Confesseur, et qui la rendez féconde par ses œuvres saintes, faites-nous la grâce de comprendre sa doctrine et d'imiter sa vie. Par N. S. J.-C.

Mémoires de saintes Perpétue et Félicité, Martyres. Ant. Istorum est enim, *p.* 177.

℣. Gloriâ et honore coronâsti eas, Domine, ℟. Et constituisti eas super opera manuum tuarum.

℣. Seigneur, vous les avez couronnées d'honneur et de gloire, ℟. Et vous les avez établies sur les ouvrages de vos mains.

Oraison. Donnez-nous, Seigneur notre Dieu, de célébrer par une constante piété le triomphe de vos saintes Martyres Perpétue et Félicité, afin que, si nous ne pouvons honorer dignement ces bienheureuses servantes de Dieu, nous les entourions du moins de nos humbles hommages. Par N. S. J.-C.

Oremus. Da nobis, quæsumus, Domine Deus noster, sanctarum Martyrum tuarum Perpetuæ et Felicitatis palmas incessabili devotione venerari, ut quas dignâ mente non possumus celebrare, humilibus saltem frequentemus obsequiis. Per.



8 MARS.

SAINT JEAN DE DIEU, CONF.

L'Office au Commun, *p.* 203.

Oraison. O Dieu, qui avez fait marcher sain et sauf au milieu des flammes le bienheureux Jean, enflammé de votre amour, et qui, par lui, avez donné à votre Eglise une nouvelle famille de serviteurs consacrés à votre nom, faites que, par l'intercession de ses mérites, nos vices soient guéris par le feu de votre charité, et que nous ayons contre eux les remèdes qui mènent à l'éternité. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui beatum Joannem, tuo amore succensum, inter flammas innoxium incedere fecisti, et per eum Ecclesiam tuam nova prole fecundâsti : præsta ipsius suffragantibus meritis, ut igne charitatis tuæ vitia nostra curentur, et remedia nobis æterna proveniant. Per Dominum.



9 MARS.

SAINTE FRANÇOISE, VEUVE.

L'Office au Commun des saintes Femmes, p. 225.

Oraison. O Dieu, qui, parmi les grâces que vous avez accordées à la bienheureuse Françoise, votre servante, lui avez fait celle de converser familièrement avec son Ange, donnez-nous, par son intercession, de mériter de

Oremus. Deus, qui beatam Franciscam, famulam tuam, inter cætera gratiæ tuæ dona, familiari Angeli consuetudine decorâsti ; concede, quæsumus, ut, intercessionis ejus auxilio, Angelorum consor-

tium consequi mereamur. Per Dominum.

devenir un jour les compagnons des Anges : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



10 MARS.

MÉM. DES QUARANTE MARTYRS.

La Veille, à Vêpres, Ant. Istorum, et ℣., *p.* 177.

Oremus. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut, qui gloriosos martyres in suâ confessione cognovimus, pios apud te in nostrâ intercessione sentiamus. Per Dominum.

Oraison. Faites, Dieu tout-puissant, que vos serviteurs, qui savent avec quel courage vos glorieux Martyrs ont confessé la foi, ressentent aussi auprès de vous la puissance de leur intercession : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



12 MARS.

S. GRÉGOIRE, PAPE, CONF. ET DOCT.

L'Office au Commun des Docteurs, p. 200.

Oremus. Deus qui animæ famuli tui Gregorii æternæ beatitudinis præmia contulisti : concede propitius, ut, qui peccatorum nostrorum pondere premimur, ejus apud te precibus sublevemur. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, qui avez accordé à l'âme de Grégoire, votre serviteur, la récompense de l'éternelle béatitude, faites-nous la grâce d'être soulagés, par ses prières, du poids accablant de nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



17 MARS.

MÉM. DE S. PATRICE, CONF. PONT.

La Veille, à Vêpres, Ant. Sacerdos, *et* ℣., p. 193.

Oremus. Deus qui ad prædicandam gentibus gloriam tuam, beatum Patricium, confessorem tuum atque pontificem, mittere dignatus es, ejus meritis et intercessione concede, ut quæ nobis agenda

Oraison. O Dieu, qui avez daigné envoyer le bienheureux Patrice, Confesseur et Pontife, pour annoncer votre gloire aux Gentils, faites que, par ses mérites et son intercession, nous puissions, avec le secours de vo-

tre grâce, accomplir tout ce que vous nous ordonnez : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

præcipis, te miserante, adimplere possimus. Per Dominum.



(En plusieurs diocèses.)

18 MARS.

SAINT GABRIEL, ARCHANGE.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Zacharie étant entré dans le temple du Seigneur, l'Ange Gabriel lui apparut debout à la droite de l'autel des parfums.

2. L'Ange lui dit : Ne craignez point, Zacharie ; votre prière a été exaucée.

3. Je suis l'Ange Gabriel, qui me tiens devant Dieu ; et j'ai été envoyé pour vous parler.

4. L'Ange Gabriel parla à Marie en ces termes : Vous allez concevoir dans votre sein, et vous enfanterez un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus.

5. Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il ? car je ne connais point d'homme. L'Ange Gabriel lui répondit : Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre.

1. *Ant.* Ingresso Zachariâ templum Domini, apparuit ei Gabriel Angelus stans à dextris altaris incensi.

2. Ait autem Angelus : Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua.

3. Ego sum Gabriel Angelus, qui asto ante Deum, et missus sum loqui ad te.

4. Gabriel Angelus locutus est Mariæ, dicens : Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum.

5. Dixit autem Maria ad Angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Gabriel Angelus dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbravit tibi.

Capitule. Voilà que Gabriel, que j'avais vu en une vision au commencement, vola soudain, et me toucha au temps du sacrifice du soir. Et il m'enseigna, et il me parla, et il me dit : Daniel, maintenant je suis venu afin de t'enseigner, et que tu me comprennes.

Capitule. Ecce vir Gabriel, quem videram in visione à principio, cito volans tetigit me in tempore sacrificii vespertini. Et docuit me, et locutus est mihi, dixitque : Daniel, nunc egressus sum ut docerem te, et intelligeres.

HYMNE.

Christe, sanctorum decus Angelorum,
Gentis humanæ Sator et Redemptor,
Cœlitum nobis tribuas beatas
Scandere sedes.

Jésus, gloire des saints Anges, Créateur et Rédempteur du genre humain, donnez-nous de parvenir aux bienheureuses demeures des citoyens du ciel.

Angelus pacis Michaël in ædes
Cœlitus nostras veniat serenæ,
Auctor ut pacis lacrymosa in orcum
Bella releget.

Que l'Ange de paix, Michel, soit envoyé des cieux dans nos demeures, pour y établir une douce paix, et en bannir dans l'enfer les guerres trop funestes.

Angelus fortis Gabriel, ut hostes
Pellat antiquos, et amica cœlo,
Quæ triumphator statuit per orbem,
Templa revisat.

Que l'Ange fort, Gabriel, mette en fuite nos antiques ennemis, et visite les temples aimés du ciel, que le Christ triomphant a fondés sur la terre.

Angelus nostræ medicus salutis,
Adsit è cœlo Raphaël, ut omnes
Sanet ægrotos, dubiosque vitæ
Dirigat actus.

Que l'Ange de notre guérison, que Raphaël vienne du ciel guérir tous les malades, et diriger en cette vie nos pas chancelants.

Virgo dux pacis Genitrixque lucis,
Et sacer nobis chorus Angelorum
Semper assistat, simul et micantis
Regina cœli.

Que la Vierge, reine de la paix et Mère de la lumière, que le chœur sacré des Anges, que toute la cour céleste, nous assistent à jamais.

Præsta hoc nobis deitas beata
Patris ac Nati, pariterque sancti
Sdiritûs, cujus resonat per omnem
Gloria mundum. Amen.

Que la bienheureuse Trinité, que le Père, le Fils et le Saint-Esprit, dont la gloire retentit dans tout l'univers, nous accordent ces grâces.

Ainsi soit-il

℟. Stetit Angelus juxta

℣. L'Ange se tint près de

l'autel du temple, ℟. Ayant à la main un encensoir d'or.

aram templi, ℟. Habens thuribulum aureum in manu suâ.

A Magnificat, *Ant.*

L'Ange Gabriel étant entré près de la Vierge Marie, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Ingressus Gabriel Angelus ad Mariam Virginem, dixit: Ave, gratiâ plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus.

Oraison. O Dieu, qui avez, parmi les Anges, choisi l'Archange Gabriel pour annoncer le mystère de votre Incarnation, donnez-nous de ressentir au ciel la protection de celui dont nous célébrons la fête sur la terre; Vous qui, étant Dieu, vivez, etc.

Oremus. Deus, qui inter cæteros Angelos, ad annuntiandum incarnationis tuæ mysterium, Gabrielem archangelum elegisti : concede propitius; ut qui festum ejus celebramus in terris, ipsius patrocinium sentiamus in cœlis. Qui vivis.



19 MARS.

SAINT JOSEPH, ÉPOUX DE MARIE.

DOUBLE DE 2. CLASSE.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Jacob autem, *p.* 544. 2. Missus est, *p.* 544.

3. Comme Marie, Mère de Jésus, était fiancée à Joseph, avant qu'ils eussent été ensemble, elle se trouva grosse, ayant conçu dans son sein par l'opération du Saint-Esprit.

3. Cùm esset desponsata Mater Jesu Maria Joseph, antequàm convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.

4. Joseph, son mari, étant juste et ne voulant pas la déshonorer, résolut de la quitter secrètement.

4. Joseph, vir ejus, cùm esset justus, et nollet eam traducere, voluit occultè dimittere eam.

5. L'Ange du Seigneur apparut à Joseph et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre avec vous Marie, votre épouse; car ce qui est né en

5. Angelus Domini apparuit Joseph, dicens : Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in eâ natum est,

Spiritu sancto est : pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum.

elle est l'ouvrage du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus.

Capitule. Vir fidelis multum laudabitur ; et qui custos est Domini sui, glorificabitur.

Capitule. L'homme fidèle sera comblé de bénédictions, et celui qui est le gardien de son Seigneur sera élevé en gloire.

Hymne, Te, Joseph, *p.* 545.

℣. Constituit eum dominum domûs suæ ℟. Et principem omnis possessionis suæ.

℣. Le Seigneur l'a établi maître de sa maison ℟. Et prince de tous ses Etats.

A Magnificat, *Ant.*

EXURGENS Joseph à somno, fecit sicut præcepit ei Angelus Domini, et accepit conjugem suam.

JOSEPH, s'étant éveillé, fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait ordonné, et prit sa femme avec lui.

A LA MESSE.

Introit. Justus, *p.* 206.

Oremus. Sanctissimæ genitricis tuæ sponsi, quæsumus, Domine, meritis adjuvémur, ut, quod possibilita, nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur. Qui vivis et regnas.

Oraison. Seigneur, assistez-nous par les mérites de l'époux de votre très-sainte Mère, afin que les grâces que nous ne pouvons pas obtenir nous-mêmes nous soient accordées par son intercession : Nous vous en prions, ô vous qui, etc.

Epître et Graduel de la Messe d'un Abbé, p. 209. *Trait* Beatus vir, *p.* 167. *Au Temps pascal*, *au lieu du Graduel*, *on dit :* Allel., allel. ℣. Amavit, *p.* 198, *en second lieu.*

Evangile de la veille de Noël, p. 284 *Offert.* Veritas, page 165.

Secrète. Nous vous rendons, Seigneur, l'hommage que nous vous devons comme vos serviteurs, vous suppliant humblement de vouloir bien conserver en nous vos propres dons, en considération des suffrages du bienheureux Joseph, époux de la Mère de votre Fils Jésus-Christ notre Seigneur, en l'honneur duquel nous célébrons cette sainte solennité et vous immolons des victimes de louanges : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Comm. Joseph, fili David, noli timere accipere

Comm. Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre

avec vous Marie, votre épouse; car ce qui est né en elle est l'ouvrage du Saint-Esprit.

Mariam conjugem tuam : quod enim in eâ natum est de Spiritu sancto est.

Postcomm. Dieu de miséricorde, assistez-nous ; et, propice à nos vœux, par l'intercession du saint Confesseur Joseph, gardez en nous vos dons : Par.

Postcomm. Adesto nobis, quæsumus, misericors Deus, et intercedente pro nobis beato Joseph confessore, tua circa nos propitiatus dona custodi. Per Dominum.

AUX II. VÊPRES.

Comme au I. Vêpres, excepté ce qui suit :

1. *Ant.* Le père et la mère de Jésus allaient tous les ans à Jérusalem, à la fête de Pâques.

2. Une année, lorsqu'ils s'en retournèrent chez eux, l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, sans que son père et sa mère s'en aperçussent.

3. Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent le lendemain à Jérusalem pour l'y chercher; et, trois jours après l'avoir perdu, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

4. Sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi en avez-vous agi ainsi avec nous? Voilà que nous vous cherchions, votre père et moi, tout affligés.

5. Jésus s'en alla avec eux, et vint à Nazareth, et il leur était soumis.

℣. La gloire et les richesses sont dans sa maison, ℟. Et sa justice demeure dans tous les siècles.

1. *Ant.* Ibant parentes Jesu per omnes annos in Jerusalem, in die solemni Paschæ.

2. Cùm redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt parentes ejus.

3. Non invenientes Jesum, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum; et post triduum invenerunt illum in templo sedentem in medio doctorum, audientem et interrogantem eos.

4. Dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te.

5. Descendit Jesus cum eis, et venit Nazareth, et erat subditus illis.

℣. Gloria et divitiæ in domo ejus, ℟. Et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

A Magnificat, Ant.

VOICI le serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a établi sur sa famille.

ECCE fidelis servus et prudens quem constituit Dominus super familiam suam.



21 MARS.

SAINT BENOIT, ABBÉ.

L'Office au Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 205. *Oraison d'un Abbé*, p. 209.



25 MARS.

L'ANNONCIATION DE LA STE VIERGE.

Double de 2. classe.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes et Hymnes du petit Office, p. 232.

1. *Ant.* Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desposatam Joseph.

2. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus.

3. Ne timeas, Maria : invenisti gratiam apud Dominum ; ecce concipies et paries filium.

4. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

5. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

℣. Ave, Maria, gratiâ plena, ℟. Dominus tecum.

Capitule. Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

1. *Ant.* L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie, fiancée à Joseph.

2. Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes.

3. Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant Dieu ; vous allez concevoir dans votre sein, et vous enfanterez un fils.

4. Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement.

5. Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, ℟. Le Seigneur est avec vous.

Capitule. Une Vierge concevra et enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel; il mangera le beurre et le miel en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

A Magnificat, *Ant.*

LE Saint-Esprit surviendra en vous, Marie, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre.

SPIRITUS sanctus in te descendet, Maria, et virtus Altissimi obumbrabit tibi.

A LA MESSE. — INTROIT.

TOUS les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières; des vierges seront amenées au Roi après elles; ses compagnes, Seigneur, vous seront présentées dans des transports de joie. *Ps.* Mon cœur, etc., *p.* 154.

VULTUM tuum deprecabuntur omnes divites plebis; adducentur Regi virgines post eam; proximæ ejus adducentur tibi in lætitiâ et exultatione. *Ps.* Eructavit, *p.* 154.

Oraison. O Dieu, qui avez bien voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, lorsqu'un Ange lui annonça ce mystère, daignez nous faire la grâce, de l'avoir auprès de vous pour protectrice, elle que nous croyons être véritablement Mère de Dieu.

Oremus. Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut, qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionis adjuvemur.

Leçon du Prophète Isaïe. — *C.* 7.

EN ces jours-là, le Seigneur dit à Achaz: Demandez au Seigneur votre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige, ou du fond de la terre, ou du plus haut du ciel. Achaz répondit: Je ne demanderai point de prodige, et je ne tenterai point le Seigneur. Et Isaïe lui dit: Ecoutez donc, maison de David: Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, sans lasser encore celle de mon Dieu? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe: Une vierge concevra et enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel. Il mangera le

Lectio Prophetæ Isaiæ. — *C.* 7.

IN diebus illis: Locutus est Dominus ad Achaz, dicens: Pete tibi signum à Domino Deo tuo in profundum inferni, sive in excelsum supra. Et dixit Achaz: Non petam, et non tentabo Dominum. Et dixit: Audite ergo, domus David: Numquid parum vobis est molestos esse hominibus, quia molesti estis et Deo meo? Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat repro-

bare malum, et eligere bonum.

beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Grad. Diffusa est, *p.* 219. *Trait,* Audi filia, *p.* 221.

Après Pâques, au lieu du Grad., etc., on dit :

Allel., allel. ℣. Ave, Maria, gratià plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, allel. ℣. Virga Jesse floruit; Virgo Deum et hominem genuit; pacem Deus reddidit, in se reconcilians ima summis, alleluia.

Allel., allel. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, allel. ℣. La verge de Jessé a fleuri; une Vierge a enfanté un Homme-Dieu; Dieu a rétabli la paix, en réconciliant en lui-même la terre avec le ciel, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.— C. 1.

In illo tempore : Missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis Maria. Et ingressus Angelus ad eam dixit : Ave, gratia plena; Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei : Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum : ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus : et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem Maria ad Angelum : Quomodo fiet istud,

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 1.

En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu en une ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph; et cette Vierge s'appelait Marie. L'Ange, étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes. Mais elle, l'ayant entendu, fut troublée de ces paroles, et elle pensait en elle-même quelle pouvait être cette salutation. L'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu; vous allez concevoir dans votre sein, et vous enfanterez un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.

Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, car je ne connais point d'homme ? L'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Voilà que votre cousine Elisabeth a elle-même conçu un fils en sa vieillesse ; et c'est maintenant le sixième mois de la grossesse de celle qu'on appelle stérile, parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Alors Marie lui dit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole.

quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus, dixit ei : Sipirius sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute suâ : et hic mensis sextus est illi quæ vocatur sterilis : quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum. — Credo.

Offert. Ave, Maria, *p.* 155. *Secrète.* Daignez, Seigneur, *p.* 80. *Comm.* Ecce Virgo, *p.* 281. *Postcomm.* Seigneur, nous vous supplions, *p.* 13.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté ce qui suit :

A Magnificat. *Ant.*

L'ANGE Gabriel parla ainsi à Marie : Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes.

GABRIEL Angelus locutus est Mariæ, dicens : Ave, gratiâ plena, Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus.



2 AVRIL.

S. FRANÇOIS DE PAULE, CONF.

L'Office d'un Confesseur non Pontife, p. 203.

Oraison. O Dieu, par qui sont élevés les humbles, qui avez exalté et glorifié avec vos Saints le bienheureux François, faites que, par ses mérites, et en marchant sur ses traces, nous arrivions heureusement aux ré-

Oremus. Deus, humilium celsitudo, qui beatum Franciscum confessorem sanctorum tuorum gloria sublimasti, tribue, quæsumus, ut ejus meritis et imitatione, promissa humilibus præmia

feliciter consequamur. Per Dominum nostrum.

compenses promises aux humbles : Par Jésus-Christ notre Seigneur.

4 AVRIL.

S. ISIDORE, CONF., PONT. ET DOCT.

L'Office d'un Docteur, p. 206.

5 AVRIL.

SAINT VINCENT FERRIER, CONF.

L'Office au Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 203.

Oremus. Deus, qui Ecclesiam tuam beati Vincentii, confessoris tui, meritis et prædicatione illustrare dignatus est : concede nobis famulis tuis, ut et ipsius instruamur exemplis, et ab omnibus ejus patrocinio liberemur adversus Per Dominum.

Oraison. O Dieu, qui avez daigné faire éclater la gloire de votre Eglise par les mérites et la prédication du bienheureux Vincent, votre Confesseur, faites que ses exemples instruisent vos serviteurs, et que sa protection les délivre de tous maux : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

11 AVRIL.

S. LÉON, PAPE ET DOCTEUR.

Double.

L'Office au Commun, p. 191. *Oraison de la Messe* Sacerdotes, *p.* 196; *Evangile de* saint Pierre, *au* 29 *juin*; *Comm.* Beatus, *p.* 199.

Oremus. Exaudi, quæsumus, Domine, preces nostras, quas in beati Leonis confessoris tui atque pontificis solemnitate deferimus, et qui tibi digne meruit famulari, ejus intercedentibus meritis, ab omnibus nos absolve peccatis. Per Dominum.

Oraison. Seigneur, nous vous en prions, écoutez les prières que nous vous offrons dans la fête du bienheureux Léon, votre confesseur et pontife, et par la considération des mérites de celui qui a été jugé digne de vous servir, accordez-nous le pardon de tous nos péchés. Par J.-C. N. S.

Leçon du Livre de la Sagesse. — Eccle., 39.

LE juste veillera soigneusement dès le point du jour, pour s'attacher au Seigneur qui l'a créé, et il priera en présence du Très-Haut. Il ouvrira la bouche pour prier, et il demandera pardon pour ses péchés. Car si le Seigneur le veut, il le remplira de l'esprit d'intelligence, il répandra comme une pluie les paroles de sa sagesse, et il louera le Seigneur dans la prière. Le Seigneur le dirigera par ses conseils et ses instructions; et lui, il méditera les secrets de Dieu. Il publiera lui-même les leçons qu'il a apprises, et il se glorifiera dans la loi de l'alliance du Seigneur. Beaucoup loueront sa sagesse, et elle ne sera jamais oubliée. Sa mémoire ne s'effacera pas, et son nom sera honoré de génération en génération. Les nations publieront sa sagesse et on célèbrera ses louanges dans les assemblées.

Lectio Libri Sapientiæ. — Eccle., 39.

JUSTUS cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum, qui fecit illum, et in conspectu Altissimi deprecabitur. Aperiet os suum in oratione, et pro delictis suis deprecabitur. Si enim Dominus magnus voluerit, spiritu intelligentiæ replebit illum : et ipse tanquam imbres mittet eloquia sapientiæ suæ, et in oratione confitebitur Domino : et ipse diriget consilium ejus, et disciplinam, et in absconditis suis consiliabitur. Ipse palam faciet disciplinam doctrinæ suæ, et in lege testamenti Domini gloriabitur. Collaudabunt multi sapientiam ejus, et usque in sæculum non delebitur. Non recedet memoria ejus, et nomen ejus requiretur a generatione in generationem. Sapientiam ejus enarrabunt gentes, et laudem ejus enuntiabit Ecclesia.

Evangile du jour de la fête de saint Pierre, au 29 juin.

Offertoire. Inveni David, *p.* 196 ; *Secrète, Communion et Postcomm.*, p. 196.



13 AVRIL.

MÉM. DE S. HERMÉNÉGIDE, MART.

La veille, Ant. et ℣. des I. Vêpres du Commum.

Oraison. O Dieu, qui avez appris au bienheureux Herménégilde, votre Martyr, à préférer le royaume du ciel à celui de la

Oremus. Deus, qui beatum Hermenegildum, martyrem tuum, cœlesti regno terrenum postponere docuisti : da,

quæsumus, nobis ejus exemplo caduca despicere, atque æterterna sectari. Per Dominum.

terre, faites-nous la grâce de mépriser, à son exemple, les choses périssables, et de rechercher les biens éternels : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



14 AVRIL.

MÉM. DES. SS. TIBURCE, VALÉRIEN ET MAXIME, MARTYRS.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, du Commun de plusieurs Martyrs.

Oremus. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui sanctorum martyrum tuorum Tiburtii, Valeriani et Maximi, solemnia colimus, eorum etiam virtutes imitemur. Per Dominum.

Oraison. Faites, Dieu tout-puissant, que, célébrant la solennité de vos saints Martyrs Tiburce, Valérien et Maxime, nous imitions aussi leurs vertus : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



17 AVRIL.

MÉM. DE S. ANICET, PAPE ET MART.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, Mémoire de saint Amicet, Pape et Martyr, au Commun. Oraisons de la Messe p. 161.



21 AVRIL.

S. ANSELME, ÉVÊQUE ET DOCT.

L'Office d'un Docteur, p. 200.



22 AVRIL.

MÉM. DES SS. SOTER ET CAIUS,

PAPES ET MARTYRS.

La veille, à Vêpres, Ant. Lux perpetua, *et* ℣., *p.* 161. *Oraison de la Messe* Intret, *p.* 177.

23 AVRIL.

MÉM. DE S. GEORGE, MART.

La veille, à Vêpres, Ant. Lux perpetua, *et ℣., p.* 161.

Oraison. O Dieu, qui nous réjouissez par les mérites et l'intercession du bienheureux Georges, votre Martyr, daignez, dans votre miséricorde, nous accorder les grâces que nous vous demandons par son intercession : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui nos beati Georgii martyris tui meritis et intercessione lætificas, concede propitius ut, qui tua per eum beneficia poscimus, dono tuæ gratiæ consequamur. Per Dominum.

24 AVRIL.

S. FIDÈLE DE SIGMARINGA, MART.

L'Office du Commun d'un Martyr au Temps Pascal, p. 161.

Oraison. O Dieu, qui avez daigné honorer de la palme du martyre et glorifier par d'éclatants miracles le bienheureux Fidèle, dont l'âme était enflammée d'une ardeur séraphique ; en considération de ses mérites et de son intercession, confirmez-nous de telle sorte, par votre grâce, dans la foi et la charité, que nous méritions d'être trouvés jusqu'à la mort fidèles à votre service : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus Deus, qui beatum Fidelem seraphico spiritus ardore succensum in veræ fidei propagatione martyrii palma et gloriosis miraculis decorare dignatus es, ejus, quæsumus, meritis et intercessione, ita nos per gratiam tuam in fide et caritate confirma, ut in servitio tuo fideles usque ad mortem inveniri mereamur. Per Dominum.

25 ANVRIL.

SAINT MARC, ÉVANGÉLISTE.

Double de 2. classe.

L'Office du Commun des Apôtres au Temps Pascal, p. 159.

Messe. Protexisti, *p.* 187, *excepté ce qui suit :*

Oremus. Deus, qui beatum Marcum evangelistam tuum, evangelicæ prædicationis gratia sublimâsti, tribua, quæsumus, ejus nos semper et eruditione proficere, et oratione defendi. Per Dominum,

Lectio Prophetæ Ezechiel. — *C. 1.*

SIMILITUDO vultus quatuor animalium : facies hominis, et facies leonis a dextris ipsorum quatuor : facies autem bovis a sinistris ipsorum quatuor, et facies aquilæ désuper ipsorum quatuor. Facies eorum, et pennæ eorum extentæ desuper : duæ pennæ singulorum jungebatur, et duæ tegebant corpora eorum : et unum quodque eorum coram facie sua ambulabat : ubi erat impetus spiritus, illuc gradiebantur, nec revertebantur cum ambularent. Et similitudo animalium, aspectus eorum quasi carbonum ignis ardentium, et quasi aspectus lampadarum. Hæc erat visio discurrens in medio animalium, splendor ignis, et de igne fulgur egrediens. Et animalia ibant, et revertebantur in similitudinem fulguris coruscantis.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — *C. 10.*

IN illo tempore : Designavit Dominus et alios septuaginta duos ; et misit illos binos ante faciem suam in omnem civitatem et locum quo erat ipse venturus. Et dicebat

Oraison. O Dieu, qui avez élevé le bienheureux Marc, votre Evangéliste, à la dignité de prédicateur de l'Evangile, faites-nous la grâce de profiter de sa doctrine, d'être secourus par ses prières : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon du Prophète Ezéchiel. — *C. 1.*

VOICI la forme des quatre animaux : ils avaient tous quatre une face d'homme par-devant; tous quatre, à droite, une face de lion ; tous quatre, à gauche, une face de bœuf ; et tous quatre, une face d'aigle derrière. Leurs faces et leurs ailes s'étendaient en haut : ils se tenaient l'un l'autre par deux de leurs ailes, et ils couvraient leurs corps avec les deux autres. Chacun d'eux marchait devant soi : ils allaient où les emportait l'impétuosité de l'esprit, et ils ne se retournaient point lorsqu'ils marchaient. Et les animaux paraissaient comme des charbons de feu brûlants, et comme des lampes ardentes. On voyait courir au milieu des animaux des flammes de feu et des éclairs qui sortaient du feu. Et les animaux allaient et revenaient comme des éclairs qui brillent dans l'air.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — *C. 10.*

EN ce temps-là, le Seigneur choisit encore soixante-douze autres disciples, qu'il envoya devant lui deux à deux dans toutes les villes et dans tous les lieux où il devait aller lui-même. Il

leur disait : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson. Allez : je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne dans le chemin. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit dans cette maison. Et s'il s'y trouve quelque enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon elle retournera sur vous. Demeurez en la même maison, mangeant et buvant ce qui se trouve chez eux ; car celui qui travaille mérite récompense. Ne passez point de maison en maison. Et en quelque ville que vous entriez, et où l'on vous aura reçus, mangez ce qu'on vous présentera. Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous.

illis : Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam. Ite : ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. Nolite portare sacculum, neque peram, neque calceamenta, et neminem per viam salutaveritis. In quamcumque domum intraveritis, primum dicite : Pax huic domui : et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra ; sin autem, ad vos revertetur. In eadem autem domo manete, edentes et bibentes quæ apud illos sunt : dignus est enim operarius mercede suâ. Nolite transire de domo in domum. Et in quamcumque civitatem intraveritis, et susceperint vos, manducate quæ apponuntur vobis, et curate infirmos qui in illâ sunt, et dicite illis : Appropinquavit in vos regnum Dei. — Credo.

Préface des Apôtres, p. 73.

Secrète. Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en la solennité du bienheureux Marc, votre Evangéliste, et faites que, comme il a acquis la gloire par la prédication évangélique, son intercession nous rende, et dans nos paroles et dans nos œuvres, agréables à votre Majesté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Seigneur, que vos saints mystères soient pour nous un secours continuel qui, par les prières du bienheureux Marc, votre Evangéliste, nous préserve toujours de tout accident : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Tribuant nobis, quæsumus, Domine, continuum tua sancta præsidium : quo, beati Marci, evangelistæ tui, precibus, nos ab omnibus semper tueamur adversis. Per.



26 AVRIL.

MÉM. DES SS. CLET ET MARCELLIN, PAPES ET MARTYRS.

La veille, à Vêpres, Ant. Lux perpetua, *et* ℣., *p.* 161. *Oraison de la* Messe Intret, *p.* 177.

28 AVRIL.

MÉM. DE S. VITAL, MARTYR.

La veille, à Vêpres, Ant. Lux perpetua, *et* ℣., *p.* 161 *; le jour, à la Messe, Oraison de la Messe* Protexisti, *p.* 187.

29 AVRIL.

SAINT PIERRE, MARTYR.

L'Office au Commun, p. 186.

Oremus. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut beati Petri Martyris tui fidem congrua devotione sectemur, qui pro ejusdem fidei dilatatione martyrii palmam meruit obtinere. Per Dominum.

Oraison. Dieu tout-puissant, faites-nous la grâce d'imiter avec une digne piété la foi de saint Pierre, votre Martyre, qui, pour avoir voulu étendre l'empire de la foi, a mérité d'obtenir la palme du martyre : Par notre Seigneur Jésus Christ.

Epître de la Messe Lætabitur, p. 172.

30 AVRIL.

STE CATHERINE DE SIENNE, VIERGE.

L'Office au Commun, p. 212. *Messe* Dilexisti, *p.* 220.

Oremus. Da, quæsumus, omnipotens Deus, ut, qui beatæ Catharinæ virgini tuæ, natalitia colimus, et annua solemnitate lætemur, et tantæ virtutis proficiamus exemplo. Per Dominum.

Oraison. Faites, Dieu tout-puissant, que, célébrant le passage de la bienheureuse Catherine, votre Vierge, à la vie bienheureuse, nous trouvions de la joie dans cette annuelle solennité, et avec elle le bonheur de

faire des progrès dans la vertu par l'imitation de ses glorieux exemples : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



1. MAI.

S. PHILIPPE ET S. JACQUES, APOTRE.

Double de II. Classe.

L'Office au Commun, p. 156, excepté ce qui suit.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Seigneur, montrez-nous votre Père, et il nous suffit, alleluia.

2. Philippe, qui me voit voit aussi mon Père, alleluia.

3. Il y a si long-temps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas? Philippe, qui me voit voit aussi mon Père, alleluia.

4. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père; et vous le connaîtrez bientôt, vous l'avez même déjà vu, allel., allel., allel.

5. Si vous m'aimez, gardez mes commandements, alleluia, allel., allel.

1. *Ant.* Domine, ostende, nobis Patrem, et sufficit nobis, alleluia.

2. Philippe, qui videt me, videt et Patrem meum, alleluia.

3. Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me? Philippe, qui videt me videt et Patrem meum, alleluia.

4. Si cognovissetis me, et Patrem meum utiquè cognovissetis; et amodo cognoscetis eum, et vidisti eum, allel., allel., allel.

5. Si diligitis me, mandata mea servate, allel., allel., allel.

A Magnificat, *Ant.*

QUE votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi : il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père, allel., allel.

NON turbetur cor vestrum, neque formidet : creditis in Deum, et in me credite : in domo Patris mei mansiones multæ sunt, allel., allel.

A LA MESSE. — INTROIT.

ILS ont crié vers vous, Seigneur, au temps de l'affliction, et, du haut du ciel, vous les avez exaucés, allel., allel. *Ps.* Justes,

CLAMAVERUNT ad te, Domine, in tempore afflictionis, et tu de cœlo exaudisti eos, allel., allel. *Ps.* Exultate,

justi, in Domino : rectos decet collaudatio. Gloria.

Oremus. Deus, qui nos annua apostolorum tuorum Philippi et Jacobi solemnitate lætificas, præsta, quæsumus, ut quorum gaudemus meritis, instruamur exemplis. Per Dominum.

réjouissez-vous dans le Seigneur : c'est aux âmes droites qu'il convient de le louer. Gloire.

Oraison. O Dieu, qui nous réjouissez tous les ans par la solennité de vos Apôtres Philippe et Jacques, faites que, comme leurs mérites sont le sujet de notre joie, nous trouvions aussi dans leurs exemples une instruction salutaire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître et Alleluia *du Commun des Martyrs au Temps Pascal*, p. 187.

Sequentia sancti Evangelii secundun Joannem.— C. 14.

In illo tempore : dixit Jesus discipulis suis : Non turbetur cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite. In domo Patris mei mansiones multæ sunt. Si quo minus dixissem vobis : quia vado parare vobis locum. Et si abiero, et præparavero vobis locum : iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis. Et quo ego vado, scitis, et viam scitis. Dicit ei Thomas : Domine, nescimus quo vadis, et quomodo possumus viam scire ? Dicit ei Jesus : Ego sum via, et veritas, et vita. Nemo venit ad Patrem, nisi per me. Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis : et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum. Dicit ei Philippus : Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis. Dicit ei Jesus : Tanto tempore vobiscum sum,

Suite dù saint Evangile selon saint Jean. — C. 14.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père : si cela n'était, je vous l'aurais dit; car je vais vous préparer une place. Et après que je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai à vous, et vous retirerai à moi, afin que vous soyez là où je suis. Vous savez où je vais, et vous connaissez le chemin. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où vous allez ; et comment pouvons-nous connaître le chemin ? Jésus lui dit : Je suis la voie, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; vous le connaîtriez bientôt, vous l'avez même déjà vu. Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous votre Père, et cela nous suffit. Jésus

lui répondit : Il y a si long-temps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas? Philippe, celui qui me voit voit aussi mon Père. Comment donc dites-vous : Montrez-nous votre Père? Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi? Ce que je vous dis, je ne le dis pas de moi-même; mais c'est mon Père, qui demeure en moi, qui fait lui-même les œuvres que je fais. Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi? Croyez-le au moins à cause de mes œuvres. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais; et il en fera encore de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Père. Et tout ce que vous demanderez à mon Père à mon nom, je le ferai.

et non cognovistis me? Philippe, qui videt me, videt et Patrem. Quomodo tu dicis : Ostende nobis Patrem? Non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est? Verba quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor. Pater autem in me manens, ipse facit opera. Non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est? Alioquin propter opera credite. Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet : quia ego ad Patrem vado. Et quodcunque petieritis Patrem in nomine meo, hoc faciam.

Offert. Confitebuntur, *p.* 188.

Secrète. Daignez, Seigneur, recevoir les dons que nous vous offrons pour la solennité de vos Apôtres Philippe et Jacques, et détournez tous les maux que nous méritons : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Il y a si long-temps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas? Philippe, celui qui me voit voit aussi mon Père, alleluia. Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi, allel., allel.

Comm. Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me? Philippe, qui videt me videt et Patrem meum, alleluia. Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est? allel., allel.

Postcomm. Après nous avoir rassasiés de ces mystères de salut, faites, Seigneur, que nous soyons aidés par les prières de ceux dont nous célébrons la solennité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Quæsumus, Domine, salutaribus repleti mysteriis, ut quorum solemnia celebramus, eorum orationibus adjuvemur : Per Dominum.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté :

A Magnificat, *Ant.*

Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint, quodcumque petieritis fiet vobis, allel., allel., allel.

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, tout ce que vous demanderez vous sera accordé, alleluia, allel., allel.



2 MAI.

S. ATHANASE, CONF., PONT. ET DOCT.

L'Office au Commun, p. 491, excepté ce qui suit :

A LA MESSE.

Oremus. Exaudi nos, etc., *p.* 496.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli ad Corinthios. — C. 4.

Fratres, Non nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum : nos autem servos vestros per Jesum : quoniam Deus, qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Christi Jesu. Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus, ut sublimitas sit virtutis Dei, et non ex nobis. In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur : aporiamur, sed non destituimur : persecutionem patimur, sed non derelinquimur : dejicimur, sed non perimus : semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — C. 4.

Mes frères, nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ notre Seigneur; pour nous, nous nous regardons comme vos serviteurs par Jésus-Christ : car le même Dieu qui a commandé que la lumière sortît des ténèbres est celui qui a fait luire sa clarté dans nos cœurs, afin que nous puissions éclairer les autres et leur donner connaissance de la gloire de Dieu, selon qu'elle paraît en Jésus-Christ. Or nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que l'on reconnaisse que la grandeur de la puissance qui est en nous est de Dieu, et non pas de nous. Nous sommes pressés de toutes sortes d'afflictions, mais nous n'en sommes point accablés ; nous nous trouvons dans des difficultés insurmontables, mais nous n'y suc-

combons pas, nous sommes persécutés, mais non pas abandonnés; nous sommes abattus, mais non pas entièrement perdus; portant toujours en notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus paraisse aussi en notre corps. Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrés à la mort pour Jésus, afin que la vie de Jésus paraisse aussi dans notre chair mortelle. Ainsi sa mort imprime ses effets en nous, et sa vie en vous. Mais nous avons tous le même esprit de foi, comme il est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé; et nous aussi nous croyons; et c'est pour cela que nous parlons, sachant que celui qui a ressuscité Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous établira avec vous dans un état stable.

Alleluia, alleluia. ℣. Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech alleluia. ℣. Heureux l'homme qui souffre patiemment les tentations! parce que, lorsque sa vertu aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 10.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsqu'ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous dis, en vérité, que vous n'aurez pas achevé de parcourir toutes les villes d'Israël avant que vienne le Fils de l'Homme. Le disciple n'est pas plus que le maître, ni l'esclave plus que son seigneur. Il suffit au disciple d'être traité

in corporibus nostris. Semper enim nos, qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum : ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali. Ergo mors in nobis operatur, vita autem in vobis. Habentes autem eumdem spiritum fidei, sicut scriptum est : Credidi, propter quod locutus sum : et nos credimus, propter quod et loquimur : scientes quoniam qui suscitavit Jesum, et nos cum Jesu suscitabit, et constituet vobiscum.

Alleluia, allel. ℣. Tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech, allel. ℣. Beatus vir qui suffert tentationem : quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 10.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Cum persequentur vos in civitate istâ, fugite in aliam. Amen dico vobis, non consummabitis civitates Israel, donec veniat Filius hominis. Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum. Sufficit discipulo ut sic sicut magister ejus, et

servo, sicut dominus ejus. Si patremfamilias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus! Ne ergo timueritis eos. Nihil enim est opertum quod non revelabitur, et occultum quod non scietur. Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine; et quod in aure auditis, prædicate super tecta. Et nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere: sed potius timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam.

comme le maître, et à l'esclave d'être traité comme son seigneur. Si donc ils ont appelé le père de famille Béelzébut, à combien plus forte raison traiteront-ils de même ceux de la maison! Ne les craignez donc point: car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu. Dites dans la lumière ce que je vous dis dans l'obscurité, et prêchez sur le haut des maisons ce qui vous aura été dit à l'oreille. Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme: mais craignez plutôt celui qui peut perdre dans l'enfer et le corps et l'âme.

Offert. Inveni, etc., *p.* 196.

Secrète. Que l'annuelle, etc., *p.* 198.

Comm. Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine, dicit Dominus; et quod in aure audistis, predicate super tecta, alleluia.

Comm. Dites dans la lumière ce que je vous dis dans l'obscurité, et prêchez sur le haut des maisons ce qui vous aura été dit à l'oreille, alleluia.

Postcomm. **Præsta, quæsumus, *p.* 196.**

3 MAI.

L'INVENTION DE LA SAINTE CROIX.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* O magnum pietatis opus! mors mortua tunc est, in ligno quando mortua vita fuit, alleluia.

2. Salva nos, Christe Salvator, per virtutem Crucis; qui salvâsti Petrum in mari, miserere nobis, allel.

1. *Ant.* O sublime œuvre de miséricorde! la mort est morte alors que la vie est morte sur la Croix, alleluia.

2. Sauvez-nous par la vertu de la Croix, ô Christ Sauveur; vous qui avez sauvé Pierre sur la mer, ayez pitié de nous, alleluia.

3. Voici la Croix du Seigneur; fuyez, troupes ennemies: le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David a vaincu.

4. Nous devons mettre notre gloire en la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ, allel.

5. Par le signe de la Croix, ô Dieu, délivrez-nous de nos ennemis, alleluia.

3. Ecce crucem Domini; fugite, partes adversæ: vicit leo de tribu Juda, radix David, allel.

4. Nos autem gloriari oportet in Cruce Domini nostri Jesu Christi, allel.

5. Per signum Crucis de inimicis nostris libera nos, Deus noster, alleluia.

5. *Ps.* Laudate Dominum, *p.* 124.

Capitule des Rameaux, p. 440; *Hymne* Vexilla, *p.* 412; *mais, au lieu des deux premiers vers de l'avant-dernière Strophe, il faut dire :*

Je vous salue, ô Croix, notre unique espérance, source de la joie pascale.

℣. Ce signe de la Croix sera au ciel, alleluia. ℟. Lorsque le Seigneur viendra pour nous juger, alleluia.

O Crux, ave, spes unica, Paschale quæ fers gaudium.

℣. Hoc signum Crucis erit in cœlo, allel., ℟. Cùm Dominus ad judicandum venerit, alleluia.

A Magnificat, *Ant.*

O CROIX plus brillante que tous les astres, célèbre par toute la terre, infiniment aimable aux hommes, plus sainte que tout ce qu'il y a de saint, qui seule avez été digne de porter le prix de l'univers; en qui doux est le bois, doux sont les clous, doux est le poids qu'ils soutiennent, sauvez les fidèles réunis en ce jour pour célébrer vos louanges, alleluia.

O CRUX splendidiòr cunctis astris, mundo celebris, hominibus multùm amabilis, sanctior universis, quæ sola fuisti digna portare talentum mundi; dulce lignum, dulces clavos, dulcia ferens pondera, salva præsentem catervam in tuis hodiè laudibus congregatam, alleluia.

A la Messe, Introit. Nos autem, *p.* 458, *en ajoutant* Alleluia *avant le Psaume.*

Oraison. O Dieu, qui avez renouvelé les miracles de votre passion dans l'invention glorieuse de votre Croix salutaire, faites-nous la grâce d'arriver à la vie éternelle, par le prix de ce bois vivifiant; Vous qui vivez, etc.

Oremus. Deus qui in præclara salutiferæ Crucis inventione, Passionis tuæ miracula suscitasti: concede, ut vitalis ligni pretio, æternæ vitæ suffragia consequamur. Qui vivis et regnas.

Epître du Dimanche des Rameaux, p. 416.

Alleluia, allel. ℣. Dicite in nationibus quia Dominus regnavit à ligno, allel. ℣. Dulce lignum, dulces clavos, dulcia ferens pondera, quæ sola fuisti digna sustinere Regem cœlorum et Dominum, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — C. 3.

In illo tempore, Erat homo ex pharisæis, Nicodemus nomine, princeps Judæorum. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei : Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister ; nemo enim potest hæc signa facere quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo. Respondit Jesus, et dixit ei : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit denuo, non potest videre regnum Dei. Dicit ad eum Nicodemus : Quomodo potest homo nasci, cum sit senex ? numquid potest in ventrem matris suæ iterato introire, et renasci ? Respondit Jesus : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aquâ et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei. Quod natum est ex carne, caro est : et quod natum est ex spiritu, spiritus est. Non mireris quia dixi tibi : Oportet vos nasci denuo. Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, sed nescis undè veniat, aut quo vadat : sic est omnis qui natus est ex spiritu. Respondit Nicodemus, et dixit ei : Quomodo possunt hæc fieri ? Res-

Allel., allel. ℣. Publiez parmi les nations que le Seigneur a triomphé par le bois, allel. ℣. Doux est votre bois, doux sont vos clous, doux est le poids que vous soutenez, ô vous qui seule avez été digne de porter le Roi et le Seigneur des cieux, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — C. 3.

En ce temps-là, il y avait un homme d'entre les Pharisiens, nommé Nicodème, prince des Juifs, qui vint, la nuit, trouver Jésus, et lui dit : Maitre, nous savons que vous êtes un docteur venu de la part de Dieu : car personne ne saurait faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, personne ne peut avoir part au royaume de Dieu s'il ne naît de nouveau. Nicodème lui dit : Comment peut naître un homme qui est déjà vieux? peut-il rentrer une seconde fois dans le sein de sa mère, pour naitre de nouveau ? Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si un homme ne renaît par le baptême de l'eau et par la grâce du Saint-Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit qu'il faut que vous naissiez encore une fois. L'esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix ; mais vous ne savez d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est né

de l'Esprit saint. Nicodème lui répondit : Comment cela se peut-il faire? Jésus lui dit : Quoi ! vous êtes maître en Israël, et vous ignorez ces choses ! En vérité, en vérité, je vous déclare que nous ne disons que ce que nous savons bien, et que nous ne rendons témoignage que de ce que nous avons vu ; et cependant vous ne recevez point notre témoignage. Mais si vous ne croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ? Nul n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel, c'est-à-dire le Fils de l'homme, qui est dans le ciel. Et comme Moïse éleva dans le désert le serpent d'airain, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé en haut, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

pondit Jesus, et dixit ei : Tu es magister in Israel, et hæc ignoras? Amen, amen dico tibi, quia quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum non accipitis. Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si dixero vobis cœlestia, creditis? Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis qui est in cœlo. Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis : ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam.

Offert. La main du Seigneur a déployé sa force, la main du Seigneur m'a exalté : je ne mourrai point, je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur, alleluia.

Offert. Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me : non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini, allel.

Secrète. Regardez, Seigneur, d'un œil favorable le sacrifice que nous vous offrons, afin qu'il nous délivre de tous les maux de la guerre, et qu'il nous mette en sûreté sous votre protection pour nous faire repousser, par l'étendard de la Croix de votre Fils, toutes les attaques des puissances ennemies : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Croix, p. 69.

Comm. Par le signe de la Croix, ô Dieu, délivrez-nous de nos ennemis, alleluia.

Comm. Per signum Crucis de inimicis nostris libera nos, Deus noster, alleluia.

Postcomm. Repleti alimonia cœlesti, et spiritali poculo recreati, quæsumus, omnipotens Deus, ut ab hoste maligno defendas quos per lignum sanctæ Crucis Filii tui, arma justitiæ pro salute mundi triomphare jussisti. Per eumdem.

Postcomm. Rassasiés d'une nourriture céleste, et réjouis par un breuvage spirituel, nous vous prions de nous défendre de l'ennemi malin, ô Dieu tout-puissant, qui avez voulu nous faire triompher par le bois de la sainte Croix de votre Fils, arme de justice pour le salut du monde, Lui qui, etc.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté :

A Magnificat. *Ant.*

O Crux benedicta, quæ sola fuisti digna portare Regem cœlorum et Dominum! alleluia.

O Croix bénie, qui seule avez été digne de porter le Roi et le Seigneur des cieux! alleluia.



4 MAI.

SAINTE MONIQUE, VEUVE.

L'Office au Commun des saintes Femmes, p. 225. *Messe* Cognovi, p. 227.

Oremus. Deus, mœrentium consolator, et in te sperantium salus, qui beatæ Monicæ pias lacrymas in conversione filii sui Augustini misericorditer suscepisti, da nobis, utriusque interventu, peccata nostra deplorare, et gratiæ tuæ indulgentiam invenire. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, consolateur des affligés et salut de ceux qui espèrent en vous, qui avez accueilli avec miséricorde les pieuses larmes de sainte Monique en lui accordant la conversion de son fils Augustin, donnez-nous, par l'intervention de l'un et de l'autre, de pleurer nos péchés et d'obtenir l'indulgence de votre grâce. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Epître d'une Veuve, p. 250, *Évangile*, p. 645.



5 MAI.

SAINT PIE V, PAPE.

L'Office du Commun d'un Conf. non Pontife, p. 203.

Oremus. Deus, qui ad con-

Oraison. O Dieu, qui, pour

briser les ennemis de votre Eglise, et pour réparer le culte divin, avez daigné choisir pour souverain Pontife le bienheureux Pie, faites-nous la grâce de l'avoir pour protecteur, et de nous attacher tellement à votre service, que, après avoir surmonté les embûches de nos ennemis, nous ayons le bonheur d'arriver à la paix éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

terendos Ecclesiæ tuæ hostes, et ad divinum cultum reparandum, Pium quintum, pontificem maximum, eligere dignatus es : fac nos ipsius defendi præsidiis, et ita tuis inhærere obsequiis, ut, omnium hostium superatis insidiis, perpetua pace lætemur. Per Dominum.



6 MAI.

S. JEAN DEVANT LA PORTE LATINE.

Double-majeur.

L'Office au Commun des Apôtres, au Temps Pascal, 159.

A Magnificat, *Ant. (I. et II. Vêpres.)*

JETÉ dans un tonneau d'huile bouillante, l'Apôtre saint Jean, par la protection de la miséricorde divine, en sortit sain et sauf, alleluia.

IN ferventis olei dolium missus, beatus Joannes Apostolus, divinâ se protegente gratiâ, illæsus exivit, alleluia.

Messe Protexisti, *p.* 187.

Oraison. O Dieu, qui voyez les maux qui nous accablent de toutes parts, faites-nous la grâce de trouver protection dans l'intercession glorieuse de saint Jean, votre Apôtre et votre Evangéliste : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui conspicis quia nos undique mala nostra perturbant, præsta, quæsumus, ut beati Joannis apostoli tui et evangelistæ intercessio gloriosa nos protegat. Per Dominum.

Allel., ℣. Justus ut palma (*après Pâques*), *p.* 210.

Secrète. Recevez, Seigneur, nos dons et nos prières, et daignez nous purifier par les célestes mystères, et nous exaucer : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Faites, Seigneur, que le pain céleste dont nous avons été rassasiés nous nourrisse jusqu'à la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Refecti, Domine, pane cœlesti ad vitam, quæsumus, nutriamur æternam. Per Dominum.

7 MAI.

MÉM. DE S. STANISLAS, MART. PONT.

La veille, à Vêpres, Ant. Lux perpetua, *et* ℣., *p.* 161.

Oremus. Deus, pro cujus honore gloriosus pontifex Stanislaus gladiis impiorum occubuit, præsta, quæsumus, ut omnes qui ejus implorant auxilium, petitionis suæ salutarem consequantur effectum. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, pour l'honneur de qui le glorieux Pontife Stanislas a péri par l'épée des impies, faites que tous ceux qui implorent son secours obtiennent l'effet salutaire de leur demande : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

8 MAI.

L'APPARITION DE S. MICHEL.

Double majeur.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuribulum aureum in manu suâ, alleluia.

2. Dùm præliaretur Michaël Archangelus cum dracone, audita est vox dicentium : Salus Deo nostro, alleluia.

3. Archangele Michael, constitui te principem super omnes animas suscipiendas, alleluia.

4. Angeli Domini, Dominum benedicite in æternum, alleluia.

5. Angeli, Archangeli, Throni et Dominationes, Principatus et Potestates, Virtutes cœlorum, laudate Dominum de cœlis, alleluia.

Capitule. Significavit Deus quæ oportet fieri cito, lo-

1. *Ant.* Un Ange se tint devant l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or, alleluia.

2. Pendant que l'Archange Michel combattait contre le dragon, on entendit des voix qui disaient : Salut à notre Dieu, alleluia.

3. Archange Michel, je vous ai établi prince sur toutes les âmes qui doivent être reçues dans mon royaume, alleluia.

4. Anges du Seigneur, bénissez à jamais le Seigneur, alleluia.

5. Anges, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des cieux, louez le Seigneur du haut des cieux, alleluia.

Capitule. Dieu a manifesté les choses qui doivent arriver bien-

tôt, en parlant par son Ange à Jean, son serviteur, qui a annoncé la parole de Dieu, et qui a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu de Jésus-Christ.

quens per Angelum suum servo suo Joanni, qui testimonium perhibuit verbo Dei, et testimonium Jesu Christi, quæcumque vidit. ℟. Deo gratias.

HYMNE (1).

Pour vous louer, ô Jésus, splendeur et vertu du Père, vie des cœurs dociles à votre parole, nous unissons nos chants aux concerts des Anges.

Autour de vous combattent des millions de guerriers; et, parmi eux, Michel, vainqueur, porte en triomphe la Croix, étendard de salut.

Il précipite au fond des enfers le dragon à la tête effroyable; des hauteurs du ciel, il foudroie les rebelles avec leur chef.

Pour combattre ce chef superbe, suivons le Prince des armées célestes, afin que du trône de l'Agneau vienne sur ce noble front la couronne de gloire.

Au Père, au Fils, et à vous, Esprit saint, comme aux temps

Te, splendor et virtus Patris,
Te, vita, Jesu cordium
Ab ore qui pendent tuo,
Laudamus inter Angelos.

Tibi mille densa millium
Ducum corona militat;
Sed explicat victor Crucem
Michael, salutis signifer.

Draconis hic dirum caput
In ima pellit tartara,
Ducemque cum rebellibus
Cœlesti ab arce fulminat.

Contra ducem superbiæ
Sequamur hunc nos Principem,
Ut detur ex Agni throno
Nobis corona gloriæ.

Patri simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Tibi, Christe, splendor Patris,
Vita, virtus cordium,
In conspectu Angelorum,
Votis, voce psallimus;
Alternantes concrepando
Melos damus vocibus.

Collaudamus venerantes.
Omnes cœli milites;
Sed præcipuè primatem
Cœlestis exercitûs,
Michaelem in virtute
Conterentem Zabulon.

Quo custode, procul pelle,
Rex, Christe, piissime,
Omne nefas inimici;
Mundo corde et corpore,
Paradiso redde tuo
Nos solâ clementiâ.

Gloriam Patri melodis
Personemus vocibus;
Gloriam Christo canamus,
Gloriam Paraclito,
Qi trinus et unus Deus
Exstat ante sæcula.

Amen.

Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria.
Amen.

℣. Stetit Angelus juxta aram templi, allel., ℟. Habens thuribulum aureum in manu suâ, alleluia.

passés, gloire à jamais.

Ainsi soit-il.

℣. L'Ange se tint devant l'autel du temple, allel., ℟. Ayant à la main un encensoir d'or, alleluia.

A Magnificat, *Ant.*

Dum sacrum mysterium cerneret Joannes, Archangelus Michael tubâ cecinit : Ignosce, Domine Deus noster, qui aperis librum, et solvis signacula ejus, alleluia.

Lorsque Jean contemplait le mystère sacré qui lui était révélé, l'Archange Michel sonna de la trompette, et dit : Pardonnez, ô Seigneur notre Dieu, qui ouvrez le livre, et en rompez les sceaux, alleluia.

A LA MESSE. — INTROIT.

Benedicite Dominum, omnes Angeli ejus, potentes virtute, qui facitis verbum ejus, ad audiendam vocem sermonum ejus, allel., allel *Ps.* Benedic, anima mea, Domino ; et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus.

Bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Anges, qui êtes revêtus de force, qui exécutez ses ordres, pour qu'on se rende docile à la voix de ses commandements, allel., allel. *Ps.* Mon âme, bénis le Seigneur ; et que tout ce qui est en moi rende hommage à son saint nom.

Oremus. Deus, qui miro ordine Angelorum ministeria hominumque dispensa, concede propitius, ut, à quibus tibi ministrantibus in cœlo semper assistitur, ab his in terrâ vita nostra muniatur. Per.

Oraison. O Dieu, qui dispensez avec un ordre merveilleux les ministères des Anges et des hommes, faites-nous la grâce d'avoir pour protecteurs ici-bas ceux qui se présentent continuellement à vous pour obéir à vos ordres : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio libri Apocalypsis beati Joann. Apostoti. — C. 1.

Leçon du livre de l'Apocalypse de saint Jean, Apôtre. — C. 1.

In diebus illis : Significavit Deus quæ oportet fieri cito, loquens per Angelum suum servo suo Joanni, qui testimonium perhibuit verbo Dei, et testimonium Jesu Christi,

En ces jours-là, Dieu a manifesté les choses qui doivent arriver bientôt, parlant par son Ange à Jean, son serviteur, qui a annoncé la parole de Dieu, et qui a rendu témoignage de tout

ce qu'il a vu de Jésus-Christ. Heureux celui qui lit et qui écoute les paroles de cette prophétie, et qui garde les choses qui y sont écrites ! car le temps est proche. Jean, aux sept Eglises qui sont en Asie. La grâce et la paix vous soient données par celui qui est, qui était, et qui doit venir, et par les sept Esprits qui sont devant son trône; et par Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle de la vérité, le premier-né d'entre les morts et le Prince des rois de la terre, qui nous a aimés, et nous a lavés de nos péchés dans son sang.

Allel., allel. ℣. Saint Archange Michel, défendez-nous dans le combat, afin que nous ne périssions pas au jour terrible du jugement, allel. ℣. La mer a été ébranlée, et la terre a tremblé, quand l'Archange Michel est descendu du ciel, alleluia.

Suite du saint Evangile selon Matthieu. — *C.* 18.

En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui pensez-vous être le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux, et leur dit : Je vous dis, en vérité, que si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Quiconque donc s'humiliera et se rendra petit comme cet enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en

quæcumque vidit. Beatus qui legit, et audit verba Prophetiæ hujus, et servat ea quæ in eâ scripta sunt : tempus enim propè est. Joannes, septem ecclesiis quæ sunt in Asiâ ; gratia vobis et pax ab eo qui est, et qui erat, et qui venturus est ; et à septem spiritibus qui in conspectu throni ejus sunt ; et à Jesu Christo, qui est testis fidelis, primogenitus mortuorum, et princeps regum terræ : qui dilexit nos et lavit nos à peccatis nostris in sanguine suo.

Allel., allel. ℣. Sancte Michael Archangele, defende nos in prælio, ut non pereamus in tremendo judicio, allel. ℣. Concussum est mare, et contremuit terra, ubi Archangelus Michael descendit de cœlo, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — *C.* 18.

In illo tempore : Accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Quis, putas, major est in regno cœlorum ? Et advocans Jesus parvulum, statuit in medio eorum, et dixit : Amen dico vobis : nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum. Quicumque ergo humiliaverit se sicut parvulus iste, hic major est in regno cœlorum. Et qui susceperit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit. Qui autem scandali-

zaverit unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris. Væ mundo à scandalis : necesse est enim ut veniant scandala : veruntamen væ homini illi per quem scandalum venit. Si autem manus tua, vel pes tuus, scandalizat te, abscide eum, et projice abs te : bonum tibi est ad vitam ingredi debilem vel claudum, quàm duas manus vel duos pedes habentem, mitti in ignem æternum. Et si oculus tuus scandalizat te, erue eum, et projice abs te : bonum est tibi, cum uno oculo in vitam intrare, quàm duos oculos habentem mitti in gehennam ignis. Videte ne contemnatis unum ex his pusillis : dico enim vobis, quia Angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est.

mon nom un enfant tel que je viens de le dire, c'est moi-même qu'il reçoit. Si quelqu'un est un sujet de scandale à un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales! car c'est une nécessité qu'il y arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive! Si donc votre main ou votre pied vous est un sujet de scandale, coupez-le, et jetez-le loin de vous : il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un pied ou qu'une main, que d'en avoir deux et d'être jeté dans le feu éternel. Et si votre œil vous est un sujet de scandale, arrachez-le, et jetez-le loin de vous : il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux, et d'être précipité dans le feu de l'enfer. Prenez bien garde de ne mépriser aucun de ces petits ; car je vous déclare que dans le ciel leurs Anges voient sans cesse la face de mon Père.

Offert. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuribulum aureum in manu suâ ; et data sunt ei incensa multa, et ascendit fumus aromatum in conspectu Dei, alleluia.

Offert. L'Ange se tint devant l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or ; et on lui donna une grande quantité de parfums, et la fumée des parfums monta devant Dieu, alleluia.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, un sacrifice de louanges, vous suppliant très-humblement, par les suffrages des Anges, de le recevoir avec bonté, et de le faire servir à notre salut : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Anges; chantez une hymne à sa gloire, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles, alleluia.

Comm. Benedicite, omnes Angeli Domini, Domino; hymnum dicite, et superexaltate eum in sæcula, alleluia.

Postcomm. Pleins de confiance en l'intercession du bienheureux Michel, votre Archange, nous vous prions, Seigneur, de nous faire recevoir d'esprit et de cœur les saints mystères que reçoit notre bouche : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Beati Archangeli tui Michaeli intercessione suffulti, supplices te, Domine, deprecamur, ut quod ore persequimur, contingamus et mente. Per.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté ce qui suit :

5. *Ps.* Confitebor tibi, *p.* 138.

℣. Mon Dieu, je vous chanterai des hymnes en présence des Anges, alleluia. ℟. J'adorerai dans votre saint temple, et je publierai les louanges de votre nom, alleluia.

℣. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus, alleluia. ℟. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tui, alleluia.

À Magnificat, *Ant.*

PRINCE très-glorieux, Archange Michel, souvenez-vous de nous; ici et en tout lieu, priez pour nous le Fils de Dieu, allel., alleluia.

PRINCEPS gloriosissime, Michael Archangele, esto memor nostri : hic et ubiquè semper precare pro nobis Filium Dei, alleluia, allel.



9 MAI.

SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANCE,

CONF. PONTIFE ET DOCTEUR.

L'Office au Commun, p. 191.

10 MAI.

MÉM. 1° DE S. ANTONIN, CONF. PONT.

La veille, à Vêpres, Ant. Sacerdos, *et* ℣., *p.* 193.

Oremus. Sancti Antonini, Domine, confessoris tui atque pontificis, meritis adjuvemur: ut, sicut te in illo mirabilem prædicamus, ita in nos misericordem fuisse gloriemur. Per Dominum.

Oraison. Seigneur, faites-nous la grâce d'être aidés des mérites de saint Antonin, votre Confesseur et votre Pontife, afin que, comme nous vous publions admirable en ses œuvres, nous nous glorifions aussi de votre miséricorde envers nous. Par notre Seigneur Jésus-Christ.



2° DE S. GORDIEN ET DE S. EPIMAQUE, MARTYRS.

Ant. et ℣. *au Commun.*

Oremus. Da, quæsumus, omnipotens Deus, ut, qui beatorum martyrum tuorum Gordiani et Epimachi solemnia colimus, eorum apud te intercessionibus adjuvemur. Per Dominum.

Oraison. Accordez, Dieu tout-puissant, à vos serviteurs qui célèbrent la fête de vos bienheureux Martyrs Gordien et Epimaque, d'être protégés auprès de vous par leur intercession. Par N. S. J.-C.

Le jour, à la Messe, Mémoire des mêmes saints Martyrs.

12 MAI.

MÉM. DE S. NÉRÉE, ACHILLE, ETC., MARTYRS.

La veille, à Vêpres, Ant. Istorum, *et* ℣. *p.* 177.

Oremus. Semper nos, Domine, martyrum tuorum Nerei, Achilei, Domitillæ, atque Pancratii foveat, quæsumus, beata solemnitas, et tuo dignos reddat obsequio. Per Dominum.

Oraison. Seigneur, que la bienheureuse solennité de vos Martyrs Nérée, Achille, Domitille et Pancrace, nous soit favorable, et nous rende dignes de servir votre Majesté. Par notre Seigneur Jésus-Christ.



14 MAI.

MÉM. DE S. BONIFACE, MART. PONT.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, Mémoire de sainte Barbe, *Vierge et Martyre, au Commun*, p. 212.

Oraison. Faites, Dieu tout-puissant, que, célébrant la fête de saint Boniface, votre Martyr, nous soyons secourus auprès de vous par ses prières : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Da, quæsumus, omnipotens Deus, ut, qui beati Bonifacii martyris tui solemnia colimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per Dominum.



16 MAI.

MÉM. DE S. UBALDE, CONF. PONT.

La veille, à Vêpres, Ant. Sacerdos, *et* ℣., *p.* 193.

Oraison. Daignez, Seigneur, nous accorder votre secours, et, par l'intercession de saint Ubalde, votre Confesseur et votre Pontife, étendre sur nous votre main miséricordieuse, pour nous défendre de tous les artifices du démon. Par N. S. J.-C.

Oremus. Auxilium tuum, Domine quæsumus placatus impende; et intercessione beati Ubaldi confessoris tui atque pontificis, contra omnes diaboli nequitias dexteram super nos tuæ propitiationis extende. Per Dominum.



17 MAI.

S. PASCAL BAYLON, CONFESSEUR.

L'Office au Commun d'un Confesseur Pontife, *p.* 191.

Orasion. O Dieu, qui avez rendu le bienheureux Pascal, votre Confesseur, célèbre par un amour admirable pour les sacrés mystères de votre Corps et de votre Sang, faites que nous méritions de retirer de ce divin banquet les mêmes avantages qu'il en a recueillis lui-même. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus qui beatum Paschalem confessorem tuum mirifica erga corporis et sanguinis tui sacra mysteria dilectione decorâsti : concede propitius, ut quam ille ex hoc divino convivio Spiritus percepit pinguedinem, eamdem et nos percipere mereamur. Per Dominum.



18 MAI.

SAINT VENANT, MARTYR.

L'Office au Commun, excepté ce qui suit :

HYMNE.

Martyr Dei Venantius,
Lux et decus Camertium,
Tortore victo et judice,
Lætus triumphum concinit.

Annis puer, post vincula,
Post carceres, post verbera,
Longâ fame frementibus
Cibus datur leonibus.

Sed ejus innocentiæ
Parcit leonum immanitas,
Pedesque lambunt Martyris,
Iræ famisque immemores.

Verso deorsùm vertice,
Haurire fumum cogitur,
Costas utrinquè et viscera
Succensa lampas ustulat.

Sit laus Patri, sit Filio,
Tibique, sancte Spiritus :
Da, per preces Venantii,
Beata nobis gaudia.
Amen.

Venant, Martyr de Dieu, lumière et gloire des Camertiens, après avoir vaincu le juge et le bourreau, célèbre avec joie son triomphe.

Jeune encore, après les rigueurs des chaînes, de la prison et du supplice, il est donné en pâture aux lions qu'une faim prolongée fait rugir.

Mais la férocité des lions respecte son innocence, leur fureur se calme, et, oubliant la faim qui les presse, ils lèchent les pieds du Martyr.

Alors, la tête en bas, il est contraint d'avaler une noire fumée ; ses deux flancs et ses entrailles sont brûlés par la flamme d'une lampe.

Gloire au Père et au Fils, et à vous, Esprit saint : mon Dieu, accordez-nous par les prières de Venant, la bienheureuse éternité.
Ainsi soit-il.

Oremus. Deus qui hunc diem beati Venantii martyris tui triumpho consecrâsti : exaudi preces populi tui, et præsta, ut qui ejus merita veneramur, fidei constantiam imitemur. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, qui avez consacré ce jour par le triomphe du bienheureux Venant, votre Martyr, exaucez les prières de votre peuple, et faites qu'en rendant honneur à ses mérites, nous imitions la constance de sa foi. Par N. S. J.-C.

Messe In virtute, *p.* 160 ; *mais, au Temps Pascal, la Messe* Protexisti, *p.* 187.

19 MAI.

SAINT PIERRE CÉLESTIN, PAPE.

L'Office au commun d'un Confeseur Pontife, p. 191.

Oraison. O Dieu, qui avez élevé le bienheureux Pierre Célestin au faîte du souverain Pontificat, et qui lui avez appris à préférer l'humilité, faites que nous méritions de n'avoir, à son exemple, que du mépris pour toutes les choses du monde, et de parvenir heureusement aux récompenses promises aux humbles. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus qui beatum Petrum Cœlestinum ad summi pontificatus apicem sublimâsti, quique illum humilitati post ponere docuisti concede propitius, ut ejus exemplo cuncta mundi despicere, et ad promissa humilibus præmia pervenire feliciter mereamur. Per Dominum.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, Mémoire de sainte Pudentienne, Vierge, au Commun, p. 212.

20 MAI.

MÉM. DE S. BERNARDIN DE SIENNE, CONFESSEUR.

La veille à Vêpres, Ant. Similabo, *et* ℣., p. 204.

Oraison. Seigneur Jésus, qui avez accordé au bienheureux Bernardin, votre Confesseur, un amour admirable pour votre saint nom, daignez, par ses mérites et par son intercession, répandre en nous l'esprit de votre dilection. Nous vous en prions, ô vous qui vivez, etc.

Oremus. Domine Jesu, qui beato Bernardino, Confessori tuo, eximium sancti nominis tui amorem tribuisti : ejus, quæsumus, meritis et intercessione spiritum nobis tuæ dilectionis benignus infunde. Qui vivis.

(En plusieurs Diocèses.)

21 MAI.

SAINT JEAN NÉPOMUCÈNE, MARTYR.

L'Office au Commun ; Messe Lætabitur, *p.* 171, *au Temps Pascal, Messe* Protexisti, *p.* 187.

Oremus. Deus, qui ob invictum beati Joannis sacramentale silentium, novâ Ecclesiam tuam martyrii coronâ decorâsti : da nobis ejus intercessione et exemplo, linguam cautè custodire, et omnia potiùs mala quam animæ detrimentum, in hoc sæculo tolerare. Per.

Oraison. O Dieu, qui, par le secret sacramentel inviolablement gardé par le bienheureux Jean; avez glorifié votre Eglise par une couronne de martyr toute nouvelle, donnez-nous, par son intercession, de bien garder, à son exemple, notre langue, et souffrir ici-bas toutes sortes de maux plutôt que de perdre notre âme. Par notre Seigneur Jésus-Christ.



24 MAI, OU LE DERNIER DIMANCHE DE MAI.

En plusieurs Diocèses.)

LA FÊTE DE NOTRE DAME AUXILIATRICE.

Double-majeur.

L'Office comme à la page 151, *excepté ce qui suit :*

AUX I. VÊPRES.

A Magnificat, *Ant.*

Ecce Maria erat spes nostra; ad quam confugimus in auxilium, ut liberaret nos, et venit in adjutorium nobis, alleluia.

Marie était notre espérance : nous avons eu recours à sa protection, afin qu'elle nous délivrât, et elle est venue à notre secours, alleluia.

A LA MESSE.

Oremus. Omnipotens et misericors Deus, qui ad defensionem populi christiani in beatissima Virgine Maria perpetuum auxilium mirabiliter constituisti : concede propitius ut, tali præsidio muniti, certantes in vita, victoriam de hoste maligno consequi valeamus in morte. Per...

Oraison. Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui, pour la défense du peuple chrétien, lui avez donné, par une faveur admirable, un secours perpétuel en la bienheureuse Vierge Marie, faites que, combattant, dans la vie, sous son égide, nous puissions aussi, protégés par elle, triompher des piéges de l'ennemi malin : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Allel., etc., *p.* 745, *en disant en premier lieu le dernier* ℣.

Secrète. Nous vous immolons, Seigneur, pour le triomphe de la religion chrétienne, des hosties de propitiation ; mais, afin qu'elles nous soient utiles, accordez-nous la protection et le secours de cette Vierge, par laquelle on obtient une parfaite victoire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcommunion. Assistez, Seigneur, les peuples que vous nourrissez par la communion de votre corps et de votre sang ; faites que, par le secours de votre très-sainte Mère, ils soient délivrés de tous les maux et de tous les dangers, et se maintiennent dans la pratique des bonnes œuvres. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcommunion. Adesto, Domine, populis qui participatione corporis et sanguinis tui reficiuntur, ut, sanctissima tua Genitrice auxiliante, ab omni malo et periculo liberentur, et in omni opere bono custodiantur. Per Dominum nostrum.

AUX II. VÊPRES.

A Magnificat, *Ant.*

SAINTE Marie, secourez les misérables, aidez les faibles, consolez les affligés, priez pour le peuple, prenez la défense du clergé, intercédez pour le sexe dévot ; que votre protection se fasse sentir à tous ceux qui implorent votre assistance bénie, alleluia.

SANCTA Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu ; sentiant omnes tuum juvamem quicumque tuum sanctum implorant auxilium, alleluia.



25 MAI.

SAINT GRÉGOIRE VII, PAPE.

L'Office au Commun d'un Confesseur Pontife p. 191 ; *Messe* Statuit, *p.* 193, *avec l'Évangile de la Messe* Sacerdotes, *p.* 198.

Oraison. O Dieu, qui êtes la force de ceux qui espèrent en vous, par qui le bienheureux Grégoire, votre Confesseur et votre Pontife, a eu la vertu de constance pour défendre la liberté de l'Eglise, donnez-nous de sur-

Oremus. Deus, in te sperantium fortitudo, qui beatum Gregorium, confessorem tuum atque pontificem, pro tuenda Ecclesiæ libertate, virtute constantiæ roborâsti : da nobis, ejus exemplo et

intercessione, omnia, adversa fortiter superare. Per Dominum nostrum.

monter courageusement, à son exemple et par son intercession, toutes les afflictions qui nous arrivent. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, Mémoire de saint Urbain, Pape et Martyr; Oraison du 14 mai, p. 770.



26 MAI.

S. PHILIPPE DE NÉRY, CONFESSEUR.

L'Office au Commun, p. 205*; la veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, Mémoire de saint Eleuthère, Pape et Martyr.*

A LA MESSE. — INTROIT.

CHARITAS Dei diffusa est cordibus nostris per inhabitantem Spiritum ejus in nobis. *Ps.* Benedic, anima mea, Domino; et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus.

Gloria.

Oremus. Deus qui beatum Philippum, confessorem tuum, sanctorum tuorum gloria sublimâsti : concede propitius ut, cujus solemnitate lætamur, ejus virtutum proficiamus. exemplo. Per.

L'AMOUR de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, qui habite en nous. *Ps.* Mon âme, bénis le Seigneur; et que ce qui est en moi bénisse son saint nom.

Gloire.

Oraison. O Dieu, qui avez élevé à la gloire de vos Saints le bienheureux Philippe, votre confesseur, faites-nous la grâce de profiter de l'exemple des vertus que nous a donné celui dont la fête réjouit nos cœurs. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Libri Sapientiæ. — C. 7.

OPTAVI, et datus est mihi sensus; et invocavi, et venit in me spiritus sapientiæ, et præposui illam regnis et sedibus, et divitias nihil esse duxi in comparatione illius; nec) comparavi illi lapidem pretiosum : quoniam omne aurum in comparatione illius arena est exigua, et tanquam

Leçon du livre de la Sagesse. — C. 7.

J'AI désiré l'intelligence, et elle m'a été donnée; j'ai invoqué le Seigneur, et l'esprit de sagesse est venu en moi. J'ai préféré la sagesse aux royaumes et aux trônes, et j'ai cru que les richesses n'étaient rien auprès de la sagesse. Je n'ai point fait entrer en comparaison avec elle les pierres précieuses, parce que tout l'or, auprès d'elle,

n'est qu'un peu de sable, et que l'argent, devant elle, sera considéré comme de la boue. Je l'ai plus aimée que la santé et que la beauté, j'ai résolu de la prendre pour ma lumière, parce que sa clarté ne peut jamais être éteinte. Tous les biens me sont venus avec elle, et j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables. Je me suis réjoui en tout cela, parce que cette sagesse marchait devant moi; je ne savais pas auparavant qu'elle était la mère de tous ces biens. Je l'ai apprise sans déguisement, j'en ai fait part aux autres sans envie, et je ne cache point les richesses qu'elle renferme : car elle est un trésor infini pour les hommes, et ceux qui en ont usé sont devenus les amis de Dieu, et se sont rendus recommandables par les dons d'une science profonde.

lutum æstimabitur argentum in conspectu illius. Super salutem et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam : quoniam inextinguibile est lumen illius. Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius et lætatus sum in omnibus : quoniam antecedebat me ista sapientia, et ignorabam quoniam horum omnium mater est. Quam sine fictione didici et sine invidia communico, et honestatem illius non abscondo. Infinitus enim thesaurus est hominibus : quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiæ Dei, propter disciplinæ dona commendati.

Grad. Venez, mes enfants, écoutez-moi; je vous enseignerai la crainte du Seigneur. ℣. Approchez-vous de lui, afin d'être éclairés ; et vos visages ne seront point couverts de confusion.

Grad. Venite, filii, audite me ; timorem Domini docebo vos. ℣. Accedite ad eum, et illuminamini; et facies vestræ non confundentur.

Alleluia, allel. ℣. Il a envoyé d'en haut un feu dans mes os, et il m'a châtié, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. De excelso misit ignem in ossibus meis, et erudivit me, alleluia.

Au Temps Pascal on omet le Graduel, et au ℣. De excelso *on ajoute le suivant :*

℣. Mon cœur s'est échauffé au-dedans de moi, et, dans mes réflexions, le feu s'est embrasé, alleluia.

℣. Concaluit cor meum intra me, et in meditatione meâ exardescet ignis, allel.

Evangile de la Messe Os justi, *p.* 210.

Offert. J'ai couru dans la

Offert. Viam mandatorum

tuorum cucurri, cùm dilatâsti cor meum.

voie de vos commandements, lorsque vous avez dilaté mon cœur.

Secrète. Seigneur, recevez favorablement ce sacrifice, et faites que le Saint-Esprit nous embrase de ce feu dont il a pénétré admirablement le cœur du bienheureux Philippe : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum.

Comm. Mon cœur et ma chair brûlent d'une ardeur pleine de joie pour le Dieu vivant.

Postcomm. Cœlestibus, Domine, pasti deliciis, quæsumus, ut beati Philippi confessoris tui meritis et imitatione, semper eadem, per quæ veraciter vivimus appetamus. Per.

Postcomm. Après nous avoir nourris de célestes délices, faites, Seigneur, que, par l'intercession et à l'exemple du bienheureux Philippe, votre confesseur, nous désirions ce qui nous donne une véritable vie. Par notre Seigneur Jésus-Christ.



27 MAI.

MÉM. 1° DE Ste MARIE-MADELEINE DE PAZZI, VIERGE.

La veille, à Vêpres, Ant. Veni, *et* ℣. *p.* 213.

Oremus. Deus, virginitatis amator, qui beatam Mariam Magdalenam virginem tuo amore succensam, cœlestibus donis decorâsti; da, ut quam festiva celebritate veneramur, puritate et caritate imitemur. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, ami de la virginité, qui avez enflammé de votre amour et orné de dons célestes la bienheureuse Marie-Madeleine, votre Vierge, faites que nous ne nous contentions pas de la vénérer en cette auguste solennité, mais que nous imitions aussi sa pureté et sa charité. Par N. S. J.-C.



2° DE S. JEAN, PAPE ET MARTYR.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, au Commun; Oraison de la Messe Sacerdotes, *p.* 196.

30 MAI.

MÉM. DE S. FÉLIX, PAPE ET MART.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, au Commun, Oraison de la Messe Statuit, *p.* 193.

31 MAI.

MÉM. DE Ste PÉTRONILLE, VIERGE.

La veille, à Vêpres, Ant. Veni, *et* ℣., *p.* 213 *; le jour, à la Messe, Oraison de la Messe* Dilexisti, *p.* 221.

2 JUIN.

MÉM. DES SS. MARCELLIN, PIERRE ET ÉRASME, MARTYRS.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, au Commun; Oraison de la Messe, Salus, *p.* 183.

4 JUIN.

S. FRANÇOIS CARACCIOLO, CONF.

L'Office au Commun d'un Conf. non Pont., p. 205.

A LA MESSE. — INTROIT.

MON cœur au milieu de mes entrailles est devenu semblable à la cire qui se fond; car le zèle de votre maison m'a enflammé. *Ps.* Que Dieu est bon à Israël et à ceux qui ont le cœur droit! Gloire.

FACTUM est cor meum tanquam cera liquescens in medio ventris mei, quoniam zelus domûs tuæ comedit me. *Ps.* Quàm bonus Israël Deus his qui recto sunt corde! Gloria.

Oraison. O Dieu, qui avez donné au bienheureux François, père d'un ordre nouveau, le zèle de la prière et l'amour de la pénitence, accordez à vos serviteurs de profiter de ses exemples

Oremus. Deus, qui beatum Franciscum novi ordinis institutorem orandi studio et pœnitentiæ amore decorâsti: da famulis tuis in ejus imitatione ita proficere, ut semper oran-

tes et corpus in servitutem redigentes, ad cœlestem gloriam pervincre mereantur. Per Dominum.

au point que, priant toujours et réduisant sans cesse leurs corps en servitude, ils méritent d'arriver à la céleste patrie : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectiio Libri Sapientiæ. — C. 4.

JUSTUS si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit. Senectus enim venerabilis est, non diuturna, neque annorum numero computata : cani autem sunt sensus hominis, et ætas senectutis vita immaculata. Placens Deo factus est dilectus, et vivens inter peccatores, translatus est. Raptus est, ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius. Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona, et inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia. Consummatus in brevi, explevit tempora multa : placita enim erat Deo anima illius : properavit educere illum de medio iniquitatum.

Leçon du Livre de la Sagesse. — C. 4.

QUAND le juste mourrait d'une mort précipitée, il se trouverait dans le repos; car ce qui rend la vieillesse vénérable n'est pas la longueur de la vie et le nombre des années; mais la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs, et la vie sans tache est une heureuse vieillesse. Comme le juste a plu à Dieu, il en a été aimé; et Dieu l'a transféré d'entre les pécheurs, parmi lesquels il vivait. Il l'a enlevé, de peur que son esprit ne fût corrompu par la malice des impies, et que les apparences trompeuses ne séduisissent son âme : car le faux éclat de la frivolité obscurcit le bien, et les caprices de la concupiscence renversent la droiture du sens. Ayant peu vécu, il a rempli une longue carrière; car son âme était agréable à Dieu. C'est pourquoi il s'est hâté de le tirer du milieu de l'iniquité.

Grad. Quemadmodùm desiderat cervus ad fontes aquarum, itâ desiderat anima mea ad te, Deus. ℣. Sitivit anima mea ad Deum fortem vivum.

Grad. Comme le cerf altéré soupire après les eaux, de même mon âme soupire après vous, ô mon Dieu. ℣. Mon âme est toute brûlante de soif pour Dieu, pour le Dieu fort et vivant.

Alleluia, alleluia. ℣. Defecit caro mea et cor meum, Deus cordis mei, et pars mea, Deus, in æternum, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Ma chair et mon cœur ont été dans la défaillance, ô Dieu qui êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage pour toute l'éternité.

Au Temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit :

Alleluia, alleluia. ℣. Heureux celui que vous avez choisi et pris à votre service ! il demeurera dans votre temple, alleluia. ℣. Il a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres; sa justice demeure dans tous les siècles, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Beatus quem elegisti et assumpsisti ! inhabitabit in atriis tuis, alleluia. ℣. Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus manet in sæculum sæculi, alleluia.

Évangile. Que vos reins, p. 205.

Offert. Le juste fleurira comme le palmier; il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Offert. Justus ut palma florebit; sicut cedrus Libani multiplicabitur.

Secrète. Faites, très-miséricordieux Jésus, qu'en cette solennité où nous célébrons les éclatants mérites du bienheureux François, embrasés, comme lui, du feu de la charité, nous puissions nous asseoir dignement autour de votre sainte table : Nous vous en prions, ô vous qui vivez, etc.

Comm. Combien est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur, que vous avez cachée et réservée pour ceux qui vous craignent !

Comm. Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te !

Postcomm. Faites, Seigneur, que le très-saint sacrifice que nous avons offert aujourd'hui à votre Majesté, en la solennité du bienheureux François, demeure toujours gravé dans notre souvenir, et que notre âme n'en perde jamais le fruit : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Sacrosancti sacrificii, quæsumus, Domine, quod hodiè in solemnitate beati Francisci tuæ obtulimus majestati, grata semper in mentibus nostris memoria perseveret et fructus. Per Dominum.

6 JUIN.

S. NORBERT, ÉVÊQUE ET CONF.

L'Office au Commun d'un Confesseur Pontife, p. 191.

Oraison. O Dieu, qui avez fait du bienheureux Norbert, votre Confesseur et votre Pontife, un digne prédicateur de votre paro-

Oremus. Deus, qui beatum Norbertum, Confessorem tuum atque pontificem, verbi tui præconem eximium effe-

cisti, et per eum Ecclesiam tuam nova prole fecundâsti, præsta, quæsumus, ut, ejusdem suffragantibus meritis, quod ore simul et opere docuit, te adjuvante, exercere valeamus. Per Dominum.

le, et qui, par lui, avez donné à votre Eglise une nouvelle famille, donnez-nous, par ses suffrages et ses mérites, de mettre en pratique, avec le secours de votre grâce, ce qu'il nous a enseigné de bouche et d'exemple : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



9. JUIN.

MÉM. DES SS. PRIME ET FÉLICIEN, MARTYRS.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, au Commun.

Oremus. Fac nos, quæsumus, Domine, sanctorum martyrum tuorum Primi et Feliciani semper festa sectari: quorum suffragiis protectionis tuæ dona sentiamus. Per Dominum.

Oraison. Donnez-nous, Seigneur, de célébrer toujours avec piété la fête de vos saints Martyrs Prime et Félicien, afin que, par leurs suffrages, nous ressentions les effets de votre protection : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



10 JUIN.

MÉMOIRE DE SAINTE MARGUERITE, REINE D'ÉCOSSE.

La veille, à Vêpres, Ant. Simile, *comme à la Communion*, *p.* 224, *et* ℣. Specie, *p.* 215.

Oremus. Deus, qui beatam Margaritam, Scotorum reginam, eximia in pauperes caritate mirabilem effecisti, da ut ejus intercessione et exemplo tua in cordibus nostris caritas jugiter augeatur. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, qui avez rendu admirable par l'excellence de sa charité envers les pauvres la bienheureuse Marguerite, reine d'Ecosse, faites que, par son intercession et par son exemple, votre charité ne cesse de s'accroître dans nos cœurs : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



11 JUIN.

SAINT BARNABÉ, APOTRE.

Double-majeur.

L'Office au Commun des Apôtres, p. 156, *excepté :*

Oraison. O Dieu, qui nous réjouissez par les mérites et l'intercession du bienheureux Barnabé, votre Apôtre, faites-nous la grâce d'obtenir de votre miséricorde les bienfaits que nous vous demandons par sa médiation : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui nos beati Barnabæ, apostoli tui, meritis et intercessione lætificas, concede propitius, ut, qui tua per eum beneficia poscimus, domo tuæ gratiæ consequamur. Per Dominum.



12 JUIN.

S. JEAN DE SAINT-FACOND, CONF.

L'Office au Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 203.

Oraison. O Dieu, auteur de la paix et ami de la charité, qui avez doué le bienheureux Jean, votre Confesseur, d'une grâce admirable pour terminer les différents, daignez, par ses mérites et son intercession, nous affermir tellement dans votre charité que nulle tentation ne puisse nous séparer de vous : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, auctor pacis, et amator caritatis, qui beatum Joannem, confessorem tuum, mirifica dissidentes componendi gratia decorâsti : ejus meritis et intercessione concede ut, in tua caritate firmati, nullis a te tentationibus separemur. Per Dominum.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, Mémoire des saint Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire, Martyrs.

Oraison. Seigneur, que la solennité de vos saints Martyrs Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire soit pour nous une source de divine lumière; et que, avec la piété, s'accroisse en nous ce qui leur a procuré les biens infinis et éternels : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Sanctorum martyrum tuorum Basilidis, Cyrini, Naboris atque Nazarii, quæsumus, Domine, natalitia nobis votiva resplendeant : et quod illis contulit excellentia sempiterna, fructibus nostræ devotionis accrescat. Per Dominum.

13 JUIN.

S. ANTOINE DE PADOUE, CONF.

L'Office au Commun, p. 203.

Oremus. Ecclesiam tuam, Deus, beati Antonii confessoris tui, solemnitas votiva lætificet, ut spiritualibus semper muniamur auxiliis et gaudiis perfrui mereatur æternis. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, que l'annuelle solennité du bienheureux Antoine, votre Confesseur, réjouisse votre Eglise, afin qu'elle soit toujours environnée de secours spirituels, et qu'elle mérite de jouir des joies éternelles : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Epître de la Messe Justus, *p.* 207.

14 JUIN.

S. BASILE, CONF., PONT. ET DOCT.

Office des Docteurs, p. 200; *Oraison de la Messe* Sacerdotes, *p.* 196, *Evangile de la Messe d'un Martyr Pontife*, p. 165.

15 JUIN.

MÉM. DES SAINTS VIT, MODESTE ET CRESCENCE, MARTYRS.

La veille, à Vêpres, Ant. Istorum, *et* ℣., *p.* 177; *et le jour, à la Messe.*

Oremus. Da Ecclesiæ tuæ, quæsumus, Domine, sanctis Martyribus tuis Vito, Modesto, atque Crescentiâ intercedentibus, superbe non sapere, sed tibi placitâ humilitate proficere : ut, prava despiciens, quæcumque recta sunt, liberâ exerceat caritate. Per Dominum.

Oraison. Seigneur, donnez à votre Eglise, par l'intercession de vos saints Martyrs Vite, Modeste et Crescence, de se tenir en garde contre les sentiments de l'orgueil, et de vous plaire par l'humilité, afin que, rejetant tout ce qui est mauvais, elle s'applique à tout ce qui est juste avec la liberté sainte de la charité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

(*En quelques lieux.*)

16 JUIN.

MÉM. DE S. JEAN-FRANÇOIS RÉGIS, CONFESSEUR.

La veille, à Vêpres, Ant. Similabo, *et* ℣., *p.* 204.

Oraison. O Dieu, qui avez doué le bienheureux Jean-François, votre Confesseur, d'une charité admirable et d'une patience invincible pour supporter les plus grands travaux dans l'intérêt du salut des âmes, faites que, instruits par ses exemples et secourus par son intercession, nous obtenions les récompenses de la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui ad plurimos pro salute animarum perferendos labores, beatum Joannem Franciscum, confessorem tuum, mirabili caritate et invictâ patientiâ decorâsti : concede propitius ut, ejus exemplis instructi, et intercessionibus adjuti, æternæ vitæ præmia consequamur. Per Dominum.

18 JUIN.

MÉM. DES SS. MARC ET MARCELLIEN, MARTYRS.

La veille, à Vêpres. Ant. Istorum, *et* ℣. *p.* 177; *et le jour, à la Messe.*

Oraison. Faites, Dieu tout-puissant, que, célébrant la solennité de vos saints Martyrs Marc et Marcellien, nous soyons préservés, par leur intercession, de tous les maux qui nous menacent: Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut, qui sanctorum martyrum tuorum Marci et Marcelliani natalitia colimus, à cunctis malis imminentibus eorum intercessionibus liberemur. Per.

19 JUIN.

SAINTE JULIENNE, VIERGE.

L'Office au Commun, p 212.

HYMNE.

CONVOITANT pour époux le céleste Agneau, ô Julienne, vous

COELESTIS Agni nuptias, O Juliana, dùm petis,

Domum paternam deseris,
Chorumque ducis Virginum.

Sponsumque suffixum cruci
Noctes diesque dùm gemis,
Doloris icta cuspide,
Sponsi refers imaginem.

Quin septiformi vulnere
Fles ad genu Deiparæ :
Sed crescit infusa fletu,
Flammasque tollit caritas.

Hinc morte fessam proximâ,
Non usitato te modo
Solatur et nutrit Deus,
Dapem supernam porrigens.

Æterne rerum Conditor,
Æterne Fili, par Patri,
Et par utrique, Spiritus,
Soli tibi sit gloria.

Amen.

quittez la maison paternelle, vous devenez le guide d'un troupeau de Vierges.

A la vue de votre époux attaché sur la croix, vous gémissez nuit et jour; mais bientôt, percée d'un glaive de douleur, vous portez en vous-même son image.

Ainsi blessée, vous versez des larmes auprès de la Mère de Dieu; mais votre charité, en se répandant par les pleurs, ne fait que s'accroître et enlève à la douleur ce feu qui vous consume.

Près de mourir, vous recevez une consolation qu'il n'accorde pas d'ordinaire : Dieu vous présente lui-même le pain des cieux.

Dieu éternel, Créateur de toutes choses, Fils éternel, égal au Père; Esprit Saint, égal au Père et au Fils; Trinité sainte, gloire à vous seule à jamais.

Ainsi soit-il.

Messe Dilexisti, *p.* 220.

Oremus. Deus, qui beatam Julianam virginem tuam extremo morbo laborantem pretioso Filii tui corpore mirabiliter recreare dignatus es, concede, quæsumus, ut, ejus intercedentibus meritis, nos quoque eodem in mortis agone refecti ac roborati, ad cœlestem patriam perducamur. Per eumdem.

Oraison. O Dieu, qui avez accordé une faveur admirable à la bienheureuse Julienne, votre Vierge, en lui donnant vous-même, dans sa dernière maladie, le précieux corps de votre Fils, faites, en considération des mérites de cette Sainte, que, nourris et fortifiés par lui dans les dernières luttes de la vie, nous arrivions heureusement à la patrie céleste : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

La veille, à Vêpres, et le jour à la Messe, Mémoire des saints Gervais et Protais, Martyrs, p. 177; Oraison de la Messe Salus, *p.* 183.

20 JUIN.

MÉM. DE S. SYLVÈRE, PAPE ET MART.

La veille, à Vêpres, Ant. Iste Sanctus, *et* ℣., *p.* 163; *Oraison de la Messe* Statuit, *p.* 163.

LE 21 JUIN.

SAINT LOUIS DE GONZAGUE, CONF.

L'Office au Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 203.

A LA MESSE. — INTROIT.

Vous l'avez placé, Seigneur, un peu au-dessous des Anges; vous l'avez ensuite couronné de gloire et d'honneur. *Ps.* Louez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Anges; louez-le, puissances célestes. Gloire.

Oraison. O Dieu, dispensateur des biens célestes, qui, dans l'angélique jeune homme Louis, avez réuni à une belle innocence une pénitence non moins admirable, faites, par ses mérites et ses prières, que, n'ayant point marché avec lui dans la première de ces vertus, nous l'imitions du moins en l'autre: Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Minuisti eum paulo minùs ab Angelis; gloriâ et honore coronâsti eum. *Ps.* Laudate Dominum, omnes Angeli ejus; laudate eum, omnes virtutes ejus. Gloria.

Oremus. Cœlestium bonorum distributor Deus, qui in angelico juvene Aloysio miram vitæ innocentiam pari cum pœnitentia sociâsti: ejus meritis et precibus concede, ut innocentem non secuti, pœnitentem imitemur. Per Dominum nostrum...

Epître de la Messe Os justi, p. 204, *en supprimant ces mots:* Et toute l'assemblée, etc.

Grad. Seigneur, vous êtes mon espérance dès ma jeunesse, je me suis appuyé sur vous dès que je suis venu au monde; vous avez été mon protecteur dès le sein de ma mère. ℣. Vous m'avez pris sous votre protection à cause de mon innocence, et vous m'avez affermi pour toujours en votre présence.

Grad. Domine, spes mea à juventute meâ; in te confirmatus sum ex utero; de ventre matris meæ tu es protector meus. ℣. Me autem propter innocentiam suscepisti, et confirmâsti me in conspectu tuo in æternum.

Allel., allel. ℣. Beatus quem elegisti et assumpsisti : inhabitabit in atriis tuis, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Mattæum. — Cap. 22.

In illo tempore : Respondens Jesus ait Sadducæis : Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei in resurrectione enim neque nubent, neque nubentur ; sed erunt sicut Angeli Dei in cœlo. De resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est à Deo dicente vobis : Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob? Non est Deus mortuorum, sed viventium. Et audientes turbæ mirabantur in doctrinâ ejus. Pharisæi autem audientes quod silentium imposuisset Sadducæis, convenerunt in unum, et interrogavit eum unus ex eis legis doctor tentans eum : Magister, quod est mandatum magnum in lege? Ait illi Jesus : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in totâ animâ tuâ, et in totâ mente tuâ. Hoc est maximum, et primum, mandatum. Secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum sicut teipsum. In his duobus mandatis universa lex pendet, et Prophetæ.

Allel., allel. ℣. Heureux celui que vous avez choisi et pris à votre service ! il habitera dans vos parvis, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 22.

En ce temps-là, Jésus répondant aux Sadducéens, leur dit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures ni la puissance de Dieu. Car, après la résurrection, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes, de maris ; mais ils seront comme les Anges de Dieu dans le ciel. Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ces paroles que Dieu vous a dites : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob? Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants. Le peuple, entendant ceci, était dans l'admiration de sa doctrine. Mais les Pharisiens, ayant appris qu'il avait fermé la bouche aux Sadducéens, s'assemblèrent ; et l'un d'eux, qui était docteur de la loi, vint lui faire cette question pour le tenter : Maître, quel est le grand commandement de la loi? Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit. C'est le premier et le plus grand commandement. Le second est semblable au premier : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Toute la loi et les prophètes sont renfermés dans ces deux commandements.

Offert. Qui est-ce qui montera sur la montagne du Seigneur? ou qui est celui qui s'arrêtera dans son lieu saint? Celui dont les mains sont innocentes, et dont le cœur est pur.

Offert. Quis ascendet in montem Domini? aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens manibus et mundo corde.

Secrète. Faites, Seigneur, que nous venions nous asseoir au céleste banquet, revêtus de cette robe nuptiale qu'une pieuse préparation et des larmes continuelles ornaient en saint Louis de Gonzague de diamants inestimables : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Il leur a donné le pain du ciel; l'homme a mangé le pain des Anges.

Postcomm. Après nous avoir nourris du mets des Anges, donnez-nous, Seigneur, de vivre comme eux, et de ne cesser jamais notre action de grâces, à l'exemple du Saint que nous honorons aujourd'hui : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Il leur a donné le pain du ciel; l'homme a mangé le pain des Anges.

Postcomm. Angelorum esca nutritos, angelicis etiam, Domine, da moribus vivere, et, ejus quem hodiè colimus exemplo, in gratiarum semper actione manere. Per Dominum nostrum.

22 JUIN.

MÉM. DE S. PAULIN, CONF. PONT.

La veille, à Vêpres, Ant. Sacerdos, *et* ℣., *p.* 193; *le jour à la Messe, Oraison de la Messe* Statuit, *p.* 163.

24 JUIN.

LA NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE.

Double de 1. classe.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Il marchera devant lui avec l'esprit et la vertu d'Elie, pour préparer au Seigneur un peuple parfait.

2. Il sera nommé Jean; il ne boira point de vin ni aucune li-

1. *Ant.* Ipse præibit ante illum in spiritu et virtute Eliæ, parare Domino plebem perfectam.

2. Joannes est nomen ejus; vinum et siceram non

bibet, et multi in nativitate ejus gaudebunt.

3. Ex utero senectutis et sterili Joannes natus est præcursor Domini.

4. Iste puer magnus coram Domino, nam et manus ejus cum ipso est.

5. Nazareus vocabitur puer iste : vinum et siceram non bibet, et omne immundum non manducabit ex utero matris suæ.

Capitule. Audite, insulæ, et attendite, populi de longe : Dominus ab utero vocavit me : de ventre matris meæ recordatus est nominis mei.

queur qui enivre, et plusieurs se réjouiront de sa naissance.

3. Jean, précurseur du Seigneur est né d'un sein stérile d'une mère avancée en âge.

4. Cet enfant sera grand devant le Seigneur; car la main du Seigneur est avec lui.

5. Cet enfant sera un Nazaréen; dès le sein de sa mère, il ne boira point de vin ni aucune liqueur qui enivre, et il ne mangera rien d'impur.

Capitule Ecoutez, îles, et vous, peuples éloignés, prêtez l'oreille : le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère ; il s'est souvenu de mon nom lorsque j'étais encore dans ses entrailles.

HYMNE.

Ut queant laxis resonare fibris
Mira gestorum famuli tuorum,
Solve polluti labii reatum,
Sancte Joannes.

Nuntius celso veniens Olympo,
Te patri magnum fore nasciturum,
Nomen et vitæ seriem gerendæ
Ordine promit.

Ille promissi dubius superni,
Perdidit promptæ modulos loquelæ ;
Sed reformâsti, gemitus, peremptæ
Organa vocis.

Ventris obstruso recubans cubili,
Senseras Regem thalamo manentem :

Afin que vos serviteurs puissent chanter les merveilles de votre vie, saint Jean, purifiez nos lèvres souillées.

Un ambassadeur venu du haut des cieux prédit à votre Père que vous deviez naître grand, et lui apprend votre nom et toute la suite de votre vie.

Doutant de la promesse divine, Zacharie, à l'instant, perd l'usage de la parole; mais, à votre naissance, vous lui rendez la voix.

Reposant encore dans le sombre séjour du sein maternel, vous sentez le Roi couché dans son lit nuptial : par les mérites de

leurs fils, deux mères alors révèlent les divins secrets.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, Dieu unique, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Il y eut un homme envoyé de Dieu. ℟. Qui s'appelait Jean.

Hinc parens, nati meritis, uterque
Abdita pandit,
Gloria Patri genitæque Proli,
Et tibi compar utriusque semper,
Spiritus alme, Deus unus, omni
Tempore sæcli.
Amen.

℣. Fuit homo missus à Deo, ℟. Cui nomen erat Joannes.

A Magnificat, *Ant.*

ZACHARIE étant entré dans le temple du Seigneur, l'Ange Gabriel lui apparut, se tenant debout à droite de l'autel des parfums.

INGRESSO Zachariâ templum Domini, apparuit ei Gabriel Angelus, stans à dextris altaris incensi.

A LA MESSE. — INTROIT.

DÈS le sein de ma mère, le Seigneur m'a appelé par mon nom; il a rendu ma bouche comme une épée perçante; il m'a protégé sous l'ombre de sa main; il m'a mis en réserve comme une flèche choisie. *Ps.* Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter des cantiques à la gloire de votre nom, ô Très-Haut. Gloire.

DE ventre matris meæ vocavit me Dominus nomine meo, et posuit os meum ut gladium actuum : sub tegumento manûs suæ protexit me, et posuit me quasi sagittam electam. *Ps.* Bonum est confiteri Domino et psallere nomini tuo, Altissime. Gloria.

Oraison. O Dieu, qui nous avez rendu ce jour vénérable par la nativité de saint Jean-Baptiste, donnez à votre peuple la grâce d'une joie spirituelle, et conduisez les esprits de tous vos fidèles dans la voie du salut éternel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui præsentem diem honorabilem nobis in beati Joannis nativitate fecisti : da populis tuis spiritualium gratiam gaudiorum, et omnium fidelium mentes dirige in viam salutis æternæ. Per Dominum.

Leçon d'Isaïe, Prophète. — Ch. 49.

ECOUTEZ, îles; et vous, peuples éloignés, prêtez l'oreille : Le

Lectio Isaiæ Prophetæ. — Cap. 49.

AUDITE, insulæ, et attendite, populi de longe : Dominus

ab utero vocavit me, de ventre matris meæ recordatus est nominis mei. Et posuit os meum quasi gladium acutum: in umbrâ manûs suæ protexit me, et posuit me sicut sagittam electam : in pharetra sua abscondit me. Et dixit mihi : Servus meus es tu, Israel, quia in te gloriabor. Et nunc dicit Dominus, formans me ex utero servum sibi : Ecce dedi te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terræ. Reges videbunt, et consurgent principes, et adorabunt propter Dominum, et sanctum Israel qui elegit te.

Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère ; il s'est souvenu de mon nom lorsque j'étais encore dans ses entrailles. Il a rendu ma bouche comme une épée perçante; il m'a protégé sous l'ombre de sa main; il m'a mis en réserve comme une flèche choisie; il m'a tenu caché dans son carquois ; et il m'a dit : Israël, vous êtes mon serviteur, et je me glorifierai en vous. Et maintenant le Seigneur me dit, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, pour ramener Jacob à lui : Je vous ai établi pour être la lumière des Nations, et le salut que j'envoie jusqu'aux extrémités de la terre. Les rois vous verront, et les princes se lèveront devant vous, et ils vous adoreront à cause du Seigneur, qui a été fidèle dans ses paroles, et du saint d'Israël, qui vous a choisi.

Grad. Priusquàm te formarem in utero, novi te ; et antequàm exires de ventre, sanctificavi te. ℣. Misit Dominus manum suam, et tetigit os meum, et dixit mihi :

Grad. Je vous ai connu avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mère ; je vous ai sanctifié avant que vous fussiez sorti de son sein. ℣. Le Seigneur étendit sa main, toucha ma bouche et me dit :

Allel., allel. ℣. Tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : præibis ante faciem Domini parare vias ejus, alleluia.

Allel., allel. ℣. Vous, enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut : vous marcherez devant le Seigneur pour lui préparer ses voies, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — C. 1.

ELISABETH impletum est tempus pariendi, et peperit filium. Et audierunt vicini et cognati ejus quia magnificavit Dominus miseri-

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 1.

ELISABETH étant arrivée à son terme, mit au monde un Fils. Ses voisins et ses parents ayant appris que le Seigneur avait fait éclater sa miséricorde sur elle,

l'en félicitaient. Et le huitième jour, étant venu en sa maison pour circoncire l'enfant, ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père. Mais la mère, prenant la parole, lui dit : Non, il sera nommé Jean. Ils lui répondirent : Il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom. Et ils demandaient par signe au père de l'enfant comment il voulait qu'on le nommât. Ayant demandé des tablettes, il écrivit : Jean est son nom. Et ils furent tous dans l'étonnement. Au même instant, la bouche de Zacharie s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu. Tous ceux qui demeuraient dans les lieux voisins furent remplis de crainte, et le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée. Tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur, et ils disaient entre eux : Que pensez-vous que sera cet enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui. Or Zacharie, son père, étant rempli du Saint-Esprit, prophétisa, en disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple.

cordiam suam cum illâ, et congratulabantur ei. Et factum est in die octavo, venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui Zachariam. Et respondens mater ejus, dixit : Nequaquam, sed vocabitur Joannes. Et dixerunt ad illam : Quia nemo est in cognatione tuâ qui vocetur hoc nomine. Innuebant autem patri ejus quem vellet vocari eum. Et postulans pugillarem scripsit, dicens : Joannes est nomen ejus. Et mirati sunt universi. Apertum est autem illico os ejus, et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum. Et factus est timor super omnes vicinos eorum : et super omnia montana Judææ divulgabantur omnia verba hæc : et posuerunt omnes qui audierant in corde suo, dicentes : Quis, putas, puer iste erit ? Etenim manus Domini erat cum illo. Et Zacharias pater ejus repletus est Spiritu sancto : et prophetavit, dicens : Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ.

Offert. Justus, *p.* 780.

Secrète. Seigneur, nous couvrons vos autels de présents, en ce jour où nous célébrons avec des honneurs mérités la naissance de celui qui a annoncé la venue du Sauveur du monde, qui a montré présent notre Seigneur Jésus-Christ, vôtre Fils, qui vit et règne, etc.

Comm. Tu, puer, *comme après le Graduel, mais sans* allel.

Postcomm. O Dieu, que votre Eglise se réjouisse de la naissan-

Postcomm. Sumat Ecclesia tua, Deus, beati Joannis Bap-

tistæ generatione lætitiam : per quem suæ regenerationis cognovit auctorem, Dominum nostrum Jesum Christum filium tuum. Qui tecum.

ce du bienheureux Jean, par qui elle a connu l'auteur de sa régénération, notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, etc.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté ce qui suit :

1. *Ant.* Elisabeth Zachariæ magnum virum genuit, Joannem Baptistam, præcursorem Domini.

2. Innuebant patri ejus quem vellet vocari eum, et scripsit, dicens : Joannes est nomen ejus.

3. Joannes vocabitur nomen ejus, et in nativitate ejus multi gaudebunt.

4. Inter natos mulierum non surrexit major Joanne Baptistâ.

5. Tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis; præibis ante Dominum parare vias ejus.

℣. Iste puer magnus coram Domino. ℟. Nam et manus ejus cum ipso est.

1. *Ant.* Elisabeth, épouse de Zacharie, mit au monde un grand homme, Jean-Baptiste, précurseur du Seigneur.

2. Ils firent signe au père de l'enfant de leur marquer comment il voulait qu'on le nommât.

3. Il sera appelé Jean, et plusieurs se réjouiront de sa naissance.

4. Entre tous ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean-Baptiste.

5. Vous, enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut; vous marcherez devant le Seigneur pour lui préparer ses voies.

℣. Cet enfant sera grand devant le Seigneur. ℟. Car sa main est avec lui.

A Magnificat, *Ant.*

PUER qui natus est nobis plus quàm propheta est ; hic est enim de quo Salvator ait : Inter natos mulierum non surrexit major Joanne Baptistâ.

L'ENFANT qui nous est né est plus que prophète ; c'est de lui, en effet, que le Sauveur a dit : Entre tous ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean-Baptiste.



25 JUIN.

SAINT GUILLAUME, ABBÉ.

L'Office d'un Confesseur non Pontife, p. 203.

Oremus. Deus, qui infirmi-

Oraison. O Dieu, qui, dans

vos Saints, avez donné à notre faiblesse des exemples et des secours puissants pour nous faire marcher dans la voie du salut, faites-nous la grâce d'avoir pour les mérites du bienheureux Abbé Guillaume une vénération qui nous obtienne ses suffrages, avec le bonheur de suivre ses traces : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

tati nostræ ad terendam salutis viam in sanctis tuis exemplum et præsidium collocâsti, da nobis ita beati Gullelmi abbatis merita venerari, ut ejusdem excipiamus suffragia, et vestigia prosequamur. Per Dominum.



26 JUIN.

S. JEAN ET S. PAUL, MARTYRS.

L'Office au Commun de plusieurs Martyrs, p. 174, excepté :

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Paul et Jean dirent à Julien : Nous adorons un seul Dieu, qui a fait le ciel et la terre.

2. Paul et Jean dirent à Térentien : Si votre Seigneur est Julien, ayez la paix avec lui ; pour nous, nous n'en reconnaissons pas d'autre que le Seigneur Jésus-Christ.

3. Jean et Paul, reconnaissant la tyrannie de Julien, se mirent à distribuer leurs biens aux pauvres.

4. Esprits célestes et âmes des justes, chantez des hymnes à Dieu, alleluia.

5. Jean et Paul dirent à Gallican : Faites un vœu au Dieu du ciel, et votre victoire sera complète.

1. *Ant.* Paulus et Joannes dixerunt Juliano : Nos unum Deum colimus, qui fecit cœlum et terram.

2. Paulus et Joannes dixerunt Terentiano : Si tuus Dominus est Julianus, habeto pacem cum illo ; nobis alius non est, nisi Dominus Jesus Christus.

3. Joannes et Paulus agnoscentes tyrannidem Juliani, facultates suas pauperibus erogare cœperunt.

4. Sancti spiritus et animæ justorum, hymnum dicite Deo, alleluia.

5. Joannes et Paulus dixerunt ad Gallicanum : Fac votum Deo cœli, et eris victor meliùs quàm fuisti.

A Magnificat, *Ant.*

CES Justes ont paru devant le Seigneur, et ils n'ont pas été séparés l'un de l'autre ; ils ont bu le calice du Seigneur, et on les a appelés les amis de Dieu.

ASTITERUNT Justi ante Dominum, et ab invicem non sunt separati ; calicem Domini biberunt, et amici Dei appellati sunt.

Mémoire de l'Octave de saint Jean-Baptiste, p. 793.

A LA MESSE. — INTROIT.

MULTÆ tribulationes justorum, et de his omnibus liberavit eos Dominus : Dominus custodit omnia ossa eorum ; unum ex his non conteretur. *Ps.* Benedicam Dominum in omni tempore; semper laus ejus in ore meo. Gloria.

LES justes sont exposés à beaucoup d'afflictions, et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines : le Seigneur garde exactement tous leurs os; un seul de ces os ne pourra être brisé. *Ps.* Je bénirai le Seigneur en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. Gloire.

Oremus. Quæsumus, omnipotens Deus, ut nos geminata lætitia hodiernæ festivitatis excipiat, quæ de beatorum Joannis et Pauli glorificatione procedit quos eadem fides vere et passio fecit esse germanos. Per Dominum.

Oraison. Dieu tout-puissant, ouvrez notre cœur à la double joie de cette fête, en ce jour où furent glorifiés les bienheureux Jean et Paul, que rendirent véritablement frères une même foi et un même martyre : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Libri Sapientiæ. — C. 44.

HI viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt : cum semine eorum permanent bona, hereditas sancta nepotes eorum, et in testamentis stetit semen eorum : et filii eorum propter illos usque in æternum manent : semen eorum et gloria eorum non derelinquetur. Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem. Sapientiam ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet Ecclesia.

Leçon du Livre de la Sagesse. — C. 44.

VOICI des hommes de miséricorde, à qui n'ont point manqué les œuvres de piété. Le bien se conserve dans leur race. Les enfants de leurs enfants sont un peuple saint ; leur race se conserve dans l'alliance de Dieu. C'est en leur considération que leurs enfants se perpétuent toujours; et leur race, non plus que leur gloire, ne finira point. Leurs corps ont été ensevelis en paix, et leur nom vit de génération en génération. Que les peuples publient leur sagesse, et que l'Eglise chante leurs louanges.

Grad. Ecce quàm bonum et quàm jucundum habitare fratres in unum ! ℣. Sicut unguentum in capite, quod

Grad. Ah ! que c'est une chose bonne et agréable que les frères soient unis ensemble ! ℟. C'est comme le parfum répandu

sur la tête qui descend sur toute la barbe d'Aaron.

Alleluia, allel. ℣. Voici de véritables frères, qui ont surmonté les crimes du monde : ils ont suivi Jésus-Christ et conquis le glorieux royaume du ciel, allel.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 12.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Gardez-vous du levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie. Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. Ce que vous aurez dit dans les ténèbres se publiera au grand jour; et ce que vous aurez dit à l'oreille dans une chambre sera prêché sur les toits. Je vous le dis donc à vous, mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent rien au-delà. Mais je vais vous apprendre qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir ôté la vie, a encore le pouvoir de jeter dans l'enfer. C'est celui-là, vous dis-je encore une fois, que vous devez craindre. N'est-il pas vrai que cinq passereaux se donnent pour deux oboles ? et néanmoins il n'y en a pas un seul qui soit en oubli devant Dieu. Pour vous, les cheveux mêmes de votre tête sont comptés. Ne craignez donc point; vous valez beaucoup mieux qu'une infinité d'oiseaux : car je vous déclare que quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le reconnaîtra aussi devant les Anges de Dieu.

descendit in barbam, barbam Aaron.

Allel., allel. ℣. Hæc est vera fraternitas, quæ vicit mundi crimina : Christum secuta est, inclyta tenens regna cœlestia, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — C. 12.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Attendite à fermento pharisæorum, quod est hypocrisis. Nihil autem opertum est, quod non reveletur : neque absconditum, quod non sciatur. Quoniam quæ in tenebris dixistis, in lumine dicentur : et quod in aurem locuti estis in cubiculis, prædicabitur in tectis. Dico autem vobis amicis meis: Ne terreamini ab his qui occidunt corpus, et post hæc non habent amplius quid faciant. Ostendam autem vobis quem timeatis : timete eum qui, postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam. Ita dico vobis, hunc timete. Nonne quinque passeres væneunt dipondio, et unus ex illis non est in oblivione coram Deo ? Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt. Nolite ergo timere : multis passeribus pluris esti vos. Dico autem vobis : Omnis quicumque confessus fuerit me coram hominibus, et Filius hominis confitebitur illum coram Angelis Dei.

Offert. Gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum, quoniam tu, Domine, benedices justo; Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronâsti nos.

Offert. Tous ceux qui aiment votre nom seront glorifiés en vous, Seigneur, parce que vous répandrez votre bénédiction sur le juste ; Seigneur, vous nous avez couverts de votre amour, comme d'un bouclier.

Secrète. Daignez, Seigneur, recevoir avec bonté les hosties consacrées en l'honneur des mérites de vos saints Martyrs Jean et Paul, et faites-nous la grâce d'y trouver un secours pour l'éternité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Et si coram, *p.* 180.

Postcomm. Sumpsimus, Domine, sanctorum martyrum tuorum Joannis et Pauli solemina celebrantes, sacramenta cœlestia : præsta, quæsumus, ut quod temporaliter gerimus, æternis gaudiis consequamur. Per Dominum.

Postcomm. En ce jour où nous célébrons la solennité de vos saints Martyrs Jean et Paul, nous avons reçu, Seigneur, les célestes mystères : faites-nous la grâce de posséder dans la joie éternelle le Dieu même objet de notre sacrifice : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Ant. des I. Vêpres.

A Magnificat, *Ant.*

ISTI sunt duæ olivæ et duo candelabra lucentia ante Dominum : habent potestatem claudere cœlum nubibus, et aperire portas ejus, quia linguæ eorum claves cœli factæ sunt.

VOILA deux oliviers et deux chandeliers lumineux devant le Seigneur : ils ont le pouvoir de fermer le ciel en le couvrant de nuages, et d'en ouvrir les portes, parce que leurs langues sont devenues les clefs du ciel.



28 JUIN.

MÉM. DE S. LÉON, PAPE ET CONF.

La veille, à Vêpres, Ant. Sacerdos, *et* ℣., *p.* 193.

Oremus. Deus, qui beatum Leonem Pontificem sanctorum tuorum meritis coæquâsti, concede propitius ut, qui commemorationis ejus festa

Oraison. O Dieu, qui avez élevé le bienheureux Léon, Pontife, à la gloire décernée aux mérites de vos Saints, faites que, célébrant en ce jour sa mémoire,

nous imitions aussi ses vertus. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

percolimus, vitæ quoque imitemur exempla. Per.

29 JUIN.

S. PIERRE ET S. PAUL, APOTRES.

Double de 1. classe.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Pierre et Jean montaient au temple, pour la prière de la neuvième heure.

2 Je n'ai ni or, ni argent, mais ce que que j'ai je vous le donne.

3. L'Ange dit à Pierre : Prenez votre vêtement, et suivez-moi.

4. Le Seigneur a envoyé son Ange, et m'a délivré de la main d'Hérode, alleluia.

5. Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

Capitule. Hérode usa de sa puissance pour maltraiter quelques-uns de ceux de l'Eglise. D'abord il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean, et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit encore prendre Pierre.

1. *Ant.* Petrus et Joannes ascendebant in templum ad horam orationis nonam.

2. Argentum et aurum non est mihi; quod autem habeo, hoc tibi do.

3. Dixit Angelus ad Petrum : Circumda tibi vestimentum, et sequere me.

4. Misit Dominus Angelum suum, et liberavit me de manu Herodis, allel.

5. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.

Capitule. Misit Herodes rex manus ut affligeret quosdam de Ecclesiâ. Occidit autem Jacobum, fratrem Joannis gladio. Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum. ℟. Deo gratias.

HYMNE (1).

LA lumière éclatante de l'éternité a doré de ses feux ce jour

DECORA lux æternitatis auream

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Aureâ luce et decore roseo,
Lux lucis, omne perfudisti sæculum,
Decorans cœlos inclyto martyrio
Hâc sacrâ die, quæ dat reis veniam,

Janitor cœli, Doctor orbis pariter,
Judices sæcli, vera mundi lumina
Per crucem alter, alter ense triumphans,
Vitæ senatum laureati possident.

Diem beatis irrigavit ignibus,
Apostolorum quæ coronat principes,
Reisque in astra liberam pandit viam.

bienheureux, où sont couronnés les Princes des Apôtres, où la voie du ciel est ouverte aux pécheurs.

Mundi Magister, atque cœli Janitor,
Romæ parentes, arbitrique gentium,
Per ensis ille, hic per crucis victor necem,
Vitæ senatum laureati possident.

Le Docteur du monde et le Portier du ciel, Pères de Rome, arbitres des nations, triomphent en mourant l'un par le glaive, l'autre par la croix, et entrent, couverts de lauriers, en possession de la gloire éternelle.

O Roma felix, quæ duorum principium
Es consecrata glorioso sanguine!
Horum cruore purpurata, cæteras
Excelsis orbis una pulchritudines.

O bienheureuse Rome, consacrée par le sang glorieux de deux princes! avec la pourpre dont il vous a parée, vous surpassez en beauté tout l'univers.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas atque jubilatio,
In unitate quæ gubernat omnia,
Per universa sæculorum sæcula.
Amen.

Gloire éternelle, honneur, puissance et louange à la Trinité, dans l'unité qui gouverne toutes choses, pendant tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. In omnen terram, *p.* 157.

A Magnificat, *Ant.*

TU es pastor ovium, Princeps Apostolorum; tibi

VOUS êtes le pasteur des brebis, ô Prince des Apôtres; c'est

O felix Roma, quæ tantorum Principum
Es purpurata pretioso sanguine,
Non laude tuâ, sed ipsorum meritis,
Excellis omnem mundi pulchritudinem.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas atque jubilatio,
In unitate cui manet imperium,
Ex tunc et modo, per æterna sæcula.
Amen.

à vous que les clefs du royaume des cieux ont été confiées.

traditæ sunt claves regni cœlorum.

A LA MESSE. — INTROIT.

C'est à cette heure que je connais véritablement que le Seigneur a envoyé son Ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et soustrait à l'attente du peuple juif. *Ps.* Seigneur, *p* 158.

Nunc scio quia misit Dominus Angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis Judæorum. *Ps.* Domine, *p.* 158.

Oraison. O Dieu, qui avez consacré ce jour par le martyre de vos Apôtres saint Pierre et saint Paul, donnez à votre Eglise de suivre en tout le précepte de ceux qui ont été les premiers ministres de notre sainte religion : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui hodiernam diem apostolorum tuorum Petri et Pauli, martyrio consecrâsti, da Ecclesiæ tuæ eorum in omnibus sequi præceptum, per quos religionis sumpsit exordium. Per Dominum.

Leçon des Actes des Apôtres. — *C.* 12.

En ces jours-là, le roi Hérode usa de sa puissance pour maltraiter quelques-uns de ceux de l'Eglise. D'abord il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean ; et, voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit encore prendre Pierre. C'était alors le jour des azymes. L'ayant donc fait arrêter, il le mit en prison, et le donna à garder à quatre bandes de soldats de quatre hommes chacune, dans le dessein de le faire mourir devant tout le peuple, après la fête de Pâques. Pendant que Pierre était ainsi gardé dans la prison, l'Eglise faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui. Or, la nuit de devant le jour où Hérode avait résolu de l'envoyer au supplice, comme Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes, et que des gardes veillaient

Lectio Actuum Apostolorum. — *C.* 12.

In diebus illis, Misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesiâ. Occidit autem Jacobum, fratrem Joannis, gladio. Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum: Erant autem dies azymorum. Quem cum apprehendisset, misit in carcerem, tradens quatuor quaternionibus militum custodiendum, volens port Pascha producere eum populo. Et Petrus quidem servabatur in carcere. Oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesiâ ad Deum pro eo. Cum autem producturus eum esset Herodes, in ipsâ nocte erat Petrus dormiens inter duos milites, vinctus catenis duabus : et custodes ante ostium custodiebant

carcerem. Et ecce Angelus Domini astitit, et lumen refulsit in habitaculo, percussoque latere Petri, excitavit eum, dicens : Surge velociter. Et ceciderunt catenæ de manibus ejus. Dixit autem Angelus ad eum : Præcingere, et calcea te caligas tuas. Et fecit sic. Et dixit illi : Circumda tibi vestimentum tuum, et sequere me. Et exiens sequebatur eum, et nesciebat quia verum est quod fiebat per Angelum : existimabat autem se visum videre. Transeuntes autem primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream, quæ ultro aperta est eis. Et exeuntes processerunt vicum unum : et continuo discessit Angelus ab eo. Et Petrus ad se reversus, dixit : Nunc scio vere quia misit Dominus Angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis Judæorum.

devant la porte de la prison, l'Ange du Seigneur parut tout-à-coup; le lieu fut rempli de lumière; et l'Ange, frappant Pierre au côté, l'éveilla et lui dit : Levez-vous promptement. Au même temps, les chaînes tombèrent de ses mains. Et l'Ange lui dit : Mettez votre ceinture, et attachez vos souliers. Il le fit, et l'Ange ajouta : Prenez votre vêtement, et suivez-moi. Pierre donc sortit, et le suivit ; et il ne savait pas si ce que faisait l'Ange était véritable, mais il croyait que tout ce qu'il voyait n'était qu'un songe. Lorsqu'ils eurent passé le premier et le second corps-de-garde, ils vinrent à la porte de fer, qui conduit à la ville, et qui s'ouvrit d'elle-même. Etant sortis, ils allèrent ensemble jusqu'au bout de la rue : c'est alors que l'Ange le quitta. Pierre, étant revenu à lui-même, dit : C'est à cette heure que je connais véritablement que le Seigneur a envoyé son Ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et soustrait à l'attente du peuple juif.

Grad. Constitues, *p.* 158.

Allel., allel. ℣. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, alleluia.

Allel., allel. ℣. Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — *Cap.* 16.

In illo tempore, Venit Jesus in partes Cæsareæ Philippi, et interrogabat discipulos suos, dicens : Quem dicunt homines esse filium

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu.— *C.* 16.

En ce temps-là, Jésus, étant venu aux environs de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples, et leur dit : Qui dit-on que soit le Fils de l'homme ? Ils

lui répondirent : Les uns disent : Jean-Baptiste ; les autres, Elie ; les autres, Jérémie ou quelqu'un des Prophètes. Jésus leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon-Pierre, prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus repartit : Vous êtes bienheureux, Simon, fils de Jean ; car ce n'est point la chair ni le sang qui vous ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans le ciel. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je vous donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que vous lierez sur la serre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

hominis ? At illi dixerunt : Alii Joannem Baptistam ; alii autem Eliam ; alii vero Jeremiam, aut unum ex Prophetis. Dicit illis Jesus : Vos autem, quem me esse dicitis? Respondens Simon Petrus, dixit : Tu es Christus Filius Dei vivi. Respondens autem Jesus, dixit ei : Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est. Et ego dico tibi : Quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam : et portæ inferi non prævalebunt adversùs eam. Et tibi dabo claves regni cœlorum : et quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis : et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cœlis.

Offert. Vous les établirez princes sur toute la terre ; Seigneur, ils conserveront le souvenir de votre nom dans la suite de toutes les générations.

Offert. Constitues eos principes super omnem terram : memores erunt nominis tui, Domine, in omni progenie et generatione.

Secrète. Daignez, Seigneur, en considération de la prière de vos Apôtres, recevoir les hosties que nous vous offrons pour être consacrées à votre nom, et accordez-nous l'expiation de nos fautes et votre protection : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Tu es Petrus, *p.* 798, 5. *Ant.*

Postcomm. Daignez, Seigneur, par l'intercession de vos Apôtres, préserver de toute adversité ceux que vous avez rassasiés d'une céleste nourriture. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Quos cœlesti, Domine, alimento satiâsti, apostolicis intercessionibus ab omni adversitate custodi. Per Dominum.

AUX II. VÊPRES.

Ant., Pss. et ℣. *du Commun des Apôtres*, p. 158 ; *Capit. et Hymne des I. Vêpres.*

A Magnificat, *Ant.*

HODIÈ Simon Petrus ascendit crucis patibulum, allel.; hodiè clavicularius regni gaudens migravit ad Christum ; hodiè Paulus Apostolus, lumen orbis terræ, inclinato capite pro Christum nomine, martyrio coronatus est, alleluia.

AUJOURD'HUI Simon-Pierre est monté sur la croix, alleluia ; aujourd'hui celui qui a les clefs du royaume est allé plein de joie à Jésus-Christ; aujourd'hui l'Apôtre Paul, lumière de l'univers, a baissé la tête sous l'épée pour le nom de Jésus-Christ, et a reçu la couronne du martyre, alleluia.

Pendant l'Octave, pour Mémoire, Ant. Petrus, *p.* 112, *avec l'Oraison et la Messe ci-devant.*



30 JUIN.

COMMÉMORATION DE S. PAUL, APOT.

Dans les Eglises consacrées à saint Paul, on dit ainsi les I. Vêpres (double de 1. classe) :

AUX I. VÊPRES.

Ant. du 25 janvier, p. 709.

Capitule. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illâ die justus judex.

Capitule. J'ai bien combattu, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Il ne me reste plus qu'à attendre la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur, juste juge, me donnera au grand jour.

Hymne Egregie doctor,. *p.* 710 ; ℣. Tu es vas ; *Ant. de Magnificat*, Sancte Paule, *p.* 700.

Mémoire de saint Pierre, p. 798.

A LA MESSE.

Introit. Scio cui credidi, *p.* 710.

Oremus. Deus, qui multitudinem Gentium beati Pauli prædicatione docuisti, da no-

Oraison. O Dieu, qui avez instruit tout l'univers par la prédication du bienheureux Apôtre

Paul, daignez nous faire la grâce d'avoir pour protecteur auprès de vous celui dont nous honorons la naissance à la vie bienheureuse : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

bis, quæsumus, ut cujus natalitia colimus, ejus apud te patrocinia sentiamus. Per Dominum.

Mémoire de saint Pierre, p. 700.

Leçon de l'Epître du bienheureux Paul, Apôtre, aux Galates.— C. 1.

Je vous déclare, mes frères, que l'Evangile que je vous ai prêché n'a rien de l'homme. Je ne l'ai reçu ni appris d'aucun homme, mais par la révélation de Jésus-Christ. Car vous savez de quelle manière j'ai vécu autrefois dans le judaïsme ; avec quel excès de fureur je persécutais l'Eglise de Dieu et la ravageais, me signalant dans le judaïsme au-dessus de plusieurs de ma nation et de mon âge, et ayant un zèle démesuré pour les traditions de nos pères. Or, quand il a plu à Dieu, qui m'a choisi particulièrement dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de me révéler son Fils, afin que je le prêchasse parmi les nations, je l'ai fait aussitôt sans prendre conseil de la chair et du sang. Je ne retournai point à Jérusalem vers ceux qui étaient Apôtres avant moi ; mais je m'en allai en Arabie, et puis je revins à Damas. Ainsi, trois ans s'étant écoulés, je retournai à Jérusalem pour visiter Pierre, et je demeurai quinze jours avec lui. Je ne vis aucun des autres Apôtres, sinon Jacques, frère (cousin) du Seigneur. Je prends Dieu à té-

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Galatas. — C. 1.

Fratres, Notum vobis facio Evangelium quod evangelizatum est à me, quia non est secundùm hominem ; neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Jesu Christi Audistis enim conversationem meam aliquando in judaismo : quoniam supra modum persequebar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam, et proficiebam in judaismo supra multos coætaneos meos in genere meo, abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum. Cum autem placuit ei qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus : continuo non acquievi carni et sanguini, neque veni Jerosolymam ad antecessores meos Apostolos, sed abii in Arabiam, et iterum reversus sum Damascum ; deinde post annos tres veni Jerosolymam videre Petrum, et mansi apud eum diebus quindecim ; alium autem apostolorum vidi ne-

minem, nisi Jacobum fratrem Domini. Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo, quia non mentior.

moin de ce que je ne mens en rien de ce que je vous ai écrit.

Grad. au 25 *janvier*, p. 513.

Allel., allel. ℣. Sancte Paule, prædicator veritatis et Doctor gentium, intercede pro nobis, alleluia.

Allel., allel: ℣. Saint Paul, prédicateur de la vérité et Docteur des nations, intercédez pour nous, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 10.

In illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ. Cavete autem ab hominibus. Tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos: et ad præsides, et ad reges ducemini propter me in testimonium illis et gentibus. Cum autem tradent vos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini: dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini. Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium; et insurgent filii in parentes, et morte eos afficient; et eritis odio omnibus propter nomen meum: qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 10.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes. Surtout gardez-vous des hommes: car ils vous feront comparaître dans leurs assemblées, et fouetter dans leurs synagogues; et vous serez présentés à cause de moi aux gouverneurs et aux rois, pour me rendre témoignage devant eux et devant les Gentils. Lors donc qu'on vous livrera à eux, ne vous mettez point en peine ni comment vous parlerez, ni de ce que vous direz: ce que vous devez dire vous sera donné à l'heure même. Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous. Le frère livrera le frère à la mort, et le père le fils; les enfants mêmes se soulèveront contre leurs pères et leurs mères, et les feront mourir; et vous serez haïs de tous les hommes à cause de mon nom. Mais celui-là sera sauvé qui persévèrera jusqu'à la fin.

L'Offertoire Mihi autem, *p.* 676; *la Secrète* Par les Prières, *p.* 503; *Comm.* Amen dico vobis, *p* 714.

Postcomm. Après avoir reçu vos saints mystères, nous vous supplions, Seigneur, par l'intercession du bienheureux Paul, votre Apôtre, de faire servir à notre guérison un sacrifice célébré pour sa gloire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Sanctificati, Domine, salutari mysterio, quæsumus ut nobis ejus non desit oratio, cujus nos donasti patrocinio gubernari. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

AUX II. VÊPRES.

Ant. et Pss. du Commun des Apôtres. Le Capit. est de la fête suivante, excepté dans les Eglises consacrées à saint Paul, où le reste de l'Office est comme aux I. Vêpres.

Mémoire de saint Pierre. Ant. Tu es Pastor, *p.* 799 ; ℣. Tu es Petrus, *et Oraison*, *p.* 700.



I. DIMANCHE DE JUILLET.

FÊTE DU TRÈS-PRÉCIEUX SANG DE N. S. J.-C.

Double de 2. classe.

AUX I. VÊPRES.

Comme aux II. Vêpres, excepté le 5. Ps., qui est Laudate Dominum, *p.* 124, *et ce qui suit :*

℣. Seigneur, vous nous avez rachetés par votre sang, ℟. Et vous nous avez faits le royaume de notre Dieu.

℣. Redemisti nos, Domine, in sanguine tuo, ℟. Et fecisti nos Deo nostro regnum.

A Magnificat, *Ant.*

VOUS vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, et de l'aspersion de ce sang qui parle plus haut que celui d'Abel.

ACCESSISTIS ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem meliùs loquentem quàm Abel.

A LA MESSE.

VOUS nous avez rachetés, Seigneur, par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de

REDEMISTI nos, Domine, in sanguine tuo, ex omni tribu, et linguâ, et populo,

et natione, et fecisti nos Deo nostro regnum. *Ps.* Misericordias Domini in æternum cantabo : in generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo. ℣. Gloria.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, qui unigenitum filium tuum mundi redemptorem constituisti, ac ejus sanguine placari voluisti, concede, quæsumus, salutis nostræ pretium solemni cultu ita venerari, atque à præsentis vitæ malis ejus virtute defendi in terris, ut fructu perpetuo lætemur in cœlis. Qui tecum vivit.

tout peuple et de toute nation, afin de nous donner à Dieu. *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur : ma bouche annoncera votre vérité de génération en génération. Gloire.

Oraison. O Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait de votre Fils unique le Rédempteur du monde, et avez bien voulu être apaisé par son sang, défendez-nous, par sa vertu, des maux de la vie présente, et accordez-nous d'honorer avec tant de piété le prix de notre salut, que nous puissions goûter les joies du ciel dans l'éternité : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Epître du Dimanche de la Passion, p. 409.

Grad. Hic est qui venit per aquam et sanguinem, Jesus Christus : non in aquâ solum, sed in aquâ et sanguine. ℣. Tres sunt qui testimonium dant in cœlo, Pater, Verbum et Spiritus sanctus ; et hi tres unum sunt. Et tres sunt qui testimonium dant in terrâ : Spiritus, Aqua et Sanguis ; et hi tres unum sunt.

Alleluia, alleluia. ℣. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 19.

In illo tempore, Judæi (quoniam Parasceve erat) ut non remanerent in cruce corpora

Grad. C'est ce même Jésus qui est venu avec l'eau et avec le sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. ℣. Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et le Saint-Esprit ; et ces trois ne sont qu'un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : l'Esprit, l'Eau et le Sang ; et ces trois ne sont qu'un.

Allel., allel. ℣. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — C. 19.

Lors donc que Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est consommé. Et, ayant incliné la

tête, il rendit l'esprit. Les Juifs, parce que c'était la veille du sabbat (car le sabbat était un jour solennel), prièrent Pilate de faire rompre leurs jambes et enlever leurs corps. Des soldats vinrent donc, et rompirent les jambes de ceux qu'on avait crucifiés avec Jésus. Et, s'approchant de Jésus, ils virent qu'il était mort, et ils ne lui rompirent point les jambes; mais un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu a rendu témoignage, et son témoignage est véritable.

sabbato (erat enim magnus dies ille sabbati) rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. Venerunt ergo milites, et primi quidem fregerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura, sed unus militum lanceâ latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Et qui vidit testimonium perhibuit, et verum est testimonium ejus.

Offert. Le calice de bénédiction, que nous bénissons, n'est-il pas la communion du Sang de Jésus? Et le pain que nous rompons n'est-il pas la communion du corps de notre Seigneur?

Offert. Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio Sanguinis Christi est? Et panis quem frangimus nonne participatio corporis Domini est?

Secrète. Que ces divins mystères, ô Dieu des vertus, nous rapprochent de Jésus le médiateur de la nouvelle alliance, et nous renouvellent par l'effusion sur vos autels de ce Sang plus éloquent que celui d'Abel. Par le même, etc.

Comm. Jésus-Christ a été offert une fois pour effacer les péchés de plusieurs, et la seconde fois il apparaîtra non pour expier le péché, mais pour sauver ceux qui l'attendent sans péché.

Comm. Christus semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata: secundo sine peccato apparebit expectantibus se, in salutem.

Postcomm. Admis à la table sacrée, nous avons puisé avec joie aux eaux des fontaines du Sauveur: que son sang, ô mon Dieu, soit pour nous la source d'où jaillisse la vie éternelle: Lui qui vit, etc.

Postcomm. Ad sacram, Domine, mensam admissi, hausimus aquas in gaudio de fontibus Salvatoris: sanguis ejus fiat nobis, quæsumus, fons aquæ in vitam æternam salientis. Qui tecum vivit.

AUX II. VÊPRES.

1. *Ant.* Qui est celui qui vient

1. *Ant.* Qui est iste qui

venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra? Iste formosus in stolâ suâ.

2. Ego qui loquor justitiam, et propugnator sum ad salvandum.

3. Vestitus erat veste aspersâ sanguine, et vocatur nomen ejus Verbum Dei.

4. Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari?

5. Torcular calcavi solus, et de gentibus non est vir mecum.

d'Edom ou de Bosra avec des habits teints de sang? Qu'il est beau dans sa parure!

2. C'est moi qui parle la justice, qui viens pour vous défendre et pour vous sauver.

3. Il était vêtu d'une robe teinte de sang, et son nom est le Verbe de Dieu.

4. Pourquoi donc votre robe est-elle rouge, et pourquoi vos habits sont-ils comme les vêtements de ceux qui foulent la vendange?

5. J'étais seul à fouler le vin: aucun homme d'entre les peuples n'est venu à moi.

Ps. Lauda, Jerusalem, *p.* 152.

Capitule du Dimanche de la Passion, p. 412.

HYMNE.

Festivis resonent compita vocibus;
Cives lætitiam frontibus explicent:
Tædis flammiferis ordine prodeant
Instructi pueri et senes.

Quem durâ moriens Christus in arbore
Fudit multiplici vulnere Sanguinem,
Nos facti memores dùm colimus, decet
Saltem fundere lacrymas.

Humano generi pernicies gravis
Adami veteris crimine contigit;
Adami integritas et pietas novi
Vitam reddidit omnibus.

Que les places retentissent de chants d'allégresse! que les habitants fassent briller la joie sur leurs fronts! que les enfants et les vieillards s'avancent dans un ordre pieux, portant dans leurs mains des flambeaux sacrés!

Tandis que, pénétrés de reconnaissance, nous adorons le sang que le Christ, en mourant, répandit, par de nombreuses blessures, sur l'arbre de la croix, ne devrions-nous pas aussi verser des pleurs?

Le crime du vieil Adam avait causé la ruine du genre humain; l'innocence et la tendresse du nouvel Adam ont rendu la vie à tous les hommes.

Si, du haut du ciel, le Père tout-puissant entendit le cri de son Fils expirant, il dut plutôt encore être apaisé par son Sang et nous pardonner.

Clamorem validum summus ab æthere
Languentis Geniti si Pater audiit,
Placari potiùs Sanguine debuit,
Et nobis veniam dare.

Quiconque lave sa robe dans ce Sang divin en efface les taches, et revêt un éclat brillant qui le rend aussitôt semblable aux Anges, et agréable au souverain Roi.

Hoc quicumque stolam Sanguine proluit,
Abstergit maculas, et roseum decus,
Quo fiat similis protinùs Angelis,
Et Regi placeat, capit.

Ne détournons plus nos pas du droit sentier; mais efforçons-nous, fermes dans la carrière, de toucher à la dernière borne : Dieu, qui favorise notre course, nous accordera une glorieuse récompense.

A recto instabilis tramite postmodùm
Se nullus retrahat, meta sed ultima
Tangatur; tribuet nobile præmium,
Qui Cursum Deus adjuvat.

O Père tout-puissant, soyez-nous favorable, et transportez dans le céleste séjour ceux que vous avez rachetés par le sang de votre Fils unique, et à qui vous donnez par votre Esprit saint une vie nouvelle.

Ainsi soit-il.

Nobis propitius sis, Genitor potens,
Ut quos unigenæ Sanguine Filii
Emisti, et placido Flamine recreas,
Cœli ad culmina tranferas.

Amen.

℣. Secourez donc, nous vous en conjurons, vos serviteurs, ℟. Que vous avez rachetés de votre Sang précieux.

℣. Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni, ℟. Quos pretioso Sanguine redemisti.

A Magnificat, *Ant.*

Vous aurez ce jour en mémoire, et vous le célèbrerez comme un jour consacré au Seigneur en vos générations par un culte éternel.

Habetis autem hunc diem in monumentum, et celebrabitis eum solemnem Domino in generationibus vestris cultu sempiterno.

1. JUILLET.

L'OCTAVE DE S. JEAN BATPISTE.

Comme au 24 juin, p. 788.

2 JUILLET.

LA VISITATION DE MARIE.

Double de 2. classe.

Comme à l'Ordinaire, p. 151; excepté ce qui suit.

AUX I. VEPRES.

1. *Ant.* Exurgens Maria abiit in montana cum festinatione in civitatem Juda.

1. *Ant.* Marie partit, et s'en alla empressée au pays des montagnes, en une ville de la tribu de Juda.

2. Intravit Maria in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth.

2. Marie, étant entrée dans la maison de Sacharie, salua Elisabeth, alleluia.

3. Ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exultavit infans in utero ejus, et repleta est Spiritu sancto.

3. Dès qu'Elisabeth entendit la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit.

4. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

4. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

5. Ex quo facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exultavit infans in utero meo, alleluia.

5. Au moment où votre voix a frappé mon oreille, mon enfant a tressailli de joie dans mon sein, alleluia.

℣. Benedicta tu in mulieribus, ℟. Et benedictus fructus ventris tui.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, ℟. Et le fruit de vos entrailles est béni.

A Magnificat, *Ant.*

BEATA es, Maria, quæ credidisti : perficientur in te quæ dicta sunt tibi à Domino, alleluia.

VOUS êtes, ô Marie, heureuse d'avoir cru : les choses qui vous ont été dites de la part du Seigneur s'accompliront en vous.

Mémoire de l'Octave de saint Jean, p. 973, et de saint Pierre et de saint Paul, comme il suit :

Ant. Petrus Apostolus, *et* ℣. Constitues, p. 112. *Oraison de la fête*, p. 800.

Mémoire des saints Martyrs Processe et Martinien, etc. Ant. Istorum *et* ℣., *p.* 177.

A LA MESSE.

Oraison. Daignez, Seigneur, accorder à vos serviteurs le don de la grâce céleste, afin que la solennité de la visitation de la bienheureuse Vierge, dont l'enfantement a eté pour nous le principe du salut, fasse descendre sur nous un accroissement de paix : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Famulis tuis, quæsumus, Domine, cœlestis gratiæ munus impertire, ut quibus beatæ Virginis partus exstitit salutis exordium, Visitationis ejus votiva solemnitas, pacis tribuat incrementum. Per Dominum.

Mémoire de saint Pierre et de saint Paul, p. 800; *et des saints Processe et Martinien, comme suit :*

Oraison. O Dieu, par qui la glorieuse confession de vos Martyrs Processe et Martinien est pour nous un rempart et un abri, faites-nous la grâce de profiter de leur exemple, et de nous réjouir de leur intercession : Par N. S. J.-C.

Oremus. Deus, qui nos sanctorum Martyrum tuorum Processi et Martiniani gloriosis confessionibus circumdas et protegis, da nobis, et eorum imitatione proficere, et intercessione gaudere. Per Dominum.

Leçon du Livre de la Sagesse.— Ch. 2.

VOICI mon bien-aimé qui vient, sautant sur les montagnes, passant par-dessus les collines. Mon bien-aimé est semblable à un chevreuil et à un faon de biche : le voici qui se tient derrière notre mur, qui regarde par les fenêtres, qui jette sa vue au travers des barreaux. Voilà mon bien-aimé qui me parle et qui me dit : Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, mon unique beauté, et venez. Car l'hiver est déjà passé, les pluies se sont dissipées et ont entière-

Lectio Libri Sapientiæ—Cap. 2.

ECCE iste venit saliens in montibus, transiliens colles : similis est dilectus meus capreæ, hinnuloque cervorum. En ipse stat post parietem nostrum, respiciens per fenestras, prospiciens per cancellos. En dilectus meus loquitur mihi : Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea, et veni. Jam enim hiems transiit, imber abiit et recessit. Flores apparuerunt in terrâ nostrâ, tempus putationis advenit :

vox turturis audita est in terrâ nostrâ : ficus protulit grossos suos : vineæ florentes dederunt odorem suum. Surge, amica mea, speciosa mea, et veni : columba mea, in foraminibus petræ, in caverna maceriæ, ostende mihi faciem tuam; sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, et facies tua decora.

ment cessé. Les fleurs paraissent sur notre terre, le temps de tailler la vigne est venu, la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre. Le figuier a produit ses premiers fruits ; les vignes sont en fleurs, et elles répandent leur agréable odeur. Levez-vous donc, ma bien-aimée, mon unique beauté, et venez. Vous, ma colombe, qui vous retirez dans les creux de la pierre, dans les enfoncements de la muraille, montrez-moi votre visage; que votre voix se fasse entendre à mes oreilles : car votre voix est douce, et votre visage est agréable.

Grad., *p.* 154.

Allel., allel. ℣. Felix es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima, quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster, alleluia.

Allel., allel. ℣. Sainte Vierge Marie, vous êtes heureuse et digne de toute louange, car c'est de vous qu'est né le soleil de justice, Jésus-Christ notre Seigneur, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.— Ch. 1.

In illo tempore : Exsurgens Maria, abiit in montana cum festinatione, in civitatem Juda. Et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth. Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus, et repleta est Spiritu sancto Elisabeth, et exclamavit voce magnâ, et dixit : Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Et undè hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me ? Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis,

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — Ch. 1.

En ce temps-là, Marie partit, et s'en alla empressée au pays des montagnes, en une ville de la tribu de Juda. Et, étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth. Dès qu'Elisabeth entendit la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit ; et, élevant la voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où me vient ce bonheur, que la mère de mon Seigneur vienne vers moi? Car votre voix n'a pas plus tôt frappé mon oreille, lors-

que vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli dans mon sein. Que vous êtes heureuse d'avoir cru, car les choses qui vous ont été dites de la part du Seigneur s'accompliront en vous! Marie dit alors : Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

exsultavit in gaudio infans in utero meo. Et beata quæ credidisti, qnoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi à Domino. Et ait Maria : Magnificat anima mea Dominum : et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

Offert. Vous êtes heureuse, ô Vierge Marie, qui avez porté le Créateur de toutes choses; vous avez engendré celui qui vous a faite, et vous êtes demeurée toujours Vierge.

Offert. Beata es, Virgo Maria, quæ omnium portâsti Creatorem; genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

Secrète. Que l'humanité de votre Fils unique nous vienne en aide, Seigneur, afin que, comme, en naissant d'une Vierge, il n'a porté aucune atteinte à la pureté de sa mère, l'ayant, au contraire, consacrée, de même, dans la solennité de sa conception, nous dégageant de nos péchés, il vous rende notre oblation très-agréable, lui, Jésus-Christ notre Seigneur, qui, étant Dieu, etc.

Postcomm. Nous avons participé, Seigneur, aux saints mystères qui vous ont été offerts en cette fête, que nous célébrons tous les ans : faites, s'il vous plaît, qu'ils nous procurent les remèdes nécessaires pour la vie temporelle et pour la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Sumptis, Domine, salutis nostræ subsidiis, da, quæsumus, beatæ Mariæ semper virginis patrociniis nos ubique protegi, i cujus veneratione hæc tuæ obtulimus Majestati. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres. A Magnificat, *Ant.* Beatam, *p.* 155.

6. JUILLET.

L'OCT. DE S. PIERRE ET DE S. PAUL.

L'Office au Commun des Apôtres, p. 156; *aux I. et II. Vêpres, à* Magnificat, *l'Ant.* Petrus, ℣. *et Or., p.* 112.

Messe Sapientiam, *p.* 180, *excepté ce qui suit : Epître du* 26 *juin, p.* 795.

Grad. Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum malitiæ. ℣. Visi sunt oculis insipientium mori; illi autem sunt in pace.

Allel., allel. ℣. Vos estis qui permansistis mecum in tentationibus meis; et ego dispono vobis regnum, ut sedeatis super thronos, judicantes duodecim tribus Israël, alleluia.

Grad. Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les atteindra point. ℣. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir; mais ils sont dans la paix.

Allel., allel. ℣. C'est vous qui êtes toujours demeurés fermes avec moi dans les tentations; aussi je vous prépare le royaume céleste, afin que vous soyez assis sur des trônes pour juger avec moi les douze tribus d'Israël, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 14.

In illo tempore, Compulit Jesus discipulos ascendere in naviculam, et præcedere eum trans fretum, donec dimitteret turbas. Et, dimissâ turbâ ascendit in montem solus orare. Vespere autem facto, solus erat ibi. Navicula autem in medio mari jactabatur fluctibus: erat enim contrarius ventus. Quarta autem vigilia noctis venit ad eos, ambulans super mare. Et videntes eum super mare ambulantem, turbati sunt, dicentes: Quia phantasma est. Et præ timore clamaverunt. Statimque Jesus locutus est eis, dicens: Habete fiduciam, ego sum, nolite timere. Respondens autem Petrus, dixit: Domine, si tu es, jube me ad te venire super aquas. At ipse ait: Veni. Et descendens Petrus de naviculâ, ambulabat super aquam ut veniret ad Jesum. Videns vero ventum

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu — Ch. 14.

En ce temps-là, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque qui les avait amenés, et à passer avant lui à l'autre bord du lac, pendant qu'il renverrait le peuple. Après l'avoir renvoyé, il monta seul sur une montagne pour prier; et la nuit étant venue, il se trouva seul en ce lieu. Cependant la barque était fort battue des flots au milieu de la mer, parce que le vent était contraire. Mais, à la quatrième veille de la nuit, Jésus vint à eux marchant sur la mer. Lorsqu'ils le virent ainsi marcher sur la mer, ils furent troublés, et ils disaient: C'est un fantôme. Et ils jetèrent un cri de frayeur. Aussitôt Jésus leur parla, et leur dit: Rassurez-vous, c'est moi; ne craignez point. Pierre, prenant la parole, lui dit: Seigneur, si c'est vous, commandez que j'aille à vous sur les eaux. Venez, lui dit Jésus. Et Pierre, descendant de la barque, marchait sur l'eau pour aller à

Jésus. Mais, voyant un grand vent, il eut peur, et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi. Et aussitôt Jésus, étendant la main, le prit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi avez-vous douté? Et, lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent cessa. Alors ceux qui étaient dans cette barque, s'approchant de lui, l'adorèrent, en lui disant : Vous êtes vraiment le Fils de Dieu.

validum, timuit : et cum cœpisset mergi, clamavit dicens : Domine, salvum me fac. Et continuo Jesus, extendens manum, apprehendit eum, et ait illi : Modicæ fidæi, quare dubitâsti ? Et cum ascendiscent in naviculam cessavit ventus. Qui autem in naviculâ erant, venerunt et adoraverunt eum, dicentes : Vere Filius Dei es.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, nos prières et nos dons, et, afin qu'ils soient dignes de vous, accordez-nous le secours de l'intercession de vos Apôtres saint Pierre et saint Paul : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Justorum, *comme au Grad*, p. 815.

Postcomm. Protégez, Seigneur, votre peuple, et, dans sa confiance en la protection de vos Apôtres saint Pierre et saint Paul, ne cessez de le garder et de le défendre : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Protege, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli patrocinio confidentem, perpetua defensione conserva. Per Dominum.



8 JUILLET.

MÉMOIRE DE SAINTE ÉLISABETH,

REINE DE PORTUGAL.

La veille, à Vêpres, Ant. Istorum, *et* ℣., *p.* 177.

Oraison. Dieu de miséricorde, qui, outre plusieurs autres qualités remarquables, avez accordé à la bienheureuse reine Elisabeth, par une prérogative puissante, le don de calmer la fureur de la guerre, donnez-nous, par son intercession, de parvenir, après la paix de cette vie mortelle, que nous demandons instamment, au bonheur de la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Clementissime Deus, qui beatam Elisabeth reginam, inter cæteras egregias dotes, bellici furoris sedanti prærogativa decorâsti, da nobis, ejus intercessione, post mortalis vitæ, quam suppliciter petimus, pacem, ad æterna gaudia pervenire. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

10 JUILLET.

MÉM. DES SEPT FRÈRES, MARTYRS.

La veille, à Vêpres, p. 177 ; *Oraison du 10 mars*, p. 735.

11 JUILLET.

MÉM. DE S. PIE, PAPE ET MART.

La veille, à Vêpres, p. 165 ; *et le jour à la Messe.*

12 JUILLET.

SAINT JEAN GUALBERT, ABBÉ.

L'Office d'un Confesseur non Pontife, p. 203; *Messe d'un Abbé*, p. 209, *mais avec l'Evangile suivant* :

Sequentia sancti Evangelii secundum Mathæum.— C. 5.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Audistis quia dictum est : Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. Ego autem dico vobis : Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos, et orate pro persequentibus et calumniantibus vos, ut sitis filii Patris vestri qui in cœlis est, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos. Si enim diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis ? Nonne et publicani hoc faciunt ? Et si salutaveritis fratres vestros tantum, quid amplius facitis? nonne et ethnici hoc faciunt? Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 5.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous avez appris qu'il a été dit : Vous aimerez votre prochain, et vous haïrez votre ennemi. Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient, afin d'être les enfants de votre Père qui est dans le ciel, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et qui fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous? Les Publicains mêmes ne le font-ils pas? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous en cela de plus que les autres ? Les païens ne le font-ils pas aussi ? Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

La veille, à Vêpres, Mémoire des saints Nabor et Félix, Martyrs, p. 177 ; *et le jour, à la Messe.*

Oraison. Faites, Seigneur, que, comme nous sommes fidèles à célébrer la solennité de vos saints Martyrs Nabor et Félix, nous ne cessions aussi d'être aidés de leurs suffrages : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Præsta, quæsumus, Domine, ut, sicut nos sanctorum martyrum tuorum Naboris et Felicis natalitia celebranda non deserunt, ita jugiter suffragiis comitentur. Per Dominum.



13 JUILLET.

MÉM. DE S. ANACLET, PAPE ET MART.

La veille, à Vêpres, p. 163 ; *Oraison de la II. Messe.*



14 JUILLET.

SAINT BONAVENTURE,

CONF., PONT. ET DOCT.

L'Office au Commun des Docteurs, p. 200.



15 JUILLET.

MÉM. DE SAINT HENRI, CONF.

La Veille, à Vêpres. p. 204.

Oraison. O Dieu, qui avez aujourd'hui fait passer le bienheureux Henri, votre Confesseur, du faite d'un empire terrestre au royaume éternel, nous vous supplions très-humblement que, comme, par l'abondance des grâces dont vous l'aviez prévenu, vous lui avez fait surmonter les attraits du siècle, vous nous fassiez aussi éviter, à son imitation, les séductions du monde, et arriver à vous avec des âmes pures et innocentes : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui hodiernâ die beatum Henricum confessorem tuum, et terreni culmine imperii ad regnum æternum transtulisti, te supplices exoramus, ut sicut illum gratiæ tuæ ubertate præventum, illecebras seculi superare fecisti : ita nos facias, ejus imitatione, mundi hujus blandimenta vitare, et ad te puris mentibus pervenire. Per Dominum.



16 JUILLET.

NOTRE DAME DU MONT-CARMEL.

Double-majeur.

AUX I. VÊPRES.

Comme à la p. 151 *; mais à* Magnificat, *l'Ant.* Sancta Maria, *p.* 112, *en disant :* Solemnem Commemorationem, *au lieu de* Sanctam Commemorationem.

A LA MESSE.

*Introït de l'*Assomption (15 août), *en disant :* Solemnitate, *au lieu de* Assumptione.

Oremus. Deus, qui beatissimæ semper virginis et Genitricis tuæ Mariæ singulari titulo Carmeli Ordinem decorâsti : concede propitius ut cujus hodiè commemorationem solemni celebramus officio, ejus muniti præsidiis, ad gaudia sempiterna pervenire mereamur. Qui vivis.

Oraison. O Dieu, qui avez honoré l'ordre du Carmel du privilége distingué de porter le nom de la bienheureuse Marie toujours Vierge et votre Mère, faites que, protégés par le secours de celle dont nous célébrons aujourd'hui la Commémoration par des hommages solennels, nous méritions de parvenir aux joies éternelles : Nous vous en prions, ô vous qui vivez, etc.

Lectio libri Sapientiæ. — Eccl. 24.

EGO quasi vitis fructificavi suavitatem odoris ; et flores mei fructus honoris et honestatis. Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et sanctæ spei. In me gratia omnis viæ et veritatis, in me omnis spes vitæ et virtutis. Transite ad me omnes qui concupiscitis me, et à generationibus meis implemini : Spiritus enim meus super mel dulcis, et hæreditas mea super mel et favum. Memoria

Leçon du Livre de la Sagesse. — Eccli. 24.

J'AI poussé des fleurs d'une agréable odeur comme la vigne, et mes fleurs sont des fruits de gloire et d'abondance. Je suis la mère du pur amour, de la crainte, de la science et de l'espérance sainte. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité ; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu. Venez à moi, vous tous qui me désirez avec ardeur, et remplissez-vous des fruits que je porte : car mon esprit est plus doux que

le miel, et mon héritage surpasse en douceur le miel le plus excellent. La mémoire de mon nom passera dans la suite de tous les siècles. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif. Celui qui m'écoute ne sera point confondu, et ceux qui agissent par moi ne pècheront point. Ceux qui me glorifient auront la vie éternelle.

mea in generationes sæculorum. Qui edunt me, adhuc esurient : et qui bibunt me, adhuc sitient. Qui audit me, non confundetur, et qui operantur in me, non peccabunt. Qui elucidant me, vitam æternam habebunt.

Grad. Benedicta, p. 154.

Allel., allel. ℣. Par vous nous a été rendue la vie que nous avions perdue, ô Mère de Dieu, qui avez reçu du ciel l'enfant que vous avez conçu, et qui avez donné au monde un Sauveur, alleluia.

Allel., allel. ℣. Per te, Dei Genitrix, nobis est vita perdita data, quæ de cœlo suscepisti prolem, et mundo genuisti Salvatorem, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 11.

En ce temps-là, pendant que Jésus parlait à la foule, une femme, élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et heureux le sein que vous avez sucé ! Jésus lui dit : Mais plutôt heureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique !

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.— C. 11

In illo tempore, Loquente Jesu ad turbas, extollens vocem quædam mulier de turbâ, dixit illi : Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti. At ille dixit : Quinimo beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud.

Offert. En présence de Dieu, souvenez-vous, Marie, de demander pour nous les vrais biens, et de détourner son indignation de dessus nous.

Offert. Recordare, Virgo Mater, in conspectu Dei, ut loquaris pro nobis bona, et ut avertas indignationem suam à nobis.

Secrète. Daignez, Seigneur, sanctifier nos offrandes, et, par l'intercession salutaire de la bienheureuse Marie, Mère de Dieu, nous les rendre profitables pour le salut éternel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Très-digne Reine du

Comm. Regina mundi di-

gnissima, Maria, Virgo perpetua, intercede pro nostrâ pace et salute, quæ genuisti Christum Dominum Salvatorem omnium.

monde, ô Marie, toujours Vierge, intercédez pour notre paix et notre salut, vous qui avez enfanté Jésus-Christ notre Seigneur, le Sauveur de tous les hommes.

Postcomm. Adjuvet nos, quæsumus, Domine, gloriosæ tuæ Genitricis semperque virginis Mariæ intercessio veneranda ; ut quos perpetuis cumulavit beneficiis, a cunctis periculis absolutos, tua faciat pietate concordes. Per Dominum.

Postcomm. Que l'auguste intercession de la glorieuse Marie, votre Mère et toujours Vierge, nous protége, afin qu'après nous avoir sans cesse comblés de bienfaits, elle nous délivre de tous périls, et unisse nos cœurs dans votre amour : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté ce qui suit :

A Magnificat, *Ant.*

GLORIA Libani data est ei ; decor Carmeli et Saron, alleluia.

LA gloire du Liban lui a été donnée ; la beauté du Carmel et celle de Saron, alleluia.

17 JUILLET.

MÉM. DE SAINT ALEXIS, CONF.

La Veille, à Vêpres, p. 204.

18 JUILLET.

SAINT CAMILLE, CONFESSEUR.

L'Office au Commun, p. 203. *Mémoire de sainte Symphorose et de ses sept fils, Martyrs, au Commun*, p. 177.

A LA MESSE. — INTROIT.

MAJOREM hâc dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis. *Ps.* Beatus qui intelligit super egenum et pauperem : in die malâ liberabit eum Dominus.
Gloria.

PERSONNE ne peut avoir un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. *Ps.* Heureux celui qui a des attentions pour l'indigent et le pauvre! le Seigneur le délivrera au jour de l'affliction.
Gloire.

Oraison. O Dieu, qui, par une singulière prérogative, avez doué saint Camille d'une grande charité pour le soulagement des âmes dans les dernières luttes de la vie, daignez, en considération de ses mérites, répandre en nous l'esprit de votre amour, afin que, à l'heure de notre mort, nous méritions de vaincre l'ennemi et de parvenir à la couronne céleste. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui sanctum Camillum, ad animarum in extremo agone luctantium subsidium, singulari caritatis prærogativa decorâsti: ejus, quæsumus, meritis spiritum nobis tuæ dilectionis infunde, ut in horâ exitûs nostri hostem vincere, et ad cœlestem mereamur coronam pervenire. Per.

L'Ep. du Dim. dans l'Oct. du S. Sacrement, p. 596 ;
Grad. Os justi, *p.* 207.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — C. 15.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Le commandement que je vous donne est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. On ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses brebis. Vous serez mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appellerai plus désormais serviteurs, parce que le serviteur ne sait ce que fait son maître; mais je vous ai appelés mes amis, parce que je vous ai fait savoir tout ce que j'ai appris de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisis, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis mes Apôtres, afin que vous alliez prêcher ma doctrine, que vous rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure toujours, et qu'ainsi vous méritiez que mon Père vous donne tout ce que vous lui demanderez en mon nom.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. C. 15.

In illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis. Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis. Jam non dicam vos servos, quia servus nescit quid faciat dominus ejus. Vos autem dixi amicos, quia omnia quæcumque audivi à Patre meo, nota feci vobis. Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, et posui vos, ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat: ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis.

Offert. In virtute, *p.* 208.

Secrète. Que l'hostie sans tache, par laquelle nous renouvelons la mémoire de cette œuvre d'immense charité accomplie par notre Seigneur Jésus-Christ, nous soit, par l'intercession de saint Camille, un remède salutaire contre toutes les infirmités du corps et de l'âme, et une consolation et un soutien dans les derniers combats de la vie : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Infirmus fui, et visitâstis me : amen, amen dico vobis, quamdiù fecistis uni ex fratribus meis minimis, mihi fecistis.

Comm. J'ai été infirme, et vous m'avez visité : en vérité, en vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous avez fait du bien à l'un des plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Postcomm. Per hæc cœlestia alimenta, quæ sancti Camilli confessoris tui solemnia celebrantes, pia devotione suscepimus : da, quæsumus, Domine, ut in horâ mortis nostræ sacramentis refecti, et culpis omnibus expiati, in sinum misericordiæ tuæ læti suscipi mereamur. Per.

Postcomm. Par ces célestes aliments, que nous avons reçus avec piété en ce jour où nous célébrons la solennité de saint Camille, confesseur, faites, Seigneur, qu'à l'heure de notre mort, fortifiés par les Sacrements et purifiés de toutes nos fautes, nous méritions d'être reçus, pleins de joie, dans le sein de votre miséricorde. Par N. S. J.-C.



19 JUILLET.

S. VINCENT DE PAUL, CONFESSEUR.

L'Office au Commun, p. 203; *Messe* Justus, *p.* 206.

Oremus. Deus, qui ad evangelizandum pauperibus, et ecclesiastici Ordinis decorem promovendum, beatum Vincentium apostolica virtute roborâsti : præsta, quæsumus, ut, cujus pia merita veneramur, virtutum quoque instruamur exemplis. Per.

Oraison. O Dieu, qui, pour évangéliser les pauvres et relever l'éclat de l'ordre des Prêtres, avez doué d'une vertu apostolique le bienheureux Vincent, faites que, honorant ses pieux mérites, nous trouvions aussi dans ses exemples la lumière des vertus. Par N. S. J.-C.

Evangile du 25 *avril*, p. 749.

20 JUILLET.

S. JÉROME ÉMILIEN, CONFESSEUR.

L'Office au Commun, p. 203; *Mémoire de sainte Marguerite, Vierge et Martyre*, p. 214.

A LA MESSE. — INTROIT.

MON cœur s'est répandu à terre en voyant la ruine de la fille de mon peuple, en voyant les petits enfants et ceux qui étaient encore à la mamelle tomber morts dans les places de la ville. *Ps.* Enfants, louez le Seigneur; louez le nom du Seigneur.
Gloire.

EFFUSUM est in terrâ jecur meum super contritione filiæ populi mei, cùm deficeret parvulus et lactens in plateis oppidi. *Ps.* Laudate, pueri, Dominum; laudate nomen Domini. Gloria. Effusum.

Oraison. O Dieu, Père de miséricorde, par les mérites et l'intercession du bienheureux Jérôme, que vous avez bien voulu donner aux orphelins pour appui et pour père, faites-nous la grâce de garder fidèlement l'esprit d'adoption, par lequel nous sommes appelés et nous sommes, en réalité, vos enfants. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, misericordiarum Pater, per merita et intercessionem beati Hieronymi, quem orphanis adjutorem et patrem esse voluisti, concede ut spiritum adoptionis, quo filii tui nominamur et sumus, fideliter custodiamus. Per.

Lecture du Prophète Isaïe. — Ch. 58.

ROMPEZ le pain à celui qui a faim, et introduisez dans votre maison les pauvres et ceux qui ne savent où se retirer. Lorsque vous verrez un homme nu, revêtez-le, et ne méprisez point votre propre chair. Alors votre lumière éclatera comme l'aurore, et votre santé renaîtra bientôt. Votre justice marchera devant vous, et la gloire du Seigneur vous protégera. Alors vous invoquerez le Seigneur, et il vous exaucera; vous crierez vers lui,

Lectio Isaiæ Prophetæ. — C. 58.

FRANGE esurienti panem tuum, et egenos vagosque induc in domum tuam: cùm videris nudum, operi eum, et carnem tuam ne dexpexeris. Tunc erumpet quasi mane lumen tuum, et sanitas tuo citius orietur, et anteibit faciam tuam justitia tua, et gloria Domini colliget te. Tunc invocabis, et Dominus exaudiet; clamabis, et dicet: Ecce adsum: si abstuleris de medio tui catenam, et desie-

ris extendere digitum, et loqui quod non prodest. Cum effuderis esurienti animam tuam et animam afflictam repleveris, orietur in tenebris lux tua, et tenebræ tuæ erunt sicut meridies. Et requiem tibi dabit Dominus semper, et implebit splendoribus animam tuam, et ossa tua liberabit, et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons aquarum cujus non deficient aquæ.

Grad. Deriventur fontes tui forås, et in plateis aquas tuas divide. ℣. Jucundus homo qui miseretur et commodat : disponet sermones suos in judicio, quia in æternum non commovebitur.

Allel., allel. ℣. Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — C. 10.

In illo tempore : Oblati sunt Jesu parvuli, ut manus eis imponeret, et oraret. Discipuli autem increpabant eos. Jesus vero ait eis : Sinite parvulos, et nolite eos prohibere ad me venire : talium est

et il vous dira : Me voici. Oui, si vous ôtez du milieu de vous la chaîne dont vous chargez vos frères ; si vous cessez d'étendre la main contre les autres, et de dire des paroles désavantageuses à votre prochain ; si vous assistez les pauvres avec effusion de cœur, et si vous remplissez de consolation l'âme affligée, votre lumière se lèvera dans les ténèbres, et vos ténèbres deviendront comme le milieu du jour. Le Seigneur vous tiendra toujours dans le repos ; il remplira votre âme de ses splendeurs, et il vivifiera vos os : vous deviendrez comme un jardin toujours arrosé, et comme une source dont les eaux ne sèchent jamais.

Grad. Que les ruisseaux de votre fontaine coulent dehors, et répandez vos eaux dans les rues. ℣. Heureux l'homme qui est touché de compassion de la misère du pauvre, et qui prête à celui qui est dans le besoin, qui règle tous ses discours avec jugement, car il ne sera jamais ébranlé !

Allel., allel. ℣. Il a répandu avec libéralité ses biens sur les pauvres; sa justice demeure dans tous les siècles, allel.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu. — Ch. 10.

En ce temps-là, on présenta à Jésus de petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains, et qu'il priât pour eux. Et, comme les disciples les repoussaient avec des paroles dures, Jésus leur dit : Laissez venir ces enfants, et ne

les empêchez pas d'approcher de moi : car le royaume du ciel est pour ceux qui leur ressemblent. Et leur ayant imposé les mains, il quitta ce lieu. Alors un jeune homme s'approcha et lui dit : Bon maître, quel bien faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle ? Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon? il n'y a que Dieu qui soit bon. Au reste, si vous voulez entrer dans la vie, gardez les commandements. Quels commandements ? lui dit-il. Jésus lui répartit : Ceux-ci : Vous ne tuerez point ; vous ne commettrez point d'adultère ; vous ne déroberez point ; vous ne porterez point de faux témoignage ; honorez votre père et votre mère, et aimez votre prochain comme vous-même. Ce jeune homme répondit : J'ai gardé tous ces commandements dès ma plus tendre jeunesse ; que me reste-t-il encore à faire ? Jésus lui dit : Si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel ; puis venez et suivez-moi.

enim regnum cœlorum. Et cum imposuisset eis manus, abiit inde. Et ecce unus accedens, ait illi : Magister bone, quid boni faciam ut habeam vitam æternam ? Qui dixit ei : Quid me interrogas de bono ? Unus est bonus, Deus. Si autem vis ad vitam ingredi, serva mandata. Dicit illi : Quæ? Jesus autem dixit : Non homicidium facies : Non adulterabis : Non facies furtum : Non falsum testimonium dices : honora patrem tuum et matrem tuam, et diliges proximum tuum sicut teipsum. Dicit illi adolescens : Omnia hæc custodivi à juventute meâ ; quid adhuc mihi deest ? Ait illi Jesus : Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo : et veni, sequere me.

Offert. Quand vous priiez avec larmes, que vous ensevelissiez les morts, que vous cachiez les morts dans votre maison pendant le jour, et que vous les mettiez en terre pendant la nuit, j'ai présenté votre prière au Seigneur.

Offert. Quando orabas cum lacrymis, et sepeliebas mortuos, et derelinquebas prandium tuum, et mortuos abscondebas per diem in domo tuâ, et nocte sepeliebas eos, ego obtuli orationem tuam Domino.

Secrète. Dieu de miséricorde, qui, après la destruction du vieil homme, avez daigné en créer un nouveau selon vous dans le bienheureux Jérôme, faites, par ses mérites, qu'étant renouvelés comme lui, nous vous offrions cette hostie d'expiation en odeur de suavité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem hæc est : visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire ab hoc sæculo.

Postcomm. Angelorum pane refecti, te, Domine, suppliciter deprecamur : ut qui annuam beati Hieronymi confessoris tui, memoriam celebrare gaudemus, ejusdem etiam et exemplum imitemur, et amplissimum in regno tuo præmium obtinere valeamus. Per Dominum.

Comm. La religion et la piété pure et sans tache aux yeux de Dieu, notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et à se conserver pur de la corruption du siècle présent.

Postcomm. Rassasiés par le pain des Anges, nous vous adressons, Seigneur, nos très-humbles prières, afin que nous célébrions chaque année avec joie la mémoire du bienheureux Jérôme, nous imitions aussi ses vertus, et puissions obtenir dans votre royaume une grande récompense. Par notre Seigneur Jésus-Christ.



21 JUILLET.

MÉM. DE Ste PRAXÈDE, VIERGE.

La veille, à Vêpres, p. 213 ; *le jour, à la Messe, Oraison de la Messe* Vultum, *p.* 222.



22 JUILLET.

SAINTE MARIE-MADELEINE.

L'Office au Commun des saintes Femmes, p. 225.

HYMNE.

Pater superni luminis,
Cùm Magdalenam respicis,
Flammas amoris excitas,
Geluque solvis pectoris.

Amore currit saucia
Pedes beatos ungere,
Lavare fletu, tergere
Comis, et ore lambere.

O Père d'éternelle lumière, en regardant Madeleine, vous excitiez en elle les flammes d'un saint amour, et fondez la glace de son cœur.

Blessée d'amour pour vous, elle va répandre des parfums sur vos pieds bénis, elle les arrose de ses larmes, les essuie de ses cheveux, et les baise avec respect.

Elle ne craint pas de se tenir au pied de la Croix, elle demeure avec tristesse près du sépulcre, sans redouter de farouches soldats : la charité bannit la crainte.

Adstare non timet Cruci,
Sepulcro inhæret anxia,
Truces nec horret milites :
Pellit timorem caritas.

Jésus, vraie charité, effacez nos crimes, remplissez de grâces nos cœurs, donnez-nous le ciel pour récompense.

O vera, Christe, caritas,
Tu nostra purga crimina,
Tu corda reple gratiâ,
Tu redde cœli præmia.

Gloire au Père, au Fils, et à vous, Esprit saint, comme par le passé, maintenant et à jamais.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria.

Ainsi soit-il.

Amen.

℣. Diffusa est, *p.* 224.

A Magnificat, *Ant.*

UNE femme de la ville, qui était de mauvaise vie, ayant su qu'il était à table chez ce Pharisien, y apporta un vase d'albâtre plein d'huile de parfum ; et se tenant derrière lui à ses pieds, elle se mit à les arroser de ses larmes, et elle les essuyait avec ses cheveux, les baisait, et les embaumait de ce parfum.

MULIER quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit quod Jesus accubuit in domo Simonis leprosi, attulit alabastrum unguenti ; et stans retro secus pedes Jesu, lacrymis cœpit rigare pedes ejus, et capillis capitis sui tergebat, et osculabatur pedes ejus, et unguento ungebat.

A LA MESSE.

Introit Me expectaverunt, *p.* 217.

Oraison. Donnez-nous, Seigneur, un appui dans les suffrages de la bienheureuse Marie-Madeleine, vous qui, touché de ses prières, avez ressuscité Lazare mort depuis quatre jours, et qui vivez, etc.

Oremus. Beatæ Mariæ Magdalenæ, quæsumus, Domine, suffragiis adjuvemur : cujus precibus exoratus, quatriduanum fratrem Lazarum vivum ad inferis ressuscitasti, Qui vivis, etc.

Leçon du livre de la Sagesse. — C. 3.

JE me lèverai, je ferai le tour de la ville, et je chercherai

Lectio libri Sapientiæ. — C. 3.

SURGAM, et circuibo civitatem : per vicos et plateas

quæram quem diligit anima mea : quæsivi illum, et non inveni. Invenerunt me vigiles qui custodiunt civitatem. Num quem diligit anima mea vidistis? Paululum cum pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea : tenui eum nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas cervosque camporum, ne suscitetis neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit. Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum, quia fortis est ut mors dilectio ; dura sicut infernus æmulatio ; lampades ejus lampades ignis atque flammarum. Aquæ multæ non potuerunt extinguere caritatem, nec flumina obruent illam : si dederit homo omnem substantiam domûs suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.

dans les rues et dans les places publiques celui qui est le bien-aimé de mon âme. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé. Les sentinelles qui gardent la ville m'ont rencontrée, et je leur ai dit : N'avez-vous point vu celui qu'aime mon âme ? Peu après les avoir dépassés, je trouvai celui qu'aime mon âme ; je l'arrêtai, et maintenant que je le possède, je ne le laisserai point aller, jusqu'à ce que je le fasse entrer dans la maison de ma mère, et dans la chambre de celle qui m'a donné la vie. Je vous conjure, fille de Jérusalem, par les chevreuils et les cerfs de la campagne, de ne point réveiller celle qui est la bien-aimée de mon âme, et de ne la point tirer de son repos, jusqu'à ce qu'elle-même le veuille bien. Mettez-moi comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre bras, parce que l'amour est fort comme la mort, et que le zèle de l'amour est inflexible comme l'enfer ; ses lampes sont des lampes de charité, et les fleuves n'auront point la force de l'étouffer. Quand un homme aurait donné toutes les richesses de sa maison pour le saint amour, il les mépriserait comme s'il n'avait rien donné.

Grad. Dilexisti, *p.* 215.

Allel., allel. ℣. Diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum, alleluia.

Allel., allel. ℣. Une grâce admirable est répandue sur vos lèvres, parce que Dieu vous a bénie pour l'éternité, allel.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 7.

En ce temps-là, un Pharisien ayant prié Jésus de manger chez lui, il entra dans sa maison, et se mit à table. Aussitôt une femme de la ville, qui était de mauvaise vie, ayant su qu'il était à table chez ce Pharisien, y apporta un vase d'albâtre plein d'huile de parfum; et se tenant derrière lui à ses pieds, elle se mit à les arroser de ses larmes, et elle les essuyait avec ses cheveux, les baisait, et les embaumait de ce parfum. Ce que voyant le Pharisien qui l'avait invité, il dit en lui-même : Si cet homme était Prophète, il saurait sans doute qui est celle qui le touche; il saurait que c'est une femme de mauvaise vie. Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à vous dire. Maître, dites, répondit-il. Un créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Mais, comme ils n'avaient pas de quoi les lui rendre, il leur remit à tous deux leur dette : lequel, à votre avis, l'aimera davantage? Simon répondit : Je crois que c'est celui à qui il a plus remis. Jésus lui dit : Vous avez fort bien jugé. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Voyez-vous cette femme? Je suis entré dans votre maison, vous ne m'avez point donné d'eau pour me laver les pieds; elle, au contraire, a arrosé mes pieds de ses larmes, et les a essuyé avec ses cheveux. Vous ne m'avez point donné de baiser; mais elle, depuis qu'elle

Sequentia sancti Evangelii secundun Tucam. — C. 7.

In illo tempore : Rogabat Jesum quidam de pharisæis, ut manducaret cum illo. Et ingressus domum pharisæi, discubuit. Et ecce mulier quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit quod accubuisset in domo pharisæi, attulit alabastrum unguenti, et stans retro secus pedes ejus, lacrymis cœpit rigare pedes ejus, et capillis capitis sui tergebat, et osculabatur pedes ejus, et unguento ungebat. Videns autem pharisæus qui vocaverat eum, ait intra se, dicens : Hic, si esset propheta, sciret utique quæ et qualis est mulier quæ tangit eum, quia peccatrix est. Et respondens Jesus, dixit ad illum : Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait : Magister, dic. Duo debitores erant cuidam fœnatori : unus debebat denarios quingentos, et alius quinquagenta. Non habentibus illis unde redderent, donavit utrisque. Quis ergo eum plus diligit? Respondens Simon, dixit : Æstimo quia is cui plus donavit. At ille dixit ei : Recte indicâsti. Et conversus ad mulierem, dixit Simoni : Vides hanc mulierem; intravi in domum tuam, aquam pedibus meis non dedisti : hæc autem lacrymis rigavit pedes meos, et capillis suis tersit. Osculum mihi non dedisti : hæc autem, ex quo intravit, non cessavit osculari pedes meos. Oleo

caput meum non unxisti : hæc autem unguento unxit pedes meos. Propter quod dico tibi : Remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum. Cui autem minus dimittitur, minus diligit. Dixit autem ad illam : Remittuntur tibi peccata. Et cœperunt qui simul accumbebant dicere intra se : Quis est hic, qui etiam peccata dimittit ? Dixit autem ad mulierem : Fides tua te salvam fecit : vade in pace.

est entrée, n'a point cessé de baiser mes pieds. Vous n'avez point répandu d'huile de parfum sur ma tête, et elle a répandu ses parfums sur mes pieds. C'est pourquoi je vous déclare que beaucoup de péchés lui seront remis, parce qu'elle a beaucoup aimé ; mais celui à qui on remet moins aime moins. Alors il dit à cette femme : Vos péchés vous sont remis. Et ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Quel est-il pour remettre même les péchés? Mais Jésus dit à cette femme : Votre foi vous a sauvé ; allez en paix.

Offert. Filiæ regum, *p.* 222.

Secrète. Seigneur, que les glorieux mérites de la bienheureuse Marie-Madeleine vous rendent agréables nos présents, comme l'offrande et les hommages qu'elle a présentés ici-bas à votre Fils ont été accueillis favorablement par ce divin Sauveur, qui vit et règne, etc.

Comm. Feci judicium, *p.* 219.

Postcomm. Sumpto, quæsumus, Domine, unico ac salutari remedio, corpore et sanguine tuo pretioso, ab omnibus malis, sanctæ Mariæ Magdalene patrociniis mereamur. Qui, etc.

Postcomm. Après avoir reçu, Seigneur, l'unique et salutaire remède de nos âmes, votre corps et votre sang précieux, nous vous prions de nous délivrer de tous les maux par la protection de sainte Marie-Madeleine. Par N. S. J.-C.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres.

A Magnificat, *Ant.*

Mulier quæ erat in civitate peccatrix, attulit alabastrum unguenti ; et stans retro secùs pedes Domini, lacrymis cœpit rigare pedes ejus, et capillis capitis sui tergebat.

Une femme de la ville, qui était de mauvaise vie, apporta un vase d'albâtre plein d'huile de parfum ; et, se tenant derrière lui à ses pieds, elle se mit à les arroser de ses larmes, et elle les essuyait avec ses cheveux.



23 JUILLET.

S. APOLLINAIRE, MART. PONT.

L'Office au Commun, p. 161; *Mémoire de saint Liboire, Confesseur*, p. 203.

A LA MESSE.

Introit Sacerdotes, *p.* 166.

Oraison. O Dieu, rémunérateur des âmes fidèles, qui avez consacré ce jour par le martyre du bienheureux Apollinaire, votre Pontife, faites-nous la grâce d'obtenir le pardon de nos péchés par l'intercession du Saint dont nous célébrons la vénérable solennité. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon de l'Épître de saint Pierre, Apôtre. — *Ch.* 5.

Mes bien-aimés, je vous en prie, vous qui êtes prêtres, étant prêtre aussi comme vous et témoin des souffrances de Jésus-Christ, et devant participer à la gloire qui sera révélée un jour, vous, dis-je, paissez le troupeau de Dieu, qui vous est confié, veillant sur sa conduite, non par contrainte, mais par un sentiment spontané en vue de Dieu; non par un vil désir du gain, mais par une charité désintéressée; non en dominant sur l'héritage du Seigneur, mais en vous rendant les modèles du troupeau par une vertu qui ait racine dans le cœur. Et lorsque le prince des pasteurs paraîtra, vous remporterez une couronne de gloire qui ne se flétrira jamais. Vous aussi qui êtes jeunes, soumettez-vous

Oremus. Deus, fidelium remunerator animarum, qui hunc diem beati Apollinaris sacerdotis tui martyrio consecrâsti, tribue nobis, quæsumus, famulis tuis, ut, cujus venerandam celebramus festivitatem, precibus ejus indulgentiam consequamur. Per.

Lectio Epistolæ beati Petri Apostoli. — *C.* 5.

Carissimi, Seniores, qui in vobis sunt, obsecro, consenior et testis Christi passionum, qui et ejus quæ in futuro revelanda est gloriæ communicator, pascite qui in vobis est gregem Dei, providentes non coacte, sed spontanee secundùm Deum: neque turpis lucri gratia, sed voluntariè: neque ut dominantes in cleris, sed forma facti gregis ex animo. Et cum apparuerit Princeps pastorum, percipietis immarcescibilem gloriæ coronam. Similiter, adolescentes, subditi estote senioribus. Omnes autem invicem humilitatem, insinuate, quia Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. Humiliamini igitur sub potenti

manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis : omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis. Sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret : cui resistite fortes in fide : scientes eamdem passionem ei quæ in mundo est, vestræ fraternitati fieri. Deus autem omnis gratiæ, qui vocavit nos in æternum suam gloriam in Christo Jesu, modicum passos ipse perficiet, confirmabit, solidabitque. Ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum.

aux prêtres. Pénétrez-vous tous mutuellement d'humilité, parce que Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite, jetant dans son sein toutes vos inquiétudes et vos peines, parce qu'il a soin de vous. Soyez sobres, et veillez ; car le démon, votre ennemi, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères qui sont répandus dans le monde souffrent les mêmes afflictions que vous. Mais je prie le Dieu de toute grâce qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, qu'après que vous aurez souffert un peu de temps, il vous affermisse, il vous fortifie, et vous établisse sur lui comme sur un solide fondement. A lui soient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles.

Grad. Inveni, *p.* 164.

***Sequentia sancti Evangelii secumdum Lucam.* — C. 22.**

In illo tempore : Facta est contentio inter discipulos, quis eorum videretur esse major. Dixit autem eis Jesus : Reges gentium dominantur eorum, et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor ; et qui præcessor est, sicut ministrator. Nam quis major est, qui re-

***Suite du saint Evangile selon saint Luc.* — C. 22.**

En ce temps-là, il s'éleva entre les disciples une contestation, ils discutaient lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand. Mais Jésus leur dit : Les rois des nations les traitent avec empire, et ceux qui ont autorité sur elles en sont appelés les bienfaiteurs. Pour vous, n'en usez pas de même ; mais que celui qui est le plus grand parmi vous devienne le plus petit ; et que celui qui

gouverne soit comme celui qui sert. Car qui est le plus grand, de celui qui est à table ou de celui qui sert ? n'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi cependant je suis parmi vous comme celui qui sert. C'est vous qui êtes toujours demeurés avec moi dans mes épreuves; aussi je vous prépare le royaume céleste comme mon Père me l'a préparé, afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger avec moi les douze tribus d'Israël.

cumbit an qui ministrat : nonne qui recumbit ? Ego autem in medio vestrûm sum sicut qui ministrat ; vos autem estis qui permansistis mecum in tentationibus meis. Et ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis, et bibatis super mensam meam in regno meo, et sedeatis super thronos, judicantes duodecim tribus Israël.

Offert. Veritas, *p.* 165.

Secrète. Regardez, Seigneur, d'un œil favorable ces dons que nous vous offrons pour célébrer la mémoire de votre bienheureux Prêtre et Martyr Apollinaire, et pour l'expiation de nos offenses : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Seigneur, vous m'avez donné cinq talents ; en voici, outre ceux-là, cinq autres que j'ai gagnés. Courage, bon et fidèle serviteur! parce que vous avez été fidèle dans de petites choses, je vous établirai sur de beaucoup plus grandes.

Postcomm. Recevant vos saints Mystères, nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder sans cesse la protection du bienheureux Apollinaire; car vos regards sont toujours favorables à ceux qui ont reçu de vous de tels patrons. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Domine, quinque talenta tradidisti mihi; ecce alia quinque superlucratus sum. Euge, serve bone et fidelis, quia in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam : intra in gaudium Domini tui,

Postcomm. Tua sancta sumentes, quæsumus, Domine, ut beati Apollinaris nos foveant continuata præsidia : quia non desinis propitius intueri, quos talibus auxiliis concesseris adjuvari. Per.

24 JUILLET.

MÉM. DE STE CHRISTINE, V. ET M.

La veille, à Vêpres p. 213, *le jour, à la Messe, Oraison de la messe* Me expectaverunt, *p.* 217.



23 JUILLET.

SAINT JACQUES, APOTRE.

Double-majeur.

Comme au Commun, p. 156, *excepté ce qui suit :*

A LA MESSE.

Oremus. Esto, Domine, plebi tuæ sanctificator et custos; ut, apostoli tui Jacobi munita præsidiis, et conversatione tibi placeat, et secura mente deserviat. Per.

Oraison. Soyez, Seigneur, le sanctificateur et le gardien de votre peuple, afin que, protégés par les suffrages de votre Apôtre saint Jacques, il vous plaise par ses œuvres et vous serve dans la paix. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Corinthios. C. 4.

FRATRES, Puto quod Deus nos Apostolos novissimos ostendit, tanquam morti destinatos : quia spectaculum facti sumus mundo, et Angelis et hominibus. Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo ; nos infirmi, vos autem fortes ; vos nobiles, nos autem ignobiles. Usque in hanc horam esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus et laboramus operantes manibus nostris maledicimur, et benedicimus : persecutionem patimur, et sustinemus ; blasphemamur, et obsecramus ; tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc. Non ut confundam vos hæc scribo, sed ut filios meos carissimos moneo. Nam si decem millia pædagogorum habeatis in

Leçon de l'Epître de saint Paul, aux Corinthiens.— I, C. 4.

IL semble que Dieu nous traite, nous Apôtres, comme les derniers des hommes, comme ceux qui sont condamnés à la mort, nous faisant servir de spectacle au monde, aux Anges et aux hommes. Nous sommes fous pour l'amour de Jésus-Christ ; mais vous, vous êtes sages en Jésus-Christ. Nous sommes faibles, et vous êtes forts ; vous êtes honorés, et nous sommes méprisés. Jusqu'à cette heure, nous endurons la faim et la soif, la nudité et les mauvais traitements ; nous n'avons point de demeure stable ; nous travaillons avec beaucoup de peine de nos propres mains ; on nous maudit, et nous bénissons ; on nous persécute, et nous le souffrons ; on nous dit des injures, et nous répondons par des prières. Enfin nous sommes jusqu'à présent ragardés comme la balayure du monde et le rebut de tous. Je ne vous écris pas ceci

pour vous causer de la honte ; mais je vous avertis de votre devoir, comme mes chers enfants. Car quand vous auriez dix mille maîtres en Jésus-Christ, vous n'avez pas néanmoins plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile.

Christo, sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui.

Grad Constitues, *p.* 158.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — *C.* 20.

En ce temps-là, la mère des enfants de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses deux fils, et l'adora en témoignant qu'elle voulait lui demander quelque chose. Il lui dit : Que voulez-vous ? Ordonnez, lui dit-elle, que mes deux fils que voici soient assis dans votre royaume, l'un à votre droite, l'autre à votre gauche. Mais Jésus répondit : Vous ne savez ce que vous demandez : pouvez-vous boire le calice que je dois boire ? Nous le pouvons, lui dirent-ils. Jésus leur repartit : Il est vrai que vous boirez le calice que je boirai ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne dépend pas de moi de vous le donner : cela est réservé à ceux à qui mon Père l'a préparé.

Sequentia sancti Evangeli secundùm Matthæum. — *C.* 20.

In illo tempore : Accessit ad Jesum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans et petens aliquid ab eo. Qui dixit ei : Quid vis ? Ait illi : Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram in regno tuo. Respondens autem Jesus, dixit : Nescitis quid petatis. Potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum ? Dicunt ei : Possumus. Ait illis : Calicem quidem meum bibetis ; sedere autem ad dexteram meam vel sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est à Patre meo.

Offert. In omnem terram, *p.* 158.

Secrète. Que la bienheureuse passion de saint Jacques, Apôtre, vous fasse recevoir favorablement, Seigneur, les oblations de votre peuple ; et que, si de notre part elles sont indignes de vous, ses prières les rendent agréables à votre Majesté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Vos qui secuti, p. 158.

Postcomm. Secourez-nous,

Postcomm. Beati apostoli

Jacobi, quæsumus, Domine, intercessione nos adjuva, pro cujus festivitate percepimus tua sancta lætantes. [Per Dominum nostrum.

Seigneur, par l'intercession du bienheureux Jacques, votre Apôtre, en l'honneur duquel nous sommes heureux de recevoir aujourd'hui vos saints mystères : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



26 JUILLET.

SAINTE ANNE, MÈRE DE LA STE VIERGE.

Double-majeur.

L'Office au Commun des saintes Femmes, p. 225.

A LA MESSE. — INTROIT.

GAUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore beatæ Annæ, de cujus solemnitate gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. *Ps.* Eructavit, *p.* 154.

RÉJOUISSONS-NOUS dans le Seigneur, en célébrant cette fête en l'honneur de la bienheureuse Anne, dont la solennité fait la joie des Anges et leur inspire des louanges pour le Fils de Dieu. *Ps.* Mon cœur, *p.* 154.

Oremus. Deus, qui beatæ Annæ gratiam conferre dignatus es, ut genitricis unigeniti Filii tui mater effici mereretur, concede propitius, ut cujus solemnia celebramus : ejus apud te patrociniis adjuvemur. Per.

Oraison. O Dieu, qui avez daigné accorder à sainte Anne la grâce d'être la mère de celle qui a enfanté votre Fils unique, faites, dans votre bonté, que, célébrant ce saint jour, nous ressentions auprès de vous la puissance de son intercession : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

L'Epître, p. 128. *Grad.* Dilexisti, *p.* 215. Alleluia, alleluia. ℣. Diffusa est, *p.* 219.

Offert. Filiæ regum, p. 222.

Secrète. Regardez, Seigneur, ces sacrifices d'un œil favorable, afin que, par l'intercession de la bienheureuse Anne, qui a donné naissance à celle qui est la mère de votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ, ils accroissent notre piété et produisent en nous des fruits de salut : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Diffusa est, *p.* 219.

Postcomm. Cœlestibus sacramentis vegetati, quæsumus, Domine Deus noster, ut

Postcomm. Après nous avoir fortifiés par vos célestes Sacrements, faites, Seigneur notre

Dieu, que, par l'intercession de la bienheureuse Anne, que vous avez appelée à donner naissance à la mère de votre Fils, nous méritions de parvenir au salut éternel. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

intercessione beatæ Annæ, quam genitricis filii tui matrem esse voluisti, ad æternam salutem pervenire mereamur. Qui tecum.

27 JUILLET.

MÉM. DE S. PANTALÉON, MART.

La veille, à Vêpres, Ant. et ℣., *p.* 165; *le jour, à la Messe, Oraison de la Messe* Lætabitur, *p.* 172.

28 JUILLET.

MÉM. DES SS. NAZAIRE, CELSE, ETC., MARTYRS.

La veille, à Vêpres, p. 177.

Oraison. Seigneur, que la bienheureuse confession de vos saints Nazaire, Celse, Victor et Innocent fortifie nos âmes, et nous obtienne de votre bonté le secours dont a besoin notre faiblesse : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Sanctorum tuorum nos, Domine, Nazarii, Celsi, Victoris ac Innocentii confessio beata communiat; et fragilitati nostræ subsidium dignanter exoret. Per Dominum.

29 JUILLET.

MÉM. 1° DE SAINTE MARTHE, VIERGE.

La veille, à Vêpres, Ant. et ℣. *p.* 214; *Oraison* Exaucez, *p.* 221.

2° DES SS. FÉLIX, SIMPLICE, FAUSTIN ET BÉATRICE, MARTYRS.

Ant. et ℣., *p.* 177.

Oraison. Faites, s'il vous plait,

Oremus. Præsta, quæsu-

mus, Domine, ut sicut populus christianus martyrum tuorum Felicis, Simplicii, Faustini et Beatricis, temporali solemnitate congaudet, ita perfruatur æterna : et quod votis celebrat, comprehendat effectu. Per Dominum.

Seigneur, que, comme le peuple chrétien célèbre avec joie, dans le temps la solennité de vos Martyrs, Félix, Simplice, Faustin et Béatrice, il jouisse aussi de leur bonheur éternel, et qu'il possède un jour ce qu'il honore maintenant par ses vœux : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

30 JUILLET.

MÉM. DES SS. ABDON ET SENNEN,

MARTYRS.

La veille, à Vêpres, p. 177 *et le jour, à la Messe.*

Oremus. Deus, qui sanctis tuis Abdon et Sennen ad hanc gloriam veniendi copiosum munus gratiæ contulisti, da famulis tuis suorum veniam peccatorum; ut, sanctorum tuorum intercedentibus meritis, ab omnibus mereantur adversitatibus liberari. Per Dominum.

Oraison. O Dieu, qui, par une grâce abondante, avez fait parvenir vos saints Abdon et Sennen à la gloire dont ils jouissent, accordez à vos serviteurs le pardon de leurs péchés, afin que, par l'intercession et les mérites de vos Saints, nous méritions d'être délivrés de tous maux : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

31 JUILLET.

SAINT IGNACE, CONFESSEUR.

L'Office d'un Confesseur non Pontife, p. 205.

A LA MESSE.

Introit. In nomine Jesu, *p.* 355.

Ps. Gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum, quoniam tu benedices justo. Gloria.

Ps. Tous ceux qui aiment votre nom se glorifieront en vous, parce qu'ils verront que vous répandez votre bénédiction sur le juste. Gloire.

Oremus. Deus, qui ad majorem tui nominis gloriam propagandam, novo per bea-

Oraison. O Dieu, qui, pour la plus grande gloire de votre nom, avez, par l'entremise du

bienheureux Ignace, donné à l'Église militante de nouveaux soldats, faites que, combattant sous sa protection et à son exemple sur la terre, nous méritions d'être couronnés avec lui dans les cieux : Nous vous en prions, vous qui, étant Dieu, etc.

tum Ignatium subsidio militantem Ecclesiam roborâsti, concede ut, ejus auxilio et imitatione certantes in terris, coronari cum ipso mereamur in cœlis. Per.

Epître de la Messe Lætabitur, *p.* 172; *Grad.* Justus, *p.* 668; *Evangile du* 25 *avril*, p. 749. *Offert.* Veritas, *p.* 172.

Secrète. Que les suffrages bienveillants de saint Ignace vous fassent, ô Seigneur Dieu, agréer nos prières, afin que les saints mystères, qui, par votre grâce, sont la source de toute sainteté, produisent réellement en nous cet effet salutaire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Je suis venu apporter le feu sur la terre, et que désiré-je, sinon qu'il s'allume?

Postcomm. Que la victime de louange que nous vous avons offerte, Seigneur, en action de grâces pour la glorification de saint Ignace, nous conduise, par son intercession, là où il nous sera donné de louer éternellement votre Majesté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur?

Postcomm. Laudis hostia, Domine, quam pro sancto Ignatio gratias agentes obtulimus, ad perpetuam nos majestatis tuæ laudationem, ejus intercessione, perducat. Per.



1. AOUT.

SAINT PIERRE, ES-LIENS.

Double-majeur.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Le roi Hérode fit prendre Pierre, et l'envoya en prison, dans le dessein de le faire mourir devant tout le peuple, après la fête de Pâques.

2. Pendant que Pierre était ainsi gardé dans la prison, l'E-

1. *Ant.* Herodes rex apposuit ut apprehenderet et Petrum, quem cùm apprehendisset, misit in carcerem, volens post Pascha producere eum populo.

2. Petrus quidem servabatur in carcere; oratio au-

tem fiebat sine intermissione ab Ecclesiâ ad Deum pro eo.

glise faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui.

3. Dixit Angelus ad Petrum : Circumda tibi vestimentum tuum, et sequere me,

3. L'Ange dit à Pierre : Prenez votre vêtement, et suivez-moi.

4. Misit Dominus Angelum suum, et liberavit me de manu Herodis, alleluia.

4. Le Seigneur a envoyé son Ange, et m'a délivré de la main d'Hérode, alleluia.

5. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.

5. Vous êtes Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise.

Capitule, p. 798.

HYMNE.

MIRIS modis repentè liber, ferrea,
Christo jubente, vincla Petrus exuit;
Ovilis ille pastor, et rector gregis,
Vitæ recludit pascua et fontes sacros,
Ovesque servat creditas, arcet lupos.

JÉSUS-CHRIST commande, et, par un prodige admirable, Pierre dépouille ses fers et devient libre ; lui, pasteur du bercail et guide du troupeau, il mène aux pâturages de la vie, aux fontaines sacrées ; il protége les brebis confiées à sa garde, il écarte les loups.

Patri perenne sit per ævum gloria,
Tibique laudes concinamus inclytas,
Æterne Nate; sit, superne Spiritus,
Honor tibi decusque; sancta jugiter
Laudetur omne Trinitas per sæculum.
Amen.

Gloire au Père pendant l'éternité ; sublime louange à vous, ô Fils éternel; honneur, hommage à vous, Esprit céleste ; louée soit la Trinité dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Tu es Petrus, *p.* 703; *Ant. de Magnif.* Tu es pastor, *p.* 700; *Mémoire de saint Paul*, p. 703 ; *et des Machabées*, *Ant.* Istorum, etc., *p.* 177.

A LA MESSE.

Comme au 29 juin, p. 800, *excepté ce qui suit :*

Oremus. Deus, qui beatum

Oraison. O Dieu, qui avez

rompu les fers du bienheureux Apôtre Pierre, et qui l'avez conduit sain et sauf hors de sa prison, daignez rompre les liens de nos péchés et nous délivrer de tous maux : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Petrum apostolum, à vinculis absolutum, illæsum abire fecisti : nostrorum, quæsumus, absolve vincula peccatorum, et omnia mala à nobis propitiatus exclude. Per.

Mémoire de saint Paul, page 704 ;

Mémoire des saints Machabées.

Que la couronne remportée par ces frères, vos Martyrs, nous remplisse de joie; qu'elle obtienne à notre foi l'accroissement des vertus, et nous console par l'abondance des suffrages que nous y voyons : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Fraterna nos, Domine, martyrum tuorum corona lætificet : quæ et fidei nostræ præbeat incrementa virtutum, et multiplici nos suffragio consoletur. Per.

Alleluia, alleluia. ℣. Pierre, brisez, par l'ordre de Dieu, les chaînes de la terre : c'est par vous que le royaume céleste est ouvert aux bienheureux, allel.

Alleluia, alleluia. ℣. Solve, jubente Deo, terrarum, Petre, catenas, qui facis ut pateant cœlestia regna beatis, alleluia.

Secrète. Seigneur, que le sacrifice qui vous est offert, par l'intercession du bienheureux Pierre, votre Apôtre, nous donne toujours la vie, et fortifie nos âmes : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de saint Paul, page 704 ;

Mémoire des saints Machabées.

Donnez-nous, Seigneur, de célébrer pieusement vos saints mystères en l'honneur de vos saints Martyrs, afin que par eux nous recevions un accroissement de force et de joie : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Rassasiés par le mystère de votre Corps sacré et de votre Sang précieux, nous vous prions, Seigneur notre Dieu, de nous faire retirer de l'acte solennel que nous vous offrons avec piété les fruits de notre rédemption : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Corporis sacri et pretiosi sanguinis repleti libamine, quæsumus, Domine Deus noster, ut quod pia devotione gerimus, certa redemptione capiamus. Per.

Mémoire de saint Paul, page 704;

Mémoire des saints Machabées.

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus, ut quorum memoriam sacramenti participatione recolimus finem quoque proficiendo sectemur. Per.

DIEU tout-puissant, faites-nous la grâce de profiter des exemples des Saints dont nous célébrons la mémoire par cet auguste mystère, et d'imiter leur foi bienheureuse : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté les Psaumes, qui sont du Commun, p. 156, *et l'Ant. de* Magnif., *que voici :*

SOLVE, jubente Deo, terrarum, Petre, catenas, qui facis ut pateant cœlestia regna beatis.

PIERRE, brisez, par l'ordre de Dieu, les chaînes de la terre : c'est par vous que le royaume céleste est ouvert aux bienheureux.

Mémoire de saint Paul, p. 703.

2 AOUT.

S. ALPHONSE-MARIE DE LIGUORI,

CONFESSEUR PONTIFE.

L'Office au Commun, p. 491, *la veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, Mémoire de saint Etienne, Pape et Martyr, par les Oraisons de la Messe* Sacerdotes, p. 496.

A LA MESSE. — INTROIT.

SPIRITUS Domini super me; propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde. *Ps.* Attendite, popule meus, legem meam; inclinate aurem vestram in verba oris mei. Gloria.

L'ESPRIT du Seigneur s'est reposé sur moi : c'est pourquoi il m'a consacré par son onction divine, et m'a envoyé pour prêcher l'Evangile aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé. *Ps.* Ecoutez ma loi, ô mon peuple, et rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche. Gloire.

Oremus. Deus, qui per beatum Alphonsum Mariam con-

Oraison. O Dieu, qui, par le bienheureux Alphonse-Marie,

votre Confesseur et votre Pontife, enflammé d'un grand zèle pour le salut des âmes, avez donné à votre Eglise de nouveaux enfants, faites qu'instruits par ses leçons salutaires, et fortifiés par ses exemples, nous puissions arriver heureusement à vous : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

fessorem tuum atque pontificem animarum zelo succensum, Ecclesiam tuam nova prole fœcundâsti : quæsumus, ut ejus salutaribus monitis edocti, et exemplis roborati, ad te pervenire feliciter valeamus. Per.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, à Timothée. — II, C. 2.

MON bien-aimé, fortifiez-vous par la grâce qui est en Jésus-Christ; et ce que vous avez appris de moi devant plusieurs témoins, donnez-le en dépôt à des hommes fidèles qui soient eux-mêmes capables d'instruire les autres. Travaillez comme un bon soldat de Jésus-Christ. Celui qui est enrôlé au service de Dieu ne s'embarrasse point dans les affaires séculières, parce qu'il veut plaire à celui à qui il s'est donné. Car celui qui combat dans les jeux publics n'est couronné qu'après avoir légitimement combattu; c'est le laboureur qui travaille qui doit avoir la première part dans la récolte des fruits. Comprenez bien ce que je dis, et demandez-en la grâce à Dieu; car c'est le Seigneur qui vous donnera l'intelligence de toutes choses.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Timotheum.— II, Cap. 2.

CARISSIME, Confortare in gratiâ, quæ est in Christo Jesu, et quæ audisti à me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt et alios docere. Labora sicut bonus miles Christi Jesu. Nemo militans Deo, implicat se negotiis secularibus, ut ei placeat cui se probavit. Nam et qui certat in agone, non coronatur, nisi legitimè certavit. Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere. Intellige quæ dico; dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.

Grad. Je me suis souvenu des jugements que vous avez, Seigneur, exercés dans tous les siècles, et j'ai été consolé; je suis tombé en défaillance à la vue des châtiments réservés aux pécheurs qui abandonnent votre loi. ℣. Je n'ai point caché votre justice au

Grad. Memor fui judiciorum à sæculo, Domine, et consolatus sum; defectio tenuit me pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam. ℣. Justitiam tuam non abscondi in corde meo; veritatem tuam et salutare tuum dixi.

fond de mon cœur; j'ai publié votre vérité et votre miséricorde salutaire.

Alleluia, alleluia. ℣. Ipse est directus divinitùs in pœnitentiam gentis, et tulit abominationem impietatis, et gubernavit ad Dominum cor ipsius, et in diebus peccatorum corroboravit pietatem, alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Il a été destiné de Dieu pour faire entrer le peuple dans la pénitence, et il a exterminé les abominations de l'impiété; il a tourné son cœur vers le Seigneur, et, dans un temps de péché, il s'est affermi dans la piété, alleluia.

Evangile du 25 *avril*, p. 749.

Offert. Honora Dominum de tuâ substantiâ, et de primitiis omnium frugum tuarum da ei. Noli prohibere benefacere eum qui potest; si vales, et ipse benefac.

Offert. Honorez de votre bien le Seigneur, et donnez-lui les prémices de tous vos fruits. N'empêchez point de bien faire celui qui le peut; faites bien vous-même, si vous le pouvez.

Secrète. Seigneur Jésus-Christ, faites brûler nos cœurs, comme un parfum d'odeur agréable, au feu céleste du divin sacrifice, nous vous en supplions, ô vous qui avez donné au bienheureux Alphonse-Marie de célébrer ces mystères, et de s'y offrir lui-même à vous pieusement en sacrifice, et qui, étant Dieu, etc.

Comm. Sacerdos magnus, qui in vitâ suâ suffulsit domum, et in diebus suis corroboravit templum, quasi ignis effulgens, et thus ardens in igne.

Comm. Voici un grand Pontife qui a soutenu la maison du Seigneur, tant qu'il a vécu, et qui a fortifié le temple pendant ses jours; il a été comme une flamme qui étincelle, et comme l'encens qui s'évapore dans le feu.

Postcomm. Deus, qui beatum Alphonsum Mariam confessorem tuum atque pontificem fidelem divini mysterii dispensatorem et præconem effecisti: ejus meritis precibusque concede, ut fideles tui frequenter percipiant, et percipiendo sine fine collaudent. Per.

Postcomm. O Dieu, qui avez fait dispensateur et prédicateur fidèle des divins mystères le bienheureux Alphonse-Marie, votre confesseur et votre Pontife, donnez à vos fidèles, par ses mérites et par ses prières, de les recevoir fréquemment, et par-là d'arriver au bonheur de vous louer éternellement. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

5 AOUT.

MÉM. DE L'INVENTION DES RELIQUES DE S. ÉTIENNE.

La veille, à Vêpres, comme p. 520, *en mettant, à l'Oraison,* l'Invention des Reliques, *au lieu de* l'heureuse Naissance.

4 AOUT.

SAINT DOMINIQUE, CONFESSEUR.

L'Office au Commun, p. 203, *excepté ce qui suit :*

Epître des Docteurs, *p.* 200.

Oraison. O Dieu, qui avez daigné éclairer votre Eglise par les mérites et la doctrine du bienheureux Dominique, votre confesseur, faites, par l'intercession de ce Saint, qu'elle ne manque point des secours temporels, et qu'elle croisse et augmente toujours dans les biens spirituels. Par N. S. J.-C.

Oremus. Deus, qui Ecclesiam tuam beati Dominici confessoris tui illuminare dignatus es meritis et doctrinis : concede ut, ejus intercessione, temporalibus non destituatur auxiliis, et spiritualibus semper proficiat incrementis. Per.

Alleluia, alleluia. ℣. Justus germinabit, *p.* 208.

Secrète. Sanctifiez, Seigneur, les dons qui vous sont consacrés, afin que, par les mérites de saint Dominique, votre Confesseur, ils servent à la guérison de nos langueurs : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Communion. Fidelis servus, *p.* 196.

Postcomm. Faites, Dieu tout-puissant, que nous qui sommes accablés du poids de nos péchés, nous soyons soulagés par la protection de saint Dominique, votre confesseur. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui peccatorum nostrorum pondere premimur, beati Domini confessoris tui patrocinio sublevemur. Per.





5 AOUT.

NOTRE DAME DES NEIGES.

Double-majeur.

L'Office au Commun, p. 151; *à* Magnif., *Ant.* Sancta Maria, *p.* 112, *et à la fin on dit* : Tuam sanctam festivitatem.



6 AOUT.

LA TRANSFIGURATION DE N. S. J.-C.

Double majeur.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Assumpsit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et duxit eos in montem excelsum seorsùm, et transfiguratus est ante eos.

2. Resplenduit facies ejus sicut sol, vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix, alleluia.

3. Et ecce apparuerunt eis Moyses et Elias, loquentes cum Jesu.

4. Respondens autem Petrus dixit ad Jesum : Domine, bonum est nos hic esse.

5. Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos.

Capitule. Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ.

1. *Ant.* Jésus ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux.

2. Son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige, alleluia.

3. En même temps, ils virent paraître Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec Jésus.

4. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, nous sommes bien ici.

5. Lorsqu'il parlait encore, une unée lumineuse vint les couvrir.

Capitule. Nous attendons le Sauveur N. S. J.-C., qui transformera notre corps, tout vil et abjet qu'il est, afin de le rendre conforme à son corps glorieux.

Hymne. Quicumque Christum, *p.* 593.

℣. Vous avez paru plein de gloire en présence du Seigneur. ℟. Il vous a revêtu de beauté.

℣. Gloriosus apparuisti in conspectu Domini. ℟. Propterea decorem induit te Dominus.

A Magnificat, *Ant.*

JÉSUS-CHRIST, splendeur du Père, et l'image parfaite de sa substance, qui soutient tout par la puissance de sa parole, qui nous purifie de nos péchés, a daigné paraître aujourd'hui plein de gloire sur une haute montagne.

CHRISTUS Jesus splendor Patris, et figura substantiæ ejus, portans omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, in monte excelso gloriosus apparere hodiè dignatus est.

Mémoire de Notre Dame des Neiges ; Mémoire, aux I. Vêpres et à la Messe, des saints Xyste, Félicissime et Agapit, Martyrs, au Commun, p. 177 *; Oraison de la Messe,* p. 180.

A LA MESSE. — INTROIT.

VOS éclairs ont fait briller leur lumière dans toute la terre : elle en a été émue, et elle en a tremblée. *Ps.* Seigneur des armées, que vos tabernacles sont aimables ! Mon âme désire ardemment d'être dans la maison du Seigneur, et elle est presque dans la défaillance, par l'ardeur de ce désir.

ILLUXERUNT coruscationes tuæ orbi terræ : commota est, et contremuit terra. *Ps.* Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.

Gloire.

Gloria.

Oraison. O Dieu, qui avez confirmé les mystères de la foi dans la glorieuse Transfiguration de votre Fils unique, par le témoignage des anciens Pères, et qui, par la voix que vous avez fait entendre dans la nuée lumineuse, nous avez marqué la grâce de la parfaite adoption, faites-nous, par votre miséricorde, cohéritiers de son royaume et partipants de sa gloire. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Oremus. Deus, qui fidei sacramenta in Unigeniti tui gloriosa Transfiguratione, patrum testimonio roborâsti ; et adoptionem filiorum perfectam, voce delapsa in nube lucidâ, mirabiliter præsignâsti : concede propitius et ipsius Regis gloriæ nos cohæredes efficias, et ejusdem gloriæ tribuas esse consortes. Per.

Lectio Epistolæ beati Petri, Apostoli. — II., C. 1.

CARISSIMI, Non doctas fabulas secuti, notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem et præsentiam : sed speculatores facti illus magnitudinis. Accipiens enim à Deo Patre honorem et gloriam, voce delapsa ad eum hujuscemodi à magnificâ gloriâ : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, ipsum audite. Et hanc vocem nos audivimus de cœlo allatam, cum essemus cum ipso in monte sancto. Et habemus firmiorem propheticum sermonem : cui benefacitis attendentes quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco, donec dies elucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris.

Grad. Speciosus forma præ filiis hominum : diffusa est gratia in labiis tuis. ℣. Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi.

Allel., allel. ℣. Candor est lucis æternæ, speculum sine maculâ, et imago bonitatis illius, allel.

Leçon de l'Epître de saint Pierre, Apôtre. — II., C. 1.

MES bien-aimés, ce n'est point en suivant des fables et des fictions ingénieuses que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa Majesté. Car il reçut de Dieu le Père un illustre témoignage d'honneur et de gloire, lorsque, de cette nuée où la gloire de Dieu paraissait avec tant d'éclat, on entendit cette voix : Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le. Et nous-mêmes nous entendîmes cette voix, qui venait du ciel, lorsque nous étions avec lui sur cette sainte montagne. Mais si notre témoignage vous est suspect (*ceci s'adresse aux Juifs*), nous avons les oracles des Prophètes, dont la certitude est plus affermie dans votre esprit, auxquels vous faites bien de vous arrêter, comme à une lampe qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à vous éclairer, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

Grad. Vous surpassez en beauté les enfants des hommes ; une grâce admirable est répandue sur vos lèvres. ℣. Mon cœur a produit une excellente parole ; c'est au roi que je consacre mes ouvrages.

Allel., allel. ℣. Il est l'éclat de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image parfaite de sa bonté alleluia.

Evangile du II. Dimanche de Carême, p. 398.

Offert. La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans les siècles des siècles, alleluia.

Offert. Gloria et divitiæ in domo ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi, alleluia.

Préface de Noël, p. 68.

Secrète. Sanctifiez, Seigneur, par la vertu de la Transfiguration de votre Fils unique, les dons que nous vous offrons, et effacez les taches de nos péchés par la splendeur de sa lumière : Nous vous en prions par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Comm. Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

Comm. Visionem quam vidistis, nemini dixeritis, donec à mortuis resurgat Filius hominis.

Postcomm. Dieu tout-puissant, faites-nous comprendre, par les lumières d'un esprit purifié, les saints mystères que nous célébrons en la solennité de la Transfiguration de votre Fils. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcomm. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut sacro sancta filii tui Transfigurationis mysteria, quæ solemni celebramus officio, purificatæ mentis intelligentia consequamur. Per.

AUX II. VÊPRES.

Tout comme aux I. Vêpres.

A Magnificat, *Ant.*

Les disciples, entendant la voix, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une grande frayeur; mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point, alleluia.

Et audientes discipuli ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valdè; et accessit Jesus, et tetigit eos, dixitque eis : Surgite, et nolite timere, alleluia.





7 AOUT.

SAINT GAETAN, CONFESSEUR.

L'Office au Commun, p. 203.

A Magnificat, *Ant. (I. et II. Vêpres.)*

QUÆRITE primùm regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis.

Oremus. Deus, qui beato Cajetano confessori tuo apostolicam vivendi formam imitari tribuisti : da nobis, ejus intercessione et exemplo, in te semper confidere et sola cœlestia desiderare. Per.

CHERCHEZ premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît.

Oraison. O Dieu, qui avez donné au bienheureux Gaëtan, votre confesseur, d'imiter la vie des Apôtres, daignez, par son intercession et ses exemples, nous faire la grâce de mettre toujours en vous notre confiance, et de désirer les seuls biens célestes. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

La Veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, Mémoire de S. Donat, Evêque et Martyr ; Ant. et ℣., *p.* 163.

Oremus. Deus, tuorum gloria Sacerdotum, præsta, quæsumus, ut sancti martyris tui et episcopi Donati, cujus festa gerimus, sentiamus auxilium. Per.

Oraison. O Dieu, gloire de vos Prêtres, faites-nous la grâce de ressentir la protection de votre saint Martyr et Pontife Donat, dont nous célébrons la fête. Par notre Seigneur Jésus-Christ.



8 AOUT.

MÉM. DES SS. CYRIAQUE, LARGE, ETC., MARTYRS.

La veille, à Vêpres, au Commun, p. 174.

Oremus. Deus, qui nos annuâ sanctorum Martyrum tuorum Cyriaci, Largi et Smaragdi, solennitate lætifi-

Oraison. O Dieu, qui nous réjouissez chaque année par la solennité de vos saints Martyrs Cyriaque, Large et Smaragde,

faites que, célébrant leur mémoire, nous imitions aussi la vertu qu'ils ont montrée dans les souffrances. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

cas : concede propitius, ut quorum natalitia colimus, virtutem quoque passionis imitemur. Per.



9 AOUT.

MÉM. DE S. ROMAIN, MARTYR.

La veille, à Vêpres, p. 163; *le jour, à la Messe, Oraisons de la* Messe Lætabitur, *p.* 172.



10 AOUT.

SAINT LAURENT, MARTYR.

Double de 2. classe.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Laurent est entré dans la lyce comme un généreux martyr, et a confessé le nom du Signeur Jésus-Christ.

2. Laurent a fait une bonne œuvre; il a rendu la vue aux aveugles par le signe de la croix.

3. Mon âme s'est attachée à vous, ô mon Dieu, parce que ma chair a été brûlée pour vous.

4. Le Seigneur a envoyé son Ange; il m'a délivré du feu, et je n'ai point été brûlé.

5. Le bienheureux Laurent faisait cette prière : Je vous rends grâces, Seigneur, de ce que j'ai mérité d'habiter dans votre maison.

Capitule. Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème avec abondance moissonnera

1. Laurentius ingressus est Martyr, et confessus est nomen Domini Jesu Christi.

2. Laurentius bonum opus operatus est, qui per signum crucis cæcos illuminavit.

3. Adhæsit anima mea post te, quia caro mea igne crementa est pro te, Deus meus.

4. Misit Dominus Angelum suum, et liberavit me de medio ignis, et non sum æstuatus.

5. Beatus Laurentius orabat, dicens : Gratias ago tibi, Domine, quia januas tuas ingredi merui.

Capitule. Fratres, qui parce seminat, parce et metet; et qui seminat in benedictioni-

nibus, de benedictionibus et metet.

aussi avec abondance.

Hymne Deus, tuorum militum, *p.* 162.

℣. Levita Laurentius bonum opus operatus est, ℟. Qui per signum crucis cæcos illuminavit.

℣. Le Lévite Laurent a fait une bonne œuvre. ℟. Il a rendu la vue aux aveugles par le signe de la croix.

A Magnificat, *Ant.*

LEVITA Laurentius bonum opus operatus est, qui per signum crucis cæcos illuminavit, et thesauros Ecclesiæ dedit pauperibus.

LE Lévite Laurent a fait une bonne œuvre : il a rendu la vue aux aveugles par le signe de la croix, et donné aux pauvres les trésors de l'Eglise.

A LA MESSE. — INTROIT.

CONFESSIO et pulchritudo in conspectu ejus; sanctitas et magnificentia in sanctificatione ejus. *Ps.* Cantate Domino canticum novum ; cantate Domino, omnis terra. Gloria.

IL ne voit devant lui que gloire et que sujets de louanges ; la sainteté et la magnificence éclatent dans son lieu saint. *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, chantez au Seigneur un cantique, habitants de la terre. Gloire.

Oremus. Da nobis, quæsumus, omnipotens Deus, vitiorum nostrorum flammas extinguere : qui beato Laurentio tribuisti tormentorum suorum incendia superare. Per Dominum.

Oraison. Faites-nous la grâce, ô Dieu tout-puissant, d'éteindre les flammes de nos vices, vous qui avez donné à saint Laurent la force de surmonter l'ardeur du feu de ses tourments : Par notre Seigneur Jésus-Chrirt.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Corinthios.— II, C. 9.

FRATRES, qui parce seminat, parce et metet ; et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia aut ex necessitate ; hilarem enim datorem diligit Deus. Potens est autem Deus om-

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — II, C. 9.

MES frères, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème avec abondance moissonnera aussi avec abondance. Que chacun donne ce qu'il aura résolu en lui-même de donner, non avec tristesse, ni comme par force ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Dieu, qui est tout-

puissant, peut vous combler de toute grâce, afin qu'ayant en toutes choses tout ce qui suffit pour votre subsistance, vous ayez encore abondamment de quoi exercer toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit du juste : Il a partagé, il a donné ses biens aux pauvres ; sa justice demeureé ternellement. Dieu, qui donne la semence à celui qui sème vous donnera le pain dont vous avez besoin pour vivre, et multipliera ce que vous aurez semé, et fera croître de plus en plus les fruits de votre justice.

Grad. Seigneur, vous avez mis mon cœur à l'épreuve, et vous l'avez visité durant la nuit. ℣. Vous m avez éprouvé par le feu des afflictions, et l'iniquité ne s'est point trouvée en moi.

Allel., allel. ℣. Le Lévite Laurent a fait une bonne œuvre : il a rendu la vue aux aveugles par le signe de la croix, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — C. 12.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jeté en terre, il demeure seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra ; mais celui qui n'aime pas sa vie en ce monde la conserve pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et où je serai, là sera aussi mon serviteur. Si quelqu'un

nem gratiam abundare facere vobis, ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum, sicut scriptum est : Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi. Qui autem administrat semen seminanti, et panem ad manducandum præstabit, et multiplicabit semen vestrum, et augebit incrementa frugum justitiæ vestræ.

Grad. Probâsti, Domine, cor meum, et visitâsti nocte. ℣. Igne me examinâsti, et non est inventa in me iniquitas.

Allel., allel. ℣. Levita Laurentius bonum opus operatus est, qui per signum crucis cæcos illuminavit, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — C. 12.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet. Si autem mortuum fuerit, multum fructum affert. Qui amat animam suam, perdet eam; et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. Si quis mihi ministrat, me sequatur : et

ubi sum ego, illic et minister meus erit. Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus.

me sert, mon Père le glorifiera.

Offert. Confessio et pulchritudo in conspectu ejus; sanctitas et magnificentia in sanctificatione ejus.

Offert. Il ne voit devant lui que gloire et que sujets de louanges; la sainteté et la magnificence éclatent dans son lieu saint.

Secrète. Daignez, Seigneur, recevoir les dons que nous vous offrons, et faites que, par les mérites du bienheureux Laurent, ils nous aident à obtenir le salut : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Qui mihi ministrat me sequatur; et ubi ego sum, illic et minister meus erit.

Comm. Que celui qui me sert me suive; et où je suis, là aussi sera mon serviteur.

Postcomm. Sacro munere satiati, supplices te, Domine, deprecamur, ut quod debitæ servitutis celebramus officio, intercedente beato Laurentio martyre tuo, salvationis tuæ sentiamus augmentum. Per.

Postcomm. Après nous avoir rassasiés, Seigneur, de vos dons sacrés, daignez, par l'intercession du bienheureux Laurent, votre Martyr, nous faire la grâce de trouver en plus grande abondance, dans les justes hommages que nous vous rendons comme vos serviteurs, les fruits du salut que vous nous avez procurés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté ce qui suit : le cinquième Psaume est Credidi, *p.* 124.

A Magnificat, *Ant.*

BEATUS Laurentius, dùm in craticulà superpositus ureretur, ad impiissimum tyrannum dixit : Assatum est jam, versa, et manduca; nam facultates Ecclesiæ quas requiris, in cœlestes thesauros manus pauperum deportaverunt.

PENDANT que le bienheureux Laurent était brûlé sur un gril, il dit à son impie persécuteur : C'est assez rôti de ce côté-ci, tournez et mangez; car pour les biens de l'Eglise que vous demandez, ils ont été transportés par les mains des pauvres dans les trésors célestes.

On fait Mém. de saint Laurent à la Messe et à Vêpres, pendant tout l'Octave.



11 AOUT.

MÉM. DES SS. TIBURCE ET SUZANNE, MARTYRS.

La veille, à Vêpres, au Commun, p. 174. A la Messe, Mém. de l'Octave, comme ci-dessus, et des Saints, avec l'Oraison suivante :

Oraison. Donnez-nous, Seigneur, d'être soutenus par l'assistance continuelle de vos saints Martyrs Tiburce et Susanne, parce que vous ne cessez point de regarder favorablement ceux à qui vous accordez de tels secours : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Sanctorum martyrum tuorum Tiburtii et Susannæ, nos, Domine, foveant continuata præsidia : quia non desinis propitius intueri, quos talibus auxiliis concesseris adjuvari. Per.



12 AOUT.

SAINTE CLAIRE, VIERGE.

L'Office au Commun, p. 212; *Messe* Dilexisti, *p.* 220.



13 AOUT.

MÉM. DE SS. HIPPOLYTE ET CASSIEN, MARTYRS.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, p. 177.

Oraison. Faites, Dieu tout-puissant, que la vénérable solennité de vos bienheureux Martyrs Hippolyte et Cassien fasse accroître en nous la piété et les fruits de salut : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Da, quæsumus, omnipotens Deus, ut beatorum martyrum tuorum Hippolyti et Casiani veneranda solemnitas, et devotionem nobis augeat, et salutem. Per Dominum.



14 AOUT.

MÉM. DE S. EUSÈBE, CONFESSEUR.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, p. 205.



15 AOUT.

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

Double de 1. classe.

AUX I. VÊPRES.

Pss., p. 151.

1. Assumpta est Maria in cœlum : gaudent Angeli ; laudantes benedicunt Dominum.

1. *Ant.* Marie a été élevée dans le ciel : les Anges se réjouissent ; ils en louent et bénissent le Seigneur.

2. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regnum stellato sedet solio.

2. La Vierge Marie a été élevée au palais du ciel, où le Roi des rois est assis sur un trône semé d'étoiles.

3. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

3. Nous courons après l'odeur de vos parfums ; les jeunes filles vous aiment avec ardeur.

4. Benedicta, filia, tu à Domino, quia per te fructum vitæ communicavimus.

4. Fille sainte, vous êtes bénie du Seigneur, parce que nous avons reçu par vous le fruit de vie.

5. Pulchra es et decora, filia Jerusalem, terribilis ut castrorum acies ordinata.

5. Vous êtes belle et majestueuse, fille de Jérusalem ; vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

Capitule. In omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor : tunc præcepit, et dixit mihi Creator omnium, et qui creavit me requievit in tabernaculo meo.

Capitule. J'ai cherché partout un lieu de repos, et je me suis choisi une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a fait connaître sa volonté : celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle.

Hymne. Ave, maris stella, *p.* 152.

℣. Exaltata est sancta Dei Genitrix, ℟. Super choros Angelorum ad cœlestia regna.

℣. La sainte Mère de Dieu a été élevée, ℟. Dans le royaume céleste, par-dessus les chœurs des Anges.

A Magnificat, *Ant.*

Vierge très-sage, où allez-vous, comme une aurore toute brillante de lumière? Fille de Sion, vous êtes belle et pleine de charmes, belle comme la lune, éclatante comme le soleil.

Virgo prudentissima, quo progrederis, quasi aurora valdè rutilans? Filia Sion, tota formosa et suavis es, pulchra ut luna, electa ut sol.

A LA MESSE. — INTROIT.

Réjouissons-nous tous dans le Seigneur, en ce jour où nous célébrons la fête de la bienheureuse Vierge Marie, dont l'Assomption est pour les Anges un sujet de joie et un motif de louer le Fils de Dieu. *Ps.* Mon cœur, *p.* 154.

Gaudeamus omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore beatæ Mariæ Virginis, de cujus Assumptione gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. *Ps.* Eructavit, *p.* 154.

Oraison. Daignez, Seigneur, pardonner à vos serviteurs leurs péchés, afin que, dans l'impuissance où nous sommes de vous plaire par nos actions, nous soyons sauvés par l'intercession de la sainte Mère de votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, etc.

Oremus. Famulorum tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce; ut, qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur. Per eumdem.

Leçon du Livre de la Sagesse.— Eccli. 24.

J'ai cherché partout un lieu de repos, et je me fixerai dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a fait connaître sa volonté : celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle, et il m'a dit : Habitez dans Jacob; qu'Israël soit votre héritage, et prenez racine dans mes élus. J'ai été ainsi affermie dans Sion; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que Dieu a honoré, et

Lectio Libri Sapientiæ. — C. 24.

In omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit, et dixit mihi Creator omnium : et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi : in Jacob inhabita, et in Israel hæreditare, et in electis meis mitte radices. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatà similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas il-

lius, et plenitudine sanctorum detentio mea. Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion : quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis. Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

dont l'héritage est le partage de mon Dieu ; et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints. J'ai grandi comme le cèdre du Liban et comme le cyprès de la montagne de Sion. J'ai pris croissance comme le palmier de Cadès et comme les plants des rosiers de Jéricho. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, et comme le platane dans un grand chemin sur le bord des eaux. J'ai parfumé l'air comme la cannelle et le baume odoriférant ; j'ai répandu une odeur agréable comme la myrrhe la plus excellente.

Grad. Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam, et deducet te mirabiliter dextera tua. ℣. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, quia concupivit Rex speciem tuam.

Grad. Etablissez votre règne par la vérité, par la douceur et la justice, et votre droite vous conduira pour opérer des merveilles. ℣. Ecoutez, ma fille, ouvrez les yeux, et prêtez l'oreille, car le Roi a été épris de votre beauté.

Allel., allel. ℣. Assumpta est Maria in cœlum ; gaudet exercitus Angelorum, alleluia.

Allel., allel. ℣. Marie a été élevée au ciel ; l'armée des Anges est dans la joie, allel.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.— C. 10.

In illo tempore : Intravit Jesus in quoddam castellum : et mulier quædam, Martha nomine, excepit illum in domum suam, et huic erat soror nomine Maria, quæ etiam sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius. Martha autem satagebat circa frequens ministerium : quæ stetit, et ait : Domine, non est tibi curæ quod soror mea reliquit me solam ministrare?

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 10.

En ce temps-là, Jésus entra dans un bourg, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds de Jésus, écoutait sa parole. Mais Marthe, étant fort occupée à tout préparer pour le bien recevoir, se présenta devant Jésus, et lui dit : Seigneur, ne considérez-vous point que ma sœur me laisse servir toute seule? Dites-lui donc qu'elle m'aide.

Mais Jésus lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous embarrassez dans le soin de beaucoup de choses. Cependant une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera point ôtée.

dic ergo illi ut me adjuvet. Et respondens dixit illi Dominus : Martha, Martha, sollicita es et turbaris erga plurima. Porro unum est necessarium. Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea.

Offert. Assumpta est, *comme l'Ant.* p. 857.

Secrète. Que votre peuple, Seigneur, soit protégé par les prières de la Mère de Dieu, afin que, comme nous savons qu'elle est sortie de ce monde selon la condition de la nature humaine, nous ressentions les effets du pouvoir qu'elle a d'intercéder auprès de vous dans la gloire céleste : Nous vous le demandons : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera jamais ôtée.

Comm. Optimam partem elegit sibi Maria, quæ non auferetur ab eâ in æternum.

Postcomm. Après avoir participé à la table céleste, Seigneur notre Dieu, nous implorons votre clémence, afin que, par l'intercession de la sainte Mère de Dieu, dont nous célébrons l'Assomption, nous soyons délivrés de tous les maux qui nous menacent : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Mensæ cœlestis participes effecti, imploramus clementiam tuam, Domine Deus noster, ut qui Assumptionem Dei Genitricis colimus, à cunctis malis imminentibus ejus intercessione liberemur. Per eumdem.

AUX II. VÊPRES.

Tout comme aux I. Vêpres, excepté :

A Magnificat, *Ant.*

Aujourd'hui la Vierge Marie est montée aux cieux : réjouissez-vous, car elle règne à jamais avec Jésus-Christ.

Hodiè Maria Virgo cœlos ascendit : gaudete, quia cum Christo regnat in æternum.





LE DIM. DANS L'OCT. DE L'ASSOMPTION.

S. JOACHIM, PÈRE DE LA Ste VIERGE.

Double-majeur.

Au Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 203, *excepté ce qui suit. Mém. du Dimanche et de l'Oct. de l'Assomption.*

A LA MESSE — INTROIT.

DISPERSIT, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum sæculi; cornu ejus exaltabitur in gloriâ. *Ps.* Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis ejus cupit nimis. Gloria.

IL a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres; sa justice demeure dans tous les siècles, et sa puissance sera élevé et comblée de gloire. *Ps.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui a une volonté ardente d'accomplir ses commandements! Gloire.

Oremus. Deus, qui præ omnibus Sanctis tuis, beatum Joachim, Genitricis Filii tui patrem esse voluisti: concede, quæsumus, ut, cujus festa veneramur, ejus quoque perpetuo patrocinio sentiamus. Per eumdem.

Oraison. O Dieu, qui, entre tous vos Saints, avez choisi le bienheureux Joachim pour être le père de celle qui est la Mère de votre Fils, faites-nous la grâce de ressentir sans cesse la protection de ce Saint, dont nous célébrons sans cesse la solennité: Par notre Seigneur Jésus Christ.

Epître, p. 204.

Grad. Dispersit, dedit pauperibus: justitia ejus manet in sæculum sæculi. ℣. Potens in terrâ erit semen ejus; generatio rectorum benedicetur.

Allel., allel. ℣. O Joachim, sancte conjux Annæ, Pater almæ Virginis, hic famulis confer salutis opem, allel.

Grad. Il a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres: sa justice demeure dans tous les siècles. ℣. Sa race sera puissante sur la terre; la postérité des justes sera bénie.

Allel., allel. ℣. O Joachim, saint Epoux d'Anne, Père de la bienheureuse Vierge, secourez vos serviteurs, allel.

Evangile de la Conception, p. 686.

Offert. Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi, Seigneur, sur les ouvrages de vos mains.

Offert. Gloria et honore coronâsti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum, Domine.

Secrète. Recevez, Dieu de miséricorde, le sacrifice que nous offrons à votre Majesté en l'honneur du saint Patriarche Joachim, père de la Vierge Marie, afin que, par son intercession, ainsi que par celle de son épouse et de sa bienheureuse fille, nous méritions de recevoir une parfaite rémission de nos péchés et la gloire éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Fidelis servus, *p.* 196.

Postcomm. Faites, Dieu tout-puissant, que, par ces Sacrements que nous avons reçus, et par l'intercession des mérites et des prières du bienheureux Joachim, père de celle qui est la Mère de votre Fils bien-aimé Jésus-Christ notre Seigneur, nous méritions de participer maintenant à votre grâce, et dans l'avenir, à la gloire éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Quæsumus, omnipotens Deus, ut per hæc sacramenta, quæ sumpsimus, intercedentibus meritis et precibus beati Joachim, patris Genitricis dilecti Filii tui Domini nostri Jesu Christi, tuæ gratiæ in præsenti, et æternæ gloriæ in futuro participes esse mereamur. Per eumdem.

A VÊPRES.

℣. Sa race sera puissante sur la terre. ℟. La postérité des justes sera bénie.

℣. Potens in terrâ erit semen ejus. ℟. Generatio rectorum benedicetur.

A Magnificat, Ant.

LOUONS cet homme plein de gloire dans sa postérité ; car le Seigneur a réalisé en lui une bénédiction attendue de toutes les nations, et a confirmé son alliance en sa personne.

LAUDAMUS virum gloriosum in generatione suâ, quia benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus, et testamentum suum confirmavit super caput ejus.

16 AOUT.

SAINT HYACINTHE, CONFESSEUR.

L'Office au Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 203.

(*Le même jour, en plusieurs Diocèses.*)

SAINT ROCH, CONFESSEUR.

L'Office au Commun, p. 203. *Messe* Justus ut palmas, *p.* 206.

17 AOUT.

L'OCTAVE DE S. LAURENT.

Comme le 10, excepté ce qui suit :

A LA MESSE. — INTROIT.

PROBASTI, Domine, cor meum, et visitâsti nocte : igne me examinâsti, et non est inventa in me iniquitas. *Ps.* Exaudi, Domine, justitiam meam; intende deprecationem meam.

SEIGNEUR, vous avez mis mon cœur à l'épreuve, et vous l'avez visité durant la nuit ; vous m'avez éprouvé par le feu, et l'iniquité ne s'est point trouvée en moi. *Ps.* Seigneur, écoutez favorablement ma demande pleine de justice ; soyez attentif à mon humble supplication.

Gloria.

Gloire.

Oremus. Excita, Domine, in Ecclesiâ tuâ spiritum, cui beatus Laurentius levita servivit ut eodem nos repleti, studeamus amare quod amavit, et opere exercere quod docuit. Per.

Oraison. Rallumez dans votre Eglise, Seigneur, l'esprit que le bienheureux diacre saint Laurent a fait paraître, afin qu'en étant remplis nous nous efforcions d'aimer ce qu'il a aimé, et de pratiquer ce qu'il a enseigné. Par N. S J.-C.

Grad. Gloria, *p.* 167 ; Allel., *comme au jour de la Fête.*

Offert. In virtute tuâ, Domine, lætabitur justus, et super salutare tuum exultabit vehementer : desiderium animæ ejus tribuisti ei.

Offert. Seigneur, le juste se réjouira dans votre force, et il sera transporté de joie à cause du salut que vous lui avez procuré : vous lui avez accordé le désir de son cœur.

Secrète. Seigneur, que la sainte prière du bienheureux Laurent vous fasse agréer notre sacrifice, nous vous en conjurons par les mérites du Saint dont nous célébrons la solennité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Qui vult, *p.* 171.

Postcomm. Daignez, Dieu tout-puissant, par l'intercession du bienheureux Laurent, votre martyr, étendre à jamais votre protection sur ceux que vous avez rassasiés de vos dons célestes. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Supplices te rogamus, omnipotens Deus, ut quos donis cœlestibus satiâsti, intercedente beato Laurentio martyre tuo, perpetua protectione custodias. Per.

(*Le même jour, en quelques lieux.*)

SAINT MAMMÈS, MARTYR.

Double.

L'Office au Commun, p. 161.

Oraison. O Dieu, qui avez confirmé saint Mammès, votre Martyr, dans sa passion par la vertu de constance, donnez-nous de mépriser, à son exemple, pour l'amour de vous, les biens de ce monde, et de ne redouter, par le même motif, aucune adversité. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus qui beatum Mammetem, Martyrem tuum, virtute constantiæ in passione roborâsti : ex ejus nobis imitatione tribue, pro amore tuo prospera mundi despicere, et nulla ejus adversa formidare. Per.

18 AOUT.

MÉM. DE S. AGAPIT, MARTYR.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, p. 161.

Oraison. O Dieu, que votre Eglise, pleine de confiance dans les suffrages du bienheureux Agapit, votre martyr, se livre à la joie, et, par ses glorieuses prières, persévère dans la piété, et soit immuable dans la paix. Par N. S. J.-C.

Oremus. Lætetur Ecclesia tua, Deus, beati Agapiti martyris tui confisa suffragiis: atque ejus precibus gloriosis et devota permaneat et secura consistat. Per.



20 AOUT.

SAINT BERNARD, CONF. ET DOCT.

L'Office au Commun des Docteurs, p. 200.



21 AOUT.

Ste JEANNE-FRANÇOISE DE CHANTAL.

L'Office des saintes Femmes, p. 225 ; *Messe* Cognovi, *p.* 227.

Oremus. Omnipotens et misericors Deus, qui beatam Joannam Franciscam, tuo amore succensam, admirabili spiritus fortitudine per omnes vitæ semitas in viâ perfectionis donâsti ; quique per illam illustrare Ecclesiam tuam novâ prole voluisti : ejus meritis et precibus concede, ut, qui, infirmitatis nostræ conscii de tuâ virtute confidimus cœlestis gratiæ auxilio, cuncta nobis adversantia vincamus. Per.

Oraison. Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui, après avoir embrasé de votre amour la bienheureuse Jeanne-Françoise, lui avez donné de traverser sur la voie de la perfection tous les sentiers de la vie avec une force d'esprit admirable ; qui par elle avez voulu glorifier votre Eglise par une nouvelle famille de servantes, faites, par ses prières et par ses mérites, que nous qui, connaissant notre infirmité, mettons notre confiance en votre force, nous surmontions par le secours de la grâce céleste, tout ce qui s'oppose à nos efforts. Par N. S. J.-C.



22 AOUT.

L'OCTAVE DE L'ASSOMPTION.

Camme au jour de la Fête, avec Mémoire des SS. Timothée, Hippôlyte et Symphorien, Martyrs, p. 177.

Oremus. Auxilium tuum nobis, Domine, quæsumus, placatus impende ; et, intercedentibus beatis martyribus tuis Timotheo, Hippolyto et Symphoriano, dexteram super nos tuæ propitiationis extende. Per.

Oriason. Daignez, Seigneur, nous accorder votre secours, et vous laissant fléchir par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Timothée, Hippolyte et Symphorien, étendez sur nous la main de votre miséricorde. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

(En plusieurs Diocèses.)

LE DIM. APRÈS L'OCTAVE DE L'ASSOMPTION.

FÊTE DU SAINT-COEUR DE MARIE.

Double-majeur.

Au Commun des Fêtes de la Vierge, p. 151.

23 AOUT.

SAINT PHILIPPE BÉNITI, CONF.

Au Commun, p. 203, *Messe* Justus, *p.* 206.

Oraison. O Dieu, qui, dans le bienheureux Philippe, votre confesseur, nous avez présenté un bel exemple d'humilité, donnez à vos serviteurs de mépriser comme lui les biens de ce monde, et de rechercher toujours ceux du ciel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui per beatum Philippum confessorem tuum eximium nobis humilitatis exemplum tribuisti, da famulis tuis prospera mundi ex ejus imitatione despicere, et cœlestia semper inquire. Per.

24 OU 25 AOUT.

SAINT BARTHÉLEMI, APOTRE.

Double de II. classe.

L'Office au Commun, p. 156, *excepté ce qui suit :*

A LA MESSE.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez donné en ce jour une joie digne et sainte par la solennité de votre bienheureux Apôtre Barthélemi, donnez à votre Eglise d'aimer ce qu'il a cru, et de prêcher ce qu'il a enseigné. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, qui hujus diei venerandam sanctamque lætitiam in beati apostoli tui Bartholomæi fæstivitate tribuisti, da Ecclesiæ tuæ, quæsumus, et amare quod credidit, prædicare quod docuit. Per.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Corinthios. — I., Cap. 12.

FRATRES, Vos estis corpus Christi, et membra de membro. Et quosdam quidem posuit Deus in Ecclesiâ primum Apostolos, secundo Prophetas, tertio Doctores, deinde virtutes, exinde gratias curationum, opitulationes, gubernationes, genera linguarum interpretiones sermonum. Numquid omnes Apostoli? numquid omnes Prophetæ? numquid omnes Doctores? numquid omnes virtutes? numquid omnes gratiam habent curationum? numquid omnes linguis loquentur? numquid omnes interpretantur? Æmulamini autem charismata meliora.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — I., C. 12.

MES frères, vous êtes le corps de Jésus-Christ, et membres les uns des autres. Ainsi Dieu a établi dans son Eglise, en premier lieu des Apôtres, ensuite des Prophètes, troisièmement des Docteurs, puis ceux qui opèrent des miracles, puis ceux qui guérissent les maladies, ceux qui assistent les frères, ceux qui ont le don de gouverner, ceux qui parlent diverses langues, ceux qui les interprètent? tous sont-ils docteurs? tous font-ils des miracles? tous ont-ils le don de guérir? tous parlent-ils plusieurs langues? tous interprètent-ils? Entre ces dons, ayez plus d'empressement pour les meilleurs.

Grad. Constitues, *p.* 158.

Allel., allel. ℣. Te gloriosus Apostolorum chorus laudat, Domine, allel.

Allel., allel. ℣. Seigneur, le chœur glorieux des Apôtres, célèbre vos louanges, allel.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — Cap. 6.

IN illo tempore: Exiit Jesus in montem orare, et erat pernoctans in oratione Dei. Et cum dies factus esset, vocavit discipulos suos, et elegit duodecim ex ipsis (quos et Apostolos nominavit): Simonem, quem cognominavit Petrum, et Andream fratrem ejus, Jacobum et Joannem, Philippum et Bartholomæum, Matthæum et Thomam, Jacobum Alphæi, et Simonem, qui vocatur Ze-

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 6.

EN ce temps-la, Jésus étant allé sur une montagne pour prier, y passa toute la nuit à prier Dieu. Et quand il fut jour, il appela ses disciples, et choisit douze d'entre eux, qu'il nomma Apôtres: Simon, auquel il donna le nom de Pierre; André, son frère; Jacques et Jean, Philippe et Barthélemi, Matthieu et Thomas, Jacques, fils d'Alphée, et Simon appelé le Zélé; Jude, frère de Jacques, et Judas Iscariote, qui plus tard le trahit. Il

descendit ensuite avec eux, et s'arrêta dans la plaine, où il trouva la troupe de ses disciples, et une grande multitude de gens de toute la Judée, de Jérusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sidon, qui étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies, parmi lesquels il y en avait aussi qui étaient possédés d'esprits impurs, et ils étaient guéris. Et tout le peuple tâchait de le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous.

lotes, et Judam Jacobi, et Judam Iscariotem, qui fuit proditor; et descendens cum illis, stetit in loco campestri, et turba discipulorum ejus, et multitudo copiosa plebis ab omni Judæâ, et Jerusalem, et maritima, et Thyri, et Sidonis, qui venerant ut audirent eum, et sanarentur à languoribus suis. Et qui vexabantur à spiritibus, curabantur. Et omnis turba quærebat eum tangere : quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes.

Offert. Mihi autem, *comme à l'Introit*, *jusqu'au Ps.*, p. 158.

Secrète. Célébrant la solennité de votre bienheureux Apôtre Barthélemi, et vous immolant en son honneur des hosties de louanges, nous vous prions, Seigneur, par son intercession, de répandre sur nous vos bienfaits : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres, p. 73.

Comm. Pour vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

Comm. Vos, qui secuti estis me, sedebitis super sedes, judicantes duodecim tribus Israël.

Postcomm. Que le gage de la rédemption éternelle que nous venons de recevoir soit pour nous, Seigneur, par l'intervention du bienheureux Barthélemi, votre Apôtre, un secours pour la vie présente et pour l'acquisition de la vie future. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Sumptum, Domine, pignus redemptionis æternæ, sit nobis, quæsumus, interveniente beato Bartholomæo apostolo tuo, vitæ præsentis auxilium pariter et futuræ. Per.





25 OU 26 AOUT.

SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE, CONF.

L'Office au Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 205.

Epître de la Messe In virtute, p. 169; *Evangile*, p. 205.

Oremus. Deus, qui beatum Ludovicum confessorem tuum de terreno regno ad cœlestis regni gloriam transtulisti: ejus, quæsumus, meritis et intercessione, Regis regum Jesu Christi filii tui facias nos esse consortes. Per.

Oraison. O Dieu, qui d'un trône terrestre avez fait passer à la gloire du royaume céleste le bienheureux Louis, votre confesseur, daignez, par ses mérites et par son intercession, nous réunir au Roi des rois, Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, etc.



26 AOUT.

MÉM. DE S. ZÉPHIRIN, PAPE ET MART.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, p. 163.

Oremus. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut beati Zephyrini martyris tui atque pontificis, cujus gaudemus meritis, instruamur exemplis. Per.

Oraison. Dieu tout-puissant, faites-nous la grâce d'être instruits par les exemples du bienheureux Zéphyrin, votre martyr et votre pontife, dont les mérites sont l'objet de notre joie, Par N. S. J.-C.



27 AOUT.

SAINT JOSEPH CALASANCTI, CONF.

L'Office au Commun d'un Conf. non Pont., p. 205.

A LA MESSE. — INTROIT.

VENITE, filii, audite me; timorem Domini docebo vos. *Ps.* Benedicam Dominum in omni tempore; semper laus ejus in ore meo. Gloria.

VENEZ, mes enfants, écoutez-moi; je vous enseignerai la crainte du Seigneur. *Ps.* Je bénirai le Seigneur en tout temps; sa louange sera toujours dans ma bouche. Gloire.

Oraison. O Dieu, qui, dans votre providence, avez daigné donner à votre Eglise un nouvel auxiliaire, pour éclairer la jeunesse de l'esprit d'intelligence et de piété, faites qu'inspirés par ses exemples et secourus par son intercession, nous nous efforcions, par nos œuvres et par nos paroles, de mériter les récompenses éternelles. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus qui per sanctum Josephum confessorem tuum ad erudiendam spiritu intelligentiæ ac pietatis juventutem, novum Ecclesiæ tuæ subsidium providere dignatus es, præsta, quæsumus, nos ejus exemplo et intercessione ita facere et docere, ut præmia consequamur æterna. Per.

Epître de la Messe In virtute, p. 169; *Graduel* Os justi, p. 207.

Suite du saint Evangile selon Saint Matthieu. — C. 18.

En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Qui pensez-vous être le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux, et leur dit : Je vous dis, en vérité, que, si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Quiconque donc s'humiliera, et se rendra petit comme cet enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un enfant tel que je viens de dire, c'est moi-même qu'il reçoit.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — Cap. 18.

In illo tempore : Accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Quis, putas, major est in regno cœlorum ? Et advocans Jesus parvulum, statuit eum in medio eorum, et dixit : Amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum. Quicunque ergo humiliaverit se sicut parvulus iste, hic est major in regno cœlorum. Et qui susceperit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit.

Offert. Le Seigneur a exaucé le désir des pauvres : votre oreille, ô Dieu, a entendu la préparation de leur cœur.

Offert. Desiderium pauperum exaudivit Dominus ; præparationem cordis eorum audivit auris tua.

Secrète. Nous couvrons, Seigneur, votre autel des dons que nous vous offrons; faites qu'ils nous deviennent salutaires par les supplications du Saint que vous nous avez donné pour protecteur. Par N. S. J.-C.

Comm. Sinite parvulos venire ad me, et ne prohibueritis eos : talium est regnum Dei.

Comm. Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point; car le royaume de Dieu n'est que pour ceux qui leur ressemblent.

Postcomm. Sanctificati, Domine, salutari mysterio, quæsumus, ut intercedente sancto Josepho confessore tuo, ad majus semper proficiamus pietatis incrementum. Per.

Postcomm. Sanctifiés par le mystère du salut, nous vous prions, Seigneur, par l'intercession de saint Joseph, votre confesseur, de nous faire avancer toujours de plus en plus dans la piété. Par notre Seigneur Jésus-Christ.



28 AOUT.

S. AUGUSTIN, CONF., PONT. ET DOCT.

L'Office d'un Docteur Pontife, p. 191.

Oremus. Adesto supplicationibus nostris, omnipotens Deus, et quibus fiduciam sperandæ pietatis indulges, intercedente beato Augustino confessore tuo atque pontifice, consuetæ misericordiæ tribue benignus effectum. Per.

Oraison. Dieu tout-puissant, écoutez favorablement nos très-humbles prières, et daignez accorder, par l'intercession du bienheureux Augustin, votre confesseur et votre pontife, l'effet de votre miséricorde accoutumée à ceux à qui vous donnez la confiance de l'espérer de votre bonté. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Aux I. Vêpres et à la Messe, Mémoire de saint Hermès, martyr, p. 163.

Oremus. Deus, qui beatum Hermetem martyrum tuum, virtute constantia in passione roborâsti : ex ejus nobis imitatione tribue pro amore tuo prospera mundi despicere et nulla ejus adversa formidare. Per.

Oraison. O Dieu, qui avez doué le bienheureux Hermès, votre martyr, d'une grande constance dans les souffrances, faites-nous la grâce de mépriser, à son imitation, pour l'amour de vous, les prospérités du monde, et de n'en point craindre les adversités. Par notre Seigneur Jésus-Christ.



29 AOUT.

LA DÉCOLLATION DE S. JEAN-BAPTISTE.

Double-majeur.

Comme au Commun d'un Martyr, p. 161, *excepté :*

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Hérode fit prendre et lier Jean, et le jeta en prison à cause d'Hérodiade.

1. *Ant.* Herodes enim tenuit et ligavit Joannem, et posuit in carcerem propter Herodiadem.

2. Seigneur mon roi, donnez-moi dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

2. Domine mi rex, da mihi in disco caput Joannis Baptistæ.

3. La jeune fille qui venait de danser reçut cet ordre de sa mère: Ne demande pas autre chose que la tête de Jean.

3. Puellæ saltanti imperavit mater : Nihil aliud petas nisi caput Joannis.

4. Jean reprochait à Hérode d'avoir pris à Philippe, son frère, son épouse Hérodiade.

4. Arguebat Herodem Joannes propter Herodiadem, quam tulerat fratri suo Philipdo uxorem.

5. Donnez-moi dans un bassin la tête de Jean-Baptiste; et le roi fut contristé à cause de son serment.

5. Da mihi in disco caput Joannis Baptistæ : et contristatus est rex propter jusjurandum.

A Magnificat, *Ant.*

HÉRODE, ayant envoyé un de ses gardes, commanda qu'on apportât la tête de Jean dans un bassin, ce que les disciples de Jean ayant appris, ils vinrent prendre son corps et le mirent dans un tombeau.

MISSO Herodes spiculatore, præcepit amputari caput Joannis in carcere ; quo audito, discipuli ejus venerunt, et tulerunt corpus ejus, et posuerunt illud in monumento.

Mémoire de sainte Sabine, Vierge et Martyre, *p.* 213.

A LA MESSE. — INTROIT.

JE parlais des témoignages de votre loi devant les rois, et je n'en rougissais point ; je méditais sans cesse sur vos com-

LOQUEBAR de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar ; et meditabor in mandatis tuis, quæ

dilexi nimis. *Ps.* Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime.

Gloria.

Oremus. Sancti Joannis Baptistæ præcursoris et martyris tui, quæsumus, Domine, veneranda festivitas, salutaris auxilii nobis præstet effectu. Qui vivis.

Lectio Jeremiæ Prophetæ. — Cap. 1.

In diebus illis: Factum est verbum Domini ad me dicens: Accinge lumbos tuos, et surge, et loquere ad Juda omnia quæ præcipio tibi. Ne formides à facie eorum; nec enim timère te faciam vultum eorum. Ego quippe dedi te hodiè in civitatem munitam, et in columnam ferream, et in murum æreum, super omnem terram, regibus Juda, principibus ejus, et sacerdotibus, et populo terræ. Et bellabunt adversum te, et non prævalebunt: quia ego tecum sum, ait Dominus, ut liberem te.

mandements, que j'aime beaucoup. *Ps.* Il est bon de louer le Seigneur et de chanter des hymnes à votre nom, ô Très-Haut.

Gloire.

Oraison. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que la vénérable solennité de saint Jean-Baptiste, votre Précurseur et votre Martyr, nous procure l'effet d'une assistance salutaire; Vous qui, étant Dieu, etc.

Leçon du Prophète Jérémie. — Ch. 1.

En ce temps-là, le Seigneur m'adressa la parole et me dit: Ceignez vos reins, levez-vous, et dites à Juda tout ce que je vous commande. N'appréhendez point de paraître devant eux, car je ferai que vous n'en aurez aucune crainte. Je vous établis aujourd'hui comme une ville forte, une colonne de fer et un mur d'airain, sur toute la terre, à l'égard des rois de Juda, de ses princes, de ses prêtres et de son peuple. Ils combattront contre vous, et ils n'auront point l'avantage sur vous, parce que je suis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur.

Grad. Justus, *p.* 205.

Allel., allel. ℣. Justus germinabit sicut lilium, et florebit in æternum ante Dominum, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Marcum. — C. 6.

In illo tempore: Misit Herodes, ac tenuit Joannem

Allel., allel. ℣. Le juste germera comme le lis; il fleurira éternellement devant le Seigneur, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Marc, — C. 6.

En ce temps-là, Hérode envoya prendre Jean, le fit lier et le

fit mettre en prison, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe, son frère, qu'il avait épousée. En effet Jean disait à Hérode : Il ne vous est pas permis d'avoir la femme de votre frère. Ainsi Hérodiade lui tendait des piéges, et voulait le faire mourir; mais elle ne pouvait y parvenir, parce qu'Hérode, qui craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint, le faisait garder, agissait même en beaucoup de choses par son conseil, et l'écoutait volontiers. Mais enfin arriva un jour favorable au dessein d'Hérodiade. Hérode, pour célébrer l'anniversaire de sa naissance, avait fait un festin aux grands de sa cour, aux premiers officiers de ses troupes et aux principaux de la Galilée. La fille d'Hérodiade étant entrée dans la salle du festin, et ayant dansé devant Hérode, lui plut tellement, ainsi qu'à ceux qui étaient à table avec lui, qu'il lui dit : Demandez-moi ce que vous voudrez, et je vous le donnerai. Et il ajouta même avec serment : Oui, je vous donnerai tout ce que vous demanderez, quand ce serait la moitié de mon royaume. Etant sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je ? Sa mère lui répondit : La tête de Jean-Baptiste. Et étant rentrée aussitôt en grande hâte où était le roi, elle lui fit sa demande en ces termes : Je veux que vous me donniez présentement dans un bassin la tête de Jean-Baptiste. Le roi fut fort affligé de ces paroles; néanmoins, à cause du serment qu'il avait fait, et de ceux qui étaient

et vinxit eum in carcere propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui, quia duxerat eam. Dicebat enim Joannes Herodi : Non licet tibi habere uxorem fratris tui. Herodias autem insidiabatur illi; et volebat occidere eum, nec poterat. Herodes enim metuebat Joannem, sciens eum virum justum et sanctum : et custodiebat eum, et audito eo multa faciebat, et libenter eum audiebat. Et cum dies opportunus accidisset, Herodes natalis sui cœnam fecit principibus, et tribunis, et primis Galilææ. Cumque introisset filia ipsius Herodiadis, et saltasset, et placuisset Herodi, simulque recumbentibus, rex ait puellæ : Pete à me quod vis, et dabo tibi; et juravit illi : quia quidquid petieris dabo tibi, licet dimidium regni mei. Quæ cum exisset, dixit matri suæ quid petam? At illa dixit : Caput Joannis Baptistæ. Cumque introisset statim cum festinatione ad regem, petivit dicens : Volo ut protinus des mihi in disco caput Joannis Baptistæ. Et contristatus est rex, propter jusjurandum, et propter simul discumbentes noluit eam contristare : sed, misso spiculatore, præcepit afferri caput ejus in disco. Et decollavit eum in carcere, et attulit caput ejus in disco, et dedit illud puellæ, et puella dedit matri suæ. Quo audito, discipuli ejus venerunt, et tulerunt corpus ejus,

et posuerunt illud in monumento.

à table avec lui, il ne voulut pas la contrister. Il envoya donc un de ses gardes, avec ordre d'apporter la tête de Jean dans un bassin. Le garde lui coupa la tête dans la prison, l'apporta dans un bassin, la donna à la fille, et la fille la donna à sa mère. Ce que les disciples de Jean ayant appris, ils vinrent prendre son corps et le mirent dans un tombeau.

Offert. In virtute, *p.* 208.

Secrète. Seigneur, que les dons que nous vous présentons pour célébrer la passion de votre saint Martyr Jean-Baptiste, nous obtiennent, par son intercession, des grâces de salut : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Posuisti, Domine, in capite ejus coronam de lapide pretioso.

Postcomm. Conferat nobis, Domine, sancti Joannis Baptistæ solemnitas, ut et magnifica sacramenta quæ sumpsimus, significata veneremur; et in nobis potius edita gaudeamus. Per.

Comm. Seigneur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Postcomm. Daignez, Seigneur, nous faire recueillir de la fête de saint Jean-Baptiste la grâce de vénérer ce que représentent les Sacrements augustes que nous avons reçus, et de concevoir une sainte joie de leur réception : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres ; mais le 5. *Ps. est* Credidi, *p.* 124.

A Magnificat, *Ant.*

MISIT rex incredulus ministros detestabiles, et amputari jussit caput Joannis Baptistæ.

CE roi impie envoya des gens dignes de lui, avec ordre de couper la tête de Jean-Baptiste.

30 AOUT.

SAINTE ROSE DE LIMA, VIERGE.

L'Office au Commun, p. 212. *Messe* Dilexisti, *p.* 220.

Oremus. Bonorum omnium

Oraison. Dieu tout-puissant,

dispensateur de tous biens, qui, après avoir prévenu la bienheureuse Rose par la rosée de la grâce céleste, avez voulu qu'elle fleurît aux Indes dans tout l'éclat de la virginité et de la patience, faites que vos serviteurs, attirés par l'odeur de ses parfums, méritent de devenir la bonne odeur de Jésus-Christ : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

largitor, omnipotens Deus, qui beatam Rosam, cœlestis gratiæ rore præventam, virginitatis et patientiæ decore, Indis florescere voluisti, da nobis famulis tuis ut, in odorem suavitatis ejus currentes, Christi bonus odor effici mereamur. Qui tecum.

Aux I. Vêpres et à la Messe, Mémoire des saints Félix et Adaucte, martyrs, p. 177.

Oraison. Nous supplions très-humblement votre Majesté, Seigneur, afin que, comme vous nous réjouissez sans cesse par la mémoire de vos Saints, vous nous défendiez aussi par leur intercession : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Majestatem tuam, Domine, supplices exoramus, ut, sicut nos jugiter Sanctorum tuorum commemoratione lætificas, ita semper supplicatione defendas. Per Dominum.

31 AOUT.

SAINT RAIMONT NONNAT, CONF.

L'Office au Commun, p. 203.

Oraison. O Dieu, qui avez rendu le bienheureux Raymond Nonnat, votre Confesseur, admirable dans le zèle qu'il a montré pour délivrer vos fidèles de la captivité des impies, accordez-nous, par son intercession, qu'étant délivrés des liens du péché, nous fassions, avec un esprit vraiment libre, ce qui vous est agréable : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui in liberandis fidelibus tuis ab impiorum captivitate beatum Raymundum Nonnatum confessorem tuum mirabilem effecisti, ejus nobis intercessione concede ut, à peccatorum vinculis absoluti, quæ tibi sunt placita, liberis mentibus exequamur. Per Dominum.



1 SEPTEMBE.

MÉM. 1° DE S. GILLES, ABBÉ.

La veille, à Vêpres. Ant. et ℣., p. 204; et le jour, à la Messe, Oraison, p. 209.

2° DES DOUZE FRÈRES MARTYRS.

Ant. et ℣., p. 177, et Oraisons des SS. Machabées, p. 842.

2 SEPTEMBRE.

MÉM. DE S. ÉTIENNE, ROI DE HONGRIE.

La veille, à Vêpres, p. 211.

Oremus. Concede, quæsumus, Ecclesiæ tuæ, omnipotens Deus, ut beatum Stephanum confessorem tuum, quem regnantem in terris propagatorem habuit, propugnatorem habere mereatur gloriosum in cœlis. Per Dominum.

Oraison. Faites, Dieu tout-puissant, que votre Eglise mérite d'avoir pour défenseur dans la gloire du ciel le bienheureux Étienne, votre Confesseur, qui pendant qu'il régnait sur la terre, était animé d'un grand zèle pour propager la vraie foi. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

5 SEPTEMBRE.

MÉM. DE S. LAURENT JUSTINIEN, CONFESSEUR PONTIFE.

La veille à Vêpres, au Commun, p. 191.

8 SEPTEMBRE.

LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.

DOUBLE DE 2. CLASSE.

Tout comme à la page 151, excepté ce qui suit :

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Nativitas gloriosæ | 1 *Ant.* Nativité de la glorieuse

Vierge Marie, qui est de la race d'Abraham, de la tribu de Juda, de l'illustre famille de David.

Virginis Mariæ, ex semine Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clarâ ex stirpe David.

2. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie, dont la glorieuse vie est le flambeau de toutes les Eglises.

2. Nativitas est hodiè sanctæ Mariæ Virginis, cujus vita inclyta cunctas illustrat ecclesias.

3. Marie éclate par la splendeur de la race royale dont elle est issue : nous demandons, de toute l'ardeur de notre âme, le secours de ses prières.

3. Regali ex progenie Maria exorta refulget; cujus precibus nos adjuravi mente et spiritu devotissimè poscimus.

4. Chantons d'esprit et de cœur des cantiques à la gloire de Jésus-Christ, en cette sacrée solennité de la sublime Marie, Mère de Dieu.

4. Cordė et animo Christo canamus gloriam, in hâc sacrâ solemnitate præcelsæ Genitricis Dei Mariæ.

5. Célébrons avec joie la Nativité de la bienheureuse Marie, afin qu'elle intercède pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ.

5. Cum jucunditate Nativitatem beatæ Mariæ celebremus, ut ipsa pro nobis intercedat ad Dominum Jesum Christum.

℣. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie, ℟. dont la glorieuse vie est le flambeau de toutes les Eglises.

℣. Nativitas est hodiè sanctæ Mariæ Virginis, ℟. Cujus vita inclyta cunctas illustrat ecclesias.

A Magnificat, *Ant.*

HONORONS la très-vénérable Nativité de la glorieuse Vierge Marie, qui, élevée à la dignité de mère, a néanmoins conservé la pureté virginale.

GLORIOSÆ Virginis Mariæ Nativitatem dignissimam recolamus, quæ et genitricis dignitatem obtinuit, et virginalem pudicitiam non amisit.

A LA MESSE.

Oraison. Daignez, Seigneur, accorder à vos serviteurs le don de la grâce céleste, afin que la solennité de la Nativité de la bienheureuse Vierge, dont l'enfantement a été pour nous le principe du salut, fasse descendre sur nous un accroissement de paix : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Famulis tuis, quæsumus, Domine, cœlestis gratiæ munus impertire, ut, quibus beatæ Virginis partus exstitit salutis exordium, Nativitatis ejus votiva solemnitas pacis tribuat incrementum. Per Dominum.

Epître de la Conception, p. 685.

Grad., p. 154.

Allel., allel. ℣. Felix es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima, quia ex te ortus ex sol justitiæ, Christus Deus noster, alleluia.

Allel., allel. ℣. Sainte Vierge Marie, vous êtes heureuse et digne de toute louange ; car c'est de vous qu'est né le soleil de justice, Jésus-Christ notre Seigneur, alleluia.

Evangile de la Conception, p. 686.

Offert. Beata es, Virgo Maria, quæ omnium portâsti Creatorem ; genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

Offert. Vous êtes heureuse, ô Vierge Marie, qui avez porté le Créateur de toutes choses ; vous avez engendré celui qui vous a faite, et vous êtes demeurée toujours Vierge.

Secrète. Que l'humanité de votre Fils unique nous vienne en aide, Seigneur, afin que, comme, en naissant d'une Vierge, il n'a porté aucune atteinte à la pureté de sa mère, l'ayant, au contraire, consacrée, de même, dans la solennité de sa Nativité, nous dégageant de nos péchés, il vous rende notre oblation très-agréable, lui, Jésus-Christ notre Seigneur, qui, étant Dieu, etc.

Préface de la sainte Vierge, p. 72.

Comm. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium.

Postcomm. Sumpsimus, Domine, celebritatis annuæ votiva sacramenta, præsta, quæsumus, ut et temporalis vitæ nobis remedia præbeant et æternæ. Per.

Comm. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Postcomm. Nous avons participé, Seigneur, aux saints mystères qui vous ont été offerts en cette fête, que nous célébrons tous les ans : faites, s'il vous plait, qu'ils nous procurent les remèdes nécessaires pour la vie temporelle et pour la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté l'Ant. de Magnificat, *qui est celle de la Conception, p.* 688 *: on met* Nativitas, *Nativité, au lieu de* Conceptio, *Conception.*



LE DIM. DANS L'OCT. DE LA NATIVITÉ.

LA FÊTE DU SAINT NOM DE MARIE.

Double-majeur.

L'Office avec Mémoire du Dimanche, au Commun. p. 151, *excepté ce qui suit :*

A Magnificat, *l'Ant.* Sancta Maria, p. 112 ; *et à la fin on dit :* Tuam sanctam festivitatem.

A LA MESSE.

Introit. Vultum tuum, p. 222.

Oraison. Donnez, Dieu tout-puissant, à vos fidèles, qui se réjouissent sous le nom et la protection de la très-sainte Vierge Marie, d'être, par sa miséricordieuse intercession, délivrés de tous les maux sur la terre, et de mériter de parvenir dans le ciel aux joies éternelles : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut fideles tui, qui sub sanctissimæ virginis Mariæ nomine et protectione lætantur, ejus pia intercessione, à cunctis malis liberentur in terris, et ad gaudia æterna pervenir mereantur in cœlis. Per.

Epitre. J'ai poussé des fleurs, *p.* 819; *Grad., etc., p* 154; *Evangile du 25 mars*, p. 743 ; *le reste*, p. 155.



9 SEPTEMBRE.

MÉM. DE S. GORGON, MARTYR.

La veille, à Vêpres, et le jour à la Messe. p. 161.

Oraison. Seigneur, que votre saint Gorgon nous réjouisse par son intercession, et nous fasse trouver du bonheur en cette auguste solennité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus Sanctus tuus, Domine, Gorgonius sua nos intercessione lætificet : et pia faciat solemnitate gaudere. Per.



(Le même jour, en quelques lieux.)

SAINT OMER, ÉVÊQUE.

Double-majeur.

L'Office au Commun, p. 191.

10 SEPTEMBRE.

S. NICOLAS DE TOLENTINO, CONF.

L'Office au Commun, p. 203; *Messe* Justus, p. 206.

11 SEPTEMBRE.

MÉM. DES SS. PROTE ET HYACINTHE, MARTYRS.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, p. 174.

Oremus. Beatorum martyrum tuorum Proti et Hyacinthi nos, Domine, foveat pretiosa confessio, et pia jugiter intercessio tueatur. Per.

Oraison. Seigneur, que le précieux témoignage que vous ont rendu vos bienheureux Martyrs Prote et Hyacinthe soit pour nous une source de salut, et que leur pieuse intercession ne cesse de nous protéger : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

14 SEPTEMBRE.

L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX.

Double-majeur.

L'Office comme le 3 mai p. 757, *excepté ce qui suit : pas d'*Allel. *à la fin des Antiennes.*

A l'Hymne Vexilla, p. 412, *au lieu de* Hoc passionis tempore, *on dira :* In hâc triumphi gloriâ.

Oremus. Deus, qui nos hodiernâ die Exaltationis sanctæ Crucis annuâ solem-

Oraison. O Dieu, qui nous donnez chaque année, en ce jour un nouveau sujet de joie par la

solennité de l'Exaltation de la sainte Croix, faites que, comme nous en connaissons ici-bas le mystère, nous méritions d'obtenir au ciel le prix de la rédemption dont elle a été l'instrument : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

nitate lætificas : præsta, quæsumus, ut cujus mysterium in terrâ cognovimus, ejus redemptionis præmia in cœlo mereamur. Per eumdem.

Grad. Christus, p. 460. Allel., allel. ℣. Dulce lignum, p. 759.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — *C.* 12.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : C'est maintenant que le monde va être jugé ; c'est maintenant que le prince du monde va être jeté dehors. Et moi, quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi : or il disait ceci pour indiquer de quelle mort il devait mourir. Le peuple lui répondit : Nous avons appris de la loi que le Christ doit demeurer éternellement ; comment donc dites-vous qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé de terre ? Qui est ce Fils de l'homme ? Jésus leur répondit : La lumière est encore avec vous pour un peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez enfants de lumière.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — *C.* 12.

In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Nunc judicium est mundi ; nunc princeps hujus mundi ejicietur foràs Et ego si exaltatus fuero à terra, omnia traham ad meipsum : (hoc autem dicebat, significans quâ morte esset moriturus.) Respondit ei turba : Nos audivimus ex lege quia Christus manet in æternum ; et quomodo tu dicis : Oportet exaltari Filium hominis ? Quis est iste Filius hominis ? Dixit ergo eis Jesus : Adhuc modicum lumen in vobis est. Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant : et qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat. Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis.

Secrète. Sur le point de nous nourrir du corps et du sang de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a sanctifié l'étendard de la Croix, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, de nous faire jouir éternellement de la gloire, effet salutaire de cette Croix précieuse qu'il nous a été donné d'adorer : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Croix, p. 69.

Comm. Per signum Crucis de inimicis nostris libera nos, Deus noster.

Postcomm. Adesto nobis, Domine, Deus noster : et quos sanctæ Crucis lætari facis honore, ejus quoque perpetuis defende subsidiis. Per Dominum.

Comm. Seigneur notre Dieu, délivrez-nous de nos ennemis par le signe de la Croix.

Postcomm. Protégez-nous, Seigneur, notre Dieu, et, comme vous nous réjouissez par les honneurs rendus à la sainte Croix, défendez-nous toujours par sa vertu : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



15 SEPTEMBRE.

L'OCTAVE DE LA NATIVITÉ.

L'Office comme au jour de la Fête, avec Mémoire, la veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, de saint Nicomède, Martyr, p. 163.

Oremus. Adesto, Domine, populo tuo, ut, beati Nicomedis, martyris tui merita præclara suscipiens, ad impetrandam misericordiam tuam semper ejus patrociniis adjuvetur. Per Dominum.

Oraison. Assistez, Seigneur, votre peuple, et faites qu'honorant les mérites du bienheureux Nicomède, votre Martyr, il soit aidé par son intercession, pour obtenir les effets de votre miséricorde : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



LE III, OU IV. DIMANCHE DE SEPTEMBRE.

LES SEPT DOULEURS DE MARIE.

Double-majeur.

A LA MESSE. — INTROIT.

STABANT juxta Crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus, Maria Cleophæ, et Salome, et Maria Magdalene. ℣. Mulier, ecce filius tuus, dixit Jesus ; ad discipulum autem : Ecce mater tua. ℣. Gloria Patri. Stabant.

AUPRÈS de la Croix de Jésus se tenaient sa Mère, la sœur de sa Mère, Marie, femme de Cléophas, Salomé et Marie-Madeleine. ℣. Jésus dit à sa mère : Femme, voilà votre fils; et au disciple : Voilà votre mère. Gloire.

Oraison. O Dieu, dans la passion duquel, selon la prophétie de Siméon, la très-douce âme de la glorieuse Vierge Marie, votre mère, a été transpercée d'un glaive de douleur, faites que, vénérant avec respect le souvenir de ses douleurs, nous obtenions les heureux effets de votre passion : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, in cujus passione, secùndum Simeonis prophetiam, dulcissimam animam gloriosæ Virginis et Matris Mariæ doloris gladius pertransivit : concede propitius, ut, qui dolores ejus venerando recolimus, passionis tuæ effectum felicem consequamur. Qui vivis.

Leçon du livre de Judith. — C. 13.

Le Seigneur vous a bénie, il vous a soutenue de sa force, et il a renversé par vous tous nos ennemis. Vous êtes bénie par le Seigneur, le Dieu très-haut, plus que toutes les femmes qui sont sur la terre. Béni soit le Seigneur, qui a créé le ciel et la terre; car il a rendu votre nom si célèbre que les hommes qui se souviendront toujours de la puissance du Seigneur ne cesseront jamais de vous louer, parce que vous n'avez pas craint d'exposer votre vie, à la vue de l'extrême affliction où se trouvait réduit votre peuple ; mais vous vous êtes présentée devant notre Dieu, pour empêcher sa ruine.

Lectio Libri Judith. — C. 13.

Benedixit te Dominus in virtute sua, quia per te ad nihilum redegit inimicos nostros. Benedicta es tu, filia, à Domino Deo excelso, præ omnibus mulieribus super terram. Benedictus Dominus qui creavit cœlum et terram, quia hodiè nomen tuum ita magnificavit, ut non recedat laus tua de ore hominum, qui memores fuerint virtutis Domini in æternum, pro quibus non pepercisti animæ tuæ propter angustias et tribulationem generis tui, sed subvenisti ruinæ ante conspectum Dei nostri.

Grad. Debout auprès de la Croix du Seigneur Jésus, votre Fils, notre Rédempteur, ô Vierge Marie, vous êtes dans la douleur et les larmes.

Grad. Dolorosa et lacrymabilis es, Virgo Maria, stans juxta Crucem Domini Jesu, Filii tui, Redemptoris.

Allel., allel. ℣. O Vierge Mère de Dieu que l'univers ne peut contenir, le Verbe fait chair, principe de la vie, endure le supplice de la Croix, alleluia.

Allel., allel. ℣. Virgo Dei Genitrix, quem totus non capit orbis, hoc Crucis fert supplicium vitæ factus homo, alleluia.

Prose, Stabat Mater, *p.* 414.

Saquentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 19.

In illo tempore : Stabant juxta Crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophæ, et Maria Magdalene. Cum vidisset ergo Jesus matrem et discipulum stantem, quem diligebat, dicit matri suæ : Mulier, ecce filius tuus. Deinde dicit discipulo : Ecce mater tua. Et ex illâ horâ accepit eam discipulus in sua. Credo.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 19.

En ce temps-là, la Mère de Jésus, la sœur de Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine se tenaient auprès de la Croix. Jésus donc voyant sa Mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa Mère : Femme, voilà votre fils. Puis il dit au disciple : Voilà votre mère. Et depuis cette heure-là le disciple la prit chez lui.

Offert. Recordare, Virgo Mater Dei, dùm steteris in conspectu Domini, ut loquaris pro nobis bona, et ut avertat indignationem suam à nobis.

Offert. O Vierge Mère de Dieu; souvenez-vous, en sa présence, de demander pour nous les vrais biens, et de détourner son indignation de dessus nous.

Secrète. Seigneur Jésus-Christ, nous vous offrons nos humbles supplications et ces hosties sacrées, pour obtenir que, par la pieuse et intéressante intervention de la bienheureuse Marie, votre Mère, et de tous les Saints, qui l'accompagnaient sur le Calvaire, et par les mérites de sa mort, il nous soit donné, à nous tous qui rappelons dans nos prières le souvenir de la blessure de sa très-douce âme, de parvenir à la gloire des bienheureux : O vous qui, étant Dieu, etc.

Comm. Felices sensus beatæ Mariæ Virginis, qui sinè morte meruerunt martyrii palmam sub cruce Domini !

Comm. O heureux les sens de la bienheureuse Vierge Marie, qui, sans souffrir la mort, ont mérité la palme du martyre sous la croix du Seigneur !

Postcomm. Sacrificia quæ sumpsimus, Domine Jesu Christe, transfixionem Matris tuæ et Virginis devote celebrantes nobis impetrent apud clementiam tuam omnis boni salutaris effectum. Qui vivis.

Postcomm. Que les mystères que nous venons de recevoir, Seigneur Jésus-Christ, en ce jour où nous célébrons dévotement les douceurs de la Vierge votre Mère, nous obtiennent de votre clémence l'effet de tout bien salutaire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Psaumes de la Vierge, p. 151.

1. *Ant.* Où est allé votre bien-aimé, ô la plus belle d'entre les femmes? où s'est retiré votre bien-aimé, et nous irons le chercher avec vous ?

2. Retirez-vous loin de moi, je répandrai des larmes amères; ne vous mettez point en peine de me consoler.

3. Il est sans beauté et sans éclat; nous l'avons vu, et il n'avait rien qui attirât l'œil.

4. Depuis la plante des pieds jusqu'au haut de la tête il n'y a rien de sain en lui.

5. Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour.

Capitute. A quoi vous comparerai-je, ô fille de Jérusalem ? à qui dirai-je que vous ressemblez? Où trouverai-je quelque chose d'égal à vos maux, et comment vous consolerai-je, ô vierge fille de Sion? Le débordement de vos maux est semblable à une mer.

1. *Ant.* Quo abiit dilectus tuus, ô pulcherrima mulierum? quo declinavit dilectus tuus, et quæremus eum tecum?

2. Recedite à me, amarè flebo ; nolite incumbere, ut consolemini me.

3. Non est ei species, neque decor; et vidimus eum, et non erat aspectus.

4. A plantâ pedis usque ad verticem capitis non est in eo sanitas.

5. Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo.

Capitule. Cui comparabo te ? vel cui assimilabor te, filia Jerusalem? Cui æquabo te, et consolabor te, virgo filia Sion? Magna est velut mare contritio tua.

HYMNE.

Oh ! dans quels flots de larmes, dans quelle douleur cruelle est plongée la Vierge mère de Dieu, contemplant entre ses bras son cher Fils détaché de la Croix!

Triste et abattue, elle baigne de ses pleurs sa bouche suave, sa douce poitrine, son côté précieux, ses deux mains transpercées, et ses pieds rougis par le sang.

Cent fois, mille fois, elle ser-

O quot undis lacrymarum,
Quo dolore volvitur,
Luctuosa, de cruento
Dùm revulsum stipite,
Cernit ulnis incubantem
Virgo mater Filium !

Os suave, mite pectus
Et latus dulcissimum,
Dexteramque vulneratam,
Et sinistram sauciam,
Et rubras cruore plantas,
Ægra tingit lacrymis.

Centièsque millièsque

Stringit arctis nexibus
Pectus illud et lacertos,
Illa figit vulnera :
Sicque tota colliquescit
In doloris osculis.

Eia, Mater, obsecramus
Per tuas has lacrymas,
Filiique triste funus,
Vulnerumque purpuram,
Hunc tui cordis dolorem
Conde nostris cordibus.

Esto Patri Filioque,
Et coævo Flamini,
Esto summæ Trinitati
Sempiterna gloria,
Et perennis laus, honorque
Hoc et omni sæculo.

Amen.

℣. Regina Martyrum, ora pro nobis. ℟. Quæ juxta crucem Jesu constitisti.

re dans d'amères étreintes cette poitrine et ses membres blessés; elle colle ses lèvres sur ces plaies; ainsi tout entière elle s'abime en de douloureux baisers.

Ah! Mère chérie, nous vous en conjurons par vos larmes, par la touchante mort de votre Fils, par le sang de ses blessures, daignez graver dans nos cœurs cette amertume de votre cœur.

Au Père, au Fils et au Saint-Esprit, à la sublime Trinité, gloire, louange, honneur maintenant et à jamais.

Ainsi soit-il.

℣. Reine des Martyrs, priez pour nous. ℟. Vous qui êtes demeurée aux pieds de la croix de Jésus.

A Magnificat, *Ant.*

Oppressit me dolor et facies mea intumuit à fletu, et palpebræ meæ caligaverunt.

La douleur me presse et m'accable, mon visage s'est gonflé à force de pleurer, et mes paupières sont couvertes de ténèbres.

16 SEPTEMBRE.

MÉM. 1° DES SS. CORNEILLE ET CYPRIEN,

MARTYRS PONTIFES.

La veille, à Vêpres, *p.* 177.



2° DES SS. EUPHÉMIE, LUCE, GÉMINIEN,

MARTYRS.

La veille, à Vêpres, et le jour; à la Messe, Ant. Gaudent. *et* ℣., *p.* 186.

Oremus Præsta, Domine,

Oraison. Seigneur, donnez-nous

la joie de recueillir ce fruit de nos prières, qu'en célébrant avec piété tous les ans le jour où ont souffert vos saints Martyrs Euphémie, Luce et Géminien, nous imitions aussi la constance de leur foi : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

precibus nostris cum exultatione proventum ; ut sanctorum Euphemiæ, Luciæ et Geminiani, quorum diem passionis annua devotione recolimus, etiam fidei constantiam subsequamur. Per.

17 SETPTEMBRE.

LES STIGMATES DE S. FRANÇOIS.

L'Office au Commun d'un Confesseur non Pontife, *p.* 203 ; *à l'Hymne* Iste Confessor, *on dit* : Hâc die lætus meruit beata vulnera Christi.

℣. Seigneur, vous avez marqué votre serviteur François. ℟. Des signes de notre Rédemption.

℣. Signâsti, Domine, servum tuum Franciscum ℟. Signis redemptionis nostræ.

A LA MESSE. — INTROIT.

A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je suis crucifié pour le monde ! *Ps.* J'ai élevé la voix pour crier vers le Seigneur; j'ai élevé la voix pour prier le Seigneur.

Gloire.

Mihi absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. *Ps.* Voce meâ ad Dominum clamavi voce meâ ad Dominum deprecatus sum.

Gloria.

Oraison. Seigneur Jésus-Christ, qui, au milieu du refroidissement du monde, pour embraser nos cœurs du feu de votre amour, avez renouvelé sur la chair du bienheureux François les sacrés stigmates de votre passion, accordez-nous, s'il vous plait, par ses mérites et ses prières, la grâce de porter sans cesse la croix, et de faire de dignes fruits de pénitence : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Domine Jesu Christe, qui, frigescente mundo, ad inflammandum corda nostra tui amoris igne, in carne beatissimi Francisci passionis tuæ sacra stigmata renovâsti, concede propitius, ut ejus meritis et precibus crucem jugiter feramus, et dignos fructus pœnitentiæ faciamus. Qui vivis.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli, ad Galatas. — Cap. 6.

FRATRES, Mihi autem absit gloriari, nisi in Cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. In Christo enim Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed nova creatura. Et quicunque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos et misericordia, et super Israel Dei. De cetero nemo mihi molestus sit : ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro, fratres. Amen.

Leçon de l'Epitre de saint Paul, Apôtre, aux Galates. — C. 6.

MES frères, à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je suis crucifié pour le monde ! car en Jésus-Christ la circoncision ne sert de rien, non plus que l'incirconcision, mais la nouvelle créature. Et sur tous ceux qui se conduisent selon cette règle, la paix et la miséricorde se reposeront comme sur Israël, le peuple de Dieu. Au reste, que personne ne me cause de nouvelle peine au sujet de la circoncision : je porte imprimés sur mon corps les stigmates du Seigneur Jésus. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, mes frères, demeure avec votre esprit. Ainsi soit-il.

Grad. Os justi, *p.* 207.

Alleluia, alleluia. ℣. Franciscus pauper et humilis, cœlum dives ingreditur, hymnis cœlestibus honoratur, alleluia.

Allel., allel. ℣. L'humble et pauvre François entre, riche, au palais du ciel; on chante des hymnes en son honneur.

Evangile de la Messe Sacerdotes, *p.* 198.

Offert. Veritas, *p.* 198.

Secrète. Sanctifiez, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et, par l'intercession du bienheureux François, purifiez-nous de toutes les taches de nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Fidelis, p. 196.

Postcomm. Deus, qui mira Crucis mysteria in beato Francisco confessore tuo multiformiter demonstrâsti, da nobis,

Postcomm. O Dieu, qui, sous divers stigmates, avez montré dans le bienheureux François les admirables mystères de la Croix,

donnez-nous d'imiter sans cesse sa dévotion, et de trouver une force invincible dans la méditation continuelle de la croix : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

quæsumus, devotionis suæ exempla sectari, et assidua ejusdem Crucis meditatione muniri. Per.



18 SEPTEMBRE.

S. JOSEPH DE CUPERTINO, CONF.

L'Office au Commun, *p.* 203, *excepté ce qui suit :*

AUX I. VÊPRES.

A Magnificat, *Ant.*

JE suis mort, et ma vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ.

MORTUUS sum, et vita mea est abscondita cum Christo in Deo.

A LA MESSE. — INTROIT.

L'AMOUR de Dieu est la sagesse vraiment digne d'être honorée : ceux à qui elle se découvre l'aiment aussitôt qu'ils l'ont vue, et qu'ils ont connu la magnificence de ses ouvrages. *Ps.* Seigneur des armées, *p.* 848.

DILECTIO Dei honorabilis sapientia : quibus autem apparuerit in visu, diligunt eam in visione, et in agnitione magnalium suorum. *Ps.* Quàm dilecta, *p.* 848.

Oraison. O Dieu, qui, après l'exaltation de votre Fils unique, avez voulu tout attirer à lui, faites que, par les mérites et les exemples du séraphique Joseph, votre Confesseur, nous élevant au-dessus de toutes les passions terrestres, nous méritions de parvenir jusqu'à lui : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui ad unigenitum Filium tuum exaltatum à terrâ omnia trahere disposuisti, perfice propitius ut, meritis et exemplo seraphici confessoris tui Josephi, supra terrenas omnes cupiditates elevati, ad eum pervenire mereamur. Per eumdem.

Epître de la Quinquagésime, p. 380, *jusqu'à ces mots* : Et la science sera détruite. *Grad.* Domine, prævenisti, *p.* 210.

Allel., allel. ℣. L'œil de Dieu l'a regardé favorablement, l'a tiré de l'humiliation, et élevé en honneur, alleluia.

Allel., allel. ℣. Oculus Dei respexit illum in bono, et erexit eum ab humilitate ipsius, et exaltavit caput ejus, alleluia.

Evangile du XIX Dimanche après la Pentecôte, p. 654.

Offert. Ego autem, cum mihi molesti essent, induebar cilicio. Humiliabam in jejunio animam meam, et oratio mea in sinu meo convertetur.

Offert. Pour moi, lorsqu'ils m'accablaient, je me revêtais d'un cilice; j'humiliais mon âme par le jeûne, et je répandais ma prière dans le secret de mon cœur.

Secrète, p. 206.

Comm. Ego sum pauper et dolens : salus tua, Deus, suscepit me. Laudabo nomen Dei cum cantico, et magnificabo eum in laude.

Comm. Pour moi, je suis pauvre et dans la douleur; mais votre puissance, ô Dieu, m'a sauvé. Je louerai le nom de Dieu en chantant un cantique, et je relèverai sa grandeur par mes louanges.

Postcomm. Refecti cibo potuque cœlesti, Deus noster, te supplices exoramus ut, in cujus hæc commemoratione percepimus, ejus muniamur et precibus. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Postcomm. Après nous avoir rassasiés, Seigneur, de cette nourriture et de ce breuvage céleste, faites-nous la grâce d'être protégés par les prières du Saint en mémoire duquel nous avons reçu vos sacrés mystères : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté :

A Magnificat, *Ant.*

EXISTIMO omnia detrimentum esse propter eminentem cientiam Jesu Christi Domini mei.

TOUT me semble une perte au prix de cette haute connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur.



19 SEPTEMBRE.

S. JANVIER ET SES COMPAGNONS, MARTYRS.

L'Office au Commun, p. 174; *Messe* Salus, p. 183.

20 SEPTEMBRE.

S. EUSTACHE ET SES COMPAGNONS, MARTYRS.

L'Office au Commun, p. 174. *Messe* Sapientiam, *p.* 180.

21 SEPTEMBRE.

S. MATTHIEU, APOTRE ET ÉVANG.

Double de 2. classe.

L'Office au Commun, p. 156.

A LA MESSE.

Introit. Os justi, *p.*204.

Oraison. Assistez-nous, Seigneur, par les prières du bienheureux Matthieu, Apôtre et Evangéliste, afin que son intercession nous obtienne les grâces que nous ne pouvons obtenir de nous-mêmes: Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Beati Apostoli et evangelistæ Matthæi, Domine, precibus adjuvemur : ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur. Per Dominum.

Epître du 25 avril, p. 740 ; *Grad.* Beatus... ℣. Potens, *comme au Trait*, *p.* 167.

Allel., allel. ℣. Le chœur glorieux des Apôtres vous loue, Seigneur, alleluia.

Allel., allel. ℣. Te gloriosus Apostolorum chorus laudat, Domine, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 9.

En ce temps-là, Jésus vit un homme assis au bureau des impôts, nommé Matthieu, et lui dit : Suivez-moi. Aussitôt il se leva et le suivit. Or il arriva que Jésus-Christ, étant à table dans la maison de cet homme, il y vint beaucoup de Publicains et de gens de mauvaise vie, qui se

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum.—C. 9.

In illo tempore : Vidit Jesus hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine, et ait illi : Sequere me. Et surgens, secutus est eum. Et factum est, discumbente eo in domo, ecce multi publicani et peccatores venientes, discumbebant cum Jesu et disci-

pulis ejus. Et videntes pharisæi, dicebant discipulis ejus : Quare cum publicanis et peccatoribus manducat magister vester ? At Jesus audiens, ait : Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus. Euntes autem discite quid est : Misericordiam volo, et non sacrificium. Non enim veni vocare justos, sed peccatores.

mirent à table avec Jésus et ses disciples. Ce que voyant les Pharisiens, ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec des Publicains et des gens de mauvaise vie? Jésus, les ayant entendus, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les malades, qui ont besoin de médecin. Allez donc, apprenez ce que veut dire cette parole : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice : car ce sont les pécheurs, et non pas les justes, que je suis venu appeler à la pénitence.

Offert. Posuisti, Domine, in capite ejus coronam de lapide pretioso; vitam petiit à te, et tribuisti ei, alleluia.

Offert. Seigneur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses ; il vous a demandé la vie, et vous la lui avez donnée, alleluia.

Secrète. Que les supplications du bienheureux Matthieu, Apôtre et Evangéliste, vous fassent agréer, Seigneur, l'oblation de votre Eglise, qu'il instruit par ses magnifiques paroles : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Magna est gloria ejus in salutari tuo; gloriam et magnum decorem impones super eum, Domine.

Comm. Le salut que vous lui avez procuré est accompagné d'une grande gloire ; mais vous couvrirez encore sa tête d'une gloire plus éclatante, et vous lui donnerez une beauté plus admirable.

Postcomm. Perceptis, Domine, sacramentis, beato Matthæo apostolo tuo et evangelista interveniente, deprecamur, ut quæ pro ejus celebrata sunt gloria, nobis proficiant ad medelam. Per Dominum.

Postcomm. Seigneur, après avoir reçu vos Sacrements, nous vous demandons, par l'intercession du bienheureux Matthieu, votre Apôtre et votre Evangéliste, que les mystères célébrés pour sa gloire soient pour nous un remède salutaire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



22 SEPTEMBRE.

SAINT THOMAS DE VILLENEUVE, CONFESSEUR PONTIFE.

L'Office au Commun d'un Confesseur Pontife, p. 191.

A VÊPRES.

A Magnificat, *Ant.*

IL a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres; sa justice demeure dans tous les siècles.

DISPERSIT, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Oraison. O Dieu, qui avez doué le bienheureux Pontife Thomas d'une insigne miséricorde envers les pauvres, nous vous supplions de répandre libéralement, par son intercession, les richesses de votre miséricorde sur tous ceux qui vous adressent leurs prières : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui beatum Thomam pontificem insignis in pauperes misericordiæ virtute decorásti, quæsumus, ut ejus intercessione, in omnes qui te deprecantur, divitias misericordiæ tuæ benignus infundas. Per.

Mémoire de saint Maurice et ses Compagnons, Martyrs, p. 177.

Oraison. Faites, Dieu tout-puissant, que la solennité de vos saints Martyrs Maurice et ses compagnons nous soit un sujet de joie ; en sorte qu'ayant beaucoup de confiance en leur protection, nous ayons part à la gloire de leur bienheureuse mort : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Annue, quæsumus, omnipotens Deus, ut sanctorum martyrum tuorum Mauritii et sociorum ejus nos lætificet festiva solemnitas, ut, quorum suffragiis nitimur, eorum natalitiis gloriemur. Per Dominum.



23 SEPTEMBRE.

MÉM. DE S. LIN, PAPE ET MART.

La veille, à Vêpres, p. 163; *Oraison.* O Dieu, qui, tous les ans, *p.* 166.

Encore la veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, Mémoire de sainte Thècle, Vierge et et Martyre, p. 213.

Oremus. Da, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui beatæ Theclæ virginis et martyris tuæ, natalitia colimus, et annua solemnitate lætemur et tantæ fidei proficiamus exemplo. Per.

Oraison. Faites, s'il vous plait, ô Dieu tout-puissant, qu'en célébrant chaque année la fête de sainte Thècle, votre Vierge et Martyre, nous ne nous réjouissions pas seulement en cette solennité, mais que nous profitions encore de l'exemple d'une si grande foi : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



24 SEPTEMBRE.

NOTRE DAME DE LA MERCI.

Double majeur.

Comme au 5 août, p. 847.

Oremus. Deus, qui per gloriosissimam Filii tui Matrem, ad liberandos Christi fideles à potestate paganorum, novâ Ecclesiam tuam prole amplificare dignatus es : præsta, quæsumus, ut, quam pie veneramur tanti operis institutricem, ejus pariter meritis et intercessione, a peccatis omnibus et captivitate dæmonis liberemur. Per.

Oraison. O Dieu, qui, par la très-glorieuse Mère de votre Fils, avez daigné donner à votre Eglise de nouveaux enfants pour délivrer du pouvoir des païens les fidèles de Jésus-Christ, accordez-nous, par les mérites et l'intercession de cette Vierge sainte, que nous vénérons pieusement comme fondatrice d'une si grande œuvre, d'être délivrés de tous péchés et de la captivité du démon : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



26 SEPTEMBRE.

MÉM. DES SS. CYPRIEN ET JUSTINE,

MARTYRS.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, p. 177

Oremus. Beatorum martyrum Cypriani et Justinæ

Oraison. Que les bienheureux Martyrs Cyprien et Justine

nous environnent sans cesse de leur protection, parce que toujours vous regardez d'un œil favorable ceux à qui vous avez donné d'être aidés d'un si puissant secours : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

nos, Domine, foveant continuata præsidia : quia non desinis propitius intueri quos talibus auxiliis concesseris adjuvari. Per Dominum nostrum.



27 SEPTEMBRE.

MÉM. DES SS. COME ET DAMIEN, MARTYRS.

La Veille, à Vêpres, p. 177.

Oraison. Donnez, Dieu tout-puissant, à vos serviteurs qui solennisent la fête de vos saints Martyrs Côme et Damien, d'être délivrés, par leur sainte intercession, de tous les maux dont nous sommes menacés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut, qui sanctorum martyrum tuorum Cosmæ et Damiani natalitia colimus, à cunctis malis imminentibus, eorum intercessionibus liberemur. Per.



28 SEPTEMBRE.

MÉM. DE S. WENCESLAS, MART.

La veille, à Vêpres, p. 161.

Oraison. O Dieu, qui, par la palme du martyre, avez fait passer le bienheureux Wenceslas du royaume de la terre à la gloire du ciel, préservez-nous, par ses prières, de toute adversité, et donnez-nous la joie d'être les compagnons de son bonheur : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui beatum Wenceslaum per martyrii palmam à terreno principatu ad cœlestem gloriam transtulisti : ejus precibus nos ab omni adversitate custodi, et ejusdem tribue gaudere consortio. Per.





29 SEPTEMBRE.

SAINT MICHEL, ARCHANGE.

Comme au 8 mai, p. 763, excepté qu'à l'Introït on omet les Alleluia.

Grad. Benedicite Dominum, omnes Angeli ejus, potentes virtute, qui facitis verbum ejus. ℣. Benedic, anima mea, Dominum, et omnia interiora mea nomen sanctum ejus.

Grad. Bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Anges, qui êtes puissants et remplis de force, qui accomplissez sa parole. ℣. O mon âme, béni le Seigneur, et que tout ce qui est au-dedans de moi bénisse son saint nom.



30 SEPTEMBRE.

SAINT JÉROME, CONF. ET DOCT.

L'Office au Commun d'un Docteur, p. 200.

Oremus. Deus, qui Ecclesiæ tuæ in exponendis sacris scripturis beatum Hieronymum confessorem tuum doctorem maximum providere dignatus es : præsta, quæsumus, ut, ejus suffragantibus meritis, quod ore simul et opere docuit, te adjuvente, exercere valeamus. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Oraison. O Dieu, qui avez bien voulu donner à votre Eglise en la personne du bienheureux Jérôme, votre Confesseur, un Docteur excellent pour l'explication des saintes Ecritures, accordez-nous, s'il vous plait, par l'intercession de ses mérites, qu'avec l'assistance de votre grâce, nous puissions pratiquer ce qu'il a enseigné par ses paroles et par ses actions : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



PREMIER DIMANCHE D'OCTOBRE.

LA FÊTE DU SAINT ROSAIRE.

Double-majeur.

L'Office, p. 131.

Oremus. Deus, cujus Unigenitus, per vitam, mortem et resurrectionem suam, no-

Oraison. O Dieu, dont le Fils unique, par sa vie, par sa mort et par sa résurrection, nous a

acquis la récompense de la vie éternelle, faites qu'en honorant la mémoire de ces mystères dans le très-saint Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie, nous imitions ce qu'ils renferment, et arrivions à ce qu'ils promettent. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

bis salutis æternæ præmia comparavit : concede, quæsumus, ut, hæc mysteria sanctissimo beatæ Mariæ Virginis Rosario recolentes, et imitemur quod continent et quod promittunt, assequamur. Per.

1. OCTOBRE.

SAINT RÉMI, CONF. PONT.

L'Office au Commun d'un Confesseur Pontife, p. 191.

2 OCTOBRE.

LES SAINTS ANGES GARDIENS.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Dieu a donné ordre à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies.

2. Louons le Seigneur, que les Anges louent, que les Chérubins et les Séraphins proclament ainsi : Saint, Saint, Saint.

3. Leurs Anges voient toujours la face de mon Père, qui est au ciel.

4. Béni soit Dieu, qui a envoyé son Ange, et délivré les serviteurs qui ont cru en lui.

5. Louez Dieu, vous tous qui êtes ses Anges ; louez-le toutes, Puissances du Seigneur.

Capitule. Je vais envoyer mon Ange, afin qu'il marche devant vous, qu'il vous garde pendant le chemin, et qu'il vous fasse entrer dans la terre que je vous ai préparée : respectez-le, écoutez sa voix.

1. *Ant.* Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

2. Laudamus Dominum, quem laudant Angeli, quem Cherubim et Seraphim, Sanctus, Sanctus, Sanctus, proclamant.

3. Angeli eorum semper vident faciem Patris mei, qui est in cœlis.

4. Benedictus Deus, qui misit Angelum suum, et eruit servos suos, qui crediderunt in eum.

5. Laudate Deum, omnes Angeli ejus ; laudate eum, omnes Virtutes ejus.

Capitule. Ecce ego mitto Angelum meum, qui præcedat te, et custodiat in via, et introducat in locum quem paravi : observa eum et audi vocem ejus.

HYMNE.

Custodes hominum psallimus Angelos,
Naturæ fragili quos Pater addidit
Cœlestis comites, insidiantibus
Ne succumberet hostibus.

Nam quod corruerit proditor angelus,
Concessis merito pulsus honoribus,
Ardens invidiâ, pellere nititur
Quos cœlo Deus advocat.

Huc, custos igitur pervigil, advola,
Avertens patriâ de tibi creditâ
Tam morbos animi quam requiescere
Quidquid non sinit incolas.

Sanctæ sit Triadi laus pia jugiter,
Cujus perpetuo numine machina
Triplex hæc regitur, cujus in omnia
Regnat gloria sæcula.

Amen.

℣. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus.
℟. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Nous célébrons en ce jour les Anges gardiens, que le Père céleste a donnés pour compagnons aux fragiles mortels, pour les préserver des piéges ennemis.

Tombé du haut rang où il avait été placé, justement chassé du ciel, l'ange perfide des ténèbres est dévoré par l'envie; il fait tous ses efforts pour perdre ceux que Dieu appelle au ciel.

Venez, ô gardien vigilant, éloignez du pays qui vous est consacré les maladies de l'âme et tout ce qui peut nuire à ses habitants.

Honneur à jamais à la sainte Trinité, dont la puissance éternelle gouverne l'univers, dont la gloire n'a pas de fin.

Ainsi soit-il.

℣. Mon Dieu, je célèbrerai votre gloire à la vue des Anges.
℟. J'adorerai dans votre saint temple, et je publierai les louanges de votre nom.

A Magnificat, *Ant.*

Omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capiunt salutis.

Tous les Anges sont des esprits, ministres de Dieu envoyés pour le service de ceux qui doivent être les héritiers du salut.

A LA MESSE.

Comme le 8 *mai*, p. 763, *excepté ce qui suit :*

Oraison. O Dieu, qui daignez, par une providence ineffable, envoyer vos saints Anges pour notre garde, accordez à vos serviteurs suppliants de trouver toujours ici-bas dans leur protection une défense, et au ciel, dans leur société, une joie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui ineffabili providentia sanctos Angelos tuos ad nostram custodiam mittere dignaris : largire supplicibus tuis, et eorum semper protectione defendi, et æterna societate gaudere. Per.

Leçon du Livre de l'Exode. — C. 23.

Je vais envoyer mon Ange, afin qu'il marche devant vous, qu'il vous garde pendant le chemin, et qu'il vous fasse entrer dans la terre que je vous ai préparée. Respectez-le, écoutez sa voix, et gardez-vous bien de le mépriser ; car il ne vous pardonnera point lorsque vous pècherez, et il parle en mon nom et par mon autorité. Que si vous entendez sa voix, et si vous faites tout ce que je vous dis, je serai l'ennemi de vos ennemis, j'affligerai ceux qui vous affligent, et mon Ange marchera devant vous.

Lectio Libri Exodi. — C. 23.

Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego mittam Angelum meum, qui præcedat te, et custodiat in viâ, et introducat in locum quem paravi. Observa eum, et audi vocem ejus, nec contemnendum putes : quia non dimittet cum peccaveris, et est nomen meum in illo. Quod si audieris vocem ejus, et feceris omnia quæ loquor, inimicus ero inimicis tuis, et affligam affligentes te. Præcedetque te Angelus meus.

Grad. Dieu a commandé à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies. ℣. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre.

Alleluia, alleluia. ℣. Bénissez le Seigneur, vous tous, ses puissances, ses ministres, qui accomplissez sa volonté, alleluia.

Grad. Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. ℣. In manibus portabunt te, ne unquàm offendas ad lapidem pedem tuum.

Alleluia, alleluia. ℣. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus, allel.

Evangile de la Messe de saint Michel, p. 765.

Offert. Bénissez le Seigneur, vous tous, ses Anges, ses ministres, qui faites ce qu'il vous

Offert. Benedicite Domino, omnes Angeli ejus, ministri ejus, qui facitis verbum ejus,

ad audiendam vocem sermonum ejus.

dit, pour obéir à sa voix et à ses ordres.

Secrète. Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons au jour de la solennité des saints Anges, et donnez-nous, par leur assistance continuelle, d'être délivrés des périls présents, et de parvenir à la vie éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Sumpsimus, Domine, divina mysteria, sanctorum Angelorum tuorum festivitate lætantes : quæsumus ut eorum protectione ab hostium jugiter liberemur insidiis, et contra omnia adversa muniamur. Per.

Postcomm. En cette solennité de vos saints Anges, où nous avons reçu avec allégresse vos saints mystères, nous vous prions, Seigneur, de nous délivrer sans cesse, par leur protection, des piéges de nos ennemis, et de nous prémunir contre toute adversité : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Ant., Capit. et Hymne des I. Vêpres. Le 5. Ps., Confitebor, *p.* 138.

A Magnificat, *Ant.*

SANCTI Angeli custodes nostri, defendite nos in prælio, ut non pereamus in tremendo judicio.

SAINTS Anges nos gardiens, défendez-nous dans le combat, afin que nous ne périssions pas au jour du redoutable jugement.



4 OCTOBRE.

S. FRANÇOIS D'ASSISE, CONFESSEUR.

L'Office au Commun d'un Confesseur non Pontife, *p.* 191.
La Messe du 17 *septembre*, p. 888, *excepté ce qui suit :*

Oremus. Deus, qui Ecclesiam tuam, beati Francisci meritis, fœtu novæ prolis amplificas : tribue nobis ex ejus imitatione terrena despicere, et cœlestium donorum semper participatione gaudere. Per.

Oraison. O Dieu, qui donnez à votre Eglise de nouveaux enfants par les mérites de saint François, faites-nous la grâce de mépriser, à son imitation, les choses de la terre, et de mettre toujours notre joie dans la participation de vos dons célestes : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 11.

En ce temps-là, Jésus dit ces paroles : Je vous bénis, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents du siècle, et que vous les avez révélées aux petits. Oui, mon Père, cela est ainsi parce que vous l'avez voulu. Mon Père m'a mis toutes choses entre les mains; et nul ne connaît le Fils que le Père, comme nul ne connaît le Père que le Fils, et celui auquel le Fils aura voulu le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur; vous trouverez ainsi le repos de vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau est léger.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — C. 11.

In illo tempore : Respondens Jesus, dixit : Confiteor tibi, Pater, Domine, cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelâsti ea parvulis. Ita, Pater : quoniam sic fuit placitum ante te. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo. Et nemo novit Filium nisi Pater; neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos, et discite à me quia mitis sum et humilis corde : et invenietis requiem animabus vestris. Jugum enim meum suave est, et onus meum leve.

Secrète. Sanctifiez, Seigneur, les dons qui vous sont consacrés, et, par l'intercession du bienheureux François, purifiez-nous de toutes les taches de nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Seigneur, que la grâce céleste exalte votre Eglise, que vous avez bien voulu illuminer par les mérites et les exemples glorieux du bienheureux François, votre Confesseur : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Ecclesiam tuam, quæsumus, Domine, gratia cœlestis amplificet; quam beati Francisci confessoris tui illuminare voluisti gloriosis meritis et exemplis. Per.

5 OCTOBRE.

MÉM. DES SS. PLACIDE ET SES COMP., MARTYRS.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, *p.* 177.

Oraisons de la Messe Sapientiam, *p.* 180.

6 OCTOBRE.

SAINT-BRUNO, CONFESSEUR.

L'Office au Commun d'un Confesseur non Pontife, *p.* 203.

Oremus. Sancti Brunonis, confessoris tui, quæsumus, Domine, intercessionibus adjuvemur; ut qui majestatem tuam graviter delinquendo offendimus, ejus meritis et precibus nostrorum delictorum veniam consequamur. Per.

Oraison. Faites-nous la grâce, Seigneur, d'être secourus par l'intercession de saint Bruno, votre Confesseur, afin que ses mérites et ses prières nous obtiennent le pardon de tant de péchés qui ont si gravement offensé votre Majesté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

7 OCTOBRE.

MÉM. 1° DE S. MARC, PAPE ET CONF.

La veille, à Vêpres, Ant. Sacerdos, *p.* 195; et *le jour, à la Messe.*

Oremus. Exaudi, Domine, preces nostras, et interveniente beato Marco confessore tuo atque pontifice, indulgentiam nobis tribue placatus, et pacem. Per.

Oraison. Seigneur, exaucez nos prières, et, par l'intervention du bienheureux Marc, votre Pontife, daignez nous accorder le pardon et la paix : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



2° DES SS. SERGE, BACCHE, ETC., MARTYRS.

Ant. Istorum, *p.* 177.

Oremus. Sanctorum marty-

Oraison. Que les bienheureux

mérites de vos saints Martyrs Serge, Bacche, Marcel et Apulée, nous protégent, et nous fassent toujours brûler de votre amour : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

rum tuorum nos, Domine, Sergii, Bacchi, Marcelli et Apulei, beata merita prosequantur, et tuo semper faciant amore ferventes. Per.



En plusieurs Diocèses.)

II. DIMANCHE D'OCTOBRE.

LA MATERNITÉ DE LA STE VIERGE.

Double-majeur.

Au Commun, p. 151, *excepté ce qui suit.*

A LA MESSE.

Oraison. Deus, qui de Beatæ, *p.* 77. *Mémoire du Dimanche; Epître du 16 juillet*, p. 819.

Grad. Un rejeton sortira de la tige de Jessé, et de sa racine naîtra une fleur sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

Alleluia, alleluia. ℣. Une Vierge concevra, et elle enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel, alleluia.

Grad. Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

Alleluia, alleluia. ℣. Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel, alleluia.

Evangile du Dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie, p. 551, *en finissant à ces mots :* Et il leur était soumis.

Offert. Comme Marie, mère de Jésus, était fiancée à Joseph, elle se trouva grosse, ayant conçu dans son sein par l'opération du Saint-Esprit.

Offert. Cùm esset desponsata mater Jesu Maria Joseph, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.

Comm. Beata viscera, *p.* 155.

Postcomm. Que cette communion, *p.* 79.



8 OCTOBRE.

SAINTE BRIGITTE, VEUVE.

L'Office au Commun des saintes Femmes, p. 225.

Oraison. Seigneur notre Dieu,

Oremus. Domine Deus nos-

ter, qui beatæ Brigittæ per Filium tuum unigenitum secreta cœlestia revelâsti : ipsius pia intercessione da famulis tuis, in revelatione sempiternæ gloriæ tuæ gaudere lætantes. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum.

qui, par votre Fils unique, avez révélé à la bienheureuse Brigitte les secrets du ciel, daignez, par son intercession, accorder à vos serviteurs le bonheur éternel dans la révélation de votre gloire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



9 OCTOBRE.

MÉM. DES SS. DENIS ET SES COMP., MARTYRS.

La veille, à Vêpres, p. 177.

Oremus. Deus, qui hodiernâ die beatum Dionysium martyrem tuum atque pontificem virtute constantiæ in passione roborâsti, quique illi ad prædicandum gentibus gloriam tuam Rusticum et Eleutherium sociare dignatus es : tribue nobis, quæsumus, eorum imitatione pro amore tuo prospera mundi despicere, et nulla ejus adversa formidare. Per.

Oraison. O Dieu, qui avez fortifié, en ce jour, votre Martyr et Pontife saint Denis par la vertu de constance au milieu de l'épreuve du martyre, et qui avez daigné lui donner pour compagnons Rustique et Eleuthère, afin d'annoncer votre gloire aux gentils, faites-nous la grâce, de mépriser, à leur imitation, pour l'amour de vous, les prospérités du monde, et de n'en point craindre les adversités : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



10 OCTOBRE.

S. FRANÇOIS BORGIA, CONFESSEUR.

La Veille, à Vêpres. p. 205.

Oremus. Domine Jesu Christe, veræ humilitatis et exemplar et præmium, quæsumus ut, sicut beatum Franciscum in terreni honoris contemptu imitatorem tui gloriosum, effecisti ita nos ejus-

Oraison. Seigneur Jésus-Christ, modèle et récompense de la vraie humilité, qui avez glorifié le bienheureux François par l'imitation de vous-même dans le mépris des honneurs terrestres, donnez-nous de marcher sur ses

traces, afin d'arriver, comme lui, à la gloire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

dem imitationis et gloriæ tribuas esse consortes. Qui vivis.

13 OCTOBRE.

MÉM. DE S. ÉDOUARD, ROI, CONF.

La veille, à Vêpres, p. 204.

Oraison. O Dieu, qui avez couronné de la gloire éternelle le bienheureux roi Edouard, votre Confesseur, faites-nous la grâce de le vénérer sur la terre, afin que nous puissions régner avec lui dans les cieux : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus qui beatum regem Eduardum confessorem tuum æternitatis gloria coronâsti ; fac nos, quæsumus, ita eum venerari in terris, ut cum eo regnare possimus in cœlis. Per.

14 OCTOBRE.

S. CALLIXTE, PAPE ET MARTYR.

L'Office au Commun, *p.* 161, *excepté ce qui suit* :

A LA MESSE.

Introït. Sacerdotes, *p.* 196.

Oraison. O Dieu, qui voyez que nous défaillons de faiblesse, daignez miséricordieusement ranimer en nous votre amour par les exemples de vos Saints : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus qui nos conspicis ex nostrâ infirmitate deficere, ad amorem tuum nos misericorditer per sanctorum tuorum exempla restaura. Per.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Hébreux. — C. 6.

Mes frères, tout Pontife est pris d'entre les hommes, et établi pour les hommes, en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés, et qu'il puisse être touché de compassion pour ceux qui pèchent par ignorance et par erreur,

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Hebræos. — C. 6.

Fratres, Omnis Pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum ; ut offerat dona et sacrificia pro peccatis ; qui condolere possit iis qui ignorant et errant : quoniam et ipse circumdatus est infirmitate : et propterea

debet quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur à Deo, tanquam Aaron.

comme étant lui-même environné de faiblesse; et c'est ce qui l'oblige d'offrir pour lui-même, aussi bien que pour le peuple, les sacrifices destinés pour expier les péchés. Et nul ne s'attribue à lui-même cet honneur; mais il faut y être appelé de Dieu, comme Aaron.

Grad. Inveni, p. 164. All., all. ℣. Amavit, p. 209. *Ev. de la Messe* Lætabitur, p. 173. *Offert.* Veritas, p. 165.

Secrète. Seigneur, rendez-nous profitable cette oblation mystique; et qu'elle nous dégage de nos fautes, et, en nous fortifiant, produise en nous les fruits du salut éternel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Beatus servus, p. 199.

Postcomm. Quæsumus, omnipotens Deus, ut reatus nostros munera sacrata purificent, et recte vivendi nobis operentur effectum. Per Dominum nostrum.

Postcomm. Faites, Dieu tout-puissant, que ces dons sacrés nous purifient de nos fautes, et produisent en nous les fruits du salut éternel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

(*En plusieurs Diocèses.*)

LE III. DIMANCHE D'OCTOBRE.

LA PURETÉ DE LA SAINTE VIERGE.

Double majeur.

Au Commun, p. 151, *excepté ce qui suit :*

A LA MESSE.

Oremus. Da, quæsumus, omnipotens æterne Deus, ut purissimæ virginis Mariæ integerrimam virginitatem festivâ celebritate venerantes, ejus intercessione, puritatem mentis et corporis consequamur. Per.

Oraison. Donnez, Seigneur, à vos enfants, qui honorent, en cette solennité, la virginité sans tache de la très-pure Vierge Marie, d'acquérir la pureté de l'âme et du corps : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire du Dimanche, Epître de la Visitation, p. 812, *en commençant à ces mots :* Voilà mon bien-aimé qui me parle.

Grad. Tel le lis au milieu des épines, telle mon amie parmi les jeunes filles. ℣. Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui : il se nourrit parmi les lis.

Alleluia, alleluia. ℣. Quelle est celle qui s'avance comme l'aurore à son lever, belle comme la lune, privilégiée comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille? alleluia.

Grad. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias. ℣. Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascitur inter lilia.

Alleluia, alleluia. ℣. Quæ est ita quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata? alleluia.

Evang. de l'Annonciation, p. 743, en finissant à ces mots : Vous couvrira de son ombre.

Offert. Après l'enfantement, vous êtes demeurée Vierge toute pure : Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Offert. Post partum Virgo inviolata permansisti : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Secrète. Seigneur, que l'humanité de votre Fils unique nous soit en aide ; que Jésus-Christ notre Seigneur, qui, en naissant d'une Vierge, n'a porté aucune atteinte à la virginité sans tache de sa Mère, daigne, en la solennité de sa Pureté, nous dépouiller de nos souillures et vous faire agréer notre offrande : Lui qui vit et regne avec vous, etc.

Comm. Benedicta, *au Grad.* p. 154. *jusqu'au* ℣.

Postcomm. Fortifiés, Seigneur, par ces mystères, sources de salut, nous vous demandons de ressentir en tout lieu l'effet de la protection de la très-pure Vierge Marie, en l'honneur de laquelle nous avons offert ce sacrifice à votre Majesté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Sumptis, Domine, salutis nostræ subsidiis, da, quæsumus, purissimæ virginis Mariæ patrociniis nos ubique protegi, in cujus veneratione hæc tuæ obtulimus majestati. Per.

15 OCTOBRE.

SAINTE THÉRÈSE, VIERGE.

L'Office au Commun, p. 212.

Hymne des I. et II. Vêpres.

Inspirée par l'amour du Roi des cieux, Thérèse, vous quittez la maison paternelle pour aller

Regis superni nuntia,
Domum paternam deseris,

Terris, Teresa, barbaris
Christum datura aut sanguinem.

Sed te manet suavior
Mors, pœna poscit dulcior :
Divini amoris cuspide
In vulnus icta concides.

O caritatis victima!
Tu corda nostra concrema,
Tibique gentes creditas
Averni ab igne libera.

Si laus Patri cum Filio,
Et Spiritu Paraclito,
Tibique, sancta Trinitas,
Nunc et per omne sæculum.

Amen.

donner aux contrées barbares le nom de Jésus-Christ ou votre propre sang.

Mais une mort plus délicieuse vous est réservée; un martyre plus doux vous attend : vous tombez, blessée par le glaive du divin amour.

O victime de charité! embrasez nos cœurs, et délivrez du feu de l'enfer les nations qui mettent en vous leur confiance.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit; gloire à vous, Trinité sainte, maintenant et dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Messe Dilexisti, p. 220.

Oremus. Exaudi nos, Deus salutaris noster; ut sicut de beatæ Theresiæ virginis tuæ festivitate gaudemus, ita cœlestis ejus doctrinæ pabulo nutriamur et piæ devotionis erudiamur affectu. Per.

Oraison. Exaucez-nous, ô Dieu notre salut, afin que, réjouis par la fête de la bienheureuse Thérèse, votre Vierge, nous trouvions aussi dans sa doctrine toute céleste un aliment qui nous nourrisse, et dans sa piété si tendre une instruction salutaire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



17 OCTOBRE.

MÉM. DE SAINTE HEDWIGE,

REINE DE POLOGNE.

La veille, à Vêpres, p. 225.

Oremus. Deus qui beatam Heduwigem à sæculi pompâ ad humilem tuæ Crucis sequelam toto corde transire docuisti; concede, ut ejus meritis et exemplo discamus

Oraison. O Dieu, qui avez appris à la bienheureuse Hedwige à quitter les pompes du monde pour suivre votre croix avec un cœur humble et dévoué, faites que, par ses mérites et par ses

exemples, nous apprenions à fouler aux pieds les délices du monde, et à surmonter, dans les pieux embrassements de votre croix, tout ce qui fait obstacle à notre salut : Nous vous en prions, vous qui vivez, etc.

perituras mundi calcare delicias, et amplexu tuæ Crucis omnia nobis adversantia superare. Qui vivis.



18 OCTOBRE.

SAINT LUC, ÉVANGÉLISTE.

Double de 2. classe.

L'Office au Commun des Apôtres, excepté ce qui suit :

Oraison. Seigneur, que votre Evangéliste saint Luc intercède pour nous, lui qui a toujours porté sur son corps la mortification de la croix, pour la gloire de votre nom : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Interveniat pro nobis, quæsumus, Domine, sanctus tuus Lucas Evangelista, qui crucis mortificationem jugiter in suo corpore pro tui nominis honore portavit. Per.

Leçon de l'Epître de saint Paul, aux Corinthiens.— II, C. 8.

Mes frères, je rends grâces à Dieu de ce qu'il a donné au cœur de Tite la même sollicitude que j'ai pour vous : car non-seulement il a bien reçu la prière que je lui ai faite, mais il l'a dépassée par son zèle, et est parti de son propre mouvement pour aller vous voir. Nous avons envoyé aussi avec lui notre frère Luc, qui est devenu célèbre dans toutes les Eglises par l'Evangile qu'il a publié ; et, de plus, c'est aussi lui qui a été choisi par les Eglises pour nous accompagner dans nos voyages, et prendre part au soin que nous avons d'assister nos frères pour la gloire du Seigneur, et pour seconder notre bonne volonté. Notre

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Corinthios. C. 8.

Fratres, Gratias ago Deo, qui dedit eamdem sollicitudinem pro vobis in corde Titi, quoniam exhortationem quidem suscepit : sed cum sollicitior esset, sua voluntate profectus est ad vos. Misimus etiam cum illo fratrem, cujus laus est in Evangelio per omnes Ecclesias : non solum autem, sed et ordinatus est ab Ecclesiis comes peregrinationis nostræ, in hanc gratiam quæ ministratur à nobis ad Domini gloriam, et destinatam voluntatem nostram : devitantes hoc, ne quis nos vituperet in hâc plenitudine quæ minastratur à nobis. Provi-

demus enim bona non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus. Misimus autem cum illis et fratrem nostrum quem probavimus in multis sæpe sollicitum esse : nunc autem multo sollicitiorem, confidentia multa in vos, sive pro Tito, qui est socius meus et in vos adjutor, sive fratres nostri, Apostoli Ecclesiarum, gloria Christi. Ostensionem ergo quæ est caritatis vestræ, et nostræ gloriæ pro vobis, in illos ostendite in faciem Ecclesiarum.

dessein a été d'éviter que personne ne puisse rien nous reprocher sur le sujet de cette aumône abondante dont nous sommes les dispensateurs. Car nous tâchons de faire le bien avant tant de circonspection, qu'il soit approuvé non-seulement de Dieu, mais aussi des hommes. Nous avons envoyé encore avec eux notre frère Apollon, que nous avons reconnu zélé et vigilant en plusieurs rencontres, et qui l'est encore beaucoup plus en celle-ci. Or nous avons une grande confiance en vous, et nous espérons que vous en userez bien, soit à l'égard de Tite, qui m'est associé, et qui travaille, comme moi, pour votre salut, soit à l'égard de nos frères qui l'accompagnent, qui sont les Apôtres ou les députés des Eglises, et la gloire de Jésus-Christ. Donnez-leur donc devant les Eglises des preuves de votre charité, et faites voir que c'est avec sujet que nous nous sommes loués de vous.

Grad. In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum. ℣. Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Allel., allel. ℣. Ego vos elegi de mundo, ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat, alleluia.

Grad. Leur voix a éclaté dans toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. ℣. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament montre les ouvrages de ses mains.

Allel., allel. ℣. Je vous ai choisis et séparés du monde, afin que vous alliez prêcher, que vous rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure toujours, alleluia.

Ev. du 25 avril, p. 749. *Offert., comme à l'Introit, p.* 158, *jusqu'au Ps.*

Secrète. Donnez-nous, Seigneur, par la vertu de ces dons cé-

lestes, de vous servir avec liberté d'esprit, afin que les présents que nous vous offrons soient pour nous, par l'intercession du bienheureux Luc, votre Evangéliste, un remède à nos maux et une source de gloire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Faites, Dieu tout-puisant, que les mystères de votre saint autel que nous venons de recevoir, par les prières du bienheureux Luc, votre Evangéliste, sanctifient nos âmes, et mettent notre salut en sûreté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Præsta, quæsumus omnipotens Deus, ut quod de sancto altari tuo accepimus, precibus beati evangelistæ tuæ Lucæ, sanctificet animas nostras, per quod tuti esse possimus. Per Dominum nostrum.



19 OCTOBRE.

S. PIERRE D'ALCANTARA, CONF.

L'Office au Commun, p. 203. *Messe* Justus, p. 206.

Oraison. O Dieu, qui avez daigné exalter le bienheureux Pierre, votre Confesseur, par le don d'une patience admirable et d'une profonde contemplation, faites que, par ses mérites, mortifiant nos corps, nous arrivions plus facilement à la gloire céleste : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui beatum Petrum confessorem tuum admirabilis pœnitentiæ et altissimæ contemplationis munere illustrare dignatus es, da nobis, quæsumus, ut, ejus suffragantibus meritis, carne mortificati, facilius cœlestia capiamus. Per.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Philippiens. — *C.* 3.

Ce que je considérais alors comme un gain et un avantage m'a paru depuis, en regardant Jésus-Christ, une perte et un désavantage. Je dis plus : tout me semble une perte au prix de cette haute connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses ; et je les regarde comme des immondices,

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli ad Philippenses. — *C.* 3.

Fratres, Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. Verumtamen existimo omnia detrimentum esse, propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei : propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam, et inveniar in illo non

habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi Jesu : quæ ex Deo est justitia in fide, ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis ejus, et societatem passionum illius : configuratus morti ejus : si quo modo occurram ad resurrectionem, quæ ex mortuis : non quod jam accepirim, aut jam perfectus sim : sequor autem, si quo modo comprehendam, in quo et comprehensus sum à Christo Jesu.

afin de gagner Jésus-Christ, et d'être trouvé en lui, non point avec une justice qui me soit propre, et qui me soit venue de la loi, mais avec celle qui naît de la foi en Jésus-Christ, justice qui vient de Dieu par la foi ; afin de connaître Jésus-Christ, avec la vertu de sa résurrection et la participation de ses souffrances, et d'être rendu conforme à sa mort ; afin de pouvoir parvenir, en quelque manière que ce soit, à la bienheureuse résurrection des morts. Ce n'est pas que j'aie déjà reçu tous ces avantages, ou que je sois déjà parfait ; mais je poursuis ma course, pour tâcher d'atteindre le but que Jésus-Christ m'a destiné en me prenant à son service.

20 OCTOBRE.

SAINT JEAN DE KENTY, CONF.

L'Office au Commun, p. 203, excepté ce qui suit :

AUX I. VÊPRES.

HYMNE.

Gentis polonæ gloria,
Clerique splendor nobilis,
Decus Lycæi, et patriæ
Pater, Joannes, inclyte,

Legem superni Numinis
Doces, magister, et facis :
Nil scire prodest ; sedulo
Legem nitamur exequi.

Apostolorum limina
Pedes viator visitas :

Gloire de la nation polonaise, noble splendeur du clergé, honneur de l'Université, illustre père de la patrie,

Jean, notre maître, vous nous enseignez la loi du Dieu suprême, dont vous êtes le fidèle serviteur ; comme la science sans l'action est inutile, faites que nous mettions tous nos soins à accomplir cette loi.

A pied, humble voyageur, vous alliez visiter le sanctuaire

des Apôtres ; dirigez aujourd'hui nos pas sur le chemin de la patrie, objet de nos désirs.

Vous allez à Jérusalem vénérer les traces marquées par le précieux sang du Christ, et vous les arrosez d'un torrent de larmes.

Blessures douloureuses de Jésus-Christ, demeurez imprimées dans nos cœurs, afin que nous songions à obtenir le prix de la rédemption.

Que tout l'univers vous adore, ô miséricordieuse Trinité ; renouvelez-nous par la grâce, afin que nous chantions un cantique nouveau.

Ainsi soit-il.

Ad patriam, quam tendimus,
Gressus viamque dirige.

Urbem petis Jerusalem ;
Signata sacro sanguine
Christi colis vestigia,
Rigasque fusis fletibus.

Acerba Christi vulnera,
Hærete nostris cordibus,
Ut cogitemus consequi
Redemptionis pretium.

Te prona mundi machina,
Clemens, adoret, Trinitas,
Et nos novi per gratiam
Novum canamus canticum.

Amen.

A LA MESSE. — INTROIT.

La miséricorde de l'homme se répand sur son prochain ; mais la miséricorde de Dieu s'étend sur toute chair. Etant plein de compassion, il enseigne et corrige les hommes comme un pasteur fait de ses brebis. *Ps.* Heureux l'homme qui ne s'est point laissé aller au conseil des impies, qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs, et qui ne s'est point assis dans la chaire de pestilence ! Gloire.

Miseratio hominis circa proximum ; misericordia autem Dei super omnem carnem. Qui misericordiam habet, docet et erudit quasi pastor gregem suum. *Ps.* Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in viâ peccatorum non stetit, et in cathedrâ pestilentiæ non sedit. Gloria.

Oraison. Faites, Dieu tout-puissant, qu'avançant de jour en jour dans la science des Saints, à l'exemple de saint Jean, Confesseur, et exerçant la miséricorde envers les autres, nous obtenions de vous, par ses mérites, pardon et miséricorde : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Da, quæsumus, omnipotens Deus, ut, sancti Joannis confessoris exemplo in scientiâ sanctorum proficientes, atque aliis misericordiam exibentes, ejus meritis indulgentiam apud te consequamur. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Tectio Epistolæ beati Jacobi Apostoli. — C. 2.

SIC loquimini et sic facite, sicut per legem libertatis incipientes judicari. Judicium enim sine misericordia illi qui non fecit misericordiam : superexaltat autem misericordia judicium. Quid proderit, fratres mei, sit fidem quis dicat se habere, opera autem non habeat ? Numquid poterit fides salvare eum ? Si autem frater et soror nudi sint, et indigeant victu quotidiano, dicat autem aliquis ex vobis illis : Ite in pace, calefacimini et saturamini : non dederitis autem eis quæ necessaria sunt corpori, quid proderit ? Sic et fides, si non habeat opera, mortua est in semetipsa.

Leçon de l'Epître de saint Jacques, Apôtre. — C. 2.

RÉGLEZ vos paroles et vos actions comme devant être jugées par la loi de liberté. Car celui qui n'aura point fait miséricorde sera jugé sans miséricorde ; mais la miséricorde de Dieu s'élèvera au-dessus du jugement de Dieu. Mes frères, que servira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi pourra-t-elle le sauver ? Si un de vos frères ou une de vos sœurs n'a point de quoi se vêtir, qu'il manque de ce qui lui est nécessaire chaque jour pour vivre, et que quelqu'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, je vous souhaite de quoi vous couvrir et de quoi manger, sans leur donner néanmoins de quoi satisfaire aux nécessités de leur corps, à quoi leur serviront ces paroles ? Ainsi la foi qui n'est point accompagnée des œuvres est morte en elle-même.

Grad. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum. ℣. Quia satiavit animam inanem, et animam esurientem satiavit bonis.

Grad. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de vos louanges ; qu'il soit loué à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfants des hommes. ℣. Car il a rassasié l'âme qui était vide, et rempli de biens l'âme qui souffrait la faim.

Allel., allel. ℣. Manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem, alleluia.

Allel., allel. ℣. Il a ouvert sa main à l'indigent, il a étendu les bras vers le pauvre, alleluia.

Evangile de la Messe Os justi, *p.* 210.

Offert. Justitiâ indutus sum, et vestivi me, sicut vestimento et diademate, ju-

Offert. Je me suis revêtu de justice, et l'équité m'a servi comme d'un vêtement royal et

d'un diadème. J'ai été l'œil de l'aveugle et le pied du boîteux ; j'étais le père des pauvres.

dicio meo : oculus fui cæco, et pes claudo; pater eram pauperum.

Secrète. Daignez, Seigneur, par les mérites de saint Jean, votre Confesseur, recevoir ces hosties, et faites-nous la grâce de vous aimer du fond du cœur par-dessus tout, d'aimer tout le monde pour l'amour de vous, et de vous plaire par nos œuvres : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Donnez, et on vous donnera ; on versera dans votre sein une bonne mesure, bien pressée et entassée, qui se répandra par-dessus les bords.

Comm. Date, et dabitur vobis ; mensuram bonam, et confertam, et coagitatam, et supereffluentem, dabunt in sinum vestrum.

Postcomm. Nourris délicieusement de votre précieux corps et de votre sang, nous supplions, Seigneur, votre clémence, par les mérites de saint Jean, votre Confesseur, de nous faire imiter sa charité et participer à sa gloire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Pretiosi corporis et sanguinis tui, Domine, pasti deliciis, tuam supplices deprecamur clementiam, ut sancti Joannis confessoris tui meritis et exemplis, ejusdem caritatis imitatores effecti, consortes simus et gloriæ. Per Dominum Jesum Christum.

AUX II. VÊPRES.

HYMNE.

GRAND Saint, à votre prière, la peste se retire, les maladies disparaissent, les corps recouvrent la santé.

Ceux que la phthisie, la fièvre ou d'horribles ulcères poussaient aux portes du tombeau, comme des victimes dévouées à la mort, vous les tirez de l'abîme ouvert devant eux.

A votre prière, les marchandises emportées par le courant gonflé des fleuves sont ramenées par la puissance de Dieu au point de départ.

Puisque telle est votre puissance dans le ciel, votre bien-

TE deprecante, corporum
Lues recedit improbi,
Morbi fugantur, pristina
Redeunt salutis munera.

Phthisi, febrique, et ulcere
Diram redactos ad necem,
Sacratas morti victimas
Ejus rapis è faucibus.

Te deprecante, tumido
Merces abactæ flumine,
Tractæ Dei potentiâ,
Sursùm fluunt retrogradæ.

Cum tanta possis, sedibus
Cœli locatus, poscimus,

Responde votis supplicum,
Et invocatus subveni.

O una semper Trinitas!
O trina semper Unitas!
Da, supplicante Cantio,
Æterna nobis præmia.
Amen.

heureux séjour, daignez écouter nos vœux suppliants et exaucer nos prières.

O Trinité toujours une, ô Unité en trois personnes! donnez-nous, à la prière de Jean, les récompenses éternelles.
Ainsi soit-il.



21 OCTOBRE.

1° MÉM. DE S. HILARION, ABBÉ.

La veille, à Vêpres, p. 203; *le jour, à la Messe, Oraison* Intercessio, *p.* 209.



2° DE Ste URSULE ET SES COMPAGNES, MARTYRES.

Oraison. Præsta nobis, comme à la Communion, *p.* 220.



(*En plusieurs Diocèse.*)

LE IV. DIMANCHE D'OCTOBRE.

LE PATRONAGE DE LA SAINTE VIERGE.

Double-majeur.

Au Commun des Fêtes de la Vierge, p. 151.



(*En plusieurs Diocèses.*)

LA FÊTE DU TRÈS-SAINT RÉDEMPTEUR.

Double-majeur.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion, et regnabit in sæculum sæculi.

1. *Ant.* Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance, et il règnera dans les siècles.

2. Le Seigneur a renvoyé un Rédempteur à son peuple; il a fait une alliance avec lui pour toute l'éternité.

2. Redemptionem misit Dominus populo suo, mandavit in æternum testamentum suum.

3. Le Seigneur est ma miséricorde et mon refuge; il est mon asile et mon libérateur.

3. Misericordia mea et refugium meum Dominus; susceptor meus et liberator meus.

Ps. Credidi, *p*. 124.

4. Le Seigneur est miséricordieux, et l'on trouve en lui rédemption abondante.

4. Apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

Ps. De profundis, *p*. 14.

5. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi : vous augmenterez la force de mon âme.

5. In quâcumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in animâ meâ virtutem.

Ps. Confitebor tibi, *p*. 158.

Capitule. Votre nom est béni, Dieu de nos pères, qui, après avoir été irrité, ferez miséricorde, et qui, au temps de la tribulation, pardonnez les péchés de ceux qui vous invoquent.

Capitule. Benedictum nomen tuum, Deus patrum nostrorum; qui cum iratus fueris, misericordiam facies, et in tempore tribulationis peccata dimittis his qui invocant te.

Hymne. Creator alme siderum, *p*. 268; *la dernière Strophe est* Jesu, tibi, sit gloria, *p*. 234.

℣. Seigneur, vous nous avez rachetés par votre sang, ℟. Et avez fait de nous le royaume de notre Dieu.

℣. Redemisti nos, Domine, in sanguine tuo, ℟. Et fecisti nos Deo nostro regnum.

À LA MESSE. — INTROIT.

Je me réjouirai dans le Seigneur; mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu, parce qu'il m'a revêtu des vêtements du salut, et qu'il m'a paré des ornements de la justice. *Ps*. Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur, de génération en génération. ℣. Gloire au Père. Je me réjouirai.

Gaudens gaudebo in Domino, et exultabit anima mea in Deo meo : quia induit me vestimentis salutis, et indumento justitiæ circumdedit me. *Ps*. Misericordias Domini in æternum cantabo : in generationem et generationem. ℣. Gloria Patri. Gaudens.

Oremus. Deus, qui unigenitum tuum mundi Redemptorem constituisti, et per eum, devicta morte, nos misericorditer ad vitam, reparâsti: concede, ut hæc beneficia recolentes, tibi perpetua caritate adhærere, et ejusdem redemptionis fructum percipere mereamur. Per eumdem.

Oraison. O Dieu, qui avez établi votre Fils unique pour Rédempteur du monde, et, par lui, en triomphant de la mort, nous avez miséricordieusement rachetés et rendus à la vie, donnez à vos serviteurs qui célèbrent la mémoire de ses bienfaits, de mériter d'être unis à vous par une charité perpétuelle, et de recevoir le fruit de votre rédemption : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Ephæsios. — C. 1.

BENEDICTUS Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali, in cœlestibus, in Christo : sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate. Qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum : secundum propositum voluntatis suæ, in laudem gloriæ gratiæ suæ, in quâ gratificavit nos in dilecto Filio suo, in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus (remissionem peccatorum), secundùm divitias gratiæ ejus quæ superabundavit in nobis in omni sapientiâ et prudentiâ, ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundùm beneplacitum ejus, quod proposuit in eo.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Paul aux Ephésiens. — Ch. 1.

BÉNI soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en Jésus-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel. Comme il nous a élus en lui avant la création du monde, afin que par la charité nous fussions saints et sans tache en sa présence, lui qui nous a prédestinés selon le décret de sa volonté, comme ses enfants adoptifs par Jésus-Christ, pour la louange et la volonté de sa grâce, par laquelle il nous a justifiés en son Fils bien-aimé, dans lequel nous trouvons la rédemption en son sang et la rémission de nos péchés selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous avec abondance, en nous remplissant d'intelligence et de sagesse, pour nous faire connaître le mystère de sa volonté, selon sa miséricorde.

Grad. Omnes gentes quascumque fecisti venient, et

Grad. Toutes les nations que vous avez créées viendront et

vous adoreront, Seigneur; elles glorifieront votre nom. ℣. Parce que vous êtes grand, et que vous opérez des merveilles : vous êtes le seul Dieu

Alleluia, alleluia. ℣. Dieu est notre Roi avant les siècles; il a opéré notre salut au milieu de la terre. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — *C. 3.*

En ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est au ciel. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que celui qui croit en lui ne périsse pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui ne sera pas jugé; mais celui qui n'y croit point est déjà jugé, car il ne croit point au nom du Fils unique de Dieu.

Offert. Je suis le salut du peuple, dit le Seigneur; dans quelque tribulation qu'ils auront crié vers moi, je les exaucerai, et je serai éternellement leur Dieu.

adorabunt coram te, Domine, et glorificabunt nomen tuum. ℣. Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia : tu es Deus solus.

Alleluia, alleluia. ℣. Deus autem Rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — *C. 3.*

In illo tempore : Dixit Jesus Nicodemo : Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis qui est in cœlo. Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet et Filium hominis, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum ut judicet mundus per ipsum. Qui credit in eum, non judicatur; qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei.

Offert. Salus populi ego sum, dicit Dominus : de quacumque tribulatione clamaverint ad me, exaudiam eos : et ero illorum Deus in perpetuum, alleluia.

Secrète. Recevez, Seigneur, l'offrande du mystère de notre rédemption éternelle, et faites qu'elle nous vivifie et nous protége par l'intercession des glorieux mérites de votre Fils unique, qui, étant Dieu, vit et règne.

Préface de la Croix, p. 69.

Comm. Que les miséricordes du Seigneur le louent, et que ses

Comm. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et

mirabilia ejus filiis hominum, alleluia.

Postcomm. Corporis tui sacri ac pretiosi sanguinis, quo redempti sumus, Domine Jesu Christe, participes effecti : quæsumus, ut in nobis tua munera tuearis, atque a præsentis vitæ malis ereptos ad bona perducas sempiterna. Qui vivis.

merveilles l'annoncent aux enfants des hommes, alleluia.

Postcomm. Ayant participé, Seigneur, à votre corps sacré et à votre précieux sang, par lesquels nous avons été rachetés, nous vous prions de conserver ces dons en nous, et, après nous avoir délivrés des maux de cette vie, de nous conduire aux biens de l'éternité. Par J.-C. N. S.

Aux II. Vêpres, comme aux I.

(En plusieurs Diocèses.)

24 OCTOBRE.

SAINT RAPHAEL, ARCHANGE.

Double-majeur.

AUX I. VEPRES.

1. *Ant.* Missus et Angelus Raphaël ad Tobiam et Saram, ut curaret eos.

2. Ingressus Angelus ad Tobiam, salutavit eum, et dixit : Gaudium sit tibi semper.

3. Forti animo esto, Tobia; in proximo enim est ut à Deo cureris.

4. Benedicite Deum cœli, et coram viventibus confitemini illi, qui fecit vobiscum misericordiam suam.

5. Pax vobis, nolite timere; Deum benedicite, et cantate illi.

Capitule. Quando orabas cum lacrymis, et sepeliebas mortuos, et derelinquebas prandium tuum, et mortuos abscondebas per diem in domo

1. *Ant.* L'Ange Raphaël fut envoyé à Tobie et à Sara pour les guérir.

2. L'Ange étant entré près de Tobie, le salua, et lui dit : Que la joie soit toujours avec vous.

3. Tobie, ayez bon courage, le temps approche où Dieu vous guérira.

4. Bénissez le Dieu du ciel, et louez-le en présence de tous les êtres, de ce qu'il vous a traités avec miséricorde.

5. Soyez en paix et sans crainte; bénissez Dieu, et chantez sa gloire.

Capitule. Quand vous priiez avec larmes, que vous ensevelissiez le morts, que, pour cela, vous quittiez votre dîner, et que vous cachiez les morts dans votre

maison pendant le jour, pour les ensevelir la nuit, j'offrais votre prière au Seigneur.

tua et nocte sepeliebas eos, ego obtuli orationem tuam Domino.

HYMNE.

Jésus, splendeur du Père, vie et vertu des cœurs, en présence des Anges, nous célébrons votre gloire par des vœux et des chants que nos voix, en deux chœurs, font tour à tour retentir avec mélodie.

Nous exaltons, dans nos pieux cantiques, tous les princes du ciel, et particulièrement le fidèle médecin et guide Raphël, dont la puissance enchaîne le démon.

O Jésus, notre miséricordieux Roi, donnez-nous, sous sa garde, une pureté de corps et d'âme qui repousse toutes suggestions de l'ennemi : que votre clémence nous admette à votre Paradis.

Célébons par nos hymnes la gloire du Père; célébrons celle du Fils et du Saint-Esprit; gloire au Dieu unique en trois personnes et éternel.

Ainsi soit-il.

Tibi, Christe, splendor Patris,
Vita, virtus cordium,
In conspectu Angelorum,
Votis, voce psallimus;
Alternantes concrepando
Melos damus vocibus.

Collaudamus venerantes
Omnes cœli principes,
Sed præcipuè fidelem
Medicum et comitem
Raphaëlem, in virtute
Alligantem dæmonem.

Quo custode, procul pelle,
Rex, Christe, piissime,
Omne nefas inimici,
Mundo corde et corpore;
Paradiso redde tuo
Nos solâ clementiâ.

Gloriam Patri melodis
Personemus vocibus;
Gloriam Christo canamus,
Gloriam Paraclito,
Qui trinus et unus Deus
Exstat ante sæcula.

Amen.

℣. Stetit, *p.* 765.

A Magnificat, *Ant.*

Je suis l'Ange Raphaël, qui me tiens en présence du Seigneur; pour vous, bénissez Dieu, et publiez toutes ses merveilles.

Ego sum Raphaël Angelus, qui asto ante Deum; vos autem benedicite Deum, et narrate omnia mirabilia ejus.

Oraison. O Dieu, qui avez donné pour compagnon de voyage à Tobie, votre serviteur, le bienheureux Ange Raphaël, fai-

Oremus. Deus qui beatum Raphaelem archangelum Tobiæ famulo tuo comitem dedisti in viâ : concede nobis fa-

mulis tuis; ut ejusdem semper protegamur custodia, et muniamur auxilio per.

tes-nous la grâce d'être sous sa garde, et de ressentir les effets de sa protection. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

25 OCTOBRE.

MÉM. DES SS. CHRYSANTHE ET DARIE, MARTYRS.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, p. 174.

Oremus. Beatorum martyrum tuorum, Domine, Chrysanthi et Dariæ, quæsumus, adsit nobis oratio; ut quos veneramur obsequio, eorum pium jugiter experiamur auxilium. Per.

Oraison. Que vos bienheureux Martyrs Chrysanthe et Darie, Seigneur, nous aident par leurs prières, afin qu'en les honorant par un culte religieux, nous éprouvions sans cesse leur assistance favorable. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

26 OCTOBRE.

MÉM. DE S. ÉVARISTE, PAPE ET MART.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, p. 191.

28 OCTOBRE.

S. SIMON ET S. JUDE, APOTRES.

Double de 2. classe.

L'Office au Commun, p. 156, excepté ce qui suit.

Oremus. Deus, qui nos per beatos Apostolos tuos, Simonem et Judam, ad agnitionem tui nominis venire tribuisti: da nobis eorum gloriam sempiternam et proficiendo celebrare, et celebrando proficere. Per.

Oraison. O Dieu, qui nous avez fait la grâce d'arriver à la connaissance de votre nom par vos Apôtres saint Simon et saint Jude, faites-nous la grâce de célébrer leur gloire éternelle en avançant dans la vertu, et d'y avancer en célébrant leur gloire. Par N. S. J.-C.

Epître de la veille de l'Ascencion, p. 556.

Grad. Constitues, *p.* 158.

Alleluia, allel., ℣. O Dieu, combien vos amis sont élevés en gloire ! que leur puissance est solidement affermie ! allel.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — *C.* 15.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais parce que vous n'êtes point du monde, et que je vous ai choisis et séparés du monde, c'est pour cela que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé mes paroles, ils garderont aussi les vôtres. Mais ils vous feront tous ces mauvais traitements à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils n'ont pas d'excuse dans le péché. Celui qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres miraculeuses que nul autre n'a faites, ils n'auraient point de péché ; mais maintenant ils les ont vu, et ils n'ont pas laissé de nous haïr, mon Père et moi ; afin que la parole qui est écrite dans leur loi soit accomplie : Ils m'ont haï sans sujet.

Allel., allel. ℣. Nimis honorati sunt amici tui, Deus, nimis confortatus est principatus eorum, allel.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem.—*C.* 15.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Hæc mando vobis, ut diligatis invicem. Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit. Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret : quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus. Mementote sermonis mei quem ego dixi vobis : Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et vos persequentur ; si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt. Sed hæc omnia facient vobis propter nomen meum : quia nesciunt eum qui misit me. Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo. Qui me odit, et Patrem meum odit. Si opera non fecissem in eis quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent : nunc autem et viderunt, et oderunt et me, et Patrem meum. Sed ut adimpleatur sermo qui in lege eorum scriptus est : Quia odio habuerunt me gratis.

Offert. In omnem terram, *p.* 158.

Secrète. Au milieu des hommages que nous rendons à la gloire de vos saints Apôtres Simon et Jude, nous vous prions, Seigneur, de nous faire célébrer plus dignement, en nous purifiant par ces sacrés mystères : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres, *p.* 73.

Comm. Vos qui secuti, p. 158.

Postcomm. Perceptis, Domine, sacramentis, suppliciter exoramus : ut intercedentibus beatis apostolis tuis Simone et Juda, quæ pro illorum veneranda gerimus passione, nobis proficiant ad medelam. Per.

Postcomm. Après nous avoir fait participer à vos saints mystères, accordez, Seigneur, que, par l'intercession de vos bienheureux Apôtres Simon et Jude, les honneurs que nous leur rendons pour célébrer leur vénérable martyre fasse descendre sur nous des grâces salutaires. Par N. S. J.-C.



1 NOVEMBRE.

LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

Double de 1. classe.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Vidi turbam magnam quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, stantes ante thronum.

2. Et omnes Angeli stabant in circuitu throni ; et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, et adoraverunt Deum.

3. Redemisti nos, Domine Deus, in sanguine tuo, ex omni tribu, et populo, et natione ; et fecisti nos Deo nostro regnum.

1. *Ant.* Je vis une grande multitude de toute nation, que personne ne pouvait compter : ils étaient debout devant le trône.

2. Et tous les Anges se tenaient debout autour du trône ; et s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorèrent Dieu.

3. Vous nous avez rachetés, par notre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation, et vous nous avez faits rois pour notre Dieu.

4. Elus du Seigneur, bénissez-le tous ; célébrez des jours de réjouissance, et glorifiez-le.

5. Que Dieu soit loué par tous ses Saints, par les enfants d'Israël, par ce peuple qui est si proche de lui : telle est la gloire reservée à tous ses Saints.

Capitule. Moi Jean, je vis un autre Ange qui montait du côté de l'Orient, ayant mis dans sa main le sceau du Dieu vivant ; et il cria à haute voix aux quatre Anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre et la mer, en disant : Ne frappez point la terre ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu.

4. Benedicite Dominum, omnes electi ejus, agite dies lætitiæ, et confitemini illi.

5. Hymnus omnibus Sanctis ejus, filiis Israël, populo appropinquanti sibi : gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.

Capitule. Ecce ego, Joannes, vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis, habentem signum Dei vivi : et clamavit voce magnâ quatuor Angelis, quibus datum est noscere terræ et mari, dicens : Nolite nocere terræ et mari, neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum.

HYMNE (1).

O Jésus, montrez-vous favorable à vos serviteurs, pour

Placare, Christe, servulis,
Quibus Patris clementiam

(1) *Dans l'Office non réformé, on dit ainsi cette Hymne :*

Christe, Redemptor omnium,
Conserva tuos famulos,
Beatæ semper Virginis
Placatus sanctis precibus.
Beata quoque agmina
Cœlestium spirituum,
Præterita, præsentia,
Futura mala pellite.
Vates æterni Judicis
Apostolique Domini,
Suppliciter exposcimus
Salvari vestris precibus.
Martyres Dei inclyti
Confessoresque lucidi,
Vestris orationibus
Nos ferte in cœlestibus.
Chori sanctarum Virginum
Monachorumque omnium,
Simul cum Sanctis omnibus
Consortes Christi facite.
Gentem auferte perfidam
Credentium de finibus,
Ut Christo laudes debitas
Persolvamus alacriter.
Gloria Patri ingenito
Ejusque Unigenito,
Unà cum sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Tuæ ad tribunal gratiæ
Patrona Virgo postulat.

qui la Vierge, leur patronne, devant le trône de votre miséricorde, implore la clémence de votre Père.

Et vos beata per novem
Distincta gyros Agmina,
Antiqua cum præsentibus,
Futura damna pellite.

Et vous, bienheureuses Phalanges, divisées en neuf chœurs, délivrez-nous de tous maux anciens présents et à venir.

Apostoli cum Vatibus,
Apud severum Judicem,
Veris reorum fletibus
Exposcite indulgentiam.

Apôtres et Prophètes, demandez au Juge sévère grâce pour les pécheurs, en faveur de la sincérité de leurs larmes.

Vos, purpurati Martyres,
Vos, candidati præmio
Confessionis, exules
Vocate nos in patriam.

Vous dont la pourpre rappelle le martyre, et vous dont la blanche robe est le prix d'une foi inébranlable, appelez dans la patrie vos frères exilés.

Chorea casta Virginum,
Et quos eremus incolas
Transmisit astris, cœlitum.
Locate nos in sedibus.

Chaste chœur des Vierges, et vous qui du désert avez passé aux cieux, obtenez-nous place parmi les rangs des bienheureux.

Auferte gentem perfidam
Credentium de finibus,
Ut unus omnes unicum
Ovile nos Pastor regat.

Faites disparaître les nations infidèles du milieu des croyants, afin que nous ne soyons tousqu'un seul troupeau gouverné gar un seul pasteur.

Deo Patri sit gloria,
Natoque Patris unico,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Gloire à Dieu le Père, gloire au Fils unique du Père, gloire au Saint-Esprit, pendant toute l'éternité.
Ainsi soit-il.

℣. Lætamini in Domino, et exultate, justi. ℟. Et gloriamini, omnes recti corde.

℣. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse. ℟. Soyez glorifiés, vous qui avez le cœur droit.

A Magnificat, *Ant.*

ANGELI, Archangeli, Throni et Dominationes, Principatus et Potestates, Virtutes cœlorum, Cheru-

ANGES, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et puissances, Vertus des cieux, Chérubins et Séraphins, Patriar-

ches et Prophètes, saints Docteurs de la loi, Apôtres et Martyrs de Jésus-Christ, saints Confesseurs, Vierges du Seigneur, Anachorètes, vous tous, Saints du Paradis, intercédez pour nous.

bim atque Seraphim, Patriarchæ et Prophetæ, sancti legis Doctores, Apostoli, omnes Christi Martyres, sancti Confessores, Virgines Domini, Anachoretæ, Sanctique omnes, intercedite pro nobis.

A LA MESSE. — INTROIT.

Réjouissons-nous tous dans le Seigneur en ce jour où nous célébrons la fête de tous les Saints, dont la solennité est pour les Anges un sujet de joie. *Ps.* Justes, *p.* 180.

Gaudeamus omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore Sanctorum omnium, de quorum solemnitate gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. *Ps.* Exultate, *p.* 180.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui nous faites la grâce d'honorer les mérites de tous vos Saints dans une même solennité, daignez, en considération de ce grand nombre d'intercesseurs que nous avons auprès de vous, répandre sur nous avec abondance les trésors précieux de votre miséricorde : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, qui nos omnium Sanctorum tuorum merita sub una tribuisti celebritate venerari : quæsumus ut desideratam nobis tuæ propitiationis abundantiam multiplicatis intercessoribus largiaris. Per.

Leçon du livre de l'Apocalypse de saint Jean, Apôtre. — C. 7.

En ces jours-là, moi Jean, je vis un autre Ange qui montait du côté de l'Orient, ayant dans sa main le sceau du Dieu vivant; et il cria à haute voix aux quatre Anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre et la mer, en disant : Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis que le

Lectio libri Apocalypsis beati Joann. Apostoli. — C. 1.

In diebus illis : Ecce, ego, Joannes vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis, habentem signum Dei vivi : et clamavit voce magnâ quatuor Angelis quibus datum est nocere terræ et mari, dicens : Nolite nocere terræ et mari, neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum. Et audivi numerum si-

gnatorum, centum quadraginta quatuor millia signati, ex omni tribu filiorum Israel. Ex tribu Juda duodecim millia signati ; ex tribu Ruben duodecim millia signati ; ex tribu Gad duodecim millia signati ; ex tribu Aser duodecim millia signati ; ex tribu Neptali duodecim millia signati ; ex tribu Manasse duodecim millia signati ; ex tribu Simeon duodecim millia signati ; ex tribu Levi duodecim millia signati ; ex tribu Issachar duodecim millia signati ; ex tribu Zabulon duodecim millia signati ; ex tribu Joseph duodecim millia signati ; ex tribu Benjamin duodecim millia signati. Post hæc vidi turbam magnam quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, et tribubus, et populis, et linguis, stantes ante thronum et in conspectu Agni, amicti stolis albis, et palmæ in manibus eorum : et clamabant voce magnâ, dicentes : Salus Deo nostro qui sedet super thronum, et Agno. Et omnes Angeli stabant in circuitu throni, et seniorum, et quatuor animalium : et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, et adoraverunt Deum, dicentes : Amen. Benedictio, et claritas, et sapientia, et gratiarum actio, honor et virtus, et fortitudo Deo nostro in sæcula sæculorum. Amen.

Grad. Timete Dominum,

nombre de ceux qui avaient été marqués était de cent quarante-quatre mille. Il y en avait de marqués de toutes les tribus des enfants d'Israël : de la tribu de Juda, douze mille ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; de la tribu d'Aser, douze mille; de la tribu de Nephtali, douze mille; de la tribu de Manassé, douze mille; de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issachar, douze mille ; de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille. Je vis ensuite une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue : ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et ayant des palmes à la main. Ils chantaient à haute voix : Gloire à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau qui nous a sauvés. Et tous les Anges se tenaient debout autour du trône, et des vieillards et des quatre animaux ; et s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorèrent Dieu, en disant : Amen, bénédiction, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu, dans tous les siècles des siècles. Amen.

Grad. Craignez le Seigneur,

vous tous qui êtes Saints, parce que ceux qui le craignent ne tombent point dans l'indigence: ℣. Pour ceux qui cherchent le Seigneur, ils ne seront privés d'aucun bien.

omnes Sancti ejus, quoniam nihil deest timentibus eum. ℣. Inquirens autem Dominum non deficient omni bono.

Allel., allel. ℣. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, et je vous soulagerai, allel.

Allel., allel. ℣ Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos, allel.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — *C.* 5.

En ce temps-là, Jésus voyant le peuple assemblé, monta sur une montagne; et lorsqu'il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et, prenant la parole, ils les instruisait, en disant: Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume du ciel est à eux! Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils possèderont la terre! Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés! Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de la justice, parce qu'ils seront rassasiés! Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde! Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu! Bienheureux ceux qui sont pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfant de Dieu! Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume du ciel est à eux! Vous serez bienheureux lorsque les hommes vous chargeront d'injures, qu'ils vous persécuteront, et qu'à cause de moi ils diront faussement toute sorte de mal contre

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — *Cap.* 5.

In illo tempore: Videns Jesus turbas, ascendit in montem, et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus, et aperiens os suum, docebat eos, dicens: Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Beati mites quoniam ipsi possidebunt terram. Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam quoniam ipsi saturabuntur. Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur. Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Beati estis cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes, propter me: gaudete et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis.

vous. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel.

Offert. Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum malitiæ : visi sunt oculis insipientium mori, illi autem sunt in pace.

Offert. Les âmes des Justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort éternelle ne les touchera point. Ils ont paru mourir aux yeux des insensés ; mais ils sont dans la paix.

Secrète. Seigneur, nous vous offrons les dons de notre piété ; daignez les agréer pour l'honneur de tous les justes et pour notre salut : Par J.-C. N. S.

Comm. Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt: beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur ; beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

Comm. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu ! bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu ! bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux !

Postcomm. Da, quæsumus, Domine, fidelibus populis omnium Sanctorum semper veneratione lætari : et eorum perpetua supplicatione muniri. Per.

Postcomm. Donnez, Seigneur, aux peuples fidèles de célébrer toujours avec joie la gloire de tous les Saints, et de trouver sans cesse dans leurs prières un puissant appui : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté :

5. *Ps.* Credidi, *p.* 124.

℣. Exultabunt Sancti in gloriâ; ℟. Lætabuntur in cubilibus suis.

℣. Les Saints tressailleront de joie dans la gloire; ℟. Ils se réjouiront dans le repos céleste.

A Magnificat, *Ant.*

O QUAM gloriosum est regnum in quo cum Christo gaudent omnes Sancti! amicti stolis albis, sequuntur Agnum quocumquè ierit.

O QUELLE est la gloire de ce royaume où tous les Saints se réjouissent avec Jésus-Christ ! vêtus de blanches robes, ils suivent l'Agneau partout où il va.

Aussitôt après le Benedicamus, *on chante les Vêpres des Morts en doublant chaque Antienne.*

2 NOVEMBRE.

LA COMMÉMORATION DES MORTS.

Tout l'Office après le Commun, p. 252.

4 NOVEMBRE.

S. CHARLES BORROMÉE, CONF. PONT.

L'Office au Cammun d'un Confesseur Pontife, p. 194.

Oraison. Daignez, Seigneur, garder votre Eglise par la protection incessante de saint Charles, votre Confesseur et votre Pontife, afin que, comme la sollicitude pastorale l'a élevé en gloire, de même son intercession toujours rende nos cœurs tout brûlants de votre amour : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. Ecclesiam tuam, Domine, sancti Caroli confessoris tui atque pontificis continua protectione custodi; ut, sicut illum pastoralis sollicitudo gloriosum reddidit, ita nos ejus intercessio in tuo semper faciat amore ferventes. Per Dominum nostrum.

Mémoire des saints Agricole et Vital, Martyrs p. 177.

Oraison. Dieu tout-puissant, accordez à vos serviteurs qui célèbrent la solennité de vos saints Martyrs Vital et Agricole, de ressentir auprès de vous l'effet de leur intercession : Par notre Seigneur Jésus Christ.

Oremus. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut, qui sanctorum martyrum tuorum Vitalis et Agricolæ solemina colimus, eorum apud te intercessionibus adjuvemur. Per.

6 NOVEMBRE.

SAINT LÉONARD, CONFESSEUR.

L'Office au Commun d'un Conf. non Pont., excepté ce qui suit :

A Magnificat. *Ant.*

O SAUVEUR des captifs, qui ouvrez les prisons, Léonard, obtenez-nous le pardon de nos péchés.

O SALVATOR captivorum, et confractor barcerum, Leonarde, posce nobis veniam peccaminum.

Messe Os justi, *p.* 204.

Oremus. Deus, qui singularem in liberandis captivis gratiam beato Leonardo contulisti; concede propitius ut, illius intercedentibus meritis, à cunctis vitiorum vinculis soluti, perfectam libertatem consequamur : Per.

Oraison. O Dieu qui avez accordé à saint Léonard une grâce spéciale pour la délivrance des captifs, daignez, par l'intercession de ses mérites, nous dégager de tous liens des vices, afin que nous acquérions une parfaite liberté : Par N. S. J.-C.



8 NOVEMBRE.

OCTAVE DE LA TOUSSAINT.

Comme au jour de la Fête, avec Mémoire des Quatre Couronnés, Martyrs, p. 177. *Oraison.* Da quæsumus, *p.* 895



LE DIMANCHE APRÈS L'OCTAVE DE LA TOUSSAINT.

L'ANNIVERSAIRE DE LA DÉDICACE DE TOUTES LES ÉGLISES DE FRANCE.

Double de 1. classe.

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Domum tuam, Domine, decet sanctitudo in longitudinem dierum.

1. *Ant.* Seigneur, la sainteté doit être l'ornement de votre maison dans toute la suite des siècles.

2. Domus mea domus orationis vocabitur.

2. Ma maison sera appelée la maison de la prière.

3. Hæc est domus Domini, firmiter ædificata; benè fundata est supra firmam petram.

3. C'est ici la maison du Seigneur; elle est solidement bâtie, elle est parfaitement fondée sur la pierre ferme.

4. Benè fundata est domus Domini super firmam petram.

4. La maison du Seigneur est parfaitement fondée sur la pierre ferme.

5. Lapides pretiosi omnes muri tui, et turres Jerusalem gemmis ædificabuntur.

5. Toutes vos murailles seront des pierres précieuses, et les tours de Jérusalem seront bâties de perles.

Capitule. Je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui venant de Dieu, descendait du ciel, parée comme une épouse qui se pare pour son époux.

Capitule. Vidi civitâtem sanctam Jerusalem novam descendentem de cœlo à Deo, paratam sicut sponsam ornatam viro suo.

HYMNE (1).

CÉLESTE Jérusalem, bienheureuse vision de la paix, ville sublime bâtie de pierres vivantes ; épouse sainte, qui avez des millions d'Anges pour couronne ;

Coelestis Urbs Jerusalem,
Beata pacis visio,
Quæ celsa de viventibus
Saxis ad astra tolleris,
Sponsæque ritu cingeris
Mille Angelorum millibus ;

Epouse fortunée, parée de la gloire du Père, ornée de la grâce de votre époux! Reine infiniment belle, compagne du Christ, Roi des Cieux ! Cité resplendissante du Paradis !

O sorte nupta prosperâ,
Dotata Patris gloriâ,
Respersa sponsi gratia !
Regina formossima,
Christo jugata Principi !
Cœli corusca Civitas !

Vos portes de diamant s'ouvrent à tous ; vous recevez quiconque a les vertus pour cortége, quiconque a souffert persécution pour l'amour de Jésus-Christ.

Hic margaritis emicant
Patentque cunctis ostia ;
Virtute namque prœviâ
Mortalis illùc ducitur,
Amore Christi percitus,
Tormenta quisquis sustinet.

Dans l'Office non réformé, on dit cette Hymne :

Urbs Jerusalem beata,
Dicta pacis visio,
Quæ construitur in cœlis
Vivis ex lapidibus,
Et Angelis coronata,
Ut sponsata comite.

Nova veniens è cœlo,
Nuptiali thalamo,
Præparata ut sponsata,
Copuletur Domino :
Plateæ et muri ejus
Ex auro purissimo.

Portæ nitent margaritis,
Adytis patentibus,
Et virtute meritorum
Illùc introducitur
Omnis qui, ob Christi nomen,
Hic in mundo premitur.

Tunsionibus, pressuris,
Expoliti lapides
Suis coaptantur locis
Per manus artificis ;
Disponuntur permensuri
Sacris ædificiis.

Gloria et honor Deo
Usquequaquè Altissimo,
Una Patre Filioque,
Inclito paraclito,
Cui laus est et potestas
Per æterna sæcula. Amen.

Scalpri salubris ictibus,
Et tunsione plurimâ,
Fabri polita malleo
Hanc saxa molem construunt,
Aptisque juncta nexibus
Locantur in fastigio.

Pour polir les pierres dont vous êtes bâtie, l'ouvrier multiplie les coups salutaires du ciseau et du marteau ; puis il les place, et les lie avec art à celles qui les ont précédées.

Decus Parenti debitum
Sit usquequaquè altissimo,
Natoque Patris unico,
Et inclyto Paraclito,
Cui laus, potestas, gloria
Æterna sit per sæcula.
Amen.

Au Dieu très-haut, digne de tout hommage, gloire à jamais, au Père, au Fils et au Saint-Esprit, louange, puissance, honneur dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℟. Hæc est domus Domini, firmiter ædificata. ℟. Benè fundata est supra firmam petram.

℣. C'est là la maison du Seigneur solidement bâtie. ℟. Elle est inébranlablement fondée sur la pierre ferme.

A Magnificat, *Ant.*

SANTIFICAVIT Dominus tabernaculum suum, quia hæc est domus Dei in quâ invocabitur nomen ejus, de quo scriptum est : Et erit nomen meum ibi, dicit Dominus.

LE Seigneur a sanctifié son tabernacle ; car c'est la maison de Dieu, où sera invoqué son nom, duquel il est écrit : Et mon nom sera là, dit le Seigneur.

A LA MESSE. — INTROIT.

TERRIBILIS est locus iste : non est hic aliud, nisi domus Dei et porta cœli; verè Dominus est in loco isto. *Ps.* Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. Gloria. Quàm.

QUE ce lieu est terrible! c'est certainement ici la maison de Dieu et la porte du ciel; le Seigneur est véritablement dans ce lieu-ci. *Ps.* Que vos tabernacles sont aimables, ô Seigneur des armées! Mon âme languit et se consume du désir d'entrer dans la maison du Seigneur. Gloire. Que.

Oraison. Deus, qui nobis per singulos annos hujus sancti templi sui consecratio-

Oraison. O Dieu, qui renouvelez chaque année en notre faveur le jour où cette Eglise vous a été

consacrée, et qui nous conservez en état d'y assister à vos sacrés mystères, exaucez les prières de votre peuple, et accordez à tous ceux qui entreront dans ce temple pour vous y demander des grâces la joie de les obtenir : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

nis reparas diem, et sacris semper mysteriis repræsentas incolumes; exaudi preces populi tui ; et præsta, ut, quisquis hoc templum beneficia petiturus ingreditur, cuncta se impetrasse lætetur. Per.

Lecture du Livre de l'Apocalypse de l'Apôtre saint Jean. — C. 12.

En ces jours-là, je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui venait de Dieu, et descendait du ciel, ornée comme une épouse qui se pare pour son époux, et j'entendis une voix du trône qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux : ils seront son peuple, et Dieu, demeurant avec eux, sera leur Dieu. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, et il n'y aura plus de mort. Il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni douleurs, parce que ce qui fut en premier lieu est passé. Alors celui qui était sur le trône dit : Je vais renouveler toutes choses.

Lectio Libri Apocalypsis beati Joannis Apostoli. — C. 12.

In diebus illis : Vidi sanctam civitatem Jerusalem novam descendentem de cœlo à Deo, paratam sicut sponsam ornatam viro suo. Et audivi vocem magnam de throno dicentem: Ecce tabernaculum Dei cum hominibus et habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum Deus : et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum : et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt. Et dixit qui sedebat in throno : Ecce nova facio omnia.

Grad. Ce lieu-ci a été fait de la main de Dieu ; il est un mystère ineffable, il est le séjour de la sainteté ℣. O Dieu, qu'environnent les chœurs des Anges, exaucez les prières de vos serviteurs.

Allel., allel. ℣. J'adorerai dans votre saint temple, et je publierai les louanges de votre nom, alleluia.

Grad. Locus iste à Deo factus est, inæstimabile sacramentum, irreprehensibilis est. ℣. Deus, cui adstat Angelorum chorus, exaudi preces servorum tuorum.

Allel., allel. ℣. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo, alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu d'Alleluia, etc., *on dit le Trait* Qui confidunt, etc., p. 406.

Au Temps Pascal, au lieu du Graduel, etc., on commence par : Allel., allel. ℣. Adorabo, etc., *et l'on continue ainsi :*

℣. Benè fundata est domus Domini supra firmam petram, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. — *C.* 19.

In illo tempore : Ingressus Jesus perambulabat Jericho. Et ecce vir nomine Zachæus, et hic princeps erat publicanorum, et ipse dives, et quærebat videre Jesum, quis esset, et non poterat præ turba, quia staturâ pusillus erat. Et præcurrens ascendit in arborem sycomorum ut videret eum, quia inde erat transiturus. Et cum venisset ad locum, suspiciens Jesus vidit illum, et dixit ad eum : Zachæe, festinans descende : quia hodiè in domo tuâ oportet me manere. Et festinans descendit, et excepit illum gaudens. Et cum viderent omnes murmurabant, dicentes quod ad hominem peccatorem divertisset. Stans autem Zachæus, dixit ad Dominum : Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus; et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum. Ait Jesus ad eum : Quia hodiè salus domui huic facta est, eo quod et ipse filius sit Abrahæ. Venit enim Filius hominis quærere et salvum facere quod perierat. — Credo.

Offert. Domine Deus, in simplicitate cordis mei lætus

℣. La maison du Seigneur est parfaitement fondée sur la pierre ferme, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — *Ch.* 19.

En ce temps-là, Jésus étant entré dans Jéricho, passait par la ville. Et il y avait un homme du nom de Zachée, chef des Publicains, et fort riche, qui, ayant envie de voir Jésus pour le connaître, en était empêché par la foule, parce qu'il était fort petit. C'est pourquoi il courut devant, et monta sur un sycomore pour le voir ; car il devait passer par-là. Jésus, étant venu en cet endroit, leva les yeux en haut, et, l'ayant vu, il lui dit : Zachée, hâtez-vous de descendre; car c'est chez vous qu'il faut que je loge aujourd'hui. Zachée descendit aussitôt, et le reçut avec joie. Tout le monde, voyant cela, en murmurait, disant que Jésus était allé loger chez un pécheur. Mais Zachée, se présentant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, je vais donner la moitié de mon bien aux pauvres; et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui en rendrai quatre fois autant. Sur quoi Jésus dit : Cette maison a reçu aujourd'hui le salut, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu pour chercher et pour sauver ce qui était perdu.

Offert. Seigneur Dieu, je vous ai offert toutes ces choses dans

la simplicité de mon cœur et avec joie, et j'ai été ravi de voir aussi tout ce peuple rassemblé en ce lieu. Dieu d'Israël, conservez éternellement cette volonté dans leur cœur, alleluia.

obtuli universa, et populum tuum, qui repertus est, vidi cum ingenti gaudio; Deus Israël, custodi hanc voluntatem, alleluia.

Secrète. Daignez, Seigneur, exaucer nos prières, et nous accorder, tandis que nous vous offrons ces dons, la grâce de parvenir au bonheur éternel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Ma maison sera appelée la maison de la prière, dit le Seigneur. Qui demande en ce lieu reçoit; qui cherche trouve; et l'on ouvre à celui qui frappe.

Comm. Domus mea domus orationis vocabitur, dicit Dominus : in eâ omnis qui petit accipit; et qui quærit invenit; et pulsanti aperietur.

Postcomm. O Dieu, qui préparez à votre Majesté suprême un temple de pierres vivantes et choisies pour y faire éternellement votre demeure, accordez à votre peuple le secours de votre grâce, afin que, pendant que votre Eglise acquiert des temples matériels, elle s'étende aussi de plus en plus par des accroissements spirituels : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Deus, qui de vivis et electis lapidibus æternum majestati tuæ præparas habitaculum, auxiliare populo tuo supplicanti : ut, quod Ecclesiæ tuæ corporalibus proficit spatiis, spiritualibus amplificetur augmentis. Per Dominum.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté ce qui suit :

℣. La sainteté, Seigneur, doit être l'ornement de votre maison dans toute la suite des siècles.

℣. Domum tuam decet sanctitudo, Domine, ℟. In longitudinem dierum.

A Magnificat, Ant.

OH! que ce lieu est terrible! c'est vraiment la maison de Dieu et la porte du ciel.

O QUAM metuendus est locus iste! verè non est hic aliud, nisi domus Dei et porta cœli.



9 NOVEMBRE.

LA DÉDICACE DE LA BASILIQUE DU SAUVEUR.

L'Office comme ci-dessus, avec Mémoire de saint Théodore, Martyr, la Veille, à Vêpres, p. 163, et le jour à la Messe.

Oremus. Deus qui nos beati Theodori Martyris tui confessione gloriosâ circumdas et protegis : præsta nobis, ex ejus imitatione proficere, et oratione fulciri. Per.

Oraison. O Dieu, qui nous gardez et nous protégez par le glorieux triomphe du bienheureux Théodore, votre Martyr, faites-nous la grâce de profiter de ses exemples, et d'être aidés du secours de ses prières : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

(Le même jour, en quelques lieux.)

SAINT URSIN, ÉVÊQUE.

Double.

L'Office au commun d'un Confesseur Pontife, p. 191.

10 NOVEMBRE.

SAINT ANDRÉ AVELLIN, CONF.

L'Office au Commun d'un Confessur non Pontife, p. 203.

Oremus. Deus, qui in corde beati Andreæ, confessoris tui, per arduum quotidie in virtutibus proficiendi votum, admirabiles ad te ascensiones disposuisti : concede nobis, ipsius meritis et intercessione, ita ejusdem gratiæ participes fieri, ut, perfectiora semper exequentes, ad gloriæ tuæ fastigium feliciter perducamur. Per.

Oraison. O Dieu, qui avez mis dans le cœur du bienheureux André, votre Confesseur, des mouvements admirables qui le portaient vers vous, en lui inspirant le vœu difficile de faire tous les jours des progrès dans les vertus, accordez-nous, par ses mérites et par son intercession, de participer de telle sorte à la même grâce, que, pratiquant toujours ce qu'il y a de plus parfait, nous arrivions heureusement, sous votre conduite, au faîte de la gloire céleste : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire, la veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, des saints Martyrs Triphon, Respicius et Nymphe, p. 177.

Oraison. Seigneur, faites-nous la grâce de célébrer toujours avec piété les fêtes de vos saints Martyrs Tryphon, Respicius et Nymphe, et, par leurs suffrages, de ressentir le bienfait de votre protection : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Fac nos quæsumus, Domine, sanctorum martyrum tuorum Tryphonis, Respicii, et Nymphæ, semper festa sectari : quorum suffragiis protectionis tuæ dona sentiamus. Per Dominum nostrum Jesum Christum.



11 NOVEMBRE.

SAINT MARTIN, CONF. PONT.

L'Office au Commun, p. 191, *excepté ce qui suit :*

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Les disciples de saint Martin lui dirent : O Père, pourquoi nous délaissez-vous ? à qui nous abandonnez-vous dans notre désolation ? des loups dévorants se jetteront sur votre troupeau.

2. Seigneur, si je suis encore nécessaire à votre peuple, j'accepte le travail, que votre volonté soit faite.

3. O homme admirable, que n'a point vaincu le travail, et que la mort ne pouvait vaincre, qui n'a ni craint de mourir, ni refusé de vivre !

4. Les yeux et les mains toujours élevés vers le ciel, il tenait sans cesse son âme invincible occupée à la prière, alleluia.

5. Martin est reçu plein de joie dans le sein d'Abraham ; Martin, ici-bas pauvre et humble, entre riche dans le ciel, où le glorifient les célestes cantiques.

1. *Ant.* Dixerunt discipuli ad beatum Martinum : Cur nos, pater, deseris ? aut cui nos desolatos relinquis ? invadent enim gregem tuum lupi rapaces.

2. Domine, si adhuc populo tuo sum necessarius, non recuso laborem, fiat voluntas tua.

3. O virum ineffabilem, nec labore victum, nec morte vincendum, qui nec mori timuit, nec vivere recusavit !

4. Oculis ac manibus in cœlum semper intentus, invictum ab oratione spiritum non relaxabat, allel.

5. Martinus Abrahæ sinu lætus excipitur : Martinus, hic pauper et modicus, cœlum dives ingreditur, hymnis cœlestibus honoratur.

A Magnificat, *Ant.*

O BEATUM virum, cujus anima paradisum possidet, undè exultant Angeli, lætantur Archangeli, chorus Sanctorum proclamat, turba Virginum invitat, mane nobiscum in æternum.

HOMME bienheureux, dont l'âme possède le paradis, dont la gloire fait tressaillir les Anges et réjouit les Archanges, que loue le chœur des Saints, qu'appelle l'assemblée des Vierges, demeurez à jamais avec nous.

Mém. de saint Menne, Martyr, p. 163; *Or.* Præsta, *p.* 169.

A LA MESSE.

Oremus. Deus, qui conspicis, quia ex nulla nostra virtute subsistimus, concede propitius, ut intercessione beati Martini, confessoris tui atque pontificis, contra omnia adversa muniamur. Per.

Oraison. O Dieu, qui voyez que nous ne saurions subsister par nos propres forces, faites-nous la grâce de trouver, dans l'intercession du bienheureux Martin, votre Confesseur et votre Pontife, une défense contre tous les maux qui nous environnent : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Alleluia, alleluia. ℣. Beatus vir sanctus Martinus, urbis Turonis Episcopus, requievit, quem susceperunt Angeli atque Archangeli, Throni, Dominationes et Virtutes, allel.

Alleluia, alleluia. ℣. Saint Martin, cet homme bienheureux qui était évêque de Tours, est mort dans la paix du Seigneur : il a été accueilli avec honneur par les Anges et les Archanges, par les Trônes, les Dominations et les Vertus, allel.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam.— C. 11.

IN illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nemo lucernam accendit, et in abscondito ponit neque sub modio, sed supra candelabrum, ut qui ingrediuntur lumen videant. Lucerna corporis tui est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit : si autem nequam fuerit,

Suite du saint Evangile selon saint Luc. — C. 11.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : On n'allume point une lampe pour la mettre dans un lieu caché ou sous un boisseau ; mais on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient sa lumière. Votre œil est la lampe de votre corps. Si votre œil est pur et simple, tout votre corps est éclairé ; et s'il est mauvais, tout votre corps

sera dans les ténèbres. Prenez donc garde que la lumière qui est en vous ne soit elle-même que ténèbres. Car si tout votre corps est éclairé sans avoir aucune partie ténébreuse, tout sera éclairé chez vous, comme lorsqu'une lampe vous éclaire par sa lumière.

etiam corpus tuum tenebrosum erit. Vide ergo ne lumen quod in te est tenebræ sint. Si ergo corpus tuum totum lucidum fuerit, non habens aliquam partem tenebrarum, erit lucidum totum, et sicut lucerna fulgoris illuminabit te.

Offert. Veritas, p. 198.

Secrète. Dieu de miséricorde, faites que cette oblation salutaire nous délivre sans cesse de nos péchés, et nous préserve de tout accident : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Beatus servus, p. 199.

Postcomm. Seigneur, que l'intercession de ceux en l'honneur desquels nous célébrons ces augustes mystères les rende salutaires à nos âmes : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Præsta, quæsumus, Domine Deus noster, ut, quorum festivitate votiva sunt sacramenta, eorum intercessione salutaria nobis reddantur. Per.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, excepté ce qui suit.

A Magnificat, *Ant.*

O BIENHEUREUX Pontife, qui aimait de tout son cœur Jésus-Christ, notre Roi, qui ne redoutait point la puissance des empereurs ! O très-sainte âme, qui, sans avoir subi le glaive d'un persécuteur, n'a pas néanmoins été privée de la palme du martyre !

O BEATUM Pontificem, qui totis visceribus diligebat Christum Regem, et non formidabat imperii principatum ! O sanctissima anima, quam et si gladius persecutoris non abstulit, palmam tamen martyrii non amisit !

12 NOVEMBRE.

MÉM. DE S. MARTIN, PAPE ET MART.

La veille, à Vêpres, p. 165 ; *Oraison.* Deus, qui nos, p. 166.

13 NOVEMBRE.

MÉM. DE S. DIDACE, CONFESSEUR.

La veille, à Vêpres, p. 203.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, qui dispositione mirabili infirma mundi elegis, ut fortia quæque confundas : concede propitius humilitati nostræ, ut, piis Didaci confessoris tui precibus, ad perennem in cœlis gloriam sublimari mereamur. Per.

Oraison. O Dieu tout-puissant et éternel, qui, par un ordre admirable de votre sagesse, choisissez ce qu'il y a de faible dans le monde pour confondre tout ce qu'il y a de fort, accordez miséricordieusement à vos humbles serviteurs de mériter, par les pieuses prières du bienheureux Didace, votre Confesseur, d'être élevés au ciel à la gloire éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

15 NOVEMBRE.

SAINTE GERTRUDE, VIERGE.

L'Office au Commun, p. 212, *Messe* Dilexisti, p. 220.

Oremus. Deus, qui in corde beatæ Gertrudis virginis jucundam tibi mansionem præparâsti : ipsius meritis et intercessione cordis nostri maculas clementer absterge, et ejusdem tribue gaudere consortio. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Oraison. O Dieu, qui vous êtes préparé une agréable demeure dans le cœur de la bienheureuse Vierge Gertrude, daignez, par ses mérites et par son intercession, purifier notre cœur de ses souillures, et nous faire participer au bonheur du Saint que vous avez couronné : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

17 NOVEMBRE.

MÉM. DE S. GRÉGOIRE, CONF. PONT.

La veille, à Vêpres, p. 191.





18 NOVEMBRE.

LA DÉDICACE DE LA BASILIQUE DE S. PIERRE ET DE S. PAUL.

L'Office à la Dédicace des Eglises, 933.



19 NOVEMBRE.

Ste ÉLISABETH DE HONGRIE, VEUVE.

L'Office au Commun des saintes Femmes, p. 225.

Oraison. Dieu de miséricorde, éclairez les cœurs de vos fidèles, et, par les glorieuses prières de sainte Elisabeth, faites-nous mépriser la prosperité de ce monde et goûter sans cesse la céleste consolation : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Tuorum corda fidelium, Deus miserator, illustra ; et, beatæ Elisabeth precibus gloriosis, fac nos prospera mundi despicere, et cœlesti semper consolatione gaudere. Per Dominum nostrum.

La veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, Mémoire de saint Pontien, Pape et Martyr, p. 163.



20 NOVEMBRE.

S. FÉLIX DE VALOIS, CONF.

L'Office au Commun, p. 179 ; *Messe* Justus, p. 203.

Oraison. O Dieu, qui avez daigné appeler le bienheureux Félix, votre Confesseur, de la solitude à l'honneur de racheter les captifs, faites-nous la grâce d'être délivrés, par son intercession, de l'esclavage du péché, et d'arriver, sous votre conduite, à la patrie céleste : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui beatum Felicem confessorem tuum ex eremo ad munus redimendi captivos cœlitus vocare dignatus es : præsta, quæsumus, ut, per gratiam tuam ex peccatorum nostrorum captivitate ejus intercessione liberati, ad cœlestem patriam perducamur. Per Dominum nostrum.



21 NOVEMBRE.

LA PRÉSENTATION DE LA STE VIERGE.

L'Office au Commun, p. 151, *excepté ce qui suit :*

Double-majeur.

AUX I. ET AUX II. VÊPRES.

A Magnificat, *Ant.*

BEATA Dei Genitrix Maria, Virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritûs sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo, alleluia.

Oremus. Deus, qui beatam Mariam semper virginem, Spiritus sancti habitaculum, hodiernâ die in templo præsentari voluisti : præsta, quæsumus, ut ejus intercessione, in templo gloriæ tuæ præsentari mereamur. Per Dominum nostrum.

BIENHEUREUSE Mère de Dieu, Vierge perpétuelle, temple du Seigneur, sanctuaire du Saint-Esprit, seule vous avez plu à notre Seigneur Jésus-Christ d'une manière qui n'a point d'exemple, alleluia.

Oraison. O Dieu, qui avez bien voulu que la bienheureuse Marie toujours Vierge, sanctuaire de l'Esprit saint, vous ait été présentée en ce jour dans le temple, faites-nous la grâce de mériter, par son intercession, de vous être un jour présentés dans le temple de votre gloire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



22 NOVEMBRE.

SAINTE CÉCILE, VIERGE ET MART.

L'Office au Commun, p. 212, *excepté ce qui suit :*

1. *Ant.* Cantantibus organis, Cæcilia Domino decantabat, dicens : Fiat cor meum immaculatum, ut non confundar.

2. Valerianus in cubiculo Cæciliam cum Angelo orantem invenit.

3. Cæcilia, famula tua,

1. *Ant.* Pendant le son des instruments, Cécile chantait dans son cœur, et disait à Dieu : Que mon cœur soit pur et sans tache, afin que je ne tombe pas dans la confusion.

2. Valérien trouva Cécile en prières dans sa chambre, et un Ange auprès d'elle.

3. Seigneur, Cécile, votre

servante, vous sert comme une abeille savante et ingénieuse.

Domine, quasi apis tibi argumentosa deservit.

4 Benedico te, p. 705.

5. J'ai demandé au Seigneur l'espace de trois jours, afin de consacrer au Seigneur ma maison, et d'en faire une église.

5. Triduanas à Domino poposci inducias, ut domum meam ecclesiam consecrarem.

A Magnificat, *Ant.*

J'ai, Valérien, un secret à vous dire : J'ai pour ami un Ange de Dieu, qui garde avec un zèle ardent la virginité de mon corps.

Est secretum, Valeriane, quod tibi volo dicere : Angelorum Dei habeo amatorem, qui nimio zelo custodit corpus meum.

A LA MESSE.

Introit. Loquebar, p. 213.

Oraison. O Dieu, qui nous réjouissez chaque année par la solennité de la bienheureuse Cécile, votre Vierge et Martyre, faites-nous la grâce d'imiter la pieuse vie de celle que nous environnons de nos respects : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui nos annuâ beatæ Cæciliæ virginis et martyris tuæ solemnitate lætificas : da, ut quam veneramur officio, etiam piæ conversationis sequamur exemplo. Per.

Epître Seigneur mon Dieu, p. 217. *Graduel.* Audi, filia, *jusqu'au* ℣., p. 221. ℣. Specie, p. 215, *au Trait.* Allel., allel. ℣. Quinque prudentes, p. 707. *Postcomm.* Seigneur, vous avez rassasié, p. 222.

AUX II. VÊPRES.

Tout comme aux I. Vêpres, excepté ce qui suit :

A Magnificat, *Ant.*

Cette bienheureuse Vierge portait toujours sur son cœur l'Evangile de Jésus-Christ, et ne cessait jour et nuit de s'entretenir de Dieu et de vaquer à la prière.

Virgo gloriosa semper Evangelium Christi gerebat in pectore suo, et non diebus neque noctibus à colloquiis divinis et oratione cessabat.



23 NOVEMBRE.

S. CLÉMENT, PAPE ET MARTYR.

L'Office au Commun d'un Martyre, p. 161,

AUX I. VÊPRES.

1. *Ant.* Orante sancto Clemente, apparuit ei Agnus Dei.

1. *Ant.* Saint Clément était en prières quand lui apparut l'Agneau de Dieu.

2. Non meis meritis ad vos me misit Dominus, vestris coronis participem fieri.

2. Ce n'est point en vue de mes mérites que le Seigneur m'a envoyé vers vous pour avoir part à vos couronnes.

3. Vidi supra montem Agnum stantem, de sub cujus pede fons vivus emanat.

3. J'ai vu sur la montagne un Agneau sous le pied duquel sort une fontaine d'eau vive.

4. De sub cujus pede fons vivus emanat, fluminis impetus lætificat civitatem Dei.

4. Sous son pied sort une fontaine d'eau vive, un fleuve rapide qui réjouit la cité de Dieu.

5. Omnes gentes per gyrum crediderunt Christo Domino.

5. Tous les peuples d'alentour crurent en notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat, *Ant.*

OREMUS omnes ad Dominum Jesum Christum, ut Confessoribus suis fontis venam aperiat.

PRIONS tous notre Signeur Jésus-Christ d'ouvrir une source d'eau aux Confesseurs de son nom.

Mémoire de sainte Félicité, Martyre, p. 213:

Oremus. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut beatæ Felicitatis martyris tuæ solemnia recensentes, meritis ipsius protegamus et precibus. Per.

Oraison. Faites, Dieu tout-puissant, qu'en solennisant la bienheureuse Félicité, votre Martyre, nous soyons protégés par ses mérties et par ses prières : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

A LA MESSE. — INTROIT

DICIT Dominus : Sermones mei, quos dedi in os tuum, non deficient de ore tuo, et munera tua accepta

LE Seigneur dit : Mes paroles, que je vous ai mises à la bouche, ne tariront point, et vos dons seront agréés sur mon au-

tel. *Ps*. Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui a une volonté ardente d'accomplir ses commandements !

erunt super altare meum. *Ps*. Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis ejus cupit nimis. Gloria.

Oraison. O Dieu, qui nous réjouissez chaque annnée par la solennité du bienheureux Clément, votre Martyr et Pontife, faites-nous la grâce d'imiter, dans les souffrances, la vertu du Saint dont nous célébrons la mémoire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, qui nos annuâ beati Clementis martyris tui atque pontificis solemnitate lætificas : concede propitius ut, cujus natalitia colimus, virtutem quoque passionis imitemur. Per.

Epître du XXIII. Dimanche après la Pentecôte, p. 666.

Grad. Le Seigneur a juré, et son serment demeurera immuable : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. ℣. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Allel., allel. ℣ Voici un Prêtre, *p*. 194.

Grad. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech. ℣. Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

Allel., allel. ℣. Hic est Sacerdos, *p*. 194.

Evangile, Offert. et Comm. de la Messe Sacerdotes, *p*. 197.

Secrète. Sanctifiez, Seigneur, les dons qui vous sont offerts ; et que, par l'intercession du bienheureux Clément, votre Martyr et votre Pontife, ils servent à nous purifier des taches de nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Après nous avoir rassasiés de votre Corps et de votre Sang précieux, Seigneur notre Dieu, faites-nous la grâce, par l'intercession du bienheureux Clément, votre Martyr et votre Pontife, de trouver dans ces mystères, que nous célébrons avec piété, les grâces que la rédemption nous a assurément méritées : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Corporis sacri ac pretiosi sanguinis repleti libamine, quæsumus, Domine Deus noster, ut quod piâ devotione gerimus, intercedente beato Clemente martyro tuo atque pontifice, redemptione capiamus. Per eumdem.

AUX II. VÊPRES.

Comme aux I. Vêpres, jusqu'au Capitule, où commence l'Office de saint Jean de la Croix.



24 NOVEMBRE.

S. JEAN DE LA CROIX, CONF.

L'Office au Commun, p. 203. *Mémoire de saint Clément.*

Ant. Dedisti, Domine, habitaculum Martyri tuo Clementi in mari, in modum templi marmorei, angelicis manibus præparatum, iter præbens populo terræ, ut enarrent mirabilia tua.

Ant. Seigneur, vous avez donné à Clément, votre Martyr, une demeure dans la mer, construite sous la forme d'un temple de marbre par les mains des Anges, et vous avez donné au peuple du pays un chemin pour y aller, afin qu'on publie vos merveilles.

℣. Justus, *p* 174. *Oraison*, *aux I. Vêpres.*

Mémoire de saint Chrysogone, Martyr, p. 165.

Oremus. Adesto, Domine, supplicationibus nostris : ut qui ex iniquitate nostrâ reos nos esse cognoscimus, beati Chrysogoni martyris tui intercessione liberemur. Per.

Oraison. Seigneur, exaucez nos très-humbles prières, afin que, par l'intercession du bienheureux Chrysogone, votre Martyr, nous soyons délivrés de nos iniquités, dont nous nous reconnaissons coupables : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



25 NOVEMBRE.

STE CATHERINE, VIERGE ET MART.

L'Office au Commun, p. 212. *Messe* Loquebar, *p.* 215.

Oremus. Deus, qui dedisti legem Moysi in summitate montis Sinaï, et in eodem loco per sanctos Angelos suos corpus beatæ Catharinæ virginis et martyris tuæ mirabiliter collocâsti : præsta, quæsumus, ut, ejus meritis et intercessione, ad montem, qui Christus est, pervenire valeamus. Per.

Oraison. O Dieu, qui avez donné la loi à Moïse sur le sommet du Sinaï, et qui avez fait enterrer au même lieu, par le ministère de vos saints Anges, le corps de sainte Catherine, votre Vierge et Martyre, faites que, par ses mérites et son intercession, nous puissions parvenir à la montagne, qui est Jésus-Christ : Par notre Seigneur Jésus-Christ.



26 NOVEMBRE.

MÉM. DE S. PIERRE, MART. PONT.

La Veille, à Vêpres, et le jour, à la Messe, p. 161.



(En plusieurs Diocèses et à diverses époques.)

LA FÊTE DES SAINTES RELIQUES.

Double-majeur.

Vêpres, au Commun de plusieurs Martyrs, p. 174.

A LA MESSE.

Introit. Multæ tribulationes, *du* 26 *juin*, p. 795.

Oraison. Augmentez en nous, Seigneur, la foi de la résurrection, vous qui opérez des merveilles dans les Reliques de vos Saints, et faites-nous participer à la gloire de l'immortalité, dont nous vénérons le gage dans la protection que vous donnez à leurs cendres : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Auge in nobis, Domine, resurrectionis fidem, qui in Sanctorum tuorum Reliquiis mirabilia operaris, et fac nos immortalis gloriæ participes, cujus in eorum cineribus pignora veneramur. Per.

Epître du 26 *juin*, *p.* 795.

Grad. Les Saints seront au comble du bonheur dans la gloire ; ils se réjouiront dans le lieu de leur repos. ℣. Chantez au Seigneur un cantique nouveau ; que sa louange retentisse dans l'assemblée des Saints.

Grad. Exultabunt Sancti in gloriâ ; lætabuntur in cubilibus suis. ℣. Cantate Domino canticum novum : laus ejus i Ecclesiâ Sanctorum.

Allel., allel. ℣. Justi epulentur, *p.* 181.

Evangile de la Messe Sapientiam, *p.* 181; *Offert.* Mirabilis, *p.* 179.

Secrète. Nous implorons, Seigneur, votre clémence, au nom de vos Saints, dont nous vénérons les Reliques, et par le suffrage de leurs mérites, faites que l'hostie que nous vous offrons

devienne l'expiation de nos offenses : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Gaudete, justi, in Domino : rectos decet collaudatio.

Comm. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur : c'est à ceux qui ont le cœur droit qu'il convient de le louer.

Postcomm. Multiplica super nos, quæsumus, Domine, per hæc sancta quæ sumpsimus, misericordiam tuam ; ut, sicut in tuorum commemoratione Sanctorum, quorum Reliquias colimus, pia devotione lætamur, ita eorum perpetuâ societate, te largiente, fruamur. Per.

Postcomm. Nous vous en supplions, Seigneur, par ces saints mystères que nous avons reçus, répandez sur nous l'abondance de vos miséricordes; faites qu'après nous être réjouis dans les pieuses solennités de vos Saints, dont nous vénérons les Reliques, nous obtenions de votre grâce une part à leur société dans le ciel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.





OFFICE DES MORTS.

A VÊPRES.

Ps. Dilexi, p. 123.

A la fin de tous les Psaumes, au lieu de Gloria Patri, *on dit :*

DONNEZ-LEUR, Seigneur, le repos éternel ; et que la lumière éternelle les éclaire.

REQUIEM æternam dona eis, Domine ; et lux perpetua luceat eis.

Ant. Je serai agréable au Seigneur dans la terre des vivants.

Ant. Placebo Domino in regione vivorum.

Ps. Ad Dominum, *p.* 125.

Ant. Hélas ! Seigneur, que mon exil est long !

Ant. Heu mihi ! Domine, quia incolatus meus prolongatus est.

Ps. Levavi, *p.* 125.

Ant. Le Seigneur vous garde de tout mal ; que le Seigneur garde votre âme.

Ant. Dominus custodit te ad omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Ps. De profundis, *p.* 14.

Ant. Seigneur, si vous examinez de près nos offenses, qui pourra soutenir les effets de votre colère ?

Ant. Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit ?

Ps. Confitebor, *p.* 138.

Ant. Ne méprisez pas, Seigneur, les ouvrages de vos mains.

Ant. Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

℣. J'ai ouï une voix du ciel qui me disait :

℟. Bienheureux ceux qui sont morts dans le Seigneur !

℣. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi :

℟. Beati mortui qui in Domino moriuntur.

A Magnificat, Ant.

OMNE quod dat mihi Pater ad me veniet, et eum qui venit ad me non ejiciam forâs.

TOUT ce que mon Père me donne doit venir à moi, et je ne jetterai point dehors celui qui viendra à moi.

Pater, etc., *tout bas.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos à malo.

Notre Père, etc., *tout bas.*

℣. Et ne vous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

Ps. Lauda, anima mea, *p.* 148.

Requiem, etc.

℣. A portâ inferi

℟. Erue, Domine, animas eorum.

℣. Requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Segneür, donnez-leur, etc.

℣. De la porte de l'enfer,

℟. Seigueur, retirez leurs âmes.

℣. Qu'ils reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière,

℟. Et que ma voix s'élève jusqu'à vous.

ORAISONS.

Pour les Défunts

O Dieu, créateur, *p.* 14.

Pour le jour de la mort.

DÉLIVREZ, Seigneur, l'âme de votre serviteur (*ou* de votre servante) de tous les liens du péché, afin qu'étant mort (*ou* morte) en ce monde, il (*ou* elle) vive en vous, et que toutes les offenses qu'il (*ou* qu'elle) a commises, durant cette vie, par la fragilité de la chair, soient effacées par l'effet de votre bonté : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour l'anniversaire.

SEIGNEUR, Dieu de miséricorde, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, que nous vous reccommandons en ce jour, qui est l'anniversaire de leur mort, le lieu du rafraichissement, le repos bienheureux et la lumière de la gloire : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour un Père et une Mère.

O Dieu, qui nous avez commandé d'honorer notre et notre mère, ayez pitié, s'il vous plait, dans votre bonté, des âmes

de mon père et de ma mère; accordez-leur le pardon de leurs péchés, et faites-moi la grâce de les voir un jour dans la joie de l'éternelle beatitude : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour un Défunt.

SEIGNEUR, prêtez, s'il vous plait, l'oreille à l'humble prière que nous vous adressons pour obtenir de votre miséricorde que vous mettiez dans le séjour de la paix et de la lumière l'âme de votre serviteur, que vous avez fait sortir de ce monde, et que vous lui donniez entrée dans la compagnie de vos Saints : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour une Défunte.

NOUS vous supplions, Seigneur, de regarder en pitié, et avec votre bonté ordinaire, l'âme de votre servante, afin qu'après l'avoir dépouillée de ce corps de mort, et l'avoir délivrée de la corruption du siècle, vous lui donniez part à votre salut : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel,
℟. Et faites luire sur eux votre lumière éternelle.
℣. Qu'ils reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

℣. Requiem æternam dona eis, Domine,
℟. Et lux perpetua luceat eis.
℣. Requiescant in pace.
℟. Amen.

A MATINES.

Invit. Venez, adorons Dieu, en qui toutes choses sont vivantes.

Invit. Regem cui omnia vivunt, * Venite, adoremus.

Ps. Venite, exultemus, p. 232.

PREMIER NOCTURNE.

PSAUME 5.

SEIGNEUR, prêtez l'oreille à mes paroles, écoutez mes cris.

Soyez attentif à la voix de ma prière, mon roi et mon Dieu.

VERBA mea auribus percipe, Domine; * intellige clamorem meum.

Intende voci orationis meæ, * rex meus et Deus meus.

Quoniam ad te orabo, * Domine, manè exaudies vocem meam.

Manè astabo tibi, et videbo, * quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

Neque habitabit juxta te malignus, * neque permanebunt injusti ante oculos tuos.

Odisti omnes qui operantur iniquitatem ; * perdes omnes qui loquuntur mendacium.

Virum sanguinem et dolosum abominabitur Dominus; * ego autem in multitudine misericordiæ tuæ.

Introibo in domum tuam; * adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Domine, deduc me in justitiâ tuâ; * propter inimicos meos, dirige in conspectu tuo viam meam.

Quoniam non est in ore eorum veritas ; * cor eorum vanum est.

Sepulcrum patens est guttur eorum ; linguis suis dolosè agebant : * judica illos, Deus.

Decidant à cogitationibus suis ; secundùm multitudinem impietatum eorum expelle eos, * quoniam irritaverunt te, Domine.

Et lætentur omnes qui sperant in te : * in æternum exultabunt, et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te

Oui, je vous prierai, Seigneur; dès le matin vous entendrez ma voix.

Dès le matin je me présenterai devant vous, et je verrai que vous n'êtes point un Dieu favorable à l'iniquité.

Je verrai que le méchant n'habitera point près de vous, et que les hommes pervers ne subsisteront point devant vos yeux ;

Que vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité ; que vous perdez tous ceux qui disent des mensonges ;

Que le Seigneur a en abomination l'homme sanguinaire et fourbe. Pour moi, plein de confiance en la grandeur de vos miséricordes,

J'entrerai dans votre maison, et, rempli de votre crainte, je vous adorerai dans votre saint temple.

Conduisez-moi, Seigneur, dans les voies de votre justice ; rendez ma voie droite devant vous, à cause de mes ennemis.

Car il n'y a point de vérité dans leur bouche ; leur cœur est rempli de vanité.

Leur gosier est un sépulcre ouvert; ils sont pleins de fourberie dans leurs discours : jugez-les, Seigneur.

Faites les déchoir de leurs pensées à cause de la multitude de leurs impiétés, repoussez-les; car c'est vous, Seigneur, qu'ils ont aussi outragé.

Que tous ceux qui espèrent en vous se réjouissent : ils chanteront éternellement vos louanges, et vous habiterez en eux.

Tous ceux qui aiment votr

nom se glorifieront en vous, parce que vous répandrez vos bénédictions sur l'homme juste.

Seigneur, vous nous avez couverts de votre amour comme d'un bouclier.

Ant. Seigneur, mon Dieu, rendez ma voie droite devant vous.

Ant. Tournez-vous.

omnes qui diligunt nomen tuum, * quoniam tu benedices justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ * coronâsti nos.

Ant. Dirige, Domine, Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

Ant. Convertere.

Ps. Domine, ne in furore, p. 26.

Ant. Tournez-vous vers moi, Seigneur, et délivrez mon âme, parce que dans la mort nul ne se souvient plus de vous.

Ant. Convertere, Domine, et eripe animam meam, quoniam non est in morte qui memor sit tui.

PSAUME 7.

Seigneur mon Dieu, j'ai espéré en vous; sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent, et délivrez-moi,

De peur que mon ennemi, semblable à un lion, ne ravisse mon âme, pendant qu'il n'y a personne pour me retirer de ses mains, et pour me sauver.

Seigneur mon Dieu, si j'ai fait ce que l'on m'impute; si mes mains se trouvent souillées d'iniquité;

Si j'ai rendu le mal pour le mal, que je succombe sous mes ennemis, frustrés de mes espérances.

Que mon ennemi poursuive mon âme, et qu'il s'en rende maître; qu'il me foule aux pieds sur la terre, en m'ôtant la vie, et qu'il réduise toute ma gloire en poussière.

Levez-vous, Seigneur, dans votre colère; faites éclater votre grandeur dans les terres de mes ennemis.

Domine Deus meus, in te speravi; * salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me.

Nequandò rapiat ut leo animam meam, * dùm non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Domine Deus meus, si feci istud; * si est iniquitas in manibus meis;

Si reddidi retribuentibus mihi mala, * decidam meritò ab inimicis meis inanis.

Persequatur inimicus animam meam et comprehendat, et conculcet in terrâ vitam meam, * et gloriam meam in pulverem deducat.

Exurge, Domine, in irâ tuâ, * et exaltare in finibus inimicorum meorum.

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandâsti, * et synagoga populorum circumdabit te.

Levez-vous, Seigneur mon Dieu, suivant le précepte que vous avez établi, et la multitude des peuples se rassemblera autour de vous.

Et propter hanc in altum regredere : * Dominus judicat populos.

En faveur de cette multitude, remontez sur votre trône : c'est le Seigneur qui juge les peuples.

Judica me, Domine, secundùm justitiam meam, * et secundùm innocentiam meam super me.

Jugez-moi, Seigneur, selon ma justice, et selon l'innocence qui est en moi.

Consumetur nequitia peccatorum, et diriges justum, * scrutans corda et renes Deus.

La malice des pécheurs sera anéantie, et vous conduirez le juste, ô Dieu, qui sondez les cœurs et les reins.

Justum adjutorium meum à Domino, * qui salvos facit rectos corde.

C'est avec justice que je compte sur le secours du Seigneur, qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

Deus judex justus, fortis et patiens : * numquid irascitur per singulos dies?

Dieu est un juge également juste, fort et patient : se met-il en colère tous les jours ?

Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : * arcum suum tetendit, et paravit illum.

Si vous ne vous convertissez, il fera étinceler son glaive : il a tendu son arc, et il le tient tout prêt.

Et in eo paravit vasa mortis ; * sagittas tuas ardentibus effecit.

Il y a mis des instruments de mort ; il a rendu ses flèches brûlantes.

Ecce parturiit injustitiam ; * concepit dolorem, et peperit iniquitatem.

L'ennemi s'est donné bien de la peine pour produire l'injustice ; il a conçu la malice, et il a enfanté l'iniquité.

Lacum aperuit, et effodit eum, * et incidit in foveam quam fecit.

Il a ouvert et creusé une fosse, et il est tombé dans le précipice qu'il avait préparé.

Convertetur dolor ejus in caput ejus, * et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

La douleur qu'il a voulu me causer retournera sur lui-même, et son iniquité retombera sur sa tête.

Confitebor Domino secundùm justitiam ejus, * et psal-

Je rendrai grâces au Seigneur à cause de sa justice, et je chan-

terai des cantiques au Seigneur, au Très-Haut.

Ant. Délivrez-moi de peur que mon ennemi, semblable à un lion, ne ravisse mon âme, pendant qu'il n'y a personne pour me retirer de ses mains et pour me sauver.

℣. De la porte de l'enfer, ℟. Seigneur, préserver leurs âmes.

Notre Père, etc., *tout bas.*

lam nomini Domini altissimi.

Ant. Nequando rapiat ut leo animam meam, dùm non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

℣. A portâ inferi, ℟. Erue, Domine, animas eorum.

Pater noster, etc., *tout bas.*

PREMIÈRE LEÇON. *Job.* C. 7.

ÉPARGNEZ-MOI, Seigneur, puisque mes jours ne sont qu'un néant devant vous. Qu'est-ce que l'homme pour mériter que vous le regardiez comme quelque chose de grand? et pourquoi daignez-vous appliquer votre cœur sur lui? Vous le visitez le matin, et aussitôt après vous le mettez à l'épreuve. Jusqu'à quand, Seigneur, différerez-vous de m'épargner et de me donner quelque relâche, afin que je puisse un peu respirer? J'ai péché; que ferai-je pour vous apaiser, ô Sauveur des hommes? Pourquoi m'avez-vous mis en butte à tous vos traits, et dans un état où je suis à charge à moi-même? Pourquoi n'ôtez-vous point mon péché, et ne me pardonnez-vous point mon iniquité? Je vais m'endormir dans la poussière du tombeau, et si vous me cherchez un matin pour me secourir, je ne serai plus.

℟. Je crois que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour je ressusciterai de terre. * Je verrai Dieu, mon Sauveur,

PARCE mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum? aut quid apponis erga eum cor tuum? Visitas eum dilùculo, et subito probas illum. Usquequo non parcis mihi, nec dimittis me, ut glutiam salivam meam? Peccavi, quid faciam tibi, ô custos hominum? quare posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihimetipsi gravis? Cur non tollis peccatum meum, et quare non aufers iniquitatem meam? ecce nunc in pulvere dormiam, et si mane me quæsieris, non subsistam.

℟. Credo quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terrâ surrecturus sum, * Et in carne meâ videbo De-

um, Salvatorem meum. ℣. Quem visurus sum ego ipse, et non alius, et oculi mei conspecturi sunt. * Et in carne meâ.

dans ma propre chair. Je le verrai moi-même, et non un autre, et je le contemplerai de mes propres yeux. Je verrai.

DEUXIÈME LEÇON. *Job.* C. 10.

TÆDET animam meam vitæ meæ, dimittam adversum me eloquium meum, loquar in amaritudine animæ meæ. Dicam Deo : Noli me condemnàre : indica mihi cur me ita judices. Nunquid bonum tibi videtur, si calumnieris me, et opprimas me opus manuum tuarum, et consilium impiorum adjuves ? Numquid oculi carnei tibi sunt : aut sicut videt homo, et tu videbis? Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora, ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum scruteris ? Et scias quia nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tua possit eruere.

LA vie m'est devenue ennuyeuse; je m'abandonnerai aux plaintes contre moi-même ; je parlerai dans l'amertume de mon âme. Je dirai à Dieu : Ne me condamnez pas; faites-moi connaître pourquoi vous me traitez de la sorte. Pourriez-vous vous plaire à me livrer à la calomnie et à m'accabler, moi l'ouvrage de vos mains? pourriez vous favoriser les mauvais desseins des impies? Avez-vous des yeux de chair, et regardez-vous les choses comme un homme les regarde? Vos jours sont-ils semblables aux jours de l'homme, et vos années sont-elles comme ses années, pour vous informer de mon iniquité, *comme si elle vous était connue*, et faire une exacte recherche de mon péché, *comme s'il vous était caché*? Et pour savoir que je n'ai rien fait d'impie, *aviez-vous besoin de me donner la question par tant de tourments, moi qui ne puis me cacher à votre lumière, ni me soustraire à votre puissance*. n'y ayant personne qui puisse me tirer de vos mains ?

℟. Qui Lazarum ressuscitàsti à monumento fetido, * Tu eis, Domine, dona requiem et locum indulgentiæ. ℣. Qui venturus es judicare vivos et mortuos, et sæ-

℟ O vous, Seigneur, qui avez ressuscité du tombeau Lazare déjà en pourriture, * Donnez-leur le repos éternel, et mettez-les dans le lieu de consolation et de paix. ℣. Vous qui devez venir

un jour pour juger les vivants et les morts, et le monde par le feu. * Donnez-leur.

culum per ignem. * Tu eis.

TROISIEME LEÇON. *Job*. C. 10.

SEIGNEUR, ce sont vos mains qui m'ont formé; ce sont elles qui ont arrangé toutes les parties de mon corps, et voudriez-vous, après cela, m'abîmer en un moment ? Souvenez-vous, je vous prie, que vous m'avez fait comme un vase d'argile ; et me réduirez-vous sitôt en poudre, *moi qui suis votre ouvrage, que vous avez formé avec tant de sagesse et de bonté ?* Car ne m'avez-vous pas fait d'abord comme un lait qui se caille, comme un lait qui s'épaissit et qui se durcit? Vous m'avez revêtu de peau et de chair ; vous m'avez donné la vie et comblé de bienfaits, et le secours continuel que j'ai reçu de vous a conservé mon âme.

MANUS tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me totum in circuitu : et sic repente præcipitas me ? Memento, quæso, quod sicut lutum feceris, me et in pulverem reduces me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulâsti? pelle et carnibus vestisti me : ossibus et nervis compegisti me. Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum.

℟. Seigneur, quand vous viendrez juger la terre, où me cacherai-je pour me mettre à couvert des regards de votre visage enflammé de colère ? * Car j'ai commis un très-grand nombre de péchés en ma vie. ℣. Je crains mes offenses, et je rougis devant vous : ne me condamnez pas, s'il vous plaît, lorsque vous viendrez juger le monde. * Car j'ai commis. ℣. Seigneur donnez-leur le repos éternel; faites luire sur eux votre éternelle lumière. * Car j'ai commis.

℟. Domine, quando veneris judicare terram, ubi me abscondam à vultu iræ tuæ? * Quia peccavi nimis in vitâ meâ. ℣. Commissa mea pavesco, et ante te erubesco : dùm veneris judicare, noli me condemnare. * Quia peccavi. ℣. Requiem æternam dona eis, Domine; et lux perpetua luceat eis. * Quia peccavi.

DEUXIÈME NOCTURNE.

PSAUME 22.

DOMINUS regit me, et nihil mihil deerit : * in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me ; animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ, * propter nomen suum.

Nam, et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo male, * quoniam tu mecum es.

Virga tua et baculus tuus, * ipsa me consolata sunt.

Parasti in conspectu meo mensam * adversus eos qui tribulant me.

Impinguâsti in oleo caput meum, * et calix meus inebrians quàm præclarus est !

Et misericordia tua subsequetur me * omnibus diebus vitæ meæ.

Et ut inhabitem in domo Domini, in longitudinem dierum.

Ant. In loco pascuæ ibi me collocavit.

LE Seigneur me conduit, il ne me manquera de rien : il m'a placé dans un lieu abondant en pâturages.

Il m'a élevé près d'une eau fortifiante ; il a converti mon âme.

Il m'a fait entrer dans les voies de la justice, pour la gloire de son nom.

Quand je marcherais au milieu des ombres de la mort, je ne craindrais aucun mal, parce que vous êtes avec moi.

Votre verge et votre houlette m'ont consolé.

Vous avez préparé en ma présence une table vis-à-vis de mes persécuteurs.

Vous avez répandu un parfum sur ma tête, et la coupe dont je m'enivre est très-délicieuse.

Votre miséricorde me suivra tous les jours de ma vie,

Afin que j'habite dans la maison du Seigneur, dans toute la longueur du temps.

Ant. Il m'a placé dans un lieu abondant en paturages.

PSAUME 24.

AD te, Domine, levavi animam meam : * Deus meus, in te confido, non erubescam.

SEIGNEUR, j'ai élevé vers vous mon âme ; je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu : ne permettez pas que je tombe dans la confusion,

Ni que mes ennemis me tournent en risée ; car tous ceux qui vous attendent ne seront point confondus.

Neque irrideant me inimici mei ; * et enim universi qui sustinent te non confundentur.

Que tous ceux qui font le mal de dessein prémédité soit confondus.

Confundantur omnes iniqua agentes * supervacuè.

Seigneur, montrez-moi vos voies, et enseignez-moi vos sentiers.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi, * et semitas tuas edoce me.

Dirigez-moi dans votre vérité, et instruisez-moi, parce que vous êtes le Dieu mon Sauveur, et que je vous ai attendu tout le jour.

Dirige me in veritate tuâ, et doce me, * quia tu Deus Salvator meus, et te sustinui totâ die.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos bontés et de vos miséricordes, que vous avez fait paraître de tout temps.

Reminiscere miserationum tuarum, Domine, * et misericordiarum tuarum, quæ à sæculo sunt.

Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes ignorances.

Delicta juventutis meæ * et ignorantias meas ne memineris:

Souvenez-vous de moi, Seigneur, dans votre miséricorde, à cause de votre bonté.

Secundùm misericordiam tuam memento mei tu, * propter bonitatem tuam, Domine.

Le Seigneur est plein de douceur et de droiture : c'est pour cela qu'il instruira ceux qui s'égarent dans la voie.

Dulcis et rectus Dominus : * propter hoc legem dabit delinquintibus in viâ.

Il conduira dans la justice ceux qui sont dociles ; il enseignera ses voies à ceux qui sont doux.

Diriget mansuetos in judicio ; * docebit mites vias suas.

Toutes les voies du Seigneur sont miséricorde et vérité pour ceux qui recherche son alliance et ses commandements.

Universæ viæ Domini misericordia et veritas * requirentibus testamentum ejus et testimonia ejus.

Pour la gloire de votre nom, Seigneur, vous me pardonnerez mes péchés ; car ils sont nombreux.

Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo ; * multum est enim.

Quel est l'homme qui craint le Seigneur ? Dieu l'instruit dans la voie qu'il a choisie.

Quis est homo qui timet Dominum ? * legem statuit ei in viâ quam elegit.

Anima ejus in bonis demorabitur, * et semen ejus hæreditabit terram.

Son âme sera établie dans la possession du bien, et sa race aura la terre en héritage.

Firmamentum est Dominus timentibus eum, * et testamentum ipsius ut manifestetur illis.

Le Seigneur est l'appui de ceux qui le craignent, et sa loi leur sera manifestée.

Oculi mei semper ad Dominum, * quoniam ipse evellet de laquo pedes meos.

Mes yeux sont toujours élevés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui retirera mes pieds du piége qu'on m'a tendu.

Respice in me, et miserere meî, * quia unicus et pauper sum ego.

Jetez les yeux sur moi, et ayez pitié de moi, car je suis pauvre et abandonné.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt: * de necessitatibus meis erue me.

Les tribulations de mon cœur se sont multipliées: délivrez-moi de la détresse où je suis.

Vide humilitatem meam et laborem meum, * et dimitte univèrsa delicta mea.

Voyez mon humiliation et ma peine, et pardonnez-moi tous mes péchés.

Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt, * et odio iniquo oderunt me.

Regardez combien mes ennemis sont multipliés, et avec quelle injustice ils me haïssent.

Custodi animam meam, et erue me: * non erubescam, quoniam speravi in te.

Gardez mon âme, et délivrez-moi; ne permettez pas que je rougisse après avoir espéré en vous.

Innocentes et recti adhæserunt mihi, * quia sustinui te.

Les hommes justes et sans reproche se sont attachés à moi, parce que je vous ai attendu.

Libera, Deus, Israel * ex omnibus tribulationibus suis.

O Dieu, délivrez Israël de toutes ses tribulations.

Ant. Delecta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris, Domine.

Ant. Ne vous souvenez point, Seigneur, des fautes de ma jeunesse, ni de mes ignorances.

Ps. Dominus illuminatio mea, *p.* 465.

Ant. Credo videre bona Domini in terrâ viventium.

Ant. J'ai une confiance certaine que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

℣. Que le Seigneur les place avec les princes, ℟. Avec les princes de son peuple.

℣. Collocet eos Dominus cum principibus, ℟. Cum principibus populi sui.

Notre Père, etc., *tout bas.*

Pater noster, etc., *tout bas.*

QUATRIÈME LEÇON. *Job*, C. 14.

Répondez-moi, Seigneur : combien ai-je commis d'iniquités et de péchés ? Faites-moi voir mes crimes et mes offenses. Pourquoi me cachez-vous votre visage, et pourquoi me croyez-vous votre ennemi ? Vous faites éclater votre puissance contre une feuille que le vent emporte, et vous poursuivez une paille sèche ; car vous donnez contre moi des arrêts très-sévères, et vous voulez me consumer pour les péchés de ma jeunesse. Vous avez mis mes pieds dans les ceps, vous avez observé tous mes sentiers, et vous avez considéré avec soin toutes les traces de mes pas. Vous avez agi de la sorte envers moi qui, dans un moment, ne serai que poussière, et qui deviendrai comme un vêtement mangé des vers.

Responde mihi : quantas habeo iniquitates et peccata, scelera mea et delicta ostende mihi. Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum? Contra folium, quod vento rapitur, ostendis potentiam tuam, et stipulam siccam persequeris. Scribis enim contra me amaritudines, et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. Posuisti in nervo pedem meum, et observasti omnes semitas meas, et vestigia pedum meorum consumendus sum, et quasi vestimentum quod comeditur à tinea.

℟. Souvenez-vous de moi, mon Dieu, car ma vie n'est qu'un souffle. * Celui qui m'a vue jusqu'à cette heure ne me verra bientôt plus. ℣. Seigneur, je crie vers vous du fond de l'abîme; Seigneur, écoutez ma voix. * Celui qui m'a vu.

℣. Memento mei, Deus, quia ventus est vita mea. * Nec aspiciat me visus hominis. ℣. De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam. * Nec aspiciat.

CINQUIÈME LEÇON. *Job*, C. 14.

L'homme, né de la femme, vit peu de temps, et il est rempli de beaucoup de misères. Il

Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. Qui

quasi flos egreditur, et conteritur, et fugit velut umbra, et numquam in eodem statu permanet. Et dignum ducis super hujuscemodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in judicium? Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine? nonne tu qui solus es? Breves dies hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est: constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt. Recede paululum ab eo, ut quiescat, donec optata veniat sicut mercenarii dies ejus.

naît comme une fleur, qui n'est pas plus tôt éclose qu'elle est foulée aux pieds; il fuit comme l'ombre, et il ne demeure jamais en un même état. Et vous croiriez, Seigneur, qu'il soit digne de vous d'ouvrir seulement les yeux sur lui, et de le faire entrer en jugement avec vous! Qui peut rendre pur celui qui est né d'un sang impur? N'est-ce pas vous seul qui le pouvez? Les jours de l'homme sont courts, et le nombre de ses mois et de ses années est entre vos mains; vous avez marqué les bornes de sa vie, et il ne peut les dépasser. Retirez donc un peut votre main de dessus lui, afin qu'il ait quelque repos, jusqu'à ce qu'il trouve, comme le mercenaire, la fin désirée de ses travaux.

℟. Heu mihi! Domine, quia peccavi nimis in vitâ meâ. Quid faciam, miser? ubi fugiam, nisi ad te, Deus meus? * Miserere mei, dùm veneris in novissimo die. ℣. Anima mea turbata est valdè; sed tu, Domine, succurre ei. * Miserere mei.

℟. Hélas! Seigneur, que je suis malheureux de vous avoir tant offensé durant ma vie! Que ferai-je, misérable que je suis? où furai-je, sinon vers vous, mon Dieu? * Ayez pitié de moi lorsque vous viendrez au dernier jour. ℣. Mon âme est fort troublée; mais, Seigneur, secourez-la. * Ayez pitié de moi.

SIXIÈME LEÇON. *Job*, C. 14.

Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me, et abscondas me, donec pertranseat furor tuus, et constituas mihi tempus in quo recorderis mei? Putasne mortuus homo rursum vivat? cunctis diebus quibus nunc milito, exspecto donec veniat immu-

Qui m'obtiendra que vous me mettiez à couvert dans l'enfer, et que vous m'y cachiez jusqu'à ce que votre fureur soit passée, et que vous me marquiez un temps où vous vous souviendrez de moi? L'homme étant mort une fois, pourrait-il bien vivre de nouveau? Dans cette

guerre où je me trouve maintenant, j'attends tous les jours que mon changement arrive. Vous m'appellerez, et je vous répondrai; vous tendrez la main droite à l'ouvrage de vos mains. Il est vrai que vous avez compté tous mes pas; mais pardonnez-moi mes péchés.

℟. Seigneur, ne vous souvenez point de mes péchés, * Lorsque vous viendrez juger le monde par le feu. ℣. Seigneur mon Dieu, rendez ma voie droite devant vous. * Lorsque vous viendrez. ℣. Seigneur, donnez-leur, etc. * Lorsque vous viendrez.

tatio mea. Vocabis me, et ego respondebo tibi: operi manuum tuarum porriges dexteram. Tu quidem gressus meos dinumerâsti, sed parce peccatis meis.

℟. Ne recorderis peccata mea, Domine, * Dùm veneris judicare sæculum per ignem. ℣. Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam. * Dùm veneris. ℣. Requiem æternam, etc. * Dùm veneris.

TROISIÈME NOCTURNE.

Ps. Expectans expectavi, *p.* 469.

Ant. Qu'il vous plaise, Seigneur, de me délivrer; Seigneur, regardez-moi pour me secourir.

Ant. Complaceat tibi, Domine, ut eripias me; Domine, ad adjuvandum me respice.

PSAUME 40.

HEUREUX l'homme qui a des attentions pour l'indigent et le pauvre! le Seigneur le délivrera au jour mauvais.

Que le Seigneur le conserve et lui donne une longue vie; qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne le livre point aux désirs de ses ennemis.

Que le Seigneur l'assiste sur son lit de douleur. Vous avez, mon Dieu, changé et remué tout son lit dans son infirmité.

Pour moi, j'ai dit: Seigneur, ayez pitié de moi; guérissez mon âme, parce que j'ai péché contre vous.

BEATUS qui intelligit super egenum et pauperem*: in die malâ liberabit eum Dominus.

Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ, * et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus: * universum stratum ejus versâsti in infirmitate ejus.

Ego dixi: Domine, miserere mei; * sana animam meam, qui peccavi tibi.

Inimici mei dixerunt mala mihi : * Quando morietur, et peribit nomen ejus ?

Mes ennemis ont fait des imprécations contre moi ; ils ont dit : Quand mourra-t-il ? quand périra son nom ?

Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur * cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

Si quelqu'un d'eux venait me voir, il tenait de vains discours, et son cœur rassemblait en même temps tout ce qu'il y a de plus injuste.

Egrediebatur forìs, * et loquebatur in idipsum.

S'il s'éloignait de ma présence, il tenait le même langage.

Adversùm me susurrabant omnes inimici mei ; * adversùm me cogitabant mala mihi.

Tous mes ennemis parlaient en secret contre moi ; tous pensaient à me faire du mal.

Verbum iniquum constituerunt adversùm me : * Numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat ?

Ils ont arrêté une chose très-injuste contre moi. Mais celui qui dort ne pourra-t-il donc pas ressusciter ?

Etenim homo pacis meæ, in quo speravi, * qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

Car l'homme avec qui je vivais en paix, en qui je me confiais, et qui mangeait mon pain, a fait éclater sa trahison contre moi.

Tu autem, Domine, miserere mei, et resuscita me, * et retribuam eis.

Mais vous, Seigneur, ayez compassion de moi, et ressuscitez-moi, et je rendrai à mes ennemis ce qu'ils méritent.

In hoc cognovi quoniam voluisti me, * quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

J'ai connu quel a été votre amour pour moi, en ce que mon ennemi ne se réjouira point à mon sujet.

Me autem propter innocentiam suscepisti, * et confirmâsti me in conspectu tuo in æternum.

Or vous m'avez pris sous votre protection à cause de mon innocence, et vous m'avez affermi pour toujours en votre présence.

Benedictus Dominus Deus Israel * à sæculo et usque in sæculum.

Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël dans les siècles des siècles.

Fiat, fiat.

Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

Ant. Sana, Domine, animam meam, quia peccavi tibi.

Ant. Seigneur, guérissez mon âme, parce que j'ai péché contre vous.

PSAUME 41.

COMME le cerf altéré soupire après les eaux, ainsi mon âme soupire vers vous, ô mon Dieu !

Mon âme est toute brûlante de soif pour le Dieu fort, pour le Dieu vivant : quand irai-je, et quand paraîtrai-je en la présence de mon Dieu ?

Je me nourris de larmes jour et nuit, tandis qu'on me dit tous les jours : Où est ton Dieu ?

Je me suis souvenu de ces choses, et j'ai répandu mon âme au-dedans de moi-même, parce que je passerai dans le lieu du tabernacle admirable jusqu'à la maison de Dieu,

Avec des cris de joie et des cantiques de louange, tels qu'on les entend dans les festins solennels.

Pourquoi, mon âme, êtes-vous triste ? et pourquoi me troublez-vous ?

Espérez en Dieu; car je célèbrerai encore ses louanges : il est le Sauveur vers lequel je porte mes regards, il est mon Dieu.

Quand mon âme s'est tournée vers moi-même, elle a été troublée : c'est pourquoi je me souviendrai de vous dans la terre du Jourdain, près d'Hermon et de la petite montagne qui me sert de retraite.

Un abime appelle un autre abîme, tandis que les réservoirs de votre colère s'ouvrent avec éclat.

QUEMADMODUM desiderat cervus ad fontes aquarum, * ità desiderat anima mea ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : * quando veniam, et apparebo ante faciem Dei ?

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte, * dùm dicitur mihi quotidiè : Ubi est Deus tuus ?

Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam ; * quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei,

In voce exultationis et confessionis, * sonus epulantis.

Quarè tristis es, anima mea ? * quarè conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhùc confitebor illi : * salutare vultûs mei, et Deus meus.

Ad meipsum anima mea conturbata est : * proptereà memor ero tui de terrâ Jordanis, et Hermoniim monte modico.

Abyssus abyssum invocat, * in voce cantaractarum tuarum.

Omnia excelsa tua * et fluctus tui super me transierunt.

Tous vos orages et tous vos flots sont venu fondre sur moi.

In die mandavit Dominus misericordiam suam, * et nocte canticum ejus.

Durant le jour se déploiera sa miséricorde, et je chanterai son cantique pendant la nuit.

Apud me oratio Deo vitæ meæ, * dicam Deo : Susceptor meus es.

Je prierai en moi-même le Dieu auteur de ma vie, je lui dirai : Vous êtes mon asile.

Quarè oblitus es mei? * et quarè contristatus incedo, dùm affligit me inimicus?

Pourquoi m'avez-vous oublié, et pourquoi mes jours se passent-ils dans l'amertume, tandis que l'ennemi m'afflige?

Dùm confringuntur ossa mea, * exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei.

Pendant qu'on brise mes os, mes ennemis, qui me persécutent, m'accablent par leurs reproches.

Dùm dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus? * quarè tristis es, * anima mea? et conturbas me?

En me disant tous les jours : Où est ton Dieu? pourquoi, mon âme, êtes-vous triste? et pourquoi me troublez-vous?

Spera in Deo, quoniam adhùc confitebor illi : * salutare vultûs mei, et Deus meus.

Espérez en Dieu, car je célèbrerai encore ses louanges : il est le Sauveur vers lequel je porte mes regards, il est mon Dieu.

Ant. Sitivit anima mea ad Deum vivum : quando veniam et apparebo ante faciem Domini?

Ant. Mon âme est toute brûlante de soif pour le Dieu vivant : quand irai-je et quand paraîtrai-je en la présence du Seigneur?

℣. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi, ℟. Et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

℣. Ne livrez pas aux bêtes des âmes qui vous bénissent. ℟. N'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres serviteurs.

Pater noster, etc., *tout bas.*

Notre Père, etc., *tout bas.*

SEPTIÈME LEÇON. *Job.* C. 17.

TOUTES mes forces sont epuisées, mes jours ont été abrégés, et il ne me reste plus que le tombeau. Je n'ai point péché, et cependant mon œil ne voit rien que de triste et d'affligeant. Délivrez-moi, Seigneur, et mettez-moi auprès de vous ; et, après cela, que la main de qui que ce soit s'arme contre moi. Mes jours se sont écoulés, et toutes les pensées que j'avais, ayant été renversées, ne servent plus qu'à me déchirer le cœur. Elles ont changé pour moi la nuit en jour, et j'attends avec impatience la lumière du jour, qui paraît après les ténèbres. Quand j'attendrais d'autres biens, ce serait une espérance vaine, puisque le tombeau sera dans peu ma maison, et je me suis préparé mon lit dans les ténèbres. J'ai dit à la pourriture : Vous êtes mon père; et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur. Où est donc maintenant mon attente, et qui est celui qui considère ma patience ?

SPIRITUS meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, et solum mihi superest sepulchrum. Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus. Libera me, Domine, et pone me juxta te, et cujusvis manus pugnet contra me. Dies mei transierunt, cogitationes meæ dissipatæ sunt, torquentes cor meum. Noctem verterunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem. Si sustinuero, infernus domus mea est, et in tenebris stravi lectulum meum. Putredini dixi : Pater meus es ; mater mea, et soror mea, vermibus. Ubi est ergo nunc præstolatio mea, et patientiam meam quis considerat ?

℟. La crainte de la mort me jette dans le trouble, quand je considère que je pèche tous les jours, et que je ne fais point pénitence : * Car il n'y a pas de rédemption dans l'enfer ; ayez pitié de moi, mon Dieu, et sauvez mon âme.

℟. Peccantem me quotidiè, et non me pœnitentem, timor mortis conturbat me : * Quia in inferno nulla est redemptio ; miserere mei, Deus, et salva me.

℣. O Dieu, délivrez-moi par la vertu de votre nom, et rendez-moi justice par votre puissance. * Car il n'y a.

℣. Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tuâ libera me. * Quia.

HUITIÈME LEÇON. *Job*. C. 19.

PELLI meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos. Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me. Quare persequimini me sicut Deus, et carnibus meis saturamini? Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei? quis mihi det ut exarentur in libro stylo ferreo, et plumbi lamina, vel celte sculpantur in silice? Scio enim quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terrâ surrecturus sum; et rursùm circumdabor pelle meâ, et in carne meâ videbo Deum meum. Quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius : reposita est hæc spes mea in sinu meo.

MES chairs se sont réduites à rien, mes os se sont collés à ma peau, et il ne me reste que les lèvres autour des dents. Ayez pitié de moi, vous du moins qui êtes mes amis! ayez pitié de moi, car la main du Seigneur m'a frappé. Pourquoi me persécutez-vous comme Dieu, et vous plaisez-vous à vous rassasier de ma chair ? Qui m'accordera que mes paroles soient écrites? qui me donnera qu'elles soient tracées dans un livre, qu'elles soient gravées sur une lame de plomb avec une plume de fer, ou sur la pierre avec le ciseau? Car je sais que mon Rédempteur est vivant, et que je ressusciterai de la terre au dernier jour; et alors je serai revêtu de nouveau de ma peau, et je verrai mon Dieu dans ma chair. Je le verrai, dis-je, moi-même, et non un autre, et je le contemplerai de mes propres yeux : c'est là l'espérance que j'ai, et qui reposera toujours dans mon sein.

Domine, secundùm actum meum noli me judicare. Nihil dignum in conspectu tuo egi; ideo deprecor majestatem tuam,

℟. Ne me jugez pas, Seigneur, selon mes mérites. Je n'ai rien fait devant vos yeux qui soit digne de votre appobation.

Ut tu, Deus, deleas iniquitem meam.

* C'est pourquoi je supplie votre majesté, ô mon Dieu, d'effacer mes péchés.

℣. Amplius lava me, Domine, ab injustitiâ meâ, et à delicto meo munda me.

℣. Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

Ut tu.

* C'est pourquoi.

NEUVIÈME LEÇON. *Job.* C. 10.

POURQUOI m'avez-vous tiré des entrailles de ma mère? Plût à Dieu que j'y fusse mort, et que personne ne m'eût jamais vu! J'aurais été comme n'ayant point été; n'ayant fait que passer du sein de ma mère dans le tombeau. Le peu de jours qui me restent ne finiront-ils point bientôt? Donnez-moi, Seigneur, quelque relâche, afin que je puisse un peu respirer dans ma douleur, avant que j'aille, sans espérance d'aucun retour, en cette terre ténébreuse, couverte de l'obscurité de la mort; cette terre de misères et de ténebres, où habite l'ombre de la mort, où tout est sans ordre et dans une éternelle horreur.

QUARE de vulva eduxisti me? Qui utinam consumptus essem, ne oculus me videret! Fuissem quasi non essem? de utero translatus àd tumulum. Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? Dimitte ergo me, ut plangam paululum dolorem meum : antequam vadam, et non revertar, ad teram tenebrosam et opertam mortis calligine : terram miseriæ et tenebrarum, ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.

℟. Délivrez-moi, Seigneur, des voies qui conduisent à l'enfer, vous qui avez brisé les portes d'airain, qui avez visité les limbes, qui avez donné la lumière à vos fidèles afin qu'ils vous vissent, * Eux qui gémissaient dans un lieu plein de ténèbres. ℣. Ils ont poussé des cris de joie, et ils ont dit : Vous êtes venu, notre Rédempteur. * Eux qui gémissaient, etc. ℣. Seigneur, donnez-leur le repos, etc. * Eux qui gémissaient, etc..

℟. Libera me, Domine, de viis inferni, qui portas æreas confregisti, et visitâsti infernum, et dedisti eis lumen, ut viderent te, * Qui erant in pœnis tenebrarum, ℣. Clamantes et dicentes : Advenisti, Redemptor noster. * Qui erant, etc. ℣. Requiem æternam, etc. Qui erant, etc.

Quand l'Office est de Trois Nocturnes, on dit le ℟. *suivant :*

℟. Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle en ce jour redoutable * Où les cieux et la terre seront ébranlés, * Où vous viendrez juger le monde par le feu. ℣. Je suis saisi de crainte et de tremblement quand je pense

℟. Libera me, Domine, de morte æternâ, in die illâ tremendâ * Quando cœli movendi sunt et terra, * Dùm veneris judicare sæculum per ignem. ℣. Tremens factus sum ego et timeo, dum

discussio venerit atque ventura ira. Quando, etc. ℣. Dies illa dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valdè. Dùm veneris, etc. ℣. Requiem æternam dona eis, etc. ℟. Libera me, Domine, etc.

à ce compte exact que je dois rendre à mon juge plein de colère, en ce temps. * Où les cieux, etc. ℣. Ce jour-là sera un jour de colère, de calamité et de misère, un grand jour, mais un jour plein de terreur et d'amertume. * Où vous viendrez, etc. ℣. Seigneur, donnez-leur le repos, etc. ℟. Seigneur, délivrez-moi, etc.

A LAUDES.

Ps. Miserere mei Deus, *p.* 28.

Ant. Exultabunt Domino ossa humiliata.

Ant. Mes os humiliés tressailleront, dans le Seigneur, d'une vive allégresse.

PSAUME 64.

Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Il est digne de vous, ô Dieu, qu'on chante dans Sion des hymnes à votre louange, et qu'on vous rende des vœux dans Jérusalem.

Exaudi orationem meam : * ad te omnis caro veniet.

Exaucez donc ma prière; toute chair viendra à vous.

Verba iniquorum prævaluerunt super nos, * et impietatibus nostris tu propitiaberis.

Les discours des méchants ont prévalu contre nous, mais vous nous pardonnerez nos impiétés.

Beatus quem elegisti et assumpsisti : * inhabitabit in atriis tuis.

Heureux celui que vous avez choisi et pris à votre service! Il habitera dans vos parvis.

Replebimur in bonis domûs tuæ : * sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.

Nous serons comblés des biens de votre maison. Votre temple est saint; il est admirable à cause de la justice et de l'équité qui y règnent.

Exaudi nos, Deus salutaris noster, spes omnium finium terræ, et in mari longè.

Exaucez-nous, ô Dieu, notre Sauveur, vous qui êtes l'espérance de toutes les nations de la terre, et de celles mêmes qui sont dispersées sur les mers les plus éloignées.

Vous qui affermissez les montagnes par votre puissance, qui êtes revêtu de force, qui troublez le fond de la mer, et qui faites retentir le bruit de ses flots.

Præparans montes in virtute tuâ, accinctus potentiâ, * qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Les nations seront dans l'effroi, et, à la vue de vos prodiges, ceux qui habitent les extrémités de la terre seront saisis de crainte : vous répandrez la joie sur l'aurore et sur le coucher du soleil.

Turbabuntur gentes, et timebunt qui habitant terminos à signis tuis * exitus matutini et vespere delectabis.

Vous avez visité la terre, et vous l'avez arrosée; vous l'avez comblée de richesses.

Visitâsti terram, et inebriâsti eam; multiplicâsti locupletare eam.

Le fleuve de Dieu a été rempli d'eaux : vous avez préparé de quoi nourrir les habitants de la terre, puisque la terre est destinée à cet usage.

Flumen Dei repletum est aquis : parâsti cibum illorum, * quoniam ita est præparatio ejus.

Enivrez d'eau ses sillons; multipliez ses productions ; la terre féconde se réjouira de vos divines influences.

Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus : * in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

Vous bénirez tout le cours de l'année par les effusions de votre bonté, et vos campagnes seront remplies par l'abondance de toute sortes de fruits.

Benedices coronæ anni benignitatis tuæ, et campi tui replebuntur ubertate.

Ces beaux endroits du désert seront engraissés, et les collines seront revêtues d'allégresse.

Pinguescent speciosa deserti, * et exultatione colles accingentur.

Les béliers seront entourés de brebis, et les vallées seront pleines de froment; tout retentira des cris de joie et de cantiques à votre gloire.

Induti sunt arietes ovium et valles abundabunt frumento ; * clamabunt, etenim hymnum dicent.

Ant. Seigneur, exaucez ma prière, toute chair viendra à vous.

Ant. Exaudi, Domine, orationem meam ; ad te omnis caro veniet.

Ps. Deus, Deus meus, p. 84.

Ant. Me suscepit dextera tua, Domine.

Ant. Seigneur, votre droite m'a soutenu.

CANTIQUE D'ÉZÉCHIAS RELEVÉ DE MALADIE.

Ego dixi : In dimidio dierum meorum, * vadam ad portas inferi.

J'ai dit : Lorsque je ne suis encore qu'à moitié de mes jours, je m'en vais aux portes du tombeau.

Quæsivi residuum annorum meorum, * dixi : Non videbo Dominum Deum in terrâ viventium.

C'est en vain que je cherche à retenir le reste de mes années; j'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur mon Dieu dans la terre des vivants.

Non aspiciam hominem ultrà, * et habitatorem quietis.

Je ne verrai plus aucun homme, aucun de ceux qui habitent dans le monde.

Generatio mea ablata est, et convoluta est à me, * quasi tabernaculum pastorum.

Le temps de ma demeure sur la terre est fini; je suis comme la tente d'un berger qu'on plie déjà pour l'emporter.

Præcisa est velut à texente vita mea; dùm adhùc ordirer, succidit me : * de mane usque ad vesperam finies me.

Dieu coupa le fil de ma vie, comme le tisserand le fil de sa toile; il la retranche, lorsqu'elle ne faisait que de commencer; le matin, je disais : Seigneur, vous la terminerez ce soir.

Sperabam usque ad mane : * quasi leo sic contrivit omnia ossa mea.

Le soir, j'espérais au plus aller jusqu'au matin, voyant que Dieu, comme un lion, m'avait brisé tous les os.

De mane usque ad vesperam finies me; * sicut pullus hirundinis, sic clamabo; meditabor ut columba.

Et le jour je disais encore : Seigneur, vous finirez ma vie ce soir. Je criais vers vous comme le petit de l'hirondelle; je gémissais comme la colombe.

Attenuati sunt oculi mei, * suspicientes in excelsum.

Mes yeux se sont lassés à force de regarder en haut.

Domine, vim patior responde pro me, * quid dicam, aut quid respondebit mihi, cùm ipse fecerit ?

Seigneur, je souffre violence, répondez pour moi; mais que dirai-je ? ou comment répondra-t-il pour moi, puisque c'est lui-même qui me fait souffrir ?

Recogitabo tibi omnes an-

Je repasserai devant vous tou-

tes les années de ma vie dans l'amertune de mon âme.

Seigneur, si c'est ainsi que l'on vit, si la vie de mon cœur consiste en ces choses, vous me châtierez, et vous me rendrez la vie. Je trouverai la paix dans mon affliction la plus amère.

Mais vous, Seigneur, vous avez délivré mon âme, vous l'avez empêchée de périr, vous avez jeté derrière vous tous mes péchés.

Car ceux qui sont dans le sépulcre ne vous béniront point; les morts ne vous loueront point; et ceux qui descendent dans la fosse ne mettront point leur attente dans la vérité de vos promesses.

Ce sont les vivants, ô mon Dieu, ce sont les vivants qui vous loueront comme je fais aujourd'hui : le père annoncera cette vérité à ses enfants.

Sauvez-moi, Seigneur, et nous chanterons nos cantiques dans la maison du Seigneur tous les jours de notre vie.

Ant. Seigneur, délivrez mon âme de la porte de l'enfer.

nos meos * in amaritudine animæ meæ.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritûs mei, corripies me, et vivificabis me. * Ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam ut non periret; * projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te; * non expectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodiè; * pater filiis notam faciet veritatem tuam.

Domine, salvum me fac, * et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

Ant. A portâ inferi erue, Domine, animam meam.

Ps. Laudate Dominum, *p.* 87.

Ps. Cantate Domino canticum, *p.* 88.

Ps. Laudate Dominum in sanctis, *p.* 89.

Ant. Que tout esprit loue le Seigneur.

℣. J'ai ouï une voix du ciel qui me disait :

℟. Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur !

Ant. Omnis spiritus laudet Dominum.

℣. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi :

℟. Beati mortui qui in Domino moriuntur !

Cantique Benedictus, *p.* 89.

Ant. Ego sum resurrectio et vita : qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet; et omnis qui vivit et credit in me non morietur in æternum.

Ant. Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra ; et celui qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais.

Ps. De profondis, *p.* 28.

Versets, Oraisons, etc., comm à Vêpres.



MESSE DES MORTS.

QUI SE DIT LE 2 NOVEMBRE, ET POUR LES ÉVÊQUES ET LES PRÊTRES.



A LA MESSE. — INTROIT.

Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. *Ps.* Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem: exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet. Requiem.

Donnez, Seigneur, aux défunts le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. *Ps.* Il est digne de vous, ô Dieu, qu'on chante dans Sion des hymnes à votre louange, et qu'on vous rende des vœux dans Jérusalem. Exaucez ma prière, et toute chair viendra à vous. Donnez.

Oraison O Dieu, créateur, *p.* 14.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli, ad Corinthios. — *C.* 15.

Fratres, Ecce mysterium vobis dico : Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur. In momento, in ictu oculi, in novissimâ tubâ : canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorrup-

Leçon de l'Epitre de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens. — *I.*, *C.* 15.

Mes frères, voici un mystere que je vais vous dire : Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés. En un monent, en un clin-d'œil, au son de la dernière trompette (car la trompette sonnera), tous les morts ressusciteront en un état incorruptible, et nous serons changés. Car il faut que

ce corps corruptible soit revêtu de l'immortalité. Et quand ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Ecriture sera accomplie : La mort a été absorbée et détruite par une entière victoire. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? Or le péché est l'aiguillon de la mort, et la loi est la force du péché. Mais rendons grâces à Dieu, qui nous donne par notre Seigneur Jésus-Christ la victoire.

tionem, et mortale hoc induere immortalitatem. Cum autem mortale hoc in duerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est: Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua? ubi est, mors. stimulus tuus? Stimulus autem mortis peccatum est : virtus vero peccati, lex. Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum.

Grad. Donnez, etc. ℣. La mémoire du juste sera éternelle; il ne craindra point les mauvais discours.

Grad. Requiem æternam, etc. ℣. In memoriâ æternâ erit justus; ad auditione malâ non timebit.

Trait. Dégagez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts des liens de leurs péchés. ℣. Qu'ils doivent à votre grâce d'échapper à la condamnation vengeresse, ℣. Et de jouir du bonheur de l'éternelle lumière.

Trait. Absolve, Domine, animas omnium fidelium defunctorum ab omni vinculo delitorum. ℣. Et, gratiâ tuâ illis succurrente, mereantur evadere judicium ultionis, ℣. Et lucis æternææ beatidudine perfrui.

PROSE.

Jour de colère, jour de vengeance où le siècle sera réduit en cendres, selon les oracles de David et les prédictions de la Sibylle!

Quelle terreur environnera le juge éternel, prêt à peser avec sévérité toutes les actions des mortels!

La trompette au son retentissant obligera les morts de sortir des tombeaux et de paraître devant le trône de Dieu.

La mort et la nature seront frappées de stupeur à la vue

Dies iræ, dies illa
Solvet sæclum in favilla
Teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus,
Quando judex est venturus
Cuncta stricte discussurus,

Tuba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura,
Cum resurget creatura,

Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur
In quo totum continetur
Unde mundus judicetur.
Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet apparebit;
Nil inultum remanebit.

Quid sum miser tunc dicturus,
Quem patronum rogaturus,
Cum vix justus sit securus?
Rex tremendæ majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis.

Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ;
Ne me perdas illâ die.

Quærens me, sedisti lassus:
Redemisti, crucem passus:
Tantus labor non sit cassus.

Juste judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.
Ingemisco tanquam reus;
Culpa rubet vultus meus:
Supplicanti parce, Deus.

Qui Mariam absolvisti,
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti.

Preces meæ non sunt dignæ,
Sed tu bonus fac benignè

des créatures sortant du sépulcre pour aller répondre à leur juge.

Un livre sera produit renfermant tout ce qui doit servir à juger le monde.

Quand le juge paraîtra assis sur son tribunal, tout ce qui est caché brillera d'un vif éclat, et nul crime ne restera sans vengeance.

Hélas! que dire, quel protecteur invoquer, alors que le juste tremblera?

Roi dont la majesté est redoutable, qui sauvez vos élus sans leur devoir cette grâce, sauvez-moi, puisque vous êtes la source de toute bonté.

Souvenez-vous, bon Jésus, que c'est pour moi que vous êtes venu sur la terre; ah! ne perdez pas celui pour qui vous êtes mort.

Vous me cherchiez alors que vous vous assîtes épuisé de lassitude; vous m'avez racheté par les souffrances et la mort de la croix: que tant de sacrifices ne soint pas inutiles

Juste juge, Dieu des vengeances, pardonnez-moi mes péchés avant le jour suprême.

Je gémis de mes crimes, la rougeur de la honte couvre mon visage: mon Dieu, écoutez mes prières.

Vous avez absous Marie-Madeleine, vous avez exaucé le larron pénitent, vous avez aussi mis l'espérance dans mon cœur.

Mes prières ne méritent aucune faveur; mais, puisque vous êtes le Dieu de bonté, ne per-

mettez pas que je devienne la proie du feu éternel.

Séparez moi des boucs, et donnez-moi place à votre droite parmi vos brebis.

Quand vous aurez maudit et jeté les pécheurs dans les flammes vengeresses, appelez-moi parmi les bienheureux.

Je vous en supplie, humblement prosterné à vos pieds, et le cœur contrit et brisé par le repentir, prenez soin de mon sort éternel.

En ce jour déplorable où le pécheur ressuscitera pour être jugé, pardonnez-lui, mon Dieu.

Bon Jésus, ô Seigneur, donnez-leur le repos éternel.

Ainsi soit-il.

Ne perenni cremer igne.

Inter oves locum præsta,
Et ab hœdis me sequestra,
Statuens in parte dextrâ.

Confutatis maledictis,
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictis.

Oro surplex et acclinis,
Còr contritum quasi cinis,
Gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa
Quâ resurget ex favillâ
Judicandus homo reus!
Huic ergo parce, Deus.

Pie Jesu Domine,
Dona eis requiem.

Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — C. 5.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : En vérité, en vérité, je vous dis que l'heure vient, et qu'elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu et où ceux qui l'entendront vivront. Car comme mon Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même; et il lui a donné le pouvoir de juger les hommes, parce qu'il est Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de ceci; car le temps viendra où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu. Et alors ceux qui auront fait de bonnes œuvres sortiront

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — C. 5.

In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Amen, amen dico vobis, quia venit hora et, nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei; et qui audierunt, vivent, Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in semetipso: et potestatem dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est. Nolite mirari hoc, quia venit hora in quà omnes qui in monumentis sunt audient vocem Filii Dei : et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ ; qui vero mala ege-

runt, in resurrectionem judicii.

des tombeaux pour ressusciter à la vie éternelle; mais ceux qui en auront fait de mauvaises en sortirent pour ressusciter à leur condamnation.

Offert. Domine Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas omnium fidelium defunctorum de pœnis inferni et de profundo lacu : libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum ; sed signifer sanctus Michaël repræsentet eas in lucem sanctam, * Quam olim Abrahæ promisisti et semini ejus. ℣. Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus: tu suscipe pro animabus illis quarum hodiè memoriam facimus; fac eas, Domine, de morte transire ad vitam. * Quam.

Offert. Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, préservez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer et de son lac profond : délivrez-les de la gueule du lion, de peur qu'elles ne soient abimées dans les obscures profondeurs du tartare; que le porte-étendard de Dieu, saint Michel, les fasse entrer dans la céleste lumière, * Que vous avez promise autrefois à Abraham et à sa postérité. ℣. Nous vous offrons, Seigneur, nos prières avec des sacrifices de louange pour le repos de ces âmes dont nous faisons mémoire aujourd'hui ; faites-les passer, Seigneur, de la mort à la vie. * Que vous avez promise.

Secrète. Daignez, Seigneur, abaisser un regard favorable sur les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, afin que ceux à qui vous avez accordé le mérite de la foi chrétienne en reçoivent de vous aussi la récompense : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Lux æterna luceat eis, Domine, * Cum Sanctis tuis in æternum, quia pius es. ℣. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. * Cum Sanctis.

Comm. Que la lumière éternelle les éclaire, * En la compagnie de vos Saints, nous vous en prions, Dieu de miséricorde. ℣. Accordez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. * En la compagnie.

Postcomm. Animabus, quæsumus, Domine, famulorum famularumque tuarum oratio proficiat supplican-

Postcomm. Seigneur, que nos prières obtiennent pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, d'être purifiées

de tout péché, et de participer à votre rédemption. Nous vous en prions, vous qui vivez, etc.

tium, ut eas et à peccatis omnibus exuas, et tuæ redemptionis facias esse participes. Qui vivis.



MESSE

POUR LE JOUR DE L'ENTERREMENT.



Comme à la Messe précédente, excepté ce qui suit :

Oraison. O Dieu, dont l'un des attributs est d'exercer toujours votre compassion et de pardonner, nous vous prions instamment pour l'âme de votre serviteur (de votre servante) N., que vous avez fait sortir aujourd'hui de ce monde : ne la livrez pas aux mains de l'ennemi, et ne l'oubliez pas à jamais ; mais ordonnez à vos saints Anges de la prendre sous leur protection, et de la conduire à la patrie céleste, afin qu'ayant espéré et cru en vous, elle échappe aux peines de l'enfer et possède les joies éternelles. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus. Deus, cui proprium est misereri semper et parcere : te supplices exoramus pro animâ famuli (*ou* famulæ tuæ) N., quam hodiè de hoc sæculo migrare jussisti, ut non tradas eam in manus inimici, neque obliviscaris in finem, sed jubeas eam à sanctis Angelis suscipi, et ad patriam paradisi perduci, ut quia in te speravit et credidit, non pœnas inferni sustineat, sed gaudia æterna possideat. Per.

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Thessaloniciens, — I. C. 4.

Mes frères, nous ne voulons pas que vous ignoriez ce qui regarde ceux qui dorment du sommeil de la mort, afin que vous ne vous attristiez pas, comme les autres hommes qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que Jésus-Christ est

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Thessalonicenses. — I., C. 4.

Fratres, Nolumus vos ignorare de dormientibus, et non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent. Si enim credimus quod Jesus mortuus est et resurrexit : ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum, addu-

cet cum eo. Hoc enim vobis cimus in verbo Domini, quia nos vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu, et in voce Archangeli, et in tubà Dei descendet de cœlo : et mortui qui in Christo sunt resurgent primi. Deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aera, et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis.

mort et ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu amènera avec Jésus ceux qui seront endormis en lui. Car nous vous déclarons, comme l'ayant appris du Seigneur même, que nous qui vivons et qui sommes réservés pour son avènement, nous ne préviendrons point ceux qui sont déjà dans le sommeil de la mort. En effet, aussitôt que le signal aura été donné par la voix de l'Archange et par le son de la trompette de Dieu, le Seigneur même descendra du ciel, et ceux qui seront morts en Jésus-Christ ressusciteront les premiers. Puis nous, qui sommes vivants, et qui serons demeurés, nous serons emportés avec eux dans les nues, pour aller au-devant du Seigneur au milieu de l'air ; et ainsi nous serons tous pour jamais avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces vérités.

Saquentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — Cap. 11.

In illo tempore : Dixit Martha ad Jesum : Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus : sed et nunc scio quia quæcumque poposceris à Deo, dabit tibi Deus. Dicit illi Jesus : Resurget frater tuus. Dicit ei Martha : Scio quia resurget in resurrectione in novissimo die. Dixit ei Jesus : Ego sum resurrectio et vita : qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet : et omnis qui vivit et credit in me, non

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — Ch. 11.

En ce temps-là, Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que présentement même Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderez. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera. Marthe lui dit : Je sais bien qu'il ressuscitera dans la résurrection qui se fera au dernier jour. Jésus lui répartit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, vivra ; et quiconque vit, et croit en moi, ne mourra jamais.

Croyez-vous cela ? Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

morietur in æternum. Credis hoc ? Ait illi : Utique, Domine, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti.

Secrète. Seigneur, montrez-vous favorable à l'âme de votre serviteur (de votre servante) N., pour laquelle nous vous immolons une hostie de louange, demandant humblement à votre Majesté que, par ces hommages d'une pieuse expiation, elle mérite de parvenir au repos éternel : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Faites, Dieu tout-puissant, que l'âme de votre serviteur (de votre servante) N., qui est sortie aujourd'hui de ce monde, soit purifiée par ce sacrifice, et, dégagée de ses péchés, obtienne son pardon et le repos éternel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Præsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut anima famuli tui (famulæ tuæ) N., quæ hodiè de hoc sæculo migravit, his sacrificiis purgata, et à peccatis expedita, indulgentiam pariter et requiem capiat sempiternam. Per.

MESSE DE L'ANNIVERSAIRE.

Comme pour le 2. *novembre,* p. 932, *excepté ce qui suit :*

Oraison. Seigneur, Dieu, *p.* 953.

Leçon du livre des Machabées. — II., C. 12.

En ces jours-là, le vaillant Judas Machabée, ayant recueilli dans une quête douze mille drachmes d'argent les envoya à Jérusalem, afin qu'on offrît un sacrifice pour les péchés des morts ; car il y avait de bons et de religieux sentiments touchant la résurrection (et, en effet, s'il n'avait espéré que ceux qui avaient succombé ressusciteraient un jour, il eut regardé

Lectio libri Machabeorum. — II., C. 12.

In diebus illis : Vir fortissimus Judas, facta collatione, duodecim millia drachmas argenti misit Jerosolymam offerri pro peccatis mortuorum sacrificium, bene et religiose de resurrectione cogitans (nisi enim eos qui ceciderant resurrecturos speraret superfluum videretur et vanum orare pro mortuis), et quia considerabat quod hi

qui cum pietate dormitionem acceperant, obtimam haberent repositam gratiam. Sancta ergo et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut à peccatis solvantur.

comme vain et superflu de prier pour les morts) : ainsi il croyait qu'une grande miséricorde est réservée à ceux qui sont morts dans la piété. C'est donc une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — C. 6.

In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et eum qui venit ad me non ejiciam foràs : quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me. Hæc est autem voluntas ejus qui misit me, Patris : ut omne quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die. Hæc est autem voluntas Patris mei qui misit me, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam, et ego ressuscitabo eum in novissimo die.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — C. 6.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Tout ce que mon Père me donne viendra à moi, et je ne rejetterai point celui qui vient à moi : car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Or la volonté de mon Père, qui m'a envoyé, est que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour. Car la volonté de mon Père, qui m'a envoyé, est que quiconque voit le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.

Secrète. Agréez favorablement, Seigneur, les prières que nous vous adressons, et le sacrifice de louange que nous vous offrons pour l'âme de votre serviteur (de vos serviteurs) N., dans ce jour anniversaire de sa (leur) mort, afin que vous daigniez l'admettre (les admettre) à partager le bonheur de vos Saints : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Præsta, quæsumus, Domine, ut animæ famulorum, famularumque tuarum, quorum anniversarium depositionis, diem commemoramus, his purgatæ sa-

Postcomm. Faites, Seigneur, que l'âme de votre serviteur (de vos serviteurs) N., dont nous célébrons l'anniversaire, purifiée par la vertu de ce sacrifice, obtienne de votre miséricorde le

pardon de ses fautes et le bonheur éternel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

crificiis indulgentiam pariter et requiem capiant sempiternam. Per.



MESSE QUOTIDIENNE.



Comme pour le 2 *Novembre*, p. 932, *exepté ce qui suit :*

Oraisons comme à Vêpres, p. 953.

Leçon du livre de l'Apocalypse de saint Jean, Apôtre. — C. 14.

En ces jours-là, j'entendis une voix qui me dit du haut du ciel : Ecrivez : Heureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur. Dès maintenant, dit l'esprit, je les assure qu'ils se reposeront de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.

Lectio libri Apocalypsis beati Joann., Apostoli. —C. 14.

In diebus illis : Audivi vocem de cœlo, dicentem mihi : Scribe : Beati mortui, qui in Domino moriuntur. Amodo jam dicit Spiritus, ut requiescant à laboribus suis : opera enim illorum sequuntur illos.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. — C. 6.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair que je dois livrer pour la vie du monde. Les Juifs donc disputaient les uns contre les autres, en disant : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem. — C. 6.

In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum ; et panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita. Litigabant ergo Judæi ad invicem, dicentes : Quomodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum? Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : Nisi manducaveritis carnem

Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die.

buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

Secrète. O Dieu, dont les miséricordes sont sans nombre, recevez favorablement nos humbles prières, et daignez, pas ces mystères de notre salut, accorder le pardon de tous leurs péchés aux âmes de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, à qui vous avez donné de confesser votre nom.

Recevez favorablement, Seigneur, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes; et que ceux à qui vous avez accordé le mérite de la foi chrétienne en reçoive en vous la récompense : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. Præsta, quæsumus, omnipotens et misericors Deus, ut animæ fratrum, propinquorum et benefactorum nostrorum, pro quibus hoc sacrificium laudis tuæ obtulimus majestati, per hujus virtutum sacramenti à peccatis omnibus expiatæ, lucis perpetuæ, te miserante, recipiant beatitudinem.

Postcomm. Dieu tout-puissant et miséricordieux, faites que les âmes de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, pour lesquels nous avons offert à votre Majesté ce sacrifice de louange, trouvant dans la vertu de ce Sacrement l'expiation de leurs fautes, arrivent, par votre grâce, au bonheur de la lumière éternelle : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Seigneur, puisse notre humble prière être profitable aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes! daignez les purifier de tous leurs péchés, et leur donner part aux fruits de votre rédemption : Par N. S. J.-C.



RECOMMANDATION DE L'AME.

LITANIES DES AGONISANTS.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour lui *ou* elle.
Tous les saints Anges et Archanges, priez.
Saint Abel, priez.
Chœur de tous les justes, priez.
Saint Abraham, priez.
Saint Jean-Baptiste, priez.
Saint Joseph, priez.
Saints Patriarches et saints Prophètes, priez.
Saint Pierre, priez.
Saint Paul, priez.
Saint André, priez.
Saint Jean, priez.
Saints Apôtres et saints Evangélistes, priez.
Saints Disciples du Seigneur, pr.
Saints Innocents, priez.
Saint Etienne, priez.
Saint Laurent, priez.
Saints Martyrs, priez.
Saint Sylvestre, priez.
Saint Grégoire, priez.
Saint Augustin, priez.
Saints Pontifes et saints Confesseurs, priez.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Sancta Maria, ora pro eo.
Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate pro eo.
Sancte Abel, ora.
Omnis chorus Justorum, ora pro eo.
Sancte Abraham, ora.
Sancte Joannes Baptista, ora pro eo.
Sancte Joseph, ora pro eo.
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate.
Sancte Petre, ora.
Sancte Paule, ora.
Sancte Andrea, ora.
Sancte Joannes, ora.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate.
Omnes sancti Discipuli Domini, orate.
Omnes sancti Innocentes, orate pro eo.
Sancte Stephane, ora.
Sancte Laurenti, ora.
Omnes sancti Martyres, orate pro eo.
Sancte Sylvester, ora.
Sancte Gregori, ora.
Sancte Augustine, ora.
Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate.

Sancte Benedicte, ora.	Saint Benoît, priez.
Sancte Francisce, ora.	Saint François, priez.
Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate.	Saints Moines et saints Ermites, priez.
Sancta Maria Magdalena, ora pro eo.	Sainte Marie-Madeleine, priez.
Sancta Lucia, ora.	Sainte Luce, priez.
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate.	Saintes Vierges et saintes Veuves, priez.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro eo.	Saints et Saintes de Dieu, intercédez peur lui *ou* pour elle.
Propitius esto, parce ei, Domine.	Soyez-lui propice et pardonnez-lui, Seigneur.
Propitius esto, libera eum, Domine.	Soyez-lui propice et préservez-le *ou* la, Seigneur.
Propitius esto, libera.	Soyez-lui propice, déliv.
Ab ira tua, libera.	De votre colère, déliv.
A periculo mortis, libera.	Du péril de la mort, déliv.
A mala morte, libera.	D'une mauvaise mort, déliv.
A pœnis inferni, libera.	Des peines de l'enfer, déliv.
Ab omni malo, libera.	De tout mal, déliv.
A potestate diaboli, libera eum, Domine.	De la puissance du démon, déliv.
Per Nativitatem tuam, libera eum, Domine.	Par votre sainte Nativité, déliv.
Per Crucem et Passionem tuam, libera.	Par votre croix et par votre Passion, déliv.
Per Mortem et Sepulturam tuam, libera.	Par votre Mort et par votre Sépulture, déliv.
Per gloriosam Resurrectionem tuam, libera.	Par votre glorieuse Résurrection, déliv.
Per admirabilem Ascensionem tuam, libera.	Par votre admirable Ascension, déliv,
Per gratiam Spiritûs sancti Paracliti, libera.	Par la grâce du Saint-Esprit consolateur, délivrez-le *ou* la, Seigneur.
In die judicii, libera.	Au jour du jugement, déliv.
Peccatores, te rogamus, audi nos.	Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous.
Ut ei parcas, te rogamus, audi nos.	Afin que vous lui pardonniez, nous vous prions, écoutez-nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.

Le malade étant à l'agonie, on dit :

PARTEZ de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée, au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous; au nom du Saint-Esprit, qui s'est donné à vous; au nom des Anges et des Archanges; au nom des Trônes et des Dominations; au nom des Principautés et des Puissances; au nom des Chérubins et des Séraphins; au nom des Patriarches et des Prophètes; au nom des saints Apôtres et Evangélistes; au nom des saints Martyrs et Confesseurs; au nom des saints Religieux et Anachorètes; au nom des saintes Vierges et de tous les Saints et Saintes. Que vous habitiez aujourd'hui dans le séjour de la paix, et que la Jérusalem céleste devienne votre demeure.

PRIERE.

DIEU miséricordieux, Dieu clément, Dieu qui, selon l'étendue immense de votre miséricorde, effacez les crimes des pécheurs pénitents, et qui abolissez leurs iniquités en leur accordant le pardon, regardez favorablement votre serviteur *ou* votre servante *N.*; exaucez-le, et accordez-lui la rémission de ses fautes, puisqu'il *ou* qu'elle vous la demande de tout son cœur, en les confessant humblement. Père infiniment miséricordieux, réparez en lui *ou* en elle tout ce qui a été gâté par la fragilité humaine ou par la malice du démon; réunissez-le pour toujours au corps de votre Eglise, comme un membre sauvé par Jésus-Christ. Soyez touché de ses gémissements et de ses larmes, et puisqu'il *ou* qu'elle ne s'appuie que sur votre miséricorde, réconciliez-le parfaitement avec vous : Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Je vous recommande à Dieu tout puissant, mon cher frère *ou* ma chère sœur, et je vous remets entre les mains de celui dont vous êtes la créature, afin que, lousque vous aurez subi l'arrêt de mort porté contre tous les hommes, vous retourniez à votre Créateur, qui vous a formé de terre. Quand donc votre âme sortira de ce monde, que les glorieux chœurs des Anges se présentent au-devant de vous; que les Apôtres, qui doivent vous juger, viennent à vous avec l'armée triomphante des généreux Martyrs; que la troupe brillante et pure des Confesseurs vous environne; que le chœur des Vierges vous accueille avec allégresse; soyez uni pour toujours aux saints Patriarches, dans le

séjour de la bienheureuse paix; que Jésus vous regarde avec un œil plein de douceur et de bonté, et qu'il ordonne que vous soyez à jamais parmi ceux qui entourent son trône. Que vous ne connaissiez jamais, par votre expérience, l'horreur des ténèbres infernales, l'activité du feu éternel et tous les tourments que souffrent les damnés; que Satan, tout terrible qu'il est, soit contraint de fuir devant vous avec toute sa suite, qu'il tremble à la vue des Anges dont vous serez environné, et qu'il se retire dans la funeste demeure où règne une éternelle nuit; que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; qu'ils soient dissipés comme la fumée, et que, comme la cire se fond devant le feu, de même les méchants périssent devant Dieu, mais que les justes soient comme dans un festin perpétuel, et qu'ils se réjouissent en la présence de Dieu; que toutes les légions infernales soient confondues, et que les ministres de Satan n'osent pas s'opposer à votre passage; que Jésus-Christ, qui a été crucifié pour vous, vous préserve de la damnation; que ce Jésus, qui a daigné mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle; que Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, vous reçoive dans l'agréable demeure de son Paradis, et que ce vrai Pasteur vous reconnaisse pour une de ses brebis; qu'il vous remette miséricordieusement tous vos péchés, et qu'il vous place à sa droite parmi les élus; que vous voyiez votre Rédempteur face à face; qu'étant toujours près de lui, vous puissiez contempler la souveraine vérité, et qu'assis parmi les bienheureux, vous jouissiez de la douce vue de Dieu, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

PRIERE.

Recevez, Seigneur, votre serviteur *ou* votre servante dans le lieu du salut qu'il *ou* qu'elle espère de votre miséricorde.

Délivrez, Seigneur, l'âme de *N.* de tous les dangers de l'enfer, de toutes les peines et de toutes les tribulations qui peuvent lui arriver. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de *N.* comme vous avez délivré Enoch et Elie de la mort, à laquelle tous les hommes sont sujets. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de *N.* comme vous avez délivré Noé du déluge. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de *N* comme vous avez délivré Abraham de la terre des Chaldéens. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de *N.* comme vous avez delivré Job de ses afflictions. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de *N.* comme vous avez délivré Isaac des mains de son père Abraham, qui voulait l'immoler.

Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de *N.* comme vous avez délivré Loth de Sodome et du feu qui la consuma. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de *N.* comme vous avez délivré Moïse des mains de Pharaon, roi d'Egypte. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de *N.* comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de *N.* comme vous avez délivré les trois enfants de la fournaise ardente et des mains d'un roi injuste. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de *N.* comme vous avez délivré Suzanne du crime qui lui était faussement imputé.

Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de *N.* comme vous avez délivré David des mains du roi Saül et de celles de Goliath.

Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de *N.* comme vous avez délivré vos apôtres saint Pierre et saint Paul de leurs prisons.

Ainsi soit-il.

Et de même, Seigneur, que vous avez délivré la très-sainte vierge et martyre Thècle de trois horribles tourments, ainsi ayez la bonté de délivrer l'âme de *N.*, et faites-la jouir avec vous des biens éternels.

Ainsi soit-il.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur *ou* de votre servante *N.* Divin Jésus, notre souverain Maître et l'unique Sauveur du monde, nous vous conjurons de ne pas refuser à cette âme une place parmi vos saints Patriarches : c'est pour elle que, par une miséricorde ineffable, vous avez daigné descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature, qui n'est pas l'ouvrage des dieux étrangers, mais de vous, qui êtes le seul Dieu vivant et véritable; car il n'est point d'autre Dieu que vous, et rien ne vous égale en puissance. Que votre douce présence la remplisse de joie. Oubliez ses anciennes iniquités et les excès criminels où elle a été entraînée par l'emportement de ses passions; car, quoiqu'elle ait péché, elle n'a pas cependant renoncé au Père, au Fils et au Saint-Esprit, mais elle a toujours cru en eux, elle a eu du zèle pour l'honneur de son Dieu, et a fidèlement adoré le Créateur de toutes choses.

Oubliez, Seigneur, les péchés de sa jeunesse et toutes les fautes que son ignorance lui a fait commettre; selon votre grande miséricorde, souvenez-vous de lui *ou* d'elle dans la splendeur de votre gloire. Que le ciel lui soit ouvert; que les Anges prennent part à sa joie. Seigneur, recevez *N* dans votre royaume; qu'il *ou* qu'elle y soit introduit *ou* introduite par l'Archange saint Michel, qui est le prince de toute la milice céleste; que les saints Anges du Seigneur viennent au-devant de lui *ou* d'elle, et le *ou* la conduisent dans la céleste Jérusalem; qu'il soit reçu *ou* qu'elle soit reçue favorablement par le bienheureux apôtre saint Pierre, à qui Dieu a confié les clefs du ciel; qu'il soit secouru *ou* qu'elle soit secourue par saint Paul, qui a eu l'honneur d'être un vase d'élection; que saint Jean, ce disciple bien-aimé, à qui Jésus a révélé les secrets célestes, intercède pour lui *ou* pour elle; qu'il soit aussi soutenu *ou* qu'elle soit aussi soutenue par les prières de tous les autres Apôtres, à qui le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier, enfin qu'il *ou* qu'elle ait pour intercesseurs tous les saints et tous les élus de Dieu, qui en ce monde ont souffert tant de tourments pour la gloire de Jésus-Christ, afin que son âme, dégagée des liens du corps, arrive heureusement à la gloire du royaume céleste, par la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.



PRIÈRES

POUR

LA BÉNÉDICTION DU SAINT-SACREMENT.



Pendant l'exposition du Saint-Sacrement.

Strophe O salutaris, *p.* 590, *ou* *Ant.* Ave verum, *p.* 593.

HYMNES DIVERSES AU SAINT-SACREMENT.

Pange lingua, *p.* 662. — Sacris solemniis, *p.* 589. — Verbum supernum, *p.* 590. — Adoro te, *p.* 591. —. Ave, verum, *p.* 593.

PROSE.

Vous êtes toute pure, sans tache, et votre virginité est intacte! ô Marie.

Qui êtes devenue la porte éclatante du ciel.

O heureuse Mère, la bien-aimée de Jésus-Christ,

Recevez les louanges pieuses que nous vous adressons.

Que nos cœurs et nos corps soient préservés de toute souillure.

C'est ce que vous demendent en ce moment nos vœux et nos chants.

Par vos prières toujours agréables à votre fils,

Obtenez-nous grâce pour l'éternité.

O Mère pleine de bonté! ô notre Reine ! ô Marie!

Qui seule êtes demeurée sans tache.

INVIOLATTA, integra et casta es, Maria,

Quæ es effecta fulgida cœli porta.

O Mater alma Christi charissima,

Suscipe pia laudum preconia,

Nostra ut pura pectora sint et corpora,

Te nunc flagitant devota corda et ora.

Tua per precata dulcisona;

Nobis concedas veniam per sæcula.

O benigna! o Regina! o Maria!

Quæ sola inviolata permansisti.

—

AVANT LA BÉNÉDICTION.

℣. Vous leur avez donné un pain descendu du ciel. ℣. Un pain délicieux.

Oraison. O Dieu, qui nous avez laissé dans un sacrement admirable la mémoire de votre Passion, accordez-nous de révérer tellement les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse dans nos âmes le fruit de la redemption que vous avez opérée. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis. ℟. Omne delectamentum in se habentem.

Oremus. Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis.

Adoremus in æternum sanctissimum Sacramentum.

Adoremus, etc.

Laudate Dominum, omnes gentes; laudate eum, omnes populi.

Adoramus, etc.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.

Adoramus, etc.

Gloria Patri, gloria Filio, gloria Spiritui sancto.

Adoremus, etc.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Adoremus, etc.

Adorons à jamais le très-saint Sacrement de l'autel.

Adorons, etc.

Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, célébrez tous sa gloire.

Adorons, etc.

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que sa vérité demeure éternellement.

Adorons, etc.

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit.

Adorons, etc.

Maintenant et toujours, comme dès le commencement, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Adorons, etc.

Pendant l'Avent, Rorate, *p.* 269.

Pendant le Temps de la Nativité, Adeste, *p.* 320.

Pendant le Carême, Attende *p.* 995.

Pendant le Temps de la Passion, Stabat Mater, *p.* 414.

Pendant l'Octave de Pâques, O filii, *p.* 521.





MÉTHODE

POUR RÉCITER LE ROSAIRE.

Une des pratiques de piété les plus autorisées envers la sainte Vierge est la récitation du Rosaire. On en doit l'institution à saint Dominique. Cette dévotion ne peut qu'avoir un solide fondement, en ce que le Rosaire est composé des deux plus excellentes prières de la religion : l'*Oraison Dominicale* et la *Salutation Angélique*. On en forme quinze donzaines, qui commencent toutes par le *Pater*. On y joint la méditation des quinze principaux mystères du salut, divisés en trois ordres : les mystères qu'on nomme joyeux, les mystères douloureux et les mystères glorieux.

On peut réciter le Rosaire, ou tout de suite, ou en le partageant en une ou plusieurs dizaines, comme on le juge à propos, dans le cours de la semaine.

Ier ORDRE DES MYSTÈRES.

—

I. MYSTÈRE JOYEUX.

L'Annonciation.

Sur la première dizaine, considérez qu'un ange envoyé de Dieu vient annoncer à la sainte Vierge le choix que Dieu a fait d'elle pour être la mère du Verbe éternel; que Marie reçoit cette ambassade avec une profonde humilité, et que le Fils de Dieu s'incarne en elle par l'opération invisible du Saint-Esprit.

PRIÈRE.

Je vous reconnais, ô Vierge sainte, pour véritable Mère de Dieu ; je vous salue comme remplie de grâces et de vertus; je réitère avec joie cet éloge que l'ange vous a donné le premier, et que toute l'Eglise continue de vous donner après lui. Comme en devenant la Mère du Verbe incarné, vous êtes deve-

nue la Mère de tous les fidèles, montrez que vous êtes véritablement la mienne, et faites-moi ressentir votre tendresse maternelle.

Ainsi soit-il.

II. MYSTÈRE JOYEUX.

La Visitation.

A la seconde dizaine, représentez-vous la sainte Vierge allant dans les montagnes de la Judée visiter sa cousine Elisabeth ; à son arrivée toute la maison est remplie de grâces et de joie, et saint Jean-Baptiste est sanctifié dans le sein de sa mère.

PRIÈRE:

O TRÈS-SAINTE Vierge, qui, dans le mystère de la visitation, avez particulièrement fait éclater l'humilité et la charité qui étaient en vous, obtenez de Dieu que mon âme soit souvent visitée par votre cher Fils, et qu'elle éprouve quelque chose des impressions sanctifiantes que sa présence produisit autrefois dans son bienheureux précurseur.

Ainsi soit-il.

III. MYSTÈRE JOYEUX.

La naissance de Jésus-Christ.

Sur la troisième dizaine, entrez en esprit dans l'étable de Bethléem; voyez le Fils de Dieu naissant dans la pauvreté, la souffrance et l'humiliation, pour vous apprendre à combattre en vous l'amour des richesses, des plaisirs et de la gloire mondaine.

PRIÈRE.

O TRÈS-PURE Mère de Dieu, je me réjouis de ce que vous avez donné au monde celui qui devait en être le Sauveur; priez-le qu'il daigne prendre une nouvelle naissance dans mon cœur, et qu'il me fasse la grâce d'imiter les vertus de sa sainte enfance, la simplicité, l'innocence, la docilité et les mépris de tous les vains objets du monde.

Ainsi soit-il.

IV. MYSTÈRE JOYEUX.

L'adoration des Mages.

A la quatrième dizaine, presternez-vous spirituellement avec les Mages pour adorer Jésus-Christ entre les bras de sa sainte Mère, et, au lieu de l'or, de la myrrhe et de l'encens, offrez-lui votre esprit, votre cœur et votre corps.

PRIÈRE.

O Vierge très-sainte, qui fûtes comblée de consolation lorsque vous vîtes en la personne des Mages les grands et les puissants de la terre reconnaître, par leurs adorations, la souveraineté de votre Fils, et se présenter à son berceau comme les prémices de la vocation des Gentils, ne dédaignez pas de m'offrir à lui, afin qu'il me reçoive plus favorablement par vos mains, qu'il m'apprenne à assurer ma vocation par les bonnes œuvres, et à suivre si fidèlement l'étoile de sa grâce, que je parvienne enfin jusqu'à le trouver dans le ciel.

Ainsi soit-il.

V. MYSTÈRE JOYEUX.

Le recouvrement de l'enfant Jésus dans le temple.

Sur la cinquième dizaine, participez à la joie qu'eut la sainte Vierge de retrouver son fils dans le temple de Jérusalem, après l'avoir cherché avec douleur durant trois jours. Cherchez-le comme elle, dès que vous avez eu le malheur de vous éloigner de lui par quelque faute.

PRIÈRE.

O Vierge affligée par l'absence du meilleur des fils qui fut au monde, et consolée ensuite au-delà de tout ce qu'on peut penser, par le bonheur que vous eûtes de le trouver, obtenez-moi la grâce de ne le perdre jamais par mes péchés, de sentir vivement son absence, si mes infidélités l'obligent à s'éloigner, et de ne goûter aucun repos ni aucun plaisir hors de lui.

Ainsi soit-il.



IIe ORDRE DES MYSTÈRES.

—

I. MYSTÈRE DOULOUREUX.

L'agonie de notre Seigneur au jardin.

A la sixième dizaine, voyez notre Seigneur dans le jardin des Oliviers, prosterné le visage contre terre, couvert d'une sueur de sang, acceptant le calice qui lui est offert, priez, gémissez et soumettez-vous comme lui.

PRIÈRE.

O Mère d'un Dieu fait homme pour sauver les hommes par la croix ; vous qui avez participé à la Passion de ce cher Fils plus que tous les martyrs ensemblo, obtenez-moi de sa bonté infinie, par une contrition forte et amère de tous mes péchés, une ferveur persévérente dans mes prières et une soumission absolue de ma volonté à la sienne.

Ainsi soit-il.

II. MYSTÈRE DOULOUREUX.

La flagellation.

Sur la septième dizaine, regardez notre Seigneur attaché à une colonne et cruellement flagellé. Ayez horreur de tous les mauvais plaisirs qu'il expie par ce tourment.

PRIÈRE.

Mère de douleurs, qui avez fourni les plus pures gouttes de votre sang pour former l'humanité adorable de votre cher Fils, je vous conjure, par l'amour qui l'a porté à répandre son sang précieux et à mourir pour nous, de m'obtenir la grâce de fuir toute ma vie des plaisirs criminels et les délicatesses que mon Sauveur a voulu expier par sa sanglante flagellation.

Ainsi soit-il.

III. MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le Couronnement d'épines.

A la huitième dizaine, représentez-vous les soldats impies traitant Jésus comme un roi de théâtre; ils lui donnent un lambeau de pourpre pour vêtement, un roseau pour sceptre, et des épines pour couronne. Quand aurez-vous assez de vertu pour aimer un peu l'humiliation et le mépris ?

PRIÈRE.

O Cœur sarcé de Marie, percé de toutes les épines qui ont pénétré la tête de votre cher Fils, demandez-lui pour moi la haine de l'orgueil, de la vaine gloire, de l'entêtement et de la folle estime des grandeurs humaines, obtenez-moi assez de foi et de générosité pour préférer dans mon cœur la couronne d'épines de mon Sauveur à toutes les couronnes d'or et de pierreries des plus grands monarques du monde.

Ainsi soit-il.

IV. MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le portement de la Croix.

A la neuvième dizaine, considérez notre Seigneur chargé d'une pesante croix, et montant ainsi la montagne du Calvaire; aidez-lui autant qu'il est en vous, comme Simon le Cyrénéen, à porter sa croix, en portant courageusement la vôtre.

PRIÈRE.

Sainte et généreuse Mère, qui avez accompagné votre cher Fils jusque sur la montagne du Calvaire, et qui avez senti dans votre cœur le poids énorme de la croix dont ce fils adorable était chargé, demandez pour moi que je le suive par le chemin que son sang précieux nous a tracé, et que je porte de bon cœur dans ce monde toutes les croix qu'il plaira à sa providence, à sa miséricorde, ou à sa justice de m'envoyer.

Ainsi soit-il.

V. MYSTÈRE DOULOUREUX.

Jésus-Christ attaché à la croix.

A la dixième dizaine, arrêtez vos yeux sur le Fils de Dieu attaché à la croix, et expirant dans les opprobres et la douleur. Il meurt pour vous; la reconnaissance veut qu'au moins vous viviez pour lui.

PRIÈRE.

O Vierge, ô Mère, ô victime de souffrances et de compassion, qui demeurâtes comme immobile aux pieds de la croix de votre cher Fils, mourant dans l'opprobre et dans les tourments, et qui éprouvâtes alors la vérité de ce qu'avait dit le bienheureux Siméon, que le glaive de douleur percerait votre âme, obtenez-moi de ne respirer que pour lui, ou d'expirer avec lui.

Ainsi soit-il.



IIIe ORDRE DES MYSTÈRES.

I. MYSTÈRE GLORIEUX.

La résurrection de notre Seigneur.

A la onzième dizaine. Le Fils de Dieu sort du tombeau tout rayonnant de gloire ; les méchants en sont effrayés; les âmes saintes en sont comblées de joie. Demandez-lui la grâce d'une résurrection spirituelle, puisque, dans sa personne, il vous en a donné le parfait modèle.

PRIÈRE.

NOUS ne doutons pas, ô Vierge sainte, que vous n'ayez reçu avant tout autre la nouvelle de la résurrection de votre adorable Fils, et que votre âme n'en ait été comblée de joie ; faites, par votre intercession, que j'aie le bonheur de participer à l'état de sa nouvelle vie, de sortir du tombeau de mes péchés et de mes mauvaises habitudes, et de mener, par sa grâce, une vie toute nouvelle.

Ainsi soit-il.

II. MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Ascension.

A la douzième dizaine. Quarante jours après la résurrection, le Fils de Dieu monta au ciel en présence de ses disciples ; suivez-le par des désirs et des actes de vertus fervents et sincères, si vous voulez, en effet, le suivre un jour.

PRIÈRE.

O VIERGE sainte, qui avez suivi par votre amour et par vos désirs, votre cher Fils dans le ciel plus parfaitement que tous ceux qui l'avaient accompagné sur la terre, attirez-moi, par votre ferveur et par votre intercession, après vous et après lui, afin que je me détache de plus en plus des biens périssables, et que je coure à l'odeur de ses parfums, en avançant à grands pas dans le chemin des vertus qu'il a pratiquées et dont vous m'avez donné de si grands exemples.

Ainsi soit-il.

III. MYSTÈRE GLORIEUX.

La Pentecôte.

A la treizième dizaine. Lorsque le Sauveur du monde fut retourné dans le ciel, il envoya, selon sa promesse, le Saint-Esprit sur son Eglise. Ce divin esprit descendit sous la forme de langues de feu. Priez-le de vous éclairer de sa lumière, de vous embraser de son amour et de vous faire parler et agir à la loi de grâce qu'il a gravée dans nos cœurs.

PRIÈRE.

Je vous salue, ô Vierge pleine de grâce et comblée d'une nouvelle plénitude au jour où le Saint-Esprit descendit pour vous enrichir encore plus abondamment de ses dons. Soyez touchée de la pauvreté de mon âme, et obtenez-moi quelque étincelle de ce feu sacré qui vint remplir tout le cénacle, afin que mon esprit soit éclairé de la lumière de l'Evangile, que mon cœur soit embrasé de l'ardeur du saint amour, et que toute mon âme soit fortifiée par la puissance et la grâce du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

IV. MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Assomption de la sainte Vierge.

A la quatorzième dizaine. Quand les temps marqués par la sagesse éternelle sont accomplis, la sainte Vierge quitte la terre et va retrouver son cher fils dans le ciel. Réjouissez-vous de son bonheur et de sa gloire, et priez-la de vous attirer après elle.

PRIÈRE.

O vous, qui êtes appelée par excellence la mère du plus pur et du plus saint amour; c'est dans votre Assomption triomphante que cet amour a été en vous au plus haut point de sa perfection. Obtenez-moi, je vous prie, la grâce d'une vie pure, d'une mort sainte et d'une heureuse participation à votre bonheur. Ainsi soit-il.

V. MYSTÈRE GLORIEUX.

Le couronnement de la sainte Vierge.

A la dernière dizaine. Dans ce mystère, ce fils, le plus excellent qui fut jamais, reçoit dans le ciel la plus sainte de toutes les mères; il la place et la couronne d'une manière digne de lui et digne d'elle. Si vous voulez plaire au Fils, aimez

tendrement la mère ; si vous voulez plaire à la mère, obéissez fidèlement au fils.

PRIÈRE.

Reine des anges et des hommes, vous que le ciel et la terre reconnaissent en cette qualité, sous l'autorité toute puissante de votre Fils, recevez avec bonté les hommages que je viens de vous offrir par le Rosaire que j'ai récité en votre honneur ; regardez-moi comme votre enfant, et faites-moi ressentir en tout temps les effets de votre singulière protection, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir sur le trône de votre gloire.

Ainsi soit-il.



MANIÈRE
DE
DIRE PIEUSEMENT LE CHAPELET.



Tout Chrétien doit aimer et dire le Chapelet : c'est le Saint-Esprit qui a inspiré aux fidèles cette prière ; Dieu l'a autorisée par un grand nombre de miracles ; la sainte Eglise l'a favorisée par de grandes indulgences ; les personnages les plus éminents en sciences et en sainteté ont pratiqué cette dévotion, comme saint François de Sales, saint Ignace, etc. Elle fait aujourd'hui presque tout l'exercice des deux tiers des fidèles qui ne savent pas lire. Il est donc de la dernière importance d'apprendre à le bien dire, d'employer tous les moyens les plus efficaces pour ne pas nous laisser aller à l'ennui et à la distraction que donne ordinairement aux âmes peu dévotes une répétition si fréquente de la même prière. Voici la méthode qui m'a paru la plus propre pour cela : elle nous donne une idée de cette prière ; elle comprend les intentions, les vues et les sentiments les plus ordinaires avec lesquels il est bon de le faire.

Le Chapelet est composé de sept Pater *et de soixante-trois* Ave, *pour honorer les soixante-trois années qu'on croit que la sainte Vierge a vécu sur la terre, et les principaux Mystères de la vie de Jésus et de Marie.*

1. A la ✝, vous la baiserez dévotement, vous ferez sur vous le signe de la Croix, et vous direz avec saint André :

O BONNE Croix, ô Croix précieuse! que Jésus qui m'a racheté par vous, me reçoive dans le ciel. Ou bien. O Jésus! mort en Croix pour l'amour de moi, ayez pitié de moi.

2. Afin que votre prière soit agréable à Dieu et à la sainte Vierge, faites un acte de Contrition, et dites :

O JÉSUS ! ce sont mes péchés qui vous ont fait mourir sur la Croix ; j'en suis marri de tout mon cœur pour l'amour de vous. Sainte Vierge, priez votre cher Fils de me les pardonner.

Offrez ensuite votre Chapelet, formez l'intention pour laquelle vous voulez le dire, et dites :

MON Dieu, je vous offre mon Chapelet pour honorer Jésus et Marie, et vous demander, par les mérites de Jésus et l'intercession de Marie, la grâce de me repentir et de me corriger de mes péchés, et particulièrement de la colère (si vous y êtes sujet) de l'avarice, de la médisance, et de la paresse, de l'impureté, de l'orgueil, de l'amour-propre, de la mollesse, etc.

Vous pouvez le dire aussi pour demander les vertus chrétiennes qui vous sont le plus nécessaires, comme la patience dans les maladies, les afflictions, les injures et les défauts du prochain ; la douceur, l'amour des pauvres et des ennemis, la ferveur dans la prière et la grâce de faire une bonne confession.

Vous pouvez aussi le dire pour demander la conversion de vos parents, de vos amis, le repos des âmes du purgatoire.

Après avoir ainsi dirigé votre intention, dites le *Credo*, *Je crois en Dieu*, et, pendant que votre bouche profère ces paroles, dites de cœur à chacun des douze articles, ou à la fin de tous.

OUI, mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que les Apôtres nous ont enseignées, et tout ce que l'Eglise romaine nous propose de croire, parce que vous l'avez dit. Mon Dieu, augmentez ma foi, donnez-moi une foi bien vive.

Passez ensuite de la Croix aux *Pater* et aux *Ave*, et gardez-vous bien de dire ces prières toutes divines par routine ; mais pesez chaque mot, et goutez-les avec toute l'attention de votre esprit et l'affection de votre cœur. Ainsi quand vous dites : *Notre Père, qui êtes dans les cieux*, pensez bien que Dieu est votre Père, qui vous a préparé un si riche héritage dans le ciel ; excitez dans votre cœur les sentiments de respect, d'amour, d'obéissance et service pour un tel père. Quand vous direz ces paroles saintes : *Que votre nom soit sanctifié*, désirez ardemment que Dieu soit connu, aimé, servi et honoré de tous les hommes, mais surtout de vous ; par ces paroles : *Que votre règne arrive*, désirez que Dieu domine dans nos cœurs et non pas nos passions, qu'il y règne par sa grâce, etc. Enfin, en disant le *Pater*, unissez-vous aux intentions et dispositions de Jésus-Christ, quand il l'a dit et commandé de le dire, et, pour cela, dites :

MON Dieu, je désire vous honorer, vous adorer et vous obéir, vous prier comme Jésus l'a fait disant cette prière.

Quand vous direz l'*Ave, Maria*, imaginez-vous que vous êtes en la présence de la sainte Vierge. Pour mieux fixer votre imagination, regardez quelqu'une de ses images, ou du côté de l'église où elles sont honorées ; ou bien levez les yeux vers le ciel, où la sainte Vierge est en corps et en âme, et, comme si vous la voyiez, saluez-la avec un grand respect, louez-la, priez-la avec la révérence et la dévotion que mérite la Reine du ciel et de la terre. Réjouissez-vous qu'elle en ait plus que tous les saints ensemble ; dites, pour la louer, que le Seigneur est avec elle comme un père avec sa fille, un fils avec sa mère, un époux avec son épouse, etc. En disant les *Ave, Maria*, unissez-vous aux intentions et dispositions de la sainte Vierge dans ses prières, et dites :

Au Pater *et aux trois* Ave *de la* 5.

Dites ce *Pater* et ces trois *Ave, Maria*, pour honorer la sainte Trinité et le dessein qu'elle a pris de toute éternité d'envoyer le Fils de Dieu pour opérer l'œuvre de notre rédemption. Au premier *Ave*, remerciez le Père d'avoir choisi Marie pour sa fille ; au second, remercier le Fils de l'avoir choisie pour sa mère ; et au troisième remerciez le Saint-Esprit de l'avoir choisie pour son épouse. Ensuite vous direz les six dizaines en l'honneur des six principales fêtes ou mystères de la sainte Vierge, savoir : 1. sa Conception immaculée ; 2. sa Naissance ; 3. sa Pré-

sentation ; 4. l'Annonciation ; 5. sa Purification ; 6. l'Assomption.

OFFRANDE DE LA PREMIÈRE DIZAINE.

TRÈS-SAINTE et adorable Trinité, je vous offre cette dizaine pour vous honorer et vous remercier d'avoir préservé Marie du péché originel, et de l'avoir remplie de grâces dès le premier moment de sa conception. Vierge sainte, je m'en réjouis avec vous ; faites que, par votre intercession, je conserve la grâce de mon baptême, ou que je la répare par une vraie pénitence, et que j'y persévère jusqu'à la mort.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et à jamais.

Ainsi soit-il.

OFFRANDE DE LA SECONDE DIZAINE.

MON Dieu, je vous offre cette seconde dizaine pour vous honorer et vous remercier de la joie que la naissance de Marie a apportée au monde ; que par ses mérites, je commence une vie sainte.

OFFRANDE DE LA TROISIÈME DIZAINE.

MON Dieu, je vous offre cette troisième dizaine pour vous honorer et vous remercier de ce que le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous, et de ce qu'il a choisi Marie pour sa mère ; que je sois désormais un vrai enfant de Dieu, et que Marie soit toujours ma bonne mère.

OFFRANDE DE LA QUATRIÈME DIZAINE.

MON Dieu, ô la belle offrande que Marie vous a faite le jour de sa présentation au temple, en vous consacrant sa virginité ! qu'à son exemple je consacre le reste de mes jours à votre service et à celui de Marie.

OFFRANDE DE LA CINQUIÈME DIZAINE.

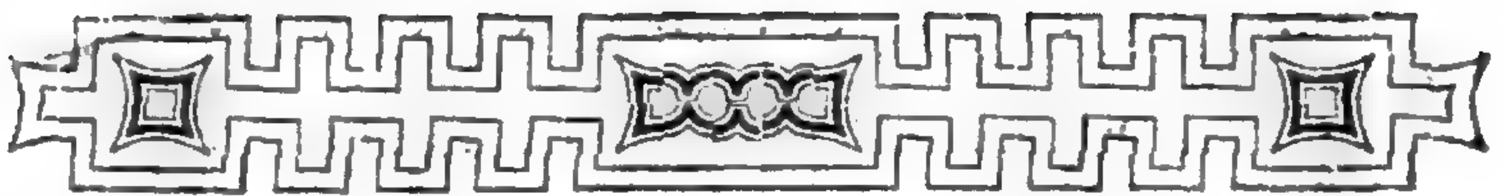
MARIE, Mère de Dieu, toujours pure, vierge après l'enfantement, vous vous purifiez cependant, le jour ou vous offrez Jésus, votre cher Fils, au temple ; offrez-moi aussi à votre Fils pour garder toujours sa sainte loi dans une parfaite pureté d'esprit et de corps.

OFFRANDE DE LA SIXIÈME DIZAINE.

Mon Dieu, je vous offre cette dernière dizaine pour vous honorer et vous remercier de la précieuse mort et de la glorieuse assomption de la très-sainte Vierge, et de ce que vous l'avez couronnée Reine des Anges et des hommes ; qu'à son exemple, et par son intercession, je meure dans votre saint amour. Ainsi soit-il.

Après cela, dites le *De profundis*, pour les âmes du purgatoire, ou un *Pater* et un *Ave*.





OFFICE

DE

L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE.

A MATINES.

Ouvrez-vous, mes lèvres, ouvrez-vous,
Pour chanter les louanges et les grandeurs de la bienheureuse Vierge Marie.

℣. Venez à mon secours, puissante Reine.
℟. Délivrez-moi des mains de mes ennemis.
Gloire soit au Père, etc.

Eia, mea labia, nunc annuntiate
Laudes et præconia Virginis beatæ.

℣. Domina, in adjutorium meum intende.
℟. Me de manu hostium potenter.
Gloria Patri, etc.

HYMNE.

Je vous vénère, Maîtresse du monde, Reine des cieux, Vierge des Vierges, Etoile du matin.

Je vous révère, Marie pleine de grâce, lumière divine : hâtez-vous de secourir le monde, vous qui en êtes la souveraine.

Le Seigneur vous a prédestinée de toute éternité pour être la Mère du Verbe incarné, son Fils unique, par qui toutes choses ont été créées,

La terre, la mer et les cieux. Pour vous rendre sa digne épouse, il a orné votre âme d'une beauté incomparable, que le péché d'Adam ne souilla jamais.

Salve, mundi Domina,
Cœlorum Regina;
Salve, Virgo virginum,
Stella matutina.

Salve, plena gratiâ,
Clara lux divina;
Mundi in auxilium,
Domina, festina.

Ab æterno Dominus
Te præordinavit
Matrem Unigeniti
Verbi, quo creavit

Terram, pontum, æthera.
Te pulchram ornavit
Sibi sponsam, in quâ
Adam non peccavit.

℣. Elegit eam Deus, et præelegit.

℟. In tabernaculo suo habitare fecit eam.

℣. Domina, protege orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS,

SANCTA Maria, Regina cœlorum, Mater Domini nostri Jesu Christi, et mundi Domina, quæ nullum despicis, respice me, Domina clementer oculo pietatis, et impetra mihi apud tuum dilectum Filium cunctorum veniam peccatorum, ut qui nunc tuam sanctam et IMMACULATAM Conceptionem devoto affectu recolo æternæ in futurum beatitudinis bravium capiam, ipso quem, Virgo, peperisti, donante Domino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Sancto Spiritu vivit et regnat in Trinitate perfectâ Deus, in sæcula sæculorum.

Amen.

℣. Domina, protege orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

Fidelium animæ, per misericordiam Dei requiescant in pace.

Amen.

℣. Dieu l'a choisie et prédestinée.

℟. Il lui a préparée une demeure dans son tabernacle.

℣. Exaucez ma prière, divine Reine,

℟. Et que mes vœux s'élèvent jusqu'à vous.

ORAISON.

SAINTE Marie, Reine du ciel, Mère de notre Seigneur Jésus-Christ, souveraine Maîtresse de l'univers, qui n'abandonnez et ne méprisez personne, daignez jeter sur moi un regard de miséricorde, et obtenez-moi de votre cher Fils le pardon de tous mes péchés, afin qu'ayant honoré comme je le fais de tout mon cœur, le mystère de votre IMMACULÉE Conception, je puisse jouir du bonheur éternel, par la miséricorde de votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Prenez, divine Reine, ma prière sous votre protection,

℟. Et que mes vœux s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Que les âmes des fidèles trépassés reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

Ainsi soit-il.

A PRIME.

℣. Domina, in adjutorium, etc.

HYMNE.

Je vous révère, Vierge incomparable, pleine de la sagesse divine, digne Temple du Dieu vivant, enrichi de tous les ornements dont ceux du temple de Salomon ne furent que de faibles figures.	Salve, Virgo sapiens, Domus Deo dicata, Columnâ septemplici Mensâque exornata :
Vous avez été sainte avant de naître, et préservée de la corruption commune au reste des hommes.	Ab omni contagio Mundi præservata, Antè sancta in utero Parentis quàm nata.
Vous êtes la mère des vivants, la porte du ciel, la Reine des Anges, la nouvelle étoile de Jacob annonçant le salut du monde.	Tu mater viventium, Et porta es sanctorum : Nova stella Jacob, Domina Angelorum.
Vous êtes la terreur des démons, notre défense dans les combats qu'ils nous livrent, le refuge et le port assuré des fidèles.	Zabulo terribilis, Acies castrorum, Portus et refuginm Sis Christianorum.
Ainsi soit-il.	Amen.
Ant. Dieu l'a créée et remplie de son Esprit.	*Ant.* Ipse creavit illam in Spiritu sancto.
℣. Prenez, divine Reine, etc.	℣. Domina, protege, etc.

Oraison. Sainte Marie, *et les* ℣. *de Matines.*

A TIERCE.

℣. Domina, in adjutorium, etc.

HYMNE.

Je vous révère, divine Marie, arche de la nouvelle alliance,	Salve, arca fœderis, Thronus Salomonis,

Archus pulcher ætheris,
Rubus visionis,

trône du véritable Salomon, signe de la paix et de la réconciliation entre Dieu et les hommes, figuré par l'arc-en-ciel, par le buisson ardent.

Virga frondens germinis,
Vellus Gedeonis,
Porta clausa Numinis,
Favusque Samsonis.

Par la verge fleurie d'Aaron, par la toison de Gédéon, par la porte fermée d'Ezéchiel, par le rayon de miel de Samson,

Decebat tàm nobilem
Natum præcavere
Ab originali
Labe matris Evæ,
Almam quam elegerat
Genitricem verè,
Nulli prorsùs sinens
Culpæ subjacere.
Amen.

Il était de la gloire du Verbe éternel, votre Fils, de préserver la mère qu'il s'était choisie du péché originel, et de ne pas souffrir qu'une mère si noble et si élevée fût asservie à l'infamie du péché.

Ainsi soit-il.

Ant. Ego in altissimis habito, et thronus meus in columnâ nubis.

Ant. Je fais ma demeure au plus haut des cieux, et une colonne de nuées environne mon trône.

℣. Domina, protege, etc.

℣. Prenez, divine Reine, etc.

Oraison. Sainte Marie, *et les* ℣. *de Matines.*

A SEXTE.

℣. Domina, in adjutorium, etc.

HYMNE.

Salve, Virgo puerpera,
Templum Trinitatis,
Angelorum gaudium,
Cella puritatis,
Solamen mœrentium
Hortus voluptatis,
Palma patientiæ,
Cedrus castitatis.

Je vous révère, Vierge et Mère tout ensemble, Temple auguste de l'adorable Trinité, joie des Anges, centre de la pureté, consolation des affligés, jardin de délices du Saint-Esprit, modèle de la patience et de la chasteté, figurée par le palmier et par le cèdre.

Terra es benedicta
Et sacerdotalis,

Vous fûtes toujours, et dès le premier moment de votre être,

une terre de bénédiction et de sainteté, exempte de la malédiction du péché originel.

Sancta et immunis,
Culpæ originalis.

Vous êtes la demeure du Très-Haut, la mystérieuse porte orientale par où le Rédempteur est venu à nous : ô Vierge incomparable ! toutes les grâces et tous les dons du ciel sont réunis en vous.

Civitas Altissimi,
Porta orientalis,
In te est omnis gratia,
Virgo singularis,

Ainsi soit-il.

Amen.

℣. Comme le lis entre les épines,

℟. Telle est ma bien-aimée entre les enfants d'Adam.

℣. Prenez, divine Reine, etc.

℣. Sicut lilium inter spinas,

℟. Sic amica mea inter filias Adæ.

℣. Domina, protege, etc.

Oraison. Sainte Marie, *et les* ℣. *de Matines.*

A NONE.

℣. Domina, in adjutorium, etc.

HYMNE.

Je vous révère, divine Reine, notre refuge, notre asile, figurée par la tour de David, où se trouvent toutes les armes pour combattre les ennemis de notre salut.

Salve, urbs refugii
Turrisque munita
David propugnaculis,
Armisque insignita,

Dès le premier instant de votre conception immaculée, embrasée du feu de la charité, vous avez triomphé de la puissance du dragon infernal; vous l'avez détruit et mis en poussière.

In Conceptione,
Caritate ignita,
Draconis potestas
Est à te contrita.

O femme véritablement forte, invincible Judith, plus sage et plus belle qu'Abisag, vous avez mérité l'amour et la tendresse du véritable David.

O mulier fortis
Et invicta Judith !
Pulchra Abisag, Virgo
Verum fovens David.

Rachel a été mère du sauveur de l'Egypte, et Marie a porté

Rachel curatorem
Ægypti gestavit,

Salvatorem mundi
Maria portavit.
Amen.

℣. Tota pulchra es, amica mea,
℟. Et maculá originalis numquàm fuit in te.
℣. Domina, protege, etc.

dans son sein le Rédempteur de tout le monde.
Ainsi soit-il.

℣. Vous êtes toute belle, ma bien-aimée;
℟. La tache originelle ne ternit jamais votre beauté,
℣. Prenez, divine Reine, etc.

Oraison. Sainte Marie, *et les* ℣. *de Matines.*

A VÊPRES.

℣. Domina, in adjutorium, etc.

HYMNE.

SALVE, horologium
Quo retrograditur
Sol in decem lineis;
Verbum incarnatur.

Homo ut ab inferis
Ad summa attolatur.
Immensus ab Angelis
Paulo minoratur.
Solis hujus radiis
Maria coruscat;
Consurgens Aurora
In conceptu micat.

Lilium inter spinas,
Quæ serpentis conterat
Caput; pulchra ut luna,
Errantes collustrat.

Amen,

JE vous révère, divine Vierge dans le sein de laquelle le soleil de justice a, pour ainsi dire, rétrogradé en se faisant homme; le Verbe éternel s'est fait chair.

L'Immense s'est abaissé au-dessous des Anges pour retirer l'homme de l'enfer et l'élever jusqu'au ciel.

C'est des rayons de ce divin Soleil que Marie est tout éclatante; et, au moment de sa Conception, elle brille déjà comme l'aurore naissante.

Elle est comme le lis entre les épines, et dès le premier moment de sa vie, elle écrase la tête du serpent; elle est belle comme la lune, et sa lumière éclaire ceux qui sont dans les ténèbres de l'erreur.

Ainsi soit-il.

Ant. Ego fecit in cœlis ut oriatur lumen indeficiens, et

Ant. C'est moi qui ai fait naître dans le ciel une lumière qui

ne s'éteint jamais, et j'ai couvert toute la terre comme une nuée bienfaisante.

℣. Prenez, divine Reine, etc.

quasi nebula texi omnem terram.

℣. Domina, protege, etc.

Oraison. Sainte Marie, *et les* ℣. *de Matines.*

A COMPLIES.

℣. Convertissez-nous, divine Marie, par vos prières.

℟. Apaisez la juste colère de votre Fils Jésus-Christ, et rendez-le-nous favorable.

℣. Convertat nos, Domina,

℟. Tuis precibus placatus Jesus Christus, Filius tuus, et avertat iram suam nobis.

HYMNE.

Je vous révère, Vierge incomparable, ornée des fleurs de toutes les vertus et de tous les dons de la grâce, Mère toujours Vierge, Reine des miséricordes, couronnée d'étoiles.

Plus pure et plus sainte que tous les Anges, vous êtes dans le ciel à la droite du Roi de gloire, revêtue de ce qu'il y a dans ses trésors de plus précieux.

O Mère de grâce, ô douce espérance des pécheurs, étoile de la mer port assuré de ceux qui ont fait naufrage.

Porte du ciel toujours ouverte, salut des pauvres malades, faites que, par votre intercession, nous jouissions un jour de la vue du Roi de gloire dans le séjour des bienheureux.

Ainsi soit-il.

Ant. Votre nom, divine Marie, est comme un baume répandu. Vos serviteurs trouvent leurs délices dans le tendre amour qu'ils sont pour vous.

Salve, Virgo florens,
Mater illibata,
Regina clementiæ,
Stellis coronata.

Supra omnes Angelos
Pura, immaculata;
Atque ad Regis dexteram
Stans veste deauratâ.

Per te, Mater gratiæ,
Dulcis spes reorum,
Fulgens stella maris,
Portus naufragorum,

Patens cœli janua,
Salus infirmorum,
Videamus Regem
In aulâ sanctorum.

Amen.

Ant. Oleum effusum, Maria, nomen tuum. Servi tui dilexerunt te nimis.

℣. Domina, protege, etc. | ℣. Prenez, divine Reine, etc.

Oraison. Sainte Marie, *et les* ℣. *de Matines.*

On termine l'Office par les Prières suivantes :

PROSTERNÉS à vos pieds, divine Vierge, nous vous offrons ces Cantiques de louanges. Daignez, ô Mère de bonté et de miséricorde, être notre conductrice durant le cours de cette vie, et nous assister à l'heure de la mort.

Ainsi soit-il.

Ant. C'est ici cette admirable Vierge qui n'a ni contracté le péché originel, ni commis le plus léger péché actuel.

℣. Vous avez été conçue sans péché, divine Vierge.

℟. Priez pour nous, Dieu le Père, dont vous avez engendré le Fils.

PRIÈRE.

O DIEU, qui, en préservant la très-sainte Vierge du péché originel, avez préparé à votre Fils une digne demeure dans le sein de cette Vierge immaculée, nous vous supplions que, comme vous l'avez préservée de tous péchés par les mérites prévus de la mort de ce même Fils, vous daigniez aussi, par son intercession, nous faire la grâce d'arriver jusqu'à vous, purifiés de tous nos péchés : Par notre Seigneur Jésus-Christ.





PRIÈRES DIVERSES.



Prière universelle pour tout ce qui regarde le salut.

MON Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi; j'espère en vous, mais assurez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe; je vous désire comme ma dernière fin ; je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel ; je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, ja n'agisse que selon vous et ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes fautes, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde.

Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs , fidèle à mes amis, et indulgent envers mes ennemis.

Venez à mon secours pour surmonter les désirs terrestres par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, et humble dans les succès. Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à

mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis, par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Prière pour demander la charité.

Que dois-je souhaiter avec ardeur, que dois-je demander, ô mon Dieu, sinon la grâce de vous aimer? Mon âme est capable de vous aimer; vous me permettez de vous aimer, vous me le commandez, et vous me menacez d'une grande misère si je ne vous aime pas! Ah! Seigneur, la plus grande de toutes les misères, n'est-ce pas de ne point vous aimer? Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force, mon refuge et mon libérateur. Beauté toujours nouvelle, toujours ancienne, beauté éternelle, infiniment aimable, que je commence tard à vous aimer! Je ne puis vous aimer comme je dois, à moins que vous ne me donniez votre amour et que votre Saint-Esprit ne répande en moi votre charité. Donnez-moi votre charité, ô mon Dieu, et faites que je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme, de tout mon esprit, de toutes mes forces, et mon prochain comme moi-même. Donnez-moi cette charité qui vous aime pour vous-même, qui aime l'ami en vous, et l'ennemi pour l'amour de vous; donnez-moi cette charité qui vous préfère à tout, qui vous rapporte tout, qui vous envisage en tout, qui ne cherche point ses propres intérêts, mais votre gloire, qui vous obéit et qui garde votre parole; donnez-moi cette charité qui est patiente, douce, humble, prudente, qui ne pense point le mal, qui ne se réjouit point de l'iniquité, mais de la vérité; donnez-moi enfin cette charité qui ne passe point, et qui, aussi forte que la mort, fait le mérite de l'homme juste en cette vie, la récompense et le bonheur du salut en l'autre.

Ainsi soit-il.

Prière pour demander l'humilité.

FILS éternel de Dieu, égal à votre Père, qui, vous étant anéanti en prenant la nature de l'homme et la forme de serviteur, vous vous êtes encore humilié vous-même en vous rendant obéissant jusqu'à la mort de la croix, apprenez-moi à m'humilier; faites que j'apprenne de vous que vous êtes doux et humble de cœur; apprenez-moi cette grande leçon, qui est toute la science de l'homme, que je ne suis rien par moi-même, et que si j'ai quelque chose, je l'ai reçu de vous, et je dois le rapporter à vous. Abaissez-moi sous votre main toute-puissante en me faisan connaître et sentir mon néant et ma faiblesse, et ne permettez-pas que je m'élève en me regardant moi-même avec ces yeux altiers qui verraient en moi ce qui n'y est pas, ni que je vous fasse la guerre avec vos propres biens, en m'attribuant les grâces et les dons que je reçois de vous. Que je ne sois pas du nombre de ces hypocrites qui, ne recherchant dans les bonnes œuvres qu'ils font que la vue et l'estime des hommes, ont déjà reçu leur récompense; que je ne me laisse point séduire par la flatterie ni par les louanges, et que, sachant m'en passer, sans jamais les rechercher, je gémisse et je tremble en moi-même devant vous lorsqu'on me les présente ; que, bien loin de m'élever au-dessus des autres, et de rechercher les premières places, je ne m'estime digne que de la dernière ; que je regarde les autres comme étant au-dessus de moi; que je les prévienne d'honneur; que je cède volontiers à leur sentiment, que je me réjouisse de me les voir préférer et de me trouver au-dessous d'eux. Faites enfin, mon Dieu, que je sois vraiment humble, que j'aime à être inconnu, et qu'ayant de bas sentiments de moi-même, je consente à être abaissé aux yeux des autres Ainsi soit-il.

Prière pour demander la chasteté.

JE sais, ô mon Dieu, que je ne puis avoir la chasteté si vous ne me la donnez; et c'est déjà un effet de votre sagesse et de votre grâce de savoir qu'elle ne peut venir que de vous; je viens à vous, et je vous la demande de tout mon cœur. Donnez-moi ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Vous me commandez d'être chaste, donnez-moi la chasteté. Donnez-moi des oreilles chastes, une langue pure, un regard modeste. Purifiez mon esprit, en le remplissant de vos paroles, qui sont des paroles chastes. Mettez la chasteté dans mon cœur, en y répandant, par le Saint-Esprit, la charité, dont

les ardeurs sont si pures, et qui ne brûle que pour vous. Créez en moi un cœur pur, et renouvelez au milieu de moi la droiture de votre Esprit. Faites-moi souvenir sans cesse que mes membres sont les membres de Jésus-Christ, que je suis votre temple, que votre Esprit demeure en moi, et que j'ai été souvent sanctifié par la présence de l'Agneau sans tache dans le Sacrement qui fait les vierges. Ne permettez pas que la moindre souillure profane un cœur et un corps qui ont été consacrés. Vous avez promis à ceux qui auront le cœur pur qu'ils vous verront dans le bonheur éternel; joignez votre grâce à vos promesses, et purifiez-nous de toute tache de la chair et de l'esprit, afin que nous achevions de nous sanctifier par votre crainte.

Ainsi soit-il.

Prière pour demander la patience.

VOUS nous avez appris, Seigneur, que la patience nous est nécessaire, afin que, faisant votre volonté, nous puissions obtenir les biens que vous nous avez promis. Rendez-moi patient, soutenez-moi dans les plus petits maux et dans les plus grands, afin que, me possédant moi-même par la patience, je ne me laisse aller ni au murmure ni à la plainte. Jésus-Christ a souffert pour nous, nous laissant un exemple, afin que nous marchions sur ses pas. Quand on l'a maltraité, il n'a point fait de menaces. Faites-moi la grâce de me former sur ce modèle; faites que je prenne pour exemple de patience les Prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur, les souffrances de Job, la fin du Seigneur même, celle des Apôtres et des saints, que nous appelons bienheureux parce qu'ils ont souffert. Faites-moi aimer à souffrir, et donnez-moi la consolation et la paix d'une âme qui se plaît dans les besoins, dans les afflictions, dans les persécutions qu'elle endure pour Jésus-Christ. J'adore et je bénis la sagesse de votre conduite, et les desseins de votre miséricorde et de votre justice sur moi dans les maux que vous m'envoyez vous-même, et dans ceux qui me viennent de la part des hommes. Soumis aux ordres de votre providence, j'embrasse avec joie votre main qui me frappe, dans l'assurance où je suis que vous ne me frappez que pour me guérir. Sans aucun fiel ni aucune rancune d'amertume contre ceux qui me persécutent, je vous prie pour eux. Je vous remercie de ce que vous m'éprouvez par les diverses afflictions de cette vie, et je vous demande que cette épreuve produise en moi une patience qui soit parfaite, afin que rien ne me manque, et que je sois parfait devant vous. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la grâce de connaître et de suivre sa vocation.

ADORABLE Jésus, mon aimable Maître et mon charitable Pasteur, je m'adresse à vous avec une entière confiance; car qui m'en inspirera, sinon vous qui m'avez aimé jusqu'à mourir pour moi sur une croix? Prosterné donc humblement à vos pieds, je vous demande vos lumières et votre secours dans la plus importante affaire qui puisse m'occuper. Il faut prendre mon parti et choisir un état de vie : je sais que mon repos et mon salut dépendent beaucoup de ce choix; que c'est m'exposer aux plus grands chagrins et aux plus effroyables dangers que de me déterminer sans vous consulter, ou sans conformer ma volonté à la vôtre. Ce ne sont, mon Dieu, ni mon goût ni des intérêts humains qu'il faut écouter : je dois chercher votre royaume, et choisir un genre de vie où non-seulement on puisse se sauver, mais où j'aie sujet de croire que je me sauverai effectivement. Bien des routes différentes se présentent à mon esprit : partout je vois des dangers, et je n'ai que trop de sujets de craindre que mon amour-propre, si capable de me séduire, ne me fasse entrer imprudemment en un chemin agréable dans ses commencements et funeste dans son terme. *Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur vous écoute.* Où vous suivrai-je plus fidèlement? où serai-je plus en état de procurer votre gloire, qui doit être le premier objet de mes désirs? où trouverai-je plus de moyens de me sanctifier? Sitôt que j'aurai connu vos desseins sur moi, rien ne doit m'arrêter : il est juste que la créature soit soumise à son Créateur. La brebis ne peut rien faire de mieux que de suivre la conduite de son pasteur. Vos inspirations, les sages et salutaires conseils de celui qui me tient votre place, et que je vous supplie de remplir de vos lumières, seront ma règle. De quel repos ne jouirai-je pas, Seigneur, quand je serai dans l'état où de toute éternité vous avez résolu de me sauver! C'est une grâce, ô Sauveur, que je vais vous demander si souvent et avec tant d'instance que vous me l'accorderez enfin : *Seigneur, j'ai mis en vous mon espérance : il est impossible que je sois trompé.* Ainsi soit-il.

Prière pour l'Eglise.

EN me faisant enfant de votre Eglise, ô mon Dieu, vous m'avez imposé l'obligation de l'aimer et de vous prier pour elle. Vous ne pouvez pas cesser de veiller sur elle et de la

protéger, lui ayant donné pour chef Jésus-Christ votre Fils, qui l'a aimée et qui l'a lavée dans son sang, afin qu'elle fût pure, sans ride et sans tache. Vous l'avez faite la colombe et le soutien de la vérité, la gardienne et la dépositaire de votre parole, de vos Sacrements, de vos grâces, votre seule épouse, et vous avez voulu qu'elle seule pût nous conduire à vous. Je vous remercie de ce que vous me l'avez donnée pour mère, et je vous prie de me rendre toujours fidèle à sa foi, docile et obéissant à ses avertissements et à ses préceptes. Ecoutez les prières qu'elle vous fait pour nous tous; et touché de compassion à la vue des larmes qu'elle répand pour ceux d'entre ses enfants qui sont dans la mort du péché, rendez-leur, par votre miséricorde, la vie de la grâce. Perfectionnez les justes, convertissez les pécheurs, fixez les inconstants, affermissez les chancelants, échauffez les tièdes, aimez les lâches, et faites que tous aiment la vertu et détestent le péché. Ecoutez aussi les prières que nous faisons pour elle. Gardez-la, conduisez-la, maintenez-la dans l'union et dans la paix. Que votre vérité, qui s'y conserve toujours, y soit enseignée avec pureté et reçue avec fidélité parmi vos fidèles, et qu'elle y soit soutenue avec force contre les infidèles et les hérétiques; que la sainteté qui lui a été acquise par le sang de Jésus-Christ votre fils ne soit point déshonorée ni souillée par la mauvaise vie de ses ministres ni de ses autres enfants; que son unité ne soit point démentie ni troublée par nos divisions et nos discordes; qu'elle ait encore la joie qu'elle a eue dans ses premiers jours, de voir tous ceux qui croient en vous ne faire qu'un même esprit, qu'un même cœur, et que, nous unissant tous par un même baptême, dans une même foi, sous un même Seigneur et sous la même espérance, elle nous voie tous vous honorer et vous louer d'un même cœur et d'une même bouche : Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Prière pour la conversion des pécheurs.

O Dieu, ayez pitié de moi, qui ne suis qu'un pécheur; permettez-moi aussi de vous prier d'avoir pitié des autres pécheurs; car vous ne voulez pas leur mort, vous ne voulez qu'aucun périsse, mais que nous fassions tous pénitence de nos péchés. Vous n'avez pu résister à la prière de Moïse, qui vous pressait de pardonner à tout un peuple rebelle. Vous vous plaignez lorsqu'il ne se trouve personne pour résister à votre colère. Vous nous commandez de prier les uns pour les autres, afin que nous soyons sauvés, et vous nous assurez qu'en

faisant revenir un pécheur de son égarement, nous délivrons notre âme de la mort et nous couvrons la multitude de nos péchés. C'est ce qui m'engage à me présenter devant vous avec confiance et à implorer aussi pour les autres votre grande miséricorde, dont j'ai tant besoin pour moi-même. Pardonnez-leur, Seigneur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font. Ouvrez leurs yeux, afin qu'en rentrant en eux-mêmes ils se voient, ils se déplaisent à eux-mêmes, et qu'ils considèrent combien c'est une chose triste et amère de vous avoir abandonné; ouvrez leurs oreilles, et leur faisant entendre cette voix toute-puissante à laquelle les morts ressuscitent, rompez la dureté de leur cœur, afin qu'ils y soient dociles et qu'ils ne résistent plus à votre grâce. Souvenez-vous de votre miséricorde; souvenez-vous du sang de Jésus-Christ; sauvez des âmes qui lui ont coûté si cher, et exaucez-nous dans une prière que votre charité nous inspire, et que nous faisons pour vous obéir et pour vous plaire.

Prière au saint et à la sainte dont on porte le nom.

GRAND Saint *ou* grande Sainte dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque, par le saint baptême, il m'a adopté pour un de ses enfants, faites, par votre intercession, que je mène une vie conforme à l'esprit du christianisme. Aidez-moi, charitable protecteur *ou* protectrice de mon âme, à recouvrer la grâce du baptême, que j'ai perdue par le péché. Obtenez de Dieu, par vos prières, la grâce d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il.

Prière au saint protecteur du mois.

GLORIEUX Saint *ou* glorieuse Sainte, mon fidèle protecteur ou ma fidèle protectrice, je vous révère comme un excellent modèle de toutes sortes de vertus, et particulièrement de N. Ah! que je me vois éloigné de l'état de perfection où vous êtes arrivé! N'en soyez, je vous en conjure, que plus porté à m'accorder votre secours auprès de mon Dieu. Prenez ma défense, et conduisez mes pas dans les sentiers de la justice, de la paix et du salut, afin que le juste juge reconnaisse en moi vos vertus à la mort, et m'en accorde, comme à vous, la récompense éternelle.

Ainsi soit-il.

Prière aux Saints ou aux Saintes dont l'Eglise fait chaque jour la mémoire.

EXCITEZ, Seigneur, par votre grâce, dans mon cœur et dans celui de tous les fidèles, l'esprit et les dispositions avec lesquels saint *ou* sainte N., et les autres saints dont l'Eglise honore aujourd'hui la mémoire, vous ont servi, afin qu'étant remplis du même esprit de fidélité, de ferveur, de patience et de charité qui les animait sur la terre, nous nous étudions à aimer ce qu'ils ont aimé et à mettre en pratique ce qu'ils nous ont enseigné par leurs paroles et leurs exemples : Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Prière au Sacré-Cœur de Jésus.

Indulgence de cent jours, une fois par jour, à ceux qui réciteront avec dévotion la prière suivante. (Pie VII, 9 février 1818.)

VOILA donc, ô mon bien-aimé Jésus, quel a été l'excès de votre charité : vous m'avez préparé une table divine où vous vous donnez tout à moi, en me donnant votre adorable chair à manger, et votre précieux sang à boire. Qui a pu vous porter à un tel excès d'amour? Ah ! c'est assurément votre cœur. O cœur adorable de Jésus, fournaise ardente du divin amour, recevez mon âme dans votre plaie sacrée, afin qu'à cette école de charité elle apprenne à rendre amour pour amour à un Dieu qui lui a donné du sien des preuves si admirables, Ainsi soit-il.

Prière au Sacré-Cœur de Marie.

(*Indulgence.*)

CŒUR de Marie, Mère de Dieu et notre mère ; cœur très-aimable, objet des complaisances de l'adorable Trinité; cœur digne de la vénération et de l'amour des Anges et des hommes ; cœur le plus ressemblant au cœur de Jésus, dont vous êtes la plus parfaite image; cœur bon et compatissant à nos misères, daignez fondre la glace de nos cœurs, et faites que toutes leurs affections se portent vers celui de Jésus-Christ; mettez en eux l'amour de vos vertus, et enflammez-les de ce feu dont vous brûlez sans cesse, Veillez sur l'Eglise, protégez-la, soyez son refuge et sa défense contre les attaques de ses ennemis; soyez notre voie pour aller à Jésus, et le canal qui nous transmette les grâces dont nous avons besoin pour notre salut; soyez notre

ressource dans nos nécessités, notre soulagement dans les afflictions, notre soutien dans les tentations, notre refuge dans les persécutions, notre secours enfin dans tous les dangers, et surtout au moment de la mort, dans ces derniers combats de notre vie où l'enfer se déchaînera contre nous pour ravir nos âmes. A ce moment redoutable, duquel dépend notre éternité, ô Vierge compatissante! faites-nous éprouver la tendresse de votre cœur maternel; montrez-nous votre pouvoir auprès de Jésus, en nous ouvrant, dans la source même de la miséricorde, un refuge assuré, afin que nous puissions avec vous, dans le ciel, bénir ce cœur sacré pendant tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Qu'à jamais et dans tout l'univers soient connus, loués, bénis, aimés, servis et glorifiés le Cœur de Jésus et le Cœur sans tache de Marie. Ainsi soit-il.

Prière pour demander à Dieu la grâce de bien prier.

SEIGNEUR, apprenez-moi à prier. Répandez sur nous l'esprit de grâce et de prière. De nous-mêmes nous ne pouvons pas former une bonne pensée; nous ne savons pas ce que nous devons demander, ni la manière de le demander. Donnez-nous votre Saint-Esprit, qu'il aide notre faiblesse, qu'il nous fasse prier et gémir devant vous d'une manière qui vous soit agréable. Préparez notre âme avant la prière; parlez vous-même à notre cœur, afin que notre cœur soit en état de vous parler; ouvrez nos lèvres afin que notre bouche publie vos louanges; et vous qui n'écoutez point les pécheresses, mettez-vous du nombre de celles qui vous rendent un culte sincère et dont vous écoutez la prière. Créez en nous un cœur pur, et donnez-nous un esprit droit. Enseignez-nous ce qui vous est agréable, afin que nous le demandions; et faites que nous ne vous demandions rien qui ne soit digne de vous, et que vous ne puissiez nous accorder dans votre miséricorde. Joignez à cet esprit de discernement l'esprit d'ardeur et de ferveur, rendez-nous des filles de désirs, et ne permettes-pas que nous désirions faiblement, ni que nous vous demandions avec négligence le plus grand de tous les biens, qui est vous-même; car c'est vous seul que nous désirons et que nous demandons, ô mon Dieu; et le bonheur de vous posséder et de jouir de vous est le but de toutes nos prières. Soutenez-nous dans le délai que vous apportez à nous accorder ce que nous vous demandons, et faites-nous obtenir, par une prière qui ne cesse point et qui ne se lasse point, ce que vous n'accordez qu'à la persévérance. Humiliez-nous sous votre main toute-

puissante, et si nous osons vous parler, quoique nous ne soyons que poussière et cendre, et de misérables pécheresses, donnez-nous le cœur contrit et humilié que vous ne méprisez pas.

C'est au nom de Jésus-Christ votre Fils que nous vous prions; c'est en nous appuyant sur ses mérites, en nous confiant en ses promesses, en obéissant à son commandement. Augmentez et réglez notre confiance; exaucez, dans votre miséricorde, les prières de ceux que vous avez tirés du néant, sans qu'ils aient pu le mériter.

Ainsi soit-il.

Prière pour les malades.

SEIGNEUR, celui que vous aimez est malade. J'ose vous demander que sa maladie ne soit point la mort, mais qu'elle serve à votre gloire et à sa sanctification. Je crois que vous êtes la résurrection et la vie, que celui qui croit en vous vivra, encore qu'il soit mort, et que tous ceux qui vivent et qui croient en vous ne mourront jamais. Je crois, Seigneur, aidez, soutenez mon peu de foi. Vous avez guéri tant de malades pendant le temps de votre vie mortelle, à la prière et à la considération de ceux qui vous les présentaient. Je ne suis pas digne de me présenter devant vous, et je ne mérite pas que vous ayez égard à ma prière. Je sais que le pain des enfants ne doit pas être jeté aux chiens; mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Si vous voulez, vous pouvez le guérir, dites une parole, et il sera guéri. Faites servir cette maladie temporelle à la guérison de mon âme et à notre instruction. Donnez-lui la patience, et à nous la charité. Exaucez-le au jour de son affliction, sauvez-le, et donnez-nous la joie de vous louer encore ici-bas avec lui dans votre saint temple, et de vous bénir à jamais dans le ciel.

Ainsi soit-il.

Prière pour un parent ou un ami défunt.

JE vous rends grâces, Seigneur, de ce que vous avez retiré à vous un parent que j'aimais tendrement. Vous me l'aviez prêté pour un temps, vous me le redemandez présentement, vous le prenez pour toujours. Vous le voulez ainsi, je m'y soumets; que votre nom soit béni. Ce n'est pas pour toujours que j'en suis séparé. Vous me redemanderez bientôt à moi-même le dépôt de la vie que vous m'avez confié. Je ne demeurerai pas toujours sur la terre, et je suivrai à mon tour ceux que vous

appelez avant moi. Que je désirerais être du nombre de ces âmes saintes à qui la conscience ne reproche rien, à qui la charité parfaite donne de l'assurance, et qui, gémissant de la longueur de leur exil, demandent avec ardeur la dissolution de leur corps! La perfection du chrétien est de supporter la vie avec patience, et de recevoir la mort avec joie. Pour moi, encore trop imparfait, je sens que la vue de la mort m'afflige et m'effraie. O mon Dieu, rendez-moi salutaire cette affliction. Essuyez par la joie de la foi les larmes que je verse sur une personne qui m'est chère; et faites-moi répandre, par la pénitence, de précieuses larmes sur moi-même, sur mon âme, que le péché sépare de vous, ou qui est sans cesse en danger d'en être séparée par le péché. Affermissez-moi contre la crainte d'une mort qui ne peut rien que sur ce corps, et faites-moi craindre le péché, qui donne la mort à l'âme et au corps. Faîtes que je vous craigne, vous qui avez le pouvoir de jeter et l'âme et le corps dans la gêne du feu. Ne permettez pas que j'efface sitôt de ma mémoire le souvenir de la mort, et faites que, priant souvent pour celui dont je pleure présentement la mort, je me prépare à la mienne, et que je m'efforce d'obtenir de vous l'esprit de pénitence, la persévérance finale, et la charité dans laquelle je désire mourir.

Prière pour tous les fidèles trépassés.

O Dieu de toute consolation, auteur du salut des âmes, ayez pitié de celles qui souffrent dans le purgatoire, et accordez-leur, avec la délivrance entière de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre serviteur Abraham et à sa postérité. Laissez-vous toucher, Seigneur, par la considération de la fidélité qu'elles ont eue à vous servir pendant la vie, et oubliez les fautes que la fragilité de notre nature leur a fait quelquefois commettre; tirez-les de ce lieu de supplices et de ténèbres pour les mettre dans le lieu de repos et de lumière. Ecoutez, ô mon Dieu, l'humble prière que je vous en fais, et accordez cette grâce à celles pour lesquelles je dois particulièrement prier. Je vous en conjure par le nom et les mérites de celui qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, et qui vit et règne avec vous dans les siècles.

Ainsi soit-il.

Prière pour la paix.

Dieu de paix, qui permettez qu'il y ait des divisions et des guerres sur la terre, afin de nous faire soupirer davantage après la paix éternelle et véritable qui ne se trouve que dans le ciel, donnez présentement la paix à votre Eglise, à ce royaume et à tous les royaumes chrétiens. Il nous est permis de gémir devant vous de l'oppression, des calamités et des maux que la guerre apporte aux peuples; et quand nous ne nous en ressentirions pas, la charité nous engage à compatir à la désolation et à la ruine de nos frères. Mais il est de notre devoir et de l'amour que nous sommes obligés de nous porter, de soupirer et de trembler dans la seule appréhension des cruautés, des blasphèmes, des sacriléges, et de tous les autres crimes qui accompagnent ordinairement les guerres. C'est dans ces justes sentiments de charité et de religion que nous vous demandons la paix. O Dieu, qui êtes le maître des cœurs, qui tenez ceux des rois dans votre main, et qui les tournez où il vous plait, portez-les à l'union et à la paix; faites que les peuples et les rois s'accordent et s'unissent ensemble pour vous servir. Après nous avoir donné la paix, accordez-nous la grâce d'en bien user. Ne permettez-pas que, par une désunion particulière, ni par nos révoltes contre vous, nous entretenions une funeste guerre au milieu de la paix. Brisez les arcs, rompez les épées, jetez les boucliers au feu, afin que, dans un repos tranquille, nous nous appliquions à considérer que vous êtes le vrai Dieu, à vous louer, à vous aimer et à vous servir sur la terre. Seigneur tout-puissant, soyez avec nous, protégez-nous, sauvez-nous, ô Dieu de Jacob.

Ainsi soit-il.

Prière pour les fruits de la terre.

Notre Père, qui êtes aux cieux, nous cherchons premièrement votre royaume et votre justice; nous vous demandons la sanctification de votre nom et l'avènement de votre règne. Nous nous soumettons de tout notre cœur à votre volonté et à votre providence, et sans nous mettre en peine de ce que nous aurons pour nourrir nos corps, nous attendons de vous la nourriture que vous nous donnerez au temps convenable. Il est de l'ordre de votre providence que nous vous la demandions, et vous voulez que le riche et le pauvre vous demandent tous les jours le pain dont ils ont besoin. Donnez votre bénédiction, et la terre portera son fruit. Mesurez, selon votre sagesse, la chaleur et

le froid, les pluies et la rosée, qui sont nécessaires pour nous donner une moisson abondante et une vendange heureuse. Nous vous demandons ces biens de la terre, nécessaires à la conservation de notre vie, dans le désir de nous en servir pour votre gloire, et de les employer à l'exercice de la piété et de la charité. Nous vous demandons bien plus ardemment les biens du salut, la charité de votre esprit et de votre amour, la rosée de votre parole, la pluie de la grâce, et tout ce qui est nécessaire, afin que nous portions des fruits de pénitence et de justice.

Ainsi soit il.

Prière pour remercier Dieu après la récolte.

Que vous êtes bon, ô Dieu d'Israël, à ceux qui ont le cœur droit! que vous avez de bonté pour les pécheurs mêmes! Vous faites lever votre soleil sur eux aussi bien que sur les justes, et vous répandez la pluie sur leur terres pour les rendre fécondes. Nous vous offensons, et vous nous conservez; nous abusons de la vie que vous nous avez donnée, et vous l'entretenez par une providence continuelle. Seigneur, que tout ce que vous avez fait vous loue, que vos Saints vous bénissent. Nos yeux étaient tournés vers vous et espéraient en vous, et vous nous avez donné en son temps la nourriture dont nous avions besoin. Vous avez ouvert votre main, et vous avez comblé tout ce qui respire de bénédictions, en donnant à chacun ce qui lui était nécessaire. Continuez, Seigneur, à nous bénir, et faites-nous faire un saint usage des biens que vous nous avez donnés. Vous aviez ordonné au peuple d'Israël de vous offrir les prémices de tous les fruits qu'il recueillait, et de permettre aux pauvres d'en venir prendre les restes après la moisson; c'était pour nous apprendre que, retenant des biens que vous nous donnez ce qui nous est nécessaire, nous en devons user pour nous, et que ce qui reste après notre nécessaire, est le partage du pauvre. Donnez-nous la piété et la charité, qui nous feront faire ce juste emploi de ce que nous avons reçu de vous, et na permettez-pas que nous le tournions à notre perte par l'intempérance, la dissolution ou la cupidité. Ayez la bonté de pourvoir aux besoins de notre âme, comme vous avez pourvu aux besoins de notre corps. Vous qui donnez à celui qui sème de quoi semer, et qui, ayant multiplié les grains jetés en terre, nous donnez le pain que nous mangeons, semez en nous les bonnes œuvres, en y répandant le bon grain de votre parole et de votre grâce, multipliez et augmentez les fruits de votre justice, afin que, riches en tout, nous pratiquions toutes sortes de bon-

nes œuvres, avec simplicité, et que nous vous rendions de dignes actions de grâces.

Ainsi soit-il.

Prière dans les afflictions de la vie.

Je me trouve dans l'affliction et dans l'oppression, je ne laisse pas, Seigneur, de méditer vos commandements. Quand je marcherais au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrais rien, parce que vous êtes avec moi. Mon âme, pourquoi êtes vous triste, et pourquoi me troublez-vous? espérez en Dieu, car je le louerai encore : il est mon Sauveur, il est mon Dieu. Votre nom est béni, Dieu de nos pères, qui faites miséricorde lorsque vous êtes en colère, et qui, au temps de l'affliction, pardonnez le péché à ceux qui vous invoquent. Je me tourne vers vous. Il n'appartient point à l'homme de vouloir pénétrer dans le secret de vos conseils; mais ce qu'il y a d'assuré pour tous ceux qui vous servent, c'est qu'ils seront couronnés après avoir été éprouvés; qu'ils seront couronnés après avoir été affligés; et qu'après avoir été corrigés, ils pourront recevoir le pardon et avoir part à votre miséricorde. Si nous recevons de votre main les biens que vous nous donnez, pourquoi ne recevrions-nous pas avec soumission les maux dont il vous plaît de nous affliger? C'est vous qui donnez, c'est vous qui ôtez les biens de cette vie. Rien n'arrive que parce que vous le voulez. Que votre nom soit béni. Je consens à souffrir encore, si c'est votre volonté, et je vous demande la patience et la sagesse pour mieux souffrir que je n'ai fait jusqu'à présent. Si, dans les maux que je souffre, vous fermez ma bouche au murmure et à la plainte, vous ne la fermez pas à l'humble prière. Je vous prie dans mon affliction, et, rougissant de n'avoir point cette surabondance de joie que vos saints ressentaient dans les persécutions et dans les peines, je vous remercie cependant de me faire avoir quelque conformité avec Jésus-Christ votre Fils, qui n'est entré dans sa gloire que par les souffrances. Faites-moi tirer de mon affliction le fruit que vous désirez que j'en tire; finissez-la, si c'est votre volonté, et donnez-moi la force de la soutenir, si vous avez résolu de la continuer pour votre gloire et pour votre avantage.

Ainsi soit-il.

Prière dans les maladies.

Mon Père, éloignez de moi ce calice; cependant que votre volonté se fasse et non la mienne.

J'accepte, ô mon Dieu, les douleurs de la maladie et la mort même pour l'expiation de mes crimes.

Seigneur, frappez présentement, brûlez, coupez, pourvu que vous me pardonniez et que vous me donniez la vie éternelle.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me corrigez pas dans votre colère, ayez pitié de moi, parce que je suis faible; guérissez-moi, parce que mes os sont troublés.

Ce ne sont ni les médecins ni les remèdes qu'on applique qui donnent la guérison, c'est votre parole toute-puissante, ô Seigneur; guérissez-moi, et je serai guérie, sauvez-moi, et je serai sauvée.

Ce corps, qui se corrompt, appesantit mon âme : qui me délivrera de ce corps de mort? Ce sera votre grâce, ô mon Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ.

Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi; venez à moi avant que je meure.

Seigneur, je souffre une violente douleur; rendez à ma prière une réponse favorable. Que dirai-je? que me répondrez-vous? C'est vous qui m'avez envoyé la maladie. Je repasserai devant vous toutes les fautes de ma vie dans l'amertume de mon cœur.

Vous êtes juste, Seigneur; tous vos jugements sont justes et toutes vos voies sont miséricorde, vérité et justice. Souvenez-vous de moi, ne vous vengez pas de mes péchés, et ne vous vengez point de mes fautes.

Seigneur, traitez-moi selon votre volonté, et commandez que mon esprit soit reçu en paix; car il m'est plus avantageux de mourir que de vivre.

Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour je ressusciterai, et je verrai en ce corps mon Sauveur. Cette espérance est gravée dans mon cœur.

Je crains de mourir, parce que je ne suis point encore préparé; j'ai honte de vivre, parce que j'avance peu dans la vertu Mon Dieu, je m'abandonne à votre miséricorde.

Prière après avoir recouvré la santé.

Je vous bénis, Seigneur, Dieu d'Israël, et je vous remercie de la maladie que vous m'avez envoyée et de la santé que vous m'avez rendue. Vous m'avez fait miséricorde, et vous avez eu pitié de moi. J'avais mérité la mort, et je devais mourir le jour même que j'ai désobéi à l'un de vos commandements. Vous m'avez empêchée de périr, vous avez mis derrière vous mes péchés, vous m'avez rendu la vie, afin que je vous loue, et que j'emploie tous les jours à vous bénir. Vous ne vouliez point la mort du pécheur, mais seulement qu'il se convertit; vous ne m'avez frappé que pour me guérir; et vous vous êtes contenté de m'avertir que ma vie est à vous, et que je dois me détacher de la vie, me préparer à la mort, et retourner à vous par la pénitence. Recevez présentement les restes de ma misérable vie. Recevez, pour les années qui se sont déjà écoulées, le regret, la confusion, le gémissement d'un cœur contrit et le désir que j'ai de faire pénitence. Recevez et bénissez le dessein que je prends devant vous de profiter de ma maladie et de vous consacrer ma santé. Ne permettez pas que j'oublie le danger aussitôt après qu'il est passé; et, en ce moment, qu'imitant cet homme reconnaissant qui se sépara d'une troupe d'ingrats, et vint seul se jeter aux pieds de Jésus-Christ son libérateur, je me présente devant vous pour vous remercier, accordez-moi la grâce d'exécuter la résolution de bien vivre, que vous m'avez fait prendre pendant ma maladie. Ne permettez pas que l'amour de la vie vienne à s'augmenter en moi, mais faites que je vive, comme ayant été averti que je dois mourir; que je vous rende gloire, après avoir été éprouvé et châtié, et que, méprisant une vie qui se perd si aisément, je ne travaille plus que pour la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Prière contre le tonnerre.

Jésus-Christ †, le roi † de gloire †, vient dans la paix, Dieu s'est fait homme, le Verbe s'est fait chair; Jésus-Christ est né d'une Vierge, Jésus allait en paix au milieu des apôtres, Jésus-Christ a été crucifié, Jésus-Christ est mort, Jésus-Christ est monté au ciel, Jésus-Christ règne, Jésus-Christ commande; que Jésus-Christ nous délivre de toute foudre et tout incendie. Le Verbe s'est fait chair. Que Jésus-Christ et Marie soient toujours avec nous. Que Jésus-Christ nous délivre de tout mal.

Ainsi soit-il.

Prière à la très-sainte Vierge.

Souvenez-vous, ô très-pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours, et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé de cette confiance, ô Mère des vierges, je cours et viens à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds.

O Mère du Verbe ! ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer.

Ainsi soit-il.





MESSE DE MARIAGE.

INTROIT.

Deus Israël conjungat vos, et ipse sit vobiscum, qui misertus est duobus unicis ; et nunc, Domine, fac eos plenius benedicere te. *Ps.* Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus. ℣. Gloria Patri. Deus Israël.

Que le Dieu d'Israël vous unisse, et qu'il soit avec vous, lui qui a eu pitié de deux enfants uniques. Maintenant, Seigneur, faites qu'ils vous bénissent de plus en plus. *Ps.* Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, qui marchent dans ses voies ! Gloire.

ORAISON.

Exaudi nos, omnipotens et misericors Deus, ut quod nostro ministratur officio, tuâ benedictione impleatur. Per Dominum.

Exaucez-nous, Dieu tout-puissant et éternel, afin que ce qui se fait par notre ministère reçoive son accomplissement par votre bénédiction. Ainsi soit-il.

EPITRE.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Ephæsios. — C. 5.

Fratres, mulieres viris subditæ sint, sicut Domino : quoniam vir caput est mulieri, sicut Chistus caput est Ecclesiæ : ipse salvator corporis ejus. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro eâ, ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ, ut

Leçon de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Ephésiens. C. 5.

Mes frères, que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur, parce que le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est aussi le Sauveur. Comme donc l'Eglise est soumise à Jésus-Christ, les femmes aussi doivent être soumises en tout à leurs maris. Et vous, maris, aimez vos femmes comme Jésus-Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même à la mort pour

elle, pour la sanctifier, en la lavant et la purifiant dans l'eau par la parole de vie, pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache ni ride, ni rien de semblable, mais étant saine et irrépréhensible. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps : en effet, celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car nul ne hait sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme Jésus-Christ fait pour l'Eglise, parce que nous sommes, nous qui la composons, les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et de deux qu'ils étaient, ils deviendront une même chair. Ce Sacrement est grand, je dis en Jésus-Christ et dans l'Eglise. Que chacun de vous donc aime sa femme comme lui-même, et que la femme craigne et respecte son mari.

exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata. Ita et viri debent diligere uxores suas ut corpora sua. Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit. Nemo enim unquam carnem suam odio habuit, sed nutrit et fovet eam, sicut et Christus Ecclesiam : quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus, et de ossibus ejus. Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne unâ. Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesiâ. Verumtamen et vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligat : uxor autem timeat virum suum.

GRADUEL.

VOTRE femme sera, dans le secret de votre maison comme une vigne qui porte beaucoup de fruit. ℣. Vos enfants seront autour de votre table comme de jeunes oliviers.

Alleluia, alleluia. ℣. Que le Seigneur vous envoie du secours de son lieu saint, et que, de Sion, il soit votre défenseur, alleluia.

UXOR tua sicut vitis abundans in lateribus domûs tuæ. ℣. Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ.

Alleluia, alleluia. ℣. Mittat vobis Dominus auxilium de sancto, et de Sion tueatur vos. Alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de Allel. etc., *on dit :*

TRAIT.

C'EST ainsi que sera béni l'homme qui craint le Seigneur. ℣.

ECCE sic benedicetur omnis homo qui timet Dominum

℣. Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ. ℣. Et videas filios filiorum tuorum : pax super Israël.

Que du haut de Sion le Seigneur vous bénisse et vous fasse voir tous les jours de votre vie les biens de Jérusalem. ℣. Et les enfants de vos enfants. Paix sur Israël.

Au temps Pascal, on omet le Graduel, et l'on dit à sa place:

ALLELUIA. ℣. Benedicat vobis Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram Alleluia.

ALLELUIA alleluia. ℣. Que le Seigneur vous envoie des secours du lieu saint, et que, de Sion, il soit votre défenseur, alleluia. ℣. Que de Sion vous bénisse le Seigneur, qui a fait le ciel et la terre, alleluia.

ÉVANGILE.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum. — C. 19.

IN illo tempore : Accesserunt ad Jesum pharisæi tentantes eum, et dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam, quâcunque ex causâ ? Qui respondens, ait eis : Non legistis quia qui fecit hominem ab initio, masculum et feminam fecit eos? et dixit : Propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne unâ. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — C. 19.

EN ce temps-là, les Pharisiens vinrent à Jésus pour le tenter, et lui dirent : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit ? Il leur répondit : n'avez-vous pas lu que celui qui créa le genre humain au commencement du monde, le composa d'hommes et de femmes, et qu'il dit : Pour cette raison, l'homme quittera son père et sa mère, et demeurera attaché à sa femme, et ils ne seront tous deux qu'une seule et même chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

OFFERT.

IN te speravi, Domine; dixi : Tu es Deus meus; in manibus tuis tempora mea.

SEIGNEUR, j'ai mis en vous mon espérance; j'ai dit : Vous êtes mon Dieu, ma vie est dans vos mains.

SECRÈTE.

RECEVEZ, Seigneur, les dons que nous vous offrons pour le lien sacré du mariage, et daignez conduire vous-même ceux que vous unissez par ce Sacrement. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

BÉNÉDICTION DES MARIÉS.

Après le Pater, *le Prêtre dit sur eux :*

LAISSEZ-VOUS fléchir par nos prières, Seigneur, et accompagnez de votre bénédiction le Sacrement que vous avez institué pour la propagation du genre humain, afin que ce qui est uni par votre autorité soit conservé par votre assistance : Nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, pendant les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

PROPITIARE, Domine, supplicationibus nostris ! et institutis tuis quibus propagationem humani generis ordinasti, benignus assiste : ut quod te auctore jungitur, te auxiliante servetur. Per.

O DIEU ! qui, par votre puissance, avez créé de rien tout l'univers; qui, dès le commencement du monde, après avoir fait l'homme à votre image, lui avez donné, pour son aide inséparable, la femme, que vous avez formée de lui-même, pour nous apprendre qu'il n'est jamais permis de séparer ce qui n'a jamais été qu'une même chose dans l'institution que vous en avez faite; ô Dieu! qui avez consacré le mariage par un mystère si excellent que l'alliance nuptiale est la figure de l'union sacrée de Jésus-Christ et de son Eglise; ô Dieu ! par qui la femme est unie à l'homme, et qui donnez à leur union intime une bénédiction, la s eule qui n'ait point été ôtée ni

DEUS, qui potestate virtutis tuæ de nihilo cuncta fecisti; qui dispositis universitatis exordiis, homini ad imaginem Dei facto, ideo inseparabile mulieris adjutorium condidisti, ut femineo corpori de virili dares carne principium, docens quod ex uno placuisset institui nunquam licere disjungi : Deus, qui tam excellenti mysterio, conjugalem copulam consecrasti, ut Christi et Ecclesiæ sacramentum præsignares in fœdere nuptiarum: Deus per quem mulier jungitur viro, et societas principaliter ordinata, ea benedictione donatur, quæ sola nec per originalis peccati pœnam, nec per diluvii est ablata senten-

tiam : Respice propitius super hanc famulam tuam, quæ maritali jungenda consortio, tua se expetit protectione muniri. Sit in ea jugum dilectionis et pacis : fidelis et casta nubat in Christo, imitatrixque sanctarum permaneat feminarum. Sit amabilis viro, ut Rachel, sapiens ut Rebecca, longæva et fidelis ut Sara. Nihil in ea ex actibus suis ille auctor prævaricationis usurpet; nexa fidei mandatisque permaneat : uni thoro juncta, contactus illicitos fugiat : muniat infirmitatem suam robore disciplinæ. Sit verecundia gravis, pudore venerabilis, doctrinis cœlestibus erudita ; sit fecunda in sobole; sit probata et innocens, et ad Beatorum requiem, atque ad cœlestia regna perveniat. Et videant ambo filios filiorum suorum usque in tertiam et quartam progeniem : et ad optatam perveniant senectutem. Per.

par la punition du péché originel, ni par la sentence du déluge, regardez d'un œil favorable votre servante, qui devant être unie à son époux, implore votre protection, faites que son joug soit un joug d'amour et de paix; faites que, chaste et fidèie, elle se marie en Jésus-Christ; qu'elle suive toujours l'exemple des saintes femmes, qu'elle se rende aimable à son mari comme Rachel; qu'elle soit sage comme Rebecca; qu'elle jouisse d'une longue vie, et qu'elle soit fidèle comme Sara; faites, Seigneur, que l'auteur de la prévarication ne trouve rien en elle qui soit de lui; qu'elle demeure ferme dans votre loi et dans l'observance de vos commandements; faites, qu'étant uniquement ttachée à son mari, elle ne souille le lit nuptial par aucun commerce illégitime ; que, pour soutenir sa faiblesse, elle s'arme de l'exactitude d'une vie réglée; qu'elle ait une pudeur qui n'inspire que du respect pour elle; qu'elle s'instruise de ses devoirs dans la doctrine toute céleste de Jésus-Christ; qu'elle obtienne de vous une heureuse fécondité ; qu'elle mène une vie pure et irréprochable, afin qu'elle puisse arriver au repos des Saints et au royaume du ciel. Faites, Seigneur, qu'ils voient tous deux les enfants de leurs enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération, et qu'ils arrivent à une heureuse vieillesse : Par, etc.

COMMUNION.

Ecce sic benedicetur omnis homo qui timet Dominum,

C'est ainsi que sera béni l'homme qui craint le Seigneur :

puissiez-vous voir les enfants de vos enfants, et la paix dans Israël !

et videas filios filiorum tuorum : pax super Israel.

POSTCOMMUNION.

Nous vous supplions, Seigneur, d'accompagner des faveurs de votre bonté ce que vous avez établi par votre providence, et de conserver dans une longue paix ceux que vous unissez légitimement.

Quæsumus, omnipotens Deus, instituta providentiæ tuæ pio favore comitare : ut quos legitima societate connectis, longæva pace custodias. Per.

Avant de donner la bénédiction au peuple, le Prêtre se tourne vers les mariés, et dit :

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob soit avec vous, et qu'il accomplisse en vous sa bénédiction, afin que vous voyez les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération, et qu'ensuite vous possédiez la vie éternelle par le secours de notre Seigneur Jésus-Christ, qui étant Dieu, etc.

Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob, sit vobiscum, et ipse adimpleat benedictionem suam in vobis, ut videatis filios filiorum vestrorum usque ad tertiam et quartam generationem, et postea vitam æternam habeatis sine fine, adjuvante Domino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et spiritu sancto vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.





EXERCICE
DU
CHEMIN DE LA CROIX.

AU PIED DE L'AUTEL.

Je vous salue, ô Croix, notre unique espérance! Que par vous les cœurs pieux soient élevés en grâce, et que les pécheurs obtiennent le pardon de leurs crimes.

Vive Jésus! vive sa Croix!
Oh! qu'il est bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même!
Disons donc tous à haute voix:
Vive Jésus! vive sa Croix!

PRIÈRE.

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes de nos frères les fidèles défunts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous soyons disposés à embrasser avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la premtère nous avez enseigné à parcourir le Chemin de la Croix, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures et d'outrages qui lui sont faits, les affections de douleur et d'amour, dont l'Esprit sanctificateur nous favorisera durant cet exercice.

En allant à la première Station :

Suivons sur la montagne sainte
Notre Sauveur sanglant, défiguré,
Et marchons après lui sans crainte
Sous le poids de l'arbre sacré.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Seigneur, malgré votre innocence,
C'est moi, cruel, qui vous livre au trépas.
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits ne m'accable pas?

Mère sainte, etc.



PREMIÈRE STATION.

JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

CONSIDÉRONS la soumission admirable de Jésus lorsqu'il entend prononcer l'injuste sentence qui le dévoue au dernier supplice, comme un infâme criminel, et tâchons de nous bien persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais que c'était nous, oui, nous tous ici présents, et tous les pécheurs de l'univers, qui demandions sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive compassion :

O Jésus, qui, pour l'amour de nous, avez bien voulu comparaître, comme un malfaiteur, devant Pilate, et y subir une injuste sentence de mort, faites que, puisque ce sont véritablement nos crimes qui vous ont conduit au trépas, nous les détestions du plus profond de notre cœur, et que notre repentir et notre pénitence soient si vifs et si sincères qu'ils nous obtiennent à jamais pardon et miséricorde.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

En allant à la Station suivante :

Hélas! sous cette croix pesante,
Divin Agneau, vous portez nos péchés;
C'est sur votre chair innocente
Que l'amour les tient attachés.

Mère sainte, etc..



DEUXIÈME STATION.



JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX.

℣. Nous vous adorons, etc.
℟. Parce que, etc.

CONSIDÉRONS avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre Croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du ciel, et qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus ! ce n'était point à vous à porter cette Croix, puisque vous étiez innocent ; mais à nous misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter en supportant sans murmurer les peines et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre de votre providence paternelle, sont d'excellents moyens de satisfaire à votre justice, et d'arriver à la céleste patrie.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

En allant à la Station suivante :

O ciel ! le Dieu de la nature
Tombe affaibli sous son cruel fardeau,
Et sa perfide créature
Sans pitié devient son bourreau.
Mère sainte, etc.





TROISIÈME STATION.

—

JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE SA CROIX.

℣. Nous vous adorons, etc.
℟. Parce que, etc.

CONSIDÉRONS Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il a répandu dans sa flagellation et son couronnement d'épines l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous le pesant fardeau qui l'accable, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier nos chûtes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

O bon Jésus, tendez-nous une main secourable, au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes continuellement exposés, et préservez-nous des moindres chutes dans le péché. Daignez nous ranimer dans nos langueurs, nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter le fruit délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix
℟. Ainsi soit-il.

En allant à la Station suivante :

Où portez-vous, divine Mère,
Vos pas tremblants? O mon Dieu! j'en frémis!
Vous allez voir sur le Calvaire
Expirer votre aimable Fils.

Mère sainte, etc.

QUATRIÈME STATION.

JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE.

℣. Nous vous adorons, etc.
℟. Parce que, etc.

CONSIDÉRONS combien il fut douloureux pour Jésus-Christ de voir, dans des circonstances aussi cruelles, une Mère qu'il chérissait si tendrement, et pour Marie de voir son divin Fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui l'accablait d'injures. A cette vue, son cœur maternel, ce cœur si tendre et si compatissant, est percé d'un glaive de douleur, et livré aux plus mortelles angoisses. Elle suit néanmoins avec un courage héroïque le Sauveur sur le Calvaire, sans l'abandonner un seul instant, jusqu'à ce qu'il ait rendu le dernier soupir.

O Marie, Mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté d'âme que vous fîtes paraître aux pieds de la Croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous séparer, non plus que vous, de Jésus crucifié et mourant pour nous.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℣. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

En allant à la Station suivante :

Puisque c'est moi qui suis coupable,
Retirez-vous, faible Cyrénéen!
Je veux seul, ô Croix adorable!
Vous porter, mais en vrai chrétien.

Mère sainte, etc.



CINQUIÈME STATION.

—

SIMON LE CYRÉNÉEN AIDE JÉSUS A PORTER SA CROIX.

℣. Nous vous adorons, etc.
℟. Parce que, etc.

CONSIDÉRONS la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa Croix, ce n'est pas qu'il manque de courage, étant celui qui anime et fortifie les âmes lâches et pusillanimes; ni de force, étant celui qui soutient tout l'univers; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et nous engager à partager amoureusement avec lui le calice de sa Passion.

O Jésus, notre bon Maître, vous avez bu ce qu'il y avait de plus amer dans le calice, et ne nous en avez laissé que la moindre partie. Ah! ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites, au contraire, que nous l'acceptions de grand cœur et avec joie, afin de nous rendre dignes de participer à ce torrent de délices ineffables dont vous enivrez, dans le ciel, ceux qui ont eu, sur la terre, quelque part à vos souffrances.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

En allant à la Station suivante :

Seigneur, hélas! qu'est devenue
Votre beauté qui réjouit les Saints?
Ah! pourrait-il, à cette vue,
Être encor des cœurs inhumains?

Mère sainte, etc.

—



SIXIÈME STATION.

—

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS.

℣. Nous vous adorons, etc.
℟. Parce que, etc.

CONSIDÉRONS l'action héroïque de cette sainte femme qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin Maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle l'attendrit jusqu'au fond de l'âme, et, son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette face auguste qui ravit les bienheureux, et en présence de laquelle les Anges se voilent, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous! Non, jamais vous ne vous montrâtes plus digne de nos hommages et de nos adorations. Nous vous adorons donc, et, prosternés devant votre divine Majesté, nous vous supplions, par le changement qui s'est fait dans les traits de votre auguste visage, d'oublier tant de péchés qui ont étrangement défiguré notre âme, et de vouloir bien lui rendre sa première beauté.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

En allant à la Station suivante :

Sous les coups des bourreaux perfides
Jésus-Christ tombe une seconde fois,
Et ces infâmes déicides
Le voudraient déjà sur la Croix.
Mère sainte, etc.



SEPTIÈME STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS.

℣. Nous vous adorons, etc.
℟. Parce que, etc.

Considérons l'Homme-Dieu succombant derechef sous le poids énorme de sa Croix. Contemplons cette adorable victime étendue sous ce faix épouvantable, et de nouveau exposée à la cruauté des soldats et des bourreaux. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini, que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par-là que, retombant si souvent dans le péché, nous ne devons pourtant jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, si nous avons un véritable et sincère repentir.

O Jésus, notre force, préservez-nous de toute rechute dans le péché, comme aussi de nous laisser aller au découragement et au désespoir; et, si nous avions le malheur de retomber, ne permettez pas que nous rendions inutiles, en nous perdant, tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

En allant à la Station suivante :

Ne pleurez point sur mes souffrances,
Pleurez sur vous, ô filles d'Israël!
Afin qu'au grand jour des vengeances
Vos regrets vous ouvrent le ciel.

Mère sainte, etc.





HUITIÈME STATION.



JÉSUS CONSOLE LES FILLES DE JÉRUSALEM QUI DÉPLORENT SON SORT.

℣. Nous vous adorons, etc.
℟. Parce que, etc.

CONSIDÉRONS ici l'incomparable générosité du Sauveur. Il oublie, en quelque sorte, ses propres souffrances, pour ne s'occuper que du soin d'épurer la douleur de ces saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles ont besoin dans l'extrême abattement où les a jetées son état déplorable. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous fait comprendre que son cœur serait bien peu sensible à notre compassion si nous ne commencions par pleurer nos péchés, qui sont la seule cause de ses douleurs.

O aimable Jésus, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde; faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le Chemin de la Croix, avec les filles de Jérusalem, et d'y compatir sincèrement à vos maux, afin d'y entendre, comme elles, des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

En allant à la Station suivante :

Seigneur, vous tombez de faiblesse !
N'êtes-vous plus le Dieu puissant et fort?
C'est mon péché qui vous oppresse
Et qui va vous donner la mort.

Mère sainte, etc.



NEUVIÈME STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.

℣. Nous vous adorons, etc.
℟. Parce que, etc.

CONSIDÉRONS l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. A la vue de ce funeste lieu, où bientôt il va mourir pour les pécheurs, il se représente leurs chutes et leurs rechutes perpétuelles dans le crime, et l'inutilité de son sang pour le plus grand nombre d'entre eux. Cette désolante pensée le consterne plus que tous les tourments qui lui restent encore à souffrir. Elle jette encore son âme dans une profonde tristesse et dans un si étrange abattement que, les forces venant à lui manquer, il tombe pour la troisième fois la face contre terre.

O Jésus, victime d'amour, voilà donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes! Ah! ne permettez pas que nous soyons du nombre de ceux pour qui vous versez votre sang inutilement! Daignez nous préserver de toute rechute dans ces péchés que vous expiez aujourd'hui à si grands frais, et que nous déplorons nous-mêmes si amèrement, et appliquez-nous les mérites de votre grand sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant toute l'éternité.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟, Ainsi soit-il.

En allant à la Station suivante :

Verrez-vous donc, Anges fidèles,
Sans accourir, dépouiller le Sauveur?
Ah! venez, déployez vos ailes,
Et voilez votre Créateur!

Mère sainte, etc.



DIXIÈME STATION.

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS.

℣. Nous vous adorons, etc.
℣. Parce que, etc.

CONSIDÉRONS quelles douleurs dut ressentir Jésus-Christ lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits collés par le sang sur sa chair sacrée. Toutes ses plaies se rouvrirent alors pour lui faire souffrir de nouveau tous les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut bien plus sensible encore, ce fut de se voir exposé sans vêtements à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O divin Agneau, parvenu au lieu de votre supplice sans avoir ouvert la bouche pour vous plaindre, vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour réparer le malheur que nous avons eu de nous laisser enlever la robe de notre innocence. Daignez, nous vous en conjurons, nous la faire recouvrer au plus tôt, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que de la vie de l'homme nouveau, et conformément aux sentiments de votre cœur adorable.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

En allant à la Station suivante :

C'en est fait, ce peuple barbare
Va donc enfin consommer ses forfaits ;
Quoi ! c'est une Croix qu'il prépare
A Jésus pour tant de bienfaits !

Mère sainte, etc.



ONZIÈME STATION.



JÉSUS EST ATTACHÉ A LA CROIX.

℣. Nous vous adorons, etc.
℟. Parce que, etc.

CONSIDÉRONS Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même avec une humble docilité sur l'arbre de la Croix. Que n'endure-t-il pas au moment où de lourds marteaux enfoncent des clous énormes dans ses pieds et dans ses mains sacrés? Sa chair alors se déchire, ses nerfs se rompent, ses os se déboîtent, et le sang coulant à grands flots de toutes ses veines entr'ouvertes, achève d'épuiser ce qui lui reste de forces, et ajoute à tant d'horribles tourments celui de la soif la plus ardente et la plus intolérable.

O bon Jésus! détruisez en nous le règne de ce maudit péché qui vous a attaché à cette Croix, et guérissez les blessures profondes qu'il a faites tant de fois à nos âmes. Crucifiez avec vous toutes nos convoitises et nos mauvais penchants, et, du haut de votre Croix, attirez-nous puissamment auprès de vous, afin que nous ne nous attachions désormais qu'à vous, que nous ne vivions et ne respirions que pour vous, qui avez voulu souffrir et mourir pour nous.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

En allant à la Station suivante :

Le soleil, à ce crime horrible,
Voile l'éclat de son front radieux,
Et je pourrais être insensible
Au trépas du Maître des cieux!

Mère sainte, etc.

DOUZIÈME STATION.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

℣. Nous vous adorons, etc.
℟. Parce que, etc.

CONSIDÉRONS le Dieu de toute sainteté mourant entre deux scélérats, et admirons la douceur de son amour et la force de sa grâce. Il demande à son Père pardon pour ses bourreaux; il promet sa gloire au bon larron, et il expire... Au même instant toutes les créatures publient, comme à l'envi, sa divinité. Le soleil s'obscurcit, la terre tremble, les tombeaux s'entr'ouvrent : la nature entière semble s'attrister et vouloir se confondre en voyant expirer son auteur.

O mon Sauveur! n'y aura-t-il que nos cœurs, plus durs que les rochers, qui ne seront point émus de ce spectacle attendrissant de votre mort? Fondez leur glace, ô mon Dieu! amollissez leur dureté par la force toute-puissante de votre grâce. Que nous devenions la première conquête de votre Croix, et que nous méritions, comme un des compagnons de votre supplice, d'entendre sortir de votre bouche la consolante assurance que nous serons bientôt avec vous dans le séjour de la gloire.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

En allant à la Station suivante :

Le voilà, Mère désolée,
Ce tendre Fils, meurtri, sacrifié!
Ah! la victime est immolée!
Notre amour est crucifié.

Mère sainte, etc.



TREIZIÈME STATION.

JÉSUS EST DÉTACHÉ DE LA CROIX, ET RENDU A SA MÈRE.

℣. Nous vous adorons, etc.
℟. Parce que, etc.

CONSIDÉRONS la douleur extrême de Marie après la mort de son divin Fils, au moment où elle reçoit entre ses bras son corps privé de vie. Elle contemple ce visage pâle, sanglant et défiguré; elle voit ces yeux éteints, cette bouche fermée, ce côté ouvert, ces pieds et ces mains percés. Quel spectale, grand Dieu! Il navre l'âme de cette tendre mère, et lui fait éprouver un martyre véritable, dont le ciel seul connaît toute la rigueur.

O divine Marie, nous le confessons, la larme à l'œil et le regret dans le cœur, c'est nous, oui, c'est nous-mêmes qui sommes la cause de vos afflictions; ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme sainte d'un glaive de douleur, en attachant votre Fils à la Croix. Ah! daignez, ô Mère de miséricorde, solliciter efficacement notre pardon, et nous permettre d'adorer entre vos bras notre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes aux pieds de la Croix, que nous n'en perdions jamais l'affligeant mais salutaire souvenir.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

En allant à la Station suivante :

Près de cette tombe chérie
Je veux mourir de douleur et d'amour,
Et j'espère, en quittant la vie,
M'envoler au divin séjour.

Mère sainte, etc.

QUATORZIÈME STATION.

—

JÉSUS EST MIS DANS LE SÉPULCRE.

℣. Nous vous adorons, etc.
℟. Parce que, etc.

CONSIDÉRONS le sépulcre où Jésus a bien voulu être mis à sa mort, pour diminuer, par son exemple, l'horreur naturelle que nous avons du tombeau. Et parce qu'en choisissant un sépulcre neuf, il nous a fait comprendre qu'il faut avoir un cœur nouveau pour le recevoir dans le Sacrement de son amour, purifions les nôtres, avec le secours de la grâce, des plus légères souillures, et rendons-nous dignes de participer souvent, et toujours avec fruit, à son sacré banquet.

Voici donc, ô charitable Rédempteur, le sépulcre où repose votre Corps adorable! Quelles actions de grâces ne vous devons-nous pas pour avoir daigné subir, pour l'amour de nous, cette dernière humiliation! Ensevelissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant au péché et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de terminer saintement notre carrière, et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, Gloria.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

En allant vers l'autel :

Seigneur, dans mon âme attendrie
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir,
Et vous, ô divine Marie!
Ne cessez de nous secourir.
Mère sainte, etc.

Au pied de l'autel :

Six *Pater, Ave* et *Gloria*, selon l'intention de l'Eglise.
℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.
℣. Priez pour nous, ô Vierge accablée de douleur,

℟. Afin que nous méritions d'avoir part aux promesses de Jésus-Christ.

℣. Prions pour notre Pontife N.

℟. Que le Seigneur le conserve et lui donne une longue vie; qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne le livre pas à la merci de ses ennemis.

℣. Prions pour les fidèles défunts.

℟. Accordez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire.

ORAISONS.

REGARDEZ d'un œil de miséricorde, nous vous en supplions, Seigneur, cette famille, qui vous appartient, et pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas craint de se livrer entre les mains des méchants, et de subir le tourment de la Croix.

SEIGNEUR Jésus, Fils du Dieu vivant, qui avez été attaché à la Croix, à l'heure de midi, et y avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions humblement de nous accorder la grâce d'entrer pleins de joie dans le ciel après notre mort.

FAITES, ô Seigneur Jésus, que la bienheureuse vierge Marie, votre Mère, dont l'âme très-sainte fut percée d'un glaive de douleur au moment de votre Passion, intercède pour nous auprès de votre bonté à l'heure de notre mort.

DIEU tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur notre Pontife N., et conduisez-le dans la voie du salut éternel, selon les vues de votre miséricorde, afin que, par un effet de votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et l'accomplisse de toutes ses forces.

O DIEU, qui aimez à pardonner et qui désirez le salut de l'homme, nous supplions votre bonté d'accorder à nos frères, nos proches et nos bienfaiteurs défunts, par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours vierge, et par celle de vos Saints, la grâce de partager avec eux le bonheur éternel dont ils jouissent. Nous vous demandons ces faveurs par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit, etc.

Trois fois :

Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple.

Ne soyez pas toujours irrité contre nous.

Doux Jésus, qui êtes notre Seigneur, accordez aux défunts le repos éternel.

℣. Que Jésus-Christ notre Seigneur nous bénisse, lui qui a été flagellé, qui a porté sa Croix, qui a été crucifié pour l'amour de nous. Ainsi soit-il.



TABLE.

Un mot sur les rubriques et sur les principales fêtes de l'année. VII
Table du Temps et des Fêtes mobiles. IX
Calendrier. X
Abrégé des devoirs d'un chrétien. XVI
Prières du matin. 1
Actes de Foi, d'Espérance et de Charité. 2
Commandements de Dieu et de l'Eglise. 3
Litanies du saint Nom de Jésus. 4
Angelus. 8
Prière avant et après le repas. 8
Prières du soir. 9
Litanies de la sainte Vierge. 11
Prière pour les morts. 14
Prière de saint Bernard à la sainte Vierge. 15
Amende honorable au très-saint Sacrement de l'autel: 15
Oraison universelle. 16
Prières pour la Confession. 18
Psaumes de la Pénitence. 24
Litanies des Saints. 33
Prières pour la Communion. 42
Prières durant la ste Messe: 45
Bénédiction de l'eau. 54
Asperaion de l'eau. 57
Prières du prône. 58
Bénédiction du pain. 59
Ordinaire de la Messe. 60
Préfaces propres. 68
Oraisons que l'on dit à la Messe du Dimanche, quand il n'y a pas de Mémoire. 77
Le Dimanche à Laudes. 82
— à Tierce. 90
— à Sexte. 95
— à None. 100
— à Vêpres. 105
Mémoires communes. 112
— à Complies. 114
Antiennes à la Ste Vierge. 120
Vêpres du Lundi. 123
— du Mardi. 126
— du Mercredi. 129
— du Jeudi. 131
— du Vendredi. 138
— du Samedi. 144
Commun des fêtes de la sainte Vierge. 150
Commun des Apôtres et des Evangélistes. 156
— des Apôtres pendant le Temps pascal. 159
— d'un Martyr. 161
— de plusieurs Mart. 175
— des Martyrs pendant le Temps pascal. 186
— d'un Conf. Pontife. 191
— d'un Docteur. 200
— d'un Conf. non Pont. 203
— des Vierges. 212
— des saintes Femmes. 225
Petit Office de la sainte Vierge. 232

PROPRE DU TEMPS.

Le 1. Dim. de l'Avent. 265
— au Salut. 269
Le 2e Dim. de l'Avent. 270
Le 3 Dim. de l'Avent. 274
Grandes Antiennes O. 278
Le 4. Dim. de l'Avent. 279
La veille de Noël. 283
La Nativité de N. S. aux 1. Vêpres. 285

La Nativité de N. S. à Matines. 286
— à la Messe de minuit. 307
— à Laudes. 310
— à la Messe de l'aurore. 312
— à la Messe du jour. 215
— aux 2. Vêpres. 317
— aux Salut. 320
S. Etienne, 1. Martyr. 321
S. Jean, Apôtre et Evang. 325
Les SS. Innocents. 328
Le Dimanche dans l'Octave de la Nativité. 333
S. Sylvestre. 336
La Circoncision de N. S. 338
L'Octave de S. Etienne. 341
L'Octave de S. Jean. 342
L'Octave des SS. Innocents. 343
La Veille de l'Epiphanie. 344
L'Epiphanie de N. S. *ibid.*
Le Dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie. 350
L'Octave de l'Epiphanie. 353
La Fête du saint Nom de Jésus. 355
Le 3. Dim. après l'Epiph. 360
Le 4. Dim. après l'Epiph. 363
Le 5. Dim. après l'Epiph. 365
Le 6. Dim. après l'Epiph. 367
Le Dim. de la Septuag. 370
Le Dimanche de la Sexag. 374
Le Dim. de la Quinquag. 379
Le Mercredi des Cendres. 385
Le 1. Dim. de Carême. 390
— au Salut. 395
Le 2. Dim. de Carême. 396
Le 3. Dim. de Carême. 400
Le 4. Dim. de Carême. 404
Le Dim. de la Passion. 408
Le Dim. des Rameaux. 415
Le Jeudi saint à Matines. 440
à Laudes. 456
à la Messe 458
Le Jeudi saint à Vêpres. 463
Le Vendredi saint à Matines. 464
— à Laudes. 478
— à l'Office du matin. 480
Le Samedi saint à Matines. 498
— à Laudes. 508
— à l'Office du matin. 509
— à la Messe. 514
Le saint jour de Pâques. 517
— au Salut. 521
Le Lundi de Pâques. 523
Le Mardi de Pâques. 527
Le Dimanche de Quasimodo, 1. après Pâques. 530
Le 2. Dimanche après Pâques. 535
Messe du 3. Dimanche après Pâques. 538
La Fête de la Protection de S. Joseph. 542
Le 4. Dim. après Pâques. 546
Le 5. Dim. après Pâques. 549
Le Lundi et le Mardi des Rogations. 553
La Veille de l'Ascension. 556
L'Ascension de N. S. 558
Le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension. 563
La Veille de la Pentecôte. 566
Le Jour de la Pentecôte. 568
Le Lundi de la Pentecôte. 574
La Fête de la sainte Trinité. 577
La Fête du saint Sacrement. 582
Le Dimanche dans l'Octave du saint Sacrement. 595
La Fête du sacré Cœur de Jésus. 599
Les Dimanches après la Pentecôte. 603 à 672

PROPRE DES SAINTS.

S. André (30 novembre). 674
Sainte Bibienne (2 décemb.). 677
S. Franç. Xavier (3 déc.) 678
S. Pierre Chrysologue (4 décembre. 680
S. Sabbas (5 décembre). 680
S. Nicolas (6 décembre). 681
S. Ambroise (7 décemb.). 683
L'Immaculée Conception (8 décembre). 684
Notre-Dame de Lorette (10 décembre). 689

S. Damase (11 décembre). 690
Sainte Lucie (13 déc.) 690
L'Octave de l'Immaculée Conception (15 décemb.) 692
S. Eusèbe (16 déc.). 692
L'Attente de l'enfantement de la sainte Vierge (18 décembre). 692
S. Thomas (21 décembre). 693
S. Hygin (11 janvier). 696
S. Hilaire (14 Janvier.) 696
S. Paul, 1. Ermite (15 janvier). 696
S. Marcel (16 janvier). 698
S. Antoine (17 janvier). 699
La Chaire de S. Pierre à Rome (18 janvier). 699
S. Canut (19 janvier). 704
S. Fabien et S. Sébastien (20 janvier). 705
Sainte Agnès (21 janv.) 705
SS. Vincent et Anastase (22 janvier). 708
S. Raymond (15 janvier). 708
Les Fiançailles de la sainte Vierge (23 janv.) 708
S. Timothée (24 janvier.) 709
La Conversion de S. Paul (25 janvier.) 709
S. Polycarpe (26 janvier). 714
S. Jean Chrysostome (27 janvier.) 715
Sainte Agnès, (28 janvier). 715
S. François de Sales (29 janvier). 716
Sainte Martine (30 janv.) 716
S. Pierre Nolasque (31 janvier.) 716
S. Ignace (1. février). 717
La Présentation de N. S. et la Purification (2 fév.) 717
S. Blaise (3 février). 725
Sainte Jeanne de Valois. 4. février). 725
Sainte Agathe (5 février). 726
S. André Corsini (4 fev.) 729
S. Vaat (6 février). 730
S. Romuald (7 février). 730
S. Jean de Matha (8 fev.) 730
Sainte Apolline (9 fév.) 731
Sainte Scolastique (10 fév.). 731
S. Valenin (14 février). 731
S. Faustit (15 février). 731
S. Siméon (18 février). 732
La Chaire de S. Pierre à Antioche (22 février.) 732
S. Pierre Damien (23 fév. 732
S. Matthias (24 ou 25 fév.) 732
S. Casimir (4 mars). 733
S. Lucius (4 mars). 733
S. Thomas d'Aquin (7 mars). 733
Saintes Perpétue et Félicité (7 Mars). 733
S. Jean de Dieu (8 mars). 734
Sainte Françoise (9 mars). 734
Les Quarante Martyrs (10 mars). 735
S. Grégoire, Pape (12 mars). 735
S. Patrice (17 mars). 735
S. Gabriel, Archange (18 mars). 736
S. Joseph (19 mars). 738
S. Benoît (21 mars). 741
L'Annonciation de la sainte Vierge. (25 mars). 741
S. François de Paule (2 avril). 744
S. Isidore (4 avril). 745
S. Vincent Ferrier (5 avril. 745
S. Léon-le-Grand (11 avril). 745
Ste Herménégide (13 avril). 746
S. Tiburce (14 avril). 747
S. Anicet (17 avril). 747
S. Anselme (21 avril). 747
SS. Soter et Caïus (22 avril). 747
S. Goerges (23 avril). 748
S. Fidèle de Sigmarenga (24 avril.) 748
S. Marc (25 avril). 748
SS. Clet et Marcellin (26 avril.) 751
S. Pierre, Martyr (29 avril). 751
Sainte Catherine de Sienne (30 avril.) 751
S. Philippe et S. Jacques (1. mai). 752
S. Athanase (2 mai). 755
L'Invention de la sainte Croix (3 mai). 757
Sainte Monique (4 mai). 761

S. Pie V (5 mai). 761
Le Martyre de S. Jean devant la porte Latine (6 mai). 762
S. Stanislas (7 mai). 763
L'Apparition de S. Michel (7 mai.) 763
S. Grégoire de Nazianze (9 mai.) 768
S. Antonin (10 mai). 769
SS. Gordien et Epimaque (10 mai). 769
SS. Nérée, Achillée, Domitille et Pancrace (12 mai). 769
S. Boniface (14 mai) 770
S. Ubalde (17 mai). 770
S. Pascal Baylon (17 mai). 770
S. Venant (18 mai). 771
S. Jean Népomucène (21 Mai). 772
Sainte Pudentienne (19 mai.) 772
S. Pierre Célestin (19 mai). 772
S. Bernardin (20 mai). 772
Notre Dame Auxiliatrice (24 mai). 773
S. Grégoire VII (25 mai). 774
S. Urbain (25 mai). 775
S. Philippe Neri (26 mai). 775
Sainte Marie-Madeleine de Pazzi (27 mai). 777
S. Félix, Pape (30 mai.) 778
Sainte Pétronille (31 mai). 778
SS. Marcellin, Pierre et Erasme (3 mai). 778
S. François Caracciolo (4 juin). 778
S. Norbert (6 juin.) 780
SS. Prime et Félicien (9 juin). 781
Ste Marguerite (10 juin). 781
S. Barnabé (11 juin). 782
S. Jean de Saint-Facond. (12 juin). 782
S. Antoine de Padoue (13 juin) 783
S. Basile (14 juin). 783
SS. Vit, Modeste et Crescence (15 juin) 783
S. Jean-François Régis (16 juin). 784
SS. Marc et Marcellin (18 juin). 784
Sainte Julienne (19 juin). 784
SS. Gervais et Protais (19 juin). 785
S. Silvère (20 Juin.) 786
S. Louis de Gonzague (21 juin). 786
S. Paulin (22 juin). 788
La Nativité de S. Jean-Baptiste (24 juin). 788
S. Guillaume (25 juin). 793
S. Jean et S. Paul (26 juin). 794
S. Léon (28 juin). 797
S. Pierre et S. Paul (29 juin). 798
La Commémoration de S. Paul (30 juin.) 803
Le Précieux Sang de N. S. J.-C. (1. dimanche de juillet.) 806
L'Octave de S. Jean-Baptiste (1. juillet). 811
La Visitation de la sainte Vierge (2 juillet). 811
SS. Processe et Martinien (2 juillet). 812
L'Octave des Apôtres S. Pierre et S. Paul (6 juillet). 814
Sainte Elisabeth, reine de Portugal (8 juillet). 816
Les sept Frères Martyrs (10 juillet). 817
S. Pie (11 juillet). 817
S. Jean Gualbert (12 juillet). 817
SS Nabor et Félix (12 juillet). 818
S. Anaclet (13 juillet). 818
S. Bonaventure (14 juil.) 818
S. Henri (15 juillet). 818
Notre Dame du Mont-Carmel (16 juillet). 819
S. Alexis (17 juillet). 821
S. Camille de Lellis (18 juillet). 821
Sainte Symphorose et ses sept fils (18 juillet). 821
S. Vincent de Paul (19 juillet.) 823
S. Jérôme Æmilien (20 juillet). 824

Sainte Marguerite (20 juillet). 824
Ste Praxède (21 juillet). 827
Sainte Marie-Madeleine (22 juillet). 827
S. Apollinaire (23 juillet). 832
Sainte Christine (24 juil.) 834
S. Jacques (25 juillet). 835
Sainte Anne, mère de la sainte Vierge (26 juil.) 837
S. Pantaléon (27 juillet). 838
SS. Nazaire, Celse (28 juill.). 838
Sainte Marthe (29 juillet). 838
SS. Félix, Simplice, Faustin, Béatrice (29 juillet). 838
SS. Abdon et Sennen (31 juillet). 839
S. Ignace (31 juillet). 839
S. Pierre aux liens (1. août). 840
Les SS. Machabées (1 août). 840
S. Alphonse-Marie de Liguori (2 août). 843
S. Etienne, Pape, (3 août). 846
S. Dominique (4 août). 846
Notre Dame des Neiges (5 août). 847
La Transfiguration de N. S. (6 août). 847
SS. Xyste, Félicissime et Agapit (6 août). 848
S. Gaétan (7 août). 851
S. Donat (7 août). 851
SS. Cyriaque, Large et Smaragde (8 août). 851
S. Romain (6 août). 852
S. Laurent (10 août). 852
S. Tiburce et sainte Susanne (11 août). 856
Sainte Claire (12 août). 856
SS. Hippolyte et Cassien (13 août). 856
S. Eusèbe (14 août). 856
L'Assomption de la sainte Vierge (15 août). 857
S. Joachim (le Dimanche dans l'Octave de l'Assomption. 861
S. Hyacinthe (16 août). 862
S. Roch (16 août). 863
L'Octave de S. Laurent (17 août). 863
S. Mammès (17 août). 864
S. Agapit (18 août). 864
S. Bernard (20 août). 865
Sainte Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal (21 août). 865
L'Octave de l'Assomption (22 août). 865
SS. Timothée, Hippolyte et Symphoriem (22 août). 865
Le S.-Cœur de Marie (22 août). 866
S. Philippe Béniti (23 août). 866
S. Barthélemi (24 août). 866
S. Louis (25 août). 869
S. Zéphyrin (26 août). 869
S. Joseph Calasancti (27 août). 869
S. Augustin (28 août). 871
S. Hermès (28 août). 871
La Décollation de S. Jean-Baptiste (29 août). 872
Sainte Sabine (29 août). 872
Sainte Rose de Lima (30 août). 875
SS. Félix et Adaucte (30 août). 876
S. Raymond Nonnat (31 août). 876
S. Gilles (1. sept.). 877
Les 12 Frères Martyrs (1. septembre). 877
S. Etienne, roi de Hongrie (2 septembre). 877
S. Laurent Justinien (5 septembre). 877
La Nativité de la sainte Vierge (8 septembre). 877
S. Gorgon (9 septembre). 880
La Fête du très-saint Nom de Marie. (Le Dim. dans l'Octave). 880
S. Omer (9 septembre) 881
S. Nicolas de Tolentino (10 septembre). 881
SS. Prote et Hyacinthe (11 septembre). 881
L'Exaltation de la sainte Croix (14 septembre). 881
L'Octave de la Nativité (15 septembre). 885

S. Nicomède (15 sept.). 885
Les Sept Douleurs de Marie (3. ou 4 septembre). 883
SS. Corneille et Cyprien (16 septembre). 887
SS. Euphémie, Luce et Géminien (16 sept.). 887
Les Stigmates de S. François d'Assise (17 sept). 888
S. Joseph de Cupertino (18 septembre). 890
S. Janvier (19 septembre). 891
S. Eustache (20 sept.). 892
S Matthieu (21 sept.). 892
S. Maurice et ses Compagnons (22 sept.). 894
S. Thomas de Villeneuve (22 septembre). 894
S. Lin (23 septembre). 894
Sainte Thècle (23 sept.). 895
Notre Dame de la Merci (24 septembre). 895
SS. Cyprien et Justinien (26 septembre). 895
SS. Côme et Damien (27 septembre). 896
S. Wenceslas (28 sept.). 896
S. Michel (29 sept.). 897
S. Jérôme (30 sept.). 897
La Solennité du saint Rosaire (1. Dim. d'Oct.). 897
S. Remi (1. octobre). 898
Les saints Anges Gardiens (2 octobre). 898
S. François d'Assise (4 octobre). 901
S. Placide et ses Compagnons (5 octobre.). 903
S. Bruno (6 octobre.). 903
S. Marc, Pape (7 oct.). 903
SS. Serge, Bache, Marcel et Apulée (7 oct.). 903
La Maternité de la sainte Vierge (2. Dim. d'octobre). 904
Sainte Brigite (8 octobre). 904
SS. Denis, Rustique et Eleuthère (9 octobre). 905
S. François de Borgia (10 octobre). 905
S. Edouard (13 octobre). 906
S. Callixte (14 octobre). 906
La Pureté de la sainte Vierge (3. Dim. d'oct.) 907
Sainte Thérèse (15 oct.) 908
Sainte Hedwige (17 oct.). 909
S. Luc (18 octobre). 910
S. Pierre d'Alcantara (19 octobre). 912
S. Jean de Kenty (20 oct.). 913
S. Hilarion (21 octobre). 917
Sainte Ursule et ses Compagnes (21 octobre). 917
Le Patronage de la sainte Vierge (4 dimanche d'octobre). 917
La Fête du saint Rédempteur (23 octobre). 917
S. Raphaël, Archange, (24 octobre). 921
SS. Chrysanthe et Darie (25 (octobre). 923
S. Evariste (26 octobre). 923
S. Simon et S. Jude (28 oct.). 923
La Fête de tous les Seints (1. novembre. 925
La Commémoration des Défunts (2 novembre). 932
S. Charles Boromée (4 novembre. 932
SS. Vital et Agricole (4 novembre). 932
S. Léonard (6 novembre). 932
L'Octave de la Fête de tous les Saints (8 novembre). 933
Les 4 Couronnés (8 nov.). 933
L'Anniversaire de la Dédicace de l'Eglise. 933
La Dédicace de la basilique du Sauveur (9 novembre). 939
S. Ursin (9 novembre). 939
S. André Avelin (10 nov.) 939
SS. Tryphon, Respice et Nymphe (10 novembre). 940
S. Martin (11 novembre). 940
S. Menne (11 novembre). 941
S. Martin, Pape et Martyr (12 novembre). 942
S. Didace (13 novembre). 943
Sainte Gertrude (13 novembre). 943
S. Grégoire Thaumaturge (17 novembre). 943
La Dédicace de la basilique

de S. Pierre et S. Paul (18 novembre). 944
S. Pontien (19 novembre). 944
Sainte Elisabeth (19 nov.). 944
Saint Félix de Valois (20 nov.) 944
La Présentation de la B. Vierge Marie (21 nov.). 945
Sainte Cécile (22 nov.). 945
S. Clément (23 nov.). 947
Sainte Félicité (22 nov.) 947
S. Jean de la Croix (24 novembre). 949
S. Chrysogone (24 nov.) 949
Sainte Catherine (25 nov.). 949
S. Pierre d'Alexandrie (26 novembre). 950
Les saintes Reliques 950
Office des Morts. 952
Messe des Morts. 977
Messe de l'enterrement. 982
Messe des anniversaires. 984
Messe quotidienne. 986
Prières pour la recommandation de l'âme. 988
Prières pour la bénédiction du saint Sacrement. 993
Méthode pour réciter le Rosaire. 996
Manière de dire pieusement le Chapelet. 1003
Office de l'immaculée Conception de la sainte Vierge. 1008
Prières diverses. 1016
Messe pour un mariage. 1033
Exercice du Chemin de la Croix. 1039

ANTIENNES.

Alma 120
Ave, Regina. 121
Ave, verum. 593
Christum Regem. 588
O (de l'Avent). 278
Regina cœli. 121
Salve, Regina. 122
Sancta Maria. 153
Sub tuum. 264

CANTIQUES.

Benedicite. 85
Benedictus. 89
Cantemus Domino. 457
Ego dixi. 508
Magnificat. 111
Nunc dimittis. 118
Te Deum. 248

CHANTS DIVERS.

Adeste. 320
Adoremus. 995
Attende. 395
O filii. 521
Rorate. 269

HYMNES.

Ad cœnam agni. 534
Ad regias Agni dapes. 534
Adoro te devote. 391
Æterne Rex. 592
Amor Jesu. 593
A solis ortus cardine. 341
Auctor beate sæculi. 602
Audi, benigne Conditor. 394
Aurea luce. 778
Ave, maris stella. 152
Christe Redemptor. 926
Christe, sanctorum decus. 737
Cœlestis urbs Jerusalem. 934
Conditor alme. 268
Creator almo. 268
Crudelis Herodes. 349
Custodes hominum. 999
Decora lux. 798
Deus, tuorum militum. 162
Egregie Doctor. 740
Exsultet cœlum. 156
Exsultet orbis. 156

Festivis resonent. 809
Fortem virili pectore. 226
Gentis Polonæ. 913
Gloria, laus. 424
Hostis Herodes. 349
Iste Confessor. 192
Jam sol recedit. 581
Jesu, corona. 212
Jesu dulcis memoria. 359
Jesu, nostra redemptio. 562
Jesu Redemptor. 318
Lucis Creator. 110
Martyr Dei Venantius. 771
Memento, rerum Conditor. 258
Miris modis. 841
Nunc sancte. 90
O gloriosa virginum. 254
O lux beata. 581
O quot undis. 886
Pange, lingua, gloriosi. 662
Pange, lingua... Lauream. 496
Pater superni luminis. 827
Placare, Christe. 926
Quem terra. 233
Quicumque Christum. 593
Quodcumque in orbe. 699
Quodcumque vinclis 699
Rector potens. 95
Regis superni. 908
Rerum Deus. 100
Rex gloriose. 187
Sacris solemniis. 589
Salutis humanæ sator 562
Salvete, flores Martyrum 332
Sanctorum meritis, 175
Te deprecante. 916
Te, Joseph. 545
Te, lucis ante terminum. 117
Te splendor. 764
Tibi, Christe. 764
Tristes erant Apostoli. 160
Ut queant laxis. 789
Veni, creator. 573
Verbum supernum. 590
Vexilla Regis. 412

PRIÈRES.

Adoremus 995
Angelus. 8

PROSES.

Dies iræ. 978
Inviolata. 994
Lauda, Sion. 584
Stabat Mater. 414
Veni, sancte Spiritus. 570
Victimæ paschali. 518

PSAUMES.

119 Ad Dominum. 125
124 Ad te Domine. 961
22 Ad te levavi. 58
127 Beati omnes. 129
31 Beati quorum. 25
40 Beatus qui intellegit. 996
111 Beatus vir. 106
143 Benedictus Dominus. 144
84 Benedixisti. 259
95 Cantate Domino....... cantate. 242
149 Cantate Domino......... laus ejus. 88
18 Cœli enarrant. 234
74 Confitebimur. 451
110 Confitebor. 105
137 Confitebor... quoniam audisti. 138
135 Confitemini Domino. 135
15 Conserva me. 498
115 Credidi. 124
4 Cum invocarem. 114
129 De profundis. 14
62 Deus, Deus meus. 84
21 Deus, Deus meus, respice in me. 464
69 Deus, in adjutorium. 38
53 Deus, in nomine tuo. 253
71 Deus, judicium. 293
66 Deus, miseratur. 85
45 Deus noster refugium. 240
93 Deus ultionum. 475

114 Dilexi. 123
109 Dixit Dominus. 105
140 Domine, clamavi. 142
7 Domine Deus meus. 956
87 Domine Deus salutis meæ. 474
8 Domine Dominus noster. 334
101 Domine, exaudi... et clamor meus. 29
142 Domine, exaudi... auribus. 32
6 Domine, ne in furore... Miserere. 21
37 Domine, ne in furore... Quoniam. 26
30 Domine, non est exaltatum. 130
138 Domine, probasti me. 139
14 Domine, quis habitabit. 498
89 Domine, refugium. 456
23 Domini est terra. 236
26 Dominus illluminatio mea. 465
22 Dominus regit me. 961
92 Dominus regnavit, decorem. 82
96 Dominus regnavit, exsultet. 243
133 Ecce nunc benedicite. 117
132 Ecce quam bonum. 132
58 Eripe me de inimicis meis. 474
139 Eripe me, Domine. 141
44 Eructavit. 238
144 Exaltabo te, Deus meus. 146
29 Exaltabo te, Domine. 502
39 Exspectans exspectavi. 469
86 Fundamenta. 241
125 In convertendo. 128
13 In exitu. 108
30 In te, Domine, speravi. 115
70 In te, Domine, speravi. 445
99 Jubilate Deo. 83
42 Judica me. 508
121 Lætatus sum. 126
145 Lauda, anima mea. 148
147 Lauda, Jerusalem. 150
148 Laudate Dominum de cœlis. 83
150 Laudate Dominum in Sanctis. 89
116 Laudate Dominum, omnes gentes. 124
146 Laudate Dominum, quoniam bonus. 149
134 Laudate nomen Domini. 133
112 Laudate, pueri, Dominum. 107
120 Levavi. 125
47 Magnus Dominus. 292
131 Memento. 131
50 Miserere mei. 28
28 Misericordias Domini. 298
126 Nisi Dominus. 129
123 Nisi quia Dominus 127
75 Notus in Judæa Deus. 452
72 Quam bonus. 447
2 Quare fremuerunt. 287
41 Quemadmodum. 968
124 Qui confidunt. 127
90 Qui habitat. 116
128 Sæpe expugnaverunt. 130
68 Salvum me fac. 441
136 Super flumina. 137
64 Te decet hymnus. 973
73 Ut quid, Deus. 448
94 Venite, exsultemus. 232
5 Verba mea. 954
76 Voce mea... voce mea ad Deum. 452
141 Voce mea... voce mea ad Dominum. 143

RÉPONS.

Accepit Jesus. 594
Comedetis. 594
Emendemus. 386
Homo quidam. 594
Immolabit. 594
Obtulerunt. 721
Qui manducat. 591
Respexit. 594

TRAIT.

Domine, non secundum. 533

VERSET.

Parce, Domine. 105

FIN DE LA TABLE.



LIMOGES. — IMPRIMERIE DE BARBOU FRÈRES.

